

SOURCES CHRÉTIENNES

Directeurs-fondateurs : H. de Lubac, s.j., et J. Daniélou, s.j.

Directeur : C. Mondésert, s.j.

N° 197

COSMAS INDICOPLEUSTÈS
TOPOGRAPHIE CHRÉTIENNE

TOME III

(Livres VI-XII. Index)

INTRODUCTION, TEXTE CRITIQUE, ILLUSTRATION,
TRADUCTION ET NOTES

PAR

Wanda WOLSKA-CONUS

MAÎTRE DE RECHERCHE AU C.N.R.S.

*Ouvrage publié avec le concours
du Centre National de la Recherche Scientifique*

LES ÉDITIONS DU CERF, 29, Bd DE LATOUR-MAUBOURG, PARIS-7^e

1973

Rappel
des abréviations utilisées

AINALOV, *The Hellenistic Origins*

- = D. V. AINALOV, *The Hellenistic Origins of Byzantine Art*, trad. angl. par E. et S. SOBOLEVITCH, New Brunswick-New Jersey, Rutgers University Press, 1961, de l'ouvrage russe paru à Saint-Pétersbourg en 1900.

BAUER et STRZYGOWSKI, *Weltchronik*

- = A. BAUER et J. STRZYGOWSKI, *Eine alexandrinische Weltchronik (Denkschriften der Kaiserlichen Akademie der Wissenschaften, philos.-hist. Klasse, 51)*, Wien, 1906.

Cosmas, *Théol. Sc.*

- = Wanda WOLSKA, [*Recherches sur*] la « *Topographie Chrétienne* » de Cosmas Indicopleustès. *Théologie et Science au VI^e siècle (Bibliothèque Byzantine, Études, 3)*, Paris, 1962.

KONDAKOV

- = N. P. KONDAKOV, *Histoire de l'art byzantin considérée principalement dans les miniatures*, 2 vol., Paris, 1888 et 1891.

Mc CRINDLE

- = J. W. Mc CRINDLE, *The Christian Topography of Cosmas, an Egyptian Monk (The Hakluyt Society, 98)*, London, 1897 (trad. angl.).

MONTFAUCON

- = B. DE MONTFAUCON, *Cosmae Indicopleustae Topographia Christiana* (texte grec et trad. lat.) dans *Collectio Nova Patrum et Scriptorum Graecorum*, t. II, Parisiis, 1706, p. 113 s. (= PG 88, col. 51 s.).

RJEDIN, ou RJEDIN, *Khristianskaja Topografija*

- = E. K. RJEDIN, *Khristianskaja Topografija Koz'my Indikoplova po grečeskim i russkim spiskam*, Moskva, 1916.

STORNAJOLO

- = C. STORNAJOLO, *Le miniature della Topografia Cristiana di Cosma Indicopleuste. Codice Vaticano Greco 699 (Codices e Vaticanis selecti phototypice expressi, 10)*, Milano, 1908.

STRZYGOWSKI, ou STRZYGOWSKI, *Der Bilderkreis*

- = J. STRZYGOWSKI, *Der Bilderkreis des griechischen Physiologus, des Kosmas Indikopleustes und Oktateuch nach Handschriften der Bibliothek zu Smyrna (Byzantinisches Archiv, 2)*, Leipzig, 1899.

WEITZMANN, *Die Byzantinische Buchmalerei*

- = K. WEITZMANN, *Die Byzantinische Buchmalerei des 9. und 10. Jahrhunderts*, Berlin, 1935.

WEITZMANN, *Illustrations in Roll and Codex*

- = K. WEITZMANN, *Illustrations in Roll and Codex. A Study of the Origin and Method of the Textillustration*, Princeton University Press, 1947.

WINSTEDT

- = E. O. WINSTEDT, *The Christian Topography of Cosmas Indicopleustes, edited with geographical notes*, Cambridge University Press, 1909.

WITTMANN

- = J. WITTMANN, *Sprachliche Untersuchungen zu Cosmas Indicopleustes*, Inaugural-Dissertation, Borna-Leipzig, 1913.

Autres sigles employés

- BHG = *Bibliotheca Hagiographica Graeca*, 3^e édition par F. HALKIN, 3 vol. (*Subsidia Hagiographica*, 8a), Bruxelles, 1957.
- BZ = *Byzantinische Zeitschrift* (München).
- CIAG = *Commentaria in Aristotelem Graeca edita consilio Academiae Litterarum Regiae Borussiae* (Berolini).
- CIG = *Corpus Inscriptionum Graecarum* (Berolini).
- CSCO = *Corpus Scriptorum Christianorum Orientalium* (Louvain).
- CSEL = *Corpus Scriptorum Ecclesiasticorum Latinorum* (Wien).
- CSHB = *Corpus Scriptorum Historiae Byzantinorum* (Bonn).
- DACL = *Dictionnaire d'Archéologie Chrétienne et de Liturgie*, publié par F. CABROL et H. LECLERCQ, Paris, 1903-1953.
- FHG = *Fragmenta Historicorum Graecorum*, édités par K. et Th. MUELLER, 5 vol. (*Scriptorum Graecorum Bibliotheca*), Parisiis, 1853-1870.
- GCS = *Griechische Christliche Schriftsteller der ersten drei Jahrhunderte* (Berlin).
- GGM = *Geographi Graeci minores*, édités par K. MUELLER, 2 vol. (*Scriptorum Graecorum Bibliotheca*), Parisiis, 1853 et 1861.

- PG = J.-P. MIGNE, *Patrologiae cursus completus, series graeca*, Parisiis, 1857 s.
- PL = J.-P. MIGNE, *Patrologiae cursus completus, series latina*, Parisiis, 1844 s.
- PO = *Patrologia Orientalis*, éditée par R. GRAFFIN, F. NAU (et F. GRAFFIN), Parisiis, 1903 s.
- PW = PAULY'S *Real-Encyclopädie der klassischen Altertumswissenschaft*, Neue Bearbeitung von G. WISSOWA und W. KROLL, Stuttgart, 1893 s. (nous citons le demi-volume — Hbd — plus souvent porté sur les pages de titre que le volume — Bd).
- SC = *Sources Chrétiennes* (Paris).

Conspectus siglorum

- V = *Vaticanus Graecus* 699.
- L = *Laurentianus Plut.* IX. 28.
- S = *Sinaiticus Graecus* 1186.
- W = *Vindobonensis Theol. Graecus* 9.
- m = éd. Montfaucon.
- win = éd. Winstedt.

N.B. — 1) Les caractères plus petits employés dans l'édition signalent, d'une part les passages dont l'authenticité est incertaine, d'autre part les légendes figurant sur les dessins eux-mêmes ou sur leurs marges, lorsque le format trop petit de la reproduction ne permettait pas de les y faire figurer de façon lisible ; dans ce dernier cas un numéro indique sur le dessin l'emplacement de cette légende.

2) Les chiffres et les lettres dans les marges indiquent la pagination de la *Patrologie grecque* (tome 88, col. 51 s.) ; cette pagination figure également dans les marges de l'édition de Winstedt et de la traduction de Mc Crindle.

LIVRE VI

**Dimensions du soleil
et forme de la terre**

1. Notre ouvrage une fois terminé¹, certains nous ont adressé des critiques au sujet de la forme de l'univers, en objectant : Comment le soleil peut-il disparaître, ainsi que vous le dites, au-dessous des élévations nordiques de la terre², alors que ses dimensions surpassent de beaucoup celles de la terre ? Car, pour ce que nous nommons sphère, quelle que soit la supériorité du soleil par rapport à la terre, il y aura toujours de l'ombre³ sur la partie opposée de la terre. A ceux-ci nous avons brièvement répondu que c'était là un mensonge et une fable, ayant démontré que les ombres se différencient⁴ sur la terre, tout d'abord d'après les klimata⁵ qu'eux-mêmes admettent, ensuite d'après les phénomènes observés de nos yeux dans la région d'Axoum en Éthiopie.

¹. C'est-à-dire la *Topographie Chrétienne*. Les livres qui suivent le livre V ne sont que des additions. Ils répondent aux objections soulevées par les adversaires de Cosmas (livres VI, VII, X), traitent de questions indépendantes (livre VIII), reprennent partiellement les ouvrages antérieurs (livres IX, XI, XII).

². Voir les développements et les dessins du livre IV, 7-16.

³. C'est-à-dire qu'il y fera nuit.

ΛΟΓΟΣ Ζ'

1. Τινὲς μετὰ τὸ πέρας εἰληφέναι τὴν βίβλον ἐκίνησαν λόγους πρὸς ἡμᾶς περὶ τοῦ σχήματος τοῦ κόσμου λέγοντες· Πῶς δυνατόν κρύπτεσθαι τὸν ἥλιον καθ' ὑμᾶς ὑπὸ τὰ βόρεια μέρη τῆς γῆς τὰ ὑψηλὰ πολλοῖς τοῖς μέτροις ὑπερέχοντα τὸ μέγεθος αὐτῆς; Ἐπὶ τῆς γὰρ λεγομένης παρ' ἡμῶν σφαίρας, ὅσῳ δῆποτε μείζων ἐστὶν ὁ ἥλιος τῆς γῆς, πάντως ποιήσει σκιὰν κατὰ τὸ ἕτερον μέρος τῆς γῆς. Πρὸς οὗς συντομώτατα εἰρήκαμεν ψευδὲς εἶναι καὶ πλάσμα τὸ τοιοῦτον, ἀποδείξαντες πρῶτον ἐξ αὐτῶν τῶν παρ' αὐτοῖς ὠμολογημένων κλιμάτων ὡς διαφόρους ἔχει σκιάς, ἔπειτα καὶ ἐξ ὧν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν ἐθεασάμεθα ἐπὶ τὰ μέρη Ἀζώμεως ἐν τῇ Αἰθιοπία.

tit. Λόγος ζ' συνημμένος περὶ μεγέθους ἡλίου LS.

1, 5 γὰρ τῆς transp LS || 7 τῆς γῆς: τῆς αὐτῆς LS αὐτῆς m || 10 διαφόρους nos: ἀδιαφόρους codd mwip.

¹. La leçon ἀδιαφόρους des manuscrits (« ne se différencient pas ») n'est admissible que si l'on ajoute « sur la terre sphérique » (cf. VI, 12-13). Or, Cosmas ne traite ici que du changement des ombres d'un klima à l'autre, s'efforçant de prouver par là que la terre n'est pas sphérique.

². Zones de la surface de la terre dont les limites au nord et au sud sont déterminées par la différence de la longueur du jour.

**Changement
des ombres
suivant les klimata**

¹ 2. En effet, au début du solstice d'été, vers le vingt-cinq du mois de Payni¹, à la sixième heure du jour², lorsque le soleil était déjà vers le milieu du ciel, nous avons clairement vu que l'ombre de l'homme incline vers le sud³. De plus, moi-même, j'ai relevé l'ombre ici, à Alexandrie, vers la même époque, j'entends du vingt-cinq jusqu'au trente du mois de Payni, à la sixième heure du jour ; me plaçant au-dessous du soleil, j'ai démontré qu'elle inclinait vers les régions nordiques d'un pied seulement. Or, suivant eux, Alexandrie se trouve dans le troisième klima.

**Prédiction
des éclipses d'après
les calculs chrétiens**

3. Il se trouvait là également le moine Stéphane, très pieux à tous égards¹, prêtre d'Antioche, chrétien des plus parfaits et homme sincère, solidement exercé dans les calculs lunaires ; cependant il (les faisait), lui, en accord avec la forme de l'univers que nous avons admise d'après la divine Écriture ; il était capable de prédire² aisément les éclipses du soleil et de la lune, pour peu qu'il voulût s'y appliquer. Ainsi, au mois de Thôth³ de l'actuelle dixième indiction⁴, invité par un savant homme du nom d'Anastase, mécanicien⁵ habile et plus expert que bien d'autres, à prédire l'éclipse du soleil,

¹ Mai-juin.

² Les anciens assignaient à chaque jour douze heures (longues en été, courtes en hiver) ; la sixième correspondait à midi.

³ L'ombre avait été observée dans l'hémisphère sud.

⁴ Sans doute Cosmas veut-il suggérer ici que la piété de Stéphane s'étend aussi au domaine de ses opinions scientifiques, conformes à l'Écriture.

⁵ Stéphane ne pouvait donc « prédire » les éclipses qu'en calculant leurs retours périodiques.

2. Ἐν τῇ γὰρ ἀρχῇ τῆς θερινῆς τροπῆς κατὰ τὴν εἰκοστὴν πέμπτην τοῦ Παῦνι μηνός, ὥραν ἕκτην τῆς ἡμέρας, ὄντος ἤδη περὶ τὸ μεσουράνημα τοῦ ἡλίου, σαφῶς εἶδομεν ὡς ὅτι ἡ σκιά τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ τὸν νότον κλίνει. Λαβὼν δὲ καὶ
5 αὐτὸς ἐν τῇ Ἀλεξανδρέων ἐνταῦθα κατ' αὐτὸν τὸν καιρὸν, λέγω δὴ Παῦνι εἰκοστῇ πέμπτῃ καὶ ἕως τριακάδος, ὥραν ἕκτην τῆς ἡμέρας, σταθέντες ὑποκάτω τοῦ ἡλίου, εἶδειξα τὴν σκιάν ἐπὶ τὰ βόρεια μέρη πόδα ἕνα κλίνουσαν καὶ μόνον. Καὶ ἔστι κατ' αὐτοὺς ἡ Ἀλεξάνδρεια τρίτον κλίμα.

B 3. Εὐρεθεὶς δὲ ἐνταῦθα ὁ τὰ πάντα θεοσεβέστατος ἀββᾶς Στέφανος, ὁ κατὰ Ἀντιόχειαν πρεσβύτερος, χριστιανικώτατος τῶν τελείων καὶ ἀληθινὸς ὑπάρχων, ἡσκημένος δὲ ἀκριβῶς καὶ τὴν ψῆφον τῆς σελήνης κατὰ τὸ σχῆμα μέντοι
5 καὶ αὐτὸς ὁ ὑπεθέμεθα κατὰ τὴν θείαν Γραφήν, δυνάμενός τε προλέγειν εὐχερῶς καὶ ἐκλείψεις ἡλιακὰς καὶ σεληνιακὰς, εἰ βουλευθεὶ περὶ τοῦτο ἀσχολεῖσθαι. Ὅθεν ἀπαιτηθεὶς τῷ Θῶθ μηνὶ τῆς παρουσίας δεκάτης Ἰνδικτιῶνος παρὰ ἀνδρὸς ἐπιστήμονος, Ἀναστασίου τοῦνομα, μηχανικοῦ ἀνδρὸς λογίου
10 καὶ ὑπὲρ πολλοὺς ἐμπείρου, προειπεῖν ἐκλείψιν ἡλίου, ἔφη

2, 5 ἐν — ἐνταῦθα : ἐνταῦθα τῇ Ἀλεξανδρείᾳ LS || 6 τριακάδος : Θῶθ λ' LS.

3, 1 θεοσεβέστατος : καὶ θαυμαστός add LS || 7 εἰ βουλευθεὶς win : ηβουλευθειη V ἡβουλήθη LS || τοῦτο : τούτου V¹ (τούτο V) || 10 ἐμπείρου : ἐμπείρους V.

³ Août-septembre.

⁴ La dixième indiction correspond à l'année 547.

⁵ Le mot désigne un ingénieur : a) un technicien-dessinateur de cartes, comme Agathodaimón, auteur présumé des cartes attachées à certains manuscrits de la *Géographie* de Ptolémée : Ἐκ τῶν Κλαυδίου Πτολεμαίου γεωγραφικῶν βιβλίων δικτὼ τὴν οἰκουμένην πᾶσαν Ἀγαθοδαίμων Ἀλεξανδρεὺς μηχανικὸς ὑπετυπώσατο, cf. E. POLASCHEK, *PW*, Suppl. Bd 10 (1965), col. 737-738 ; b) un constructeur

Stéphanos annonça qu'elle aurait lieu à cette époque vers le douze du mois de Mecheir⁶, et celle de la lune vers le vingt-quatre du mois de Mesoré⁷, à la même époque aussi⁸. Anastase étonné lui demanda encore (de nommer) les éclipses précédentes ; et lorsque Stéphanos les eut énumérées, Anastase en fut émerveillé. Il y avait là certains autres mécaniciens et quelques-uns de nos amis, devant lesquels ces choses furent dites.

**Dimensions
des ombres
d'après les klimata**

4. Or, Stéphanos, cet homme aimé de Dieu, qui avait l'expérience et le goût de ce genre de problèmes et qui avait séjourné plusieurs années à Antioche et à Constantinople, dit avoir mesuré, lui aussi, les ombres dans ces deux lieux ; à Antioche, assura-t-il, l'ombre mesure un pied et demi à la même époque¹, tandis qu'à Byzance elle est de deux pieds. Antioche est du klima qui passe par Rhodes, j'entends du quatrième klima ; Byzance, par contre, se trouve quelque peu au-delà du cinquième. 5. Car voici comment les gens du dehors divisent les klimata : le premier, disent-ils, est celui de Méroé, le deuxième, celui de Syène, le troisième, celui d'Alexandrie, le quatrième, celui de Rhodes, le cinquième, celui de l'Hellespont, le sixième passe par le milieu du Pont, le septième est celui du fleuve Borysthène et du marais de Méotis, enfin (vient) l'Océan. Si donc, comme nous l'avons observé de nos yeux, ici, dans le troisième

de sphères armillaires, comme chez Pappus d'Alexandrie, *Συναγωγή*, VIII, 2, cité par H. J. ΜΕΤΤΕ, *Sphairopoia. Untersuchungen zur Kosmologie des Krates von Pergamon*, München, 1936, p. VII, n. 1 : μηχανικούς δὲ καλοῦσιν καὶ τοὺς τὰς σφαιροποιίας ποιεῖν ἐπισταμένους, ὅφ' ὧν εἰκῶν τοῦ οὐρανοῦ κατασκευάζεται δι' ὁμαλῆς καὶ ἐγκυκλίου κινήσεως ὕδατος.

3⁶. Janvier-février.

3⁷. Juillet-août.

3⁸. Ces deux éclipses ont été identifiées (par J. Krall, cf. *Cosmas*,

γενέσθαι ἐν αὐτῷ τῷ καιρῷ κατὰ τὴν δωδεκάτην τοῦ Μεχειρ μηνός καὶ σεληνιακὴν Μεσορῆ εἰκοστῇ τετάρτῃ πάλιν τῷ αὐτῷ καιρῷ. Καὶ θαυμάσας πάλιν παρ' αὐτοῦ ἀπήτησε προγεγονυίας ἐκλείψεις· καὶ ταύτας πάλιν ἐξειπών, ἐθαύμασεν ὁ ἀνὴρ.
15 Παρήσαν δὲ καὶ ἕτεροὶ τινες μηχανικοὶ καὶ τῶν ἡμετέρων φίλων, ἐφ' ὧν ταῦτα ἐλαλήθησαν.

4. Αὐτὸς οὖν ὁ θεοφιλὴς ἀνὴρ πεῖραν καὶ πόθον ἔχων περὶ τῶν τοιούτων, ἐν τε τῇ Ἀντιοχείᾳ καὶ ἐν Κωνσταντινουπόλει παραγεγονώς καὶ πολλὰ ἔτη διατρίψας, ἔλεγε καὶ αὐτὸς μεμετροημένοι καὶ ἐν ἀμφοτέροις τοῖς τόποις τὰς σκιᾶς· καὶ ἐν μὲν τῇ Ἀντιοχείᾳ πόδα ἓνα ἡμισυ ἔχειν τὴν σκιάν ἐν αὐτῷ τῷ καιρῷ διεβεβαιούτο, ἐν δὲ τῷ Βυζαντίῳ πόδας δύο. Ἔστι δὲ Ἀντιόχεια τοῦ κλίματος τοῦ διὰ Ῥόδου, λέγω δὴ τοῦ τετάρτου, τὸ δὲ Βυζάντιον τοῦ πέμπτου ἐπέκεινα μικρόν.
5. Οὕτω γὰρ διαιροῦσι τὰ κλίματα· πρῶτον κλίμα τὸ κατὰ Μερόην φασί, δεύτερον τὸ κατὰ Σύνηνην, τρίτον τὸ κατὰ Ἀλεξάνδρειαν, τέταρτον τὸ κατὰ Ῥόδον, πέμπτον τὸ κατὰ Ἐλλάσποντον, ἕκτον τὸ κατὰ μέσον τοῦ Πόντου, ἕβδομον τὸ κατὰ Βορυσθένου ποταμοῦ καὶ τῆς Μαιώτιδος λίμνης, λοιπὸν ὁ Ὠκεανός. Εἰ τοίνυν, καθὰ καὶ αὐταῖς ὕψεσιν ἐθεασάμεθα, ἐν τῷ τρίτῳ κλίματι τὴν σκιάν ἐνταῦθα, ὡς αὐτοὶ ὑποτίθενται,

3, 11 γενέσθαι : γίνεσθαι V || 12 μηνός : ἡτις καὶ γέγονε add LS || 14 ἐξειπών : ἐξειπόντος L¹m.

4, 4 τοῖς om LS || 7 Ἀντιόχεια : ἡ Ἀντιόχεια LS.

5, 6-7 τὴν σκιάν ἐνταῦθα ἐν τῷ τρίτῳ κλίματι LS.

Théol. Sc., p. 28, n. 1) avec celles du 6 février et du 17 août de l'année 547.

4¹. Au début du solstice d'été, voir VI, 2. Cf. la note de Mc Crindle (p. 246, n. 1) qui remarque que l'ombre de l'homme à Antioche doit mesurer environ 6 $\frac{1}{2}$ pieds anglais ; on ne peut cependant évaluer les mensurations de Cosmas qu'approximativement : on ne connaît ni la longueur du pied employé par lui, ni l'inclinaison exacte du soleil à l'époque de Cosmas.

klima suivant leur hypothèse, l'ombre incline vers le nord d'un pied seulement, tandis que dans le quatrième elle incline d'un pied et demi et dans le cinquième de deux pieds, comment n'est-il pas clair que, de klima en klima, un demi-pied s'ajoute ou se retranche ?

**Le soleil égale
deux klimata**

Et si cela est vrai, comme cela est vrai (en réalité), il se trouvera que le soleil a la grandeur de deux klimata. En effet, si dans le troisième klima l'ombre mesure un pied, dans le deuxième elle mesure assurément un demi-pied, et dans le premier nous nous trouvons entièrement privés d'ombre. 6. Comme nous l'avons établi précédemment dans le livre II¹, l'étendue de la terre depuis Méroé jusqu'à l'Océan, dans la direction du sud, comporte de nombreuses étapes ; nous nous souvenons avoir dit que l'étendue de la terre depuis les Cataractes jusqu'à l'Océan est de soixante-dix étapes, plus ou moins. Quant aux klimata qu'ils supposent, ils les évaluent (chacun) à vingt étapes², à peu de chose près. Or, il se trouve très certainement que dans le klima d'Axoum, ville des Éthiopiens, l'ombre incline vers le sud de plus d'un pied, de sorte que de toute façon le soleil, lorsqu'il se trouve entre Syène et Axoum, parcourant le tropique d'été, présente la grandeur de deux klimata³. Comment donc ne seraient mensonges et fables leurs affirmations, comme quoi le soleil est plus grand que la terre ?

**Les ombres
dans la zone torride**

7. Comment se fait-il, s'ils disent que la terre est sphérique, que l'ombre ne change pas dans les déclivités de la terre ? En effet, une fois qu'ils admettent

¹ II, 48.

² L'édition de Montfaucon donne ici *μόνον* contre *μονῶν* des

πόδα ἓνα κλίνειν μόνον ἐπὶ βορρᾶν καὶ ἐν τῷ τετάρτῳ πόδα ἓνα ἡμισυ καὶ ἐν τῷ πέμπτῳ δύο, πῶς οὐ φανερόν ἐστιν ὅτι
10 κατὰ κλίμα ποδὸς τὸ ἡμισυ προστίθεται ἢ ἀφαιρεῖται ;

Καὶ εἰ τοῦτο ἀληθές, ὥσπερ οὖν καὶ ἀληθές ἐστιν, εὐρεθήσεται ὁ ἥλιος δύο κλιμάτων μέγεθος ἔχων. Εἰ γὰρ ἐν τῷ τρίτῳ κλιματι πόδα ἓνα ἔχει, ἐν τῷ δευτέρῳ πάντως ἡμισυ ποδὸς ἔχει, ἐν δὲ τῷ πρώτῳ καὶ ἄσκιον παντελῶς εὐρισκόμεθα.

324 A 6. Καθάπερ δὲ προλαβόντες ἐν τῷ δευτέρῳ λόγῳ εἶπαμεν ἡμεῖς, τὰ διαστήματα τῆς γῆς ἀπὸ τῆς Μερόης ἕως τοῦ Ὠκεανοῦ, κατὰ τὸν νότον, πολλὰ διαστήματα ἔχει· ἀπὸ γὰρ τῶν Καταρακτῶν ἕως τοῦ Ὠκεανοῦ μονὰς ἑβδομήκοντα,
5 πλέον ἢ ἑλαττον, μεμνήμεθα εἰπόντες ἔχειν τὸ διάστημα τῆς γῆς. Ἄ δὲ αὐτοὶ ὑποτίθενται κλίματα ἀπὸ εἴκοσι μονῶν ἔγγιστα ὑποτίθενται. Εὐρίσκεται οὖν πάντως ἐν τῷ κατὰ τὴν Ἀξώμην τῶν Αἰθιοπίων πόλιν κλιματι πλέον ποδὸς κλίνουσα ἐπὶ τὸν νότον ἢ σκιά, ὥστε παντὶ τρόπῳ ἀναμέσον ἐστὶ
10 Συήνης καὶ Ἀξώμεως δύο κλιμάτων ἔχων μέγεθος τὴν θερινὴν τροπὴν διατρέχων ὁ ἥλιος. Πῶς οὖν οὐ ψευδῆ καὶ μυθώδη τὰ λεγόμενα παρ' αὐτῶν περὶ τοῦ ἡλίου, ὡς ὅτι μείζων ὑπάρχει τῆς γῆς ;

7. Πῶς δὲ καὶ τὴν γῆν σφαιροειδῆ φασκόντων οὐ διαλλάττει
B ἢ σκιά ἐν τῷ κοιλώματι τῆς γῆς ; Μέσην μὲν γὰρ ὑποτιθε-

5, 12 μέγεθος : καὶ μόνον add LS.

6, 1 εἶπαμεν : εἶπομεν V¹L¹ || 3 ἔχει : ἔχειν LS || 5 ἢ om Vwin || 8 πόλιν L¹win : πόλει VLS || 9 τρόπῳ : εἰ add Lm || 10 ἔχων : ἔχει Lm.

manuscrits. Les traductions de Montfaucon et de Mc Crindle s'en ressentent.

⁶. Pour aboutir correctement à deux klimata, Cosmas aurait dû dire non pas « Axoum » (où l'ombre incline vers le sud d'un pied,

au milieu la zone torride, les parties latérales en sont nécessairement plus déclives¹. Ils prétendent qu'on ne peut pas habiter la zone torride² et que notre oikouménè se situe dans la partie nord de la terre³, éloignée à de nombreuses étapes de la zone torride. Et je m'étonne aussi de ce que, dans ces déclivités de la terre, admises dans leur hypothèse, les ombres puissent être proportionnées au point de varier, à chaque klima, d'un demi-pied⁴, ainsi qu'avec l'aide de Dieu nous l'avons démontré, l'ayant vu de nos yeux et l'ayant prouvé à ceux avec qui nous avons discuté, des hommes qui n'étaient pas des ignorants, mais des experts défendant ferme leurs opinions sur ce point.

**L'ombre conique
projetée
par une sphère**

8. De plus, ils soutenaient avec force que, lorsque le corps éclairant est grand, le corps éclairé petit, et que tous deux sont sphériques, l'ombre forme nécessairement un cône; les rayons de la grande sphère, s'épandant en deçà et au-delà de la petite, produisent toujours un cône très aigu¹; partant de là, ils s'efforçaient de nous circonvier avec des démonstrations graphiques²; là-dessus, nous leur avons brièvement montré *de visu* que ce qu'ils avançaient était faux. 9. En

d'après le dessin VI, 12), mais « klima éthiopien », marqué sur le même dessin et où l'ombre incline d'un demi-pied.

7¹. Allusion à certaines théories anciennes, suivant lesquelles la zone équatoriale était plus élevée que le reste du globe (Ératosthène, Polybe), cf. *Top. Chrét., Prologue*, 2.

7². Cf. *Cosmas, Théol. Sc.*, p. 266-267.

7³. S'étendant entre le tropique et le cercle polaire.

7⁴. C'est précisément parce que la terre est sphérique que les ombres changent proportionnellement d'un klima à l'autre; sur une terre plate, elles seraient partout les mêmes, voir VI, 13, n. 1.

8¹. Ces discussions ont sans doute eu lieu à propos des éclipses de la lune, cf. *Top. Chrét.*, IV, 1 et 13, ainsi que *Cosmas, Théol. Sc.*, p. 235-237.

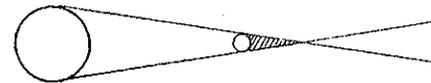
μένων τὴν διακεκαυμένην ζώνην ἀνάγκη τὰ παρ' ἑκάτερα κοιλότερα εἶναι. Φασὶ δὲ μὴ δύνασθαι οἰκεῖν τινὰς κατὰ τὴν
5 κεκαυμένην ζώνην, ἀλλὰ καὶ τὴν καθ' ἡμᾶς οἰκουμένην εἶναι ἐπὶ τὸ βόρειον μέρος τῆς γῆς ἀπέχον διαστήματα πολλὰ τῆς διακεκαυμένης ζώνης. Καὶ θαυμάζω πάλιν, εἰ ἐν τούτοις τοῖς κοιλώμασι τῆς γῆς, κατὰ τὴν αὐτῶν ὑποθήκην, δύνανται οὕτως ἀναλογεῖν αἱ σκιαί, ὡς ὑπὸ ἡμισυ ποδὸς καθ' ἕκαστον
10 κλίμα εἶναι, ὡς σὺν Θεῷ παρ' ἡμῶν ἀποδέδεικται αὐταῖς ὄψει θεασαμένων καὶ δειζάντων οἷς διελεγόμεθα ἀνθρώποις, οὐκ ἀμυήτοις, ἀλλ' ἐμπείροις οὖσι καὶ ἐν τούτῳ στερεῶς διαμαχομένοις.

8. Ἐτι πάλιν ἔλεγον διῶχυριζόμενοι ὅτι, ἥνίκα μέγα σῶμα C ἢ τὸ φωτίζον, τὸ δὲ φωτιζόμενον μικρόν, ἀμφοτέρω δὲ σφαιροειδῆ, κῶνον πάντως ἀποτελεῖσθαι τὴν σκιάν· αἱ ἀκτῖνες γὰρ τῆς μεγάλης σφαίρας διήκουσαι ἔνθεν κἀκεῖθεν τῆς
5 μικρᾶς σφαίρας ὀξύτατον κῶνον πάντως ἀποτελοῦσι· καὶ ἐπεχείρουν γραμμικαῖς ἀποδείξεσι δῆθεν ἡμᾶς περιγράφειν· κατὰ τοῦτο δὲ συντομώτατα αὐταῖς ὄψεσιν ἐδείξαμεν ψευδὲς τὸ λεγόμενον· 9. Ἐνέγκαντες γὰρ βραχυτάτην σφαῖραν

7, 6 ἀπέχον: ἀπέχουσαν LS || 11 διελεγόμεθα: διαλεγόμεθα LS.

8, 7 δὲ: πάλιν add LS.

8¹. Voici le schéma que très probablement ont dessiné les adversaires de Cosmas :



Cf. *Introd.*, p. 140.

effet, ayant apporté une toute petite sphère de bois, nous y avons enfoncé un clou pour la tenir à la main et, la tenant vers le soleil, nous avons vu une ombre ronde et non pas conique ; alors nous leur avons dit : Voyez combien petite est la sphère que nous tenons et combien grand est, selon vous, le soleil ; pourtant elle ne produit pas une ombre conique, mais une ombre ronde. Nous avons fait cet essai de près et de loin, et ils n'ont rien trouvé pour prouver ce qu'ils soutenaient ; mais c'est uniquement par des artifices spécieux qu'ils trompent tant de monde. 10. De plus, ayant apporté un objet conique, nous leur avons démontré alors qu'un objet conique produit une ombre pareillement conique. Et (la preuve) que je dis la vérité, père très aimé de Dieu, c'est que, par la puissance du Christ, ils sont partis bouche bée et les yeux tristes, discrédités par nous dans leurs inventions¹.

**Les klimata
sur une terre plate**

11. Et voilà que nous aussi, à l'exemple de leur art, dessinant¹ des lignes et en traçant une pour chaque klima, comme ils ont l'habitude de le faire, nous sommes à même de démontrer, fortifiés avant tout par la puissance divine, que le soleil n'est pas plus grand que deux klimata, afin qu'ils apprennent, sur ce point également, à ne pas se hausser le col, mais à s'incliner devant la divine Écriture.

10¹. C'est à propos des discussions de ce genre qu'on peut rappeler les caractéristiques des « adeptes de Théodore » relevées par Jean Philopon, qui conclut : « Je rougis en vérité, rien qu'à énoncer des choses semblables à celles qu'ils — et les plus respectables d'entre eux — ont mises par écrit », cf. *Cosmas, Théol. Sc.*, p. 166.

11¹. Le dessin, identique dans les trois manuscrits, se trouve quelque peu altéré par rapport au texte : il y manque la dixième ligne

ξυλίην ἐνεβάλομεν ἥλον καθηλωτόν, ἐξ οὗ καὶ κατείχομεν χερσί, καὶ ἐκτείνοντες ἐπὶ τὸν ἥλιον στρογγύλην σκιὰν ἐωρῶμεν καὶ οὐ κωνοειδῆ· ἐλέγομεν δὲ αὐτοῖς· Ἴδου πῶς μικρὰ 5 ἐστὶν ἢν κατέχομεν σφαῖραν καὶ μέγας, μάλιστα καθ' ὑμᾶς, ὁ ἥλιος, καὶ οὐκ ἀποτελεῖ κωνοειδῆ σκιάν, ἀλλὰ στρογγύλην. D Καὶ ἀπ' ἐγγύθεν γὰρ ἐδοκιμάσαμεν καὶ μακρόθεν, καὶ οὐχ εὖρον ἀποδείξει ἃ λέγουσιν, ἀλλὰ μόνον πιθαναῖς ἀπάταις τοὺς πολλοὺς ἀπατῶσιν. 10. Ἐνέγκαντες πάλιν ἡμεῖς κωνοειδὲς σκευῶς τότε ἀπεδείξαμεν αὐτοῖς ὡς τὸ κωνοειδὲς καὶ κωνοειδῆ σκιάν ἀποτελεῖ. Καὶ ὡς ἐπὶ τῆς ἀληθείας λέγω, πάτερ θεοφιλέστατε, διὰ τῆς δυνάμεως τοῦ Χριστοῦ, ἄχανεῖς καὶ 5 σκυθρωποὶ τὰς ὕψεις ἀνεχώρησαν παρ' ἡμῶν ἀισχυνόμενοι ἐπὶ τοῖς ἐαυτῶν πλάσμασιν.

11. Ἴδου δὲ καὶ ἡμεῖς κατὰ τὴν αὐτῶν τέχνην γραμμὰς βαλόντες καὶ ἐντυπώσαντες, ὡς ἔθος αὐτοῖς ποιεῖν, ἐκάστῳ κλίματι μίαν δυνάμεθα δεῖξαι, τῇ θεῖα δυνάμει πρῶτον ὠχυρωμένοι, ὡς οὐκ ἔστι μείζων δύο κλιμάτων ὁ ἥλιος, ἵνα 5 καὶ ἐν τούτῳ μάθωσι μὴ ὑψαυχεῖν, ἀλλ' ὑποκύπτειν τῇ θεῖα Γραφῇ.

9, 2 ἐνεβάλομεν : ἐνεβάλλομεν S || κατείχομεν : κατέχομεν LS || 3 ἐωρῶμεν : ἐθεωροῦμεν Lm ἐθεωρῶμεν S || 4 οὐ : οὐχὶ LS || 8 μόνον : μᾶλλον LS.

11, 2 βαλόντες : βάλλοντες S.

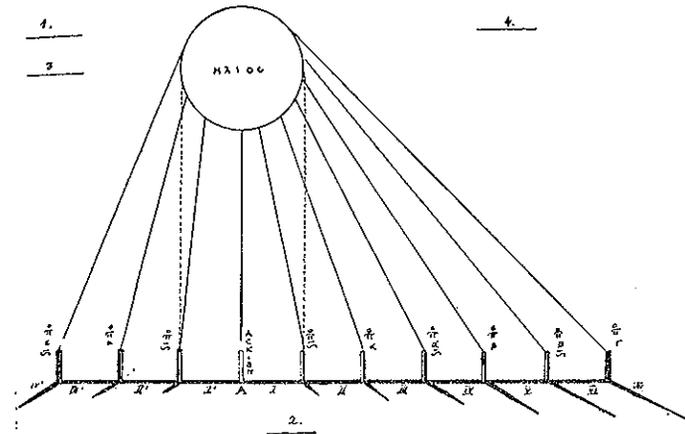
parmi celles qui, d'après la seconde légende (sous le dessin), désignent les klimata. La ligne décrite un peu plus bas comme étant perpendiculaire et ne produisant pas d'ombre (ἄσκιον) se trouve incorrectement déplacée vers la gauche. Erreur plus importante, les ombres que Cosmas dit avoir marquées en noir sont absentes. Nous donnons

12. A : sans ombre ; I et I' : le klima du milieu ; II : le klima de Syène, $\frac{1}{2}$ pied ; III : le klima d'Alexandrie, 1 pied ; IV : le klima de Rhodes, $1\frac{1}{2}$ pied ; V : le klima de l'Hellespont, 2 pieds ; VI : le klima passant par le milieu du Pont, $2\frac{1}{2}$ pieds ; VII : le klima du fleuve Borysthène et du Marais Méotis, 3 pieds. II' : le klima éthiopien, $\frac{1}{2}$ pied ; III' : le klima d'Axoum, 1 pied ; IV' : l'Océan, le klima de Sasou et de la Barbarie, $1\frac{1}{2}$ pied.

1. Le soleil qui passe au solstice d'été, le vingt-cinq du mois de Paoni, à la sixième heure du jour.

2. La ligne horizontale représente la terre ; les dix lignes verticales sont autant de corps dressés, un pour chaque klima ; les lignes qui descendent du soleil vers ces corps sont les rayons du soleil ; tombant sur les corps en deçà et au-delà, ils produisent des ombres, ainsi que nous les avons marquées en noir ; une seule ligne, celle qui descend perpendiculairement, parce qu'elle porte droit sur le sommet du corps, laisse celui-ci sans ombre : plus grande que le corps, elle l'éclaire tout entier.

donc ici un dessin corrigé et renvoyons, pour celui du *Sin.*, fol. 140^r, à l'*Introd.*, p. 220, fig. 35, pour celui du *Val.*, fol. 93^r, à *Cosmas*, *Théol. Sc.*, pl. IX, et pour celui du *Laur.*, fol. 189^r, à Winstedt, pl. IX. Nous avons ajouté une dixième ligne pour le klima du fleuve Borysthène et du Marais Méotis, étant donné l'inscription sur le dessin même, la dimension indiquée (3 pieds) et le texte de Cosmas (VI, 5). Le « klima du milieu » est celui de Méroé, premier klima d'après les théories païennes (cf. VI, 5), où l'ombre doit être à zéro, puisque dans le klima suivant, celui de Syène, elle incline d'un demi-pied vers le nord. A partir de la ligne dite « sans ombre » et que nous avons ramenée à la position perpendiculaire, il devrait y avoir un klima égalant celui de Méroé, pareillement privé d'ombre, mais s'étendant dans la direction du sud. Il n'est ni marqué sur le dessin donné par les manuscrits ni nommé dans le texte. Cependant il est possible que l'inscription τὸ κατὰ μέση se soit étendue originellement sur les deux klimata ; nous avons pensé en tout cas que les inscriptions « le klima éthiopien » (ayant déjà une ombre d'un demi-pied) et « le klima d'Axoum » devaient être déplacées d'un intervalle vers la gauche, ainsi que le suggère l'absence de désignation au dernier klima (voir *Introd.*, p. 220, fig. 35). Le klima du fleuve Borysthène et du Marais Méotis au nord, ainsi que l'Océan bordant Sasou et la Barbarie au sud marquent les



325 12. A : ἄσκιον I et I' : τὸ κατὰ μέση II : τὸ κατὰ Συήνην III : τὸ κατὰ Ἀλεξάνδρειαν IV : τὸ κατὰ Ῥόδον V : τὸ κατὰ Ἑλλάσποντον VI : τὸ κατὰ μέσον τοῦ Πόντου VII : τὸ κατὰ Βορυσθένους ποταμοῦ καὶ Μαιώτιδος λίμνης. II' : τὸ αἰθιοπικόν III' : τὸ κατὰ Ἀξώμην IV' : Ὠκεανὸς τὸ κατὰ Σάσου καὶ Βαρβαρίας.

1. Κατὰ τὴν θερινὴν τροπὴν ὁ ἥλιος διατρέχων Παῦνι κε', ὥρα ε' τῆς ἡμέρας.

2. Ἡ κατ' εὐθειᾶν γραμμὴ ἐστὶν ἡ γῆ· αἱ δὲ δέκα ὄρθιαι γραμμαὶ σώματά εἰσι καθ' ἕκαστον κλίμα ἰστάμενον ἐν· αἱ δὲ ἀπὸ τοῦ ἡλίου καταρχόμεναι ἐπὶ τὰ σώματα ἀκτίνες εἰσι τοῦ ἡλίου· ἐνθεν ἀκείθεν συνεπιπτώουσαι τοῖς σώμασιν ἀποτελοῦσιν ὡσπερ τὰς ἀπὸ μέλανος ἐχαράξαμεν σκιὰς· ἡ δὲ μία γραμμὴ ἡ ὄρθιος καταβαίνουσα, ἐπειδήπερ
328 A κατὰ κορυφῆς ἐστὶ τοῦ σώματος, ἄσκιον αὐτὸ ἀποτελεῖ, ὡς μεῖζον οὔσα τοῦ σώματος καὶ ὅλον περιλάμπουσα.

12 Βαρβαρίας : Βαρβαρία V || post 12 n. 1 Κατὰ — ἡμέρας om win || n. 2 ἐν L (ἐν Lⁱ) S || συνεπιπτώουσαι : συμπίπτουσαι LSmwin, sed infra VI, 13, lin. 4 συνεπιπτώουσαι VLSmwin.

3. Le Seigneur dans les Évangiles^a l'atteste aussi, lorsqu'il qualifie de confins de la terre le pays des Himyarites distant de la Barbarie de deux jours de navigation au plus¹.

4. Il est clair d'après les klimata qu'eux-mêmes admettent, d'après les lieux, comme l'atteste le Ptolémée, conquérant de l'Éthiopie, dont nous avons fait mention dans le livre II², d'après les ombres produites dans chaque klima, que la grandeur du soleil ne dépasse pas deux klimata, et que la terre se déploie sur une surface plane³ et n'a pas la forme sphérique, ainsi que le montre également le dessin.

limites du continent habité et restent en dehors du dessin. Nous restituons enfin les ombres qui inclinent soit vers le sud, soit vers le nord, et augmentent proportionnellement dans les deux directions. La zone sans ombre égalant, aux dires de Cosmas, les dimensions du soleil, apparaît ainsi plus nettement. Inutile d'insister sur l'absurdité du raisonnement. Rappelons toutefois que la pratique de mesurer la terre et le soleil d'après la longueur des ombres appartient à l'authentique tradition grecque. Ératosthène avait calculé avec une précision remarquable la circonférence du globe terrestre en partant de la différence des ombres relevées à Syène et à Alexandrie. Posidonius, se fondant sur les dimensions supposées de la zone sans ombre, a établi, hypothétiquement, que le soleil est infiniment plus grand que la terre, cf. *Cosmas, Théol. Sc.*, p. 237-242.

12¹. Cf. II, 50.

12². II, 64 et 66.

12³. Pour le mot ἐξηπλωμένη, cf. le titre supposé de l'écrit de Théon d'Alexandrie sur l'usage de la sphère armillaire : εἰς τὴν τῆς ἐπιφανείας σφαιράς ἀπλωσιν (ou ἐξάπλωσιν), dans E. HONIGMANN,

3. Μαρτυρεῖ δὲ καὶ ὁ Κύριος ἐν Εὐαγγελίοις^a πέρατα γῆς καλῶν τὸν Ὀμηρίτην ἀπέχοντα τῆς Βαρβαρίας οὐ πλείω δύο ἡμερῶν διὰ θαλάσσης δρόμον.

4. Ἐὐδῆλον ἐκ τῶν παρ' αὐτοῖς ὠμολογημένων κλιμάτων καὶ τῶν τόπων, ὡς μαρτυρεῖ καὶ Πτολεμαῖος ὁ τὴν Αἰθιοπίαν πολεμήσας, οὗ καὶ μνήμην ἐποιήσαμεθα ἐν τῷ δευτέρῳ λόγῳ, καὶ ἐξ αὐτῶν τῶν σκιῶν τῶν εἰς ἕκαστον κλίμα γινομένων, ὡς ὅτι πλέον δύο κλιμάτων οὐκ ἔχει μέγεθος ὁ ἥλιος, ἀλλὰ καὶ ἡ γῆ ἐξηπλωμένη τυγχάνει καὶ οὐχὶ σφαιροειδῆς, καθὰ καὶ ἡ καταγραφὴ δείκνυσιν.

12, n. 3 δὲ om LS || γῆς : τῆς γῆς LS || n. 4 γινομένων : γενομένων Lmwin.

12^a Cf. Matth. 12, 42.

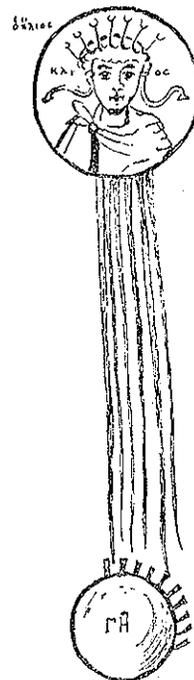
Die sieben Klimata und die πόλεις ἐπίσημοι, Heidelberg, 1929, p. 187-188. Probablement Cosmas s'inspire ici des procédés et de la terminologie des « gens du dehors ».

Les klimata sur
une terre sphérique

13. Cette figure également, j'entends celle de la grandeur du soleil et de la terre, nous l'avons dessinée¹ à la manière des gens du dehors, afin qu'en voyant (les deux dessins) mis en parallèle on puisse les comparer (et voir), d'une part, comment sur notre figure à nous les rayons du soleil tombent réellement sur les corps, produisent les ombres proportionnées à chaque klima en accord avec notre exposé précédent, et font apparaître une différence d'un demi-pied (d'un klima à l'autre), comment, d'autre part, sur leur figure à eux les rayons ne tombent

13¹. Le dessin reproduit ci-contre se trouve dans tous les manuscrits à la fin du livre VI (voir le contexte : VI, 34, n. 1). Cependant le bon sens exige qu'il vienne immédiatement après le dessin des klimata sur la terre plate : Cosmas a l'habitude de confronter, chaque fois que l'occasion s'y prête, les dessins exécutés à la manière chrétienne avec ceux qu'il exécute à la manière des païens. De plus le texte accompagnant la figure suggère que les deux dessins doivent être vus simultanément (*ἐκ παραλλήλου συγκρίναι*) aux fins d'une comparaison. Une fois de plus nous attribuons le déplacement au fait que les dessins primitifs semblent parfois avoir été exécutés sur des feuillets volants qu'on insérerait dans l'ouvrage aux endroits voulus. Le déplacement a dû se produire déjà dans la copie qui a servi de modèle aussi bien au *Vaf.* qu'au groupe *LS*, donc dans la copie révisée. Nous replaçons le dessin dans le contexte qui lui convient. — Le raisonnement de Cosmas est faux. Le grand éloignement du soleil implique que ses rayons, au moment où ils arrivent sur la terre, sont tous parallèles. A une heure donnée, ils produiraient sur toute l'étendue d'une terre plate des ombres identiques. Cosmas n'obtient des ombres différentes qu'en supposant que le soleil est petit et proche de la terre, voir les croquis dans Mc Crindle, p. 247-248, fig. 1-3, ou dans *Cosmas, Théol. Sc.*, p. 242-243.

13 hanc picturam et hunc textum post finem libri VI pon *VLSmwin*. In margine scholion habet *V* οὐ ἐξωθεν τὸ σχῆμα τοῦτο



337 13. Καὶ τοῦτο τὸ σχῆμα, τουτέστι τοῦ ἡλίου τὸ μέγεθος καὶ τῆς γῆς, κατὰ τοὺς ἐξωθεν κατεγράψαμεν, ἵν' ὀρῶν τις ἐκ παραλλήλου συγκρίναι δυνηθεῖη, πῶς μὲν ἐν τῷ ἡμετέρῳ σχήματι κατ' ἀλήθειαν συνεμπίπτουσαι αἱ ἀκτῖνες τοῦ ἡλίου τοῖς σώμασιν ἀποτελοῦσι τὰς σκιάς εἰς ἕκαστον κλίμα ἀναλόγως κατὰ τὴν προτέραν διαγραφὴν ὑπὸ ἡμῶν ποδὸς τὴν διαφορὰν δεικνύουσαι, πῶς δὲ καὶ ἐν τούτῳ τῷ αὐτῶν σχήματι οὐ συνεμπίπτουσι τοῖς σώμασιν αἱ ἀκτῖνες, ὡς

ὑποτίθενται || 1 τὸ μέγεθος τοῦ ἡλίου *LS* || 6 ὑπὸ : ἀπὸ *L'm* || 8 τοῖς σώμασιν *wip* : τῶν σωμάτων *VLS* [τοῖς σώμασι] τῶν σωμάτων *m*.

pas sur les corps, de sorte que ce qu'ils nomment klimata, ou pour mieux dire les corps, ne peuvent pas être éclairés par le soleil, et que c'est (donc) une vaine gloire que ces gens tirent de leurs fables, alors qu'ils ne font que dénaturer la vérité.

Un développement plus clair encore et plus général, prouvant que nous sommes instruits par toute la divine Écriture sur le fait que Dieu a créé deux conditions, la présente et la future*

14. En tout premier lieu, (nous sommes instruits) par la structure de l'univers, car Dieu a divisé l'espace unique, qui va de la terre au premier ciel, en plaçant au milieu le firmament, autrement dit le deuxième ciel, et en faisant d'un espace deux espaces.

En deuxième lieu, par la constitution de l'homme, car Dieu l'a composé de deux principes, j'entends du principe mortel et du principe immortel, en le poussant de toute évidence au moyen de ces contraires à une lutte, afin de le juger par la suite digne de récompenses.

15. En troisième lieu, par les deux arbres au milieu du paradis Dieu montre qu'il existe deux conditions, l'une mortelle et changeante, l'autre immortelle et immuable. En effet, l'arbre de la croissance, beau et mauvais, est la figure de ce monde-ci, qui est une école, et l'arbre de la vie est la figure de la condition future, dans laquelle ni mort ni changement n'ont de pouvoir.

En quatrième lieu, avoir expulsé l'homme du paradis et l'avoir averti par les paroles « qu'il n'étende pas sa main, ne cueille de l'arbre de la vie, n'en mange, et ne vive pour

* Le développement qui suit a le même objectif que le livre V : démontrer la réalité des deux conditions et, partant, l'organisation

μηδὲ φωτίζεσθαι ὑπὸ τοῦ ἡλίου δυνάμενα τὰ παρ' αὐτοῖς
10 λεγόμενα κλίματα, ἤγουν σώματα, καὶ ὅτι μάτην μεγα-
λαυχοῦσιν ἐπὶ τοῖς ἑαυτῶν μύθοις τὴν ἀλήθειαν μᾶλλον
ἀποστρεφόμενοι.

328 B Ἔτι σαφέστερος σκοπὸς καὶ περιεκτικώτερος,
καὶ ὅτι διὰ πάσης τῆς θείας Γραφῆς διδασκόμεθα
δύο καταστάσεις πεπονημένοι τὸν Θεόν,
ταύτην καὶ τὴν μέλλουσαν

14. Πρῶτον πάντων ἐξ αὐτῆς τῆς κατασκευῆς τοῦ παντός, ὡς διεῖλεν ὁ Θεὸς τὸν ἕνα χῶρον τὸν ἀπὸ τῆς γῆς ἕως τοῦ πρώτου οὐρανοῦ κατὰ μέσον θείας τὸ στερέωμα, τουτέστι τὸν δεύτερον οὐρανόν, καὶ ποιήσας τὸν ἕνα χῶρον δύο χώρους.

5 Δεύτερον πάλιν ἐξ αὐτῆς τῆς κατασκευῆς τοῦ ἀνθρώπου, ὡς ἐκ δύο τινῶν συνίστησι, λέγω δὴ θνητοῦ καὶ ἀθανάτου, προδήλως αὐτὸν διὰ τῶν ἐναντίων εἰς ἀγῶνα προβαλλόμενος, ὅπως μετὰ ταῦτα δωρεῶν ἀξιόσῃ.

C 15. Τρίτον διὰ τῶν δύο ξύλων τῶν ἐν μέσῳ τοῦ παραδείσου δεικνύσι δύο τινὰς καταστάσεις εἶναι, μίαν θνητὴν καὶ τρεπτὴν καὶ μίαν ἀθάνατον καὶ ἄτρεπτον. Τὸ γὰρ ξύλον τοῦ γινώσκειν καλὸν καὶ πονηρὸν τύπος ἐστὶ τοῦ κόσμου τούτου, τοῦ 5 παιδευτηρίου, καὶ τὸ ξύλον τῆς ζωῆς τύπος ἐστὶ τῆς μελλούσης καταστάσεως, ἐν ᾗ οὔτε θάνατος οὔτε τροπὴ κρατεῖ.

Τέταρτον, ὅτι καὶ αὐτὸ τὸ ἐκβαλεῖν τοῦ παραδείσου τὸν ἀνθρώπον καὶ μνησθῆναι καὶ εἰπεῖν « μήποτε ἐκτείνη τὴν χεῖρα αὐτοῦ καὶ ἄψηται τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς καὶ φάγη καὶ

13, 10 μεγαλαυχοῦσιν : μεγαλαυχῶσιν V.

ante 14 σκοπός : λόγος LS || περιεκτικώτερος : σκοπός add LS.

14, 3 κατὰ μέσον : καταμεσόμενον LSmwin || 6 λέγω : λέγων LS || δὴ om LS.

adéquate de l'espace divisé en deux. Par ce biais, Cosmas poursuit sa réfutation des théories de la sphéricité de la terre.

toujours^a » est le fait de celui qui instruit et dit sous forme d'allusion qu'un don de vie éternelle est réservé aux hommes après la lutte d'ici-bas.

16. En cinquième lieu, nous sommes instruits par Lamech, père de Noé, qui prophétise et dit que nous serons affranchis des peines et de la malédiction et que nous progressons vers un repos meilleur¹.

En sixième lieu, par ce même Noé, car de la première terre misérable et couverte de ronces nous nous trouvons transportés dans cette terre que nous autres, hommes, habitons actuellement, meilleure et presque égale au paradis², apprenant (ainsi) la différence entre la première et la deuxième condition.

17. En septième lieu, par le fait que Dieu a élu Abraham du pays des Chaldéens et l'a transporté dans la terre de Palestine; promettant de lui octroyer de grands dons et la possession d'une terre, sans pour autant lui en accorder un pied, ainsi que le dit la divine Écriture, Dieu l'a exercé à lui rester fidèle: il savait qu'Abraham allait attendre désormais avec un espoir indéfectible les dons de Dieu. De même, par Ismaël et Isaac, Dieu a fait connaître la dignité de deux Testaments, l'un asservi, l'autre libre.

En huitième lieu, par Isaac et Rébecca qui ont donné naissance aux jumeaux il a été signifié que « le plus grand servirait le plus petit^a »; par là, Dieu a révélé encore une fois les deux conditions, l'une asservie, l'autre libre¹.

18. En neuvième lieu, par Jacob et Joseph, qui ont refusé d'être ensevelis en Égypte, afin de l'être dans la

16¹. Cf. II, 37.

16². Cf. II, 41.

17¹. Cf. V, 97.

15^a Gen. 3, 22.

17^a Gen. 25, 23.

10 ζήσεται εις τὸν αἰῶνα^a » παιδεύοντός ἐστι καὶ αἰνιτομένου, ὡς δωρεὰ τις ἀπόκειται τοῖς ἀνθρώποις μετὰ τὸν ἐνταῦθα ἀγῶνα ζωῆς ἀθανάτου.

16. Πέμπτον πάλιν διδασκόμεθα διὰ τοῦ Λάμεχ, τοῦ πατρὸς Νῶε, προφητεύοντος καὶ λέγοντος ἀπαλλάσσεσθαι
D ἡμᾶς μόχθων καὶ κατάρας καὶ εἰς βελτίονα ἀνάπαισιν προκόπτειν.

5 "Ἐκτον ἔτι πάλιν δι' αὐτοῦ τοῦ Νῶε, ὡς ἀπὸ τῆς πρώτης γῆς μοχθηρᾶς τε καὶ ἀκανθώδους μετιστάμεθα εἰς ταύτην τὴν γῆν, ἣν νῦν κατοικοῦμεν οἱ ἄνθρωποι, κρείττονα τυγχάνουσιν καὶ σχεδὸν ἴσην τοῦ παραδείσου, διδασκόμενοι πρώτης καὶ δευτέρας καταστάσεως διαφορὰν.

17. "Ἐβδομον, ὅτι καὶ τὸν Ἀβραάμ ἐκλεξάμενος ὁ Θεὸς ἐκ τῆς γῆς τῶν Χαλδαίων καὶ εἰς τὴν τῶν Παλαιστίνων μεταστήσας, ἐπαγγειλάμενός τε αὐτῷ δωρεὰς μεγάλας δώσειν
329 A καὶ κατάσχεσιν γῆς καὶ μήτε βῆμα ποδὸς αὐτῷ δώσαντος,
5 κατὰ τὴν θείαν Γραφήν, παρεσκεύασε πιστόν, ἐπιστάμενος ἀψευδῶς ἐλπίζειν μετὰ ταῦτα δωρεὰς τοῦ Θεοῦ. Ὁμοίως καὶ διὰ τοῦ Ἰσμαῆλ καὶ τοῦ Ἰσαὰκ ἐδήλου τῶν δύο Διαθηκῶν τὴν ἀξίαν, ὅτι ἡ μὲν δούλη, ἡ δὲ ἐλευθέρα.

"Ὀγδοον πάλιν διὰ τοῦ Ἰσαὰκ καὶ τῆς Ῥεβέκας δίδυμα
10 αὐτῶν γεννησάντων ἐρρέθη ὅτι « ὁ μείζων δουλεύσει τῷ ἐλάσσονι^a », διὰ τούτου πάλιν δηλῶν δύο καταστάσεις, μίαν δούλην καὶ μίαν ἐλευθέραν.

18. Ἐνατον πάλιν διὰ τοῦ Ἰακώβ καὶ τοῦ Ἰωσήφ μὴ ἀνασχομένων αὐτῶν ταφῆναι εἰς Αἴγυπτον, ἀλλ' ἐν τῇ γῇ τῆς

16, 3 ἀνάπαισιν: ἀπόλαισιν LS || 5 δι' αὐτοῦ: διὰ τούτου LSmwin || 7 κρείττονα L¹mwīn: κρεῖττονει V κρεῖττον LS || τυγχάνουσιν V¹L¹mwīn: τυγχανούση VLS || 8 ἴσην V¹L¹mwīn: ἴση VLS.

17, 4 δώσαντος: δὸς Lm cf. V, 13 || 5 ἐπιστάμενος: ἐπιστάμενον Lm || 6 ἐλπίζειν: τὰς add LS || τοῦ om V.

18, 1 πάλιν post Ἰακώβ transp LS || διὰ: ἐπὶ LSm et sic infra ἐπ' ἀμφοτέρων.

Terre promise, Dieu a fait connaître, par l'un autant que par l'autre, qu'ils désiraient obtenir (la réalisation de) l'espérance, objet de la promesse de Dieu, c'est-à-dire la deuxième condition.

En dixième lieu, l'exode au temps de Moïse, l'affranchissement de l'esclavage égyptien, la libération et l'entrée, sous la conduite de Josué, fils de Navé, en Terre promise ont clairement esquissé à l'avance les deux conditions¹.

En onzième lieu, l'aménagement du tabernacle et du temple a pareillement préfiguré la condition actuelle et la condition future, car le voile qui s'intercalait au milieu faisait d'un tabernacle deux tabernacles, l'extérieur et l'intérieur.

19. Et que dire des dispositions prises à travers les hommes vertueux, de la liberté de parole accordée à Abel aussitôt après sa mort : maintenant encore il élève de la terre des cris, dans son désir ardent de revenir à la vie¹.

Que l'on se souvienne de l'enlèvement d'Énoch, comment, pour avoir été agréable à Dieu, il a été transporté (au ciel), afin de ne pas voir la mort², et l'on reconnaîtra clairement à travers une telle ordonnance qu'il y aura une condition meilleure.

Que l'on contemple l'enlèvement d'Élie et sa course sur un char de feu et l'on considérera avec étonnement combien est honorée la nature humaine à qui l'on enseigne l'espérance de marcher dans le ciel³.

20. Entendant résonner le chant de la multitude des troupes de l'armée céleste qui dansait, allègre et joyeuse,

18¹. Cf. V, 111 et 114-115.

19¹. Cf. V, 75-76.

19². Cf. V, 82-84.

19³. Cf. V, 140-141.

ἐπαγγελίας, ἐδήλου δι' ἀμφοτέρων ὡς ἐπόθουν ἐκείνης τῆς ἐλπίδος τῆς ἐπηγγελμένης αὐτοῖς παρὰ τοῦ Θεοῦ τυχεῖν,
5 τουτέστι τῆς δευτέρας καταστάσεως.

B Δέκατον καὶ αὐτὴ ἡ ἐπὶ Μωϋσέως ἔξοδος καὶ λύτρωσις γενομένη ἐκ τῆς δουλείας τῶν Αἰγυπτίων, καὶ ἐλευθερία καὶ εἴσοδος διὰ τοῦ Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ γενομένη ἐν τῇ γῆ τῆς ἐπαγγελίας διαρρήδην τὰς δύο καταστάσεις προεγράφετο.

10 Ἐνδέκατον, ὁμοίως τὴν κατασκευὴν τῆς σκηνῆς καὶ τοῦ ναοῦ, ὡς μεσάσαν τὸ καταπέτασμα δύο σκηνὰς τὴν μίαν πεποίηκεν, ἑξωτέραν καὶ ἑσωτέραν, ταύτην καὶ τὴν μέλλουσαν προετύπου.

19. Τί δὲ δεῖ λέγειν καὶ τὰς διὰ τῶν ἐναρέτων ἀνδρῶν γενομένας οἰκονομίας, εὐθέως τοῦ Ἄβελ τὴν μετὰ θάνατον παρρησίαν, ὡς ἔτι λαλεῖ βοῶν ἐκ τῆς γῆς, ζωῆς παλινδρομίας ὠδίνων.

C 5 Τοῦ Ἐνώχ τὴν μετάθεσιν τις ἐνθυμούμενος, ὡς διὰ τῆς εὐαρεστήσεως μετετέθη τοῦ μὴ ἰδεῖν θάνατον, προδηλότατα γινώσκει κρείττονά τινα κατάστασιν ἕσσεσθαι διὰ τῆς τοιαύτης τάξεως.

Τοῦ Ἡλίου τὴν ἀνάληψιν καὶ τὸν διὰ τοῦ πυρίνου ἄρματος
10 δρόμον τις κατανοῶν ἐκπληττόμενος σκοπήσειεν, ὡς τετίμηται τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις διδασκομένη καὶ ἐλπίζουσα οὐρανοβατεῖν.

20. Τῆς στρατιᾶς τῶν οὐρανίων ταγμάτων τὴν πληθὺν χορεύουσαν καὶ χαίρουσαν καὶ εὐφραينوμένην ἐπὶ τῇ γεννήσει

18, 3 ἐδήλου : ἐδηλοῦτο *Lm* || 7 et 8 γενομένη : γεναμένη *S* || 11 καταπέτασμα : καὶ add *Lm* || 12 πεποίηκεν : πεποιηκός *Lm* || ἑσωτέραν καὶ ἑξωτέραν transp *LS*.

19, 3 ὡς : ὅς *LS* || 5 ὡς : ὅς *LS*.

à la naissance de notre Seigneur Christ selon la chair¹ : « Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, paix sur la terre, pour les hommes bienveillance^a », que l'on s'émerveille, songeant à l'accord unanime des créatures célestes et des créatures terrestres et à la bienveillance de Dieu pour les hommes.

Considérant, le cœur ému, la puissance de la résurrection^b d'entre les morts de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, que l'on célèbre sans répit Dieu, Sauveur universel, qui a mis fin à la lutte entre le corps et l'âme de manière à les amener l'un comme l'autre, tout opposés qu'ils sont, à la concorde, en les rendant pareillement spirituels.

21. Contemplant l'ascension de notre Seigneur Christ selon la chair dans le ciel, ainsi que les anges vêtus de blanc qui annoncent son retour aux apôtres, que l'on continue à magnifier Jésus qui a montré et révélé aux hommes l'ascension à la céleste condition future qu'il avait préparée dès la fondation du monde.

Considérant la descente du Saint-Esprit sur les apôtres, le discours du grand Pierre au milieu de la foule¹, que l'on célèbre par des prières Dieu, dispensateur de tout, qui a donné aux hommes de telles arrhes et un tel gage de leur condition future.

22. Réfléchissant comme dans un miroir l'appel venu du ciel vers le grand Paul, son ravissement jusqu'au troi-

20¹. A remarquer dans les paragraphes qui suivent l'alternance des noms donnés au Christ : celui, très fréquent dans la *Topographie*, de Seigneur Christ ou de Seigneur Christ selon la chair, lorsqu'il s'agit des actions attribuables à sa nature humaine (naissance, ascension), celui, beaucoup plus rare, de Jésus ou de Jésus-Christ notre Sauveur, dans les cas où il faut entendre les actions relevant de sa nature divine (résurrection, révélation de la deuxième condition qu'il « a préparée dès la fondation du monde »). On reconnaît le nestorianisme de Cosmas à ce mode d'expression, cf. *Cosmas, Théol. Sc.*, p. 109.

21¹. Cf. V, 211-212.

τοῦ Δεσπότητος ἡμῶν Χριστοῦ κατὰ σάρκα τις ἐνηχοῦμενος λέγουσαν· « Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη, ἐν
5 ἀνθρώποις εὐδοκία^a » ὑπερθαυμάσειε, λογιζόμενος οὐρανίω
D καὶ ἐπιγείων μίαν ὁμόνοιαν γεγενῆσθαι, καὶ εὐδοκίαν Θεοῦ
ἐν τοῖς ἀνθρώποις.

Τὴν δύναντα τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως αὐτοῦ^b τοῦ Κυρίου καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ θεασάμενός τις, ἀνακινῶν
10 τὴν διάνοιαν, τὸν τῶν ὅλων Σωτῆρα Θεὸν ἀνυμνήσειεν ἀπαύστως, τὸν παύσαντα τὸν ἀγῶνα τοῦ σώματος καὶ τῆς ψυχῆς, ὡς ἀμφοτέρωθεν ἐναντία ὄντα εἰς ὁμόνοιαν ἤγαγε, πνευματικὰ ἀνάλογα ἀλλήλοις ἐργασάμενος.

21. Τὴν ἄνοδον τοῦ Δεσπότητος ἡμῶν Χριστοῦ κατὰ σάρκα τὴν εἰς οὐρανὸν τις κατοπτεῶν, καὶ τοὺς ἀγγέλους λευχειμονοῦντας καὶ πρὸς τοὺς ἀποστόλους λέγοντας πάλιν τὴν ἔλευσιν αὐτοῦ, τὸν Ἰησοῦν μεγαλύνων διατελέσει, τὸν
332 A 5 δείξαντα καὶ φανερώσαντα τοῖς ἀνθρώποις τὴν ἄνοδον τῆς μελλούσης οὐρανίου καταστάσεως, ἣν προητοίμασεν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου.

Τὴν κάθοδον τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὴν ἐπὶ τοὺς ἀποστόλους γενομένην τις κατιδῶν, καὶ τοῦ μεγάλου Πέτρου τὴν ἐν μέσῳ
10 πάντων δημηγορίαν, τὸν δοτῆρα τῶν ὅλων Θεὸν ἱκετεύων ἀνυμνήσειε, τὸν δώσαντα τοιοῦτον ἀρραβῶνα καὶ ἐνέχυρον τῆς μελλούσης καταστάσεως τοῖς ἀνθρώποις.

22. Τοῦ μεγάλου Παύλου τὴν οὐρανόθεν κληῖσιν καὶ τὴν ἕως τρίτου οὐρανοῦ ἀρπαγὴν καὶ πάλιν τὴν ἐν τῷ παραδείσῳ

20, 6 ὁμόνοιαν : ὁμολογίαν LS || 10-11 ἀπαύστως ἀνυμνήσειε transp LS || 12 ὡς : ὅς L¹.

21, 2 εἰς : τὸν add LS || κατοπτεῶν : καθοπτεῶν V || 8 ἐπὶ : εἰς LS || 9 τις κατιδῶν γενομένην transp LS γενομένην κατιδῶν τις win || 11 δώσαντα : δόντα V¹LSm.

20^a Luc 2, 14

^b Cf. Phil. 3, 20.

sième ciel et jusqu'au paradis¹, on invoquera Dieu, en proclamant : Gloire à toi qui accordes des dons par tous les moyens et à tous les hommes.

En lisant les écrits du chœur des prophètes, des prêtres et des justes, et aussi ceux des apôtres et des évangélistes, (écrits) emplis de miracles et de prédictions qui se sont véritablement accomplies, l'on verra qu'ils ont mentionné uniquement la première et la deuxième condition, sans parler d'une autre qui aurait précédé la première ou suivi la deuxième. A Dieu qui a parlé et annoncé à l'avance par (eux) tous, gloire pour les siècles. Amen.

23. Conservant dans son cœur la mémoire de la deuxième venue éclatante et glorieuse du Christ, notre Seigneur et Sauveur, et saisissant dans son esprit la raison de la bienheureuse résurrection d'entre les morts, de la transformation du monde vers le mieux, de la joie indicible et de l'espoir réservé aux hommes, qu'on célèbre et qu'on exalte de multiples manières Dieu, cause universelle, constructeur et rénovateur de l'univers. Certes, on ne pourra pas acclamer selon son mérite celui qui est supérieur à toute louange, à toute gloire et à toute hymne, celui qui dès le début, du sommet de sa bonté, a opportunément fondé les deux conditions, celui qui au cours de la première a instruit la race humaine, l'a assagi par l'expérience, par l'enseignement et par (l'usage de) la raison, l'a amenée à la deuxième condition et, par son intermédiaire, la création tout entière. Gloire à toi, gloire à toi, gloire à toi, trois fois saint, constructeur et démiurge de toutes choses, rénovateur de l'univers, pour les siècles des siècles. Amen.

²²1. Cf. V, 215 s.

τις κατοπτρισθείς βοήσει πρὸς Θεὸν λέγων· Δόξα σοι τῷ διὰ πάντων καὶ πᾶσι χαριζομένῳ δωρεὰς τοῖς ἀνθρώποις.

B 5 Τοῦ χοροῦ τῶν προφητῶν καὶ ἱερέων καὶ δικαίων, ἔτι τε καὶ τῶν ἀποστόλων καὶ εὐαγγελιστῶν, τὰ συγγράμματά τις ἀναγνοῦς, τὰ μεστὰ θαυμάτων καὶ προρρήσεων καὶ ἀληθινῶν ἐκβάσεων, εὐρήσει πρώτης καὶ δευτέρας μόνων καταστάσεων αὐτοὺς μεμνημένους, καὶ μήτε πρὸ τῆς πρώτης, μήτε μετὰ 10 τὴν δευτέραν ἐτέρων καταστάσεων λόγον πεποιημένους. Δόξα τῷ διὰ πάντων λαλήσαντι καὶ προμηνύσαντι Θεῷ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

23. Τῆς δευτέρας καὶ ἐπιφανοῦς καὶ ἐνδόξου παρουσίας τοῦ Δεσπότης ἡμῶν καὶ Σωτῆρος Χριστοῦ τὴν μνήμην τις ἐνστερνισάμενος, καὶ τῆς ἐκ νεκρῶν μακαρίας ἀναστάσεως καὶ μεταβολῆς τοῦ κόσμου τῆς ἐπὶ τὸ κρεῖττον καὶ τῆς 5 ἀνεκλαλήτου χαρᾶς καὶ ἐλπίδος τῆς ἀποκειμένης τοῖς ἀνθρώποις κατὰ νοῦν τις τὸν λόγον λαβὼν, τὸν Θεὸν τὸν πάντων C αἴτιον, τὸν κτίστην καὶ ἀνακαινιστὴν τοῦ παντός πολλαχῶς ἀνυμνήσειεν καὶ ὑπερθαυμάσειεν. Μᾶλλον δὲ οὐ δυνήσεται κατ' ἀξίαν προσειπεῖν τὸν παντός ἐπαινοῦ καὶ δόξης καὶ 10 ὕμνων ἀνώτερον, τὸν ἀρμοδίως ἐξ ἄκρας ἀγαθότητος ἀπ' ἀρχῆς τὰς δύο καταστάσεις κτίσαντα, καὶ παιδεύσαντα ἐν τῇ πρώτῃ καὶ διὰ πείρας καὶ μαθήσεως καὶ λόγου σωφρονίζοντα, καὶ ἄγοντα ἐν τῇ δευτέρᾳ καταστάσει τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων, δι' αὐτοῦ καὶ πᾶσαν τὴν κτίσιν. Δόξα σοι, δόξα σοι, δόξα 15 σοι, τρισάγιε, κτίστα καὶ δημιουργε τῶν ἀπάντων καὶ ἀνακαινιστὰ τοῦ παντός, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

22, 7 προρρήσεων : προρρήσεως Vwin || 8 μόνων καταστάσεων : μόνον καταστάσεως LS || 9 πρὸ τῆς πρώτης win : πρωτης πρωτης V πρωτης V¹LS πρὸ πρώτης m.

23, 6 Θεὸν τὸν om LS || 12 πείρας καὶ om LS || 14 αὐτοῦ : δὲ add LS.

**Le dogme chrétien
conforme à la
structure de l'univers**

24. De l'ensemble de cette argumentation il ressort que le dogme chrétien est le meilleur de tous, qu'il s'accorde harmonieusement avec la structure de l'univers, et qu'il est plus vrai (que les autres), car ce n'est pas en vain, mais dans un but utile, que dès le début Dieu a divisé l'espace unique en deux espaces, préparant et aménageant à l'avance l'un pour cette condition-ci, l'autre pour la condition future, ainsi que le confessent les vrais chrétiens, contrairement aux faux chrétiens.

**Invectives contre
les gens du dehors,
païens, Juifs, etc.**

25¹. Aussi les païens qui admettent un univers éternel et rejettent à la fois la résurrection des corps et leur ascension au ciel — ils estiment que c'est une folie — se privent-ils, conformément à leurs opinions, des honneurs futurs et de l'ascension au ciel.

Quant aux Juifs, qui lisent Moïse et les prophètes, sans pour autant comprendre la grande et sage économie de Dieu révélée à travers eux, à savoir que dès le début Dieu a créé deux conditions pour le bien des hommes, ils n'ont ni accueilli le chef de la deuxième condition — il a été pour eux un objet de scandale — ni cru jusqu'à présent qu'il y aurait une ascension des hommes au ciel; au contraire, maintenant encore, ils attendent la venue de celui qu'ils appellent Messie; ils espèrent qu'il régnera sur terre et leur assujettira toutes les nations; comme ils ne veulent prendre aucun souci des choses célestes, repoussent la volonté de Dieu et estiment qu'en vain a été aménagée la demeure céleste, dont Moïse montre qu'elle n'a pas été créée en vain, car il dit qu'au deuxième jour le firmament a été intercalé et que deux espaces en ont résulté, ils s'expulsent eux aussi de cette demeure.

24. Ἐκ τούτων πάντων δείκνυται τὸ δόγμα τῶν χριστιανῶν κρεῖττον πάντων, καὶ ἀκόλουθον καὶ ἀρμόδιον τῇ κατασκευῇ τοῦ κόσμου, καὶ ἀληθινώτερον ὑπάρχον, ὅτι ἀπ' ἀρχῆς ὁ Θεὸς οὐκ ἀκαίρως, ἀλλὰ χρησίμως, εἰς δύο χώρους τὸν ἕνα χῶρον διεῖλεν, ἐτοιμάσας καὶ προκατασκευάσας τοῦτον μὲν εἰς ταύτην τὴν κατάστασιν, τὸν δὲ ἄλλον εἰς τὴν μέλλουσαν ἔσεσθαι, καθάπερ οἱ ἀληθινοί, καὶ οὐκ ἐπίπλαστοι, χριστιανοὶ ὁμολογοῦσιν.

25. Ἕλληνες τοίνυν αἰδίδιον τὸν κόσμον ὑποτιθέμενοι, καὶ τὴν ἀνάστασιν τῶν σωμάτων καὶ τὴν εἰς οὐρανὸν αὐτῶν ἄνοδον ἀθετοῦντες, μωρίαν αὐτὸ ἠγούμενοι, τῶν μελλόντων τιμῶν καὶ τῆς ἀνόδου τῆς εἰς τὸν οὐρανὸν ἀρμοδίως κατὰ τὴν αὐτῶν ὑποθήκην στερίσκονται.

Ἰουδαῖοι, Μωϋσέα καὶ τοὺς προφῆτας ἀναγινώσκοντες καὶ μὴ συνιέντες τὴν μεγάλην καὶ σοφὴν οἰκονομίαν τοῦ Θεοῦ, τὴν διὰ τῶν προφητῶν δηλοῦσαν, ὅτιπερ δύο καταστάσεις ἐξ ἀρχῆς πεποιήκεν ὁ Θεὸς ἐπὶ χρησίμῳ τοῖς ἀνθρώποις, οὔτε τὸν ἀρχηγὸν αὐτῆς τῆς δευτέρας καταστάσεως ἐδέξαντο, ἀλλὰ καὶ σκάνδαλον αὐτοῖς ἐγένετο, οὔτε ἕως τοῦ νῦν ἄνοδον ἐν οὐρανῷ τῶν ἀνθρώπων πιστεύουσιν ἔσεσθαι, ἀλλ' αὐτοὶ δῆθεν τὸν ἐρχόμενον προσδοκῶσιν, ὃν καὶ ἠλειμμένον καλοῦσι, βασιλεύειν ἐπὶ γῆς αὐτὸν ἐλπίζουσι καὶ ὑποτάσσειν αὐτοῖς πάντα τὰ ἔθνη οὐράνια τινα μηδὲν ἀνεχόμενοι φρονεῖν, ἀθετοῦντες τοῦ Θεοῦ τὴν βουλήν καὶ ἀκαίρως κατεσκευάσθαι νομίζοντες τὸ ἐν τοῖς οὐρανοῖς οἰκητήριον, ὅπερ Μωϋσῆς οὐκ ἀκαίρως δείκνυσι γεγονέναι λέγων τῇ δευτέρᾳ ἡμέρᾳ μεσάζειν τὸ στερέωμα καὶ γίνεσθαι δύο χώρους, ἐκπίπτουσι καὶ αὐτοὶ τοῦτου τοῦ κατοικητηρίου.

25, 6 Μωϋσέα : τὸν Μωϋσέα LS || 15 ἀνεχόμενοι om LS || 18 ἡμέρα : καὶ add L'm.

25¹. Les développements qui suivent sont à comparer à ceux du livre V, 178-179, 248, 252, et du livre VII, 92-93.

26. Pareillement les Samaritains qui méconnaissent et mettent en doute les mêmes choses que les Juifs et hésitent en plus au sujet de la résurrection des corps et de l'immortalité de l'âme, sont expulsés eux aussi de la demeure céleste.

Les manichéens, tout proches des païens dans leurs opinions, croient eux aussi que le ciel est sphérique, et s'attendent à la destruction des corps ; avec le dieu méchant qu'ils se sont élu, ils se condamnent à rester aux alentours de la terre, chassés de la cité d'en haut qu'ils ont repoussée.

Invectives contre les hérétiques

27. De même toute hérésie, celle qui rejette la parfaite humanité du Christ, j'entends son âme douée de raison et d'intelligence ainsi que son corps, et qui ne reconnaît pas toutes les propriétés de son âme et de son corps, mais les met en doute¹, de même que l'hérésie qui rejette et mutile la divinité du Christ et la tient pour inférieure à celle du Père², ou encore l'hérésie qui mutile la divinité de l'Esprit Saint³, toutes ces hérésies se privent des séjours célestes.

Profession de foi du vrai chrétien

28. Bienheureux ceux qui s'aidant des Écritures divines, de l'Ancien comme du Nouveau Testament, reconnaissent que le démiurge de toutes choses est un Dieu unique en trois hypostases, j'entends celle du Père, celle du Fils et celle de l'Esprit Saint, sainte Trinité consubstantielle, égale en puissance, en force, en gloire, en honneur, et également sans commencement ; (ceux qui reconnaissent) la grande, sage, toute-puissante économie de Dieu, cause universelle ; (ceux qui savent) que c'est avec sagesse

26. Ὁμοίως Σαμαρείται τὰ αὐτὰ τοῖς Ἰουδαίοις ἀγνοῦντες καὶ ἀπιστοῦντες, ἔτι δὲ καὶ περὶ ἀναστάσεως σωμάτων
B ἀμφιβάλλοντες καὶ περὶ ἀθανασίας ψυχῆς, καὶ αὐτοὶ ὁμοίως τοῦ οὐρανόου κατοικητηρίου ἐκδιώκονται.

5 Μανιχαῖοι παραπλήσια τοῖς Ἑλλήσι φρονοῦντες, τὸν τε οὐρανὸν καὶ αὐτοὶ σφαιροειδῆ νομίζοντες καὶ τῶν σωμάτων ἀπώλειαν προσδοκῶντες, μετὰ τοῦ πονηροῦ ἑαυτῶν θεοῦ, οὗ ἑαυτοῖς ἐχειροτόνησαν, περὶ τὴν γῆν κατακρίνονται, τῆς ἄνω πόλεως, ἧς ἠθέτου, ἀπελαυνόμενοι.

27. Ὁμοίως καὶ πᾶσα αἵρεσις, ἣ μὲν ἀθετοῦσα τὴν τελείαν ἀνθρωπότητα τοῦ Χριστοῦ, λέγω δὴ ψυχὴν λογικὴν ἔννου καὶ σῶμα, καὶ πάντα τὰ ἰδιώματα τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος μὴ ὁμολογοῦσα, ἀλλ' ἐνδοιάζουσα, ἣ δὲ καὶ τὴν θεότητα τοῦ
5 Χριστοῦ ἀθετοῦσα καὶ κολοβοῦσα καὶ ἡττονα τοῦ Πατρὸς λέγουσα, ἣ καὶ τὴν τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου, αὐταὶ πᾶσαι τῶν οὐρανίων μονῶν ἀποτυγχάνουσιν.

C 28. Μακάριοι γοῦν εἰσιν ὅσοι διὰ τῶν θείων Γραφῶν, Παλαιᾶς τε καὶ Καινῆς Διαθήκης, γνωρίζουσι τὸν τῶν ἀπάντων δημιουργὸν ἕνα Θεὸν εἶναι ἐν τρισὶν ὑποστάσεσι, Πατὴρ λέγω καὶ Υἱὸς καὶ ἁγίου Πνεύματος, ἁγίαν Τριάδα
5 ὁμοούσιον, ἰσοδύναμόν τε καὶ ἰσοσθενῆ καὶ ἰσοκλεῆ καὶ ἰσότημον καὶ συνάναρχον, καὶ τὴν μεγάλην καὶ σοφὴν καὶ παντοδύναμον οἰκονομίαν αὐτοῦ, τοῦ πάντων αἰτίου, ὡς

26, 1 Σαμαρείται ὁμοίως transp LS.

27, 4 καὶ om LS.

27¹. L'apollinarisme.

27². L'arianisme et les hérésies subordinatianistes.

27³. L'hérésie des macédoniens et des pneumatomaques.

et de façon appropriée que Dieu dès le début a fondé les deux conditions, celle-ci et l'autre ; (ceux qui reconnaissent) qu'à travers la parfaite humanité du Seigneur, ayant séjourné (parmi nous) aux derniers temps et consubstantielle à nous sous tous les rapports — selon l'âme et selon le corps, le péché mis à part —, Dieu a montré et dévoilé la condition future et nous en a donné à tous le gage en ressuscitant¹ cette humanité d'entre les morts². Aussi les parfaits qui se conforment à cette règle — que la paix et la miséricorde soient sur eux et sur l'Israël de Dieu — entendront-ils à bon droit dans la condition future le Seigneur Christ dire du haut du ciel : « Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde³. » Gloire à lui, avec le Père et l'Esprit Saint pour les siècles. Amen.

**Économie de Dieu :
instruction
progressive des
êtres raisonnables**

29¹. Voilà donc tout l'objectif de l'économie de Dieu ; il convient, en effet, de l'exposer dans une sorte de brève récapitulation : Dieu de par sa bonté a voulu faire participer d'autres êtres à l'existence, à la puissance, à la raison et à la connaissance ; comme ceux qui possèdent ces vertus par participation ne peuvent tout connaître et tout avoir d'emblée — car c'est le propre de Dieu seul de tout savoir

28¹. Cette phrase maladroite illustre bien les incertitudes de la syntaxe de Cosmas : ... ένα Θεόν ... ως ἔκτισε ... ἀναδείξαντα καὶ φανερώσαντα ... ἀναστήσας...

28². Comparer cette profession de foi, où il n'est question que de l'économie de Dieu et de l'humanité du Christ donnant le gage de la résurrection à la race humaine, avec celle du livre V, 253, beaucoup plus riche en matière théologique, que nous croyons revenir à un autre auteur que Cosmas, de même que tout le *Traité sur les deux conditions* du livre V.

σοφῶς καὶ ἀρμοδίως ἔκτισε τὰς δύο καταστάσεις ἐξ ἀρχῆς, ταύτην τε κἀκείνην, καὶ διὰ τῆς τελείας ἀνθρωπότητος τοῦ Κυρίου, τῆς ἡμῖν κατὰ πάντα ὁμοουσίου κατὰ τε ψυχὴν καὶ σῶμα χωρὶς ἀμαρτίας, πολιτευσαμένης ἐν ἐσχάτοις τοῖς καιροῖς, ἀναδείξαντα καὶ φανερώσαντα τὴν μέλλουσαν κατάστασιν καὶ πίστιν παρασχόντα πᾶσιν ἀναστήσας αὐτὴν ἐκ νεκρῶν. "Οσοι οὖν τέλειοι τῷ κανόνι τούτῳ στοιχοῦσιν — εἰρήνην ἐπ' αὐτοὺς καὶ ἔλεος καὶ ἐπὶ τὸν Ἰσραὴλ τοῦ Θεοῦ — οὗτοι ἀκούσονται δικαίως ἐν τῇ μελλούσῃ καταστάσει παρὰ τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ ἐξ οὐρανοῦ λέγοντος· « Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου³. » Αὐτῷ 20 ἡ δόξα σὺν Πατρὶ καὶ ἀγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

29. "Απας οὖν ὁ σκοπὸς τῆς οἰκονομίας τοῦ Θεοῦ οὗτός ἐστι· δεῖ γὰρ ὡς ἐν ἀνακεφαλαίῳσει συντομώτερον αὐτὸν ἐξειπεῖν· ἡβουλήθη ἐξ ἀγαθότητος ἑτέροις μεταδοῦναι τοῦ εἶναι, δυνάμεώς τε καὶ λόγου καὶ γνώσεως· ἐπειδὴ δὲ οἱ ἐκ 336 A 5 μετοχῆς τούτων τυγχάνοντες ἀδυνάτως ἔχουσιν ὑφ' ἐν γινῶναι καὶ ἔχειν πάντα — ἐπεὶ περ τοῦτο μόνον ἴδιον Θεοῦ, τὸ δίχα

28, 10 Κυρίου· Χριστοῦ LS || 11 πολιτευσαμένης· πολιτευσαμένην VSwin || 20 σὺν — Πνεύματι om LS || αἰῶνας· τῶν αἰῶνων add LS.

29, 1 οὗτος· οὕτως LS || 3 ἡβουλήθη· ὁ Θεὸς add LS || τοῦ· τὸ V.

28* Matth. 25, 34.

29¹. Cf. les développements semblables au livre V, 58-60, et au livre VII, 71-77, qui tous s'appesantissent sur l'idée de l'instruction et de la préparation au cours de la première condition, idée pareillement accentuée dans les écrits des nestoriens perses, cf. *Cosmas, Théol. Sc.*, p. 74-78 et 82.

sans enseignement ni expérience, étant justement lui-même puissance, raison et connaissance, tandis que le propre des êtres créés est de participer à toutes ces choses à partir du créateur —, Dieu a simultanément créé ces deux conditions ; la première, mortelle et changeante, en vue d'éprouver et d'instruire les êtres doués de raison, afin qu'exercés par la diversité de l'univers et la comparaison des contraires nous acquerions l'expérience des joies et des peines ; la deuxième, immortelle et immuable, pour que nous jouissions de la grâce divine et recevions, par la faculté de discernement, par la raison, par l'expérience, par la connaissance et la comparaison des biens, la participation aux dons nommés plus haut.

**Fausse théorie
au sujet de l'âme
a) Ceux qui acceptent
la sphéricité
de l'univers**

30. Ainsi, aucun de ces hommes qui rendent un culte à la divinité, ni le Juif, ni le Samaritain, ni le païen, ni le manichéen ne croit ni n'espère qu'il y ait une résurrection des hommes et leur ascension au ciel. Cependant ceux d'entre eux qui tiennent à la sphéricité du ciel, c'est-à-dire les païens et les manichéens, sont conséquents avec eux-mêmes lorsqu'ils aboutissent à l'incrédulité. En effet, où peuvent-ils, sur une sphère, placer le royaume des cieux ? **31.** C'est donc à bon droit que les uns et les autres repoussent la résurrection des corps et soutiennent que seules les âmes sont glorifiées ou punies après la vie d'ici-bas, soit qu'elles tournent avec la sphère et voient tout, ainsi que l'affirment certains d'entre eux, soit qu'elles subissent un châtement dans le Tartare¹. Certains soutiennent qu'il y a une transmigration éternelle

³¹. Cf. le beau livre de F. CUMONT, *Recherches sur le symbolisme funéraire des Romains*, Paris, 1942, où il traite de la

μαθήσεως και πείρας ταῦτα πάντα εἰδέναι, αὐτόχρομα ὦν και δύναμις και λόγος και γνώσις, γεννητῶν δὲ τὸ ἐκ τοῦ πεποικηκότος μετέχειν τούτων ἀπάντων —, πεποίηκεν ἅμα τὰς δύο 10 ταύτας καταστάσεις, τὴν πρώτην μὲν θνητὴν και τρεπτὴν πείρας ἔνεκα και παιδεύσεως τῶν λογικῶν, ἵνα τῇ ποιικιλίᾳ τοῦ παντός και τῇ παραθέσει τῶν ἐναντίων γυμναζόμενοι πειραθῶμεν ἡδέων και λυπηρῶν, τὴν δευτέραν δὲ ἀθάνατον και ἀτρεπτον εἰς ἀπόλαυσιν τῆς χάριτος αὐτοῦ, πρὸς τὸ 15 διακριτικῇ ἔξει, λόγῳ και πείρᾳ και γνώσει, τῶν καλῶν παραθέσει, τῶν πρώτων τὴν μετουσίαν δέξασθαι ἡμᾶς.

30. Οὐδεμία τοίνυν θρησκεία, οὐκ Ἰουδαῖος, οὐ Σαμαρεῖ-
B τής, οὐχ Ἑλλήν, οὐ μανιχαῖος, πιστεύει ἢ ἐλπίζει ἀνάστα-
σιν ἀνθρώπων και ἀνοδὸν αὐτῶν γίνεσθαι ἐν τῷ οὐρανῷ. Ἄλλ'
αἱ μὲν αὐτῶν ὅσαι τὸν οὐρανὸν δοξάζουσι σφαῖραν, τουτέστιν
5 Ἑλληνες και μανιχαῖοι, ἀρμοδίως ἑαυτοῖς και τὴν ἀπιστίαν
κέκτηνται. Ποῦ γὰρ ἔχουσι δοῦναι ἐν τῇ σφαίρᾳ τόπον τῆς
βασιλείας τῶν οὐρανῶν ;

31. Δικαίως οὖν ἀμφότεροι τὴν ἀνάστασιν τῶν σωμάτων
ἀθετοῦσιν και μόνον τὰς ψυχὰς δοξάζεσθαι λέγουσιν, ἢ κολά-
ζεσθαι μετὰ τὴν ἐνθένδε ζωὴν, ἢ σὺν τῇ σφαίρᾳ περιπολεῖν
τὰς ψυχὰς και ὄραν πάντα, ὡς τινες αὐτῶν λέγουσιν, ἢ εἰς τὸν
5 Τάρταρον αὐτὰς καταδικάζεσθαι. Τινὲς δὲ και μετενσωμά-

29, 7 ὦν : ὦν VS || 10 ταύτας om V || 13 δὲ δευτέραν transp LS ||
15-16 λόγῳ — παραθέσει om Lm || 16 δέξασθαι ἡμᾶς L¹m : δεξόμεθα
Vwin δεξόμεθα S || ἡμᾶς : Αὐτῷ ἢ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.
'Αμὴν add LS.

dépendance des croyances eschatologiques par rapport à la cosmographie.

des âmes ; d'autres repoussent même l'immortalité de l'âme ; et personne d'entre eux n'espère rien pour le corps après la vie d'ici-bas.

**b) Ceux
qui n'acceptent pas
la sphéricité
de l'univers**

32. Quant à ceux qui n'admettent pas la sphère, c'est-à-dire les Juifs et les Samaritains, mais considèrent que le firmament, qui s'intercale au milieu de l'espace unique pour en faire deux espaces, a été créé pour rien, ils sont logiques eux aussi quand ils se laissent dominer par l'incrédulité : les Samaritains, parce qu'ils ne reconnaissent ni résurrection ni ascension au ciel, soutiennent que l'âme elle-même n'est pas immortelle, et s'imaginent que nous naissons et mourons éternellement ; les Juifs, parce que, tout en confessant la résurrection des hommes, ils affirment qu'ils vivront sur terre pour manger et boire, pour prendre femme ou mari, comme le montre, dans les Évangiles, la question insidieuse qu'avec les sadducéens ils ont posée au Seigneur : « A la résurrection, duquel des sept sera-t-elle la femme^a ? » Ces derniers, le Seigneur les a aussitôt convaincus d'égarement et d'ignorance de la divine Écriture, en laquelle réside la puissance de Dieu, leur répliquant : « A la résurrection, certes, on ne prend ni femme ni mari, mais on est comme des anges dans le ciel^b. » Il est donc prouvé contre eux également, par ce que nous avons écrit et par la figure¹ de l'univers préparé dès la fondation

32¹. Allusion au dessin représentant les deux conditions (royaume des cieux) qui se trouve un peu plus bas.

τασιν ἀεὶ λέγουσι γίνεσθαι, ἕτεροι δὲ καὶ αὐτὸ τὸ ἀθάνατον τῆς ψυχῆς ἀθετοῦσι, καὶ οὔτε μίαν ἐλπίδα σώματος ἅπαντες κέκτηνται μετὰ τὴν ἐνταῦθα ζωὴν.

C 32. Αἱ δὲ μὴ δοξάζουσαι σφαῖραν, τουτέστιν Ἰουδαῖοι καὶ Σαμαρεῖται, ἀκαίρως δὲ γεγονέναι νομίζοντες τὸ στερέωμα τὸ μεσάσαν τὸν ἕνα χῶρον καὶ ποιῆσαν τοὺς δύο χώρους, ἀκολούθως καὶ αὐτοὶ ἀπιστία κεράττηνται, τῶν μὲν Σαμα-
5 ρειτῶν μήτε ἀνάστασιν, μήτε ἄνοδον ἐν τῷ οὐρανῷ ὁμο-
λογοῦντων, μήτε δὲ τὴν ψυχὴν ἀθάνατον λεγόντων, ἀλλ' ἀεὶ γίνεσθαι καὶ ἀπογίνεσθαι ἡμᾶς νομίζόντων, τῶν δὲ Ἰουδαίων ὁμολογοῦντων μὲν ἀνάστασιν ἀνθρώπων, ἐπὶ γῆς δὲ πολιτεύεσθαι λεγόντων καὶ ἐσθίειν καὶ πίνειν ἡμᾶς καὶ
10 γαμεῖν καὶ γαμιζεσθαι, καθὰ καὶ ἐν Εὐαγγελίοις μετὰ τῶν σαδδουκαίων ἠπόρουν τῷ Κυρίῳ λέγοντες· « Ἐν τῇ ἀναστάσει τίνος τῶν ἐπτὰ ἔσται γυνή^a ; » Οὗς συντομώτατα ὁ Κύριος πλανωμένους ἤλεγξε καὶ μὴ ἐπισταμένους τὴν
D θείαν Γραφήν, ἐν ἣ ἔστιν ἡ δύναμις τοῦ Θεοῦ, λέγων·
15 « Ἐν γὰρ τῇ ἀναστάσει οὔτε γαμοῦσιν, οὔτε γαμιζονται, ἀλλ' ὡς ἄγγελοί εἰσιν ἐν τῷ οὐρανῷ^b. » Ἐλέγχονται τοίνυν καὶ αὐτοὶ ἕκ τε τῶν γραφομένων, ἕκ τε τοῦ σχήματος τοῦ ἠτοιμασμένου ἀπὸ καταβολῆς κόσμου, ὡς οὐκ ἀκαίρως

32, 3 ποιῆσαν τοὺς *L¹mwin* : ποιήσαντα *VLS* || 7 καὶ ἀπογίνεσθαι om *LS* || 10-11 μετὰ τῶν σαδδουκαίων : οἱ σαδδουκαῖοι *Lm*.

32^a Matth. 22, 28

^b Matth. 22, 30.

(du monde), que ce n'est pas pour rien qu'a été créé l'espace supérieur, mais qu'il existe une deuxième condition céleste préparée dès la fondation du monde.

**Nouvelles invectives
contre les hérétiques**

33. Il en va de même de toute hérésie parmi les chrétiens : qu'elles tiennent avec les païens et les manichéens le ciel pour une sphère¹, ou qu'elles s'attachent à la préexistence², ou qu'elles repoussent dans le Christ quoi que ce soit de notre nature, corps, âme ou raison³, elles se trouvent dans une grave erreur, elles aussi, méconnaissant les Écritures et la puissance de Dieu.

Théories chrétiennes

34. Seuls sont parfaitement chrétiens ceux qui suivent sans faillir la divine Écriture et apprennent à connaître, d'après ce que nous avons écrit et d'après la figure de la première et de la deuxième condition, les lieux et les formes qu'expose la divine Écriture, à savoir : de même que ce monde-ci appartient aux anges et aux hommes — « nous avons été livrés en spectacle au monde, dit l'Apôtre, aux anges et aux hommes^a » —, de même l'espace supérieur

³³¹. Comme par exemple les théories de Jean Philopon.

³³². Les hérésies origénistes.

³³³. L'hérésie apollinariste. A noter que dans ses attaques contre les hérésies, Cosmas ne fait jamais allusion aux nestoriens.

ἐγένετο καὶ ὁ ἀνώτερος χώρος, ἀλλ' ἔστι τις δευτέρα κατά-
20 στασις οὐράνιος ἡτοιμασμένη ἀπὸ καταβολῆς κόσμου.

33. Ὁμοίως δὲ καὶ πᾶσα αἵρεσις ἐν χριστιανοῖς· αἱ μὲν σὺν τοῖς Ἑλλησιν, ἡγουν μανιχαίοις, σφαῖραν τὸν οὐρανὸν δοξάζουσαι, ἢ προβιωτὴν ἀσπαζόμεναι, ἢ ἀθετοῦσαι ἐν Χριστῷ τι τῆς ἡμετέρας φύσεως, ἢ σῶμα ἢ ψυχὴν ἢ νοῦν, πολὺ πλανῶνται καὶ αὐταὶ μὴ εἰδυῖαι τὰς Γραφάς, μηδὲ τὴν δύναμιν τοῦ Θεοῦ.

34. Μόνοι γὰρ τέλειοι χριστιανοὶ εἰσιν οἱ ἀπλανῶς τῇ θείᾳ Γραφῇ ἀκολουθοῦντες καὶ γινώσκοντες ἐκ τε τῶν γραφομένων, ἐκ τε τοῦ σχήματος τῆς πρώτης καὶ τῆς δευτέρας καταστάσεως τοὺς τόπους καὶ τὰ σχήματα, ἀ διηγεῖται ἡ θεία 5 Γραφή, ὅτι ὡσπερ ὁ κόσμος οὗτος ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων ἐστὶ, « θέατρον γὰρ ἐγενήθημεν τῷ κόσμῳ, φησὶν ὁ Ἀπόστολος, ἀγγέλοις καὶ ἀνθρώποις^a », οὕτως καὶ ὁ ἀνώτερος

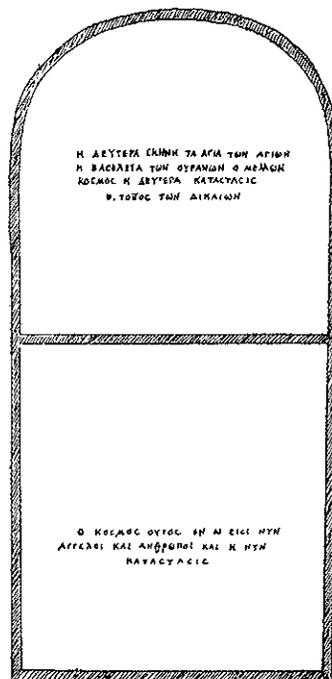
33, 1 σὺν : ἐν *LS* || 3 ἐν : μὲν *LS* || 5 μηδὲ : μήτε *LS*.

34^a I Cor. 4, 9.

a été préparé pour les anges et pour les hommes¹. Gloire par toutes choses à Dieu, le roi des siècles, pour les siècles sans fin. Amen.

34¹. Le livre VI se termine dans le groupe *LS* par une série de quatre dessins. En dernier lieu viennent les klimata sur la terre sphérique, seul dessin de cette suite commun aux trois manuscrits. Nous l'avons replacé au début du livre, après les klimata sur la terre plate. L'avant-dernier représente un daim entre deux palmiers (voir l'*Introd.*, p. 204, fig. 19), et appartient certainement au livre XI de la *Top. Chré.* (dans le *Vat.*, fol. 15^r, il précède la carte d'Axoum, voir II, 55 et n. 2) : nous l'écartons du livre VI. Reste la combinaison de deux dessins déjà rencontrée au livre V, 247 dans le *Vat.* : le symbole de l'univers et la projection de l'univers (voir la note relative au dessin suivant). — Il n'y a pas dans le livre VI d'annonce explicite de la figure-symbole de l'univers. Cependant tous les thèmes de la deuxième partie de ce livre — le catalogue des figures présageant la condition future (VI, 14-19), l'énumération des principales étapes de l'économie concernant le Christ (VI, 20-23), les invectives contre les païens et les hérétiques méconnaissant les deux conditions (VI, 25-27 et 30-33)— aboutissent logiquement au dessin qui représente l'univers réparti entre ces deux conditions. On lit, en effet, dans la section supérieure du rectangle arrondi « le deuxième tabernacle, le Saint des Saints, le royaume des cieux, le monde futur, la deuxième condition, le lieu des justes » ; dans celui du bas « ce monde-ci, dans lequel sont actuellement les anges et les hommes, ainsi que la condition actuelle ». De plus, à deux reprises, le texte semble faire allusion à une illustration, en opposant les γραφόμενα au σχῆμα (VI, 32 et 34). Nous maintenons donc ce dessin, en rappelant qu'il apparaît ici pour la troisième fois, après IV, 2 et V, 247.

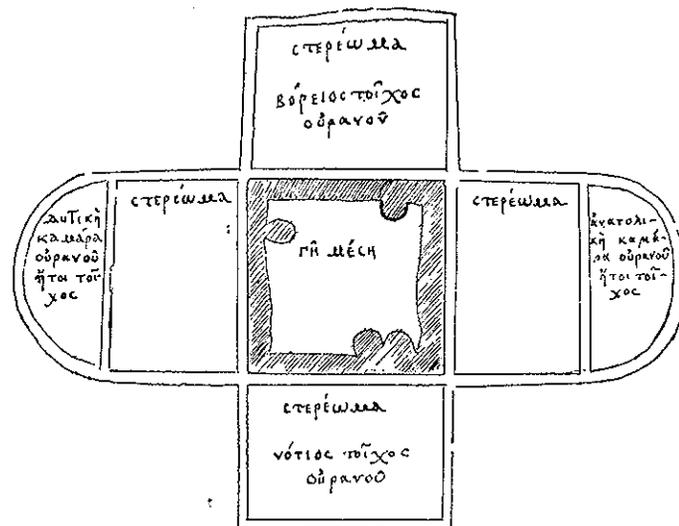
χώρος πάλιν ἀγγέλοις καὶ ἀνθρώποις προητοιμαστο. Δόξα
διὰ πάντα τῷ βασιλεῖ τῶν αἰώνων Θεῷ εἰς τοὺς ἀτελευτήτους
10 αἰῶνας. Ἀμήν.



34, 9-10 εἰς — αἰῶνας om *LS*.

Voici² le ciel rattaché à la terre et divisé en parties : il dresse les deux voûtes et les deux murs de part et d'autre, puis il s'arrondit à la manière des voûtes par l'un de ses murs et se rattache à l'autre, réalisant ainsi la forme d'ensemble de l'univers.

34². Le dessin ci-contre, reproduit d'après le *Sin.*, fol. 145^v, représente la projection de l'univers (voir V, 247, n. 1 et la note précédente). Dans le carré central, on voit « la terre du milieu » (cf. la carte de IV, 7) avec ses quatre golfes ; la terre est entourée de l'Océan ; cependant, la terre d'au-delà est omise, bien qu'elle soit nécessaire en tant que support des murs du ciel qui partent de ses quatre côtés. Les murs est et ouest sont arrondis à leur sommet et coupés par le firmament, de la même façon que sur les dessins appelés « symbole de l'univers » (IV, 2 ; V, 247 ; VI, 34 ; VII, 86) ; de forme carrée sur les côtés nord et sud, les murs s'arrêtent au firmament, de sorte que l'édifice cosmique reste sans toiture. Les inscriptions précisent : dans les parties arrondies, à gauche « voûte occidentale du ciel, autrement dit mur », et à droite « voûte orientale du ciel, autrement dit mur » ; dans le carré supérieur « mur nord du ciel », dans celui du bas « mur sud du ciel ». Les inscriptions « firmament », sauf dans le carré supérieur, sont partout placées incorrectement. Les proportions du dessin sont fausses : l'édifice cosmique devrait être deux fois plus long que large. Nous proposons dans *l'Introd.*, p. 221, fig. 36, un dessin corrigé, sans introduire ces corrections ici, car on connaît le manque de sens des proportions et de la mesure exacte chez les écrivains médiévaux, aussi bien en Occident qu'en Orient. — Le dessin n'est pas annoncé et ne correspond à aucun texte déterminé du livre VI où le placent le *Laur.* et le *Sin.*, pas plus qu'au livre V, 247 où le met le *Vat.* Il semblerait plus à sa place au livre IV, mais aucune indication n'autorise un tel déplacement. On pourrait aussi penser à la phrase du livre VI, 12, légende 4, qui complète la description des klimata sur la terre plate : « Il est clair d'après les klimata... que la terre se déploie sur une surface plane (ἐξηλωμένη) et n'a pas la forme sphérique, ainsi que le montre également le dessin », mais ces mots conviennent aussi au dessin des klimata. Il n'y a qu'une chose de certaine : l'ordre « symbole de l'univers » et « projection de l'univers », doit être maintenu, car on le retrouve au livre V, 247.



Ὁ οὐρανὸς συνδεδεμένος τῇ γῆ καὶ διαιρεθεὶς κατὰ μέρος· ἴστων γὰρ τὰς δύο καμάρας καὶ τοὺς δύο τοίχους τοὺς παρ' ἐκάτερα, καὶ τῇ ἀναλογίᾳ τῶν καμαρῶν ἐλίσσωσιν τὸν ἕνα τοῖχον καὶ συνδεδεμένων ἐπὶ τὸν ἕτερον, ἀποτελεῖ ὅλον τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου.

34, 11-15 Ὁ οὐρανὸς — τοῦ κόσμου οἰκ. V qui haec verba in libro V, 247 pon.

LIVRE VII

Thèse contradictoire :
rotation éternelle
et substance
corruptible du ciel

1. Tu nous as demandé de composer un traité au sujet du ciel, ô Anastase, le plus studieux des hommes ; je ne m'y refuserai pas. Je déterminerai en premier lieu si la divine Écriture tient le ciel pour indestructible ou destructible. Tu m'as appris, en effet, qu'un de ceux qui se targuent d'être chrétiens, tout décidé qu'il était de parler contre les païens¹, ne s'est pas aperçu qu'il tombait d'accord avec eux en admettant, comme eux, un ciel sphérique en rotation perpétuelle², alors qu'il le déclarait destructible dans son écrit³. Je ne saurai dire ses mobiles, et j'en viens à m'étonner qu'une sagesse aussi érudite que celle de cet

¹. Il s'agit une fois de plus de Jean Philopon et de son *Κατὰ Πρόβλου περί αἰδιότητος κόσμου* (éd. H. Rabe, IOANNES PHILOPONUS, *De Aeternitate Mundi contra Proclum*, Leipzig, 1899), ou de son écrit perdu, annoncé à plusieurs reprises dans sa polémique contre Proclus (529), *Ἀντιρρήσεις πρὸς Ἀριστοτέλην περί τῆς τοῦ κόσμου αἰδιότητος*, dont on peut se faire une idée d'après la réfutation qu'en fait Simplicius dans le premier livre de son *Commentaire du Traité du Ciel d'Aristote* (éd. J. L. Heiberg, SIMPLICIUS *In Aristotelis de Caelo Commentaria*, CIAG 7, Berlin, 1894), et au VIII^e livre de son *Commentaire sur la Physique* (éd. H. Diels, SIMPLICIUS *In Aristotelis Physicorum libros quattuor posteriores Commentaria*, CIAG 10, Berlin, 1895, p. 1117,

ΛΟΓΟΣ Ζ'

1. Τὸν περί οὐρανοῦ λόγον αἰτήσαντί σοι συγγραφῆναι παρ' ἡμῶν, ὃ φιλοπονικώτατε ἀνδρῶν Ἀναστάσιε, οὐκ ἀπειθήσω. Σαφηνιῶ δὲ πότερον ἀκατάλυτον αὐτόν φησιν ἢ θεία Γραφή ἢ καταλυόμενον. Ἐφησθα γὰρ ὡς τις τῶν χριστιανίζειν 5 αὐχούντων βουλόμενος καθ' Ἑλλήνων εἰπεῖν ἔλαθεν ἑαυτὸν συνηγορῶν αὐτοῖς, σφαῖραν μὲν σὺν αὐτοῖς δοξάζων ἀεὶ περιστρεφομένην τὸν οὐρανόν, καταλυόμενον δὲ τοῦτον ἐν τῷ αὐτοῦ συγγράμματι κηρύττων. Οὐκ οἶδ' ὅπως κινούμενος ἐξεῖπε καὶ θαυμάζειν ἐμοὶ ἔπεισι τὴν οὕτω πολυμαθῆ τοῦ

tit. Χριστιανοῦ *win* : Χριστινοῦ V om LS Χριστιανῶ m.

1, 2 Ἀναστάσιε : ἀναστασις V || 3 πότερον : πρότερον LS || 4 γὰρ : καὶ τοῦτο add LS || 9 ἐμοὶ : μοι LS.

15 - 1118, 5). Voir les index des deux ouvrages s.v. *Ioannes Philoponus*. Pour les références concernant les questions soulevées dans les notes qui suivent, cf. *Cosmas, Théol. Sc.*, p. 183 s.

². C'est, en effet, la position constante de Philopon ; voir cependant plus loin : VII, 2, n. 4.

³. S'insurgeant contre la théorie aristotélicienne de la cinquième essence incorruptible et éternelle, douée naturellement d'un mouvement circulaire, Philopon admet, en effet, la corruptibilité du ciel, composé, suivant lui, de quatre éléments corruptibles doués de mouvements rectilignes.

homme soit à ce point aveuglée par l'excès de la vanité. Car si, en sa qualité de chrétien, il voulait réfuter l'opinion des païens, il lui fallait tout d'abord démolir de fond en comble leurs principes en la matière, la sphère et sa révolution, ce que nous avons fait par la volonté de Dieu à la requête (de nos amis) dans un autre écrit¹. 2. Mais s'il a accepté leurs fondements et leurs principes², desquels découlent les preuves de l'éternité³, pourquoi, savant qu'il est, radote-t-il vainement, érigeant ses futiles propos non sur la pierre mais sur le sable ? Aucun homme sensé ne dira qu'une chose dotée d'un mouvement éternel soit corruptible et destructible, ni qu'une chose corruptible et destructible ait un mouvement éternel ; bien au contraire, ce qui possède un mouvement éternel est incorruptible, en tant qu'éternellement mouvant, tandis qu'une chose dépourvue de mouvement éternel et sujette à la destruction est à tous égards corruptible, car son mouvement cesse du fait qu'il n'est pas éternel. Comment donc ce très savant homme, ayant admis le ciel doué de rotation éternelle³ — alors que la divine Écriture ne le conçoit pas ainsi — le tient-il pour destructible⁴ ? Quelle autorité a-t-il trouvée parmi les anciens ou les modernes en renom auprès des philosophes du dehors qui, tout en professant la sphéricité du ciel, ait affirmé que ce ciel est destructible ? Au contraire, tous, procédant par déductions, l'ont déclaré indestructible. 3. Mais celui-là invente des absurdités inédites, sans

¹. Il s'agit du livre I de la *Top. Chrét.* et tout spécialement de I, 5-8, ou éventuellement du *Livre sur le mouvement des astres* mentionné dans le *Prologue*, 2.

². C'est-à-dire le mouvement rotatoire du ciel, éternel par définition, car il est impossible de fixer le point où il commence et le point où il finit.

³. Le mouvement du ciel étant éternel, son essence doit être éternelle également.

⁴. Ceci n'est pas entièrement exact : de même qu'il affirme la

10 ἀνδρὸς σοφίαν, οὕτω τυφλώττουσαν ὑπὸ τῆς ἄγαν φιλοτιμίας.
 Εἰ γὰρ ὡς χριστιανὸς ἀνατρέπειν ἠβούλετο τὴν δόξαν τὴν
 B ἑλληνικὴν, τὰς γε περὶ τοῦτου πρῶτον ἀρχὰς ἐχρῆν ἐκ βάθρων
 ἀνελεῖν, τὴν σφαῖραν καὶ τὴν ταύτης περιφορὰν, ὕπερ ἡμεῖς
 βουλήσει Θεοῦ ἐν ἐτέρῳ συγγράμματι αἰτηθέντες πεποιή-
 15 καμεν. 2. Εἰ δὲ αὐτὸν τὸν θεμέλιον καὶ τὰς ἀρχὰς αὐτῶν, ἐξ
 ὧν αἱ ἀποδείξεις τοῦ αἰδίου προΐασιν, ἐδέξατο, τί μάτην
 ὁ σοφὸς ἀδολεσχεῖ, οὐκ ἐπὶ πέτρας, ἀλλ' ἐπὶ ψάμμου τοῦς
 5 ἑαυτοῦ κτίζων ὕθλους ; Οὐδεὶς γὰρ τῶν εὐφρονούντων τὸ
 ἀεικίνητον φθαρτὸν καὶ καταλυόμενον, οὐδὲ τὸ φθαρτὸν καὶ
 καταλυόμενον ἀεικίνητον ἂν εἴποι· ἀλλὰ τὸ μὲν ἀεικίνητον ὡς
 ἀεικίνητον ἀφθαρτὸν ἐστὶ, τὸ δὲ μὴ αἰεὶ κινούμενον καὶ κατα-
 10 λυόμενον πάντως φθαρτὸν ἐστὶν, ἐπεὶπερ καὶ τῆς κινήσεως
 παύεται, διὸ οὐκ ἀεικίνητον. Πῶς οὖν ὁ λογιώτατος ἀεικίνητον
 δεξάμενος τὸν οὐρανόν, οὐχ οὕτως τῇ θείᾳ Γραφῇ δοκοῦν,
 C καταλυόμενον αὐτὸν ὀρίζεται ; Τίνα γὰρ τῶν ἀρχαίων, ἢ τῶν
 νεωτέρων, τῶν διαπρεψάντων παρὰ τοῖς ἔξωθεν φιλοσόφοις,
 τῶν καὶ δοξαζόντων σφαῖραν εἶναι τὸν οὐρανόν, εὗρεν εἰρη-
 15 γιστικῶς προερχόμενοι ἀκατάλυτον αὐτὸν ἔφασαν εἶναι.
 3. Οὕτοσί δὲ καινὰς ἀναπλάττων ἀτοπίας, οὔτε τῇ τῶν

1, 12 τούτου : τούτων LS.

2, 14 γὰρ ἅπαντες : δὲ πάντες LS καὶ πάντες *mw*in || 15 προερχόμενοι : προσερχόμενοι LS.

3, 1 Οὕτοσί δὲ *win* : οὕτωσιδε V οὗτος εἶδε LS οὗτος ἤδη *m*.

corruptibilité du ciel (voir VII, 1, n. 3), de même Philopon affirme la destructibilité du mouvement circulaire.

². Ceci n'est pas exact non plus. Tout en soutenant la destructibilité du ciel, car « aucun corps ne possède d'éternité par sa nature », ainsi que la destructibilité du mouvement circulaire, Philopon déclare que tous deux sont indestructibles « par la volonté de Dieu ». Ainsi, en fin de compte, il tombe d'accord avec les païens.

suivre l'enseignement des gens du dehors et sans se rallier à la tradition spirituelle de chez nous ; ignorant d'ailleurs la diversité des doctrines profanes, aussi bien que le simple et pur enseignement qui est celui de notre Église, il se met à professer sans discernement des choses nouvelles, ne mesurant pas la contradiction de ses paroles et les problèmes qui en résultent ; tel un voyageur novice, qui s'écarte de la voie commune, s'égaré et souffre de blessures occasionnées par les roches et les ronces, notre brave homme saisi dans un tourbillon de contradictions se laisse facilement renverser.

**Les livres I-VI
de la Topographie**

4. C'est pourquoi, ami du Christ, j'ai cru qu'il t'avait suffi de lire notre opuscule — il sied, en effet, de minimiser ce qui nous concerne —, j'entends la *Topographie Chrétienne de l'univers entier*, pour voir comment dans le livre I nous nous sommes servis de preuves conformes à la nature des choses à l'intention des prétendus chrétiens, adeptes de la sphéricité du ciel ; dans le livre II, (nous avons exposé) les opinions chrétiennes au sujet des formes et de la disposition des lieux de l'univers entier, tirant nos démonstrations de la divine Écriture ; dans le livre III, (nous avons prouvé) que la divine Écriture est sûre et digne de foi et (exposé) l'utilité des formes de l'univers entier ; dans le livre IV, (nous avons fait) une brève récapitulation accompagnée de dessins des formes de l'univers entier, ainsi qu'une réfutation de la sphère ; dans le livre V, nous avons décrit le tabernacle construit par Moïse, et l'accord des prophètes et des apôtres ; dans le livre VI enfin, nous avons traité de la grandeur du soleil, parachevant ainsi notre opuscule.

3, 3 προσθέμενος *tw*in : προθέμενος *codd*.

ἔξωθεν ἀκολουθήσας διδασκαλία, οὔτε τῇ τῶν ἔσωθεν πνευματικῆ παραδόσει προσθέμενος, ἀγνοήσας δὲ τῶν τε ἔξωθεν τὴν ποικιλίαν τῶν δογμάτων καὶ τῶν ἔσωθεν τὸ ἀπλαστον
5 καὶ καθαρὸν τῆς Ἐκκλησίας μάθημα, τὰ νεώτερα διδάσκειν ἀβασανίστως ἐπεχείρησε μὴ λογισάμενος τῶν ἰδίων λόγων τὴν ἐναντιότητα καὶ τὰ ἐκ τούτων ἀνακύπτοντα ζητήματα, ἀλλ' οἷάπερ ἀτριβῆς ὄδοιπόρος τῆς λεωφόρου πλανηθεὶς καὶ
D ταύτης ἐκτὸς γεγονώς τῇ τῶν κρημνῶν καὶ τῶν ἀκανθῶν
10 ὁδύνη περιπέρεται, οὕτω καὶ ὁ βέλτιστος τῇ τῶν ἐναντίων φορᾷ τιτρωσκόμενος εὐχερῶς καταβάλλεται.

4. Διό, φιλόχριστε, ἀρκετὸν μὲν ᾤηθην ἀναγινώσκοντά σε τὸ ἡμέτερον πονημάτιον — οὕτω γὰρ δεῖ σμικρολογεῖν τὰ ἡμέτερα —, τὴν Χριστιανικὴν λέγω Τοπογραφίαν παντὸς τοῦ κόσμου, κατιδεῖν πῶς ἐν μὲν τῷ πρώτῳ λόγῳ ἐλέγχους
5 ἐχρησάμεθα φυσικωτέροις πρὸς τοὺς δοκοῦντας μὲν χριστιανίζειν, σφαιροειδῆ δὲ τὸν οὐρανὸν δοξάζοντας· ἐν δὲ τῷ δευτέρῳ
341 A τὰς χριστιανικὰς ὑποθέσεις περὶ σχημάτων καὶ τοποθεσίας παντὸς τοῦ κόσμου, ἐκ τῆς θείας Γραφῆς τὰς ἀποδείξεις ποιησάμενοι· ἐν δὲ τῷ τρίτῳ, ὅτι βεβαία καὶ ἀξιόπιστος ἐστὶν
10 ἡ θεία Γραφή, καὶ τί τὸ χρήσιμον τῶν σχημάτων τοῦ παντὸς κόσμου· ἐν δὲ τῷ τετάρτῳ ἀνακεφαλαίωσιν σύντομον καὶ διαγραφὴν σχημάτων τοῦ παντὸς κόσμου, καὶ τῆς σφαίρας τὴν ἀνατροπὴν· ἐν δὲ τῷ πέμπτῳ τὴν διαγραφὴν τῆς σκηνῆς τῆς ὑπὸ Μωϋσεως κατασκευασθείσης, καὶ τῶν προφητῶν
15 καὶ ἀποστόλων τὴν συμφωνίαν· ἐν δὲ τῷ ἕκτῳ περὶ μεγέθους ἡλίου, καὶ οὕτως συμπεράναντες τὸ πονημάτιον.

4, 3 Τοπογραφίαν : τογραφίαν V σχῆμα τὸ γραφικὸν V manu rec ||
4 κατιδεῖν : καθιδεῖν V || 6 σφαιροειδῆ : σφαῖραν LS.

Plan du livre VII

5. Cependant, puisque tu le désires et que tu le demandes, je ne puis désobéir à ta Théophilie, comme on dit ; ainsi que tu me l'as ordonné, et pour autant que j'en suis capable, je ferai brièvement, tirant mes preuves de la divine Écriture, d'une part, la réfutation des destructeurs des cieux, d'autre part, une démonstration de la permanence des cieux ; la grâce divine nous assistant, ainsi que tes prières, nous dirons d'abord quels sont les termes dont se sert la divine Écriture en parlant du ciel, (nous montrerons) ensuite qu'elle le tient avec constance pour indestructible.

L'emploi des termes
ciel et cieux
dans l'Écriture

6. Comme l'Ancien Testament a été écrit pour les Hébreux, il a été nécessairement écrit en langue et caractères hébraïques. Or, en langue hébraïque on prononce ciel et cieux de la même manière, de sorte qu'il n'existe pas là de différence et que le singulier s'y trouve employé pour le pluriel et le pluriel pour le singulier¹, comme par exemple lorsqu'on dit : « Louez-le, cieux des cieux », au lieu de dire « ciel du ciel » ; David ajoute en effet : « Et l'eau de dessus les cieux^a », pour dire « de dessus ce ciel visible », c'est-à-dire le firmament, car c'est au-dessus du firmament seul que se trouvent les eaux, suivant l'hierophante Moïse. 7. David dit de même : « Les cieux racontent la gloire de Dieu et le firmament annonce l'œuvre de ses mains^a » ; il commence par le pluriel, finit par le singulier pour signifier, par l'un comme par l'autre, la même chose, à savoir que l'aspect du ciel, c'est-à-dire de ce firmament visible, proclame la gloire et l'œuvre créatrice de Dieu par l'ordre et la magnificence qui y règnent ; de même lorsque David dit : « Le ciel du ciel est au Seigneur, la terre, il l'a donnée aux fils des hommes^b »,

6¹. Cf. *Top. Chrét.*, II, 21-23.

5. Ὅμως δὲ πάλιν διὰ τὸν σὸν πόθον καὶ τὴν σὴν αἵτησιν μὴ δυνάμενος παρακούειν τῆς σῆς, ὡς εἴρηται, θεοφιλίας, ὡς ἐκέλευσας, καθὼς ἂν οἶός τε ᾖ, διὰ συντόμων ποιήσομαι ἐκ τῆς θείας Γραφῆς τὸν ἔλεγχον μὲν τῶν ἀναιρούντων τοὺς οὐρανοὺς, σύστασιν δὲ τῆς αὐτῶν διαμονῆς, τῆς θείας χάριτος ἡμῶν συνεργούσης καὶ τῶν σῶν προσευχῶν, προλέγοντες πρῶτον ποίοις ἰδιώμασι κέχρηται περὶ οὐρανοῦ ἡ θεία Γραφή, ἔπειτα καὶ ὅτι ἀκαταλύτους αὐτοὺς διὰ παντὸς ὀρίζεται.

6. Τῆς Παλαιᾶς τοίνυν Διαθήκης τοῖς Ἑβραίοις γραφείσης ἀνάγκη τῇ ἑβραϊκῇ γλώττῃ καὶ γράμμασιν αὐτὴν γεγράφθαι. Ἡ γλῶττα οὖν ἡ ἑβραϊκὴ τὸν οὐρανὸν καὶ τοὺς οὐρανοὺς μιᾷ ἐκφωνῆσει ὁμοίως ἐκφωνεῖ, ὥστε καὶ ἀδιαφορεῖν περὶ τούτου, εὐρίσκεσθαι δὲ τὸ ἐνικὸν ἐπιφερόμενον πληθυντικῶν καὶ τὸ πληθυντικὸν ἐνικῶν, ὡς ὅταν λέγῃ· « Αἰνεῖτε αὐτόν, οἱ οὐρανοὶ τῶν οὐρανῶν », ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν « ὁ οὐρανὸς τοῦ οὐρανοῦ »· ἐπιφέρει γάρ· « Καὶ τὸ ὕδωρ τὸ ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν^a », ἵνα εἴπῃ « τοῦ οὐρανοῦ τούτου τοῦ ὀρωμένου », τουτέστι τοῦ στερεώματος· ἐπάνω γὰρ μόνου τοῦ στερεώματός εἰσι τὰ ὕδατα κατὰ τὸν ἱεροφάντην Μωϋσέα. 7. Ὅμοίως λέγει· « Οἱ οὐρανοὶ διηγούνται δόξαν Θεοῦ, ποίησιν δὲ χειρῶν αὐτοῦ ἀναγγέλλει τὸ στερεῶμα^a », πληθυντικῶς μὲν ἀρξάμενος, ἐνικῶς δὲ καταλήξας, ἵνα δι' ἑκατέρου τὸ αὐτὸ σημάνη, ὅτι αὐτὴ ἡ πρόσοψις τοῦ οὐρανοῦ, τουτέστι τούτου τοῦ ὀρωμένου στερεώματος, καὶ τὴν δόξαν καὶ τὴν δημιουργίαν τοῦ Θεοῦ ἐξαγγέλλει διὰ τῆς ἐνούσης αὐτῷ τάξεως καὶ μεγαλοπρεπειας· ὁμοίως πάλιν· « Ὁ οὐρανὸς τοῦ οὐρανοῦ τῷ Κυρίῳ, τὴν δὲ γῆν ἔδωκε τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων^b », « οὐρανὸν οὐρανοῦ »

5, 8 ὅτι καὶ transp LSmwin.

6^a Ps. 148, 4.

7^a Ps. 18, 2 b Ps. 113, 24.

il appelle « ciel du ciel » le premier ciel, le ciel supérieur qui forme le ciel de notre ciel visible, placé qu'il est au-dessus de celui-ci, de même que notre ciel à nous est le ciel visible placé au-dessus de nous. 8. Le grand Moïse s'exprime pareillement : « C'est bien au Seigneur, ton Dieu, qu'appartiennent le ciel et le ciel du ciel^a », à savoir ce ciel visible pour nous, et son ciel à lui, c'est-à-dire le ciel qui est au-dessus du firmament. Paul aussi se sert du même mode d'expression, lorsqu'il annonce : « Notre cité se trouve dans les cieux, duquel nous attendons ardemment le Sauveur^b » ; il commence par le duel, finit par le singulier, disant « duquel » au lieu de « desquels ». En effet, les deux ciels ayant été créés par Dieu, comme l'explique le bienheureux Moïse, et rattachés l'un à l'autre, la divine Écriture discourt à leur sujet tantôt au pluriel, tantôt au singulier, suivant, ainsi que nous l'avons dit, le caractère particulier de la langue (hébraïque) ; que ces deux ciels, rattachés l'un à l'autre, sont liés en quelque sorte et qu'ils forment comme un seul ciel, on l'a dit.

**Le troisième ciel
de Paul : il n'y a
que deux ciels**

9. Ne te laisse donc pas induire en erreur, lorsque tu entends le bienheureux Paul dire¹ qu'il a été ravi « jusqu'au troisième ciel^a » ; en effet, il n'y a pas trois ciels, ni plusieurs ; ce n'est pas ce que Paul a voulu dire ; il ne s'oppose pas non plus à Moïse ; Paul entend qu'il a été élevé de terre sur toute la distance de la hauteur du ciel, moins un tiers, ce qui veut dire : J'ai été ravi de terre si haut qu'il ne restait devant moi que le tiers de la distance de la hauteur du ciel.

¹ Cf. *Top. Chrét.*, V, 220 et IX, 15-17. Cosmas joue sur le fait que τρίτος (comme en français classique le mot « tiers ») signifie à la fois troisième et tiers.

10 καλέσας τὸν πρῶτον καὶ ἀνώτερον οὐρανόν, ὃς οὐρανός ἐστι τούτου τοῦ ὀρώμενου οὐρανοῦ ὑπεράνω αὐτοῦ κείμενος, ὡσπερ ἡμῶν οὐρανός ἐστιν οὗτος ὁ ὀρώμενος ὑπεράνω ἡμῶν κείμενος. 8. Ὁμοίως πάλιν ὁ μέγας Μωϋσῆς φησιν· « Ἴδου Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου ὁ οὐρανός καὶ ὁ οὐρανός τοῦ οὐρανοῦ^a », ὡσανεὶ οὗτος ὁ ὀρώμενος ἡμῖν οὐρανός καὶ ὁ οὐρανός αὐτοῦ, τουτέστιν ὁ ὑπεράνω αὐτοῦ. Κέχρηται δὲ καὶ ὁ Παῦλος τούτῳ 5 τῷ ἰδιώματι βοῶν· « Ἡμῶν δὲ τὸ πολίτευμα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει, ἐξ οὗ καὶ Σωτῆρα ἀπεκδεχόμεθα^b »· ἀρξάμενος μὲν δυϊκῶς, ἐνικῶς δὲ καταλήξας, ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν « ἐξ ὧν », « ἐξ οὗ » εἶρηκε. Δύο γὰρ οὐρανῶν γενομένων παρὰ τοῦ Θεοῦ, ὡς διηγεῖται ὁ μακαρίτης Μωϋσῆς, καὶ συνδουμένων ἀλλήλοις, 10 ποτὲ μὲν πληθυντικῶς ἢ θεία Γραφή περὶ αὐτῶν ποιεῖ τὸν λόγον, ποτὲ δὲ ἐνικῶς, καθὰ εἶρηται, διὰ τὸ ἰδίωμα τῆς γλώττης· καὶ ὅτι κατὰ τι συνάπτονται ἀλλήλοις συνδουμένοι, καὶ ὡς εἷς ἀποτελοῦνται, λέλεκται.

9. Μὴ οὖν πλάνην ὑπομείνης ἀκούων τοῦ μακαρίου Παύλου 344 Α ἠρπάχθαι « ἕως τρίτου οὐρανοῦ^a »· οὐκ εἰσὶ γὰρ τρεῖς οὐρανοί, οὔτε πλείους, οὔτε τοῦτο βούλεται λέγειν, οὔτε ἐναντιοῦται τῷ Μωϋσῆ, ἀλλ' ὅτι ἠρπάχθαι λέγει ἀπὸ τῆς γῆς ὅλον τὸ 5 διάστημα τοῦ ὕψους τοῦ οὐρανοῦ παρὰ τὸ τρίτον αὐτοῦ, ἕνα εἴπη· Τοσοῦτον ἐπήρθην ἀπὸ τῆς γῆς, ὡς περιλείπεσθαί μοι τὸ τρίτον τοῦ διαστήματος τοῦ ὕψους τοῦ οὐρανοῦ.

7, 10 ὃς : ὡς LS || 11-13 ὡσπερ — κείμενος om LS.

8, 10 ποιεῖ : ποιεῖται LS || 11 διὰ om LS.

9, 6 ἐπήρθην : ἐπήρθη LS.

8^a Deut. 10, 14 ^b Phil. 3, 20.

9^a II Cor. 12, 2.

**Permanence
des lieux :**
**1) Argument
du ciel - tabernacle
indestructible**

10. Les choses étant telles, il est opportun que nous disions maintenant que la divine Écriture tout entière proclame le ciel, ou pour mieux dire les cieux, indestructibles. Le divin Apôtre s'exprime donc comme suit : « Nous savons, en effet, que si notre demeure dans le tabernacle terrestre est détruite, nous tenons de Dieu un édifice, une demeure éternelle dans le ciel qui n'est pas faite de main d'homme^{a1} », pour faire comprendre que la condition terrestre d'ici-bas est destructible, tandis que la condition future, laquelle précisément est la condition céleste, est indestructible et éternelle ; ou encore : « Nous avons un tel grand prêtre, qui s'est assis à la droite du trône de la Majesté dans les cieux, ministre du sanctuaire et du tabernacle véritable que fixa le Seigneur et non pas un homme^b », ce qui signifie que le Seigneur Christ a été élevé aux cieux, dans le tabernacle véritable, c'est-à-dire éternellement permanent et indestructible. En effet, par le fait d'avoir dit « véritable » l'Apôtre a laissé entendre que c'est ce tabernacle-là qui est indestructible, du moment que le tabernacle construit par Moïse a été détruit ; c'est en tant qu'indestructible, par opposition à l'autre, que Paul le nomme « véritable », autrement dit permanent, sûr et indestructible.

**2) Argument
du Christ
prêtre permanent
dans le tabernacle
indestructible**

11. Paul dit encore : « Le Christ survenu comme grand prêtre des biens à venir, traversant le tabernacle plus grand et plus parfait qui n'est pas fait de main d'homme, c'est-à-dire qui n'est pas de cette création, entra une fois pour toutes dans le sanctuaire, non pas avec le sang de boucs et de jeunes taureaux, mais avec son propre sang, ayant acquis une rédemption éternelle^a. » Voici le sens de ces paroles : Étant

10. Τούτων οὖν οὕτως ἐχόντων καιρὸς νῦν ἡμᾶς εἰπεῖν ὡς ἀδιάλυτον αὐτόν, ἦτοι αὐτούς, κηρύττει πᾶσα ἡ θεία Γραφή. Λέγει τοίνυν ὁ θεῖος Ἀπόστολος οὕτως· « Οἶδαμεν γὰρ ὅτι, ἐὰν ἡ ἐπίγειος ἡμῶν οἰκία τοῦ σκήνου καταλυθῆ, οἰκοδομην
5 ἔχομεν ἐκ Θεοῦ, οἰκίαν ἀχειροποιήτων αἰώνιον ἐν τοῖς οὐρανοῖς^a », ἵνα δηλώσῃ τὴν ἐνταῦθα μὲν ἐπίγειον κατάστασιν καταλυομένην, τὴν δὲ μέλλουσαν, ἥτις καὶ οὐράνιος ἐστίν, ἀκατάλυτον καὶ αἰώνιον· καὶ πάλιν· « Τοιοῦτον ἔχομεν
B ἀρχιερέα, ὃς ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ θρόνου τῆς μεγαλωσύνης
10 ἐν τοῖς οὐρανοῖς, τῶν ἀγίων λειτουργὸς καὶ τῆς σκηνῆς τῆς ἀληθινῆς, ἣν ἔπηξεν ὁ Κύριος καὶ οὐκ ἀνθρώπος^b », ἵνα εἴπῃ τὸν Δεσπότην Χριστὸν ἀναληφθέντα ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ἐν τῇ σκηνῇ τῇ ἀληθινῇ, τουτέστι τῇ αἰεὶ μονίμῃ καὶ ἀκατάλυτῃ. Τῷ γὰρ εἰπεῖν « ἀληθινὴν » ἐσήμανεν ὡς ἀκατάλυτός ἐστιν,
15 ἐπειδὴ περὶ ἡ διὰ Μωϋσέως κατασκευασθεῖσα κατελύθη· ταύτην ὡς ἀκατάλυτον κατὰ ἀντιδιαστολήν ἐκείνης « ἀληθινὴν » ἐξείπεν, ὡσαυτεὶ μονίμην καὶ βεβαίαν καὶ ἀκατάλυτον.

11. Καὶ πάλιν λέγει· « Χριστὸς δὲ παραγενόμενος ἀρχιερεὺς τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, διὰ τῆς μείζονος καὶ τελειοτέρας
C σκηνῆς, οὐ χειροποιήτου, τουτέστιν οὐ ταύτης τῆς κτίσεως, οὔτε δι' αἵματος τράγων καὶ μόσχων, διὰ δὲ τοῦ ἰδίου αἵματος
5 εἰσῆλθεν ἐφάπαξ εἰς τὰ ἅγια αἰώνιαν λύτρωσιν εὐράμενος^a. » Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐπειδὴ περὶ ὁ Θεὸς τῷ Μωϋσῇ

10, 3 Ἀπόστολος : Παῦλος add LS || 14 ἐσήμανεν om V.

10^a II Cor. 5, 1 b Héb. 8, 1-2.

11^a Héb. 9, 11-12.

10^a. On remarque ici une légère inversion par rapport au texte de Paul cité exactement en II, 3.

donné que Dieu avait ordonné à Moïse de construire le tabernacle à l'imitation de l'univers entier, Moïse le construisit en le divisant par le milieu au moyen du voile et en formant d'un tabernacle deux tabernacles, l'extérieur et l'intérieur, comme s'il faisait allusion à l'espace d'ici-bas et à celui qui est au-dessus ; dans le premier, de tout temps, les prêtres accomplissaient le culte, tandis que dans le second, une fois par an, seul le grand prêtre^b pénétrait avec le sang de boucs et de jeunes taureaux, pour rendre dans ce tabernacle intérieur Dieu favorable au peuple et lui obtenir la rédemption. 12. Pour cette raison Paul dit que le Christ survenu est grand prêtre des cieux : de même que sur terre le grand prêtre entrait dans le tabernacle intérieur avec le sang d'autrui, de même le Christ est entré dans l'espace supérieur avec son propre sang ; et de même que le tabernacle d'ici-bas est petit, fait de main d'homme et, en tant que figure, imparfait et destructible, de même le ciel est grand, non fait de main d'homme, sûr, véritable, éternel et indestructible, ce ciel où s'accomplit la rédemption éternelle. En effet, le grand prêtre étant éternel, le salut et le tabernacle sont nécessairement, eux aussi, éternels, ainsi qu'il est écrit : « Ceux-là sont devenus prêtres en grand nombre, parce que la mort les empêchait de durer ; quant à lui, du fait qu'il demeure pour l'éternité, il détient un sacerdoce immuable ; aussi peut-il sauver de façon parfaite ceux qui par lui s'avancent vers Dieu : il vit toujours pour intercéder en leur faveur. Oui, tel est le grand prêtre qu'il nous fallait, saint, innocent, immaculé, séparé des pécheurs et élevé plus haut que les cieux^a. » 13. « Plus haut que les cieux », selon le caractère particulier de la langue (hébraïque), signifie « plus haut que le ciel » ; d'autre part, il est parfaitement clair que les

11^b Cf. Hébr. 9, 6-7.

12^a Hébr. 7, 23-26.

προσέταξε ποιῆσαι τὴν σκηνὴν κατὰ μίμησιν παντὸς τοῦ κόσμου, ἐποίησέ τε αὐτὴν διελὼν καταμεσόθεν τῷ καταπέ-
 10 τάσματι καὶ ποιήσας τὴν μίαν σκηνὴν εἰς δύο, ἐξωτέραν καὶ
 ἐσωτέραν, ὡσπερ τοῦτον τὸν χῶρον καὶ τὸν τούτου ἀνώτερον
 αἰνιττόμενος· καὶ εἰς μὲν τὴν πρώτην διὰ παντὸς οἱ ἱερεῖς τὰς
 λατρείας ἐπετέλουν, εἰς δὲ τὴν δευτέραν ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ
 μόνον μόνος ὁ ἀρχιερεὺς^b δι' αἵματος τράγων καὶ μόσχων
 εἰσῆει, εἰς τὴν ἐσωτέραν σκηνὴν ἐξιλεούμενος καὶ τὴν ἄφεισιν
 15 τῷ λαῷ ποιούμενος. 12. Τούτου ἕνεκά φησιν ὁ Παῦλος ὅτι
 ὁ Χριστὸς παραγενόμενος, ἀρχιερεὺς ὢν τῶν οὐρανῶν,
 D ὡσπερ ὁ ἀρχιερεὺς ὁ ἐπίγειος εἰσῆει εἰς τὴν ἐσωτέραν σκηνὴν
 ἐν αἵματι ἀλλοτρίῳ, οὕτως καὶ αὐτὸς εἰς τὸν ἀνώτερον
 5 χῶρον εἰσελήλυθεν ἐν αἵματι ἰδίῳ, καὶ ὡσπερ ἡ ἐνταῦθα
 σκηνὴ μικρὰ καὶ χειροποίητος καὶ ὡς τύπος ἀτελῆς καὶ
 καταλυομένη, οὕτω καὶ ὁ οὐρανὸς μέγας καὶ ἀχειροποίητος
 καὶ βέβαιος καὶ ἀληθινὸς καὶ αἰώνιος καὶ ἀκατάλυτος, ἐνθα
 γίνεται ἡ αἰωνία λύτρωσις. Αἰωνίου γὰρ ὄντος τοῦ ἀρχιερέως
 10 ἔξ ἀνάγκης καὶ ἡ σωτηρία καὶ ἡ σκηνὴ αἰώνιοι τυγχάνουσι,
 καθὰ πάλιν γέγραπται· « Καὶ οἱ μὲν πλείονές εἰσιν ἱερεῖς διὰ
 τὸ θανάτῳ κωλύεσθαι παραμένειν· ὁ δὲ διὰ τὸ μένειν αὐτὸν εἰς
 τὸ παντελὲς δύναται τοὺς προσερχομένους δι' αὐτοῦ τῷ Θεῷ,
 345 A 15 πάντοτε ζῶν εἰς τὸ ἐντυγχάνειν ὑπὲρ αὐτῶν. Τοιοῦτος γὰρ
 ἡμῖν ἔπρεπεν ἀρχιερεὺς, ὅσιος, ἄκακος, ἀμίαντος, κεχωρισμέ-
 νος ἀπὸ τῶν ἁμαρτωλῶν καὶ ὑψηλότερος τῶν οὐρανῶν γενόμε-
 νος^a. » 13. Τὸ « ὑψηλότερος τῶν οὐρανῶν » κατὰ τὸ ἰδίωμα
 τῆς γλώττης « τοῦ οὐρανοῦ » λέγει· φανερώτερον δὲ τὸ

11, 7 τοῦ παντὸς transp LS || 8 κόσμου : τουτέστιν ἐκμαγειῶν τοῦ παντὸς κόσμου add V fortasse scholion est || 12 ἐπετέλουν : ἐπιτέλουν Vwin.

12, 1 Παῦλος : ἀπόστολος Παῦλος LS || 2 ὢν om LS || 8 ἐνθα : καὶ add LS || 9 αἰωνία : αἰώνιος LS || 10 αἰώνιοι : αἰώνιος LS || 15 αὐτῶν : ἡμῶν mwin.

mots « immuable », « demeure pour l'éternité », « toujours » montrent que cette réalité¹ est indestructible. Si, en effet, le prêtre est immuable, le tabernacle où il sacrifie, lui aussi, est inévitablement immuable, c'est-à-dire sans successeur. Ailleurs, Paul proclame : « Puisque nous recevons un royaume inébranlable^a », ce qui veut dire permanent, inamovible, indestructible, n'ayant pas de succession, et, dans le verset : « Efforçons-nous d'entrer dans ce repos^b », il le qualifie de « repos », parce qu'il est sans successeur et que nous ne serons plus des exilés, mais que nous nous reposerons pour toujours dans ce ciel. 14. Prenons encore le verset : « Ayant donc un grand prêtre souverain qui a traversé les cieux, Jésus, le Fils de Dieu, nous tenons ferme la profession de foi^a » ; « qui a traversé les cieux » veut dire, en accord avec le caractère particulier de la langue (hébraïque), qui a traversé le ciel, et se trouve à l'intérieur des deux cieux, comme dans un tabernacle non fait de main d'homme ; de plus, dans le verset : « Ayant donc, par le sang de Jésus, la liberté d'entrer dans le sanctuaire par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous^b », « entrer dans le sanctuaire par le sang de Jésus » c'est l'entrée dans les cieux qu'il a faite une fois élevé au ciel après la passion et la résurrection, entrée que l'Apôtre a qualifiée de « route nouvelle et vivante, inaugurée pour nous », car, le premier de tous, il a marché d'une manière inusitée et nouvelle sur cette route vivante et sainte, nous laissant une sorte d'exemple. 15. Voici encore : « Tout prêtre se tient debout chaque jour, officiant et offrant

13¹. En traduisant *πράγμα* par « réalité », nous donnons au mot le sens fort qu'il a certainement en X, 25 (citation de Sévérien de Gabala). On trouve en effet *τὰ πράγματα* pour désigner les réalités spirituelles en IX, 18 et en V, 4-5, cette fois en référence à l'*Épître aux Hébreux* (10, 1). Le même emploi a été signalé chez Origène par H. CROUZEL, Introduction à *Origène. Homélie sur S. Luc (SC 87)*, Paris, 1962, p. 50.

« ἀπαράβατον » και τὸ « μένειν εἰς τὸν αἰῶνα » και τὸ « πάντοτε » δηλοῖ τὸ ἀκατάλυτον τοῦ πράγματος· εἰ γὰρ
 5 ὁ ἱερεὺς ἀπαράβατός ἐστι, πάντως και ἡ σκηνὴ ἔνθα ἱερουργεῖ ἀπαράβατός ἐστι, τουτέστιν ἀδιάδοχος. Καὶ ἐτέρωθι πάλιν
 « Διὸ βασιλείαν ἀσάλευτον παραλαμβάνοντες^a », ἵνα εἴπη μονίμην και ἀμετακίνητον και ἀκατάλυτον και διαδοχὴν μὴ
 10 ἔχουσαν, και πάλιν· « Σπουδάσωμεν εἰσελθεῖν εἰς ἐκείνην τὴν κατάπαυσιν^b », « κατάπαυσιν » αὐτὴν εἰρηκώς, ὡς ἀδιάδοχον
 B και μὴ μετανάστας πάλιν γινομένους, ἀλλ' αἰεὶ ἐν αὐτῷ τῷ οὐρανῷ καταπαύοντας. 14. Καὶ πάλιν· « Ἐχοντες οὖν ἀρχιερέα μέγαν, διεληλυθότα τοὺς οὐρανοὺς, Ἰησοῦν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, κρατοῦμεν τῆς ὁμολογίας^a »· τὸ « διεληλυθότα τοὺς οὐρανοὺς », ἵνα εἴπη τὸν οὐρανὸν κατὰ τὸ ἰδίωμα τῆς
 5 γλώττης, και ἔσωθεν ὄντα τῶν δύο οὐρανῶν, ὡς ἐν σκηνῇ ἀχειροποιήτῳ· και πάλιν· « Ἐχοντες οὖν παρρησίαν εἰς τὴν εἴσοδον τῶν ἁγίων ἐν τῷ αἵματι Ἰησοῦ, ἣν ἐνεκαίνισεν ἡμῖν ὁδὸν πρόσφατον και ζῶσαν^b », « τὴν εἴσοδον τῶν ἁγίων τὴν ἐν τῷ αἵματι τοῦ Ἰησοῦ » γενομένην λέγει τὴν εἴσοδον αὐτοῦ
 10 τὴν εἰς τοὺς οὐρανοὺς, ἣν μετὰ τὸ πάθος και τὴν ἀνάστασιν ἐποίησατο ἀναληφθεὶς εἰς τὸν οὐρανόν, ἣν και « ἐγκαινισθεῖσαν C ἡμῖν ὁδὸν πρόσφατον και ζῶσαν » προσεῖπεν, ὡς πρῶτος πάντων αὐτὸς καινοπρεπῶς και προσφάτως αὐτὴν τὴν ὁδὸν ἐβάδισε, ζῶσαν οὖσαν και ἁγίαν, και ἡμῖν καταλιμπάνων τινὰ
 15 ὑπογραμμὸν. 15. Καὶ πάλιν· « Καὶ πᾶς μὲν ἀρχιερεὺς ἕστηκε καθ' ἡμέραν λειτουργῶν και τὰς αὐτὰς πολλάκις προσφέρειν

13, 11 γινομένους : γενομένους S || αἰεὶ : εἰς αἰεὶ LS.

14, 3 κρατοῦμεν : κρατῶμεν Lm || 4 εἴπη : διεληλυθότα add LS || 8 τὴν² : τῶν LS || 9 τοῦ om LS.

13^a Hébr. 12, 28 ^b Hébr. 4, 11.

14^a Hébr. 4, 14 ^b Hébr. 10, 19-20.

maintes fois les mêmes sacrifices qui ne peuvent aucunement enlever les péchés ; lui, au contraire, ayant offert pour les péchés un unique sacrifice, il s'est assis pour toujours à la droite de Dieu ; désormais il attend que ses ennemis soient placés comme un escabeau sous ses pieds ; car par une seule offrande il a rendu parfaits pour toujours ceux qu'il a sanctifiés^a » ; si, comme le dit l'Apôtre, le Christ est assis pour toujours à la droite de Dieu après la passion et le sacrifice, et s'il sanctifie pour toujours ceux qui s'approchent de lui, comment se peut-il que soit détruit (le lieu) où il est assis pour toujours et où sont sanctifiés ceux qui s'approchent de lui ? **16.** Prenons un autre verset : « On sait, en effet, que notre Seigneur est issu de Juda, tribu dont Moïse n'a rien dit en parlant des prêtres^a » ; ceci devient bien plus clair encore, si (l'on pense que) c'est à la ressemblance de Melchisédech que s'est élevé (cet) autre prêtre qui est devenu prêtre non pas selon la loi de l'ordonnance charnelle, mais selon la puissance de la vie indestructible. « Ce témoignage, en effet, lui est rendu ' tu es prêtre pour toujours selon l'ordre de Melchisédech^b » ; vois, l'Apôtre, avec une absolue clarté, dit que le Christ est devenu prêtre éternel par la puissance et la vie indestructible. Or, comment admettre que le prêtre soit indestructible et que le tabernacle, dont il est le ministre, soit destructible ? Paul dit en effet : « Ministre du sanctuaire et du tabernacle véritable que fixa le Seigneur et non pas un homme^c », nommant explicitement ce tabernacle, véritable et indestructible. **17.** Et enfin le verset que voici : « Les hommes jurèrent par un plus grand et, entre eux, la garantie du serment met un terme à toute contestation ; aussi, Dieu, voulant faire voir bien davantage encore aux héritiers de la promesse l'immutabilité de son dessein, s'engagea-t-il par serment, afin qu'au moyen

θυσίας, αἵτινες οὐδέποτε δύνανται περιελεῖν ἀμαρτίας· οὗτος δὲ μίαν ὑπὲρ ἀμαρτιῶν προσενέγκας θυσίαν εἰς τὸ διηνεκές
 5 ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ· τὸ λοιπὸν ἐκδεχόμενος ἕως ἂν τεθῶσιν οἱ ἐχθροὶ αὐτοῦ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν αὐτοῦ· μία γὰρ προσφορὰ τετελειώκεν εἰς τὸ διηνεκές τοὺς ἀγιαζομένους^a »· εἰ, καθὰ ἔφη, εἰς τὸ διηνεκές καθέζεται ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ μετὰ τὸ πάθος καὶ τὴν θυσίαν καὶ εἰς τὸ διηνεκές ἀγιάζει τοὺς
 D 10 προσερχομένους, πῶς οἶόν τέ ἐστι καταλύσθαι ἔνθα αὐτὸς εἰς τὸ διηνεκές καθέζεται καὶ οἱ προσερχόμενοι ἀγιάζονται ; **16.** Καὶ πάλιν· « Πρόδηλον γὰρ ὅτι ἐξ Ἰουδα ἀνατέταλκεν ὁ Κύριος ἡμῶν, εἰς ἣν φυλὴν περὶ ἱερέων οὐδὲν Μωϋσῆς ἐλάλησε^a »· καὶ περισσότερον ἔτι κατάδηλόν ἐστιν εἰ κατὰ τὴν ὁμοιότητα Μελχισεδὲκ ἀνίσταται ἱερεὺς ἕτερος, ὃς οὐ
 5 κατὰ νόμον ἐντολῆς σαρκίνης γέγονεν, ἀλλὰ κατὰ δύναμιν ζωῆς ἀκατάλυτου. « Μαρτυρεῖται γὰρ ὅτι ' σὺ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ^b »· ἰδοὺ φανερώτατα ἱερέα αἰώνιον γεγονέναι λέγει τὸν Χριστὸν διὰ δυνάμεως καὶ ζωῆς ἀκατάλυτου. Πῶς οὖν ἐνδέχεται τὸν μὲν ἱερέα ἀκατάλυτον
 10 εἶναι, τὴν δὲ σκηνήν, ἧς καὶ λειτουργὸς ἐστι, καταλυομένην ; Φησὶ γάρ· « Τῶν ἀγίων λειτουργὸς καὶ τῆς σκηνῆς τῆς ἀληθινῆς, ἣν ἔπηξεν ὁ Κύριος καὶ οὐκ ἄνθρωπος^c », διαρρήδην
 348 A καὶ αὐτὴν ἀληθινὴν καὶ ἀκατάλυτον ἐξείπων. **17.** Καὶ πάλιν· « Ἄνθρωποι γὰρ κατὰ τοῦ μείζονος ὀμνύουσι, καὶ πάσης αὐτοῖς ἀντιλογίας πέρας εἰς βεβαίωσιν ὄρκος· ἐν ᾧ περισσότερον βουλόμενος ὁ Θεὸς ἐπιδείξει τοῖς κληρονόμοις
 5 τῆς ἐπαγγελίας τὸ ἀμετάθετον τῆς βουλῆς αὐτοῦ ἐμείστευσεν

15, 7 εἰς τὸ διηνεκές om LS.

16, 6 σὺ : εἰ V sup vers al manu || 8 γεγονέναι om LS.

17, 3 ὄρκος : ὁ ὄρκος V¹m.

15^a Hébr. 10, 11-14.

16^a Hébr. 7, 14

^b Hébr. 7, 17 (Ps. 109, 4)

^c Hébr. 8, 2.

de deux réalités immuables, dans lesquelles il est impossible à Dieu de mentir, nous soyons puissamment encouragés, nous qui avons trouvé un refuge, à saisir l'espérance qui nous est offerte ; en elle nous avons comme une ancre de l'âme, sûre autant que solide et pénétrant à l'intérieur du voile, là où est entré pour nous, en précurseur, Jésus devenu pour l'éternité grand prêtre selon l'ordre de Melchisédech^a », et pour finir : « Vous savez que vous avez une richesse meilleure et qui dure^b. » Remarque de plus, admirable ami, qu'au dire de l'Apôtre, cette entrée qui mène à l'intérieur du voile, c'est-à-dire à l'intérieur du firmament, où Jésus est entré et où nous devons entrer, nous aussi, est immuable, solide, certaine, sûre, permanente, durant pour toujours, nous maintenant fermes à la manière d'une ancre.

**3) Argument
du ciel - tabernacle
indestructible
aménagé dès la
création pour
les hommes**

fidèles ; car la cité d'ici-bas, dit l'Apôtre, est destructible, suivant la parole : « Elle passe, la figure de ce monde^b » ; et Paul exhorte : « Recherchez les choses d'en haut, où le Christ se trouve assis à la droite de Dieu, songez aux choses d'en haut, non à celles de la terre^c. » Les choses d'en haut, vous dis-je — il insiste —, du lieu où à présent le Christ est assis, recherchez les choses qui sont à lui, non celles d'ici-bas.

17^a Hébr. 6, 16-20

^b Hébr. 10, 34.

18^a Hébr. 13, 14

^b I Cor. 7, 31

^c Col. 3, 1-2.

ὄρκω, ἵνα διὰ δύο πραγμάτων ἀμεταθέτων, ἐν οἷς ἀδύνατον φεύσασθαι Θεόν, ἰσχυράν παράκλησιν ἔχωμεν οἱ καταφυγόντες κρατῆσαι τῆς προκειμένης ἐλπίδος, ἣν ὡς ἀγκυραν ἔχομεν τῆς ψυχῆς, ἀσφαλῆ τε καὶ βεβαίαν καὶ εἰσερχομένην εἰς τὸ
10 ἐσώτερον τοῦ καταπετάσματος, ὅπου πρόδρομος ὑπὲρ ἡμῶν εἰσῆλθεν Ἰησοῦς κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδὲκ ἀρχιερεὺς γενόμενος εἰς τὸν αἰῶνα^a »· καὶ πάλιν· « Γινώσκοντες ἔχιν ὑμᾶς κρείττονα ὑπαρξίν καὶ μένουσαν^b. » « Ὅρα πάλιν, θαυμάσιε, ὅτι ἐκείνην τὴν εἴσοδον τὴν ἔσωθεν τοῦ καταπετάσματος
15 εἰσερχομένην, τούτέστι τοῦ στερεώματος, ὅπου καὶ Ἰησοῦς εἰσελήλυθε καὶ ἡμεῖς μέλλομεν εἰσεῖναι, ἀμετάθετον καὶ ἰσχυράν καὶ ἀσφαλῆ καὶ βεβαίαν καὶ μένουσαν καὶ διηνεκῆ καὶ δίκην ἀγκύρας περικρατοῦσαν ἡμᾶς λέγει.

18. Καὶ πάλιν· « Οὐ γὰρ ἔχομεν ὧδε μένουσαν πόλιν, ἀλλὰ τὴν μέλλουσαν ἐπιζητοῦμεν^a », ὡσανεὶ· Ἐκείνην ζητοῦμεν, τὴν
B αἰεὶ μονίμην καὶ αἰώνιον, τὴν ἄνω Ἱερουσαλήμ, ἥτις ἐστὶν ἐλευθέρᾳ καὶ μήτηρ πάντων τῶν πιστῶν· ἡ γὰρ ἐνταῦθα, φησί,
5 καταλύεται κατὰ τὸ εἰρημένον· « Παράγει γὰρ τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου^b »· καὶ πάλιν λέγει· « Τὰ ἄνω φρονεῖτε, οὗ ἐστὶν ὁ Χριστὸς ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ καθήμενος, τὰ ἄνω ζητεῖτε, μὴ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς^c. » Τὰ ἄνω, εἶπον ὑμῖν — φησὶν —, ἔνθα νῦν ἐστὶν ὁ Χριστὸς καθήμενος, τὰ ἐκείνου ζητεῖτε, μὴ τὰ
10 ἐνταῦθα.

17, 6 ἐν οἷς om LS.

18, 2 ζητοῦμεν : ἐπιζητοῦμεν LS || 5 κατὰ om L (add L¹) S || 9 καθήμενος : καθεζόμενος LS || ἐκείνου : ἐκεῖ οὖν LS.

19. Que Paul tient cette cité céleste pour préparée dès maintenant, tu peux l'entendre de lui quand il dit : « C'est pourquoi Dieu n'a pas honte de s'appeler leur Dieu ; il leur a préparé, en effet, une cité^a », et le Seigneur lui-même dit : « Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le royaume qui vous a été préparé » ; et depuis quand a-t-il été préparé ? il répond : « Depuis la fondation du monde^b », ce qui veut dire : Depuis le début de la création, lorsque furent simultanément créés le ciel et la terre, ainsi que les choses appelées à l'existence avec eux, a été préparé le lieu du royaume des cieux, Dieu ayant prévu quelque chose de mieux en notre faveur. 20. En effet, le Christ dit encore dans l'Évangile selon Jean : « Dans la maison de mon Père il y a beaucoup de demeures ; s'il n'en était pas ainsi, je vous l'aurais dit, car je m'en vais pour vous préparer une place^a » ; le Christ nomme « maison de mon Père » la demeure qui est aux cieux ; là, dit-il, est votre demeure préparée pour vous par le Père. Et il ajoute : « Et quand je serai allé vous préparer une place, je reviendrai vous prendre avec moi, afin que là où je suis, vous soyez vous aussi ; et du lieu où je vais, vous connaissez le chemin^b. » 21. De plus, à la mère de Jacques et de Jean qui lui avait demandé de placer l'un à sa droite et l'autre à sa gauche dans le royaume, le Christ a répliqué : « Il ne m'appartient pas d'accorder cela, mais c'est pour ceux à qui mon Père l'a préparé^a. » Ceux qui en seront dignes obtiendront donc ce privilège avant que je ne le leur accorde, qu'il s'agisse de tes fils, ou d'autres qui en seront dignes¹.

21¹. Cf. *Top. Chrét.*, V, 181.

19^a Hébr. 11, 16 ^b Matth. 25, 34.

20^a Jn 14, 2 ^b Jn 14, 3-4.

21^a Matth. 20, 23.

19. "Οτι δὲ καὶ ἠτοιμασμένην ἀπεντεῦθεν καλεῖ αὐτὴν ἐξόν σοι ἀκοῦσαι πάλιν τοῦ Παύλου λέγοντος· « Διὸ οὐκ ἐπαισχύνεται ὁ Θεός, Θεός ἐπικαλεῖσθαι αὐτῶν· ἠτοίμασε γὰρ αὐτοῖς πόλιν^a », καὶ πάλιν αὐτοῦ τοῦ Κυρίου λέγοντος·
 5 « Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε
 C τὴν ἠτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν »· καὶ πότε ἠτοιμάσθη ;
 φησὶν· « Ἐκ τῆς ἀρχῆς κόσμου^b », ἵνα εἴπῃ· "Ἐκτοτε ἐν τῇ
 ἀρχῇ τῆς κτίσεως, ἅμα τῷ δημιουργεῖσθαι τὸν οὐρανὸν καὶ
 τὴν γῆν καὶ τὰ παραχθέντα σὺν αὐτοῖς, ἠτοιμάσθη ὁ τόπος
 10 τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, τοῦ Θεοῦ προβλεψαμένου κρεῖτ-
 τόν τι περὶ ἡμῶν. 20. "Ἐτι γὰρ πάλιν λέγει ἐν τῷ κατὰ
 Ἰωάννην Εὐαγγελίῳ· « Ἐν τῇ οἰκίᾳ τοῦ Πατρὸς μου μοναὶ
 πολλαὶ εἰσιν· εἰ δὲ μή, εἶπον ἂν ὑμῖν, ὅτι πορεύομαι ἐτοιμάσαι
 5 ὑμῖν τόπον^a »· « τὴν οἰκίαν τοῦ Πατρὸς μου » λέγει τὸ κατοικη-
 τήριον, τὸ ἐν τοῖς οὐρανοῖς· ἐν τούτῳ οὖν, φησὶν, ἐστὶν
 ὑμῶν τὸ κατοικητήριον τὸ ἠτοιμασμένον ὑμῖν παρὰ τοῦ
 Πατρὸς. Ἐἶτα πάλιν λέγει· « Καὶ ἐὰν πορευθῶ καὶ ἐτοιμάσω
 10 ὑμῖν τόπον, πάλιν ἔρχομαι καὶ παραλήψομαι ὑμᾶς πρὸς
 ἐμαυτόν, ἵνα ὅπου εἰμὶ ἐγὼ καὶ ὑμεῖς ἦτε· καὶ ὅπου ὑπάγω,
 οἴδατε τὴν ὁδόν^b. » 21. Καὶ πάλιν πρὸς τὴν μητέρα Ἰακώβου
 καὶ Ἰωάννου αἰτησαμένην ἕνα ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ εἶναι καὶ ἕνα
 ἐξ εὐωνύμων ἐν τῇ βασιλείᾳ ἀπεκρίνατο λέγων· « Οὐκ ἔστιν
 5 ἐμὸν τοῦτο δοῦναι, ἀλλ' οἷς ἠτοιμάσται παρὰ τοῦ Πατρὸς
 μου^a. » Οἱ ἄξιοι τοίνυν τούτων τυγχάνουσι καὶ πρὸ τοῦ ἐμεῖ
 χαρίσασθαι, εἴτε τοῖς σοῖς υἱοῖς, εἴτε καὶ ἐτέροις ἄξις

19, 3 ἐπαισχύνεται : ἐπαισχύνθη *Lm* ἐπαισχύνθη *S* || ὁ Θεός, Θεός
 V in ras al manu || ἐπικαλεῖσθαι : καλεῖσθαι *LS* || 11 τι om V (add V').
 20, 10 οἴδατε τὴν ὁδόν : οἴδατε, καὶ τὴν ὁδόν οἴδατε *LS*.

Quant à l'expression « afin que là où je suis, vous soyez vous aussi », elle fait comprendre à merveille que ce lieu est indestructible, qu'il a été dès maintenant préparé, et qu'il n'existe pas, quoi qu'en pensent les sages, d'autre lieu à lui substituer, dans lequel nous irions habiter une fois ressuscités, si le lieu actuel dans les cieux venait à être détruit. Bref, il est presque impossible d'énumérer les passages de la divine Écriture qui démontrent que le ciel dans lequel le Christ est entré, et où nous devons entrer nous aussi, est indestructible.

22. Voici donc ce que le Seigneur a proclamé à ses disciples ; l'apôtre Paul, pour sa part, a écrit à ceux des Hébreux qui ont cru en Christ^a, établissant à leur intention des distinctions appropriées entre tous les objets du tabernacle, ceux du tabernacle extérieur qui se rapportent à cet espace-ci, et ceux du tabernacle intérieur qui se rapportent à l'espace supérieur et céleste¹.

4) Argument de la résurrection : ciel indestructible - demeure des hommes ressuscités
a) La résurrection du Christ garantit celle des hommes

23. A l'usage de ceux des païens qui se sont convertis, j'entends les Corinthiens, philologues et philosophes, qui croyaient déjà à la résurrection du Christ, mais continuaient à douter de la résurrection générale des hommes, Paul s'est servi des mêmes arguments et a dit : « Si l'on prêche que le Christ est ressuscité des morts, comment certains parmi vous peuvent-ils dire qu'il n'y a pas de résurrection des morts ? S'il n'y a pas de résurrection des morts, le Christ non plus n'est pas

²²¹. Comme on l'a déjà vu (livre V, 20, n. 2), l'interprétation de Cosmas repose sur le sens donné aux mots *ἅγιον κοσμικόν* (Héb. 9, 1) : sanctuaire fait à l'image de ce monde.

οὖσιν. Ἄλλὰ καὶ τὸ « ὅπου εἰμι ἐγώ, ἵνα καὶ ὑμεῖς ᾗτε » θαυμασίως παρίστησιν ἀκατάλυτον εἶναι τὸν τόπον ἐκεῖνον
 349 A καὶ ἀπεντεύθεν ἠτοιμασμένον, καὶ οὐ κατὰ τοὺς σοφοὺς
 10 ἕτερον εἶναι τὸν τόπον ἀντεισαγόμενον, ἐν ᾧ μέλλομεν
 ἀνιστάμενοι οἰκεῖν, τούτου τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς καταλυο-
 μένου. Καὶ συντόμως εἶπεῖν, ἀναρίθμητοί εἰσι σχεδὸν αἱ
 χρήσεις ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ, ὅσαι δηλοῦσιν ὡς ἀκατάλυτός ἐστιν
 ὁ οὐρανός, ἐν ᾧ εἰσελήλυθεν ὁ Χριστὸς καὶ ἡμεῖς μέλλομεν
 15 εἰσιέναι.

22. Καὶ ταῦτα μὲν ὁ Κύριος πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ μαθητὰς ἐκήρυξεν, ὁ δὲ ἀπόστολος Παῦλος πρὸς τοὺς ἐκ τῶν Ἑβραίων πεπιστευκότας ἐπὶ Χριστὸν γεγράφηκεν^a ἀντιδιαστέλλων αὐτοῖς ἀρμολίως τὰ τῆς σκηνῆς πάντα, τὰ τε τῆς ἐξωτέρας
 5 πρὸς τοῦτον τὸν χῶρον, τὰ τε τῆς ἐσωτέρας πρὸς τὸν ἄνωτερον καὶ οὐράνιον χῶρον.

23. Πρὸς δὲ τοὺς ἐκ τῶν Ἑλλήνων πιστεύσαντας, λέγω δὴ Κορινθίους, ἀνθρώπους φιλολόγους ὄντας καὶ φιλοσόφους,
 B πιστεύσαντας μὲν ἤδη περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Χριστοῦ, ἔτι δὲ ἀμφιβάλλοντες περὶ τῆς κοινῆς ἀναστάσεως τῶν ἀνθρώπων,
 5 πάλιν τοῖς αὐτοῖς ἐνθυμήμασιν ἐχρήσατο καὶ φησιν « Εἰ δὲ Χριστὸς κηρύσσεται ὅτι ἐκ νεκρῶν ἐγήγερται, πῶς λέγουσιν ἐν ὑμῖν τινες ὅτι ἀνάστασις νεκρῶν οὐκ ἔστιν ; Εἰ δὲ ἀνάστασις νεκρῶν οὐκ ἔστιν, οὐδὲ Χριστὸς ἐγήγερται· εἰ δὲ Χριστὸς οὐκ

²¹, 10 τὸν om LS || 12 ἀναρίθμητοι : ἀναρίθμηται LS || 13 χρήσεις : αἱ add LS.

²², 3 ἐπὶ : εἰς L ἐνὶ S.

²²^a Cf. Héb. 9, 1 s.

ressuscité ; mais si le Christ n'est pas ressuscité, vide est notre prédication, vide aussi notre foi^a », ce qui veut dire : Votre foi en Christ est inefficace, si vous ne croyez pas aussi à notre résurrection à nous. **24.** Si, en effet, dans un cas particulier vous avez cru qu'un homme est ressuscité d'entre les morts, comment ne pas croire qu'il est possible que tous les autres hommes ressuscitent aussi ? En effet, celui qui peut ressusciter un homme, peut aussi les ressusciter tous. Ensuite Paul ajoute : « Et il se trouve même que nous sommes de faux témoins de Dieu, puisque nous avons attesté contre Dieu qu'il a ressuscité le Christ, alors qu'il ne l'a pas ressuscité, s'il est vrai que les morts ne ressuscitent pas^a » ; et nous, dit-il, nous qui avons attesté devant vous que Dieu a ressuscité le Christ, nous sommes des menteurs et des imposteurs. **25.** Paul le répète encore : « Si les morts ne ressuscitent pas, le Christ non plus n'est pas ressuscité ; et si le Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine ; vous êtes encore dans vos péchés^a » ; c'est en partant de ce qu'ils ont reconnu et de ce en quoi ils ont cru que Paul les confond par ces paroles : Si, leur demandait-il, celui à qui vous avez accordé votre foi est ressuscité alors qu'il était mort, pourquoi doutez-vous donc de la résurrection des autres morts, de sorte qu'apparaît plutôt vaine votre foi en la résurrection d'un seul ? Car celui qui a le pouvoir de ressusciter un mort a le pouvoir de ressusciter aussi tous les autres morts ; aussi, en ne croyant pas à la résurrection des hommes morts, vous revenez à votre ancienne superstition et vous vous égarez ; c'est ce que veut dire la parole « vous êtes encore dans vos péchés ».

23^a I Cor. 15, 12-14.

24^a I Cor. 15, 15.

25^a I Cor. 15, 16-17.

ἐγγήγερται, κενὸν ἄρα καὶ τὸ κήρυγμα ἡμῶν, κενὴ καὶ ἡ
 10 πίστις ἡμῶν^a », ὡσανεὶ· Ἐνωφελὴς ὑμῖν ἐστὶν ἢ εἰς Χριστὸν
 πίστις, μὴ καὶ τῆς ἡμετέρας ἀναστάσεως πιστευομένης παρ'
 ὑμῶν. **24.** Εἰ γὰρ περὶ ἐνὸς ἐπιστεύσατε ὅτι ἠγέρθη ἀπὸ τῶν
 νεκρῶν, πῶς οὐ πιστευτέον ὅτι δυνατὸν καὶ πάντας τοὺς
 λοιποὺς ἐγείρεσθαι ; Ὁ γὰρ δυνάμενος ἓνα ἐγείρει καὶ πάντας
 C δύναται ἐγείρει. Εἴτα ἐπιφέρει· « Εὕρισκόμεθα δὲ καὶ
 5 ψευδομάρτυρες τοῦ Θεοῦ, ὅτι ἐμαρτυρήσαμεν κατὰ τοῦ Θεοῦ
 ὅτι ἤγειρε τὸν Χριστόν, ὃν οὐκ ἤγειρεν, εἴπερ ἄρα νεκροὶ οὐκ
 ἐγείρονται^a »· καὶ ἡμεῖς δέ, φησὶν, οἱ μαρτυρήσαντες ὑμῖν
 ὅτι ὁ Θεὸς ἤγειρε τὸν Χριστόν, ψευδεῖς καὶ πλάνοι εὐρεθησόμεθα.
25. Καὶ πάλιν δευτέρον φησὶν· « Εἰ γὰρ νεκροὶ οὐκ
 ἐγείρονται, οὐδὲ Χριστὸς ἐγγήγερται· εἰ δὲ Χριστὸς οὐκ ἐγγή-
 γερται, ματαία ἡ πίστις ὑμῶν· ἔτι ἐστὲ ἐν ταῖς ἁμαρτίαις
 ὑμῶν^a », ἐκ τοῦ παρ' αὐτῶν ὁμολογημένου καὶ πιστευθέντος
 5 αὐτοῦ ἐλέγχων καὶ λέγων· Εἰ γὰρ ἐκεῖνος, φησὶ, περὶ οὗ
 ἐπιστεύσατε, νεκρὸς ὑπάρχων ἀνέστη, πῶς ἀπιστεῖτε καὶ
 περὶ τῆς τῶν λοιπῶν νεκρῶν ἀναστάσεως, ὡς φαίνεσθαι ὑμᾶς
 μᾶλλον μάτην πεπιστευκότας καὶ περὶ τοῦ ἐνός ; Ὁ γὰρ
 D δυνάμενος ἓνα νεκρὸν ἐγείρει καὶ πάντας τοὺς λοιποὺς νεκροὺς
 10 δυνατὸς ἀναστῆσαι, ὥστε ἀπιστοῦντες τῇ τῶν νεκρῶν
 ἀνθρώπων ἀναστάσει εἰς τὴν προτέραν ὑμῶν δεισιδαιμονίαν
 πάλιν ὑποστρέψαντες ἐξωλισθήσατε· τοῦτο γὰρ λέγει « ἔτι
 ἐστὲ ἐν ταῖς ἁμαρτίαις ὑμῶν ».

23, 10 ἡμῶν : ὑμῶν *L¹m* || **11** ἡμετέρας : ὑμετέρας *V* (ἡμετέρας *V¹*) ||
 πιστευομένης : πεπιστευμένης *LS*.

24, 2 πάντας : καὶ *add L* (del *L¹*) *S* || **6** ἄρα : ἄν *V*.

25, 9 νεκροῦς *om V* || **10** ἀναστῆσαι : ἀνάστασιν *V* (?) ἀνίστη-
 σιν *V¹* (?) || **11** ἀνθρώπων *om LS*.

b) La mort étant venue par un homme, la résurrection vient aussi par un homme : les deux Adam

homme par lequel la mort a été introduite, et qui est ce deuxième homme par lequel la résurrection a été manifestée, Paul ajoute : « De même, en effet, que tous meurent en Adam, tous aussi revivront dans le Christ^b. »

c) Baptême, symbole de la résurrection

27. Un peu plus loin Paul dit : « Que feront ceux qui se font baptiser pour les morts¹, si les morts ne ressuscitent pas ? Pourquoi se font-ils baptiser pour eux ? Et nous-mêmes, pourquoi nous exposons-nous au péril à toute heure^a ? » ce qui signifie : Puisque nous nous faisons baptiser mystiquement en faveur de nos corps morts, par immersion dans l'eau sainte, suivie d'une émergence, imitant dès à présent la mort et la résurrection, avec l'espoir et la promesse de la résurrection d'entre les morts, pourquoi, demande l'Apôtre, pratiquons-nous cela vainement, si nous n'admettons pas ce que nous pratiquons ? « Pourquoi, d'autre part, nous exposons-nous au péril à toute heure », proclamant ces choses à une si grande foule et luttant contre la prévention du monde ?

d) Mort, condition de la résurrection : exemple du grain de blé

28. Ensuite, usant d'une antithèse, il s'efforce de convaincre par un exemple emprunté à la nature et s'écrit : « Mais, dira-t-on, comment les morts ressuscitent-ils ?

27¹. Allusion à une pratique mal connue ; JEAN CHRYSOSTOME affirme que le baptême pour les morts a été pratiqué par les marcio-

26. Εἶτα μετ' ὀλίγα καὶ τὴν αἰτίαν ἐπιφέρει λέγων· « Ἐπειδὴ γὰρ δι' ἀνθρώπου θάνατος, καὶ δι' ἀνθρώπου ἀνάστασις νεκρῶν^a », καὶ δηλῶν ὅστις ἐστὶν ὁ πρῶτος ἀνθρώπος, δι' οὗ θάνατος παρεσλήχθη, καὶ ὁ δεύτερος ἀνθρώπος, δι' οὗ ἡ ἀνάστασις ἀνεδείχθη, ἐπάγει· « Ὡσπερ γὰρ ἐν τῷ Ἀδὰμ πάντες ἀποθνήσκουσιν, οὕτως καὶ ἐν τῷ Χριστῷ πάντες ζωοποιηθήσονται^b. »

27. Εἶτα πάλιν μετ' ὀλίγα λέγει· « Ἐπεὶ τί ποιήσουσιν οἱ βαπτιζόμενοι ὑπὲρ τῶν νεκρῶν, εἰ ὅλως νεκροὶ οὐκ ἐγείρονται; Τί καὶ βαπτίζονται ὑπὲρ αὐτῶν; Τί καὶ ἡμεῖς κινδυνεύομεν πᾶσαν ὥραν^a; » ἵνα εἴπῃ· Ἐπειδὴ βαπτιζόμεθα 5 μυστικώτερον ὑπὲρ τῶν ἡμετέρων νεκρῶν σωμάτων, καταδύνοντες ἐν τῷ ἁγίῳ ὕδατι καὶ ἀναδύνοντες, ἀπεντεῦθεν μιμούμενοι θάνατον καὶ ἀνάστασιν ἐλπίδι καὶ ἐπαγγελίᾳ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως, τί μάτην, φησί, ταῦτα ποιούμεν μὴ στοιχοῦντες οἷς ποιούμεν; « Τί δὲ καὶ ἡμεῖς κινδυνεύομεν 10 πᾶσαν ὥραν » ταῦτα κηρύττοντες τοσοῦτω πλήθει καὶ προλήψει κοσμικῆ μαχόμενοι;

28. Λοιπὸν πειρᾶται πάλιν μετ' ὀλίγα ἐξ ἀντιθέσεως φυσικώτερον διὰ παραδείγματος πείθειν καὶ φησιν· « Ἄλλ' ἐρεῖ τις, πῶς ἐγείρονται οἱ νεκροί; Ποίῳ δὲ σώματι ἔρχον-

26, 2 θάνατος : ὁ θάνατος LS et sic infra lin. 4.

26^a I Cor. 15, 21 ^b I Cor. 15, 22.

27^a I Cor. 15, 29-30.

nites, cf. le commentaire de ce passage de Paul, dans *In Epistolam I ad Cor.*, Hom. XL (I Cor. 15, 29), PG 61, col. 347. Jean lui-même comprend ὑπὲρ τῶν νεκρῶν (scil. σωμάτων) : qui doivent ressusciter dans l'avenir ; cf. dans le même sens THÉODORE DE CYR, *Interpr. in I Cor.* 15, 29, PG 82, col. 361 A, et JEAN DAMASCÈNE, *In I Cor.* 15, 25-29, PG 95, col. 693 D. Voir aussi Mc Crindle, p. 273, n. 4.

Avec quel corps reviennent-ils ? » Aussitôt il donne la réponse : « Chose insensée, ce que tu sèmes ne revient pas à la vie, s'il ne meurt tout d'abord ; et ce que tu sèmes, ce n'est pas le corps à venir que tu sèmes, mais le grain nu, de blé par exemple ou de quelque autre semence ; c'est Dieu qui lui donne un corps à son gré, à chaque semence un corps particulier^a » ; Paul entend par là : Songez, ô hommes, que le grain nu semé dans la terre tout d'abord se dissout ; c'est ce que veut dire « s'il ne meurt tout d'abord ». 29. Ensuite, se relevant par la puissance et la providence de Dieu, il réapparaît richement pourvu, ingénieusement constitué et de toute beauté : au lieu d'un seul grain, une multitude de grains ; au lieu d'un grain nu, un grain revêtu et nanti d'écrins ; au lieu d'un grain facile à saisir et à endommager, un grain solidement fixé et protégé par des barbes, afin qu'il soit sauvegardé de tout ce qui pourrait lui nuire. Or, ce grain corruptible et mué en terre qui rejaillit de la terre en quantité plus grande et avec une beauté admirable, est une œuvre pleine de sagesse, de beauté et d'ingéniosité due à la providence de Dieu, démiurge universel.

e) Corps psychique
et corps spirituel

30. Songez que « Dieu lui donne un corps à son gré, à chaque semence un corps approprié et particulier^a », ce qui veut dire : Pas un corps autre ni un corps étranger, non, Dieu donne à chacun un corps semblable (à celui qui était le sien), accru et approprié. Ensuite, après avoir comparé diverses chairs, ainsi que les corps terrestres et les corps célestes, et montré la grande différence qui existe entre eux, Paul ajoute : « Ainsi en va-t-il de la résurrection des morts. On sème dans la corruption, on ressuscite dans l'incorruptibilité ; on sème dans l'igno-

28^a I Cor. 15, 35-38.

ται ; » Ἀποκρίνεται δὴθεν καὶ λέγει· « Ἄφρον, σὺ δὲ στείρεις 5 οὐ ζωοποιεῖται, ἐὰν μὴ πρῶτον ἀποθάνῃ· καὶ ὁ στείρεις, οὐ τὸ σῶμα τὸ γεννησόμενον στείρεις, ἀλλὰ γυμνὸν κόκκον, εἰ B τύχοι σίτου, ἢ τινος τῶν λοιπῶν· ὁ δὲ Θεὸς δίδωσιν αὐτῷ σῶμα καθὼς ἠθέλησε, καὶ ἐκάστω τῶν σπερμάτων ἴδιον σῶμα^a », τοῦτο λέγων· Ἀναλογίσασθε, ὦ ἄνθρωποι, ὅτι 10 γυμνὸς κόκκος σπειρόμενος ἐν τῇ γῆ πρῶτον μὲν διαλύεται· τοῦτο γὰρ λέγει « ἐὰν μὴ πρῶτον ἀποθάνῃ ». 29. Ἐπειτα ἀναδιδόμενος τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει τε καὶ προνοίᾳ μετὰ πολλῆς δωρεᾶς τε καὶ τέχνης καὶ ὠραιότητος ἀναφαίνεται, ἀντὶ ἐνὸς κόκκου πολλοστός, ἀντὶ γυμνοῦ ἐνδεδυμένος καὶ 5 θήκας ἔχων, ἀντὶ εὐαλώτου καὶ εὐεπηρέαστου ἐστηριγμένος καὶ βεβοηθημένος, ἔχων ἀνθήρικας, ἢ ἀβλαβῆς διαμείνη ἀπὸ τῶν ἀδικῆσαι δυναμένων. Αὐτὸ οὖν τοῦτο τὸ φθαρὲν καὶ μεταβληθὲν εἰς γῆν σῶμα, καὶ πάλιν ἐν ἀριθμῷ πλείονι καὶ θαυμαστῷ κάλλει φυόμενον ἐκ τῆς γῆς, ἔργον σοφῶν καὶ C 10 κάλλιστον καὶ ἔντεχον τῆς προνοίας τοῦ τὰ πάντα δημιουργήσαντος Θεοῦ.

30. Λογίσασθε ὅτι « ὁ Θεὸς αὐτῷ δίδωσι σῶμα καθὼς βούλεται, καὶ ἐκάστω δὲ τῶν σπερμάτων ἀναλογοῦν ἴδιον σῶμα δίδωσιν^a », ἵνα εἴπῃ· Οὐκ ἀλλότριον, οὐδὲ ξένον, ἀλλ' ὅμοιον σῶμα πληθύνον ἐκάστω καὶ ἀναλογοῦν δίδωσιν. Εἶτα 5 πάλιν, μετὰ τὸ συγκρῖναι σάρκας διαφόρους καὶ σώματα ἐπίγεια καὶ ἐπουράνια, καὶ πολλὴν δεῖξας αὐτῶν τὴν διαφορὰν ἐπάγει· « Οὕτως καὶ ἡ ἀνάστασις τῶν νεκρῶν. Σπείρεται ἐν φθορᾷ, ἐγείρεται ἐν ἀφθαρσίᾳ· σπείρεται ἐν ἀτιμίᾳ, ἐγείρεται

28, 5 πρῶτον: πρότερον *L* et sic infra lin. 11 || 7 τύχοι: τύχει *mwin* || 9 ὅτι: ὁ add *LS*.

29, 2 μετὰ om *LS* || 3 τε om *LS*.

30, 4 πληθύνον: πληθύνων *VSm*.

30^a Cf. I Cor. 15, 38.

minie, on ressuscite dans la gloire ; on sème dans la faiblesse, on ressuscite dans la force ; on sème un corps psychique, il ressuscite corps spirituel. S'il y a un corps psychique, il y a aussi un corps spirituel ; c'est ainsi qu'il est écrit ' Le premier homme, Adam, a été fait âme vivante ', le dernier Adam est un esprit qui donne la vie. Mais ce n'est pas le spirituel qui apparaît d'abord, c'est le psychique, puis le spirituel. Le premier homme issu du sol est terrestre, le deuxième homme, le Seigneur, vient du ciel ; tel a été le terrestre, tel aussi sont les terrestres, tel a été le céleste, tels seront aussi les célestes ; et de même que nous avons porté l'image du terrestre, nous porterons l'image du céleste ; je l'affirme, frères, la chair et le sang ne peuvent hériter du royaume de Dieu, ni la corruption hériter de l'incorruptibilité^b. »

**f) Reconstitution
des corps dissous
à la mort**

31. Argumentant ici au moyen d'une comparaison tirée de la nature, Paul cherche à convaincre les gens versés dans la sagesse du monde, et passe de l'exemple du blé à la résurrection des morts : comme le blé ensemencé se dissout, ainsi les corps des hommes, semés morts dans la terre, se dissolvent ; et comme le blé lève dans une abondance de qualités, de sécurité et de beauté, de même les corps des hommes ressuscitent comblés d'honneurs, de gloire, de puissance et d'une indicible beauté, discernés par la sagesse toute-puissante et la force indicible de Dieu, constructeur et reconstruteur de toutes choses. En effet, quel que soit l'élément dans lequel le corps humain se trouve décomposé et absorbé par mille autres corps, cet élément ébranlé au dernier jour depuis ses fondements restituera aux âmes les corps qu'elles recherchent ; et de même qu'en secouant

^{30b} I Cor. 15, 42-50 (Gen. 2, 7).

ἐν δόξῃ· σπείρεται ἐν ἀσθενείᾳ, ἐγείρεται ἐν δυνάμει· σπείρεται
10 σῶμα ψυχικόν, ἐγείρεται σῶμα πνευματικόν. Εἰ ἔστι σῶμα
ψυχικόν, ἔστι καὶ πνευματικόν· οὕτως καὶ γέγραπται ' Ἐγένε-
νετο ὁ πρῶτος ἄνθρωπος Ἀδὰμ εἰς ψυχὴν ζῶσαν ', ὁ ἔσχατος
' Ἀδὰμ εἰς πνεῦμα ζωοποιούν. Ἄλλ' οὐ πρῶτον τὸ πνευμα-
15 τικόν, ἀλλὰ τὸ ψυχικόν, ἔπειτα τὸ πνευματικόν. Ὁ πρῶτος
ἄνθρωπος ἐκ γῆς χοϊκός, ὁ δεύτερος ἄνθρωπος ὁ Κύριος ἐξ
οὐρανοῦ· οἶος ὁ χοϊκός, τοιοῦτοι καὶ οἱ χοϊκοί, καὶ οἶος ὁ ἐπου-
ράνιος, τοιοῦτοι καὶ οἱ ἐπουράνιοι· καὶ καθὼς ἐφορέσαμεν τὴν
εἰκόνα τοῦ χοϊκοῦ, φορέσομεν καὶ τὴν εἰκόνα τοῦ ἐπουρανοῦ·
D τοῦτο δὲ φημι, ἀδελφοί, ὅτι σὰρξ καὶ αἷμα βασιλείαν Θεοῦ
20 κληρονομηῆσαι οὐ δύναται, οὐδὲ ἡ φθορὰ τὴν ἀφθαρσίαν
κληρονομεῖ^b. »

31. Βούλεται ἐνταῦθα ἐκ παραλλήλου φυσικώτερον ἐπιχει-
ρῶν πείθειν τοὺς ἐν τῇ σοφίᾳ τοῦ κόσμου ἀναστροφομένους,
καὶ ἐκ τοῦ κατὰ τὸν σῆτον παραδείγματος μετελήλυθεν ἐπὶ
τὴν τῶν νεκρῶν ἀνάστασιν λέγων ὅτι ὡςπερ ὁ σῆτος σπείρεται
5 καὶ διαλύεται, οὕτως καὶ τὰ σώματα τῶν ἀνθρώπων σπειρό-
μενα νεκρὰ ἐν τῇ γῇ διαλύεται, καὶ ὡςπερ μετὰ πολλῆς προσ-
θήκης καὶ ἀσφαλείας καὶ κάλλους ἀναδίδεται, οὕτω καὶ τὰ
σώματα τῶν ἀνθρώπων μετὰ πολλῆς τιμῆς καὶ δόξης καὶ
δυνάμεως καὶ ἀφάτου κάλλους ἀνίστανται, διακρινόμενα ὑπὸ
353 A 10 τῆς παντοδυνάμου σοφίας καὶ ἀφάτου ἰσχύος τοῦ τὰ πάντα
κτίσαντος καὶ ἀνακτίζοντος Θεοῦ. Ἐν ᾧ γὰρ στοιχείῳ εὐρεθῆ
σῶμα ἀνθρώπειον δεδαπανημένον καὶ πεπεμμένον ὑπὸ ἐτέρων
μυρίων σωμάτων, τινασσόμενον ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ ἐκ θεμε-
λίων τὰ ζητούμενα ταῖς ἰδίαις ψυχαῖς ἀποδίδωσι· καὶ ὡςπερ

³⁰, 14 τὸ³ om LS.

³¹, 2 ἀναστροφομένους τοῦ κόσμου transp LS || 6 διαλύεται : δια-
λύονται LS || 11 ἀνακτίζοντος : ἀνακαινίζοντος LS.

un crible on trouve au-dedans la chose que l'on cherche, de même il en va des corps humains : une fois les éléments secoués et ébranlés, les corps que l'on cherche s'assembleront au-dedans. 32. Il n'y a en ceci rien d'étonnant, s'agissant de Dieu ; de même qu'il est juge des cœurs, des raisonnements et des pensées, et qu'il discerne les raisonnements et les pensées de chaque homme à chaque instant, depuis l'origine et jusqu'à la consommation, de même il lui est possible de faire ce qui est plus facile : discerner des corps parmi d'autres corps ; « encore une fois, dit-il, je ferai trembler non seulement la terre, mais aussi le ciel^a » ; « encore une fois » indique la transformation des choses ébranlées, en tant que choses créées, afin que subsistent celles qui ne sont pas ébranlées, ce qui revient à dire : Lors de la consommation, je ferai trembler une fois encore toutes choses, les ébranlant en vue d'une transformation particulière à chacune d'elles ; ces choses créées dès le début et sujettes à la corruption et au changement, je les transformerai facilement, les amenant à la nature propre à chacune d'elles, afin qu'elles demeurent désormais dans une condition meilleure, sans plus jamais subir de choc ou d'ébranlement.

33. Mais quelqu'un nous objectera encore : Comment nos corps ressuscitent-ils (en restant) les mêmes, une fois dissous et mués en mille autres corps¹ ? A celui-ci nous répondrons : de même qu'étant petits nous mangeons beaucoup de chairs, de bœuf par exemple, de porc et de différents autres animaux, ou encore des chairs d'oiseaux et de poissons, et qu'une fois digérées elles font croître notre

33¹. Les objections contre la résurrection des corps se retrouvent dans toute l'apologétique chrétienne. Voir par exemple AUGUSTIN, *Cité de Dieu*, XXII, XII-XX, *Bibl. Augustinienne*, 37, Paris, 1960, p. 608-640 et la note de G. BARDY, *ibid.*, p. 838-840. Cf. également H.-I. MARROU et A.-M. LA BONNARDIÈRE, « Le dogme de la résurrec-

15 ἐν κοσκίνῳ σαλευομένῳ τὸ ζητούμενον μέσον εὐρίσκεται, οὕτω καὶ τὰ σώματα τῶν ἀνθρώπων, σαλευομένων τῶν στοιχειῶν καὶ τινασσομένων, τὰ ζητούμενα εἰς μέσον ἄγονται. 32. Καὶ οὐ θαυμαστὸν τοῦτο τῷ Θεῷ ὡς γὰρ κριτῆς ἐστὶ καρδιῶν καὶ λογισμῶν καὶ ἐννοιῶν καὶ διακρίνει ἐκάστου ἐξ αἰῶνος τοῦς καθ' ἕνα χρόνον λογισμοὺς τε καὶ ἐννοίας μέχρι τῆς συντελείας, οὕτω καὶ δυνατὸν αὐτῷ ἐστὶ τὸ εὐτε-
5 λέστερον ποιῆσαι καὶ σώματα ἐκ σωμάτων διακρίναι· « ἔτι B γὰρ ἀπαξ ἐγώ, φησί, σείσω οὐ μόνον τὴν γῆν, ἀλλὰ καὶ τὸν οὐρανόν^a »· τὸ δὲ « ἔτι ἀπαξ » δηλοῖ τὴν τῶν σαλευομένων μετὰστασιν, ὡς πεποιημένων, ἵνα μείνῃ τὰ μὴ σαλευόμενα, ἵνα εἴπῃ ὅτι· Ἐν τῇ συντελείᾳ τινάξω ἔτι ἀπαξ πάντα σαλεύων
10 πρὸς τὴν ἐκάστου ἰδίαν μετὰθεσιν· ὡς ἤδη γὰρ αὐτῶν πεποιημένων ἐξ ἀρχῆς καὶ φθορὰν ἢ τροπὴν ὑπομεινάντων ῥάδιον ἐπὶ τὴν οἰκείαν φύσιν ἕκαστον μεταρρυθμίσω, ἵνα καὶ τοῦ λοιποῦ μείνωσιν ἐν κρείττονι καταστάσει, μηκέτι κλόνον ἢ σάλον ὑπομένοντα.

33. Ἀλλὰ πάλιν ἐρεῖ τις· Πῶς τὰ αὐτὰ ἡμῶν σώματα ἀνίστανται ἤδη πεπεμμένα καὶ μεταβληθέντα εἰς ἕτερα μύρια σώματα ; Πρὸς τοῦτον ἐροῦμεν ὅτι ὡσπερ ἡμεῖς μικροὶ ὄντες ἐσθίομεν σάρκας ἐτέρας πολλὰς, οἶον βοῶν, χοίρων καὶ ἐτέρων
C 5 διαφόρων καὶ πετεινῶν καὶ ἰχθύων, καὶ πεπτόμενα αὔξουσι τὸ

31, 15 σαλευομένῳ om LS.

32, 1 τοῦτο om LS.

33, 3 τοῦτον : τοῦτο LS.

32^a Héb. 12, 26 (cf. Aggée 2, 6).

tion des corps et la théologie des valeurs humaines selon l'enseignement de saint Augustin », dans *Revue des Études Augustiniennes*, 12 (1966), p. 115-117.

corps, sans que pour cela il change ou devienne autre — au contraire, il subsiste dans son identité —, de même, à la résurrection, lorsque nous subirons le processus inverse, nos corps ayant été dissous dans les éléments, tu verras leurs formes, discernées par la puissance divine, se reconstituer² aisément à la suite d'une sorte de commotion. En effet, de même que de notre vivant nos corps ne changent pas du fait qu'ils s'assimilent d'autres corps, Dieu ayant ainsi ordonné les choses, de même, lorsque nous serons morts, nos corps discernés par la puissance divine échapperont aisément à la mutation en un autre corps.

g) Abolition de la mort : les deux Adam 34. Remarque de plus, admirable ami, que l'Apôtre distingue entre les hommes terrestres et les hommes célestes ; « de même, dit-il, que nous avons porté l'image du terrestre », c'est-à-dire la mortalité, la faiblesse et la corruptibilité d'Adam, « nous porterons l'image du céleste^a », c'est-à-dire l'image de celui qui nous a devancés en montant aux cieux à la suite de la résurrection d'entre les morts, j'entends le Christ selon la chair, devenu puissant, incorruptible, immortel et glorifié — nous aussi devenant célestes pareillement à lui ; l'Apôtre a raison de dire d'abord « nous avons porté » et ensuite d'annoncer pour l'avenir « nous porterons » ; c'est pourquoi il s'est écrit avec joie et allégresse : « Quand cet être corruptible aura revêtu l'incorruptibilité, et que cet être mortel aura revêtu l'immor-

33^a. On voit les fauves, les poissons et les monstres marins restituer les corps humains sur la mosaïque de Torcello (xii^e siècle), représentant le Jugement dernier : l'ensemble de la composition figure dans V. N. LAZAREV, *Istorijs vizantijskoj živopisi*, t. II, Moskva, 1948, pl. 240, et la bande qui intéresse spécialement notre sujet dans O. DEMUS, « Studies among the Torcello Mosaics, III », dans *The Burlington Magazine*, 1944, p. 197. Cf. aussi la miniature sur le même

10 ἡμέτερον σῶμα μὴ μεταβαλλόμενον, μήτε ἄλλο ἀντὶ ἄλλου γινόμενον, ἀλλὰ μένει ἐν τῇ ταυτότητι, οὕτω καὶ ἐν τῇ ἀναστάσει τὸ ἔμπαλιν ἡμῶν πασχόντων, καὶ τῶν ἡμετέρων σωμάτων ἐν τοῖς στοιχείοις ἀναλυθέντων, ῥαδίως κινήσει τινὶ τὰς ἰδέας ἀποκαθισταμένας ἀν' ἰδοῖς, διακρινομένας ὑπὸ τῆς θείας δυνάμεως. Ὡσπερ γὰρ ζώντων ἡμῶν οὐ μεταβάλλεται ἀπὸ τῆς τῶν ἐτέρων κοινωνίας, τοῦ Θεοῦ οὕτω διαταξαμένου, οὕτως καὶ τελευτώντων εὐχερῶς ὑπὸ τῆς αὐτοῦ δυνάμεως διακρινόμενα σφίζεται ἀπὸ τῆς εἰς ἕτερον μεταβολῆς.

34. Ὅρα δὲ πάλιν, θαυμάσιε, τὸν Ἀπόστολον οὐρανίους ἀνθρώπους καὶ ἐπιγείους λέγοντα· « καὶ ὡς ἐφορέσαμεν, φησί, D τὴν εἰκόνα τοῦ χοϊκοῦ », τουτέστι τοῦ Ἀδάμ τὴν θνητότητα καὶ τὴν ἀσθένειαν καὶ τὴν φθοράν, « φορέσομεν καὶ τὴν εἰκόνα 5 τοῦ ἐπουρανοῦ^a »· τουτέστι τοῦ προλαβόντος καὶ ἀνελθόντος ἡδὴ ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἐκ τῆς τῶν νεκρῶν ἀναστάσεως, λέγω δὴ τοῦ Χριστοῦ κατὰ σάρκα τοῦ γενομένου δυνατοῦ καὶ ἀφθάρτου καὶ ἀθανάτου καὶ δεδοξασμένου — καὶ ἡμεῖς ὁμοίως αὐτῷ οὐράνιοι γινόμενοι —, καλῶς δὲ καὶ τὸ « ἐφορέσαμεν » ἡδη 10 εἰπὼν, καὶ τὸ « φορέσομεν » ὡς πάλιν ἐπὶ μέλλοντος προειπὼν· διὰ τοῦτο πάλιν γεγηθῶς καὶ ἀγαλλόμενος κέκραγεν· « Ὅταν δὲ τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσῃται ἀφθαρσίαν καὶ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσῃται ἀθανασίαν, τότε γενήσεται ὁ λόγος

34, 4 φορέσομεν V¹: φορέσωμεν VLSmwin et sic infra lin. 10 cf. VII, 30, lin 18 || 9 γινόμενοι: γενόμενοι LS || 10 προειπὼν: προειπὼν LS || 12-13 ἀφθαρσίαν — ἐνδύσῃται om LS.

34^a I Cor. 15, 49.

sujet du *Par. Gr.* 74, fol. 51^v (troisième quart du xi^e siècle), reproduite par V. N. LAZAREV, *ibid.*, pl. 125.

talité, alors s'accomplira la parole de l'Écriture ' La mort a été engloutie dans la victoire. Où est-elle, ô mort, ta victoire ? Où est-il, ô Hadès, ton aiguillon ? 'b », ce qui veut dire : La mort disparaîtra engloutie, la vie l'emportant en nous ; voilà pourquoi nous clamerons : Où est-il, ô mort, ton orgueil ? Et toi, Hadès, où est ton pouvoir ?

**h) Résurrection
opérée par Dieu
par l'intermédiaire
du Christ**

35. Enfin l'Apôtre rapporte à Dieu l'ensemble de l'économie réalisée par l'intermédiaire du Christ et dit : « Grâce soit à Dieu qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ^a », ce qui veut dire : Cette victoire sur la mort obtenue par l'intermédiaire du Christ, le Dieu universel nous l'a donnée — à lui siéent gloire et action de grâce pour toujours, amen — ; Paul n'a donc rien écrit d'autre aux Corinthiens que ce qu'il avait écrit aux Juifs convertis, à savoir que de cette condition périssable nous passons à la condition future, c'est-à-dire dans l'espace céleste qu'il appelle aussi royaume des cieux, car nous y dominerons en rois les passions, la corruptibilité et la mort, et nous séjournerons dans un lieu exquis, éternel et approprié, que nous recevrons en héritage une fois transformés de la corruption à l'incorruptibilité.

**i) Mort, condition
de la résurrection :
exemple du grain
de blé (reprise
de l'argument d)**

36. C'est bien l'idée que l'Apôtre a fait ressortir plus haut, dans la parabole du grain de blé, pour autant qu'il s'est servi de l'exemple d'une chose corruptible pour illustrer l'incorruptibilité, disant : Ne croyez pas que l'exemple soit identique à tous égards à la chose comparée ; je vous annonce ceci : aussi longtemps que nous sommes mortels et changeants — c'est, en effet, ce que signifie « sang et chair » —, il nous est impossible

356 A ὁ γεγραμμένος ' Κατεπόθη ὁ θάνατος εἰς νίκος. Ποῦ σου, 15 θάνατε, τὸ νίκος ; Ποῦ σου, ἄδη, τὸ κέντρον ; 'b », ἴνα εἴπῃ ' Ἀφανῆς γενήσεται καταποθεὶς ὁ θάνατος, τῆς ζωῆς ὑπερ-
κώσης ἐν ἡμῖν· διὰ τοῦτο βοήσωμεν· Ποῦ σου ἐστὶ, θάνατε, ἡ ὑπερηφανία ; Καὶ σου, ἄδη, τὸ κράτος ;

35. Λοιπὸν ἀποδίδωσι τὸ ὅλον τῷ Θεῷ διὰ τοῦ Χριστοῦ οἰκονομηθὲν καὶ φησι· « Τῷ δὲ Θεῷ χάρις τῷ διδόντι ἡμῖν τὸ νίκος διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ^a », ἴνα εἴπῃ· Ταύτην τὴν νίκην τὴν κατὰ τοῦ θανάτου τὴν διὰ τοῦ Χριστοῦ 5 ἔδωρήσατο ἡμῖν ὁ τῶν ὅλων Θεός — ὧ πρέπει δόξα καὶ εὐχαριστία διὰ παντός, ἀμήν —, οὐδὲν ἕτερον καὶ τούτοις γράψας, εἰ μὴ ἄπερ καὶ τοῖς ἐξ Ἰουδαίων γεγράφηκεν, ὅτι ἐκ τῆς καταστάσεως ταύτης τῆς ἐπικήρου ἐπὶ τὴν μέλλουσαν Β μετερχόμεθα, τουτέστι τὸν οὐράνιον χώρον, ὃν καὶ καλεῖ 10 βασιλείαν οὐρανῶν, ὡς βασιλευόντων ἡμῶν κατὰ τῶν παθῶν καὶ τῆς φθορᾶς καὶ τοῦ θανάτου καὶ ἐν ἐξαιρέτῳ χωρίῳ αἰωνίῳ καὶ ἀρροδίῳ διαγόντων, ὃ καὶ μετασχηματιζόμενοι ἀπὸ φθορᾶς εἰς ἀφθαρσίαν κληρονομοῦμεν.

36. Τοῦτο γὰρ καὶ ἀνωτέρω ἐπεσημήνατο ὁ Ἀπόστολος ἐν τῷ κατὰ τὸν κόκκον τοῦ σίτου ὑποδείγματι, ὡς ὅτι παρα-
δείγματι φθαρτῷ πρὸς ἀφθαρσίαν ἐχρήσατο λέγων· Μὴ νομίσητε τούτῳ κατὰ πάντα ὁμοίως ἔχειν τὰ ὑποδείγματα· 5 τοῦτο γὰρ ὑμῖν λέγω ὅτι ἔτι θνητοῦς ἡμᾶς ὑπάρχοντας ἢ τρεπτοῦς — τοῦτο γὰρ λέγει « αἷμα καὶ σάρκα » — ἀνένδεκτον

34, 17 βοήσωμεν : βοήσομεν V.

35, 12 ὁ om LS || 13 ἀφθαρσίαν : καὶ add V.

36, 4 τούτῳ V¹S¹win : τοῦτο VL ουτα S om m || ὑποδείγματα : παραδείγματα LS || 5 ἔτι om LS || ἡμᾶς : ὑμᾶς V.

34^b I Cor. 15, 54-55 (cf. Is. 25, 8 ; Os. 13, 14).

35^a I Cor. 15, 57.

d'hériter du royaume des cieux, à moins de nous lever d'abord d'entre les morts, incorruptibles, immortels et immuables. 37. Le Seigneur s'est servi du même exemple, le jour où quelques-uns parmi les Grecs¹ demandèrent à Philippe de leur montrer Jésus ; Philippe lui en ayant fait part, le Seigneur lui déclara : « Si le grain de blé ne tombe en terre et ne meurt, il reste seul ; s'il meurt, il porte beaucoup de fruit^a », ce qui veut dire : Pourquoi veulent-ils me voir maintenant qu'on me voit aussi méprisable qu'un grain de blé resté seul ? Si je ne meurs pas comme le grain et ne ressuscite pas comme l'épi, beau, incorruptible, immortel et immuable, si des miracles et de grands signes ne s'accomplissent pas en mon nom, ils ne connaîtront ni notre puissance ni notre gloire.

**Christ, juge universel
(digression)**

38. Jean-Baptiste pareillement, lorsqu'il a parlé du Seigneur et s'est efforcé de montrer que dans la condition future il serait le juge de l'univers, s'est servi lui aussi de l'exemple du blé ; il s'exprime ainsi : « Il tient en sa main la pelle à vanner, il nettoiera son aire et il amassera le blé dans le grenier ; quant à la balle, il la brûlera au feu inextinguible^a. »

39. D'autre part, Paul lorsqu'il harangue les païens à l'Aréopage d'Athènes, que leur dit-il ? « Athéniens, à tous égards vous êtes, je le vois, les plus religieux des hommes ; en effet, parcourant (votre ville) et considérant vos monuments sacrés, j'ai même trouvé un autel avec cette inscription ' Au Dieu inconnu ' ; eh bien, ce Dieu que vous adorez sans le connaître, moi je vous l'annonce. Le Dieu qui a fait l'univers et tout ce qui s'y trouve, étant Seigneur du ciel

ἐστὶ κληρονομεῖν βασιλείαν οὐρανῶν, εἰ μὴ πρῶτον ἐκ νεκρῶν ἄφθαρτοι καὶ ἀθάνατοι καὶ ἄτρεπτοι ἀναστῶμεν. 37. Ἄλλὰ
C καὶ ὁ Κύριος τῷ αὐτῷ ὑποδείγματι ἐχρήσατο, ὅτε τινὲς τῶν Ἑλλήνων παρεκάλεσαν τὸν Φίλιππον δεῖξαι αὐτοῖς τὸν Ἰησοῦν, πρὸς ὃν ὁ Κύριος ἀπαγγείλαντα ἀπεφήνατο λέγων·
5 « Ἐὰν μὴ ὁ κόκκος τοῦ σίτου πεσὼν εἰς τὴν γῆν ἀποθάνῃ, αὐτὸς μόνος μένει· ἐὰν δὲ ἀποθάνῃ, πολλὸν καρπὸν φέρει^a », ἵνα εἴπῃ· Τί με βούλονται νῦν ἰδεῖν οὕτως ὀρώμενον, εὐκαταφρόνητον, ὡς κόκκον μόνον σίτου ὑπάρχοντα ; Εἰ μὴ γὰρ ἀποθάνω ὡς ὁ κόκκος καὶ ἀναστῶ ὡς ὁ στάχυς, ἄραϊος,
10 ἄφθαρτος καὶ ἀθάνατος καὶ ἄτρεπτος γενόμενος, καὶ ἐν τῷ ὀνόματί μου δυνάμεις καὶ σημεῖα μεγάλα γενήσονται, οὐ γινώσκονται τὴν ἡμετέραν δυνάμιν τε καὶ δόξαν.

38. Ὁμοίως καὶ Ἰωάννης ὁ Βαπτιστὴς περὶ τοῦ Κυρίου διαλεγόμενος, καὶ σπεύδων δεῖξαι αὐτὸν ἐν τῇ μελλούσῃ
D καταστάσει κριτῆν τοῦ παντὸς ὄντα, τῷ κατὰ τὸν σῖτον ὑποδείγματι καὶ αὐτὸς ἐχρήσατο καὶ φησιν οὕτως· « Οὐ τὸ
5 πτύον ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, καὶ διακαθαριεῖ τὴν ἄλωνα αὐτοῦ καὶ συναῖξει τὸν μὲν σῖτον εἰς τὴν ἀποθήκην, τὸ δὲ ἄχυρον κατακαύσει πυρὶ ἀσβέστῳ^a. »

39. Ἦνίκα δὲ καὶ πρὸς αὐτοὺς τοὺς Ἕλληνας ἀποτείνόμενος ἐν Ἀθήναις ὁ Παῦλος ἐν τῷ Ἀρείῳ πάγῳ τί φησιν ;
« Ἄνδρες Ἀθηναῖοι, κατὰ πάντα ὡς δεισιδαιμονεστέρους ὑμᾶς θεωρῶ· διερχόμενος γὰρ καὶ ἀναθεωρῶν τὰ σεβάσματα
5 ὑμῶν εἶρον καὶ βωμὸν ἐν ᾧ ἐπεγέγραπτο ' Ἀγνώστῳ Θεῷ '· ὃν οὖν ἀγνοοῦντες εὐσεβεῖτε, τοῦτον ἐγὼ καταγγέλλω
357 A ὑμῖν. Ὁ Θεὸς ὁ ποιήσας τὸν κόσμον καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτῷ,

37, 8 μόνον ὡς κόκκον transp LS || 11 μεγάλα om LSmwin || γενήσονται mwin : γενήσονται VLS || οὐ : μὴ add LS.

38, 6 μὲν om V (add V').

37¹. Il s'agit ici de prosélytes grecs (cf. Jn 12, 20) et non de païens, comme habituellement chez Cosmas.

37^a Jn 12, 24.

38^a Matth. 3, 12.

et de la terre, n'habite pas dans des temples faits de main d'homme, et n'est pas, non plus, servi par des mains humaines, comme s'il avait besoin de quoi que ce soit, lui qui donne à tous vie, souffle et toutes choses. Il fit habiter toute la race des hommes issue d'un principe unique sur toute la surface de la terre; il fixa les temps qui leur étaient assignés et les limites de leurs habitats, afin qu'ils cherchent Dieu et le trouvent, fût-ce à tâtons; pourtant il n'est pas loin de chacun de nous. C'est en lui, en effet, que nous avons la vie, le mouvement et l'être, comme l'ont dit aussi certains de vos poètes: 'Car nous sommes aussi de sa race¹.' 40. Étant donc de la race de Dieu, nous ne devons pas penser que la divinité soit semblable à l'or, à l'argent ou à la pierre, travaillés par l'art et le génie de l'homme. Mais voici que, fermant les yeux sur les temps de l'ignorance, Dieu fait maintenant savoir à tous les hommes d'avoir partout à se repentir, car il a fixé un jour où il doit juger la terre habitée avec justice par un homme qu'il y a destiné; il en offre à tous une garantie, l'ayant ressuscité des morts^a »; Paul n'a rien dit aux Athéniens en dehors de ce qu'il avait dit précédemment à ceux des Juifs et des païens qui ont cru, notamment que Dieu, étant incirconscriit et tout-puissant, jugera la terre habitée avec justice par un homme qu'il a désigné comme juge de l'univers, cet homme qu'il a ressuscité d'entre les morts, afin d'offrir une garantie à tous les hommes. C'est pareillement au sujet du Seigneur que l'Apôtre dit: « Il le fit asseoir à sa droite^b », et de même Jean-Baptiste déclare qu'il tient en sa main la pelle à vanter et sépare le blé

39¹. Les mots cités par Paul proviennent d'ARATUS, *Phaenomena*, 5, éd. J. Martin (*Biblioteca di Studi Superiori, Filol. greca*, 25), Firenze, 1956, p. 6.

40^a Act. 17, 22-31 ^b Éphés. 1, 20.

οὗτος οὐρανοῦ καὶ γῆς ὑπάρχων Κύριος, οὐκ ἐν χειροποιήτοις
 ναοῖς κατοικεῖ, οὐδὲ ὑπὸ χειρῶν ἀνθρώπων θεραπεύεται
 10 προσδεόμενός τινος, αὐτὸς διδοὺς πᾶσι ζωὴν καὶ πνοὴν καὶ τὰ
 πάντα. Ἐποίησέ τε ἐξ ἑνὸς πᾶν ἔθνος ἀνθρώπων κατοικεῖν
 ἐπὶ πᾶν τὸ πρόσωπον τῆς γῆς, ὀρίσας προστεταγμένους και-
 ροὺς καὶ τὰς ὁροθεσίας τῆς κατοικίας αὐτῶν ζητεῖν τὸν Θεόν,
 εἰ ἄρα γε ψηλαφήσειεν αὐτὸν καὶ εὗροιεν, καίτοι οὐ μακρὰν
 15 ἀπὸ ἑνὸς ἐκάστου ἡμῶν ὑπάρχοντα. Ἐν αὐτῷ γὰρ ζῶμεν καὶ
 κινούμεθα καὶ ἐσμέν, ὡς καὶ τινες τῶν καθ' ὑμᾶς ποιητῶν
 εἰρήκασιν· Ἐπιγὰρ καὶ γένος ἐσμέν. 40. Γένος οὖν
 ὑπάρχοντες τοῦ Θεοῦ οὐκ ὀφείλομεν νομίζειν χρυσίῳ, ἢ καὶ
 Β ἀργυρίῳ, ἢ λίθῳ, χαράγματι τέχνης καὶ ἐνθυμήσεως ἀνθρώ-
 που, τὸ θεῖον εἶναι ὅμοιον. Τοὺς μὲν οὖν χρόνους τῆς ἀγνοίας
 5 ὑπεριδὼν ὁ Θεὸς τὰ νῦν παραγγέλλει πᾶσιν ἀνθρώποις
 πανταχοῦ μετανοεῖν, καθότι ἔστησεν ἡμέραν ἐν ἣ ἔμελλει
 κρίνειν τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ, ἐν ἀνδρὶ ᾧ ὤρισε,
 πίστιν παρασχὼν πᾶσιν, ἀναστήσας αὐτὸν ἐκ νεκρῶν^a »,
 οὐδὲν ἐκτὸς καὶ τούτοις εἰπὼν, ὡν πρῶτην τοῖς πιστεύουσιν ἐξ
 10 Ἰουδαίων καὶ Ἑλλήνων εἶπεν, ὅτι ὁ Θεὸς ἀπερίγραφος
 ὑπάρχων καὶ παντοδύναμος, ὃν ἡγείρεν ἐκ νεκρῶν ἄνδρα εἰς
 πίστωσιν πάντων ἀνθρώπων, ἐν αὐτῷ κρίνει τὴν οἰκουμένην
 ἐν δικαιοσύνῃ, αὐτὸν ὀρίσας κριτὴν τοῦ παντός. Ὁμοίως εἶπε
 15 αὐτοῦ^b », ὁ δὲ Ἰωάννης ὁ Βαπτιστὴς ὁμοίως πτύον ἐν τῇ
 χειρὶ αὐτοῦ εἶπε, καὶ ἀφοριεῖ τὸν σῖτον ἀπὸ τῶν ἀχύρων

39, 10 καὶ τὰ : κατὰ *LSwin* || 11 ἐνός : αἰῶνος *LS* || 12 προστε-
 ταγμένους : προτεταγμένους *Lmwin* || 14 ψηλαφήσειεν : ψηλαφήσειαν
LS || καὶ : εἰ *V* ἢ *win*.

40, 2-3 χρυσίῳ ἢ καὶ ἀργυρίῳ : χρυσῷ ἢ ἀργύρῳ *LS* χρυσίῳ ἢ
 ἀργυρίῳ *win* || 5 πᾶσιν ἀνθρώποις : τοῖς ἀνθρώποις πᾶσι *LS* || 9 εἰπὼν :
 εἰρηκῶς *LS*.

de la balle en livrant au châtement les pécheurs triés à la manière de la balle qu'on sépare du blé.

**Reprise
du 4^e argument
j) Témoignage
de Paul sur la
résurrection**

41. C'est pourquoi quelques-uns de ses auditeurs ont cru, ainsi qu'il est écrit, tandis que d'autres « se moquaient en l'entendant parler de la résurrection des morts » ; d'autres encore demandaient : « Que peut

bien vouloir dire ce picoreur de grains ? » c'est-à-dire celui qui déterre nos grains à nous ; il y en avait qui disaient : « Nous t'écouterons là-dessus une autre fois » ; d'autres enfin déclaraient : « On dirait un prêcheur de divinités étrangères, parce que, dit Luc, il annonçait Jésus et la résurrection » ; il s'en trouvait aussi pour demander : « Pourrions-nous savoir quelle est cette doctrine nouvelle que tu enseignes^a ? » Bref, la plupart d'entre eux se moquaient de Paul tout au long de son discours au sujet de la résurrection des morts.

42. Et, lorsque Paul, accusé par les Juifs devant le gouverneur Festus et le roi Agrippa, s'est présenté au tribunal, afin d'exposer la puissance de ce qui avait été accompli, Festus expliquait à Agrippa qu'« ils ont je ne sais quelles contestations » entre eux, les Juifs et Paul, « concernant leur religion à eux et un certain Jésus qui est mort et que Paul prétend être en vie^a » ; sur leur invitation, Paul s'est écrié avec franchise d'une voix claire : « C'est à cause de cette espérance, ô roi, que je suis mis en accusation par les Juifs ; pourquoi juge-t-on incroyable parmi vous que Dieu ressuscite les morts^b ? » Et ensuite : « Voilà pourquoi les Juifs, s'étant saisis de moi, pendant que j'étais au temple, essayaient de me tuer. Soutenu par la protection de Dieu,

41^a Cf. Act. 17, 32 et 18-19.

παραδιδούς τιμωρίας τοὺς ἀμαρτωλοὺς τοὺς δίκην ἀχύρων
C ἀπὸ διακρίσεως τοῦ σίτου ὑπάρχοντας.

41. "Οθεν τινὲς μὲν ἐξ αὐτῶν ἐπίστευσαν, καθὼς γέγραπται, τινὲς δὲ καὶ « ἐχλεύαζον ἀνάστασιν νεκρῶν ἀκούοντες »· καὶ τινες πάλιν ἔλεγον· « Τί ἂν θέλοι λέγειν ὁ σπερμολόγος οὗτος ; » ὡσανεὶ ὁ τὰ ἡμέτερα σπέρματα ἀνορύττων· ἕτεροι
5 δὲ ἔλεγον· « Ἀκουσόμεθά σου πάλιν περὶ τούτου »· καὶ αὐθις ἕτεροι· « Ξένων δαιμονίων δοκεῖ καταγγελεύς εἶναι, ὅτι, φησὶν ὁ Λουκᾶς, τὸν Ἰησοῦν καὶ τὴν ἀνάστασιν εὐηγγελίζετο »· καὶ πάλιν ἕτεροι· « Δυναμέθα γινῶναι τίς ἢ καινὴ αὐτῆ ἢ ὑπὸ σοῦ λαλουμένη διδασχῆ^a ; » Καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν,
10 οἱ πλείους αὐτῶν ἔσκωπτον τὸν Παῦλον περὶ ἀναστάσεως νεκρῶν ὅπως διαλεγόμενον.

42. Ἦνίκα δὲ καὶ πρὸς τὸν Φῆστον τὸν ἡγεμόνα καὶ τὸν Ἀγρίππαν τὸν βασιλέα ὁ Παῦλος ἐγκαλούμενος ὑπὸ Ἰουδαίων
D ἐπὶ τοῦ βήματος παρίστατο, τῶν προπραχθέντων τὴν δύναμιν διηγησόμενος, ὁ Φῆστος τῷ Ἀγρίππα ἔλεγεν ὡς « ζητη-
5 μάτια τίνα ἔχουσι » πρὸς ἀλλήλους « περὶ τῆς ἰδίας δεισιδαιμονίας », ὃ τε Παῦλος καὶ οἱ Ἰουδαῖοι, « καὶ περὶ τίνος Ἰησοῦ τεθνηκότος, ὃν ἔφασκεν ὁ Παῦλος ζῆν^a »· ἐπιτραπείς παρ' αὐτῶν ὁ Παῦλος μετὰ παρρησίας λαμπρᾶ τῇ φωνῇ ἔβόα·
« Περὶ ἧς ἐλπίδος ἐγκαλοῦμαι ὑπὸ Ἰουδαίων, βασιλεῦ, τί
10 ἄπιστον παρ' ὑμῖν κρίνεται εἰ ὁ Θεὸς νεκροὺς ἐγείρει^b ; »
Ἐῖτα πάλιν· « Ἐνεκα τούτου συλλαβόμενοι με ὄντα ἐν τῷ ἱερῷ ἐπειρώοντο διαχειρίσασθαι. Ἐπικουρίας οὖν τυχῶν τῆς

40, 17 παραδιδούς — ἀχύρων om V.

41, 5 πάλιν : φησι add LS.

42, 4 διηγησόμενος : διηγησόμενος Vwin || ζητημάτια : ζητήματα LS.

42^a Act. 25, 19

^b Act. 26, 7-8.

jusqu'à ce jour j'ai continué de rendre le témoignage devant petits et grands, ne disant rien d'autre que ce que les prophètes et Moïse ont déclaré devoir arriver : que le Christ souffrirait et que, ressuscité le premier d'entre les morts, il annoncerait la lumière au peuple et aux nations^c. »

43. De même, que dit-il à ces Juifs non convertis, lorsque, à Antioche de Pisidie, il fut sommé par eux (de parler) ? « Hommes d'Israël, et vous qui craignez Dieu, écoutez : le Dieu de ce peuple d'Israël élit nos pères et il exalta ce peuple durant son séjour dans la terre d'Égypte, il l'en fit sortir de son bras levé et pendant quarante ans environ il l'entoura de soins au désert ; ensuite, après avoir exterminé sept nations dans la terre de Canaan, il les mit en possession de leur pays : quatre cent cinquante ans environ ; après quoi, il leur donna des juges, jusqu'au prophète Samuel ; par la suite, il demandèrent un roi, et Dieu leur donna Saül, fils de Kis, de la tribu de Benjamin : quarante ans ; après l'avoir écarté, Dieu leur suscita pour roi David ; c'est à lui qu'il rendit ce témoignage ' J'ai trouvé David, fils de Jessé, un homme selon mon cœur, qui accomplira toutes mes volontés '. 44. C'est de sa descendance que Dieu, suivant sa promesse, a fait sortir pour Israël le Sauveur, tandis que Jean a prêché avant sa venue un baptême de repentance à tout le peuple d'Israël ; au moment de terminer sa course, Jean disait : Celui que vous croyez que je suis, je ne le suis pas, mais voici que vient après moi celui dont je ne suis pas digne de délier la sandale. Frères, vous les fils de la race d'Abraham et ceux parmi vous qui craignent Dieu, c'est à nous que ce message de salut a été envoyé. En effet, les habitants de Jérusalem et leurs chefs parce qu'ils ont méconnu Jésus, ainsi que les paroles des prophètes qu'on lit chaque sabbat, les ont accomplies

360 A ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ἄχρι τῆς ἡμέρας ταύτης ἔστηκα, μαρτυρόμενος
μικρῶ τε καὶ μεγάλῳ, οὐδὲν ἔκτος λέγων ὧν τε οἱ προφη-
15 ται ἐλάλησαν μελλόντων γίνεσθαι καὶ Μωϋσῆς· εἰ παθητὸς
ὁ Χριστὸς, εἰ πρῶτος ἐξ ἀναστάσεως νεκρῶν, φῶς μέλλει
καταγγέλλειν τῷ τε λαῷ καὶ τοῖς ἔθνεσιν^c. »

43. Ὁμοίως πάλιν καὶ αὐτοῖς τοῖς ἀπίστοις Ἰουδαίοις
παρ' αὐτῶν προτραπεῖς ἐν Ἀντιοχείᾳ τῆς Πισιδίας τί φησιν ;
« Ἄνδρες Ἰσραηλῖται καὶ οἱ φοβούμενοι τὸν Θεόν, ἀκούσατε·
ὁ Θεὸς τοῦ λαοῦ τούτου Ἰσραὴλ ἐξελέξατο τοὺς πατέρας
5 ἡμῶν, καὶ τὸν λαὸν ὕψωσεν ἐν τῇ παροικίᾳ ἐν γῆ Αἰγύπτῳ,
καὶ μετὰ βραχίονος ὑψηλοῦ ἐξήγαγεν αὐτοὺς ἐξ αὐτῆς, καὶ
ὡς τεσσαρακονταετῆ χρόνον ἐτροποφόρησεν αὐτοὺς ἐν τῇ
B ἐρήμῳ, καὶ καθελῶν ἔθνη ἑπτὰ ἐν γῆ Χαναὰν κατεκληρονό-
μησε τὴν γῆν αὐτῶν, ὡς ἔτεσι τετρακοσίοις καὶ πεντήκοντα·
10 καὶ μετὰ ταῦτα ἔδωκε κριτὰς ἕως Σαμουὴλ προφήτου· κἀκεῖ-
θεν ἠτήσαντο βασιλέα, καὶ ἔδωκεν αὐτοῖς τὸν Σαοὺλ, υἴον
Κίς, ἀνδρα ἐκ φυλῆς Βενιαμίν, ἔτη τεσσαράκοντα· καὶ μετα-
στήσας αὐτὸν ἤγειρε τὸν Δαυὶδ αὐτοῖς εἰς βασιλέα, ᾧ καὶ
εἶπε μαρτυρήσας· Ἐδρον Δαυὶδ, τὸν τοῦ Ἰεσαΐ, ἀνδρα κατὰ
15 τὴν καρδίαν μου, ὃς ποιήσει πάντα τὰ θελήματά μου'.

44. Τοῦτου ὁ Θεὸς ἀπὸ τοῦ σπέρματος κατ' ἐπαγγελίαν
ἤγαγε τῷ Ἰσραὴλ σωτηρίαν, προκηρῦξαντος Ἰωάννου πρὸ
προσώπου τῆς εἰσόδου αὐτοῦ βάπτισμα μετανοίας παντὶ τῷ
λαῷ Ἰσραὴλ· ὡς δὲ ἐπλήρου Ἰωάννης τὸν δρόμον, ἔλεγε· Τί
C 5 ἐμὲ ὑπονοεῖτε εἶναι, οὐκ εἰμι ἐγώ, ἀλλ' ἰδοὺ ἔρχεται μετ' ἐμέ,
οὗ οὐκ εἰμι ἄξιος τὸ ὑπόδημα τῶν ποδῶν λῦσαι. Ἄνδρες
ἀδελφοί, υἱοὶ γένους Ἀβραάμ καὶ οἱ ἐν ὑμῖν φοβούμενοι τὸν
Θεόν, ἡμῖν ὁ λόγος τῆς σωτηρίας ταύτης ἐξαπεστάλη. Οἱ γὰρ
κατοικοῦντες ἐν Ἱερουσαλήμ, καὶ οἱ ἄρχοντες αὐτῶν, τοῦτον
10 ἀγνοήσαντες καὶ τὰς φωνὰς τῶν προφητῶν τὰς κατὰ πᾶν

42, 13 μαρτυρόμενος : διαμαρτυρόμενος L.

43, 5 ὕψωσεν om V || Αἰγύπτῳ : οὗς add LS || 11 αὐτοῖς : ὁ Θεός add LS || 12 Βενιαμίν : βενιαμην V μενιαμίν LS.

44, 4-5 Τί ἐμὲ : Τί με LS || 8 ταύτης om LS.

en le condamnant ; sans avoir trouvé en lui un motif de mort, ils ont demandé qu'on le fasse périr ; lorsqu'ils eurent accompli tout ce qui était écrit à son sujet, ils le descendirent du bois et le mirent au tombeau ; mais Dieu l'a ressuscité des morts ; il est apparu pendant de nombreux jours à ceux qui étaient montés avec lui de Galilée à Jérusalem, ceux-là mêmes qui maintenant sont ses témoins auprès du peuple. 45. Et nous, nous vous annonçons la bonne nouvelle ; la promesse faite à nos pères, Dieu l'a accomplie pour nos enfants ; il a ressuscité Jésus, ainsi qu'il est écrit dans le psaume II : ' Tu es mon fils, moi-même, aujourd'hui, je t'ai engendré ' ; que Dieu l'ait ressuscité des morts et qu'il ne doive plus retourner à la corruption, c'est bien ce qu'il avait déclaré : ' Je vous donnerai des choses saintes de David, celles qui sont assurées ' ; c'est pourquoi il dit encore ailleurs : ' Tu ne laisseras pas ton saint voir la corruption. ' Or, David, après avoir sa génération durant servi le dessein de Dieu, est mort, a été réuni à ses pères et a vu la corruption ; celui que Dieu a ressuscité, lui, n'a pas vu la corruption. Sachez donc, frères, c'est par lui que la rémission des péchés vous est annoncée ; la justification de tous les péchés que vous n'avez pas pu obtenir par la loi de Moïse, c'est par lui que quiconque croit l'obtient. Prenez donc garde qu'il ne vous arrive ce qui est dit dans les prophètes : ' Voyez, contempteurs, étonnez-vous et soyez anéantis, car je réalise de vos jours une œuvre à laquelle vous ne croiriez pas, si on vous la racontait ' ^a. »

46. Donc, aux Juifs de Pisidie également, Paul, faisant un exposé basé sur les prophètes, n'a rien dit qu'il n'ait déjà proclamé aux autres : mort, résurrection, royaume des cieux ; il s'appliquait à convaincre de toutes ces choses,

45^a Act. 13, 16-41.

Σάββατον ἀναγινωσκομένας κρίναντες ἐπλήρωσαν· καὶ μηδεμίαν αἰτίαν θανάτου εὐρόντες ἤτήσαντο ἀναιρεθῆναι αὐτόν· ὡς δὲ ἐτέλεσαν πάντα τὰ περὶ αὐτοῦ γεγραμμένα, καθελόντες ἀπὸ τοῦ ξύλου ἔθηκαν εἰς μνημεῖον· ὁ δὲ Θεὸς ἤγειρεν αὐτὸν ἐκ νεκρῶν· ὃς ὄφθη ἐπὶ ἡμέρας πλείους τοῖς συναναβᾶσιν αὐτῷ ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας εἰς Ἱερουσαλήμ, οἵτινες νῦν εἰσι μάρτυρες αὐτοῦ πρὸς τὸν λαόν. 45. Καὶ ἡμεῖς ὑμᾶς εὐαγγελιζόμεθα τὴν πρὸς τοὺς πατέρας ἐπαγγελίαν γενομένην, ὅτι ταύτην ὁ Θεὸς ἐκπεπλήρωκε τοῖς τέκνοις ἡμῶν ἀναστήσας Ἰησοῦν, ὡς ἐν τῷ ψαλμῷ γέγραπται τῷ δευτέρῳ· ' Υἱὸς μου εἶ σύ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε '· ὅτι δὲ ἀνέστησεν αὐτὸν ἐκ νεκρῶν μηκέτι μέλλοντα ὑποστρέφειν εἰς διαφθοράν, οὕτως εἶρηκεν ὅτι· ' Δώσω ὑμῖν τὰ ὅσια Δαυὶδ τὰ πιστά '· διὸ καὶ ἐν ἑτέρῳ λέγει· ' Οὐ δώσεις τὸν ὄσιόν σου ἰδεῖν διαφθοράν '· Δαυὶδ μὲν γὰρ ἰδίᾳ γενεᾷ ὑπηρέτησας τῇ τοῦ Θεοῦ βουλῇ ἐκοιμήθη καὶ προσετέθη πρὸς τοὺς πατέρας αὐτοῦ καὶ εἶδε διαφθοράν· ὃν δὲ ὁ Θεὸς ἤγειρεν, οὐκ εἶδε διαφθοράν. Γνωστὸν οὖν ὑμῖν ἔστω, ἄνδρες ἀδελφοί, ὅτι διὰ τούτου ἄφεσις ἁμαρτιῶν καταγγέλλεται, ἀπὸ πάντων ὧν οὐκ ἠδυνήθητε ἐν νόμῳ Μωϋσέως δικαιοθῆναι, ἐν τούτῳ πᾶς ὁ πιστεύων δικαιούται. Βλέπετε οὖν μὴ ἐπέλθῃ ἐφ' ὑμᾶς τὸ εἰρημένον ἐν τοῖς προφήταις· ' Ἴδετε, οἱ καταφρονηταί, καὶ θαυμάσατε καὶ ἀφανίσθητε, ὅτι ἔργον ἐργάζομαι ἐγὼ ἐν ταῖς ἡμέραις ὑμῶν, ὃ οὐ μὴ πιστεῦσητε, ἐὰν τις ἐκδιηγῆται ὑμῖν ' ^a. »

46. Καὶ τούτοις ὁμοίως ἐκ τῶν προφητῶν διηγησάμενος οὐδὲν ἕτερον ἔλεγεν, ἢ ὅσα τοῖς ἄλλοις προεἶρηκε, θάνατον, ἀνάστασιν καὶ βασιλείαν οὐρανῶν, πάντα σπεύδων πείθειν,

44, 12 ἤτήσαντο : Πιλάτον add LS || 13 αὐτοῦ : αὐτὸν VS.

45, 3 ἐκπεπλήρωκε : πεπλήρωκε LS || ἡμῶν : αὐτῶν ἡμῖν *mwin* || 4 ὡς : καὶ add LS || 6 εἰς διαφθοράν : ἐν διαφθορᾷ *Vwin* || 18 δ : ᾧ *mwin*.

46, 3 πάντα : πάντας L (πάντα L¹) *mwin*.

Dieu l'assistant par des signes, des prodiges et des miracles que Paul lui-même et les apôtres opéraient face aux païens et aux Juifs, aux croyants et aux incroyants ; de plus, Dieu les confirmait, par des prédictions et par la réalisation des prophéties, en toutes choses qui dépassent ce monde, « lui qui les a rendus capables, ainsi que l'écrit Paul, d'être ministres de la Nouvelle Alliance, non pas de la lettre, mais de l'esprit ; car la lettre tue, l'esprit vivifie^a », ce qui signifie : De par Dieu nous sommes devenus capables, grâce aux signes opérés par l'Esprit Saint, d'enseigner de telles choses de façon convaincante. 47. Car Dieu nous a établis ministres de la Nouvelle Alliance qui vivifie, non de l'ancienne lettre, c'est-à-dire de la loi écrite qui menace de faire mourir, mais de la puissance qui donne la vie, c'est-à-dire de l'Esprit Saint ; aussi Paul ajoute-t-il : « Dans la pensée que je ne viendrais pas chez vous, certains se sont gonflés d'orgueil ; mais je viendrai bientôt, s'il plaît au Seigneur, et je jugerai alors non des paroles de ces gens gonflés d'orgueil, mais de leur puissance ; en effet, le royaume de Dieu ne consiste pas en paroles, mais en puissance^a », ce qui veut dire que la parole du royaume des cieux dépasse toute parole, et que c'est en vain que s'enorgueillissent ceux qui s'efforcent de s'imposer par la parole ; en effet, est uniquement digne de foi la parole qui vient de la puissance de l'Esprit et des signes émanant de lui ; et Paul poursuit : « Vous voulez, n'est-ce pas, une preuve que le Christ parle en moi, lui qui n'est pas faible à votre égard, mais qui est puissant parmi vous^b », entendant par là : Qui est puissant de par les signes accomplis parmi vous en son nom. Mais en voilà assez sur ce sujet.

46^a II Cor. 3, 6.

47^a I Cor. 4, 18-19 ^b II Cor. 13, 3.

B συνεργούντος αὐτῷ τοῦ Θεοῦ σημεῖοις τε καὶ τέρασι καὶ
 5 δυνάμεσιν, οἷς ἐποίουν αὐτός τε καὶ πάντες οἱ ἀπόστολοι
 ἐναντίον Ἑλλήνων τε καὶ Ἰουδαίων, πιστῶν καὶ ἀπίστων,
 ἔτι τε καὶ προρρήσει καὶ ἐκβάσει βεβαιῶν αὐτοὺς ἐν πᾶσιν,
 ἅπερ ὑπερβαίνει τὸν κόσμον τοῦτον, « ὅς καὶ ἰκάνωσεν
 αὐτούς, καθὼς γράφει Παῦλος, διακόνους Καινῆς Διαθήκης,
 10 οὐ γράμματος, ἀλλὰ πνεύματος· τὸ γὰρ γράμμα ἀποκτένει,
 τὸ δὲ πνεῦμα ζωοποιεῖ^a », ἵνα εἴπῃ· Ἐκ τοῦ Θεοῦ
 ἐγενόμεθα ἱκανοὶ διὰ τῶν σημείων τοῦ ἁγίου Πνεύματος εἰς
 τὸ πείθειν τοιαῦτα διδάσκοντες. 47. Διακόνους γὰρ ἡμᾶς
 ὁ Θεὸς κατέστησε τῆς Καινῆς καὶ ζωοποιοῦ Διαθήκης, οὐ τοῦ
 παλαιοῦ γράμματος, τουτέστι τοῦ γραπτοῦ νόμου, τοῦ θανα-
 5 τέστι τοῦ ἁγίου Πνεύματος· ὅθεν πάλιν λέγει· « Ὡς μὴ ἐρχο-
 μένου δέ μου πρὸς ὑμᾶς, ἐφυσιώθησάν τινες· ἐλευσόμενοι δὲ
 ταχέως, ἐὰν ὁ Κύριος θελήσῃ, καὶ γινώσκει οὐ τὸν λόγον τῶν
 πεφυσιωμένων, ἀλλὰ τὴν δύναμιν· οὐ γὰρ ἐν λόγῳ ἡ βασιλεία
 τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἐν δυνάμει^a », ἵνα εἴπῃ ὅτι πάντα λόγον
 10 ὑπερβαίνει ὁ λόγος τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, καὶ μάτην
 φουσῶνται τινες διὰ λόγου συνιστᾶν πειρώμενοι· μόνον γὰρ
 ἀξιόπιστός ἐστιν ἐκ τῆς δυνάμεως τοῦ ἁγίου Πνεύματος καὶ
 C τῶν ἐξ αὐτοῦ παρακολουθούντων σημείων· καὶ πάλιν λέγει·
 « Εἰ δοκιμὴν ζητεῖτε τοῦ ἐν ἐμοὶ λαλοῦντος Χριστοῦ, ὅς εἰς
 15 ὑμᾶς οὐκ ἄσθενεῖ, ἀλλὰ δυνατεῖ ἐν ὑμῖν^b », ὡσανεὶ· Δυνατός
 ἐστιν ἐκ τῶν σημείων τῶν γινομένων ἐν ὑμῖν ἐν τῷ ὀνόματι
 αὐτοῦ. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τούτων.

46, 8 ὅς : δ S || 9 καθὼς : καθὼ LS.

47, 3 θανατοῦν : θανάτους Vwin θάνατον m || 4 τῆς^a : τοῦ LS ||
 6 μου δὲ transp V || 7 ταχέως : πρὸς ὑμᾶς add LS || 11 μόνον : μόνος
 Lm || 14 Εἰ : ἢ LS || ὅς om LS || 15 ὑμᾶς : ἡμᾶς S || ἀλλὰ δυνατεῖ
 VL^a mwln : ἀλλὰ ἀδυνατεῖ LS.

Lieu du séjour
des anges
a) Leur limitation
à l'espace inférieur

pris dans la divine Écriture, laquelle fait savoir que c'est avec nous, dans cet espace-ci, que les anges séjournent, et qu'aucun d'entre eux n'a encore été jugé digne d'atteindre les choses d'en haut. Le Seigneur s'adressant à Nicodème est le premier à s'exprimer comme suit : « Nul n'est monté au ciel, hormis celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme, qui est au ciel^a » ; il montre (ainsi) avec une parfaite évidence qu'il n'est absolument personne qui soit monté dans l'espace supérieur, si ce n'est le Seigneur Christ ; l'apôtre Paul à son tour dit : « Nous avons été livrés en spectacle au monde », et, faisant connaître ce qu'il entend par « monde », il ajoute « aux anges et aux hommes^b », ce qui veut dire : Comme au spectacle, nous sommes vus par tous dans cet espace-ci, j'entends par les anges et par les hommes, car tous se trouvent dans un seul espace, ceux-ci aussi bien que ceux-là. 49. Ensuite Paul dit : « La création en attente aspire à la révélation des fils de Dieu^a », et comme si un interlocuteur embarrassé lui demandait en vertu de quoi et quoi faisant elle attend cette révélation, l'Apôtre ajoute : « Parce que la création a été assujettie à la vanité, non de son gré^b », ce qui signifie : En ce monde corruptible et changeant — c'est ce que l'Apôtre appelle « vanité » — les anges ont reçu, suivant la soumission due à Dieu, l'ordre de servir, fût-ce contre leur gré ; en conséquence, par les mots « non de son gré » nous apprenons que l'Apôtre parle d'êtres doués de raison et que la loi pour eux est telle. Soit, objecte l'homme embarrassé, et pourquoi servent-ils à nouveau actuellement, assurant le mouvement universel ? Voici ce que répond l'Apôtre : Certes, dit-il, en ce qui concerne la faute d'Adam, comme il avait été condamné à la mort, les anges

48. Il est des gens qui affirment que les anges ne séjournent pas dans ce monde-ci, mais dans l'espace supérieur céleste ; à leur intention je produirai quelques versets

LIVRE VII, 48-49 107

48. Τινὲς δὲ λέγουσι μὴ εἶναι ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ τοὺς ἀγγέλους, ἀλλ' ἐν τῷ ἀνωτέρῳ καὶ οὐρανίῳ χώρῳ· πρὸς οὗς ἐκ μέρους ὀλίγα παραθήσομεν ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς δηλοῦσης ὡς ἅμα ἡμῖν ἐν τῷ χώρῳ τούτῳ διάγουσι, καὶ οὕτω τις ἐξ αὐτῶν ἠξιώθη τῶν ἀνω τέως τυχεῖν. Πρῶτος ὁ Κύριος οὕτω πρὸς Νικόδημον διαλεγόμενός φησι· « Καὶ οὐδεὶς ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανόν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, ὁ ὢν ἐν τῷ οὐρανῷ^a », σαφέστερον δηλώσας μηδένα τὸ σύνολον ἀναβεβημέναι εἰς τὸν ἀνώτερον χῶρον, εἰ μὴ τὸν Δεσπότην Χριστόν· ὁ δὲ ἀπόστολος Παῦλος φησι· « Θεάτρον ἐγενήθημεν τῷ κόσμῳ », καὶ σημαίνων τίνα λέγει « κόσμον » ἐπήγαγεν « ἀγγέλοις καὶ ἀνθρώποις^b », ἵνα εἴπῃ· Παρὰ πάντων ὡς ἐν θεάτρῳ θεωροῦμεθα ἐν τῷδε τῷ χώρῳ, λέγω δὴ ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων, ὡς ἐν ἐνὶ χώρῳ ὄντων πάντων τούτων τε κάκεινων. 49. Εἶτα πάλιν· « Ἡ γὰρ ἀποκαταδοκία τῆς κτίσεως τὴν ἀποκάλυψιν τῶν υἱῶν τοῦ Θεοῦ ἀπεκδέχεται^a », καὶ ὡσανεὶ τινος αὐτῷ ἀποροῦντος καὶ λέγοντος τίνος χάριν ἢ τί ποιοῦσα ταύτην ἀπεκδέχεται, ἐπήγαγε καὶ φησι· « Τῇ γὰρ ματαιότητι ἢ κτίσις ὑπετάγη οὐχ ἑκοῦσα^b », ἵνα εἴπῃ· Ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ τῷ φθαρτῷ καὶ τρεπτῷ — ταύτην γὰρ καλεῖ « ματαιότητα » — ἐκελεύσθησαν καθ' ὑποταγὴν τοῦ Θεοῦ οἱ ἄγγελοι δουλεῖν καὶ ἄκοντες· ἐντεῦθεν γινώσκομεν διὰ τοῦ « οὐχ ἑκοῦσα » ὅτι περὶ λογικῶν λέγει, καὶ νόμος αὐτοῖς ἐστὶν οὗτος. Ἔστω, φησὶν ὁ ἀπορῶν, καὶ πῶς πάλιν δουλεύουσι νῦν κινοῦντες πάντα ; Ἀποκρίνεται· Ναί, φησὶν, ὅσον μὲν πρὸς τὸ ἀμάρτημα τοῦ Ἀδάμ, διὰ τὸ καταδικασθῆναι αὐτὸν θανάτῳ οὐκ ἠείχοντο δουλεῖν

48, 1 τούτῳ om *mwin* || 2 καὶ οὐρανίῳ om *LS* || 8 δηλώσας : δηλώσασα *V* || 10 μὴ : αὐτὸν add *LS*.

49, 8 τοῦ om *LS* || οἱ ἄγγελοι om *LS* || 9 τοῦ : τὸ *LS* || 10 ἐστὶν αὐτοῖς transp *LS*.

48^a Jn 3, 13 ^b I Cor. 4, 9.

49^a Rom. 8, 19 ^b Rom. 8, 20.

ne souffrirent plus de servir et de peiner en vain en notre faveur. 50. C'est, poursuit-il, « à cause de celui qui l'y a soumise en lui donnant de l'espoir^a » ; il fait comprendre par là que Dieu a donné aux anges une certaine espérance d'un bien qui adviendrait aux hommes avec le temps, et que pour cette raison les anges se sont soumis et servent en attendant leur propre affranchissement, au moment où les hommes libérés de la mort, de la corruption et de toutes les choses vaines auront obtenu de Dieu la réalisation de leur espérance et la gloire qui leur a été réservée ; aussi l'Apôtre ajoute-t-il : « La création, elle aussi, sera libérée de la servitude de la corruption, afin d'entrer dans la liberté de la gloire des enfants de Dieu^b. » 51. Ailleurs il précise encore : « Ne sont-ils pas tous des esprits serviteurs envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut^a ? » Tous ensemble, dit l'Apôtre, ils sont soumis au service des hommes, car c'est avec les hommes qu'ils séjournent dans cet espace-ci ; et il ajoute : « Afin que les Principautés et les Puissances célestes aient maintenant connaissance, par l'intermédiaire de l'Église, de la sagesse de Dieu, infiniment variée^b » ; une fois de plus il indique clairement non seulement que les anges séjournent ici-bas, mais encore qu'ils sont instruits par les dispositions prises à l'égard des hommes ; en effet, l'expression « par l'intermédiaire de l'Église » signifie manifestement : par l'intermédiaire des hommes.

52. Et puis, (lisons-nous) dans l'Ancien Testament, le patriarche Jacob a vu une échelle allant de la terre au ciel ; Dieu se tenait debout à son sommet, et les anges montaient et descendaient ; et il a semblé à Jacob les voir d'abord monter, et ensuite descendre^a ; et puis le même patriarche

50^a Rom. 8, 20 ^b Rom. 8, 21.
51^a Hébr. 1, 14 ^b Éphés. 3, 10.
52^a Cf. Gen. 28, 12.

καὶ πονεῖν ὑπὲρ ἡμῶν ἔτι ματαίως. 50. Ἄλλά, φησί, « διὰ τὸν ὑποτάξαντα ἐπ' ἐλπίδι^a », τοῦτο λέγων ὅτι ἐλπίδα τινὰ δέδωκεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς ἕσσεσθαι τι χρήσιμον μετὰ χρόνον τοῖς ἀνθρώποις, καὶ διὰ τοῦτο ὑπετάγησαν καὶ δουλεύουσιν ἐκδεχόμενοι τὴν ἑαυτῶν ἐλευθερίαν, ὅταν καὶ οἱ ἄνθρωποι ἐλευθεροῦνται τοῦ θανάτου καὶ τῆς φθορᾶς καὶ τῶν ματαίων τούτων, καὶ ἀπολήψονται τὴν ἐλπίδα τοῦ Θεοῦ καὶ τὴν δόξαν τὴν αὐτοῖς ἀποκειμένην· διὰ τοῦτο ἐπήνεγκεν· « Ὅτι καὶ αὐτὴ ἢ κτίσις ἐλευθερωθήσεται ἀπὸ τῆς δουλείας τῆς φθορᾶς εἰς τὴν ἐλευθερίαν τῆς δόξης τῶν τέκνων τοῦ Θεοῦ^b. » 51. Καὶ πάλιν ἐτέρωθι φησιν· « Οὐχὶ πάντες εἰσὶ λειτουργικὰ πνεύματα εἰς διακονίαν ἀποστελλόμενα διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν^a ; » πάντας ὁμοῦ εἰπὼν εἰς διακονίας τεταγμένους τῶν ἀνθρώπων, ὡς ἅμα αὐτοῖς ὄντων εἰς τὸν χῶρον τοῦτον· καὶ πάλιν· « Ἴνα γνωρισθῇ νῦν ταῖς Ἀρχαῖς καὶ ταῖς Ἐξουσίαις διὰ τῆς Ἐκκλησίας ἡ πολυποίκιλος τοῦ Θεοῦ σοφία^b »· σαφῶς πάλιν οὐ μόνον ἐνταῦθα αὐτοὺς ἐσήμανεν, ἀλλὰ καὶ παιδευομένους εἶπεν ἐκ τῶν κατὰ τὸν ἄνθρωπον οἰκονομουμένων· τὸ γὰρ εἰπεῖν « διὰ τῆς Ἐκκλησίας » διὰ τῶν ἀνθρώπων προδήλως ἐσήμανεν.

52. Εἶτα πάλιν καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ ὁ πατριάρχης Ἰακώβ ἐθεώρησεν ἀπὸ τῆς γῆς ἕως τοῦ οὐρανοῦ κλίμακα, ταύτης δὲ ἐπὶ κορυφῆς ἐστῶτα τὸν Θεὸν καὶ τοὺς ἀγγέλους ἀναβαίνοντας καὶ καταβαίνοντας ἐπ' αὐτῆς· ἀναβαίνοντας πρότερον ὄραν^a ἔδοξε καὶ οὕτω καταβαίνοντας· εἶτα καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς

49, 14 ἔτι ante δουλεύειν praepon LS.

50, 5 ἐλευθεροῦνται : ἐλευθερώνται LS || 7 ἀπολήψονται : ἀπολήψονται LS.

51, 2 ἐτέρωθι : ενετερωθι V || 4 διακονίας : διακονίαν LS || 5 ὄντων : ὄντας Lm || 8 αὐτοὺς ἐνταῦθα transp LS || 10 οἰκονομουμένων : οικονομουμένων V || τὸ : τῷ LS.

52, 5 καὶ om LS.

a vu encore une multitude d'anges qu'il a désignée du nom de camp de Dieu^b. Pareillement Moïse a mentionné uniquement deux ciels créés, j'entends le ciel créé au début avec la terre, et le deuxième ciel qui a prit naissance au deuxième jour, celui qu'il appelle firmament¹; lui aussi a dit à plusieurs reprises que d'autres anges ont été au service d'Agar^c, d'Abraham^d, de Loth^e et du même Jacob, dans cet espace-ci.

b) Hiérarchie de la création

53. Dans son grand cantique Moïse parle ainsi : « Cieux, exultez avec lui, et que tous les anges de Dieu l'adorent », nommant les anges après les cioux, parce qu'ils séjournent dans cet espace-ci; aussi ajoute-t-il : « Nations, exultez avec son peuple^a », répétant une fois encore qu'ils sont dans ce même espace; de même David poursuivant le même but que Moïse, et devenu lui aussi prophète après Moïse, distingue entre les choses du ciel et les choses de la terre et parle ainsi : « Louez le Seigneur du haut des cioux, louez-le dans les hauteurs; louez-le, tous ses anges, louez-le, toutes ses Puissances^b »; procédant de manière suivie, David débute par le firmament et les hauteurs, descend progressivement vers les régions basses, et invoque tous les anges, qu'il appelle aussi Puissances¹. **54.** Ensuite, il énumère les choses qui se trouvent avec les anges : « Louez-le, soleil et lune; louez-le, vous

⁵²¹. L'argument repose sur le fait que le premier ciel est réservé au Christ seul, et le deuxième ciel (deuxième espace), aux anges et aux hommes. La phrase n'a que de lointains rapports avec le développement qu'elle interrompt désagréablement. On pourrait même penser qu'il s'agit une fois de plus d'une note marginale intercalée dans le texte. Cependant les mots suivants *ὁμοίως δὲ καὶ αὐτὸς* montrent que Moïse a dû être nommé précédemment.

⁵³¹. On trouve déjà chez Jean Chrysostome, comme plus tard chez Denys l'Aréopagite, ce sens de *Δυνάμεις* qui désigne tantôt l'ensemble

ἐθεώρησε πλῆθος ἀγγέλων, οὓς καὶ παρεμβολὴν Θεοῦ^b ἐκάλεισεν. Ὁμοίως Μωϋσῆς δύο μὲν οὐρανῶν ἐμνημόνευσε μόνων γενομένων, λέγω δὴ τοῦ ἐν ἀρχῇ σὺν τῇ γῆ γενομένου καὶ τοῦ δευτέρου τοῦ ἐν τῇ δευτέρᾳ ἡμέρᾳ γεγονότος, ὃν καὶ στερέωμα
10 καλεῖ· ὁμοίως δὲ καὶ αὐτὸς πολλάκις καὶ τῇ Ἄγαρ^c καὶ τῷ Ἀβραάμ^d καὶ τῷ Λώτ^e καὶ αὐτῷ τῷ Ἰακώβ καὶ ἑτέρους ἀγγέλους διακονησαμένους λέγει ἐν τῷ χώρῳ τούτῳ.

D **53.** Καὶ ἐν τῇ μεγάλῃ δὲ ᾧδῇ οὕτως φησὶν· « Εὐφράνθητε, οὐρανοί, ἅμα αὐτῷ, καὶ προσκυνησάτωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ », μετὰ τοὺς οὐρανοὺς εἰπὼν τοὺς ἀγγέλους ἐν τῷ χώρῳ τούτῳ· ὅθεν ἐπισυνῆψεν· « Εὐφράνθητε, ἔθνη, μετὰ
5 τοῦ λαοῦ αὐτοῦ^a », πάλιν τοὺς ἐν αὐτῷ τῷ χώρῳ εἰπὼν· ὁμοίως καὶ ὁ Δαυὶδ τῷ σκοπῷ Μωϋσέως ἀκολουθῶν καὶ αὐτὸς μετὰ τὸν Μωϋσέα γενόμενος προφήτης, διαιρῶν τὰ τε ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, οὕτω φησὶν· « Αἰνεῖτε τὸν Κύριον ἐκ τῶν οὐρανῶν, αἰνεῖτε αὐτὸν ἐν τοῖς ὑψίστοις·
10 αἰνεῖτε αὐτόν, πάντες οἱ ἄγγελοι αὐτοῦ· αἰνεῖτε αὐτόν, πᾶσαι 365 A αἱ Δυνάμεις αὐτοῦ^b »· ἀκολουθῶν ἀπὸ τοῦ στερεώματος καὶ τοῦ ὕψους ἀρξάμενος καὶ προϊὼν ἐπὶ τὰ κάτω, εἶπε πάντας τοὺς ἀγγέλους, τοὺς αὐτοὺς εἰπὼν καὶ Δυνάμεις. **54.** Λοιπὸν πάλιν τὰ ἅμα αὐτοῖς λέγει· « Αἰνεῖτε αὐτόν, ἥλιος καὶ σελήνη·

52, 6 Θεοῦ om LS.

53, 5 αὐτῷ τῷ χώρῳ : τῷ χώρῳ τούτῳ LS.

52^b Cf. Gen. 32, 3 ^c Cf. Gen. 21, 17-18 ^d Cf. Gen. 18, 1-11
^e Cf. Gen. 19, 1 s.

53^a Deut. 32, 43 ^b Ps. 148, 1-2.

des anges, tantôt une catégorie d'anges. Voir J. DANIELOU, Introduction à Jean Chrysostome. *Homélie sur l'Incompréhensibilité de Dieu (SC 28 bis)*, Paris, 1970, p. 40-42.

tous les astres et la lumière^a » ; de là il se lance à nouveau vers l'espace supérieur et dit : « Louez-le, cieux des cieux », au lieu de dire « ciel du ciel » ; il donne le nom de « ciel du ciel » au premier ciel qui forme le ciel de notre firmament visible ; ensuite il ajoute : « Et l'eau de dessus les cieux^b », c'est-à-dire de dessus le ciel ; comme David nomme à présent en termes précis les choses du dessus, il est clair qu'il sait que les choses énumérées précédemment se trouvent au-dessous (du firmament).

**c) Le ciel et la terre
contenants du tout,
les anges y compris**

55. Ensuite, après avoir dit que toutes les choses dans les cieux louent Dieu, David apporte la raison pour laquelle elles doivent lui chanter un hymne de louange : « Car il parla, et elles naquirent ; il ordonna, et elles furent créées ; il les établit pour le siècle et pour le siècle du siècle ; il donna la loi, et elle ne passera pas^a » ; David va ensuite aux alentours de la terre et énumère tout ce qui vit dans l'air, dans les eaux et sur la terre, où il place aussi l'homme ; à nouveau il donne l'ordre : « Qu'ils louent le nom du Seigneur », et en dit la raison : « Car sublime est son nom à lui seul^b » ; enfin il résume le tout et ajoute : « Qu'on le confesse sur la terre et dans le ciel^c » ; il indique en même temps que toutes les choses se trouvent à l'intérieur de la terre et du ciel ; tout en parlant comme Moïse qui a dit : « En six jours Dieu a fait le ciel et la terre et tout ce qu'ils contiennent^d », David fait comprendre plus clairement encore que tous les anges se trouvent à l'intérieur du ciel et de la terre, et en sont circonscrits.

^a Ps. 148, 3 ^b Ps. 148, 4.

^{55a} Ps. 148, 5-6 ^b Ps. 148, 13 ^c Ps. 148, 13

^d Ex. 20, 11.

αἰνεῖτε αὐτόν, πάντα τὰ ἄστρα καὶ τὸ φῶς^a »· ἐκ τούτου ἀνατρέχει εἰς τὸν ἀνώτερον χῶρον καὶ φησιν· « Αἰνεῖτε αὐτόν, οἱ οὐρανοὶ τῶν οὐρανῶν », ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν « ὁ οὐρανὸς τοῦ οὐρανοῦ », « οὐρανὸν οὐρανοῦ » καλέσας τὸν πρῶτον, ὃς οὐρανὸς ἐστὶ τούτου τοῦ ὀρωμένου στερεώματος· εἰτά φησι· « Καὶ τὸ ὕδωρ τὸ ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν^b », ἵνα εἴπῃ τοῦ οὐρανοῦ· διαρρήδη νῦν τὰ ἐπάνω εἰρηκῶς, εὐδηλὸς ἐστὶν εἰδῶς τὰ πρότερα ὑποκάτω.

55. Εἶτα πάντα εἰπὼν τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς αἰνεῖν τὸν Θεόν, τὴν αἰτίαν ἐπιφέρει, δι' ἣν αὐτὸν ὤφειλον ὑμνεῖν, καὶ φησιν· B « Ὅτι αὐτὸς εἶπε, καὶ ἐγενήθησαν· αὐτὸς ἐνετείλατο, καὶ ἐκτίσθησαν· ἔστησεν αὐτὰ εἰς τὸν αἰῶνα καὶ εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος· πρόσταγμα ἔθετο, καὶ οὐ παρελεύσεται^a »· εἶτα λοιπὸν μετέρχεται καὶ περὶ τὴν γῆν καὶ λέγει πάντα τὰ ἐν τῷ ἀέρι καὶ τοῖς ὕδασι καὶ ἐν τῇ γῆ διαιτώμενα, ἐν ἧ καὶ τὸν ἀνθρωπὸν ἔταξε, καὶ πάλιν ἐγκελεύεται λέγων· « Αἰνεσάτωσαν τὸ ὄνομα Κυρίου », δι' ἣν αἰτίαν φησίν· « Ὅτι ὑψώθη τὸ ὄνομα αὐτοῦ μόνου^b »· λοιπὸν τὰ πάντα συνάπτει λέγων· « Ἡ ἑξομολόγησις αὐτοῦ ἐπὶ γῆς καὶ οὐρανοῦ^c », ἅμα δηλώσας ὅτι καὶ ἔσωθεν γῆς καὶ οὐρανοῦ εἰσι πάντα, ὁμοίως καὶ αὐτὸς τῷ Μωϋσῆ εἰρηκῶς, ὃς ἔφησεν· « Ἐν γὰρ ἕξ ἡμέραις ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς^d », ἔτι φανερώτερον δηλώσας πάντας τοὺς ἀγγέλους C ἔσωθεν ὄντας οὐρανοῦ καὶ γῆς καὶ περιγραφόμενους ὑπ' αὐτῶν.

55, 9-10 Ὅτι — λέγων om V || 11 δηλώσας: ὡς add LS || 13 ὃς nos: ὡς Vwin om LS.

**d) Le firmament
limite le lieu
du séjour des anges**

^A 56. Dans un autre passage David dit encore : « Celui qui déploie le ciel comme une peau, qui met un toit d'eau à ses étages supérieurs^a », entendant de toute évidence le firmament qui est pour nous une sorte de toit, et sur le dos duquel les eaux sont amassées ; en effet, on appelle à bon droit peaux les tentures qui recouvrent d'en haut le tabernacle, qu'elles soient de tissu ou de poil¹. 57. Ensuite David enchaîne en disant : « Celui qui fait des nuées son char et avance sur les ailes des vents, celui qui des souffles d'air fait ses messagers, et de la flamme de feu ses serviteurs^a » ; une fois de plus, descendant du firmament vers les régions basses, après avoir mentionné les nuées et les vents, David ajoute, de manière à les réunir tous, les anges, qu'il nomme aussi serviteurs. Passons enfin à Daniel, le plus noble des prophètes. Que dit-il au nom des trois jeunes gens chantant leur hymne ? « Vous toutes, œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur ; cieux, bénissez le Seigneur ; anges du Seigneur, bénissez le Seigneur ; vous toutes, eaux de dessus le ciel, bénissez le Seigneur^b » ; Daniel lui aussi, ayant nommé les anges après le ciel, ne manque pas de mentionner les eaux de dessus le ciel. 58. Puis, recourant à l'ordre successif, il reprend son chant : partant des choses d'en bas, il place en deuxième lieu les anges qu'il appelle Puissances, et auxquels il joint le soleil, la lune, les astres, les pluies, les rosées, les vents, le feu, le froid, la chaleur, les nuages, les neiges, les éclairs et tous les phénomènes de l'air, des eaux et de la terre^a ; se conformant à David et à Moïse,

56¹. Cf. *Top. Chrét.* V, 22 et 30-32.

56^a Ps. 103, 2-3.

57^a Ps. 103, 3-4 ^b Dan. 3, 57-60.

56. Ἔτι πάλιν ἐν ἐτέρῳ λέγει ὁ Δαυὶδ· « Ἐκτείνων τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ δέρριν, ὁ στεγάζων ἐν ὕδασι τὰ ὑπερῷα αὐτοῦ^a », σαφῶς περὶ τοῦ στερεώματος εἰπὼν ὡς ἐν τάξει στέγης ἡμῶν ὑπάρχοντος, ἐν ᾧ εἰσὶν ἐπὶ νώτου τὰ ὕδατα·
5 δέρριδες γὰρ κυρίως καλοῦνται τὰ ἄνωθεν σκέποντα τὴν σκηνήν, εἴτε ἱμάτια εἶεν, εἴτε ἀπὸ τριχῶν. 57. Εἶτα ἐπισυνάπτει καὶ φησὶν· « Ὁ τιθεὶς νέφη τὴν ἐπίβασιν αὐτοῦ, ὁ περιπατῶν ἐπὶ πτερυγῶν ἀνέμων, ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ πυρὸς φλόγα^a »·
5 πάλιν ἀπὸ τοῦ στερεώματος ἐπὶ τὰ κάτω νεφῶν καὶ ἀνέμων μνημονεύσας ἐπήγαγεν ὁμοῦ εἶναι καὶ τοὺς ἀγγέλους, τοὺς αὐτοὺς καὶ λειτουργοὺς καλέσας· καὶ ταῦτα μὲν ὁ Δαυὶδ.
D Μετέλθωμεν δὴ καὶ ἐπὶ τὸν μεγαλοφύεστατον Δανιὴλ τὸν προφήτην. Τί φησὶν ἐκ προσώπου τοῦ ὕμνου τῶν τριῶν
10 παίδων ; « Εὐλογεῖτε, πάντα τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον· εὐλογεῖτε, οὐρανοί, τὸν Κύριον· εὐλογεῖτε, ἄγγελοι Κυρίου, τὸν Κύριον· εὐλογεῖτε, ὕδατα πάντα τὰ ἐπάνω τοῦ οὐρανοῦ, τὸν Κύριον^b », καὶ αὐτὸς μετὰ τοὺς οὐρανοὺς τῶν ἀγγέλων μνημονεύσας, μὴ καταλιπὼν δὲ ἀμνημόνευτα καὶ τὰ ἐπάνω
15 τοῦ οὐρανοῦ ὄντα ὕδατα. 58. Τῇ ἀκολουθίᾳ πάλιν χρησάμενος ἀνέλαβε τὸν λόγον, καὶ ἐκ τῶν ὑποκάτωθεν δευτερώσας τοὺς ἀγγέλους Δυνάμεις αὐτοὺς ἐξεῖπεν, ἐν οἷς ἐπισυνῆψεν ἥλιον καὶ σελήνην καὶ ἀστρα καὶ ὄμβρους καὶ δρόσους καὶ ἀνέμους
368 A 5 καὶ πῦρ καὶ ψῦχος καὶ καῦμα καὶ νεφέλας καὶ νιφετοὺς καὶ ἀστραπάς καὶ πάντα τὰ περὶ τὸν ἀέρα καὶ τὰ ὕδατα καὶ τὴν γῆν^a· ἐπόμενος τῷ τε Δαυὶδ καὶ τῷ Μωϋσῆ ὕστερον καὶ αὐτὸς

56, 3 ἐν τάξει : τάξιν *Vwin* || 5 δέρριδες : δέρρεις *Lm* δέρρις *S*.

57, 12 ἐπάνω τοῦ οὐρανοῦ : ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν *LS*.

58^a Cf. Dan. 3, 62-81.

c'est en dernier lieu que lui aussi parle des choses touchant l'homme^b, pour lequel ont été produites toutes les créations précédentes ; en effet, sorte de lien de la création tout entière et gage de l'amitié de l'univers entier, l'homme comprend nécessairement, en raison de certaines affinités, toutes les créations mentionnées auparavant. C'est, en effet, avec raison que l'homme a été appelé microcosme par les gens du dehors.

e) Deux espaces -
deux conditions
préparées pour les
anges et les hommes

dont le monde était indigne^a », ainsi qu'il est écrit —, ces hommes qui de plus ont accompli d'innombrables prodiges dépassant toute parole et divers miracles, qui ont été rendus capables par Dieu d'enseigner, de convaincre, de parcourir la terre de dessous le ciel, d'attirer à la piété toutes les nations, ces hommes n'ont proclamé que les deux conditions ainsi faites, sans en mentionner d'autres ; tous, d'un commun accord, ont dit que cet espace-ci appartient aux anges et aux hommes, de même qu'ils ont affirmé que l'espace supérieur appartiendra pareillement aux anges et aux hommes après la résurrection d'entre les morts.

Permanence
des cieux :
5) Argument
des cieux
indestructibles - siège
des choses éternelles
a) préparées pour
les hommes

choses que l'œil n'a pas vues, que l'oreille n'a pas entendues, et qui ne sont pas montées au cœur de l'homme, les choses

59. Donc, tous les hommes de Dieu, prophètes et apôtres, parés d'une vie très sainte, qui se sont livrés pour la piété à mille souffrances et à mille morts — « eux

60. Quelle excuse ont donc les prétendus chrétiens qui ne croient pas à tous ces saints hommes et soutiennent que seront détruits les cieux sur lesquels repose notre espérance, sûre, ferme, indestructible, qui nous est réservée par Dieu ? C'est au sujet de cette espérance que Paul s'écrie : « Ce sont des

τὰ περὶ τὸν ἄνθρωπον εἴρηκε^b, δι' ὃν τὰ πρότερα πάντα γεγό-
νασι· σύνδεσμος γάρ τις ὢν ὁ ἄνθρωπος πάσης τῆς κτίσεως
10 καὶ ἐνέχυρον φιλίας παντὸς τοῦ κόσμου ἐξ ἀνάγκης πάντα τὰ
προειρηγμένα περιέχει κατὰ τινα ἀναλογία. Ἐδὲ γὰρ εἴρηται παρὰ
τοῖς ἔξωθεν μικρὸς κόσμος ὁ ἄνθρωπος.

59. Πάντες τοίνυν οἱ θεοφόροι ἄνθρωποι, προφῆται τε καὶ
ἀπόστολοι, σεμνοτάτῳ βίῳ κατακεκοσμημένοι καὶ παρα-
δεδωκότες ἑαυτοὺς ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας μυρίοις παθήμασι καὶ
5 ἔτι δὲ καὶ παράδοξα πάμπολλα λόγῳ μὴ ὑποβαλλόμενα καὶ
δυνάμεις ποικίλας ἐργασάμενοι, καὶ παρὰ Θεοῦ ἱκανοὶ γενό-
μενοι εἰς τὸ διδάξαι καὶ πείσαι καὶ περινοστήσαι τὴν ὑπ'
B οὐρανὸν καὶ ἐλύσαι πάντα τὰ ἔθνη εἰς τὴν εὐσέβειαν, περὶ
τῶν τοιούτων δύο καταστάσεων εἰρήκασιν ἑτέρας μὴ μνημο-
10 νεύσαντες, καὶ πάντες ὁμοῦ τὸν χώρον τοῦτον ἀγγέλων καὶ
ἀνθρώπων ἐξεῖπον, καὶ τὸν ἀνώτερον χώρον ὁμοίως ἀγγέλων
καὶ ἀνθρώπων μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν ἀπεσφῆναντο.

60. Ποίαν οὖν ἀπολογίαὶν ἔχουσιν οἱ πεπλασμένοι χριστιανοὶ οἱ τούτοις πᾶσιν ἀπιστοῦντες καὶ καταλύεσθαι λέγοντες τοὺς οὐρανοὺς, ἐν οἷς ἡ βεβαία καὶ μόνιμος καὶ ἀκατάλυτος ἡμῶν ἐλπίς τυγχάνει, ἡ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἡμῖν ἀποκειμένη ;
5 Περὶ ἧς βοᾷ ὁ Παῦλος· « Ἄ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε καὶ οὐς οὐκ ἤκουσε καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, ἃ ἠτοίμασεν

58, 9-10 ὁ ἄνθρωπος — κόσμου : καὶ ἐνέχυρον φιλίας παντὸς τοῦ κόσμου ὁ ἄνθρωπος LS || 10 παντὸς τοῦ κόσμου om in || 12 ἔξωθεν : ἔξω LS.

59, 6 ποικίλας : ποικίλους VSwin || 11 ὁμοίως : καὶ add Lmwin.

58^b Cf. Dan. 3, 82.

59^a Héb. 11, 38.

que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment^a » ; ailleurs il ajoute : « Les souffrances du temps présent ne sont pas à comparer à la gloire qui doit se révéler en nous^b », et : « La légère tribulation d'un moment nous prépare, bien au-delà de toute mesure, une masse éternelle de gloire ; aussi ne regardons-nous pas aux choses visibles, mais aux choses invisibles ; les choses visibles, en effet, n'ont qu'un temps, tandis que les choses invisibles sont éternelles^c » ; il entend ceci : Si l'on met sur une balance d'une part les tribulations de ce monde et de l'autre les biens du siècle à venir, il se trouvera que ceux-ci, au-delà de toute mesure, pèseront du poids de leur gloire sur la légèreté et l'inconsistance des tribulations de ce monde, passagères au-delà de toute mesure et qui s'évanouissent aussitôt ; ces choses, en effet, dit l'Apôtre, les choses visibles, c'est-à-dire les choses de ce monde sont passagères, tandis que les choses invisibles, c'est-à-dire les choses de l'espace, ou pour mieux dire du monde supérieur et céleste sont éternelles.

**b) préparées
pour les anges**

61. Mais il convient de produire aussi le témoignage des *Épîtres Catholiques* à ce sujet ; il y est dit : « Les choses sur lesquelles les anges se penchent avec convoitise^a », ce qui signifie : Les anges, eux non plus, n'ont pas encore atteint les biens qui nous sont réservés dans le ciel ; au contraire, ils ne sont même pas jugés dignes de les voir actuellement ; ces paroles, en effet, ressemblent à celles de l'Apôtre qui dit : « Toute la création jusqu'à ce jour gémit et souffre les douleurs de l'enfantement^b », autrement dit : Les anges supportent avec peine le changement et gémissent avec la création entière, dans leur désir d'être libérés. Comment dès lors peut-on attendre que les cioux soient détruits et d'autres cioux nouveaux introduits à leur place ? S'il en était ainsi, tout ce que nous

ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν^a », καὶ πάλιν· « Οὐκ ἄξια τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλυφθῆναι εἰς ἡμᾶς^b », ὁμοίως πάλιν· « Τὸ γὰρ παραυτίκα
C 10 ἐλαφρὸν τῆς θλίψεως ἡμῶν εἰς ὑπερβολὴν καθ' ὑπερβολὴν αἰώνιον βάρος δόξης κατεργάζεται ἡμῖν, μὴ σκοποῦντων ἡμῶν τὰ βλεπόμενα, ἀλλὰ τὰ μὴ βλεπόμενα· τὰ γὰρ βλεπόμενα, πρόσκαιρα, τὰ δὲ μὴ βλεπόμενα, αἰώνια^c », τοῦτο λέγων ὅτι· Ἐὰν ἀντιταλαντεύσης ζυγῷ τὰς θλίψεις τοῦ κόσμου
15 τοῦτου καὶ τὰ ἀγαθὰ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος, εὗρεθῆσονται καθ' ὑπερβολὴν βαροῦντα τῇ δόξῃ τὴν ἐλαφρότητα καὶ κουφότητα τῶν εἰς ὑπερβολὴν προσκαίρων καὶ παρ' αὐτὰ ἐξαφανιζομένων θλίψεων τοῦ κόσμου τοῦτου· ταῦτα γάρ, φησί, τὰ βλεπόμενα, τούτέστι τὰ τοῦ κόσμου τοῦτου, πρόσκαιρά εἰσι,
20 τὰ δὲ μὴ βλεπόμενα, τούτέστι τὰ τοῦ ἀνωτέρου καὶ οὐρανοῦ χώρου ἦτοι κόσμου, αἰώνια τυγχάνουσιν.

D **61.** Ἡδὴ δεῖ καὶ ἐκ τῶν Καθολικῶν παραγαγεῖν μαρτυρίαν περὶ τοῦτου· κἀκεῖ λέλεκται· « Εἰς ἃ ἐπιθυμοῦσιν ἄγγελοι παρακύψαι^a », ἕνα εἶπη· Οὕτω καὶ αὐτοὶ τετυχήκασι τῶν ἀποκειμένων ἡμῖν ἐν τῷ οὐρανῷ ἀγαθῶν, ἀλλ' οὔτε ἰδεῖν αὐτὰ
5 καὶ αὐτοὶ νῦν ἀξιοῦνται· ὅμοιον γὰρ ἐστὶ καὶ τοῦτο τῷ τοῦ Ἀποστόλου ῥητῷ τῷ λέγοντι· « Ὅτι πᾶσα ἡ κτίσις συστενάζει καὶ συνωδίνει ἄχρι τοῦ νῦν^b », ὡσαυτεῖ· Βαρύνονται καὶ οἱ ἄγγελοι τῇ τροπῇ στενάζοντες μετὰ πάσης τῆς κτίσεως, ἐλευθερίαν ἱμειρόμενοι. Πῶς οἶόν τε ἐλπίζειν τοὺς οὐρανοὺς
10 καταλύεσθαι καὶ ἐτέρους καινοὺς εἰσάγεσθαι ; Ψευδῆ γὰρ

60, 17 παρ' αὐτὰ : παρὰ ταῦτα *Vwin* || 18 τοῦτου τοῦ κόσμου transp *LS*.

61, 1 Ἡδὴ δεῖ *mwin* : εἶδει δε *V* ἦδη δὲ *LS* || 9 ἐλευθερίαν *VLS* : ἐλευθερίας *V¹L¹mwin* || Πῶς : οὖν add *LS*.

60^a I Cor. 2, 9 **b** Rom. 8, 18 **c** II Cor. 4, 17-18.

61^a I Pierre 1, 12 **b** Rom. 8, 22.

venons de dire se révélerait mensonger, à savoir que les cieux ont été préparés, qu'ils sont indestructibles, et que là où le Christ est entré, nous entrerons aussi.

**6) Argument
de l'indestructibilité
des cieux garantie
par celle du Christ**

62. Tout ce qui est écrit dans la divine Écriture apparaît une sorte de fraude et de tromperie, si l'on admet la fable des prétendus chrétiens ; d'ailleurs, les cieux une fois détruits, comme ils le veulent, et d'autres cieux introduits à leur place, le Christ qui siège dans ces cieux sera nécessairement détruit lui aussi, et un autre Christ nouveau sera introduit avec d'autres cieux nouveaux, s'il est vrai que nous devons être avec le Christ. Mais assez d'absurdités ! Que le blasphème retombe sur leur tête ! « Quant à nous, dit l'Apôtre, notre cité se trouve dans les cieux, d'où nous attendons ardemment le Sauveur, le Seigneur Jésus^a », ce qui revient à dire : Je parle des cieux d'où nous attendons la venue du Seigneur qui nous fera passer de la corruption à l'incorruptibilité et nous transportera là où il est entré avant nous ; Paul dit la même chose dans un autre passage encore, notamment que le Christ est entré au ciel comme précurseur en notre faveur^b.

**Interprétation
correcte des Écritures
suggérant
la destructibilité
des cieux**

63. Comme certaines gens, altérant le sens des divines Écritures, interprètent à faux la parole du Seigneur, j'entends le verset : « Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point^a », sans se rendre compte que c'est dit hyperboliquement¹, nous allons leur en expliquer le sens ; voici ce que le Christ veut dire :

⁶³¹. On trouve une allusion au même verset dans l'écrit de Jean Philopon, dirigé contre Aristote et dont on conserve quelques fragments dans les citations syriaques du *Cod. Syr. Add. 17214*, fol. 73^r a

δείκνυνται πάντα τὰ προλεχθέντα, ὅτι καὶ ἡτοιμασμένοι εἰσὶ καὶ ἀκατάλυτοι, καὶ ὅπου εἰσῆλθε Χριστός, εἰσερχόμεθα.

369 A 62. Ἄλλὰ φανακισμός τις καὶ ἀπάτη εἰσὶ πάντα τὰ γραφόμενα ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ κατὰ τὸν μῦθον τῶν ἐπιπλάστων χριστιανῶν· ἄλλως τε δὲ καὶ καταλυομένων, ὡς φασι, τῶν οὐρανῶν καὶ ἐτέρων ἀντεισαγομένων, ἀνάγκη καταλύεσθαι
5 καὶ τὸν ἐν αὐτοῖς ὄντα Χριστὸν καὶ ἕτερον καινὸν Χριστὸν εἰσάγεσθαι σὺν τοῖς ἐτέροις καινοῖς οὐρανοῖς, εἰ ἄρα σὺν Χριστῷ δεῖ ἡμᾶς εἶναι. Ἄλλ' ἀπαγε τῆς ἀτοπίας· εἰς κεφαλὴν αὐτῶν τράποιτο ἡ δυσφημία. « Ἡμῶν γάρ, φησὶν ὁ Ἀπόστολος, τὸ πολίτευμα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει, ἐξ οὗ
10 καὶ Σωτῆρα ἀπεκδεχόμεθα Κύριον Ἰησοῦν^a », ἵνα εἴπη· Ἐκείνους λέγω τοὺς οὐρανοὺς, ἐξ ὧν καὶ προσδοκῶμεν τὸν Κύριον ἐλεύσεσθαι μετασχηματίζοντα ἡμᾶς ἀπὸ φθορᾶς εἰς ἀφθαρσίαν καὶ ἀναφέροντα ἡμᾶς ἐνθα καὶ πρὸ ἡμῶν αὐτὸς
B εἰσελήλυθε· τοῦτο γὰρ καὶ ἐν ἐτέρῳ λέγει πρόδρομον ὑπὲρ
15 ἡμῶν αὐτὸν εἰσελθόντα^b.

63. Ἐπειδὴ οὖν τινες παραφθείροντες τὴν ἔννοιαν τῶν θείων Γραφῶν παρερμηνεύουσι τὸ εἰρημένον παρὰ τοῦ Κυρίου, λέγω δὴ· « Ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσονται, οἱ δὲ λόγοι μου οὐ μὴ παρέλθωσιν^a », ἀγνοοῦντες ὅτι καθ' ὑπερβολὴν εἴρηται, ἡμεῖς αὐτοῖς τὴν ἔννοιαν ἐρμηνεύσομεν·

⁶², 5 Χριστὸν καινὸν transp LS || 6 σὺν² : τῷ add LS.

⁶³, 5 ἐρμηνεύσομεν V¹LS²mwjn : ἐρμηνεύσομεν VS.

⁶²^a Phil. 3, 20 ^b Cf. Hébr. 6, 20.

⁶³^a Matth. 24, 35.

du British Mus. (cité d'après Th. HERMANN, « Johannes Philoponus als Monophysit », dans *Zeitschrift für die neutestamentliche Wissenschaft*, 29 (1930), p. 214, n. 3). Ceci confirme l'hypothèse énoncée dans la n. 1 du livre VII, 1 que le chrétien visé par Cosmas est Jean Philopon.

On peut concevoir que les cieux soient détruits, mais mes paroles ne le seront jamais ; prenons de plus ce qui est dit par David : « Toi, Seigneur, tu as au commencement fondé la terre, et les cieux sont l'ouvrage de tes mains ; eux périssent, toi, tu restes^b » ; ces gens ne comprennent pas qu'ici également c'est par opposition au Dieu incréé que David qualifie les choses créées de périssables, car n'ayant pas existé auparavant, elles sont venues à l'existence plus tard ; et s'il le voulait, le principe incréé, de même qu'il a amené à l'être les choses qui n'existaient pas, pourrait faire périr les choses qui existent ; en effet, le principe incréé, qui n'est créé par personne, n'est détruit par personne ; la chose créée, au contraire, peut périr, surtout si le créateur le désire.

64. Il en va de même de ce qui est dit dans les *Épîtres Catholiques* : « Le jour où les cieux enflammés se dissoudront et où les éléments embrasés se fondront, (ce seront) de nouveaux cieux et une nouvelle terre selon ses promesses^a » ; cette parole aussi, ils l'interprètent en ignorants¹ ; sans comprendre ce qui est dit, ils déclarent aussitôt que ces cieux seront détruits, et que d'autres cieux nouveaux seront introduits à leur place², ce qui est contraire à toute la divine Écriture. Car si c'est bien dans les cieux où maintenant le Christ est monté, une fois ressuscité d'entre les morts, devenu incorruptible de corps et immuable selon l'âme, que nous devons monter nous aussi une fois ressuscités d'entre les morts — et c'est bien la résurrection que la divine Écriture qualifie d'espérance indestructible

64¹. Ce verset également figure parmi les fragments de Philopon, cités dans la note précédente.

64². Phrase à rapprocher des thèses soutenues par Philopon dans son *Περί ἀναστάσεως* et rapportées par NICÉPHORE CALLISTE, *Ecclesiastica historia*, XVIII, 47, PG 147, col. 424 D - 425 B. Cf. aussi TIMOTHÉE DE CONSTANTINOPLE, *De receptione haereticorum*, PG 86, col. 44 A 5 - B et n. 50, ainsi que GERMAIN, patriarche de Constanti-

λέγει γάρ· Ἐνδεχόμενόν ἐστί τούτους μὲν καταλύεσθαι, τοὺς δὲ λόγους μου οὐδέποτε· καὶ πάλιν τὸ εἰρημένον τῷ Δαυΐδ· « Σὺ κατ' ἀρχάς, Κύριε, τὴν γῆν ἐθεμελίωσας, καὶ ἔργα τῶν χειρῶν σου εἰσὶν οἱ οὐρανοί· αὐτοὶ ἀπολοῦνται, σὺ δὲ διαμενεῖς^b », μὴ νοοῦντες ὅτι καὶ ἐνταῦθα κατὰ ἀντιδιαστολὴν τοῦ C ἀγενήτου Θεοῦ τὰ γενητὰ ἀπολλύμενα ἐκάλεσεν, ὡς μὴ πρότερον ὄντα, ὕστερον δὲ γενόμενα· καὶ εἰ βούλοιο, τὸ ἀγένητον, ὡσπερ μὴ ὄντα αὐτὰ παρήγαγε, πάλιν καὶ ὄντα δύναται ἀπολέσαι· τὸ γὰρ ἀγένητον ὑπ' οὐδενὸς γενόμενον καὶ ὑπ' οὐδενὸς 15 ἀπόλλυται· τὸ δὲ γενητὸν καὶ ἀπολέσθαι δύναται, τοῦ ποιήσαντος μάλιστα βουλομένου.

64. Ὁμοίως καὶ τὸ ἐν ταῖς Καθολικαῖς εἰρημένον « Ἐν ἧ οὐρανοὶ πυρούμενοι λυθήσονται, στοιχεῖα δὲ καυσούμενα τήκεται, καινοὺς δὲ οὐρανοὺς καὶ καινὴν γῆν κατὰ τὰ ἐπαγγέλματα αὐτοῦ^a », ἀμαθῶς καὶ τοῦτο ἐκλαμβάνοντες, μὴ 5 συνιέντες τὸ λεγόμενον, ἀλλ' αὐτόχρομα τούτους μὲν καταλύεσθαι λέγουσιν, ἑτέρους δὲ καινοὺς εἰσάγεσθαι, ὅπερ ἐναντίον ἐστὶ πάσης τῆς θείας Γραφῆς. Εἰ γὰρ ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἔνθα νῦν ὁ Χριστὸς ἀνελήλυθεν ἀναστὰς ἀπὸ τῶν νεκρῶν, ἀφθαρτος τῷ σώματι καὶ ἀτρεπτος κατὰ ψυχὴν γενόμενος, D 10 μέλλομεν καὶ ἡμεῖς εἰσιέναι ἀνιστάμενοι ἀπὸ τῶν νεκρῶν — καὶ ταύτην ἀκατάλυτον ἐλπίδα καὶ ζωὴν καλεῖ ἡ θεία

63, 11 ἀγενήτου : ἀγενήτου L (ἀγενήτου L¹) S et sic infra || 15 δὲ : γὰρ LS.

64, 1 τὸ post Καθολικαῖς pon LS || 3 κατὰ nos (cf. II Pierre 3, 13) : καὶ VLSmwin || 4 καὶ τοῦτο om LS || 7 ἐν τοῖς οὐρανοῖς : οὔτοι οἱ οὐρανοὶ LS || 10 τῶν om LS.

63^b Ps. 101, 26-27.

64^a II Pierre 3, 12-13.

nople, *De haeresibus et synodis*, PG 98, col. 69 C 12 - 72 A 1. Voir aussi les codex 21 et 23 de la *Bibliothèque de Photius*, éd. R. Henry, t. I, Paris, 1959, p. 13 et 14.

et de vie³ —, comment est-il possible que ces cioux soient détruits, et d'autres cioux nouveaux introduits à leur place ? Si l'espace dans les cioux est l'habitable de ceux qui sont actuellement incorruptibles, immortels et immuables, comment ne nous y recevra-t-on pas, nous également, ressuscités incorruptibles et devenus immortels et immuables ?

**Renouvellement
de la création
à travers l'homme**

65. Trêve de folies ! Dieu ne se ravise pas de ce qu'il a fait, détruisant ceux-là et en produisant d'autres ; il ne fait que renouveler la création entière en l'orientant vers un état meilleur, ainsi que nous l'avons souvent répété ; car si l'homme, lien de la création entière, est renouvelé, devenant incorruptible et immortel suivant le corps et immuable suivant l'âme, il est clair que tous les éléments dont se compose le corps de l'homme, ainsi que tous les êtres doués de raison qui eux sont apparentés à l'âme de l'homme, sont renouvelés et arrivent à un état meilleur. « Récapituler toutes choses, dit l'Apôtre, dans le Christ, celles qui sont dans le ciel et celles qui sont sur la terre^a », et : « Si quelqu'un est en Christ, il est une créature nouvelle ; les choses anciennes sont passées, voici que toutes choses sont devenues nouvelles^b » ; par « toutes choses devenues nouvelles » Paul entend le renouvellement de tous les êtres ; en effet, lorsqu'il dit « récapitulation » et « créature nouvelle », il désigne par l'un et par l'autre terme la même chose : le renouvellement déjà accompli en la personne du Christ.

64^a. Plutôt que d'une citation (cf. cependant quelques expressions similaires : *Rom.* 8, 24 ; *I Thess.* 5, 7-10 ; *Tite* 1, 1 ; *Héb.* 10, 23 et 37), il s'agit ici de l'interprétation de certaines expressions de l'Écriture, comme en VII, 10, 12-13, 16-17, 18, etc. : tabernacle, royaume, prêtre, condition future, ciel, indestructibles et éternels, ne sont conçus qu'en vue de la résurrection et de la vie éternelle.

Γραφή — πῶς οἶδόν τε ἐστὶ τούτους μὲν τοὺς οὐρανοὺς καταλύεσθαι καὶ ἑτέρους καινοὺς εἰσάγεσθαι ; Εἰ γὰρ οἰκητήριόν ἐστὶ καὶ νῦν ἀφθάρτων καὶ ἀθανάτων καὶ ἀτρέπτων ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς χῶρος, πῶς καὶ ἡμᾶς οὐ δέξεται ἀνισταμένους ἀφθάρτους καὶ ἀθανάτους καὶ ἀτρέπτους γινομένους ;

65. Ἄπαγε οὖν τῆς τοιαύτης μανίας. Οὐ γὰρ μεταμεμλήται ὁ Θεὸς ἐφ' οἷς πεποίηκε, τούτους μὲν ἀπολλύων, ἑτέρους δὲ εἰσάγων, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν κτίσιν ἐπὶ τὸ κρεῖττον ἀνακαινίζει, καθὰ καὶ πολλάκις εἰρήκαμεν· εἰ γὰρ ὁ ἄνθρωπος, ὁ σύνδεσμος ὧν πάσης κτίσεως, ἀνακαινίζεται κατὰ τε τὸ σῶμα ἀφθαρτος καὶ ἀθάνατος καὶ κατὰ γε τὴν ψυχὴν ἀτρέπτως γινόμενος, εὐδὴλον ἐστὶ πάντα τὰ στοιχεῖα, ἐξ ὧν καὶ σύγκειται τὸ σῶμα τοῦ ἀνθρώπου, καὶ πάντα τὰ λογικὰ συγγενῆ ὄντα καὶ αὐτὰ κατὰ ψυχὴν τοῦ ἀνθρώπου, ἀνακαινίζονται καὶ εἰς βελτίωσιν ἔρχονται ; « Ἀνακεφαλαιώσασθαι γὰρ τὰ πάντα, φησὶν ὁ Ἀπόστολος, ἐν τῷ Χριστῷ, τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς^a », καὶ πάλιν· « Εἴ τις ἐν Χριστῷ, καινὴ κτίσις· τὰ ἀρχαῖα παρῆλθεν, ἰδοὺ γέγονε τὰ πάντα καινὰ^b », « καινὰ » λέγων « τὰ πάντα » τὴν ἀνακαινίσιν πάντων τῶν ὄντων· « ἀνακεφαλαιώσιν » γὰρ εἰπὼν καὶ « καινὴν κτίσιν » δι' ἑκατέρου τὸ αὐτὸ ἐσήμανεν, ἐν τῷ Χριστῷ ἤδη γενομένην.

65, 2 ἀπολλύων : ἀπολύων L (ἀπολλύων L¹) *mwin* || 3 ἀλλὰ : καὶ add LS || 5 πάσης : τῆς add LS || 9 κατὰ : τὴν add LS || 9-10 καὶ² — ἔρχονται om V || 11 φησὶν ὁ Ἀπόστολος om V || τὰ : τε add LS || 12 ἐν : τῷ add *LSmwin* || 13-14 καινὰ τὰ πάντα transp LS.

65^a Ἐφῆσ. 1, 10 ^b II Cor. 5, 17.

Renouvellement de la création garanti par le renouvellement de l'humanité du Christ

la mort aussi bien que la résurrection, est devenu plus fort que les passions et la mort, de même la création entière ne périt point, mais, subsistant dans son identité, se transforme en mieux. « Il les établit pour le siècle et pour le siècle du siècle ; il donna la loi et elle ne passera pas^a », dit la parole divine. Voilà pourquoi « ce n'est pas des anges que Dieu s'est chargé, mais de la descendance d'Abraham^b », ainsi qu'il est écrit ; en effet, si Dieu s'était chargé des anges, seuls les êtres doués de raison auraient à espérer un renouvellement, en tant qu'apparentés à eux ; en réalité, comme Dieu s'est chargé de la descendance d'Abraham, autrement dit du corps et de l'âme douée de raison, et l'a introduite dans l'espace céleste, il a donné l'espoir du salut à la création tout entière.

Soudaineté de ce renouvellement

67. Ainsi les paroles des *Épîtres Catholiques* « le jour où les cieux enflammés se dissoudront et où les éléments embrasés se fondront, (ce seront) de nouveaux cieux et une nouvelle terre^a » ont le sens suivant : avec un bruit strident, en un clin d'œil, embrasés et purifiés comme dans une fournaise, tous les éléments subiront le changement en mieux, de même que les cieux et la terre ; ils deviendront nouveaux et se transformeront pour la condition du régime (nouveau), selon la parole de Paul : « Elle passe la figure de ce monde^b », ce qui veut dire : la condition du régime actuel, car la succession des nuits et des jours s'arrêtera, les astres n'accompliront plus leur

66. En effet, de même que, resuscité d'entre les morts, le Christ selon la chair n'était pas un autre Christ que celui qui avait trépassé, mais bien le même qui, ayant subi

66. "Ὡσπερ γὰρ καὶ ὁ Χριστὸς κατὰ σάρκα ἀναστὰς ἀπὸ τῶν νεκρῶν οὐκ ἄλλος ἦν Χριστὸς παρὰ τὸν τετελευτηκότα, ἀλλ' αὐτὸς ἦν ὁ καὶ τὸν θάνατον ὑπομείνας ὁμοίως καὶ τὴν ἀνάστασιν, κρείττων γενόμενος παθῶν καὶ θανάτου, οὕτως καὶ πᾶσα ἡ κτίσις μὴ ἀπολλυμένη, ἀλλ' ἡ αὐτὴ ὑπάρχουσα ἐπὶ τὸ κρείττον μεθίσταται. « Ἔστησε γὰρ αὐτὰ εἰς τὸν αἰῶνα καὶ εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος, πρόσταγμα ἔθετο καὶ οὐ παρελεύσεται^a », φησὶ τὸ θεῖον λόγιον. Διὰ τοῦτο « οὐκ ἀγγέλων ἐπελάβετο ὁ Θεός, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραάμ^b », καθὰ γέγραπται· εἰ γὰρ ἐπελάβετο ἀγγέλων, τὰ λογικὰ μόνον ἠλπίζον ἀνακαινίζεσθαι ὡς συγγενῆ αὐτῶν ὄντα· νυνὶ δὲ σπέρματος Ἀβραάμ ἐπιλαβόμενος, τούτεστι σώματος καὶ ψυχῆς λογικῆς, καὶ ἀναγαγὼν εἰς τὸν οὐράνιον χῶρον πάση τῇ κτίσει ἐλπίδα σωτηρίας προκατεβάλετο.

67. Τὸ ἐν ταῖς οὖν Καθολικαῖς εἰρημένον « ἐν ἧ οὐρανοὶ πυρούμενοι λυθήσονται, στοιχεῖα δὲ καυσούμενα τήκεται· καινοὺς δὲ οὐρανοὺς καὶ καινὴν γῆν^a » τοῦτον ἔχει τὸν νοῦν, ὅτι ροιζηδόν, ὡς ἐν ῥιπτῇ ὀφθαλμοῦ, ὥσπερ ἐν χωνευτηρίῳ πυρούμενοι καὶ καθαριζόμενοι, τὴν ἐπὶ τὸ κρείττον ἀλλαγὴν ὑπομένουσι τὰ στοιχεῖα πάντα, καὶ οἱ οὐρανοὶ καὶ ἡ γῆ, καινῶν αὐτῶν τούτων γινομένων καὶ τῇ καταστάσει τῆς πολιτείας ἐναλλαττομένων, ὡς τὸ παρὰ τῷ Παύλῳ λεγόμενον· « Παράγει γὰρ τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου^b », ὡσανεὶ ἡ νῦν πολιτευομένη κατάστασις, τῆς διαδοχῆς τῆς νυκτὸς καὶ τῆς ἡμέρας παυομένης, καὶ τῶν ἀστρῶν δρόμον μὴ τελούντων, καὶ

66, 1 καὶ om LS || 3 καὶ τὴν : κατὰ τῶν || 8 ἐπελάβετο : ἐπιλαμβάνεται LS || 11 αὐτῶν ὄντα win : αὐτῶν ὄντων VLS αὐτοῦ ὄντα L¹m.

67, 1 οὖν ἐν ταῖς transp LS || 2 στοιχεῖα : τὰ στοιχεῖα LS.

cours, l'air ne sera plus mis en mouvement, ni l'eau ni la terre ne produiront de fruits ; une autre condition se substituera, appropriée aux hommes et aux anges, immortels, incorruptibles et immuables.

**Tradition douteuse
des Épîtres
Catholiques**

68. Nous passons sous silence le fait que, depuis les origines, l'Église tient les *Épîtres Catholiques* pour douteuses ; de tous les commentateurs des divines Écritures aucun n'en a tenu compte¹ ; bien plus, ceux qui ont établi la liste des livres canoniques de la divine Écriture les ont toutes rangées parmi les livres douteux, j'entends Irénée, évêque de Lyon², homme remarquable et de vie exemplaire, qui a fleuri peu après les apôtres, et Eusèbe Pamphile³ ; Amphiloque, évêque d'Iconium, ami et familier du bienheureux Basile, a lui aussi dans ses *Iambes* adressés à Séleucus déclaré ces *Épîtres*

68¹. Ceci n'est pas exact, cf. B. DE MONTFAUCON, Préface à la *Top. Chrét.*, PG 88, col. 48 : déjà Didyme d'Alexandrie (mort vers 398) les avait expliquées toutes les sept. Cependant, comme le commentaire de Didyme n'est connu que par une traduction latine d'Épiphane, ami de Cassiodore (*Brevis enarratio in Epistolas canonicas*, dans PG 39, col. 1747-1818) et par quelques fragments grecs (cf. K. STAAB, « Die griechischen Katenenkommentare zu den katholischen Briefen », dans *Biblica* 5 (1924), p. 314-320), la critique moderne cherche des précisions : E. KLOSTERMANN, *Ueber des Didymus von Alexandrien in Epistolas canonicas enarratio* (TU 28, N.F. 13, 2), Leipzig, 1905, p. 3-8, et L. DOUTRELEAU, dans *Didyme l'Aveugle. Sur Zacharie*, t. I (SC 83), Paris, 1962, *Introd.*, p. 19.

68². Pour la position d'Irénée, cf. E. JACQUIER, *Le Nouveau Testament dans l'Église chrétienne*, t. I, Paris, 1911, p. 181-183. Le livre de A. CAMERLYNCK, *Saint Irénée et le canon du Nouveau Testament*, Louvain, 1896, ne nous a pas été accessible, cf. cependant W. L. DULIÈRE, « Le canon néotestamentaire et les écrits chrétiens approuvés par Irénée », dans *La Nouvelle Clio*, 6 (1954) (*Mélanges Roger Goossens*), p. 207, qui cite Camerlynck, lequel est moins nuancé que Jacquier : « ... on retrouve dans Irénée des citations d'à peu près tous les

τοῦ ἀέρος μὴ κινουμένου, μήτε τοῦ ὕδατος μήτε τῆς γῆς φουούσης καρπούς, ἀλλ' ἐτέρας τινὸς καταστάσεως ἐπεισαγομένης, ἀρμοζούσης ἀθανάτοις καὶ ἀφθάρτοις καὶ ἀτρέπτοις
D 15 ἀνθρώποις καὶ ἀγγέλοις.

68. Σιωπῶμεν δὲ ὅτι τὰς Καθολικὰς ἀνέκαθεν ἡ Ἐκκλησία ἀμφιβαλλομένης ἔχει, καὶ πάντες δὲ οἱ ὑπομνηματίσαντες τὰς θείας Γραφάς, οὔτε εἰς αὐτῶν λόγον ἐποιήσατο τῶν Καθολικῶν ἀλλὰ καὶ οἱ κανονίσαντες τὰς ἐνδιαθήκους βίβλους τῆς
5 θείας Γραφῆς πάντες ὡς ἀμφιβαλλομένης αὐτὰς ἔθηκαν, λέγω δὴ Εἰρηναῖος, ὁ Λουγδούνων ἐπίσκοπος, ἀνὴρ ἐπίσημος καὶ λαμπροῦ βίου, μετ' οὐ πολὺ τῶν ἀποστόλων γενόμενος, καὶ
373 A τοῦ Ἰκονίου, φίλος καὶ κοινωνικὸς τοῦ μακαρίου Βασιλείου,
10 καὶ αὐτὸς ἐν τοῖς πρὸς Σέλευκον αὐτῷ γραφεῖσιν Ἰάμβους

68, 3 αὐτῶν : αὐτὸν L (αὐτῶν L²) S || 4 ἐνδιαθήκους : ἐνδιαθέτους LS || 5 ἀμφιβαλλομένης : ἀμφιβόλους LS || 6 Λουγδούνων *twain* : Λουγδόνων VLS || 8 Παμφίλου : καὶ Ἀθανάσιος ὁ Ἀλεξανδρείας ἐπίσκοπος add LS.

livres du futur canon, à l'exception de la *secunda Petri*, de la lettre de Jacques, de celle de Jude, de la troisième lettre de Jean et, probablement aussi, de la *prima Petri*. »

68³. EUSÈBE DE CÉSARÉE, *Hist. Eccl.*, III, 25, 3, éd. G. Bardy (SC 31), Paris, 1952, p. 133, les place parmi les livres contestés (*ἀντιλεγόμενα*), et non parmi les νόθα (bâtards). La première de Jean et la première de Pierre sont même rangées parmi les *ὁμολογούμενα* (livres universellement reçus), cf. M. MUELLER, « Die Ueberlieferung des Eusebios in seiner Kirchengeschichte über die Schriften des NT und deren Verfasser », dans *Theologische Studien und Kritiken*, 105 (1933), p. 443-444, 451, 453-454. Après Eusèbe, le groupe LS nomme encore Athanase d'Alexandrie (voir l'apparat critique), dont Cosmas cite plusieurs *Lettres Pascuales* au livre X. Le groupe LS l'a déjà nommé au livre III, 53, et a mentionné son canon des Écritures, qui incluait les Épîtres catholiques, cf. sa 39^e *Lettre Pascale*, dans PG 26, col. 1437 B.

douteuses⁴ ; pareillement Sévérien de Gabala les a rejetées dans son *Discours contre les Juifs*⁵. Elles ne sont pas l'œuvre des apôtres, disent la plupart, mais de quelques simples presbytres. 69. C'est pourquoi Eusèbe Pamphile affirme dans son *Histoire Ecclésiastique*¹ qu'il existe à Éphèse deux tombes, l'une de Jean l'Évangéliste, et une autre d'un Jean le Presbytre, auteur de deux des *Épîtres Catholiques*, la deuxième et la troisième, en tête desquelles il est écrit : « Moi, le presbytre, à la Dame élue^a », et « Moi, le presbytre, au très cher Gaïus^b ». Sauf la première épître de Pierre et la première épître de Jean, Eusèbe Pamphile, pas plus qu'Irénée, ne considère qu'elles sont des apôtres ; d'aucuns disent que même celles-ci ne reviennent pas aux apôtres, mais aux presbytres ; en effet, la première aussi bien que la deuxième et la troisième épîtres de Jean sont écrites de telle manière que manifestement elles émanent toutes trois d'un seul personnage. 70. Certains acceptent l'épître de Jacques avec les deux autres ; il y en a qui les

68⁴. Devenu évêque d'Iconium en 373, à l'instigation de Basile. Cf. ses *Iambi ad Seleucum*, éd. E. Oberg, Berlin, 1969, p. 39. Sa position est moins tranchée qu'on pourrait le supposer en lisant Cosmas :

... καθολικῶν Ἐπιστολῶν
Τινὲς μὲν ἐπτά φασιν, οἱ δὲ τρεῖς μόνας
Χρῆναι δέχεσθαι τὴν Ἰακώβου μίαν,
Μίαν δὲ Πέτρου τῶν τ' Ἰωάννου μίαν.
Τινὲς δὲ τὰς τρεῖς καὶ πρὸς αὐταῖς τὰς δύο
Πέτρου δέχονται, τὴν Ἰούδα δ' ἐβδόμην.

Cf. M.-J. LAGRANGE, *Histoire ancienne du canon du Nouveau Testament*, Paris, 1933, p. 118-119.

68⁵. Identifié avec l'homélie imprimée parmi les œuvres contestées de JEAN CHRYSOSTOME, *In dictum illud Matthaei XXI, 23 'In qua potestate haec facis'*, PG 56, col. 411-428, cf. G. BARDY, *Dictionnaire de Théologie Catholique*, 14, 2 (1941), col. 2003, n. 8, s.v. Sévérien de Gabala. Cosmas est trop catégorique, car voici ce que dit Sévérien (col. 424, 18-21) à propos de Jean l'Évangéliste : ... τῶν δὲ ἐκκλη-

ἀμφιβαλλομένας αὐτάς ἐξεῖπεν, ὁμοίως καὶ Σευηριανὸς ὁ Γαβάλων εἰς τὸν Κατὰ Ἰουδαίων λόγον αὐτοῦ αὐτάς ἀπεκήρυξεν. Οὐ γὰρ τῶν ἀποστόλων αὐτάς φασι οἱ πλείους, ἀλλ' ἐτέρων τινῶν πρεσβυτέρων ἀφελεστέρων. 69. Ὅθεν ὁ Παμφίλου εἰς τὴν Ἐκκλησιαστικὴν αὐτοῦ ἱστορίαν λέγει ὅτι ἐν Ἐφέσῳ δύο μνήματά εἰσιν, ἐν Ἰωάννου τοῦ εὐαγγελιστοῦ, καὶ ἐν ἐτέρου Ἰωάννου πρεσβυτέρου τοῦ γράψαντος τὰς δύο ἐπιστολάς τῶν Καθολικῶν, τὴν δευτέραν καὶ τὴν τρίτην, ἐνθα προέγραπται : « Ὁ πρεσβύτερος τῆ ἐκλεκτῆ κυρία^a », καὶ « Ὁ πρεσβύτερος Γαίῳ τῷ ἀγαπητῷ^b ». Εἰ μὴ γὰρ τὴν πρώτην Πέτρου καὶ τὴν πρώτην Ἰωάννου οὐ λέγει αὐτὸς καὶ Εἰρηναῖος εἶναι τῶν ἀποστόλων, ἕτεροι δὲ οὔτε αὐτάς λέγουσι τῶν ἀποστόλων εἶναι, ἀλλὰ τῶν πρεσβυτέρων· πρώτη γὰρ καὶ δευτέρα καὶ τρίτη Ἰωάννου γέγραπται, ὡς δῆλον ἐνὸς προσώπου εἶναι τὰς τρεῖς. 70. Ἔτεροι δὲ καὶ τὴν Ἰακώβου σὺν ταῖς ἄλλαις δυσὶ δέχονται· ἕτεροι πάσας

68, 12 αὐτοῦ om LS || 13 φασὶν αὐτάς transp LS.

69, 6 προέγραπται : ἐπιγέγραπται LS || Ὁ πρεσβύτερος — καὶ om V || 10 εἶναι τῶν ἀποστόλων transp LS.

70, 2 ἄλλαις δυσὶ : δυσὶ ταύταις LS || ἕτεροι : δὲ add LS.

69^a II Jn 1

^b III Jn 1.

συχρομένων, οὐ τῶν ἀποκρύφων μὲν ἢ πρώτη Ἐπιστολῆ· τὴν γὰρ δευτέραν καὶ τρίτην οἱ πατέρες ἀποκαλονίζουσι· τὴν μὲντοι πρώτην Ἐπιστολὴν ἅπαντες εἶναι Ἰωάννου συμφώνως ἀπεφώνησαντο. Sur la position de Cosmas, cf. E. JACQUIER, *Le Nouveau Testament dans l'Église chrétienne*, t. I, p. 336-338 : le catalogue donné par Cosmas montre qu'au milieu du vi^e siècle le canon n'était pas encore fixé officiellement en Égypte.

69¹. III, 39, 6, SC 31, p. 155.

acceptent toutes ; chez les Syriens, au contraire, sauf les trois qu'on vient de nommer, on ne les trouve pas ; je veux dire, sauf l'épître de Jacques, la première de Pierre et la première de Jean ; les autres n'existent même pas chez eux¹. Il ne faut donc pas qu'un chrétien parfait se fonde sur des écrits douteux, alors que les Écritures canoniques communément admises donnent suffisamment d'indications sur tout, qu'il s'agisse des cieux, de la terre, des éléments et de tout le dogme des chrétiens.

**Permanence
des cieux :**
7) Leur
**indestructibilité
garantie par
l'économie de Dieu**
a) quant
**à la structure
de l'univers**

71. Insensés et entièrement ignorants des divines Écritures m'apparaissent donc ces inventeurs de dogmes nouveaux qui croient que les cieux seront détruits. C'est d'en haut et dès le début que Dieu qui possède science et prescience, qui connaît depuis toujours et n'admet jamais d'accroissement de connaissance, ayant décidé de faire parti-

ciper d'autres êtres à l'existence et de les remplir de sa propre bonté, connaissance et sagesse, a créé l'univers entier et l'a circonscrit à l'intérieur du ciel et de la terre ; il plaça au milieu le firmament, l'attacha au premier ciel, et fit d'un seul espace deux espaces ; il attribua cet espace-ci à la condition mortelle et changeante, et réserva l'espace supérieur à la condition future, ainsi que le montrent le dessin de la forme (de l'univers) à la fin (de ce livre), et la structure du tabernacle, copie de l'univers entier¹.

δέχονται· παρά Σύροις δέ, εἰ μὴ τρεῖς μόναι αἱ προγεγραμ-
μέναι, οὐχ εὐρίσκονται, λέγω δὴ ἡ Ἰακώβου καὶ ἡ πρώτη
5 Πέτρου καὶ ἡ Ἰωάννου πρώτη· αἱ ἄλλαι γὰρ οὔτε κεῖνται παρ'
αὐτοῖς. Οὐ χρὴ οὖν τὸν τέλειον χριστιανὸν ἐκ τῶν ἀμφιβαλλο-
μένων ἐπιστηρίζεσθαι, τῶν ἐνδιαθέτων καὶ κοινῶς ὠμολογη-
μένων Γραφῶν ἱκανῶς πάντα μηνυόντων περὶ τε τῶν οὐρανῶν
καὶ τῆς γῆς καὶ τῶν στοιχείων καὶ παντὸς τοῦ δόγματος
10 τῶν χριστιανῶν.

C 71. Ἡλίθιοι τοιγαροῦν εἶναι μοι δοκοῦσι καὶ τῶν θείων
Γραφῶν παντελῶς ἀμύητοι οἱ τῶν καινῶν δογμάτων εὐρεταί,
οἱ τοὺς οὐρανοὺς καταλύεσθαι οἰόμενοι. Ἐνωθεν γὰρ καὶ ἐξ
ἀρχῆς εἰδὼς καὶ προειδὼς ὁ Θεός, καὶ αἰεὶ γινώσκων καὶ
5 μηδέποτε πρόσληψιν γνώσεως ἐπιδεχόμενος, βουλόμενος καὶ
ἑτέροις μεταδοῦναι τοῦ εἶναι καὶ τῆς ἰδίας αὐτοῦ ἀγαθότητος
καὶ γνώσεως καὶ σοφίας ἐμπλήσαι, πεποίηκε τὸν σύμπαντα
κόσμον περιγράψας ἐν οὐρανῷ καὶ γῆ· θεὸς δὲ μέσον τὸ
στερέωμα καὶ συνδήσας τῷ πρώτῳ οὐρανῷ καὶ ποιήσας τὸν
10 ἕνα χῶρον δύο χώρους ἀπένειμε τῇ θνητῇ καὶ τρεπτῇ καταστά-
σει τὸν χῶρον τοῦτον, προετοιμάσας καὶ τῇ μελλούσῃ κατα-
στάσει τὸν ἀνώτερον, καθὰ καὶ ἡ καταγραφὴ τοῦ σχήματος
ἐπὶ τέλει δείκνυσι, καὶ ἡ τῆς σκηνῆς κατασκευὴ, ἐκμαγεῖον
καὶ αὐτὴ γεγонуῖα παντὸς τοῦ κόσμου.

70, 3 μὴ : αἱ add LS. || 4-5 ἡ Ἰακώβου — Ἰωάννου πρώτη :
Ἰακώβου καὶ Πέτρου καὶ Ἰωάννου LS.

71, 3 οἱ : ὡς LS || 4 ὁ Θεός ante εἰδὼς praepon LS || 8 γῆ : ἐπὶ
γῆς LS.

70¹. C'est là le canon de la *Peschitto*, telle qu'on la connaît au VI^e siècle, cf. E. JACQUIER, *op. cit.*, t. I, p. 304 ainsi que t. II, p. 225.

71¹. Ainsi doit-il y avoir à la fin du livre VII deux dessins.

b) quant
à la destinée
de l'homme.
Son instruction
progressive :
deux conditions

instruire et nous laisser amener à la connaissance du créateur par la multiplicité des créatures, l'harmonie toute sage et la diversité des êtres ; Dieu nous a donné des lois, se laissant voir suivant les temps afin d'assister notre faiblesse, et conduisant, comme on l'a dit, les êtres doués de raison à la connaissance de son parfait amour des hommes, ce qui est la fin de tous les êtres pourvus de raison ; en effet, nous qui sommes des créatures et tenons l'être d'un autre, nous avons continuellement besoin de lui pour subsister et pour connaître ; il ne nous est pas possible de posséder, aussitôt créés, la connaissance entière ; ceci n'appartient qu'au Dieu incréé.

73. Ainsi, étant donné que Dieu de par sa bonté avait créé de façon indicible les natures inanimées et les natures animées dépourvues de connaissance afin d'instruire et d'assister nous autres qui sommes doués de raison, il nous a créés doués de raison pour servir en quelque sorte d'intermédiaires, dans la mesure du possible, entre lui et ces natures ; par la diversité de l'univers, par les lois qui nous ont été transmises, par la pratique de l'instruction, pénétrés du désir acquis à travers l'expérience des peines et des plaisirs, nous devons nous laisser amener progressivement à la connaissance de Dieu. « Ses perfections invisibles, dit le divin Apôtre, depuis la création du monde se laissent voir, perceptibles à l'intelligence, dans ses œuvres : son

72¹. Cf. les développements analogues aux livres V, 58-64 et VI, 29.

72². Cf. BASILE DE CÉSARÉE, *Homélies sur l'Hexaéméron*, I, 6,

- D 72. Καὶ ἐν μὲν ταύτῃ τῇ καταστάσει ἐδοκίμασεν ἡμᾶς νῦν διδάγειν ὡς ἐν παιδευτηρίῳ χρησίμῳ ἔχοντι λυπηρὰ καὶ ἡδέα, ἵνα διὰ μὲν τῶν λυπηρῶν παιδευόμεθα, διὰ δὲ τῶν ἡδέων μὴ ἀπειπώμεν, διδασκόμενοι καὶ ἀναγόμενοι πρὸς ἐπίγνωσιν τοῦ πεποιηκότος διὰ τῆς ποικιλίας τῶν κτισμάτων καὶ τῆς πανσόφου ἀρμονίας καὶ τῆς διαφορᾶς τῶν ὄντων, ὅστις καὶ νόμους ἡμῖν δέδωκε κατὰ καιροὺς ὀπτανόμενος πρὸς βοήθειαν τῆς ἡμετέρας ἀσθενείας, ἀνάγων τοὺς λογικοὺς, ὡς εἴρηται, εἰς ἐπίγνωσιν τῆς αὐτοῦ παναγάθου φιλανθρωπίας, ὅπερ ἐστὶ κεφάλαιον πάντων τῶν λογικῶν· κτιστῶν γὰρ ἡμῶν ὄντων καὶ ἐξ ἐτέρου ἐχόντων τὸ εἶναι, ἐκείνου αὐτοῦ αἰεὶ δεόμεθα πρὸς σύστασιν καὶ γνῶσιν ἡμετέραν· οὐκ ἐνῆν γὰρ ἡμᾶς εὐθέως γενομένους πᾶσαν τὴν γνῶσιν ἔχειν· τοῦτο γὰρ ἴδιον τοῦ ἀγενήτου Θεοῦ.
- 376 A 73. Ἐπειδὴ οὖν ἐξ ἀγαθότητος ὁ Θεὸς ἀπορρήτως ἐποίησε τὰ ἔμψυχα καὶ τὰ ἀψυχα, ἀμοιρα γνώσεως ὄντα, πρὸς διδασκαλίαν καὶ βοήθειαν ἡμῶν τῶν λογικῶν, μέσους τινὰς ἑαυτοῦ τε καὶ τούτων, ὡς ἐνεδέχετο, πεποίηκεν ὁ Θεὸς τοὺς λογικοὺς, ἵνα τῇ ποικιλίᾳ τοῦ παντός, ἔτι τε καὶ τοῖς παραδεδομένοις ἡμῖν νόμοις, τῇ συντριβῇ τῆς μαθήσεως, διὰ πείρας λυπηρῶν καὶ ἡδέων ποθοῦντες, κατὰ μέρος ἀναγόμεθα ἐπὶ τὴν αὐτοῦ γνῶσιν. « Τὰ γὰρ ἀόρατα αὐτοῦ, φησὶν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, ἀπὸ κτίσεως κόσμου τοῖς ποιήμασι νοούμενα

72, 3 διὰ τῶν μὲν transp V || 12 ἐνῆν : ἦν LS || 14 ἀγενήτου : ἀγενήτου L (ἀγενήτου L¹) S.

73, 1 ἐποίησε : πεποίηκε LS || 4 ἑαυτοῦ : αὐτῶν L ἑαυτοῦ S αὐτοῦ m || 6 ἡμῖν om LS || 7 ἀναγόμεθα m : ἀναγόμεθα VLSwin.

éd. S. Giet (SC 26 bis), Paris, 1968, p. 111 : « ... enfin, que ce monde n'a pas été conçu au hasard ni en vain, mais à une fin utile, et pour répondre au plus grand besoin des êtres, s'il est vrai que le monde est l'école (διδασκαλεῖον) où s'instruisent les âmes raisonnables, le lieu où elles apprennent à connaître (παιδευτήριον) Dieu. »

éternelle puissance et sa divinité, en sorte qu'ils sont inexcusables^a », ce qui veut dire : Les perfections invisibles de Dieu, sa puissance, sa sagesse, sa providence, sa bonté et son éternelle divinité, nous les voyons d'après ce qui existe et ce qui est visible, et nous percevons par analogie, à travers toutes les créatures, le démiurge ; aussi n'avons-nous pas de prétexte pour excuser notre ignorance — c'est le sens de « ils sont inexcusables » —, car nous détenons la possibilité de connaître par analogie, d'après toutes ces choses, le démiurge de nous-mêmes et de l'univers. 74. Et l'Apôtre ajoute : « Après avoir en maintes parties et sous maintes formes parlé jadis à nos pères par les prophètes, Dieu en ces derniers jours nous a parlé par le Fils^a », répartissant son discours entre parties, formes, prophètes et Fils ; par parties, Paul entend la diversité des lieux dans lesquels Dieu apparaissait et parlait aux anciens hommes par la bouche des prophètes ; par formes, la variété des visions par lesquelles Dieu, apparaissant suivant le temps, se laissait voir selon la nécessité des circonstances soit par lui-même, soit en se servant des prophètes ; Paul veut indiquer ainsi que de toutes les manières, au moyen des créatures et au moyen des visions, Dieu n'a pas négligé son dessein d'enseigner aux êtres doués de raison la connaissance de lui-même, jadis par les prophètes, maintenant par son propre Fils.

75. C'est en vue du futur que Dieu a préparé pour nous, ainsi éprouvés, la condition à venir ; il nous y établira après nous avoir rendus incorruptibles et immortels, nous emplissant, en notre qualité d'êtres avertis, de la parfaite connaissance de lui-même, pour autant qu'il nous sied de le connaître. Voilà pourquoi, dès le début, il a créé les deux conditions ; nous ne pouvons pas, en effet, comme on l'a dit plus haut, recevoir d'emblée la connaissance complète

10 καθοράται, ἢ τε αἰδῖος αὐτοῦ δύναμις καὶ θεϊότης, εἰς τὸ εἶναι αὐτοὺς ἀναπολογήτους^a », ἵνα εἴπῃ· Ἐὰ ἀόρατα αὐτοῦ, τὴν δύναμιν καὶ τὴν σοφίαν καὶ τὴν πρόνοιαν καὶ τὴν ἀγαθότητα τοῦ Θεοῦ καὶ αὐτὴν τὴν αἰδίον αὐτοῦ θεότητα ἐκ τῶν ὄντων
B καὶ τῶν ὀρωμένων νοοῦμέν τε καὶ ὀρώμεν διὰ πάντων τῶν
15 κτισμάτων ἀναλόγως τὸν δημιουργόν, ὥστε ἡμᾶς ἀφορμὴν τινα ἀγνωσίας μὴ προβάλλεσθαι — τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ « ἀναπολογήτους » — ἔχοντες ἐν χερσὶν ἐκ τούτων ἀπάντων ἀναλόγως γινώσκειν τὸν ἑαυτῶν τε καὶ τοῦ παντός δημιουργόν. 74. Ὁμοίως πάλιν λέγει· « Πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως πάλαι ὁ Θεὸς λαλήσας τοῖς πατράσιν ἐν τοῖς προφήταις ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν τούτων ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν Υἱῷ^a », εἰς μέρη καὶ τρόπους, εἰς προφήτας καὶ Υἱὸν διελὼν τὸν λόγον·
5 μέρη μὲν εἰπὼν τὴν διαφορὰν τῶν τρόπων, ἐν οἷς ἐφαίνετό τε καὶ ἐλάλει τοῖς ἀρχαίοις ἀνθρώποις ὁ Θεὸς διὰ τῶν προφητῶν, τρόπους δὲ τὴν ποικιλίαν αὐτῶν τῶν ὀπτασιῶν, ὧν κατὰ καιρὸν ὀπτανόμενος πρὸς τὰς παρακειμένας χρεῖας ἐδείκνυεν,
C εἴτε δι' ἑαυτοῦ εἴτε διὰ τῶν προφητῶν, τοῦτο θέλων σημάζει
10 ὡς πανταχόθεν ὁ Θεὸς ἐκ τε τῶν ὄντων, ἐκ τε τῶν ὀπτασιῶν, οὐκ ἡμέλεισε διδάξαι προθέμενος τοὺς λογικοὺς περὶ τῆς αὐτοῦ γνώσεως, ποτὲ μὲν διὰ τῶν προφητῶν, νυνὶ δὲ διὰ τοῦ ἰδίου Υἱοῦ.

75. Εἴθ' οὕτω λοιπὸν πεπειραμένοι ἡτοίμασε καὶ τὴν μέλλουσαν κατάστασιν, ἐν ἣ ἀφθάρτους καὶ ἀθανάτους ἡμᾶς ἐργασάμενος καταστήσειεν, ἐμπιπλῶν ἡμᾶς ὡς ἐμπείρους καὶ τῆς τελείας αὐτοῦ γνώσεως, καθὼς δεῖ γινῶναι ἡμᾶς. Διὰ τοῦτο
5 τὰς δύο καταστάσεις ἐξ ἀρχῆς πεποίηκεν, οὐ δυναμένων ἡμῶν, ὡς προεῖρηται, ὅφ' ἐν ἀθρώως πᾶσαν τὴν γνῶσιν δέξασθαι ἄνευ

73, 12 τὴν^a om LS || 13 θεότητα : θεϊότητα LS || 17 ἔχοντες : ἔχοντας L¹ || ἀπάντων : πάντως V.

74, 1 λέγει om LS || 7 ὧν om Vwin || 11 αὐτοῦ mwin : αὐτοῦ V (?) LS.

73^a Rom. 1, 20.

74^a Hébr. 1, 1-2.

sans une instruction ; seul le principe divin est son propre maître et source de connaissance ; il ne prend rien d'un autre, mais il a le pouvoir de donner aux autres ; quant à nous, mortels et changeants, nous nous instruisons à la suite de tribulations, car, dit l'Apôtre : « Sur le moment, toute correction ne paraît pas sujet de joie, mais de tristesse^a » ; en effet, l'instruction est impossible sans correction et sans peine. **76.** C'est donc en vue de cette correction que Dieu créa ce monde-ci, mortel, changeant et divers, afin que nous puissions par la pratique de l'instruction et la diversité de l'univers nous élever, au moyen de l'expérience, à la connaissance de Dieu. En effet, si dès le début Dieu nous avait rendus immortels et immuables, nous n'aurions en rien différé des êtres privés de raison qui, tout en ayant par nature certains avantages, ignorent ce qu'ils possèdent, par exemple l'abeille qui construit habilement ses rayons, l'araignée qui tisse avec art, la fourmi qui prépare en été sa nourriture ; elles ne le font pas par quelque savoir raisonné ; ou encore comme l'or et la perle, beaux mais inconscients de leur propre beauté.

77. C'est donc avec sagesse, avec beaucoup de sagesse, que Dieu dès les origines a créé les deux conditions : ayant fait dès ce monde-ci l'expérience des plaisirs et des peines nous devons reconnaître parfaitement, dans la deuxième condition, la puissance de sa bonté à travers les biens qui nous sont offerts, indicibles et éternels, et à la suite du passage de si grandes misères à de si grandes félicités. Ce sont de telles choses et de semblables que proclame la divine Écriture tout entière, et tel est tout son but. Ils l'ignorent, cet objectif des divines Écritures, les bons gens qui font périr les cieus et nous en introduisent de nouveaux. En effet, Dieu n'a jamais été dans l'ignorance,

μαθήσεως· αὐτοδίδακτον γὰρ μόνον τὸ θεῖον ἐστὶ καὶ πηγὴ γνώσεως, παρ' ἐτέρου μὴ προσλαβόν, ἀλλὰ δυνάμενον καὶ
 D ἐτέροις χορηγῆσαι, ἡμᾶς δὲ διδαχθῆναι πάλιν, θνητοὺς ὄντας
 10 καὶ τρεπτοὺς, ἐκ τῶν δυσχερῶν, ἐπειδήπερ, φησὶν ὁ Ἀπόστολος· « Πᾶσα παιδεία πρὸς μὲν τὸ παρὸν οὐ δοκεῖ χαρᾶς εἶναι, ἀλλὰ λύπης^a »· χωρὶς γὰρ παιδείας καὶ λυπηρῶν ἀδύνατον μάθησιν γενέσθαι. **76.** Παιδείας οὖν ἕνεκα τοῦτον τὸν κόσμον πεποίηκε θνητὸν καὶ τρεπτὸν καὶ ποικίλον, ἵνα τῇ συντριβῇ τῆς μαθήσεως καὶ τῇ ποικιλίᾳ τοῦ παντός διὰ πείρας δυνήθωμεν ἀνελεθεῖν ἐπὶ τὴν τοῦ Θεοῦ γνῶσιν. Εἰ γὰρ ἐξ ἀρχῆς
 5 ἀθανάτους καὶ ἀτρέπτους ἡμᾶς εἰργάσατο, οὐδὲν διεφέρομεν τῶν ἀλόγων τῶν φυσικῶς μὲν ἐχόντων τι χρήσιμον, ἀγνοούντων δὲ τί κέκτηνται, οἷον ἡ μέλιττα τὸ κηρίον σοφῶς ἐργαζο-
 377 A μένη, καὶ ἡ ἀράχνη εὐτέχνως ἰστουργοῦσα, καὶ ὁ μύρμηξ θέρους ἐτοιμαζόμενος τὴν τροφήν, οὐκ ἐπιστήμη λογικῇ τι
 10 ποιοῦσιν, ἢ ὡς ὁ χρυσὸς καὶ ὁ μαργαρίτης καλοὶ μὲν, ἀλλ' οὐκ αἰσθάνονται τοῦ οικείου κάλλους.

77. Σοφῶς οὖν καὶ πάνυ σοφῶς ὁ Θεὸς τὰς δύο καταστάσεις ἀνέκαθεν πεποίηκεν, ἵνα πεπειραμένοι ἀπεντεῦθεν ἠδέων καὶ λυπηρῶν γνῶμεν τελείως ἐν τῇ δευτέρᾳ καταστάσει τὴν δύναμιν τῆς αὐτοῦ ἀγαθότητος, διὰ τῶν παρεχομένων ἡμῖν
 5 ἀνεκλαλήτων καὶ αἰωνίων ἀγαθῶν, καὶ ἐξ οἷων εἰς οἷα μετερχόμεθα. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα κηρύττει πᾶσα ἡ θεία Γραφή, καὶ οὗτος αὐτῆς ἅπας ὁ σκοπός. Ἀγνοοῦσι γὰρ οἱ βέλτιστοι τὸν σκοπὸν τῶν θείων Γραφῶν, οἱ τοὺς οὐρανοὺς
 B ἀπόλλοντες καὶ ἐτέρους ἡμῖν καινοὺς εἰσάγοντες. Οὐ γὰρ

^a 75, 9-10 θνητοὺς ... τρεπτοὺς nos : ἀθανάτους ... ἀτρέπτους VLSmwin || 10 ἐκ L^mwini : om VLS.

76, 11 οικείου : ἰδίου LS.

77, 2 πεπειραμένοι : πεπειραμένοι LS || 4 παρεχομένων : παραδιδόμενων Lm παραδεχομένων S.

pour apprendre maintenant à mieux faire d'autres cieux et une condition meilleure, comme le veut la fable de ces insensés qui se prétendent chrétiens ; au contraire, Dieu demeure toujours le même, il subsiste de la même manière et suivant le même principe ; il sait comment, quand, de quelle grandeur, en quel lieu et avec quelles propriétés créer l'ensemble de l'univers.

Objection I :
les foetus morts
arrivent-ils
à s'instruire
et à connaître Dieu ?

78. Cependant, on nous opposera aussitôt avec raison une difficulté qui surgit de notre propos. Comment alors les foetus morts progressent-ils dans la connaissance de Dieu, sans avoir éprouvé de plaisirs et de peines et sans avoir été instruits par là au sujet de Dieu ? A ceux-ci nous répondrons : être doué de raison, ayant fait l'expérience, pourrait-on dire, du ventre maternel — le ventre maternel, dans lequel il y a chaleur, froid, sécheresse et humidité, étant comme une sorte de symbole obscur de ce monde —, le foetus acquiert la faculté de connaître dans la condition future, évoque ses souvenirs et arrive à ressentir les sensations (éprouvées) dans le ventre maternel, où il avait fait partiellement l'expérience, lui aussi, de la condition présente. 79. De plus, il voit les éléments et l'univers entier se dresser devant lui en maître d'école ; s'aidant de la connaissance parfaite, il réfléchit et arrive rapidement, lui aussi, à connaître la vie passée et en même temps à connaître Dieu, démiurge de toutes choses.

77, 12 δ om V.

10 ἡγνόησέ ποτε ὁ Θεός, νῦν δὲ κρείττον ἐπέγνων ποιῆσαι ἑτέρους οὐρανοὺς καὶ κρείττονα κατάστασιν, κατὰ τὸν μῦθον τῶν ἀνοήτων καὶ πεπλασμένων χριστιανῶν, ἀλλ' αἰεὶ ὁ αὐτὸς ὑπάρχει, ὡσαύτως καὶ κατὰ τὸ αὐτὸ ὄν, γινώσκων πᾶς τε καὶ πότε καὶ πόσον καὶ ποῦ καὶ οἷον ποιήσῃ τὸν σύμπαντα
 15 κόσμον.

78. 'Αλλ' ὅμως προβάλλονται ἡμῖν δῆθεν εὐλόγως τὸ ἀνακύπτον ἐκ τούτου ἄπορον λέγοντες· Τί οὖν τὰ ἔμβρυα τελευτῶντα εἰς γνῶσιν Θεοῦ προκίπτουσι, μὴ πεπειραμένα ἡδέων καὶ λυπηρῶν καὶ ἀπεντεῦθεν διδαχθέντα περὶ Θεοῦ ;
 5 Πρὸς οὗς ἐροῦμεν ὅτι τὸ ἔμβρυον τὸ λογικὸν γευσάμενον, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τῆς μητρῴας γαστρὸς — ἀμυδρῶς πως ὡς
 C σύμβολον οὐσα τούτου τοῦ κόσμου ἢ μητρῴα γαστήρ, ἐν ἣ καὶ θερμότης καὶ ψυχρότης καὶ ξηρότης καὶ ὑγρότης ὑπάρχει —, λαμβάνον γνῶσιν ἐν τῇ μελλούσῃ καταστάσει
 10 ὑπομιμνήσκειται καὶ εἰς αἴσθησιν ἔρχεται τῆς μητρῴας γαστρὸς, ἐν ἣ πεπείραται μερικῶς καὶ αὐτὸ τῆς τοιαύτης καταστάσεως. 79. Ἔτι δὲ ὁρᾷ καὶ τὰ στοιχεῖα καὶ τὸν σύμπαντα κόσμον ἰστάμενον ὡς διδάσκαλον, καὶ διὰ τῆς τελείας γνώσεως ἀναλογιζόμενον εὐθέως εἰς ἐπίγνωσιν καὶ αὐτὸ ἔρχεται τοῦ παρεληλυθότος βίου, ἐν ταύτῃ
 5 καὶ τῆς ἐπιγνώσεως τοῦ Θεοῦ τοῦ δημιουργήσαντος τὰ πάντα.

78, 7 τοῦ om V (add V¹) || 11 αὐτὸ : αὐτὸς Vwin || τῆς τοιαύτης : ταύτης L ταύτης τῆς L¹S.

79, 1 καὶ¹ : αὐτὰ add LS.

**Leur sort
au jugement dernier** 80. Quant au jugement qui sera porté sur eux, nous nous en remettons à Dieu ; en effet, il ne nous est pas permis de tout savoir en cette vie. Nous nous bornons à avancer, pour autant qu'on puisse l'avancer, que les fœtus sont des êtres intermédiaires en quelque sorte : ils ne recevront pas de couronnes pas plus qu'ils ne subiront de châtiments, libérés des châtiments pour ne pas avoir joui des biens de la vie présente, privés de couronnes pour ne pas avoir peiné dans la vie d'ici-bas. Si l'on affirme que Dieu jugera les fœtus morts, comme s'il savait ce qu'aurait été la conduite et la vie de chacun d'eux, au cas où ils seraient restés en vie, nous ne rejetons pas cette opinion, mais laissons la question à ceux qui en savent davantage. En effet, nous n'avons pas de connaissance parfaite au sujet du jugement ; nous pensons toutefois que tout ce que Dieu juge bon est bon aussi bien que sage ; nous convenons en ceci d'une très douce défaite et nous nous glorifions de cette ignorance avec le grand apôtre Paul : « Nous ne connaissons qu'en partie, dit-il, nous ne prophétisons qu'en partie ; mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui n'est qu'en partie disparaîtra^a » ; nous connaissons alors parfaitement, pour autant qu'il nous sied de connaître, et nous ressusciterons parfaits, ainsi que le dit l'Apôtre : « Jusqu'au moment où nous aurons tous abouti à l'unanimité dans la foi et à la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme parfait, à la mesure de l'âge de la plénitude du Christ^b. »

80^a I Cor. 13, 9-10.

80. Περὶ δὲ τῆς κρίσεως αὐτῶν, αὐτῶ τῷ Θεῷ παραχωροῦμεν· οὐ γὰρ ἐνδέχεται ἡμᾶς εἰδέναι πάντα ἐν τῷδε τῷ βίῳ. Μόνον δὲ λέγομεν, ὡς ἔστι λέγειν, ὅτι μέσα τινὰ εἰσι, D μῆτε στεφάνους ληψόμενα, μῆτε τιμωρίας ὑπομένοντα, τῆς
5 μὲν γὰρ τιμωρίας ἐλευθερούμενα διὰ τὸ μὴ ἀπολαῦσαι τῶν ἀγαθῶν τοῦ βίου τούτου, τῶν δὲ στεφάνων στερισκόμενα ὡς μὴ καμόντα ἐν τῷδε τῷ βίῳ. Εἰ δὲ καὶ τοῦτο εἴποι τις ὅτι ἐκάστου αὐτῶν ὡς ἂν ἐπίσταται ὁ Θεός, εἰ ἐπέμενον ζῶντα, τὴν διαγωγὴν καὶ τὴν πολιτείαν, οὕτως αὐτὰ κρινεῖ, οὐκ
10 ἀποβαλλόμεθα τὸν νοῦν, ἀλλὰ παραχωροῦμεν τοῖς πλέον τι εἰδόσιν. Ἡμεῖς γὰρ περὶ κρίσεως τὸ τέλειον οὐκ ἐπιστάμεθα, τῷ Θεῷ τὸ δοκοῦν πάντως καλὸν καὶ σοφὸν λογιζόμενοι, ὁμολογοῦντες ἐν τούτῳ τὴν ἡδίστην ἤτταν καὶ στεφανηφοροῦντες ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ ἀγνοίᾳ κατὰ τὸν μέγαν ἀπόστολον Παῦλον·
15 « Ἐκ μέρους γινώσκουμεν, φήσαντος, καὶ ἐκ μέρους προφητεύουμεν· ὅταν δὲ ἔλθῃ τὸ τέλειον, τὸ ἐκ μέρους καταργηθήσεται^a », τελείως τότε γινωσκόντων ἡμῶν, καθὼς δεῖ
380 A γινῶναι, καὶ τελείων πάντων ἀνισταμένων, καθάπερ πάλιν λέγει ὁ Ἀπόστολος· « Μέχρις οὐ καταντήσωμεν οἱ πάντες
20 εἰς τὴν ἐνότητα τῆς πίστεως καὶ τῆς ἐπιγνώσεως τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, εἰς ἄνδρα τέλειον, εἰς μέτρον ἡλικίας τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ^b. »

80, 2 πάντα : τὰ add V || 7 καμόντα : κάμοντα LS || εἴποι mwin : εἴποιεν VLS || 9 τήν^a om V.80^b Éphés. 4, 13.

**Objection II :
les corps mutilés
seront-ils
reconstitués
complets ?**

t-il sain et complet ? Qu'on écoute¹ notre réponse conforme aux Écritures et à la nature des choses : de même que Dieu, ayant pris la côte d'Adam, partie la plus petite de son corps, en a construit une femme parfaite, après avoir par une parole indicible suppléé ce qui manquait, et de même qu'à la suite de l'union d'un couple souvent aveugle ou mutilé ce qui naît de lui naît sain et sauf, de même faut-il croire, ou pour mieux dire avoir la conviction que lors de la résurrection des morts nous renaissions des tombes par une naissance meilleure que la naissance hors de la matrice.

**Formes de l'univers
(dessins)**

81. Je te dessinerai aussi, très cher ami, la forme du ciel, de la terre et du firmament intercalé au milieu, ainsi que le tabernacle construit par Moïse, qui est la copie de l'univers entier, et, en plus, la fameuse sphère des gens du dehors¹, afin que tu apprennes par la vue aussi combien les développements de la divine Écriture et le message chrétien s'accordent avec cette forme, alors qu'ils s'éloignent complètement de la sphère des gens du dehors.

81¹. Dans le texte grec Cosmas passe du pluriel ἀπορήσουσιν au singulier ἀκουσάτω, étourderie fréquente dans sa *Topographie*, cf. *Introd.*, p. 241. Nous ne retenons donc pas la correction du groupe LS.

82¹. Le passage signale la présence de trois dessins : 1) forme du

81. On nous soumettra encore à ce sujet la difficulté que voici : Comment un homme petit de corps ressuscite-t-il parfait, et comment un homme estropié, boiteux ou amputé d'un membre ressuscite-

81. Πάλιν δὲ ἀπορήσουσιν ἡμῖν ἐν τούτῳ, πῶς ὁ μικρὸς τῷ σώματι τέλειος ἀνίσταται, καὶ πῶς ὁ πηρὸς καὶ ὁ χωλός, ἢ ὁ ἀποκεκομμένος ἐν τῶν μελῶν, σώος καὶ πληρέστατος ἀνίσταται· ἀκουσάτω παρ' ἡμῶν καὶ γραφικῶς καὶ φυσικῶς
5 ὅτι ὡσπερ ὁ Θεὸς λαβὼν τὴν πλευρὰν τοῦ Ἀδάμ σμικρότατον αὐτοῦ μέλος οὖσαν καὶ ἠκοδόμησεν αὐτὴν εἰς τελείαν γυναῖκα, τὸ περισσὸν ἀπορρήτω λόγῳ ἀναπληρώσας, καὶ ὡσπερ
B συνάπτεται τὸ ἀνδρόγυνον πολλὰκις τυφλὸν ὃν ἢ ἀποκεκομ-
μένον καὶ τὸ τικτόμενον ἐξ αὐτῶν σῶον καὶ ὑγιᾶς τίκεται,
10 οὕτω πιστευτέον, ἦτοι καὶ νοητέον, ἐπὶ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως ὡς ἀναγεννωμένων ἡμῶν ἐκ τῶν τάφων κρείττονα γέννησιν ἢ περ ἐκ μήτρας.

82. Διαγράψω δέ σοι, προσφιλέστατε, καὶ τὸ σχῆμα τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς καὶ τοῦ κατὰ μεσῶθεν στερεώματος, καὶ τὴν σκηνὴν τὴν διὰ Μωϋσέως κατασκευασθεῖσαν, ἢ καὶ ἐκτύπωμα τυγχάνει παντὸς τοῦ κόσμου, ἔτι δὲ καὶ τῶν
5 ἔξωθεν τὴν πολύφημον σφαῖραν, ἵνα γινῶς καὶ δι' αὐτῆς τῆς ὕψεως ὡς ἀρμοδίως τῷ σχήματι καὶ ἡ θεία Γραφή καὶ τὸ χριστιανικὸν κήρυγμα διαλέγεται, τῆς δὲ ἔξωθεν σφαίρας παντελῶς ἀπηλλοτριῶται.

81, 2 ὁ² om V || 3 ὁ om LS || 4 ἀκουσάτω : ἀκουσάτωσαν LS || 6 οὖσαν om LS || 11 ὡς om LS || τῶν om LS || κρείττονα : κρείττον L (κρείττονα L¹) S || 12 γέννησιν : ἀναγέννησιν LS.

82, 6 ὡς om Lm || καί¹ : τί add L¹m.

ciel, de la terre et du firmament ; 2) tabernacle-copie de l'univers ; 3) sphère des gens du dehors. Les deux premiers étaient déjà annoncés plus haut (VII, 71) comme se trouvant « à la fin (de ce livre) ».

A

Notes appropriées tirées de la divine Écriture
au sujet de la forme du ciel et de la terre

**Le ciel et la terre
contenants du tout**

83¹. « Au commencement Dieu fit le ciel et la terre^a » ; Moïse les a mentionnés en leur qualité de contenants, faisant comprendre en même temps que c'est à l'intérieur d'eux que se trouvent les choses créées simultanément avec eux, et il ajoute : « Ainsi furent achevés le ciel et la terre avec toute leur parure^b », ce qui veut dire encore une fois que le ciel et la terre sont les contenants, et que l'univers entier se trouve au-dedans d'eux ; et il précise : « En six jours, Dieu fit le ciel et la terre et tout ce qu'ils contiennent^c », ce qui veut dire une fois de plus que c'est à l'intérieur du ciel et de la terre que se trouvent toutes les choses dont ils sont les contenants ; et il poursuit : « Dieu se reposa le septième jour de toutes les œuvres qu'il avait entreprises^d », ce qui signifie que Dieu a commencé la création et l'a terminée ; Moïse ajoute : « Voici le livre de la genèse du ciel et de la terre^e », autrement dit : Voici le livre qui raconte la genèse de l'univers entier, lequel est circonscrit entre le ciel et la terre.

**Les deux ciels :
le premier ciel
et le firmament**

84¹. Ensuite, c'est au sujet de la forme (de l'univers) qu'Isaïe dit : « Celui qui dressa le ciel comme une voûte et le déploya comme un tabernacle pour qu'on y habite^a » ; disant « comme une voûte » du premier ciel et « le déploya comme un tabernacle » du deuxième, Isaïe tient manifestement l'univers pour une maison où l'on habite, ou pour mieux dire où l'on campe.

83¹. Cf. *Top. Chrét.*, II, 7 s. ; III, 54-55.84¹. Cf. *Top. Chrét.*, II, 20-21 ; IV, 2 et 4.

C Παραγραφαι ἀρμόζουσαι ἐκ τῆς θείας Γραφῆς
περὶ τοῦ σχήματος τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς

83. « Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν^a »·
τούτων ὡς περιεκτικῶν ἐμνημόνευσε συνημάντας καὶ ἔσωθεν
τούτων τὰ ἅμα αὐτοῖς γενόμενα, καὶ πάλιν· « Καὶ συνε-
τελέσθη ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ καὶ πᾶς ὁ κόσμος αὐτῶν^b »,
5 ὡσανεὶ πάλιν περιεκτικῶν αὐτῶν ὄντων καὶ παντὸς τοῦ
κόσμου αὐτῶν ἔνδον αὐτῶν ὑπάρχοντος, καὶ πάλιν· « Ἐν γὰρ
ἕξ ἡμέραις ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν καὶ
πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς^c », ὡσανεὶ πάλιν ἔνδον αὐτῶν πάντων
ὑπαρχόντων καὶ περιεκτικῶν αὐτῶν ὄντων, καὶ πάλιν· « Καὶ
10 κατέπαυσεν ὁ Θεὸς τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ ἀπὸ πάντων τῶν
ἔργων αὐτοῦ, ὧν ἤρξατο ὁ Θεὸς ποιῆσαι^d », ὡσανεὶ ὅτι
καὶ ἤρξατο δημιουργεῖν καὶ ἔληξε δημιουργῶν, καὶ πάλιν·
D « Αὕτη ἡ βίβλος γενέσεως οὐρανοῦ καὶ γῆς^e », ὡσανεὶ·
15 περιγράφεται ἐν οὐρανῷ καὶ γῆ.

84. Καὶ πάλιν περὶ τοῦ σχήματος φησὶν Ἡσαΐας· « Ὁ στή-
σας τὸν οὐρανὸν ὡς καμάραν καὶ διατείνας αὐτὸν ὡς σκηνὴν
κατοικεῖν^a »· τὸ μὲν « ὡς καμάραν » περὶ τοῦ πρώτου, τὸ δὲ
« διατείνας ὡς σκηνὴν » περὶ τοῦ δευτέρου εἰρηκῶς δηλονότι
5 ὡς οἶκον λέγει, ἔνθα οἰκοῦσιν, ἡγουν κατασκηνοῦσιν τινες.

ante 83 ἀρμόζουσαι : ἀρμόδια LS || τοῦ^a om LS || τῆς om LS.

83, 6 αὐτῶν : ὄντων καὶ παντὸς τοῦ κόσμου αὐτῶν ἔνδον αὐτῶν
add V || ὑπάρχοντος *mw*in : ὑπαρχόντων VLS || 8-9 ἔνδον — ὑπαρ-
χόντων καὶ om V.

84, 2 ὡς¹ : ὡσεὶ LS || 3 πρώτου : οὐρανοῦ add LS || 5 ἔνθα : καὶ
add LS.

83^a Gen. 1, 1 ^b Gen. 2, 1 ^c Ex. 20, 11^d Gen. 2, 2 ^e Gen. 2, 4.84^a Is. 40, 22.

Et c'est au sujet du firmament que David dit : « Celui qui déploie le ciel comme une peau^b » ; « comme une peau », dit-il, comme s'il s'agissait des tentures recouvrant d'en haut le tabernacle, qu'elles soient de poil ou de tissu ; en effet, on appelle à bon droit peaux les tentures recouvrant d'en haut le tabernacle, car il ajoute : « Celui qui met un toit d'eaux à ses étages supérieurs^c », entendant là de toute évidence un toit qu'il rapporte au firmament.

**Le premier ciel
attaché à la terre**

85¹. Quant au fait que le ciel est attaché à la terre, voici ce qu'il en est dit au *Livre de Job* : « Il inclina le ciel vers la terre ; le ciel se déverse comme de la terre en poussière ; je le soudai comme une pierre cubique^a », ce qui nous donne à entendre que le ciel incline vers la terre et s'y attache d'en bas en forme de cube, j'entends un cube tétragone.

**La terre suspendue
sur le néant**

86¹. Quant au fait qu'il n'y a rien au-dessous de la terre, il est dit dans le *Livre de Job* : « Celui qui suspend la terre sur le néant^a », ce qui signifie qu'il n'y a rien au-dessous de la terre ; on lit de plus dans le même livre : « Sur quoi ses anneaux sont-ils fixés^b ? » Ceci fait entendre qu'il n'existe rien au-dessous de la terre sur quoi Dieu ait fixé (ces anneaux). D'autre part, il est dit chez David :

85¹. Cf. *Top. Chrét.*, II, 17-18 et IV, 5.

86¹. Cf. *Top. Chrét.*, II, 12-13 et IV, 6.

Καὶ πάλιν ὁ Δαυὶδ· « Ἐκτείνων τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ δέρριν^b »
381 A περὶ τοῦ στερεώματος λέγων· « ὡσεὶ δέρριν » δὲ λέγει, ὡσανεὶ τὰ
σκεπάσματα τὰ ἄνωθεν σκέποντα τὴν σικηνήν, οἷα δ' ἂν εἶεν, εἴτε
10 τρίχυνα εἴτε ἱμάτια· δέριδες γὰρ κυρίως καλοῦνται τὰ ἄνωθεν σκε-
πάζοντα τὰ σκέποντα τὴν σικηνήν, ἀμέλει ἐπιφέρει· « Ὁ στεγά-
ζων ἐν ὕδασι τὰ ὑπερῶα αὐτοῦ^c », σαφέστερον καὶ στέγγη
καὶ περὶ αὐτοῦ τοῦ στερεώματος ἐξειπών.

85. Περὶ τοῦ κεκολληθῆναι τὸν οὐρανὸν τῇ γῆ ὡτῶ φησὶν
B ἐν τῷ Ἰώβ· « Οὐρανὸν δὲ εἰς γῆν ἐκλίνε· κέχυται δὲ ὡσπερ
γῆ κονία· κεκόλληκα δὲ αὐτὸν ὡσπερ λίθον κύβου^a », σημαί-
νων ὅτι κέκλιται εἰς γῆν καὶ κεκόλληται ὡς κύβος κάτωθεν,
5 ὡσανεὶ τετράγωνος.

A 86. Περὶ τοῦ μηδὲν εἶναι ὑποκάτω τῆς γῆς οὕτως φησὶν
ἐν τῷ Ἰώβ· « Ὁ κρεμνῶν τὴν γῆν ἐπ' οὐδενός^a », ὡσανεὶ
μὴ ἔχουσαν ὑποκάτω τι, ὁμοίως πάλιν ἐν αὐτῷ· « Ἐπὶ τίνος
οἱ κρίκοι αὐτῆς πεπήγασιν^b ; » ὡσανεὶ οὐκ ἔστι τι ὑποκάτω,
5 ἐν ᾧ πέπηγεν. Ἐν δὲ τῷ Δαυὶδ οὕτως λέγει· « Ἐθεμελίωσας

84, 7 ὡσανεὶ : ὡς add LS || 9 δέριδες : δέρρεις Lm δέρις S ||
10 τὰ om LS.

85, 1-5 Περὶ — τετράγωνος infra post ἐπὶ τίνος (VII, 86, lin. 7)
pon LS || 4 καὶ κεκόλληται om V.

86, 1 Περὶ : δὲ add LS || 5 Ἐν δὲ τῷ Δαυὶδ οὕτως λέγει : ὁ δὲ
Δαυὶδ LS || Ἐθεμελίωσας : ἐθεμελίωσε LS.

84^b Ps. 103, 2 ^c Ps. 103, 3.

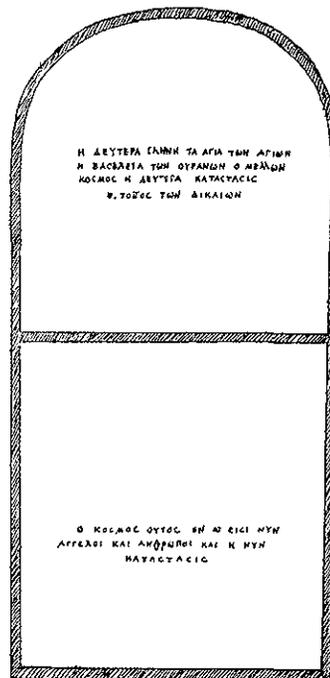
85^a Job 38, 37-38.

86^a Job 26, 7 ^b Job 38, 6.

« Il a fondé la terre sur sa propre stabilité^c », pour faire comprendre que la terre est fondée sur elle-même, et non sur quelque chose (d'autre)².

86². Si Cosmas voulait placer quelque part le dessin de l'univers, c'est bien ici qu'il aurait dû le mettre pour conclure les paragraphes 83-86 qui reprennent les principaux postulats de sa cosmologie (cf. la même suite de sujets en II, 6-17 et en IV, 1-6). Dans le *Vat.* les « notes appropriées » se terminent au fol. 108^r sur la première colonne, tandis que la deuxième est occupée par le dessin-symbole de l'univers, déjà vu avec des variantes aux livres IV, 2, V, 247 et VI, 34, et que nous reproduisons en regard. Le *Sin.* omet ce dessin ; le *Laur.* contient à la fin du livre VII, fol. 228^v, le schéma de l'univers rempli de créatures que le *Vat.* place au livre V, 247, avec cette différence que le dessin du *Laur.* (cf. *Introd.*, p. 225, fig. 40) comporte non pas deux, mais trois compartiments : l'espace supérieur n'y est plus réservé au Christ mais aux anges, ce qui est un contresens, l'espace moyen est attribué aux hommes, l'espace inférieur aux morts enterrés. Nous nous en tenons à la disposition et au dessin du *Vat.* : dans le compartiment supérieur on lit « le deuxième tabernacle, le Saint des Saints, le royaume des cieux, le monde futur, la deuxième condition, le lieu des justes », dans celui du bas « ce monde-ci, dans lequel sont actuellement les anges et les hommes, ainsi que la condition actuelle ». La présence du schéma de l'univers a été annoncée, on l'a vu, en VII, 71 et 82 ; elle semble être confirmée en VII, 94. Ceci montre l'importance que Cosmas attachait à l'illustration ; il ne la perdait jamais de vue en rédigeant son ouvrage. — Le schéma cosmographique de la *Top. Chrét.* a connu un certain succès aux siècles suivants. Dans un manuscrit du ix^e siècle de la Bibliothèque Nationale de Paris (*Par. Gr.* 923, fol. 68^r) on voit une image construite suivant le modèle de Cosmas : un rectangle allongé, arrondi en haut ; dans la section supérieure trône le Christ seul ; au-dessous se trouvent les anges et les hommes disposés en deux rangées. Certaines innovations pourtant, par rapport à l'original : tout en bas on voit l'enfer avec ses damnés environnés de flammes, auxquels l'entrée dans l'espace supérieur est interdite (cf. V, 184-185). Ce changement traduit l'évolution des croyances chrétiennes relatives à l'enfer. Cosmas ne connaît pas encore l'enfer : il hésite sur le lieu de la damnation. D'autre part, sur la miniature de Paris, les hommes se trouvent derrière le mur d'une cité qu'on pourrait tenir pour la Jérusalem céleste. En ce cas, la miniature du ix^e siècle prendrait un tout autre sens : il ne s'agi-

τὴν γῆν ἐπὶ τὴν ἀσφάλειαν αὐτῆς^c », ἵνα εἴπῃ αὐτὴν ἐφ' ἑαυτὴν θεμελιωθεῖσαν καὶ οὐχὶ ἐπὶ τινος.



86^o Ps. 103, 5.

rait plus de la disposition hiérarchique de la créature dans l'espace cosmique durant l'état actuel de l'univers, mais d'une image de l'au-delà ; il y aurait là, d'une part le ciel — Jérusalem céleste où les anges et les hommes trônent avec le Christ —, d'autre part l'enfer réservé aux damnés. C'est peut-être en ce sens qu'il faudrait corriger mes remarques dans *Cosmas, Théol. Sc.*, p. 293 ; voir *ibid.*, pl. XIII.

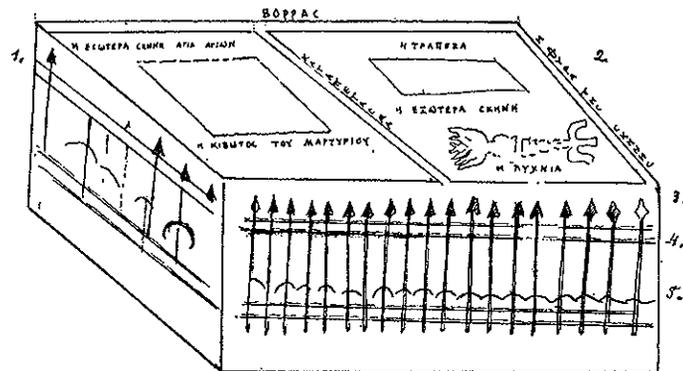
1. L'arrière du tabernacle ; six colonnes d'une coudée et demie (de large) font neuf coudées ; de plus, aux angles, deux colonnes d'une demi-coudée font, pour les huit colonnes, dix coudées ; c'est la largeur du tabernacle.

2. Il a un rideau que l'on tire, appelé *épispastron*.
3. Barres passées à travers les anneaux.
4. Barre du milieu passée à travers les planches.
5. Barres passées à travers les anneaux.

Le tabernacle figure et copie des deux espaces de l'univers

87. L'ensemble du tabernacle¹ est donc la figure de l'univers entier, ainsi que l'expose le divin Apôtre ; il dit, d'une part, au sujet du tabernacle extérieur : « Le premier tabernacle, lui aussi, avait

87¹. Dans le *Vat.*, au verso du feuillet comportant le dessin de l'univers, on voit une miniature figurant le tabernacle entouré de notes explicatives et, en bas, un texte qui insiste sur la valeur typologique de cette copie de l'univers. Tout est clair et logique. Par contre, dans le groupe *LS*, la confusion est évidente : le dessin de l'univers y est omis ; dans le *Sin.*, le tabernacle vient après notre paragraphe 85 ; dans le *Laur.*, il se place à la fin du paragraphe 86. De plus, le dessin n'est pas le même dans les trois manuscrits. Dans le *Vat.*, il est identique, à quelques inscriptions près, à celui du livre V, 22. Il s'accorde avec l'intention de l'auteur de souligner l'équivalence de l'univers et du tabernacle. Simple et dépouillé, il ne marque que la division bipartite de ce dernier et réduit les accessoires au minimum. Des inscriptions l'expliquent : au milieu, le long de la ligne divisant en deux le tabernacle, on lit « voile » ; dans le compartiment de gauche, en haut « le tabernacle intérieur, le Saint des Saints », et en bas « l'Arche du Témoignage » ; dans le compartiment de droite, au milieu « le tabernacle extérieur », en haut « la table », et en bas « le chandelier » ; le long du bord extérieur « la porte du tabernacle ». Enfin, le « nord » est indiqué en haut de la figure. Le groupe *LS* place ici un dessin qui ne s'accorde pas avec le contexte : on n'y voit que le Saint, qui renferme une énorme table avec les douze pains disposés aux quatre angles, la verge, le chandelier, le vase, les tables



- 1) Τὰ ὀπίσθια τῆς σκηνῆς· στυλοὶ ἐξ ἀπὸ πήχεως μιᾶς ἡμισυ γίνονται πήχεις ἑννέα καὶ δύο στυλοὶ εἰς τὰς γωνίας ἀπὸ πήχεως ἡμισυ γίνονται τῶν ὀκτῶ στυλῶν πήχεις δέκα· τοῦτο τὸ πλάτος τῆς σκηνῆς.
- 2) Ἐχουσα βῆλον συρτὸν λεγόμενον ἐπίσπαστρον.
- 3) Μοχλοὶ διὰ τῶν ψαλίδων δεικνούμενοι.
- 4) Μοχλὸς μέσος διὰ τῶν σανίδων δεικνούμενος.
- 5) Μοχλοὶ διὰ τῶν ψαλίδων δεικνούμενοι.

B 87. Τύπος οὖν ἐστὶ πᾶσα ἡ σκηνὴ τοῦ παντὸς κόσμου, καθὰ διγγεῖται ὁ θεῖος Ἀπόστολος, περὶ μὲν τῆς ἐξωτέρας οὕτως λέγων· « Ἐἶχε μὲν γὰρ καὶ ἡ πρώτη σκηνὴ δικαιοῦματα

86, *post pict. n. 2* ἐπίσπαστρον : ἐπίσπαστρον V.
87, 3 σκηνὴ om LS.

de la Loi et le serpent d'airain. On n'a pas à hésiter sur le choix du dessin à placer ici, d'autant plus qu'on trouve un développement plus approprié au dessin du groupe *LS* en IX, 8.

des institutions culturelles, ainsi qu'un sanctuaire de ce monde-ci^a », lui donnant le nom de sanctuaire « de ce monde », parce qu'il en est la figure ; d'autre part, pour le tabernacle intérieur, il s'exprime ainsi : « Ce n'est pas, en effet, dans un sanctuaire fait de main d'homme, copie du véritable, que le Christ est entré, mais dans le ciel même^b », qualifiant de sanctuaire « véritable » le ciel, et de « copie » le tabernacle intérieur.

88. Que le lecteur médite donc sur la forme du ciel et de la terre, ainsi que sur leur copie, c'est-à-dire le tabernacle, (pour voir) combien tout s'y accorde avec le dogme chrétien qui établit qu'il existe deux espaces dans l'ensemble de l'univers, celui-ci et celui d'en haut, préparés dès la fondation du monde ; cet espace-ci, durant la condition présente, est attribué aux anges et aux hommes, tandis que l'espace supérieur, dans la condition future, après la résurrection des morts, est attribué aux justes, hommes et anges.

λατρείας, τό τε ἅγιον κοσμικόν^a », « κοσμικόν » αὐτήν φήσας,
 5 ὡσανεὶ τοῦ κόσμου τούτου τύπον ὑπάρχουσας, περὶ δὲ τῆς
 ἐσωτέρας οὕτω φησὶν· « Οὐ γὰρ εἰς χειροποίητα ἅγια
 εἰσῆλθεν ὁ Χριστός, ἀντίτυπα τῶν ἀληθινῶν, ἀλλ' εἰς αὐτὸν
 τὸν οὐρανόν^b », « ἀληθινὴν » μὲν τὸν οὐρανὸν εἰπὼν, « ἀντί-
 τυπα » δὲ τὴν ἐσωτέραν σκηνὴν.

88. Κατανοεῖτω οὖν ὁ ἀναγινώσκων τῷ σχήματι τοῦ
 C οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς καὶ τῷ ἐκτυπώματι, τουτέστι τῆν
 σκηνὴν, πῶς ἀρμόδια πάντα τυγχάνουσι τῷ δόγματι τῷ
 χριστιανικῷ, ὅτι δύο χῶροι εἰσι τοῦ παντὸς κόσμου, οὗτος
 5 καὶ ὁ ἀνώτερος, ἡτοιμασμένοι ἀπὸ καταβολῆς κόσμου· οὗτος
 μὲν ἐν τῇ νῦν καταστάσει δέδοται ἀγγέλοις καὶ ἀνθρώποις,
 καὶ ὁ ἀνώτερος ἐν τῇ μελλούσῃ καταστάσει ἐξ ἀναστάσεως
 νεκρῶν δίδοται τοῖς δικαίοις ἀνθρώποις καὶ ἀγγέλοις.

87^a Hébr. 9, 1 ^b Hébr. 9, 24.

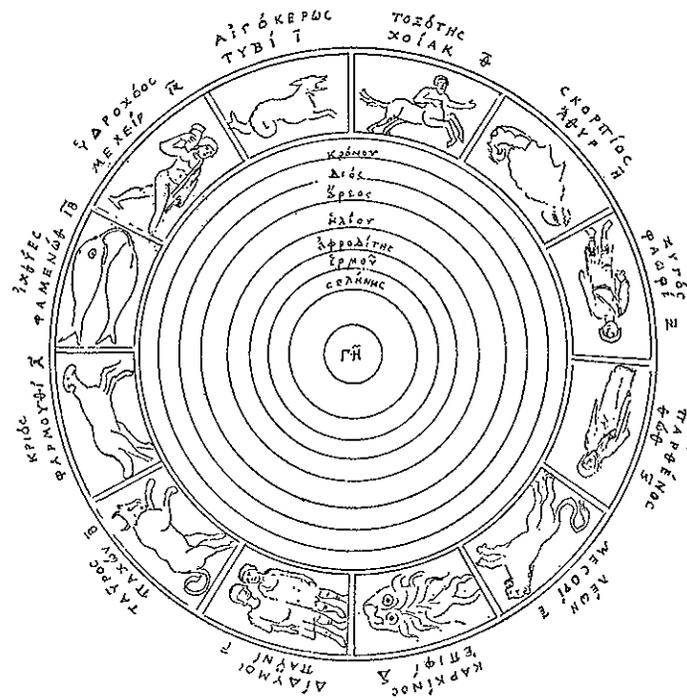
87, 4 κοσμικόν αὐτήν φήσας om V || 8 ἀληθινὴν : ἀληθινὰ Lmwin.

88, 5 ὁ om Vwin || 6 ἐν om V.

89. En effet, la fameuse sphère des gens du dehors¹ ne convient absolument pas au message chrétien ; elle convient plutôt à ceux qui n'espèrent ni la résurrection des morts, ni une condition autre que celle-ci, à ceux qui affirment que l'univers entier demeure éternellement dans la génération et dans la corruption.

89¹. Le paragraphe 82 du livre VII avait annoncé un dessin de la sphère. Il n'existe pas dans les copies conservées, mais c'est entre les paragraphes 89 et 90 qu'il devait se placer à l'origine. On en a une preuve indirecte dans le feuillet arraché du *Vat.* qui présente une lacune allant de la fin du paragraphe 89 au paragraphe 93 ; le recto du feuillet était certainement réservé au dessin de la sphère. Nous croyons donc avoir de bonnes raisons pour le restituer ici. Nous le reproduisons d'après le livre IV, 15d, en faisant remarquer que les problèmes soulevés à son propos dans les paragraphes qui suivent sont presque identiques à ceux traités au livre IV. La sphère des profanes revient une troisième fois au livre IX, 10, et appartient, à côté du dessin-symbole de l'univers, aux représentations les plus fréquentes de la *Top. Chrét.* Elle vient toujours en conclusion aux textes et aux croquis illustrant les conceptions chrétiennes pour faire ressortir leur justesse et démontrer l'absurdité des idées païennes. Il est curieux de constater que les copistes l'ont souvent omise (voir IX, 10) : ils ne partageaient plus la haine de Cosmas pour la sphéricité de l'univers ; l'ouvrage les intéressait davantage par son côté théologique.

89. Ἡ γὰρ τῶν ἕξωθεν πολύφημος σφαῖρα οὐχ ἀρμόζει καθόλου τῷ χριστιανικῷ κηρύγματι, ἀλλὰ μᾶλλον τούτοις ἀρμόζει τοῖς ἀνάστασιν νεκρῶν μὴ ἐλπίζουσι, μήτε ἑτέραν κατάστασιν παρά ταύτην, τοῖς αἰεὶ ἐν γενέσει καὶ φθορᾷ 5 διαίγειν τὸν σύμπαντα κόσμον λέγουσιν.



89, 1 τῶν ἕξωθεν post σφαῖρα pon LS || 4 παρά ταύτην : παρ' αὐτήν ἄλλὰ LS || ἐν : τῇ add LS || 5 λέγουσιν : hic deficit V fol. 108v.

Digression

Les sphères multiples incompatibles avec le ciel - siège du Christ

90. Si les maîtres de l'erreur prétendent que le Seigneur Christ est entré dans la première sphère où se trouve la Lune, ils prétendent premièrement, conformément à leur égarement, que le Christ est avec leur déesse ; deuxièmement, la sphère étant solide, ils doivent nous dire si c'est avec la Lune que le Christ, tel un poisson dans l'eau, fend le corps céleste, allant dans la direction opposée à celle de l'univers, ou si, sous l'effet de la contrainte, il tourne dans le même sens que l'univers¹, choses qui elles aussi sont d'un ridicule parfait ; troisièmement, au-dessus de lui se trouveraient vos autres dieux errants, j'entends Hermès, Aphrodite, Hélios, Arès, Zeus et Kronos, le père de vos dieux, auxquels on vous surprend à sacrifier², et ensuite les maisons fixes des douze signes du zodiaque ainsi que les trente-six décans³. Et comment, selon vous, l'Apôtre ne mentirait-il pas, lorsqu'il dit qu'il est « au-dessus de toute Principauté, Domination, Puissance, Seigneurie et de tout nom qu'on puisse nommer^a » ?

91. Si, au contraire, ces gens affirment que le Christ séjourne dans la deuxième sphère, on leur opposera les mêmes objections, et s'ils disent que le Christ est dans la troisième, dans la quatrième, dans la cinquième, dans la sixième, dans la septième, dans la huitième ou dans la neuvième sphère, au-dessus de tout, se révélera mensongère la parole de l'Apôtre qui dit que c'est du premier tabernacle, c'est-à-dire de ce monde-ci, que le Christ est entré dans le

90¹. Cf. *Top. Chrét.*, I, 13.

90². C'est le seul passage de la *Top. Chrét.* dont on peut déduire la présence de païens à l'époque de Cosmas. Partout ailleurs il n'est question que de leurs doctrines et de l'influence qu'elles exercent sur les chrétiens.

D

Παραγραφή

90. Εἰ μὲν εἰς τὴν πρώτην σφαῖραν, ἔνθα ἐστὶν ἡ Σελήνη, λέγουσιν οἱ τῆς πλάνης διδάσκαλοι τὸν Δεσπότην Χριστὸν εἰσιέναι, πρότερον μὲν ἐν πρώτοις τῇ αὐτῶν πλάνῃ ὅτι μετὰ τῆς θεοῦ αὐτῶν λέγουσιν αὐτὸν διαίγειν· δεύτερον ὅτι ναστῆς 5 οὔσης τῆς σφαίρας εἰπάτωσαν, εἰ ἅμα τῆς Σελήνης, ὡς ἰχθύς ἐν ὕδατι, διατέμνει τὸ οὐράνιον σῶμα τὴν ἐναντίαν βαδίζων, ἢ τὴν εὐθεῖαν ἅμα τῷ παντὶ βιαίως κυλίεται, ἅπερ καὶ ταῦτα καταγέλαστα· τρίτον ὅτι ὑπεράνω αὐτοῦ εἰσὶν οἱ ἕτεροι πλανῆται ὑμῶν θεοί, λέγω δὴ Ἑρμῆς, Ἀφροδίτη, 10 Ἥλιος, Ἄρης, Ζεὺς, Κρόνος, ὁ πατὴρ τῶν θεῶν ὑμῶν, οἷς 384 A καὶ ἐφωράθητε θύοντες, ἔπειτα καὶ οἱ ἀπλανεῖς οἴκοι τῶν δεκαδύο ζωδίων καὶ οἱ τριάκοντα ἕξ δεκανοί. Καὶ πῶς οὐ ψεύδεται καθ' ὑμᾶς ὁ Ἀπόστολος φάσκων « ὑπεράνω αὐτὸν » εἶναι « πάσης Ἀρχῆς καὶ Ἐξουσίας καὶ Δυνάμεως, καὶ 15 Κυριότητος καὶ παντὸς ὀνόματος ὀνομαζομένου^a » ; 91. Εἰ δὲ ἐν τῇ δευτέρᾳ σφαίρᾳ φήσουσιν αὐτὸν εἶναι, τὰ αὐτὰ πάλιν αὐτοῖς ἀπαντήσεται, καὶ εἰ ἐν τῇ τρίτῃ καὶ ἐν τῇ τετάρτῃ καὶ ἐν τῇ πέμπτῃ καὶ ἐν τῇ ἕκτῃ καὶ ἐν τῇ ἑβδόμῃ καὶ ἐν τῇ 5 ὀγδόῃ καὶ ἐν τῇ ἑνάτῃ εἴπωσιν αὐτὸν ὑπεράνω πάντων, εὐρεθῆσεται ψεῦδος τὸ παρά τῷ Ἀποστόλῳ εἰρημένον, ὅτι ἀπὸ τῆς πρώτης σκηνῆς, τουτέστιν ἀπὸ τοῦ κόσμου τούτου, ἐπὶ τὴν

ante 90 Παραγραφή : ἕτερα add LS.

90, 7 ἅπερ : ὅπερ S || 13 αὐτὸν : αὐτῶν S.

91, 3 εἰ om LS (add L¹).

90^a Éphés. 1, 21.

90^b. Au mot latin transcrit par Cosmas correspond le terme grec δεκαμοῖρα, soit dix degrés du cercle, en l'occurrence dix degrés du zodiaque. Pour le cercle complet 36 décans font 360 degrés.

deuxième tabernacle, c'est-à-dire dans l'espace céleste, ayant acquis une rédemption éternelle, car ce serait le neuvième et non le deuxième tabernacle. Ainsi, celui qui tient à être chrétien suit la divine Écriture et ne se fonde pas sur l'erreur des gens du dehors, cette erreur qui enseigne la pluralité et l'égalité des dieux et apporte la ruine aux âmes.

Texte

**La sphéricité du ciel
s'accorde avec les
croyances païennes**

92. Ainsi, une fois admis que toutes les sphères se suivent avec continuité et qu'elles sont solides, comment est-il possible de concevoir qu'il y ait dans cette forme de l'univers une résurrection des morts, que les hommes montent au ciel et règnent au ciel, autrement dit dans le deuxième tabernacle, où le Christ, précise l'Écriture, est déjà entré le premier de tous ? Et il en va de même de toutes les autres choses dites précédemment. C'est, en effet, avec conséquence que les gens du dehors, qui acceptent la sphère¹, n'admettent ni la résurrection des corps ni leur ascension au ciel ; ils n'affirment pas, non plus, qu'il y ait des eaux au-dessus du ciel ; ils ne disent pas que la forme de ce monde sera changée, j'entends la révolution des astres et les phénomènes qui s'ensuivent² ; ils n'admettent pas davantage qu'un homme soit jamais monté au ciel avec son corps, ou qu'il y monte (un jour).

**Théories païennes
concernant l'âme**

93¹. Au contraire, certains d'entre eux affirment que seules les âmes tournent avec la sphère après la mort, qu'elles voient, ou pour mieux dire qu'elles connaissent

92¹. Cf. *Top. Chrét.*, VI, 30, ainsi que V, 178-179, 248 et 252.

92². Cf. *ibid.*, III, 57-58 : Cosmas reproche à certains chrétiens

δευτέραν εισελήλυθεν ὁ Χριστός, τουτέστιν εἰς τὸν οὐράνιον χῶρον, αἰώνιον λύτρωσιν εὐράμενος, ἐνάτης οὔσης καὶ οὐ
10 δευτέρας. Ὁ ἀγαπῶν οὖν χριστιανὸς εἶναι τῇ θείᾳ Γραφῇ
B ἔπεται, καὶ οὐχὶ τῇ ἀπάτη τῶν ἕξωθεν ἐπιστηρίζεται, τῇ
πολυθεϊᾶν καὶ ἰσοθεϊᾶν διδασκούσῃ καὶ ὄλεθρον ταῖς ψυχαῖς
ἐμποιοῦσῃ.

Τὸ κείμενον

92. Πασῶν οὖν τῶν σφαιρῶν κατὰ τὸ συνεχὲς κειμένων καὶ ναστῶν οὐσῶν, πῶς ἐνδέχεται νοεῖν ἐν αὐτῷ τῷ σχήματι ἀνάστασιν νεκρῶν ἔσεσθαι καὶ ἀνοδὸν αὐτῶν γίνεσθαι ἐν οὐρανῷ καὶ βασιλεύειν ἐν οὐρανῷ τοὺς ἀνθρώπους, τουτέστιν
5 ἐν τῇ δευτέρᾳ σκηνῇ, ἔνθα καὶ τὸν Χριστὸν λέγει ἡ Γραφή ἤδη εἰσιέναι πρῶτον πάντων, καὶ τὰ ἄλλα πάντα ὅσα προεῖρηται ; Ἀκολουθῶν γὰρ οἱ ἕξωθεν τὴν σφαιρᾶν δοξάζοντες οὔτε ἀνάστασιν νεκρῶν ὁμολογοῦσιν, οὔτε τὴν ἀνοδὸν αὐτῶν τὴν
C 10 τοῦ οὐρανοῦ, οὔτε ἀλλάσσεσθαι λέγουσι τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου, τουτέστι τὴν περιφορὰν τῶν ἀστρῶν καὶ τῶν καθεξῆς, οὔτε ὅτι τις ἀνῆλθε μετὰ σώματος παντελῶς εἰς τὸν οὐρανόν, οὔτε ἀνέρχεται.

93. Ἄλλ' οἱ μὲν αὐτῶν τὰς ψυχὰς μόνας μετὰ θάνατον περιπολεῦειν σὺν τῇ σφαίρᾳ καὶ ὄραν ἦτοι γινώσκειν πάντα

91, 9-10 ἐνάτης — δευτέρας : δευτέρας οὔσης καὶ οὐχὶ ἐνάτης L^m (καὶ οὐκ δευτέρας L).

d'être inconséquents, lorsqu'ils s'efforcent de concilier la sphéricité de l'univers avec les enseignements des Écritures sur les questions énumérées ci-dessus.

93¹. Cf. *Top. Chrét.*, VI, 31. Ces développements reprennent sans doute des opinions courantes à l'époque, vulgarisées par les recueils de doxographes, sans qu'on puisse les rattacher directement aux doctrines ou écoles philosophiques qui sont à leur origine, cf. p. ex.

tout ; il y en a qui désirent une transmigration des âmes, tandis que d'autres s'attachent à leur préexistence ; il s'ensuit pour eux la possibilité d'affirmer avec conséquence que la sphère, ou plus exactement toutes les sphères seront détruites, que toute la nature corporelle va périr et que les âmes retourneront à leur ancien état, ainsi que le professent aussi les adeptes de l'étrange Origène² ; d'autres enfin soutiennent que le ciel existe éternellement sans commencement ni fin et que l'univers demeure éternellement dans la génération et la corruption, principes qui les amènent à avancer en même temps que Dieu se réjouit du mal, qu'il est impuissant ou jaloux ; à vrai dire ils professent une totale inexistence de Dieu ; il n'est pas naturel, en effet, que le monde dure ainsi dans une génération et une corruption perpétuelles ; et il y a bien d'autres difficultés qui surgissent pour tous ces gens.

Les deux conditions, vraie doctrine chrétienne

94. Seuls parfaits sont les chrétiens qui ressemblent à des épis de piété au milieu des ronces et de l'ivraie ; ils croient à la divine Écriture tout entière, à l'Ancien comme au Nouveau Testament ; ils n'affirment pas qu'il y ait de condition antérieure à celle-ci, ni ne soutiennent qu'une condition postérieure succède à la condition future ; au contraire, (ils croient) qu'il n'y a que ces deux seules conditions que figure de façon appropriée le dessin ; celui-ci montre que de cette condition nous passons dans la condition future et céleste et que dès lors nous vivrons avec le Seigneur, ainsi que l'expose la divine Écriture tout entière disant que Dieu a commencé à créer, qu'il a fait les deux espaces, et qu'il a arrêté la création suivant son dessein d'en haut conçu dès le début.

HIPPOLYTE, *Philosophoumena*, 19, dans H. DIELS, *Doxographi Graeci*, Berolini, 1879, p. 568, 10-21.

λέγουσιν, οἱ δὲ καὶ μετενσωμάτωσιν βούλονται, ἄλλοι καὶ προβιοτὴν ἀσπάζονται· οἷς καὶ ἔπεται λέγειν ἐξ ἀκολουθίας
 5 καταλύεσθαι τὴν σφαῖραν, ἥτοι πάσας, καὶ πᾶσαν σωματικὴν φύσιν ἀπόλλυσθαι καὶ ὑποστρέφειν εἰς τὴν ἀρχαίαν τάξιν τὰς ψυχάς, ὡσπερ καὶ οἱ περὶ τὸν θαυμάσιον Ὠριγένην δοξάζουσι· ἕτεροι δὲ αἰεὶ ἀναρχον καὶ ἀτελεύτητον αὐτὸν τὸν οὐρανόν
 10 κόσμον, οἷς συνάγεται χαιρεσίκακον μᾶλλον ἢ ἀδύναμον ἢ φθονερὸν τὸν Θεὸν λέγειν, ἡγουν παντελῶς ἀθεῖαν δοξάζειν· ἀνοίκειον γὰρ τὸ οὕτως πάντοτε μένειν τὸν κόσμον ἐν γενέσει καὶ φθορᾷ, καὶ ἕτερα πάμπολλα ἄπορα αὐτοῖς πᾶσιν ἀνακύπτει.

94. Μόνοι δὲ τέλειοι χριστιανοὶ ὑπάρχουσιν ὡς στάχυες εὐσεβείας μέσον ἀκανθῶν καὶ ζιζανίων ὄντες, οἱ πιστεύοντες πάσῃ τῇ θεῖᾳ Γραφῇ, Παλαιᾷ τε καὶ Καινῇ Διαθήκῃ, καὶ μήτε πρὸ ταύτης τῆς καταστάσεως εἶναι ἑτέραν λέγοντες, μήτε
 5 μετὰ τὴν μέλλουσαν ἑτέραν ἀποφαινόμενοι, ἀλλὰ τὰς δύο μόνας, ἃς καὶ ἡ καταγραφή ἀρμολίως δείκνυσιν, ὅτι ἐκ ταύτης τῆς καταστάσεως ἐπὶ τὴν μέλλουσαν καὶ οὐράνιον
 385 A μετερχόμεθα καὶ πάλιν τότε σὺν Κυρίῳ διάγομεν, καθάπερ πᾶσα ἡ θεῖα Γραφή διαλέγεται, ἀρξάμενον μὲν τὸν Θεὸν
 10 δημιουργεῖν, ποιήσαντα δὲ τοὺς δύο χώρους, καὶ παυσάμενον τῆς δημιουργίας κατὰ τὸν ἄνωθεν αὐτοῦ καὶ ἐξ ἀρχῆς σκοπόν.

93, 5 σφαῖραν : hic denuo incipit V fol. 109^r || 9 φασιν : φάσκουσιν LS || 10 χαιρεσίκακον : χερσίκακον V || ἀδύναμον : ἀδύνατον Vwin cf. III, 87, lin. 2 || 12 γὰρ : Θεῷ add LS || 13 αὐτοῖς : τούτοις LSwin.

94, 1 χριστιανοὶ τέλειοι transp LS || 2 ζιζανίων καὶ ἀκανθῶν transp LS || 4 λέγοντες ἑτέραν transp LS || 6 καὶ om LS.

93² Il s'agit de la doctrine de l'ἀποκατάστασις. C'est de l'enseignement d'Origène que Cosmas rapproche un peu plus bas (VII, 95) les doctrines du « chrétien » qu'il réfute.

Conclusion :
négation de la thèse
de la destructibilité
des cieux

les cieux qu'en accord avec l'opinion des gens du dehors il imagine sphériques et en révolution perpétuelle ; il a mis par écrit plutôt des contes de vieille femme que des dogmes chrétiens, sans suivre pour l'ensemble aucun maître, si ce n'est en partie ce bon Origène¹ ; en vérité, ses écrits s'écartent entièrement de la croyance des chrétiens. Il t'appartient donc de juger et de comparer chaque dogme et (chaque) forme et de réfléchir à quelle forme doit se rallier le vrai chrétien désireux de pratiquer la piété. Car je vois beaucoup de tromperie et de ruse chez l'auteur de ces fables, qui octroie au ciel la forme sphérique et affirme en même temps qu'il sera détruit.

Profession de foi
du vrai chrétien

comme moi, chrétien attaché aux divines Écritures et à la tradition de la sainte Église qui enseigne : Je crois en un Dieu unique, c'est-à-dire au Père, au Fils et à l'Esprit Saint, Trinité consubstantielle, ainsi qu'à la résurrection de la chair, et à l'unique, sainte, catholique et apostolique Église, comme le dit le Symbole de foi ; je crois qu'il y aura une résurrection des morts et une vie du siècle futur¹.
97. Et de même que les prêtres priant pour ceux qui apportent des offrandes disent : Accepte l'action de grâce de tes serviteurs sur ton céleste et vénérable autel dans l'immensité de tes cieux, rends-leur des biens incorruptibles

⁹⁵1. Si le chrétien réfuté par Cosmas dans le livre VII est Jean Philopon, comme nous le supposons, il convient de rappeler que Germain,

95. Ἀλλόκοτα τοίνυν συνέγραψεν, ὃ βέλτιστε, ὃν εἴρηκας πεπλασμένον μᾶλλον χριστιανόν, τοὺς οὐρανοὺς καταλύεσθαι λέγων, οὗς καὶ σφαιροειδεῖς δοξάζει κατὰ τὴν ὑποθήκην τῶν ἔξωθεν, καὶ τοὺτους αἰεὶ περιστρέφεσθαι, μύθους μᾶλλον
 5 γραῶδεις ἀναγραφάμενος ἢ χριστιανικὰ δόγματα, οὐδενὶ τὸ σύνολον ἀκολουθήσας, εἰ μὴ ἐκ μέρους τῷ χρηστῷ Ὁριγένῃ· τῆς γὰρ δόξης τῶν χριστιανῶν παντελῶς ἠλλοτριῶνται τὰ παρ' αὐτοῦ συγγραφέντα. Ὑμέτερον δὲ ἂν εἶη λοιπὸν κριναί
 B καὶ συγκριναί ἕκαστον δόγμα καὶ σχῆμα καὶ σκοπήσαι πῶς
 10 δόγματι καὶ σχήματι χρῆ τὸν ἀληθῶς χριστιανὸν τὸν εὐσεβεῖν βουλόμενον προστεθῆναι. Πολλὴν γὰρ ἀπάτην ὄρω καὶ δόλον τοῦ συγγραψάμενου τοὺς μύθους, καὶ τῷ οὐρανῷ τὸ σφαιρικὸν σχῆμα δωρουμένου καὶ πάλιν τοῦτον καταλύεσθαι λέγοντος.

96. Ἐγὼ γάρ, ὃ προσφιλέστατε, οὕτως κατὰ τὴν θείαν Γραφήν φρονῶ, θαρρῶ δὲ καὶ σὲ τοιοῦτον εἶναι οἶος κἀγώ, χριστιανὸν ἐπόμενον ταῖς θείαις Γραφαῖς καὶ τῇ παραδόσει τῆς ἀγίας Ἐκκλησίας φασκούσῃ· Πιστεύω εἰς ἓνα Θεόν,
 5 τούτεστι Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα, Τριάδα ὁμοούσιον, καὶ εἰς σαρκὸς ἀνάστασιν, εἰς μίαν ἀγίαν, καθολικὴν καὶ ἀποστολικὴν Ἐκκλησίαν, ὡς καὶ αὐτὸ τὸ Σύμβολον λέγει·
 C πιστεύω ἀνάστασιν ἔσεσθαι νεκρῶν καὶ ζωῆν τοῦ μέλλοντος αἰῶνος. **97.** Καὶ ὡς οἱ ἱερεῖς ὁμοίως εὐχονται περὶ μὲν τῶν προσφερόντων οὕτως λέγοντες· Τὸ εὐχαριστήριον τῶν δούλων σου πρόσδεξις εἰς τὸ οὐράνιον καὶ ἐλλόγιμόν σου θυσιαστήριον, εἰς τὰ μεγέθη σου τῶν οὐρανῶν, ἀποδοιδὸς αὐτοῖς ἀντί

⁹⁵, 7 ἠλλοτριῶνται *win*: ἠλλοτριονται *V* ἀπηλλοτριῶται *LS* ||
 9 σχῆμα: ζήτημα *LS*.

patriarche de Constantinople, lui aussi, a rapproché les doctrines sur la résurrection de Philopon de celles d'Origène, cf. *PG* 98, col. 69 D 4-5.

⁹⁶1. Il serait intéressant de comparer en détail cette profession de foi avec celles du livre VI, 28 et du livre V, 253-254.

pour des biens corruptibles, des biens éternels pour des biens passagers, des biens célestes pour des biens terrestres, tandis que pour les morts ils disent : Fais reposer l'âme d'un tel tout en ressuscitant son corps au jour que tu as fixé¹, suivant tes promesses véridiques et exemptes de mensonge, de même moi aussi je me joins à eux, priant avec eux, et ajoutant la suite : Et à nous, accorde-nous une fin chrétienne, agréable devant toi, pour les siècles. Amen.

Œuvre d'un Chrétien au sujet du ciel, adressée à Anastase à la requête du grammaticos Anatole²

97¹. Cette invocation pour un défunt est à rapprocher de celle qu'on trouve dans la dernière prière de l'*Euologe de Sérapion, Oral. XXX* (xviii), éd. F. X. Funk, *Didascalia et Constitutiones Apostolorum*, Paderbornae, 1905 (réimpr. 1970), vol. II, p. 192. Pour d'autres rapprochements et le commentaire du passage tout entier, voir E. PETERSON, « Die alexandrinische Liturgie bei Kosmas Indikopleustes », dans *Ephemerides Liturgicae*, 46 (1932), p. 66-74.

97². L. G. WESTERINK, *Anonymous Prolegomena to Platonic Philosophy*, Amsterdam, 1962, p. xiv-xv, rapproche notre Anatole d'un γραμματικός τις Ἀνατόλιος, mentionné par Olympiodore (éd. L. G. Westerink, *OLYMPIODORUS, Commentary on the First Alci-*

5 φθαρτῶν ἀφθαρτα, ἀντὶ προσκαίρων αἰῶνια, ἀντὶ ἐπιγείων οὐράνια, περὶ δὲ τῶν κεκοιμημένων οὕτως· Τὴν ψυχὴν τοῦδε ἀνάπαυσον συνανεγείρων καὶ τὴν σάρκα αὐτοῦ ἐν ἧ ἂν ἡμέρᾳ ὤρισας κατὰ τὰς ἀληθεῖς καὶ ἀψευδεῖς σου ἐπαγγελίας, οἷς
10 λέγων· Ἡμῖν δὲ χριστιανὰ τὰ τέλη καὶ εὐάρεστα ἐνώπιόν σου χάρισαι, εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Χριστιανοῦ πρὸς Ἀναστάσιον περὶ οὐρανοῦ,
τοῦ γραμματικοῦ αἰτησαμένου Ἀνατολίου

97, 6 οὐράνια : τὰ οὐράνια LS || τοῦδε : Κύριε add LS || 8 καὶ ἀψευδεῖς om LS || 10 Ἡμῖν : ἡμῶν VS || 12-13 Χριστιανοῦ ... Ἀνατολίου om Lm.

biades of Plato, 2, 80-82, Amsterdam, 1956, p. 4) : Anatole a modifié adroitement un vers de l'*Illiade*, mentionnant Héphaïstos (Σ 392), pour souhaiter la bienvenue à Héphaïstos, gouverneur d'Égypte entre 520-535, ou plutôt (cf. E. STEIN, *Histoire du Bas-Empire*, t. II, Paris-Bruxelles-Amsterdam, 1949, p. 754, n. 1) entre 546-551.

LIVRE VIII

Sur le cantique d'Ézéchiass, roi de Judée,
et sur la rétrogradation du soleil

Milieu littéraire
de Cosmas

1. C'est parce que je connais bien, mon cher Pierre, la malveillance du genre humain, qu'une longue hésitation m'a retenu de suivre ton exhortation. En effet, les uns blâment le fait même qu'il se trouve des gens pour désirer écrire quelque chose, et leur reprochent de s'adonner à des occupations, alors qu'il leur est permis de se soustraire au travail et de jouir d'un train de vie tranquille ; d'autres, parce qu'ils ne font aucun cas de la littérature, relèguent dans l'ombre les ouvrages laborieux et vivent en toute quiétude ; d'autres se mettent avec ardeur à la lecture, mais l'abandonnent par la suite et se comportent à la manière de brutes ; les gens de lettres sont pires : persuadés qu'ils ont atteint au sommet de la renommée dans la littérature moderne, ils ne daignent prêter à celle-ci aucune attention, même s'il y a des auteurs qui écrivent avec beaucoup de noblesse ; quant à l'homme du commun livré à l'ignorance, il blâme jusqu'aux choses bien dites ; bref, la calomnie du monde n'est jamais à court et trouve dans la raillerie une riche matière pour formuler des critiques que la jalousie lui fournit en abondance.

Dédicace à Pierre
2. Pensant et repensant à cela, je me dérobaiss, bien que tu aies souvent insisté et exigé de moi que j'explique par écrit le cantique du bienheureux Ézéchiass¹. Mais tu as vaincu

ΛΟΓΟΣ Η'

D Εἰς τὴν ᾠδὴν Ἐζεκιίου, βασιλέως τῆς Ἰουδαίας,
καὶ εἰς τὸν ἀναποδισμόν τοῦ ἡλίου

1. Εὖ εἰδώς, ὦ φίλε Πέτρε, τὸ δυσάρεστον τῶν ἀνθρώπων γένος δυνῶ πολλῶ κατειχόμεν ἐπὶ τῇ ὑμετέρῃ κελεύσει. Οἱ μὲν γὰρ τῶν ἀνθρώπων αὐτὸ τοῦτο τοὺς συγγράφειν τι ἐθέλοντας ψέγουσιν ὡς εἰς πράγματα καθιέντας ἑαυτούς, ἐξὸν αὐτοῖς ἀπηλλάχθαι καμάτου καὶ ἡσύχου διατριβῆς ἀπολαβεῖν· οἱ δὲ καὶ τὰ ἐπίπονα, ὡς μηδὲν λογιζόμενοι τὴν γραφὴν, ἐν κρυπτῶ θέντες ἡρεμοῦσιν· ἔτεροι δὲ πόθῳ μὲν ἄρχονται τῆς ἀναγνώσεως, εἶτα κατολιγωρήσαντες τῶν τετραπόδων τὸ μέτρον ποιοῦνται· οἱ δὲ καὶ ἐν λόγῳ ὄντες τὸ χεῖρον ποιοῦσι· παρευδοκιμεῖσθαι γὰρ ἡγούμενοι τῇ τῶν νέων συγγραφῇ οὐδὲ προσέχειν αὐτῇ ἀξιοῦσιν, εἰ καὶ λίαν γενναίως συγγράφονται οἱ συγγραφόμενοι· πᾶς δὲ ἰδιώτης ἀγνοίᾳ φερόμενος καὶ τὰ καλῶς λεγόμενα ψέγει, καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν, πάντων εὖπορος ἢ διαβολὴ καὶ πολλὰς ὕλας τοῦ σκάπτειν ἔχουσα πρὸς τὴν τῶν ψόγων κατασκευὴν, ἣν ὁ φθόνος ἀφθόνως χορηγεῖ.

2. Ταῦτα κατ' ἐμαυτὸν λογιζόμενος ἀνεβαλλόμεν, πολλάκις σου ὀχλήσαντος καὶ τὴν ᾠδὴν τοῦ μακαρίου Ἐζεκιίου ἐγγρά-

ante 1 ΛΟΓΟΣ Η' om LS || βασιλέως τῆς Ἰουδαίας om LS.
1, 1 τὸ δυσάρεστον τῶν : δυσάρεστον εἶναι τὸ τῶν LS.

2¹. Voir Is. 38, 9-20.

maintenant, je ne sais comment ; tu es venu à bout de mon hésitation, très admirable ami, disant qu'il ne manque pas dans cette vie de gens qui ont le goût de l'effort et s'appliquent à lire tous les ouvrages pour en « discerner le meilleur^a », suivant le mot du bienheureux Apôtre ; tu fais partie de ces gens, toi aussi. Cela sied, en effet, à ton amour du travail de vouloir apprendre s'il y a quelque chose d'utile à retirer de ce cantique ; la conviction que même un détail apparemment minime de la divine Écriture peut apporter un profit qui n'est pas petit convient à ton intelligence de ces questions ; bien plus, le désir de t'instruire à force d'application au sujet de toutes choses en ce qu'elles ont d'utile n'est pas étranger à ton amour du travail.

Commentaire sur le Cantique des Cantiques

3. Quant à moi, comme j'allais achever, avec l'aide de Dieu, le commentaire du *Cantique des Cantiques*¹ que m'a demandé l'admirable Théophile, notre ami commun, ainsi que tu le sais toi-même, je me dérobaï jusqu'à présent ; aujourd'hui, l'ayant terminé, je me mets à satisfaire ta demande, par la volonté de l'Esprit Saint, sans lequel nul bien ne peut nous advenir. J'exposerai d'abord le but dans lequel Ézéchiass avait composé le cantique, ensuite j'en ferai une explication détaillée ; je dirai en même temps ce qu'il comporte d'utile dans son contenu ; ainsi la force des choses qui y sont dites se manifestera davantage.

¹ Ce commentaire est inconnu. Nous ne savons donc pas si Cosmas y suivait, comme pour les psaumes messianiques, Théodore de Mopsueste ; celui-ci semble n'avoir vu dans le *Cantique* qu'un épithalame composé par Salomon pour célébrer ses noces avec la fille du roi d'Égypte. Une lettre de Théodore adressée à ce sujet à un ami est fragmentairement connue par les citations qu'on en a faites au

φως παρ' ἡμῶν ἐρμηνευθῆναι αἰτήσαντος. Ἄλλ' οὐκ οἶδ' ὅπως αὐτὸς νενίκηκας νῦν, ὃ θαυμασιώτατε, καὶ τὸν ὄκνον
5 ἀφείλου τὸν ἡμέτερον, τοὺς τὸ πονεῖν προηρημένους μὴ λείπειν φάσκων ἐν τῷ βίῳ, οἷς σπουδῇ τὰ πάντων ἀναγινώσκειν καὶ
« δοκιμάζειν τὰ διαφέροντα^a » κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον,
B ὃν εἰς τυγχάνεις καὶ αὐτός. Ἄξιον γὰρ καὶ τοῦτο τῆς σῆς φιλοπονίας, μαθεῖν βουλόμενος, εἴ τι χρήσιμόν ἐστι λαβεῖν
10 ἐξ αὐτῆς· τό τε γὰρ πεπεῖσθαι ὡς οὐδὲ τὸ σμικρότατον εἶναι δοκοῦν τῆς θείας Γραφῆς ὀλίγην τινα παρέχειν τὴν ὠφέλειαν δύναται τῆς σῆς ἂν εἴη περὶ ταῦτα συνέσεως, καὶ μὴν καὶ τὸ διὰ σπουδῆς ἔχειν περὶ ἀπάντων μαθάνειν τί τὸ ἐν αὐτοῖς χρήσιμον οὐ πόρρω καθέστηκε τῆς σῆς φιλοπονίας.

3. Ἐγὼ μὲν οὖν, ἐπειδὴ τὴν τοῦ Ἄσματος τῶν ἀσμάτων ἐρμηνείαν σὺν Θεῷ ἤμελλον πληροῦν, ἣν ὁ κοινὸς καὶ θαυμάσιος φίλος Θεόφιλος ἡμᾶς ἠτήσατο, ὡς οἶσθα καὶ αὐτός, ἕως τοῦ νῦν ἀνεβαλλόμεν· νυνὶ δὲ πληρώσας ἀρξομαι καὶ τὴν σὴν
5 αἵτησιν βουλήσει τοῦ ἁγίου Πνεύματος πληροῦν, οὗ ἄνευ οὐδὲν τῶν ἀγαθῶν ἡμῖν ἐγγενέσθαι δυνατόν. Τὸν σκοπὸν δὲ
C δι' ὃν τὴν ὥδην ἐξεῖπε προλέγω πρῶτον, εἶθ' οὕτω τὴν κατὰ μέρος ἐρμηνείαν· ἅμα δὲ καὶ τί τὸ ἐν αὐτοῖς χρήσιμον διαγγεῶ· οὕτω γὰρ σαφεστέρα τῶν λεγομένων ἢ δύναμις
10 γενήσεται.

2, 4 νενίκηκας αὐτὸς transp LS || 13 ἀπάντων : πάντων LS.

3, 8 διαγγεῶ : διαγγέλλω L¹S.

2^a Cf. Rom. 2, 18.

V^o concile, voir. J. D. MANSI, *Sacrorum Conciliorum nova et amplissima Collectio* (...), t. IX, Florentiae, 1763, col. 225-227 (= PG 66, col. 699-700).

**Commentaire sur le
cantique d'Ézéchias**

4. Voici donc que le bienheureux Ézéchias, roi des Juifs¹, homme très pieux et vertueux, objet de la sollicitude divine, s'était figuré que le bienheureux David avait composé plusieurs psaumes à son sujet², dont le psaume XIX et pareillement le psaume XX³, et beaucoup d'autres ; de plus, rapportant à lui-même la prophétie faite par Isaïe au temps de son père Achaz⁴, « voici, la vierge deviendra enceinte et enfantera un fils^a », Ézéchias succomba à un sentiment humain et fut pris d'orgueil : il s'imagina être le messie prophétisé. Aussi n'accepta-t-il pas d'abord de participer à la vie commune, les Juifs ayant une autre idée (que nous) au sujet du messie, à savoir qu'une fois venu il ne mourra jamais, mais demeurera pour toujours, ainsi qu'ils l'ont affirmé dans l'Évangile : « Nous avons appris de la Loi que le messie demeurera pour toujours^b. » Partageant cette opinion, Ézéchias n'accepta pas de prendre femme⁵ et d'engendrer un successeur à sa race, c'est-à-dire d'avoir des enfants, car il croyait vivre éternellement.

5. Cependant, lorsqu'il arriva que Sennachérib, roi des Assyriens, porta la guerre contre la Judée et monta à Jérusalem

¹. Voir le récit de son règne (de 716 à 687, d'après la *Bible de Jérusalem*) dans le *IV^e Livre des Rois*, 18-20 ; *II Chron.* 29-32 ; *Is.* 36-39.

². La Bible n'attribue rien de tel à Ézéchias, mais la plupart des interprètes ont vu dans le verset cité plus bas (*Is.* 7, 14) l'annonce de sa naissance. BASILE DE CÉSARÉE, *Commentarii in Isaiam prophetam* cap. VII, dans *PG* 30, col. 464 B - 465 A, CYRILLE D'ALEXANDRIE, *In Isaiam lib. I oratio V*, dans *PG* 70, col. 204 B - 205 D, PROCOPE DE GAZA, *Commentarii in Isaiam*, dans *PG* 87, col. 1965 A, rappellent les interprétations (juives surtout) qui appliquaient cette prophétie à Ézéchias ; eux-mêmes cependant la rapportent à la naissance du Christ. Cf. aussi dans le même sens ORIGÈNE, *In Isaiam homilia II* (cap. VI), dans *PG* 13, col. 224-227, JEAN CHRYSOSTOME, *In Isaiam cap. VII*, dans *PG* 56, col. 83 *a fine*, ainsi que THÉODORE DE CYR, *In Isaiam cap. VII*, 14, dans *PG* 81, col. 276 D - 277 A.

4. Ἐξεκίας τοίνυν ὁ μακάριος τῶν Ἰουδαίων βασιλεὺς ὑπάρχων, εὐσεβὴς πάνυ γενόμενος καὶ ἐνάρετος καὶ τῷ Θεῷ μεμελημένος, ἐθεώρει τὸν μακαρίτην Δαυὶδ πολλοὺς ψαλμοὺς εἰς αὐτὸν προειρηκότα, ὧν εἷς τυγχάνει ὁ ἐνεκακαιδέκατος καὶ
5 ὁ εἰκοστὸς ὁμοίως καὶ ἕτεροι πλεῖστοι, ἔτι δὲ καὶ τὴν ἐπὶ τοῦ
D « ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει καὶ τέξεται υἱόν^a », εἰς
ἑαυτὸν ἐλκύσας καὶ ἀνθρώπινόν τι παθῶν ἐπήρηθη τῷ λογισμῷ,
οἴομενος ἑαυτὸν εἶναι τὸν προφητευόμενον χριστόν. Ὅθεν τὰ
10 πρῶτα κοινωνῆσαι βίῳ οὐχ εἴλετο διὰ τὸ ἐτέραν ὑπόνοιαν
εἶναι ἐν Ἰουδαίῳ, ὅτι ὁ χριστὸς ὅταν ἔρχεται οὐδέποτε
ἀποθνήσκει, ἀλλὰ μένει εἰς τὸν αἰῶνα, ὡς καὶ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ
ἔλεγον « Ἡμεῖς ἠκούσαμεν ἐκ τοῦ νόμου ὅτι ὁ χριστὸς
μένει εἰς τὸν αἰῶνα^b. » Ταύτης οὖν τῆς δόξης ὧν ὁ Ἐξεκίας
15 οὐ κατεδέξατο σύμβιον λαβεῖν καὶ ποιῆσαι διαδοχὴν γένους,
τουτέστι τέκνα, ἀεὶ ζῆν νομίζων.

5. Ὅτε δὲ συνέβη τὸν Σεναχηρείμ τὸν τῶν Ἀσσυρίων βασιλέα πολεμῆσαι τὴν Ἰουδαίαν, ἀνελεῖν δὲ καὶ ἐν Ἱερου-

4, 5 ὁμοίως ὁ εἰκοστὸς transp *LS* || 6 Ἀχάζ : ἀπαξ *L* ἀσπαξ *S* ||
8 ἑαυτὸν : αὐτὸν *V* || 11 ἔρχεται : ἐρχεται *V*¹ || 14 ὁ om *LS*.

5, 1 Ἀσσυρίων : Ἀσυρίων *VL* et sic infra.

⁴ *Is.* 7, 14 (*LXX*) ^b *Jn* 12, 34.

⁴. Ces deux psaumes sont parfois appliqués au Christ. Cosmas, à la suite de Théodore de Mopsueste, ne reconnaît que quatre psaumes messianiques, cf. *Top. Chrét.*, V, 123-136.

⁴. Roi de Juda de 736 à 716.

⁴. Les explications de Cosmas semblent se rapprocher parfois des fragments caténiques attribués à THÉODORE D'HÉRACLÉE, *In Isaiam cap. XXXVIII*, dans *PG* 18, col. 1329-1332. Voir aussi E. AMANN, *Dictionnaire de Théologie Catholique*, 15, 1 (1946), col. 232, s.v. *Théodore d'Héraclée*.

saalem pour la détruire¹, Ézéchiass, ayant entendu les paroles prononcées par l'impie Rapsakès² et lu de plus la lettre que lui avait écrite Sennachérib, déchira son vêtement royal, revêtit un sac et entra, couvert de poussière, dans le temple pour supplier Dieu de le délivrer des Assyriens. Il fut exaucé : en une nuit, cent quatre-vingt-cinq mille auxiliaires assyriens se trouvèrent exterminés par l'ange³; une victoire aussi miraculeuse et aussi importante que Dieu lui accordait le confirma encore davantage dans l'idée qui était sienne auparavant et qui lui faisait soutenir qu'il était indubitablement le messie prophétisé. C'est pourquoi, la raison emportée par l'orgueil, s'imaginant des choses sur sa personne, il n'entra pas au temple après la victoire, comme cela se devait, pour remercier et glorifier Dieu; au contraire, il conçut une haute opinion de lui-même, ainsi qu'il est écrit dans les *Chroniques* : « Ézéchiass s'humilia de l'orgueil de son cœur^a », et : « Le Seigneur l'abandonna pour l'éprouver et connaître le fond de son cœur^b. »

6. Cependant, Dieu qui, dans son amour pour les hommes, ne cesse d'œuvrer pour leur salut, décida d'éloigner Ézéchiass de cette idée qu'il avait conçue en homme aveuglé; gardant toutefois le souvenir de ses vertus, il ne le laissa pas succomber jusqu'au bout, mais lui envoya une maladie qui devait l'amener au désespoir de la mort. Le prophète Isaïe se présenta devant lui et lui dit : « Mets ordre à ta maison, car tu vas mourir et tu ne vivras plus^a », lui enlevant à la fois les deux idées. En effet, certains parmi les Juifs soutenaient que le messie ne mourrait jamais, tandis que d'autres disaient qu'il mourrait, mais ressusciterait

¹. Cette campagne de Palestine eut lieu en 701. Pour la suite des événements, cf. E. MANGENOT, *Dictionnaire de la Bible*, 2, 2 (1926), col. 2141-2148, s.v. *Ézéchiass*.

². La *Septante* a transformé en noms propres les titres assyriens transcrits par l'hébreu en *IV Rois* 18, 17.

σαλήμ πορθῆσαι αὐτήν, ἀκούσας τὰ παρὰ τοῦ θεομάχου
389 A 'Ραψάκου λελεγμένα ὁ 'Εζεκίας, ἔτι δὲ καὶ τὰ παρ' αὐτοῦ
5 τοῦ Σενναχηρείμ γραφέντα αὐτῷ, διαρρήξας τὴν βασιλικὴν
ἐσθῆτα καὶ ἐνδυσάμενος σάκκον καὶ χοῦν πασάμενος εἰσῆλθεν
ἐν τῷ ναῷ, ἰκετεύων τὸν Θεὸν ῥυθῆναι ἐκ τῶν Ἀσσυρίων.
Εἰσακουσθέντος δὲ αὐτοῦ, καὶ ἀναιρεθέντων ἐν μιᾷ νυκτὶ διὰ
10 τοῦ ἀγγέλου ἑκατὸν ὀγδοήκοντα πέντε χιλιάδων ἐκ τῆς βοη-
θείας τῶν Ἀσσυρίων, καὶ νίκης αὐτῷ παραδόξου καὶ τηλι-
καύτης γενομένης ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, ἐπεβεβαίωσεν ἐπὶ πλέον
τὴν ὑπόνοιαν, ἣν εἶχε πρότερον, ἑαυτὸν πάντως εἶναι λέγων
τὸν προφητευόμενον χριστόν. "Θθεν πάλιν ἐκ τῆς ἐπάρσεως
τοῦ λογισμοῦ φαντασθεὶς ὑπὲρ ἑαυτὸν οὐκ εἰσῆλθε μετὰ τὴν
15 νίκην ἐν τῷ ναῷ, κατὰ τὸ δέον, εὐχαριστῆσαι καὶ δοῦναι δόξαν
τῷ Θεῷ, ἀλλὰ μεγάλα ἐφρόνει καθ' ἑαυτόν, ὡς γέγραπται ἐν
B ταῖς Παραλειπομέναις ὅτι· « Ἐταπεινώθη Ἐζεκίας ἀπὸ
ὑψους καρδίας αὐτοῦ^a », καὶ· « Κατέλιπεν αὐτὸν Κύριος τοῦ
πειρᾶσαι αὐτόν, εἰδέναι τὰ ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ^b ».

6. Ὁ δὲ φιλόανθρωπος Θεός, ὁ ἀεὶ τὴν σωτηρίαν τῶν
ἀνθρώπων πραγματευόμενος, ἐκστῆσαι αὐτὸν βουλόμενος τῆς
ὑπονοίας ἐκείνης, ἣν ὡς ἄνθρωπος παριδὼν ὑπώπτευσεν, ἔτι
δὲ καὶ μνησθεὶς αὐτοῦ τῶν ἀρετῶν, οὐκ εἰς τέλος εἶασε
5 καταπεσεῖν, ἀλλὰ πέμπει αὐτῷ ἀρρωστίαν εἰς ἀπόγνωσιν
ἀγούσαν θανάτου. Καὶ φησιν Ἡσαΐας ὁ προφήτης εἰσελθὼν
πρὸς αὐτόν· « Τάξαι περὶ τοῦ οἴκου σου· ἀποθνήσκει γὰρ σὺ
καὶ οὐ ζήσῃ^a », ὁμοῦ τὰς δύο δόξας ἀνελὼν ἀπ' αὐτοῦ. Οἱ μὲν
γὰρ τῶν Ἰουδαίων ἔλεγον μηδέποτε τὸν χριστὸν ἀποθνή-
10 σκειν, οἱ δὲ ὅτι ἀποθνήσκει μὲν, ἀνίσταται δὲ ἀπὸ νεκρῶν. Τῷ

5, 4 ὁ om LS || 11 ἐπὶ : ἔτι LS || 16 ἐφρόνει : ἢ add Vwin.

6, 10 Τῷ : τὸ V.

5^a II Chron. 32, 26 ^b II Chron. 32, 31.

6^a Is. 38, 1.

5^o. Cf. *IV Rois* 19, 35.

terait des morts. Ainsi, par le fait d'avoir dit « tu vas mourir », Isaïe enleva à Ézéchiass la première idée, qui lui faisait croire qu'il ne mourrait jamais, tandis qu'en ajoutant « tu ne vivras plus », il détruisit également l'autre, en vertu de laquelle une partie des Juifs affirmait que le messie ressusciterait des morts ; par l'une aussi bien que par l'autre (de ces prophéties) Ézéchiass fut instruit qu'il n'était pas le messie, comme il se l'était imaginé. Ensuite, ayant compris cela, Ézéchiass pleura amèrement ; il se repentit, se tourna dans son lit, suivant l'usage des Juifs¹, vers le mur du côté où se trouvait le temple, pour y attacher son esprit, et fit sa prière.

7. Revenu de ses idées, le jugement redressé, parce qu'il avait été exaucé, guéri de sa maladie, jugé digne de vivre quinze années supplémentaires et confirmé par un autre signe plus miraculeux encore, j'entends la rétrogradation du soleil dont je dirai la raison un peu plus loin, Ézéchiass chanta alors à la gloire de Dieu un cantique, dans lequel il faisait connaître le détail des circonstances racontées précédemment ; il parle ainsi : « J'ai dit : Dans la force de mes jours je marcherai^a », ce qui signifie : Cette pensée, je l'ai toujours gardée dans mon cœur, affirmant que je vivrai éternellement et que je ne mourrai jamais ; car, en disant « dans la force de mes jours je marcherai », Ézéchiass a fait entendre que ses jours ne seraient jamais tranchés et, comme si quelqu'un lui posait tacitement cette question : Pendant que tu avais ces pensées, que t'est-il arrivé ? Ézéchiass poursuit et dit : « C'est aux portes de l'Hadès que je laisserai le reste de mes années^b », c'est-à-dire : Pendant que je nourrissais ces pensées, ayant été terrassé par une terrible maladie, je me suis résigné à ne plus m'attacher

⁶1. Cf. *Top. Chrét.*, V, 44.

⁷a Is. 38, 10 ^b Is. 38, 10.

C οὖν εἰπεῖν ὅτι « ἀποθνήσκεις σὺ » ἀνεῖλεν ἀπ' αὐτοῦ τὴν μίαν, δι' ἧς ἐνόμιζεν ἑαυτὸν μὴ ἀποθνήσκειν ποτέ, τῷ δὲ προσθεῖναι καὶ εἰπεῖν « καὶ οὐ ζήσῃ » ἀνείλε καὶ τὴν ἐτέραν, δι' ἣν ἕτεροι ἔλεγον ὅτι ἀνίσταται ἀπὸ νεκρῶν· δι' ἑκατέρων
D 15 γὰρ ἐδιδάχθη μὴ εἶναι ὁ χριστός, ὡς ὑπώπτευσεν ἑαυτὸν. Ἐἶτα συνιείς ὁ Ἐζεχίας καὶ κλαύσας πικρῶς καὶ μετανοήσας καὶ στραφεὶς ἐν τῇ κλίνῃ ἐπὶ τὸν τοῖχον, ἔνθα συνέβαινον εἶναι τὸν ναόν, καθὼς ἔθος ἐστὶ τοῖς Ἰουδαίοις ποιεῖν, προσέχων δῆθεν τῷ ναῷ τὴν δέησιν ἐποιοεῖτο.

7. Ἐπιστραφεὶς δὲ τοῖς λογισμοῖς καὶ ἀνορθωθείς τὴν διάνοιαν, ἅτε δὴ εἰσακουσθεὶς καὶ τῆς ἀρρωστίας ἀπαλλαγείς
392 A καὶ προσθήκης ζωῆς ἐτῶν δεκαπέντε ἀξιωθεὶς καὶ ἐτέρῳ σημείῳ παραδοξοτέρῳ πιστωθεὶς, λέγω δὴ τῷ ἀναποδισμῷ
5 τοῦ ἡλίου, οὗ τὴν αἰτίαν μικρὸν ὕστερον ἐρῶ, τότε ἦσε τὴν ὥδην τῷ Θεῷ δηλῶν ἐν αὐτῇ ἕκαστα τῶν προειρημένων· φησὶ γὰρ οὕτως· « Ἐγὼ εἶπα· Ἐν τῷ ὕψει τῶν ἡμερῶν μου πορεύσομαι^a », ὡσανεὶ· Τοῦτον αἶε τὸν λογισμὸν ἔσφζον παρ' ἑμαυτῷ λέγων ὅτι αἶε ζῶ καὶ οὐδέποτε τελευτῶ· τῷ γὰρ
10 εἰπεῖν « ἐν τῷ ὕψει τῶν ἡμερῶν μου πορεύσομαι » ἐδήλωσεν ὡς οὐδέποτε κολοβωθήσονται αἱ ἡμέραι αὐτοῦ, καὶ ὡς τινος κατὰ ἀποσιώπησιν αὐτῷ λέγοντος ὅτι· Ταῦτά σου ἐνθυμουμένου, τί σοι συμβέβηκεν ; ἐπάγει καὶ φησιν· « Ἐν πύλαις ἁίδου καταλείψω τὰ ἔτη τὰ ἐπίλοιπα^b », ὡσανεὶ· Τοιαῦτά μου
15 διαλογιζομένου, ἀθρόως ἀρρωστία δεινῇ περιπεσὼν ἔργων

6, 15 ἐδιδάχθη : ἐταζόμενος ἐν τῇ ἀρρωστία add LS || χριστός : οὐ μὴ ἀλλὰ καὶ σφόδρα σφῶς αὐτὸν ὑπαινίττεται τῇ τοῦ ἁγίου Πνεύματος δυνάμει μὴ εἶναι αὐτὸν χριστὸν λέγων « Τάξει περὶ τοῦ οἴκου σου· ἀποθνήσκεις γὰρ καὶ οὐ ζήσῃ » (Is. 38, 1), ἵνα εἴπη· Διάθου τὰ κατὰ σέ, τίνι μέλλεις παραδοῦναι τὴν βασιλείαν, ἵνα σφῆζῃται τῆς ἐπαγγελίας τοῦ Θεοῦ τὸ ἀδιάπτωτον· οὐκ εἶ γὰρ σὺ ὁ ὑπὸ τῶν προφητῶν κηρυττόμενος χριστός, ὁ ἀδιάδοχον ἔχων τὴν βασιλείαν, ἀλλὰ διαδοχὴν πάντως ἔξεις σὺ καὶ οὐ καλῶς ἡμέλησας ποιῆσαι τέκνα, ἵνα διαδέξωνται σοὺ τὴν βασιλείαν· φρόντισον οὖν διαθέσθαι νῦν καὶ εἰπὲ (εἰπεῖν L) τίνα (νῦν add S) ἔξς διάδοχον τῆς βασιλείας σου add LS.

7, 3 προσθήκης : προσθήκην LS || 12 αὐτῷ : αὐτοῦ LS || 14 Τοιαῦτα : ταῦτα LS.

à mon ancienne idée^a et à passer dans l'Hadès le reste de mes années. 8. « J'ai dit : Je ne verrai plus le salut de Dieu sur la terre^a » ; le « salut de Dieu » désigne ici le Christ ; c'est ainsi, en effet, que Syméon aussi, ayant, comme le relatent les Évangiles, reçu le Christ dans ses bras, priait Dieu de le laisser s'en aller de la vie, car ses yeux avaient vu le salut de Dieu, c'est-à-dire précisément le Christ ; « il lui avait été, en effet, révélé par l'Esprit qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Seigneur Christ^b ». Ézéchiass veut donc ici nous faire comprendre cela, lorsqu'il dit : Non seulement je me suis éloigné de cette pensée et j'ai cessé d'imaginer des choses à mon sujet, mais je ne serai même pas jugé digne de voir ce messie sur la terre, n'ayant plus seulement que quinze années à vivre. 9. « Je ne verrai plus aucun homme de ma race^a », autrement dit : Après le délai de quinze années de vie que j'ai reçu de Dieu, non seulement je ne serai pas jugé digne de voir le messie au moment de mourir, mais même de voir aucun autre homme, aucun homme de ma race. « J'ai laissé le restant de ma vie^b » veut dire : Ayant ainsi rejeté mon ancienne idée et pensant désormais comme cela se doit, j'ai reconnu que ma vie aurait une fin.

10. « Il est sorti et parti loin de moi, comme celui qui démonte sa tente à peine dressée^a » signifie : Mon ancien sentiment d'orgueil s'est si complètement éloigné de mon esprit qu'il ressemble à un homme qui démonte sa tente aussitôt qu'elle est dressée. « Mon souffle devint en moi comme une trame qu'une tisseuse est sur le point de couper^b », c'est-à-dire : Il s'en est fallu de peu que mon âme ne me quittât elle aussi, telle la trame qu'une femme qui tisse s'appête à trancher. « Ce jour-là je fus livré jusqu'au matin comme à un lion ; c'est ainsi que (la maladie) broyait

8^a Is. 38, 11 ^b Lc 2, 26.

9^a Is. 38, 11-12 ^b Is. 38, 12.

10^a Is. 38, 12 ^b Is. 38, 12.

B μηκέτι τοῦ λογισμοῦ τοῦ προτέρου ἔχεσθαι, ἀλλ' ἐν τῷ ἄδη διατρίβειν τὰ ἔτη τὰ ἐπίλοιπα. 8. « Εἶπα· Οὐκέτι οὐ μὴ ἴδω τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τῆς γῆς^a »· τὸ « σωτήριον τοῦ Θεοῦ » ἐνταῦθα τὸν Χριστὸν σημαίνει· οὕτως γὰρ καὶ Συμεὼν ἐν Εὐαγγελίῳ δεξάμενος τὸν Χριστὸν
5 εἰς τὰς ἀγκάλας τὸν Θεὸν παρεκάλει ἀπολυθῆναι τῆς ζωῆς, ἐπεὶ ἐωράκασιν οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ, ὡσανεὶ αὐτὸν τὸν Χριστὸν· « ἦν γὰρ αὐτῷ κεχρηματισμένον ὑπὸ τοῦ Πνεύματος μὴ ἰδεῖν θάνατον, ἕως ἴδῃ τὸν Χριστὸν Κύριον^b ». Τοῦτο οὖν ἐνταῦθα ὁ Ἐζεκιᾶς βούλεται
10 δηλοῦν λέγων ὅτι· Οὐ μόνον ἀπέστην τοῦ λογισμοῦ ἐκείνου καὶ πέπαυμαι τὰ ὑπὲρ ἐμὲ φανταζόμενος, ἀλλ' οὐδὲ αὐτὸν τὸν χριστὸν ἀξιῶμαι ἰδεῖν ἐπὶ τῆς γῆς, πέντε καὶ δέκα μόνα
C ἔτη λοιπὰ ἔχων ζῆσαι. 9. « Οὐκέτι οὐ μὴ ἴδω ἄνθρωπον ἐκ τῆς συγγενείας μου^a », ἵνα εἴπῃ· Μετὰ γὰρ τὰ δεκαπέντε ἔτη τῆς προθεσμίας τῆς ζωῆς, ἧς ἔλαβον παρὰ τοῦ Θεοῦ, τελευτῶν οὐ μόνον ἔτι ἐκείνον οὐκ ἀξιῶμαι ἰδεῖν, ἀλλ' οὐδέ
5 τίνα τῶν ἀνθρώπων, οὐδὲ τῆς συγγενείας μου. « Κατέλιπον τὸ λοιπὸν τῆς ζωῆς μου^b », ἵνα εἴπῃ· Ἀποβαλλόμενος τοίνυν τὸν πρότερον λογισμόν καὶ τὸ δέον τοῦ λοιποῦ λογισάμενος ἔγνων ὅτι τέλος ζωῆς σχήσω.

10. « Ἐξῆλθε καὶ ἀπῆλθεν ἀπ' ἐμοῦ, ὡς περὶ ὁ καταλύων σκηνὴν πῆξας^a », ἵνα εἴπῃ· Καὶ τοσοῦτον ἀπέστη τῆς ἡμετέρας διανοίας ὁ πρότερος τῆς ὑπερφηφάνιας λογισμὸς, ὡς ἂν τις πῆξας σκηνὴν εὐθέως αὐτὴν καταλύσῃ. « Τὸ πνεῦμά μου
5 παρ' ἐμοῦ ἐγένετο ὡς ἰστός ἐρίθου ἐγγιζούσης ἐκτεμεῖν^b », τουτέστι· Παρ' ὀλίγον δὲ καὶ αὐτὴ ἡ ψυχὴ μου κατέλιπέ με,
D ὡς περὶ ἰστός γυναικὸς ἐριθουμένης ἔτοιμος τοῦ τμηθῆναι. « Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ παρεδόθην ἕως πρῶτῳ ὡς λέοντι, οὕτως

8, 1 Εἶπα : εἶτα *LSmwin* || 8 ἕως : οὐ add *LS* || 10 λέγων om *LS* || 12 μόνα : μόνον *LS* || 13 λοιπὰ : λοιπὸν *Lm*.

9, 2-3 δεκαπέντε τῆς προθεσμίας ἔτη ἧς ἔλαβον *L* ἔτη post ζωῆς transp *S* || 8 σχήσω : σχῶ *LS*.

10, 1 Ἐξῆλθε : εἶτα φησὶν ἐξῆλθε *LS* || 6 τουτέστι om *LS* || 7 ἐριθουμένης : ἐριθουμένης *LS*.

tous mes os ; dès le point du jour jusqu'à la nuit, je lui fus livré^c », ce qui signifie : En ce temps donc de ma maladie, comme à un lion terrible broyant les os, ainsi je fus livré à la fièvre incessante, broyé par elle de l'aube jusqu'au soir, et du soir au matin. 11. « Telle une hirondelle, je vais crier, telle une colombe je vais gémir^a », c'est-à-dire : En ce temps-là j'étais à pousser des cris, comme une hirondelle qui pousse des cris aigus et craintifs, j'étais à me lamenter sur mes douleurs, comme gémissent habituellement les ramiers. Les formes « je vais crier » et « je vais gémir » sont employées pour : j'ai crié et j'ai gémi, échange d'un temps contre un autre¹, suivant cette particularité de langage qui se rencontre dans beaucoup d'endroits de la divine Écriture, comme par exemple lorsque Isaïe dit au sujet du Seigneur Christ : « Il a été mené comme une brebis à la boucherie^b », au lieu de : il sera mené.

12. « Mes yeux m'ont lâché à force de regarder vers le haut du ciel, vers le Seigneur qui m'a arraché et soustrait à la douleur de mon âme. Seigneur, sur mon âme aussi, tu as été renseigné^a », ce qui signifie : J'ai tellement tendu l'œil de l'intelligence en fixant le haut du ciel et en déposant devant toi, Dieu, Sauveur universel, la douleur de mon âme, que tu m'as soustrait à cette douleur ; tu as changé ma contenance arrogante en humilité et en une pieuse obéissance pour laquelle sans cesse, Seigneur, je te rends grâce. « Tu as ranimé mon souffle et j'ai vécu consolé ; tu t'es saisi de mon âme, afin qu'elle ne périsse point, et tu as rejeté

11¹. Il est fait appel à l'enallage temporum dans l'exégèse de Théodore de Mopsueste — voir R. DEVRESSE, *Le Commentaire de Théodore de Mopsueste sur les psaumes (I-LXXX)* (Studi e Testi, 93), Città del Vaticano, 1939, p. 566, Index, s.v. *Enallage temporum* — qui inspire parfois celle de Cosmas, cf. *Cosmas, Théol. Sc.*, p. 60 et n. 7.

10^c Is. 38, 12-13.

συνέτριψε πάντα τὰ ὀστᾶ μου· ἀπὸ γὰρ τῆς ἡμέρας ἕως τῆς
 10 νυκτὸς παρεδόθην^c », ἵνα εἴπῃ· Ἐν ἐκείνῳ τοίνυν τῷ καιρῷ
 τῆς ἐμῆς ἀρρωστίας, ὡσπερ λέοντι φοβερῷ συντρίβοντι ὀστᾶ,
 οὕτως τῷ πυρετῷ παρεδόθην ἀδιαλείπτως, ἀφ' ἕωθεν ἕως
 ἑσπέρας καὶ ἀπὸ ἑσπέρας ἕως πρῶτῃ συντριβόμενος ὑπ' αὐτοῦ.
 11. « Ὡς χελιδῶν, οὕτω φωνήσω, καὶ ὡς περιστερὰ,
 οὕτως μελετήσω^a », τουτέστιν· Ἐν αὐτῷ τῷ καιρῷ οὕτως
 ἡμῖν ἀφίεις τὴν φωνήν, ὡσπερ ἡ χελιδῶν ἀφίησιν ὀξείας καὶ
 393 A διατρόμους φωνάς, καὶ οὕτως ἡμῖν τοῖς πόνοις ὀδυρόμενος,
 5 ὡσπερ ἕθος ταῖς πελειάσι μελετᾶν. Τὸ δὲ « φωνήσω » καὶ
 « μελετήσω » ἀντὶ τοῦ ἐφώνησα καὶ ἐμελέτησα κεῖται,
 χρόνος ἀντὶ χρόνου, ὡσπερ καὶ πολλαχοῦ ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ
 κεῖται τὸ τοιοῦτον ἰδίωμα, ὡς ὅταν ὁ Ἡσαΐας λέγῃ περὶ τοῦ
 Δεσπότης Χριστοῦ « ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη^b », ἀντὶ
 10 τοῦ ἀχθήσεται.

12. « Ἐξέλιπον γὰρ μου οἱ ὀφθαλμοὶ ἀπὸ τοῦ βλέπειν με
 εἰς τὸ ὕψος τοῦ οὐρανοῦ πρὸς τὸν Κύριον, ὃς ἐξείλετό με καὶ
 ἀφείλετό μου τὴν ὀδύνην τῆς ψυχῆς. Κύριε, καὶ περὶ αὐτῆς
 γὰρ ἀνηγγέλη σοὶ^a », ἵνα εἴπῃ· Καὶ τοσοῦτον ἀνέτεινον τὸ
 5 ὄμμα τῆς διανοίας ἀποβλέπων εἰς τὸ ὕψος τοῦ οὐρανοῦ, πρὸς
 σὲ τὸν τῶν ὄλων Σωτῆρα Θεὸν ἀνατιθέμενος τὴν τῆς ἐμῆς
 ψυχῆς ὀδύνην, ἣν καὶ ἀφείλου παρ' ἐμοῦ ἀντιστρέψας τὸ τῆς
 B ὑπερηφανίας εἶδος εἰς ταπεινώσιν καὶ ὑπακοὴν θεοσεβείας,
 ὑπὲρ ἧς καὶ διαπαντός, ὦ Δέσποτα, εὐχαριστῶ σοι. « Καὶ
 10 ἐξήγειράς μου τὴν πνοήν, καὶ παρακληθεὶς ἔζησα· εἴλου γὰρ
 μου τὴν ψυχὴν, ἵνα μὴ ἀπόληται, καὶ ἀπέτριψας ὀπίσω μου

10, 9 γὰρ om LS || 12 ἀφ' ἕωθεν : ἀπ' ἕωθεν VS || 13 καὶ om LS.

11, 7 χρόνος : χρόνον LS || 8 τοιοῦτον : τοιοῦτο V (-τον V¹) || λέγει : λέγει V || 8-9 περὶ — Χριστοῦ om LS.

12, 1 μου οἱ ὀφθαλμοὶ μου V (μου¹ exp V¹) || 2 ἐξείλετο : ἐξείλατο V (-λετο V¹) || 3 καὶ om LS || 5 διανοίας : μου add LS || 9 εὐχαριστῶ : εὐχαριστήσω LS || 10-11 μου γὰρ transp LS.

11^a Is. 38, 14 ^b Is. 53, 7.

12^a Is. 38, 14-16.

derrière moi tous mes péchés^b », autrement dit : Tu as ranimé mon souffle par ta consolation et j'ai vécu ; tu as converti mon âme qui était en train de se perdre ; tu as ramené en arrière tous ses péchés, n'ayant plus permis qu'ils s'étalent devant moi. 13. « En effet, ce ne sont pas ceux qui sont dans l'Hadès qui te loueront, ni les morts qui te béniront ; ils n'espèrent pas en ta compassion, ceux qui sont dans l'Hadès ; ce sont les vivants qui te béniront, comme je te bénis, moi aussi^a », ce qui veut dire : Si tu ne m'avais pas permis de continuer à vivre, comment aurais-je pu me convertir, me repentir, me sauver ou espérer en ta pitié, les morts dans l'Hadès ne pouvant rien faire de tel ? Mais, comme dans ta miséricorde tu m'as bien fait don de la vie, je te bénirai et te glorifierai sans cesse, ainsi que doit le faire tout être vivant. « Dès aujourd'hui, j'engendrerai des enfants qui proclameront ta justice, Seigneur de mon salut^b » ; et certes, dès maintenant, dit-il, je ne m'abuserai plus, imaginant des choses à mon sujet. Je prendrai femme, j'engendrerai des enfants et je leur apprendrai à suivre tes préceptes. « Je ne cesserai pas de te bénir au son d'une harpe, tous les jours de ma vie, face à la maison de Dieu^c », ce qui signifie : Non seulement j'instruirai mes enfants à suivre tes ordres, mais je prendrai pour règle, durant tout le temps de ma vie, de m'appliquer à ta louange et de rester toujours attaché à ton temple, sans m'en écarter désormais ou négliger d'assister aux offices qu'on y célèbre.

14. Telles sont les choses qu'Ézéchiass a exprimées dans son cantique ; guéri de sa maladie, il reçut quinze ans de vie supplémentaires ; il se maria aussitôt et engendra

12^b Is. 38, 16-17.

13^a Is. 38, 18-19 ^b Is. 38, 19-20 ^c Is. 38, 20.

12, 13 ἐπέστρεψας V ut videtur : ἐπιστρέψας win συστρέψας LS

πάσας τὰς ἀμαρτίας μου^b », ἔνα εἶπη· Ἐξήγηρας γάρ μου τὴν πνοὴν τῇ σῇ παρακλήσει καὶ ἔζησα, ἐπέστρεψάς μου τὴν ψυχὴν ἀπολλυμένην, ἧς τὰς ἀμαρτίας εἰς τοῦπίσω ἀπέστρεψας, 15 μὴ ἐάσας ἔτι ταύτας ἐπεκτείνεσθαι ἔμπροσθέν μου. 13. « Οὐ γὰρ οἱ ἐν ἄδου αἰνέσουσί σε, οὐδὲ οἱ ἀποθανόντες εὐλογήσουσί σε, οὐδὲ ἐλπιοῦσιν οἱ ἐν ἄδου τὴν ἐλεημοσύνην σου· οἱ ζῶντες εὐλογήσουσί σε, ὃν τρόπον καγώ^a », ἔνα εἶπη· Εἰ γὰρ οὐ 5 συνεχώρησάς με τοῦ ζῆν ἔτι, πῶς ἂν εἶχον ἐπιστρέψαι, ἢ C μετανοῆσαι καὶ σωθῆναι, ἢ ἐλπίσαι τὸ παρὰ σοῦ ἔλεος, τῶν ἐν ἄδου νεκρῶν οὐ δυναμένων τοιοῦτό τι ποιῆσαι ; Ἄλλὰ σου om m μᾶλλον τῇ σῇ εὐσπλαγχνίᾳ χαρισαμένου μοι τὸ ζῆν εὐλογήσω καὶ δοξάσω σε διὰ παντός, ὡσπερ καὶ πᾶς ζῶν ὀφειλέτης 10 ἐστὶ ταῦτα ποιεῖν. « Ἀπὸ γὰρ τῆς σήμερον παιδία ποιήσω, ἃ ἀναγγελεῖ τὴν δικαιοσύνην σου, Κύριε τῆς σωτηρίας μου^b. » Ἄλλὰ καὶ ἀπὸ τοῦ νῦν, φησὶν, οὐκέτι ἑμαυτὸν ἀπατήσω τὰ ὑπὲρ ἐμὲ φανταζόμενος. Λαμβάνω γὰρ σύμβιον καὶ ποιήσω τέκνα καὶ ταῦτα διδάξω τοῖς σοῖς δικαιώμασιν 15 ἐπεσθαι. « Καὶ οὐ παύσομαι εὐλογῶν σε μετὰ ψαλτηρίου πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς μου κατέναντι τοῦ οἴκου τοῦ Θεοῦ^c », ἔνα εἶπη· Οὐ μόνον δὲ τὰ τέκνα διδάξω τοῖς σοῖς προστάγμασιν ἐπεσθαι, ἀλλὰ καὶ ἑμαυτὸν κανονίσω παρ' ὄλον τὸν τῆς ζωῆς μου χρόνον εἰς σὴν αἴνεσιν σπεύδειν καὶ 20 κολλᾶσθαι διὰ παντός τῷ σῷ ναῷ, μὴ ἀφιστάμενος ἢ ἀμελῶν ἔτι ἐν τοῖς αὐτόθι παραγίνεσθαι.

14. Ταῦτα εἰπὼν ἐν τῇ ᾠδῇ ὁ Ἐζεκιᾶς καὶ διεγερθεὶς ἐκ τῆς ἀρρωστίας, λαβὼν καὶ τῶν δεκαπέντε ἐτῶν τὴν προσθήκην τῆς ζωῆς ἐγῆμεν εὐθέως καὶ ἐγέννησε τὸν Μανασσῆν, ὃν

|| 14 ἀπολλυμένην : ἀπολλομένην V ἀπολυμένην S || τοῦπίσω : τὰ ὀπίσω LS.

13, 2 σε : Κύριε add LS || 7 τι τοιοῦτο transp LS || 8 χαρισαμένου : hic deficit L fol. 233^v || εὐλογήσω : σε add S || 10 ἐστὶ : τοῦ add S || 11 ἀναγγελεῖ : ἀναγγελοῦσι S || 14 διδάξω : ποιήσω S || 16-17 τοῦ Θεοῦ : Κυρίου τοῦ Θεοῦ μου S || 20 ἢ om S || 21 παραγίνεσθαι : παραγινέσθαι S.

14, 1 ὁ om S.

Manassé qu'il laissa, âgé de douze ans, comme son unique héritier et sortit de la vie selon la promesse de Dieu, ayant accompli après sa maladie, en qualité de roi, les quinze années que Dieu avait ajoutées (à sa vie). Mais en voilà assez au sujet du cantique ; les choses dites plus haut dans le prologue apparaissent claires à la suite de cette explication détaillée, notamment qu'Ézéchias avait abandonné l'idée dont on vient de parler.

**Le miracle
de la rétrogradation
du soleil**

15. Cependant il faut, ainsi que je l'ai promis, aborder le sujet de la rétrogradation du soleil, la grâce divine nous guidant également en cette question ; (nous dirons) d'abord comment était orientée la maison d'Ézéchias, (nous rappellerons) ensuite qu'il était tard dans l'après-midi, environ la neuvième heure¹, lorsque le signe se produisit, et (nous exposerons) la raison de ce signe et l'avantage qui s'ensuivit. Ainsi, la porte de la maison d'Ézéchias, qui comportait dix degrés², était orientée vers l'est ; comme le soleil inclinait vers l'ouest, environ la neuvième heure du jour, l'ombre était nécessairement descendue jusqu'au dernier de ces dix degrés, la maison étant située plus à l'ouest que les degrés. Alors Dieu par la bouche du prophète Isaïe dit à Ézéchias de demander que midi se fasse par miracle, soit que l'ombre progressât en avant de dix degrés, soit qu'elle revînt en arrière d'autant ; Ézéchias répondit : « C'est peu de chose que l'ombre avance de dix degrés, non, qu'elle recule de

15¹. Soit 3 heures de l'après-midi.

15². Ces « degrés », dont il est parlé en *IV Rois* 20, 9-11, sont soit un escalier, soit un cadran solaire construit par Achaz. La première interprétation, qui est celle de Cosmas, se trouve aussi chez CYRILLE D'ALEXANDRIE, *In Isaiam lib. III (cap. 38)*, dans *PG* 70, col. 788 A, qui explique : « On dit qu'Achaz, père d'Ézéchias, s'aidant d'une invention ingénieuse et habile, avait construit dans sa maison des

δώδεκα ἐτῶν ἐάσας πλήρη διάδοχον τὸν βίον ὑπεξῆλθε κατὰ
5 τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Θεοῦ, πληρώσας ἐν τῇ βασιλείᾳ μετὰ τὴν
ἀρρωστίαν τὰ τῆς προσθήκης τοῦ Θεοῦ ἔτη δεκαπέντε. Καὶ
ταῦτα μὲν περὶ τῆς ᾠδῆς ἄπερ καὶ δῆλα τυγχάνουσι τὰ
προειρημένα ἐν τῷ προοιμίῳ ἐκ τῆς κατὰ μέρος ἐρμηνείας,
ὡς τὸν προειρημένον λογισμὸν ἀπέσφωζεν ὁ Ἐζεκίας.

15. Ἀρκτέον δὲ λέγειν, ὡς ἐπήγγελμαι, περὶ τοῦ ἀναπο-
δισμού τοῦ ἡλίου, τῆς θείας χάριτος καὶ ἐν τούτῳ ὀδηγούσης
ἡμᾶς. Πρῶτον μὲν πῶς συμβέβηκεν εἶναι τὸν οἶκον Ἐζεκιίου,
καὶ ὅτι δείλης ὄψια ἦν, ὡς ὥρα ἐνάτη, ὅτε τὸ σημεῖον ἐγένετο,
5 καὶ τίς ἡ αἰτία τοῦ τοιοῦτου σημείου καὶ τί τὸ ἐξ αὐτοῦ
κέρδος γενόμενον. Ἡ θύρα τοίνυν τοῦ οἴκου Ἐζεκιίου ἔθθα
ἦσαν οἱ δέκα ἀναβαθμοὶ ἐπὶ τὴν ἀνατολὴν προσεῖχε κλίνας
οὖν τοῦ ἡλίου ἐπὶ δυσμᾶς περὶ ὥραν ἐνάτην τῆς ἡμέρας,
ἀνάγκη κατῆλθεν ἡ σκιά, τοῦ οἴκου δυτικωτέρου ὑπάρχοντος
10 τῶν ἀναβαθμῶν, ἕως τοῦ ἐσχάτου τῶν δέκα ἀναβαθμῶν. Τοῦ
προφήτου οὖν Ἡσαίου διὰ στόματος τοῦ Θεοῦ εἰπόντος τῷ
Ἐζεκιᾷ τὸ μεσημβρινὸν αἰτήσασθαι σημεῖον, ἢ προβῆναι εἰς
τὰ ἔμπροσθεν τὴν σκιάν δέκα ἀναβαθμοὺς ἢ ὑποστρέψαι τὴν
393 C σκιάν δέκα ἀναβαθμοὺς, ἀπεκρίνατο Ἐζεκιᾶς λέγων· « Κοῦ-
15 φον τὴν σκιάν κλῖναι δέκα ἀναβαθμοὺς οὐχί, ἀλλὰ ἐπιστρα-

14, 7 ταῦτα : αὐτὰ *Vwin* || περὶ : τὰ *S*.

15, 2 ὀδηγούσης : συνεργούσης *S* || 3 ἡμᾶς *V¹win* : ἡμῖν *VS* ||
4 δείλης : δείλη *S* || ὡς : ὡσεὶ *S* || 8 ἐνάτην : β' *win* || 14 Κοῦφον : hic
denuo incipit *L* fol. 234^r.

degrés devant indiquer les heures et mesurer le cours du soleil au moyen de l'ombre projetée sur ces degrés » ; voir aussi JÉRÔME, *In Isaiam XXXVIII*, dans *PL* 24, col. 391-392, qui pareillement pense à l'ombre descendant le long des degrés de la maison. D'après H. LÉSTRE, *Dictionnaire de la Bible*, 2, 1 (1926), col. 2328, s.v. *Cadran solaire*, il s'agit plutôt d'un cadran construit par Achaz qui était lié d'amitié avec Théglatpholasar, roi des Assyriens, inventeurs du cadran solaire.

dix degrés^a ! » 16. C'est fut donc après que l'ombre eut avancé de dix degrés, alors que le soleil continuait à progresser, que, la puissance divine intervenant à la prière du prophète, le soleil revint en arrière, pour se trouver de nouveau au zénith, et que l'ombre courut en arrière de dix degrés, ainsi que le relate la sainte Écriture. Si, par contre, on avait été à la troisième heure du jour¹, l'ombre qui allait déjà en avant n'aurait pas eu à courir en arrière, ni le soleil à rétrograder, même si la porte et les degrés de la maison d'Ézéchiass' étaient trouvés orientés vers l'ouest. Mais en voilà assez sur la situation de la maison d'Ézéchiass.

**Raisons
de ce miracle
a) Abolir l'idée
du soleil-dieu**

17. La raison d'un signe aussi grand est que beaucoup de nations, et peut-être même toutes, vouant une dévotion particulière à l'armée du ciel, vénèrent le soleil comme le dieu le plus grand de tous et comme le père des lumières. En donnant à celui-ci l'ordre de rétrograder, Dieu a fait savoir à toutes les nations qu'il est, lui, le Seigneur de l'univers, tandis que le soleil est un serviteur et non un dieu ; en effet, si Dieu a ordonné à un luminaire¹ aussi considérable de rétrograder, à l'encontre de son habitude, avec combien plus de facilité peut-il commander aux luminaires plus petits, se servant d'eux comme de serviteurs ?

**b) Abolir
la théorie de la
sphéricité du ciel**

18. Je dirai aussi, avec l'aide de Dieu, l'avantage qui en est résulté. Le soleil ayant rétrogradé, le miracle fut connu de toutes les nations jusqu'aux confins de la terre, de sorte que le roi de

16^a. C'est-à-dire à 9 heures du matin : le « miracle de midi » ne pouvait se produire alors que par l'avance du soleil.

17^a. Nous traduisons ainsi le mot *στοιχείον*, nous référant à l'expression *τὰ δώδεκα στοιχεία* (les douze signes du zodiaque) dans

φῆτω ἡ σκιά δέκα ἀναβαθμούς εἰς τὰ ὀπίσω^a. » 16. Μετὰ τὸ κλίνειν οὖν τὴν σκιάν προβάλλοντος τοῦ ἡλίου τοὺς δέκα ἀναβαθμούς, τότε δυνάμει θεῆς διὰ τῆς εὐχῆς τοῦ προφήτου ἀπεστράφη εἰς τοῦπίσω ὁ ἥλιος, καὶ γέγονε πάλιν μεσουράνιος,
5 καὶ εὐρέθη ἀναδραμοῦσα ἡ σκιά τοὺς δέκα ἀναβαθμούς κατὰ τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν. Εἰ γὰρ ἦν τὸ ἔμπαλιν τρίτῃ ὥρᾳ τῆς ἡμέρας, οὐδὲ ἡ σκιά ἤδη δραμοῦσα ἀνέτρεχεν, οὔτε ὁ ἥλιος ἀνεπόδιζεν εἰς τοῦπίσω, εἰ καὶ συνέβη τὴν θύραν καὶ τοὺς ἀνα-
D βαθμούς τοῦ οἴκου Ἐζεκιίου ἐπὶ τὴν δύσιν ὄραν. Καὶ ταῦτα μὲν
10 περὶ τῆς θέσεως τοῦ οἴκου.

17. Ἡ αἰτία δὲ τοῦ τοιοῦτου σημείου αὕτη ἐστίν, ὅτιπερ τὰ πολλὰ τῶν ἐθνῶν, τάχα δὲ πάντα, τῇ στρατιᾷ τοῦ οὐρανοῦ μᾶλλον δουλεύοντα τὸν ἥλιον τιμῶσιν, ὡς μείζονα πάντων θεῶν καὶ πατέρα φώτων ὄντα. Τοῦτον οὖν ἀναποδίσει κελεύ-
5 σας ὁ Θεὸς ἐδήλωσε πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν ἑαυτὸν μὲν εἶναι τοῦ παντός Δεσπότην, δοῦλον δὲ τοῦτον ὑπάρχειν καὶ οὐ θεὸν· εἰ γὰρ τὸ τηλικούτο στοιχείον ἀναποδίσει παρὰ τὴν συνήθειαν προσέταξε, πόσῳ μᾶλλον τοῖς ἡττοσιν ὡς ἰδίοις δούλοις κεχρημένος κελεύειν δύναται ;

18. Ἐρῶ δὲ σὺν Θεῷ καὶ τί τὸ ἐντεῦθεν κέρδος ἐγένετο.
396 A Ἀναδραμόντος τοίνυν τοῦ ἡλίου, πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν ἕως ἐσχάτου τῆς γῆς γνωστὸς γέγονεν, ὥστε καὶ τὸν βαβυλώνιον

16, 3 εὐχῆς : προσευχῆς LS || 7 οὐδὲ : οὔτε LS || ὁ om LS (add L¹).

17, 4 φώτων : τῶν φώτων LS || 7 τηλικούτο : τηλικούτον V¹LS.

18, 3 γνωστὸς : γνωστὸν m.

15^a IV Rois 20, 10.

DIOGÈNE LAËRCE, VI, 102, éd. R. D. Hicks, *Diogenes Laertius. Lives of eminent Philosophers*, t. II (*The Loeb Classical Library*), London, 1950, p. 106.

Babylone, Méodach, fils de Laadan¹, qui de loin avait observé le signe, vint à s'en troubler et à s'enquérir de ce miracle terrifiant et étrange. L'effroi et la crainte² s'emparèrent du roi et de ses dignitaires qui cherchaient avec ardeur à apprendre, passionnés qu'ils étaient tous d'astrologie, la cause de ce signe si terrifiant et si grand. Après une vaste enquête, le roi apprit qu'Ézéchiass, le roi de Judée, terrassé par une maladie et tombé dans le désespoir, avait prié Dieu, et que celui-ci lui avait accordé la santé ainsi que quinze années supplémentaires de vie ; c'était pour confirmer sa promesse que Dieu avait produit ce grand et terrifiant signe prouvant qu'il est le Dieu des dieux, le créateur du ciel et de la terre et de tout ce qu'ils contiennent.

**Les Babyloniens
inventeurs de la
sphéricité du ciel**

19. Une fois renseigné là-dessus, et instruit par l'événement de ce que le Dieu d'Ézéchiass est le Dieu universel, le Babylonien envoya sans

tarder de nombreux dons et une ambassade à Ézéchiass¹, comme au serviteur légitime et chéri du Dieu de toutes choses. Par la même occasion, on apprend de nouveau que le ciel n'est pas une sphère tournante, comme le voulait la doctrine que les Babyloniens ont été les premiers à concevoir, lorsque jadis ils s'étaient trouvés à une grande hauteur à la suite de la construction de la Tour², mais qu'au contraire le ciel se dresse fixé à la terre comme une voûte. En effet, si le ciel était une sphère, l'univers faisant sa révolution vers l'avant, le soleil n'aurait pas pris la direction opposée, cessant alors d'être entraîné dans le mouvement universel, de manière à rétrograder d'une distance de trois heures, c'est-à-dire du quart d'une journée, et ensuite

18¹. Cosmas transcrit ainsi le nom de Mérodach fils de Baladan.

18². On rencontre dans ce passage nombre de termes traditionnels pour exprimer la stupeur de l'homme devant la manifestation du

βασιλέα, Μεωδάχ, υἱὸν τοῦ Λααδάν, πόρρωθεν ὄντα καὶ
5 θεωρήσαντα τὸ σημεῖον εἰς ἐκπληξιν καὶ ἔρευναν ἔλθεῖν τοῦ
φοβεροῦ καὶ παραδόξου θαύματος. Θάμβος γὰρ καὶ φόβος
περιεῖχεν αὐτὸν τὸν βασιλέα καὶ τοὺς αὐτοῦ μεγιστάνας μετὰ
σπουδῆς ζητοῦντας, περὶ τὴν ἀστρονομίαν πάντας ἐπτοημέ-
10 μαθεῖν. Πολλῆς δὲ ζητήσεως γενομένης, μανθάνει ὡς Ἐζε-
κίας, ὁ βασιλεὺς τῆς Ἰουδαίας, ἀρρωστία περιπεσὼν καὶ εἰς
ἀπόγνωσιν ἑλθὼν ἠύξατο τὸν Θεόν, καὶ δέδωκεν αὐτῷ ὑγίαιαν
καὶ προσθήκην ζωῆς ἐτῶν δεκαπέντε· ἕνεκα τούτου πρὸς
15 φοβερὸν σημεῖον τοῦτο, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ Θεὸς τῶν θεῶν,
ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς.

B 19. Ταῦτα μαθὼν καὶ παιδευθεὶς ἔργῳ ὁ Βαβυλώνιος
αὐτὸν εἶναι Θεὸν τοῦ παντός τάχιστα πολλὰ δῶρα καὶ
προσβείαν τῷ Ἐζεκίᾳ ἀπέστειλεν, ὡς δούλῳ γνησίῳ καὶ
ἀγαπωμένῳ παρὰ τοῦ Θεοῦ τῶν ὄλων. Ἐν ταῦτῳ δὲ πάλιν
5 διδάσκεται ὡς οὐ σφαῖρα στρεφομένη κατὰ τὴν τῶν Βαβυ-
λωνίων δόξαν, ἣν ὡς ἀπὸ τῆς πυργοποιτίας ἐφ' ὑψηλοῦ
ποτε γενόμενοι πρῶτοι ὑπόπτεισαν, ὁ οὐρανὸς ὑπάρχει, ἀλλ'
ἰστάμενος καὶ πεπηγὼς εἰς γῆν ὡς καμάρα. Εἰ γὰρ ἦν σφαῖρα,
οὐκ ἂν τοῦ παντός ἐπὶ τὰ πρόσω στρεφομένου ὁ ἥλιος τὴν
10 ἐναντίαν ἐβάδιζε μὴ συμπεριφερόμενος τῷ παντί, ὥστε
ὠρῶν τριῶν διάστημα, τουτέστι τέταρτον ἡμέρας, ἀναπο-

18, 8 ζητοῦντας : τοὺς add V¹ || 9 τοῦ om LS || 12 ἠύξατο : πρὸς
add LSmwin.

divin. Cf. J. DANIELOU, Introduction à Jean Chrysostome. *Homélie sur l'incompréhensibilité de Dieu* (SC 28 bis), Paris, 1970, p. 30-36.

19¹. Cf. IV Rois 20, 12 ; Is. 39, 1.

19². Cf. Top. Chrét., III, 1 et 5.

(à rebrousser chemin) d'un autre quart, jusqu'à ce qu'il se retrouve au lieu d'où il avait rétrogradé.

Isaïe abolit la théorie de la sphéricité (référence à la Topographie) 20. Nous avons écrit au sujet de toutes ces formes dans la *Cosmographie Chrétienne et générale*, comme tu le sais toi-même, admirable ami, le pieux Pamphile de Jérusalem

nous y ayant exhorté¹. Or, le même prophète par l'entremise duquel s'est produite la rétrogradation du soleil, après avoir détruit l'hypothèse des Babyloniens par des actes, à l'aide de ce terrible signe, et montré que le ciel n'est pas une sphère tournante et qu'ils professent une opinion erronée, le même prophète, dis-je, définit un peu plus loin la forme de ce ciel par ces paroles² : « Celui qui dressa le ciel comme une voûte^a », et : « Le Seigneur Dieu qui a fait le ciel et l'a fixé^b », faisant connaître à la fois la forme qui est celle d'une voûte et, puisqu'il dit « celui qui dressa » et « celui qui a fixé », l'absence de révolution. Il est clair qu'en mettant par écrit des notions de ce genre Isaïe a rendu un grand service aux Babyloniens aussi.

Véracité d'Isaïe confirmée par Cyrus

21. N'importe qui peut l'apprendre par les événements survenus à l'époque de Cyrus, roi des Perses. Celui-ci, ayant eu entre les mains le livre d'Isaïe, le lut et y trouva un passage qui consignait par écrit une prédiction à son sujet ; voici ce qu'Isaïe dit dans ce passage : « Ainsi parle Dieu à mon oint, à Cyrus : j'ai tenu sa main droite, afin que les nations devant lui obéissent, et je briserai la puissance des rois, j'ouvrirai devant lui les portes, et les

²⁰¹. Cf. *Top. Chrét.*, II, 1-3.

²⁰². La critique moderne attribue les chapitres 40-55 du *Livre d'Isaïe* à un prophète anonyme, vers 550 ; le contexte historique de la

δίσαι, και πάλιν ἕτερον τέταρτον, ἕως ὅτε ἦλθεν εἰς τὸν τόπον, ἐξ οὐπερ τὴν ὑποστροφὴν ἐποιήσατο.

C 20. Περὶ τούτων δὲ πάντων τῶν σχημάτων ἐν τῇ Χριστιανικῇ καὶ περιεκτικῇ Κοσμογραφίᾳ, ὡς οἴσθα καὶ αὐτός, θαυμάσιε, κατεγράψαμεν, τοῦ θεοφιλοῦς Παμφίλου τοῦ Ἱεροσολυμίτου ἡμᾶς εἰς τοῦτο προτρεψάμενου. Αὐτὸς γὰρ 5 ὁ προφήτης, δι' οὗ γέγονεν ὁ ἀναποδισμὸς τοῦ ἡλίου, ἔργῳ ἀνελῶν διὰ τοῦ φοβεροῦ σημείου τὴν ὑπόνοιαν τῶν Βαβυλωνίων ὡς οὐκ ἔστι σφαῖρα στρεφομένη ὁ οὐρανός, ἀλλὰ πεπλασμένην δόξαν δοξάζουσι, μετ' οὐ πολὺ αὐτοῦ τοῦ οὐρανοῦ τὸ σχῆμα λέγει οὕτως· « Ὁ στήσας τὸν οὐρανὸν 10 ὡσεὶ καμάραν^a », καὶ πάλιν· « Κύριος ὁ Θεὸς ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν καὶ πῆξας αὐτόν^b », ὁμοῦ καὶ τὸ σχῆμα δηλώσας ὅτι ὡς καμάρα ἐστὶ, καὶ « στήσας » καὶ « πῆξας », καὶ μὴ στρεφόμενον, εἰπών. Τοιαῦτα δὲ συγγραψάμενος, εὐδὴλον ὡς καὶ τοὺς Βαβυλωνίους ὠφέλησεν.

D 21. Ἐνεστί γὰρ μαθεῖν τῷ βουλομένῳ ἐκ τῶν κατὰ τὸν βασιλέα Περσῶν Κύρον γενομένων. Λαβὼν γὰρ μετὰ χεῖρας τὴν βίβλον Ἡσαίου καὶ ἀναγνοὺς εὗρεν τὴν περιοχὴν τὴν περὶ αὐτοῦ προρρηθεῖσαν γεγραμμένην· φησὶ γὰρ Ἡσαίας 5 ἐν τῇ περιοχῇ οὕτως· « Τάδε λέγει ὁ Θεὸς τῷ χριστῷ μου Κύρῳ, οὗ ἐκράτησα τῆς δεξιᾶς ἐπακοῦσαι ἔμπροσθεν αὐτοῦ ἔθνη, καὶ ἰσχύον βασιλείων διαρρήξω, ἀνοίξω ἔμπροσθεν αὐτοῦ

20, 2 καὶ περιεκτικῇ om LS || 13 Τοιαῦτα : τὰ τοιαῦτα LS.

20^a Is. 40, 22 ^b Is. 42, 5.

délivrance des Juifs par Cyrus (438) est postérieur d'environ deux siècles aux événements racontés à propos d'Achaz et d'Ézéchias, contrairement à ce qu'affirme Cosmas au paragraphe 24.

villes ne seront pas fermées. Je marcherai devant lui et j'aplanirai les montagnes, je broierai les portes de bronze, je briserai les barres de fer, et je te livrerai les trésors secrets, je te les découvrirai, cachés et invisibles, afin que tu saches que je suis le Seigneur Dieu, le Dieu d'Israël, qui t'appelle par ton nom. C'est à cause de Jacob, mon serviteur, et d'Israël, mon élu, que je t'appellerai en mon nom, et que je t'accueillerai^a. » 22. Et un peu plus loin (il dit) : « Je l'ai suscité avec justice, et tous ses chemins seront droits ; c'est lui qui rebâtit ma ville et fera rentrer mon peuple de la captivité, sans rançon ni cadeaux, dit le Seigneur Sabaoth^a. » Cyrus admira autant la prescience que la prédiction, et ayant trouvé son propre nom expressément proclamé par le prophète, il ordonna au peuple juif de remonter à Jérusalem, mit fin à la captivité et fournit des ressources pour la reconstruction de la ville et du temple ; et il ne fut pas le seul à le faire, mais ses successeurs (agirent) de même, jusqu'à ce que fussent achevés la ville et le temple.

23. Il s'est conservé aussi le décret de Cyrus, consigné par écrit dans les *Chroniques* et dans le *Livre d'Esdras*, ordonnant le retour à tout le peuple en ces termes : « En la première année de Cyrus, roi des Perses, pour accomplir la parole du Seigneur prononcée par la bouche de Jérémie, le Seigneur éveilla l'esprit de Cyrus, roi des Perses, qui fit annoncer dans son royaume entier par ordonnance écrite ' Ainsi parle Cyrus, roi des Perses : Le Seigneur, Dieu du ciel, m'a donné tous les royaumes de la terre et il m'a ordonné de lui bâtir un temple à Jérusalem en Judée. Qui parmi vous est de l'ensemble de son peuple ? Que Dieu soit avec lui, et qu'il monte 'a. » Vois, admirable ami, de

21^a Is. 45, 1-4.22^a Is. 45, 13.23^a II Chron. 36, 22-23 ; I Esd. 1, 1-3.

θύρας, καὶ πόλεις οὐ συγκλεισθήσονται. Ἐγὼ ἔμπροσθεν αὐτοῦ πορεύσομαι καὶ ὄρη ὀμαλιῶ, θύρας χαλκᾶς συντριψῶ
 10 καὶ μοχλοὺς σιδηροῦς συγκλάσω καὶ δώσω σοι θησαυροὺς
 397 A σκοτεινοὺς, ἀποκρύφους, ἀοράτους ἀνοίξω σοι, ἵνα γνῶς ὅτι
 ἐγὼ Κύριος ὁ Θεός, ὁ καλῶν τὸ ὄνομά σου, Θεὸς Ἰσραὴλ.
 "Ἐνεκεν Ἰακώβ τοῦ παιδός μου καὶ Ἰσραὴλ τοῦ ἐκλεκτοῦ
 μου ἐγὼ καλέσω σε τῷ ὀνόματί μου καὶ προσδέξομαι σε^a. »
 22. Καὶ μετ' ὀλίγα· « Ἐγὼ ἤγειρα αὐτὸν μετὰ δικαιοσύνης,
 καὶ πᾶσαι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ εὐθεῖαι· οὗτος οἰκοδομήσει τὴν
 πόλιν μου καὶ τὴν αἰχμαλωσίαν τοῦ λαοῦ μου ἐπιστρέψει, οὐ
 μετὰ λύτρων, οὔτε μετὰ δώρων, εἶπε Κύριος Σαβαώθ^a. »
 5 Καὶ θαυμάσας τὴν πρόγνωσιν καὶ τὴν πρόρρησιν, καὶ εὐρῶν
 καὶ τὸ ἴδιον ὄνομα διαρρήδην ὑπὸ τοῦ προφήτου προκηρυχθέν
 ἐκέλευσε τὸν λαὸν ἀνελθεῖν ἐν Ἱεροσολύμοις, ἄφεςιν ποιησά-
 μενος τῆς αἰχμαλωσίας, δούς καὶ δαπανήματα εἰς οἰκοδομὴν
 B τῆς πόλεως καὶ τοῦ ναοῦ· οὐ μόνος δὲ αὐτὸς τοῦτο πεποίηκεν,
 10 ἀλλὰ καὶ οἱ μετ' αὐτόν, ἕως οὐ ἔτελειώθη ἡ πόλις καὶ ὁ ναός.
 23. Ἔστι δὲ καὶ ἡ πρόσταξις Κυρίου ἐγγράφως ἐν ταῖς
 Παραλειπομέναις καὶ ἐν τῷ Ἔσδρα τεταγμένη, παρακε-
 λεύουσα πάντα τὸν λαὸν ἀνελθεῖν, λέγουσα οὕτως· « Ἐτους
 πρώτου Κυρίου βασιλέως Περσῶν, μετὰ τὸ πληρωθῆναι ῥῆμα
 5 Κυρίου διὰ στόματος Ἱερεμίου, ἐξήγειρε Κύριος τὸ πνεῦμα
 Κυρίου βασιλέως Περσῶν, καὶ παρήγγειλε κηρῦξαι ἐν πάσῃ
 τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ ἐν γραπτῷ λέγων· Ἐγὼ λέγει Κύριος
 βασιλεὺς Περσῶν· Πάσας τὰς βασιλείας τῆς γῆς ἔδωκέ μοι
 Κύριος ὁ Θεός τοῦ οὐρανοῦ, καὶ αὐτὸς ἐνετείλατό μοι οἰκο-
 10 δομῆσαι αὐτῷ οἶκον ἐν Ἱερουσαλὴμ ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ. Τίς ἐξ
 C ὑμῶν ἐκ παντὸς τοῦ λαοῦ αὐτοῦ ; Ἔσται ὁ Θεός μετ' αὐτοῦ,
 καὶ ἀναβήτω 'a. » Ὅρα, θαυμάσιε, πῶς ἑαυτῷ ὁμολογεῖ

21, 10 συγκλάσω Vwin συνθλάσω L συνθλάσα S || 13 Ἐνεκεν Ἰακώβ — καὶ Ἰσραὴλ : ἐνεκεν Ἰσραὴλ ἐνεκεν Ἰακώβ LS.

22, 4 οὔτε : οὐδὲ LS || 9 πεποίηκε τοῦτο transp LS.

23, 1 Ἔστι : ἔτι LS || 9 μοι : τοῦ add mwin || 11 ἐκ : ἀπὸ mwin || Θεός : αὐτοῦ add LS.

quelle manière Cyrus¹ reconnaît avoir lu le livre d'Isaïe¹, avoir cru à ce qui est écrit et avoir accompli de toute son ardeur et à grands frais les paroles de l'Écriture.

24. N'est-il pas clair que beaucoup d'avantages au point de vue de la piété ont résulté de tout cela pour toutes les nations ? Comment les hommes qui ont eu une confiance aussi grande en l'écrit d'Isaïe lui auraient-ils retiré cette confiance lorsque, à propos de la forme du ciel, il dit dans cet écrit : « Celui qui dressa le ciel comme une voûte^a », surtout que les miracles qui s'étaient produits étaient tout récents à l'époque, celui concernant Sennachérib aussi bien que celui de la rétrogradation du soleil ? C'est justement pour cela que tous les grands de Babylone, persuadés de l'authenticité de ces signes fameux et convaincus par la prédiction d'Isaïe, se sont ralliés à l'opinion du roi et ont laissé partir le peuple avec tous les honneurs.

**Les Babyloniens
renoncent
les premiers à la
sphéricité du ciel
(référence
à Patrikios)**

25. Ainsi les Babyloniens, qui avaient été les premiers de tous à imaginer et à conjecturer que le ciel est une sphère, furent aussi les premiers à apprendre, par l'entremise du prophète Isaïe, que le ciel n'est pas une sphère mais une voûte.

C'est à eux que nous avons emprunté nous aussi toutes les formes que nous avons décrites dans la *Topographie Chrétienne*, nommant dans la préface¹ le maître qui nous les a transmises, j'entends le grand Patrikios venu ici du pays des Chaldéens. Mais en voilà assez sur ces questions.

23¹. C'est à Jérémie (cf. *Jér.* 29, 10) que se réfère le texte des *Chroniques*, non à Isaïe.

25¹. Cf. II, 2.

ἀνεγνωκέναι τὴν βίβλον Ἡσαίου, καὶ πεπιστευκέναι τοῖς γεγραμμένοις, καὶ μετὰ πάσης σπουδῆς καὶ δαπάνης πληρῶσαι τὰ γεγραμμένα ἐν τῇ Γραφῇ.

24. Πῶς οὐκ εὐδηλον τυγχάνει ὅτι ἐκ τούτων ἀπάντων ὠφέλεια πολλὴ θεοσεβείας γέγονε πᾶσι τοῖς ἔθνεσι ; Πῶς δὲ καὶ οἱ τοσαύτην πίστιν ἐσχηκότες εἰς τὴν γραφὴν τοῦ Ἡσαίου ἀπιστήθειαν καὶ περὶ τοῦ σχήματος τοῦ οὐρανοῦ λέγοντι ἐν αὐτῇ· « Ὁ στήσας τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ καμάραν^a », μάλιστα καὶ νεαρῶν ὄντων κατ' ἐκεῖνο καιροῦ τῶν γενομένων θαυμάτων τῶν κατὰ τὸν Σενναχηρείμ καὶ τοῦ ἀναποδισμού τοῦ ἡλίου ; « Ὅθεν καὶ πάντες οἱ ἐνδοξοὶ αὐτῶν πεπεισμένοι περὶ τούτων τῶν διαβοήτων σημείων καὶ ἐκ τῆς προρρήσεως τοῦ Ἡσαίου συνέθεντο τῇ γνώμῃ τοῦ βασιλέως ἀπολύσαντες τὸν λαὸν μετὰ πάσης τιμῆς.

25. Πρῶτον οὖν πάντων στοχασαμένων καὶ ὑποπτευσάντων τῶν Βαβυλωνίων σφαῖραν εἶναι τὸν οὐρανόν, πρῶτοι πάλιν ἐδιδάχθησαν διὰ Ἡσαίου τοῦ προφήτου ὡς οὐ σφαῖρα τυγχάνει, ἀλλὰ καμάρα· ἐξ ὧν καὶ ἡμεῖς παραλαβόντες τὰ σχήματα πάντα κατεγράψαμεν ἐν τῇ Χριστιανικῇ Τοπογραφίᾳ, ὀνομάσαντες καὶ τὸν διδάσκαλον ἐν τῷ προοιμίῳ τὸν καὶ παραδόντα, λέγω δὴ τὸν μέγαν Πατρικίον τὸν ἐκ γῆς Χαλδαίων ἐνταῦθα παραγενόμενον. Καὶ ταῦτα πάλιν περὶ τούτων.

24, 1 ἀπάντων : πάντων LS || 2 πολλή : πολὺς V (πολλῆς V¹) || 5 λέγοντι : λέγοντος L¹m || 7 τὸν : τῆς τινίη || 8 πεπεισμένοι : πεπιστευμένοι V.

25, 2 τῶν οἱ LS || 6 καὶ οἱ LS.

24^a Is. 40, 22.

Histoire d'Ézéchiass (reprise)

^A **26.** Les ambassadeurs du Babylonien une fois arrivés chez Ézéchiass, celui-ci succomba de nouveau à un sentiment humain et, l'esprit exalté, il les accueillit avec une grande joie, n'y voyant que sa propre renommée ; il les introduisit, contre la volonté de Dieu, dans le palais royal et leur montra ses trésors et toute sa richesse. Alors, à nouveau, Isaïe fut envoyé auprès de lui pour redresser son esprit ; il lui demanda avec ironie : « Que disent ces gens ? D'où sont-ils venus à toi ? Ézéchiass répondit : Ils sont venus à moi d'un pays lointain, de Babylone ; Isaïe reprit : Qu'ont-ils vu dans ta maison^a ? » Comme Ézéchiass se rendit compte qu'Isaïe l'interrogeait tout en sachant, il lui dit la vérité : « Ils ont tout vu dans ma maison, il n'est rien dans ma maison qu'ils n'aient vu, ni dans mes trésors^b. » **27.** Alors Isaïe lui annonça, sous forme de menace, afin de châtier l'orgueil de son esprit, ce qui allait advenir après lui, et dit : « Écoute la parole du Seigneur Sabaoth : Voici, des jours viendront, dit le Seigneur, où ils emporteront tout ce qui est dans ta maison, et tout ce que tes pères ont amassé jusqu'à ce jour s'en ira à Babylone, ils ne laisseront rien. Dieu a dit qu'ils prendront aussi les enfants que tu as engendrés et en feront des eunuques dans la maison du roi des Babyloniens^a », c'est-à-dire : Pourquoi t'enorgueillistu à nouveau dans tes pensées, en recevant les ambassadeurs du Babylonien pour ta propre renommée, et non pour la gloire de Dieu ? **28.** Tu aurais dû apprendre par les événements précédents que ce n'est pas tant pour ta gloire à toi que pour ma gloire à moi que les grands signes se sont produits, afin que les nations, elles aussi, apprennent à connaître ma grandeur ; l'ayant méprisée encore une fois, tu t'es enorgueilli, tu ne m'as pas rendu grâce ; bien au

^a 26^a Is. 39, 3-4 ^b Is. 39, 4.

^a 27^a Is. 39, 5-7.

26. Ἐλθόντων δὲ τῶν πρέσβων τοῦ Βαβυλωνίου πρὸς τὸν Ἐζεκιαν, πάλιν ἀνθρώπινον ὑπομεινας καὶ ἐπαρθεὶς τὴν
 400 A διάνοιαν τούτους μετὰ πάσης χαρᾶς ὑπεδέξατο εἰς οἰκεῖον
 κλέος· εἰσήγαγε δὲ αὐτοὺς καὶ παρὰ γνώμην τοῦ Θεοῦ εἰς τὰ
 5 βασιλεία, δεῖξας αὐτοῖς τοὺς θησαυροὺς καὶ πάντα τὸν πλοῦτον
 αὐτοῦ. Τότε πάλιν ἀπεστάλη Ἡσαίας πρὸς αὐτὸν ἐπανορθῶν
 τὴν διάνοιαν αὐτοῦ, καὶ φησι πρὸς αὐτὸν εἰρανευόμενος· « Τί
 λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι οὗτοι ; Καὶ πόθεν ἤκασι πρὸς σέ ; Καὶ
 εἶπεν Ἐζεκιᾶς· Ἐκ γῆς πόρρωθεν ἤκασι πρὸς μέ ἐκ Βαβυ-
 10 λῶνος· εἶπε πάλιν Ἡσαίας· Τί εἶδοσαν ἐν τῷ οἴκῳ σου^a ; »
 Ὁ δέ, ἐγνωκῶς ὅτι εἰδὼς ἐρωτᾷ, τὴν ἀλήθειαν λέγει καὶ
 φησι πρὸς αὐτόν· « Πάντα τὰ ἐν τῷ οἴκῳ μου εἶδοσαν καὶ
 οὐκ ἔστιν ἐν τῷ οἴκῳ μου ὃ οὐκ εἶδοσαν, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐν τοῖς
 θησαυροῖς μου^b. » **27.** Τότε λέγει πρὸς αὐτόν ὡς ἐν τάξει
 ἀπειλῆς, κολαφίζων αὐτοῦ τὴν ἐπαρσιν τῆς διανοίας, τὰ
 B μέλλοντα μετ' αὐτὸν γίνεσθαι καὶ φησιν· « Ἄκουσον τὸν
 λόγον Κυρίου Σαβαώθ· Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται, λέγει Κύριος,
 5 καὶ λήψονται πάντα τὰ ἐν τῷ οἴκῳ σου, καὶ ὅσα συνήγαγον οἱ
 πατέρες σου ἕως τῆς ἡμέρας ταύτης εἰς Βαβυλῶνα ἤξει, καὶ
 οὐδὲν οὐ μὴ ἐγκαταλίπωσιν. Εἶπε δὲ ὁ Θεὸς ὅτι καὶ ἀπὸ
 τῶν τέκνων σου, ὧν ἐγέννησας, λήψονται καὶ ποιήσουσι
 σπάδοντας ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ βασιλέως τῶν Βαβυλωνίων^a »,
 10 ἵνα εἴπῃ· Τί πάλιν ἐπαίρη τοῖς λογισμοῖς εἰς οἰκεῖον κλέος,
 καὶ οὐκ εἰς δόξαν Θεοῦ, δεξάμενος τοὺς πρεσβευτὰς τοῦ
 Βαβυλωνίου ; **28.** Ἔδει σε ἐκ τῶν προλαβόντων παιδεύεσθαι
 ὅτι οὐ τοσοῦτον εἰς δόξαν σὴν, ἀλλ' εἰς δόξαν ἐμήν, τὰ μεγάλα
 σημεῖα γεγονάσι, πρὸς τὸ καὶ τὰ ἔθνη παιδεύεσθαι τὴν ἐμήν
 C μεγαλειότητα, ἧς πάλιν καταφρονῶν ἐπήρθης μὴ εὐχαρι-

^a 26, 1 πρέσβων : πρεσβευτῶν *Lm* πρεσβυτέρων *S* || 7 αὐτοῦ om *V*.
^b 27, 7 ἐγκαταλίπωσιν : καταλίπωσιν *LS* || 9 σπάδοντας : επαδον-
 τας *V* || 11 πρεσβευτὰς : πρεσβυτας *V*.

^a 28, 1 σε : γὰρ add *LS* || παιδεύεσθαι ἐκ τῶν προλαβόντων transp
LS.

contraire, sans égards pour moi, tu as reçu les ambassadeurs et tu leur as montré la richesse que tu tiens de moi ; sache donc dès aujourd'hui qu'après cela, sous tes successeurs, je livrerai au pillage et à l'esclavage des Babyloniens toute ta richesse, car tu as négligé, encore une fois, ma gloire, ayant plus d'égards pour toi-même que pour moi ; mais comme tu as toujours été vertueux et pieux, rien de ceci n'arrivera de ton temps. Ézéchiass, l'ayant entendu et compris, s'humilia, car il était juste et soumis à Dieu ; il rendit grâce et dit à Isaïe : « Bonne est la parole que le Seigneur a prononcée ; que la paix soit durant mes jours^a. »

Prise de Jérusalem : 29. Que tout s'est passé suivant la parole du prophète est parfaitement clair, car Nabuchodonosor¹, le Babylonien, après avoir mis à sac Jérusalem, a tout emporté à Babylone ; il a choisi de la race royale des jeunes gens, compagnons de Daniel, Ananias, Azarias et Misaël ; après leur avoir coupé les parties génitales, il les a mis à son service ; il était d'usage, en effet, que le roi soit servi par de tels jeunes gens ; ils passaient leur vie avec lui ; effectivement, la divine Écriture ne mentionne ni mariage pour aucun d'entre eux, ni enfant ; rien de tel n'a été entendu à leur sujet, mais la tradition aussi bien que l'usage, en conformité avec la prophétie, les représentent sur les icônes imberbes et glabres². 30. Qu'à leur époque

29¹. Cf. *Dan.* 1.

29². Jérôme rapporte aux Juifs la croyance que Daniel et les trois jeunes gens étaient eunuques, cf. *In Daniele*, I, 3-4a, éd. F. Glorie, *Corpus Christianorum. Ser. Lat.*, 75 A, Turnholti, 1964, p. 778-779 : *Unde et arbitrantur Hebraei, Daniele* et *Ananiam* et *Misael* et *Azariam* *fuisse eunuchos, impleta illa prophetia, quae ad Ezechiam per Esaiam prophetam dicitur : Et de semine tuo tollent et facient eunuchos in domo regis...* La relation de Jérôme semble confirmée par le fait que sur les plus anciennes représentations, les trois jeunes gens, imberbes (toujours ? ou très souvent ?), sont habillés comme des eunuques : le

5 στήσας, ἀλλ' ἄνευ ἐμοῦ δεξιόμενος καὶ δείξας τοῖς πρέσβεσιν ὃν παρ' ἐμοῦ ἐκτίσω πλοῦτον· τοιγαροῦν ἀπεντεύθεν μαθήσῃ ὡς μετὰ ταῦτα, ἐπὶ τῶν σῶν διαδόχων, πάντα τὸν σὸν πλοῦτον εἰς ἀρπαγὴν καὶ αἰχμαλωσίαν παραδώσω τοῖς Βαβυλωνίοις, ὅτι ἡμέλησας πάλιν τῆς ἡμετέρας δόξης σεαυτὸν προτιμήσας
10 ἐμοῦ· ἐπειδὴ δὲ αἰ ἐνάρετος γέγονας καὶ εὐσεβής, ἐπὶ τῶν καιρῶν σου οὐδὲν τούτων συμβήσεται. Ταῦτα ἀκούσας ὁ Ἐζεκιῆς καὶ συνιεὶς καὶ ταπεινωθεὶς, ὡς δίκαιος καὶ ὑπήκοος Θεῷ, εὐχαριστήσας εἶπε πρὸς Ἡσαΐαν· « Ἀγαθὸς ὁ λόγος Κυρίου, ὃν ἐλάλησε· γενέσθω δὴ εἰρήνη ἐν ταῖς
15 ἡμέραις μου^a. »

D 29. "Ὅτι δὲ πάντα κατὰ τὸ ῥῆμα τοῦ προφήτου γεγονάσιν, εὐδῆλον, ὡς Ναβουχοδονόσορ ὁ Βαβυλώνιος πορθήσας τὰ Ἱεροσόλυμα πάντα ἔλαβεν ἐν Βαβυλώνι, καὶ ἐκ τοῦ γένους δὲ τοῦ βασιλικοῦ ἐκλεξάμενος νεανίσκους τοὺς περὶ Δανιήλ,
5 καὶ Ἀνανίαν καὶ Ἀζαρίαν καὶ Μισαήλ, καὶ τὰ γεννητικὰ τῆς φύσεως ἐκτεμῶν ἀπ' αὐτῶν μόρια πρὸς ἰδίαν ὑπηρεσίαν κατέστησεν· ἐκ τοιούτων γὰρ ἔθος ἐστὶν ὑπηρετεῖσθαι τὸν βασιλέα· μετ' αὐτοῦ γὰρ καὶ ἀνεστρέφοντο· οὔτε γὰρ γάμος ἐνὸς ἐξ αὐτῶν φέρεται παρὰ τῇ θεῖᾳ Γραφῇ, οὐδὲ τέκνον, οὔτι
10 τῶν τοιούτων ἠκούσθη περὶ αὐτῶν, ἀλλὰ καὶ ἡ παράδοσις καὶ ἡ συνήθεια κατὰ τὴν προφητείαν ἀγενεῖους καὶ λείους ἐν ταῖς εἰκόσιν ἀναγράφουσιν. 30. "Ὅτι δὲ καὶ ἐπὶ τούτων πολλὰ

28, 6 ὃν : τὸν V || 14 εἰρήνη : καὶ δικαιοσύνη add LS.

29, 8 αὐτοῦ : αὐτῶν V || 10 ἀλλὰ καὶ : ἀλλ' LS.

28^a Is. 39, 8.

bonnet, la tunique, les pantalons des orientaux : cf. H. LECLERCQ, *DACL* 6, 2 (1925), col. 2107-2126, s.v. *Hébreux*, qui donne aussi le catalogue des fresques, sarcophages, ivoires, etc. figurant les trois jeunes gens dans la fournaise ou refusant d'adorer la statue d'or dressée par Nabuchodonosor. Rappelons qu'un costume semblable est porté par Daniel sur la miniature de la *Top. Chrét.*, V, 173.

aussi il s'est produit beaucoup de miracles, prodiges, révélations et prédictions d'un grand avantage pour les Babylo niens, les Mèdes et les Perses, tu ne l'ignores pas, admirable Pierre; aussi les rois de ces pays ont-ils ordonné de tenir Daniel et ses compagnons en grande estime, de proclamer aux peuples qu'ils gouvernaient les dogmes de la religion du Dieu universel, Dieu des dieux et Seigneur des seigneurs, enfin de châtier quiconque prononcerait un blasphème contre lui¹.

**Instruction
des païens
par l'intermédiaire
des Juifs**

31. Ainsi Dieu, qui ne cesse de disposer les choses, instruit par l'intermédiaire de son peuple toutes les nations; il honore celles qui pratiquent la justice; il punit celles qui pèchent et les livre à l'esclavage; par l'une et par l'autre manière il enseigne aux nations sa munificence et sa grandeur, afin qu'elles aussi participent à la piété, préparées d'avance à la foi qui allait être révélée par notre Seigneur Jésus-Christ. Pas une lettre de la divine Écriture, pas un iota^a n'ont été tracés en vain; au contraire, tout y a été écrit au profit et à l'avantage commun et multiple des hommes. C'est pourquoi, ami du Christ, je prie par ton intermédiaire les gens qui liront notre écrit de lire avec constance la divine Écriture et d'y récolter le fruit qui peut aider tout homme, aussi bien dans les choses divines que dans les choses humaines. Puisseons-nous atteindre, nous aussi, aux bénédictions et aux promesses divines, par les prières de nos maîtres et de ta Fraternité, ami du Christ en toutes choses.

Sur le cantique d'Ézéchias et la rétrogradation du soleil, œuvre d'un Chrétien

30¹. Cf. *Dan.* 3, 96 (LXX; 3, 29 hébr.).

θαύματα και παράδοξα και ἀποκαλύψεις και προρρήσεις και
401 A πολλή ὠφέλεια παρά τε Βαβυλωνίους και Μήδοις και Πέρσαις
γέγονεν, οὐκ ἄγνοεῖς, ὦ θαυμάσιε Πέτρε, ὥστε τοὺς βασιλέας
5 αὐτῶν τιμᾶν αὐτοὺς μεγάλως και ἐκτίθεσθαι δόγματα θεοσε-
βείας εἰς τοὺς ἰδίους λαοὺς περὶ τοῦ Θεοῦ τῶν ὄλων, ὅτι Θεὸς
θεῶν ἐστί και Κύριος τῶν κυρίων, και τοὺς λέγοντας βλασφη-
μίαν κατ' αὐτοῦ τιμωρεῖσθαι προσέταξαν.

31. Οὕτως ὁ Θεὸς ὁ ἀεὶ οἰκονομῶν τὰ πράγματα διὰ τοῦ
ἰδίου λαοῦ παιδεύει πάντα τὰ ἔθνη, δικαιοπραγοῦντας μὲν
αὐτοὺς δοξάζων, ἁμαρτάνοντας δὲ κολάζων και αἰχμαλωσίαις
παραπέμπων, δι' ἑκατέρου παιδεύων τὰ ἔθνη τὴν ἑαυτοῦ ἀγα-
5 θουργίαν και μεγαλειότητα, ὅπως και αὐτὰ μεταλάβωσι θεο-
σεβείας, προγυμναζόμενα εἰς τὴν μέλλουσαν ἀποκαλύπτεσθαι
πίστιν τὴν διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Οὔτε γὰρ
B μία κεφαλαία τῆς Γραφῆς οὔτε ἰῶτα ἐν^a ἀκαιίρως συνεγράφη,
ἀλλὰ πάντα χρησίμως και πρὸς κοινὴν και ποικίλην ὠφέλειαν
10 τῶν ἀνθρώπων συνεγράφησαν. Διὸ παρακαλῶ, φιλόχριστε,
διὰ σοῦ και τοὺς ἐντυγχάνοντας ταύτῃ ἡμῶν τῇ γραφῇ
συνεχῶς ἀναγινώσκειν τὴν θείαν Γραφὴν και τὸ ἐκ ταύτης
κέρδος καρποῦσθαι, ὠφελεῖν δυνάμενον πάντα ἄνθρωπον τὰ
θεῖα και τὰ ἀνθρώπινα πράγματα. Γένοιτο δὲ ἡμᾶς τῶν θείων
15 εὐλογιῶν και ἐπαγγελιῶν ἐπιτυχεῖν εὐχαῖς τῶν ἡμετέρων
διδασκάλων και τῆς σῆς ἀδελφότητος, τὰ πάντα φιλόχριστε.

Χριστιανοῦ εἰς τὴν ᾠδὴν Ἐζεχίου
και εἰς τὸν ἀναποδισμὸν τοῦ ἡλίου

30, 8 προσέταξαν : προσέταξεν V.

31, 1 ὁ Θεὸς ὁ ἀεὶ : ἀεὶ ὁ Θεὸς LS || 4 ἑκατέρου : ἑκατέρους V || 16 φι-
λόχριστε : hic verba in LS sequuntur "Ὡσπερ — ἐν Κυρίῳ quae poni-
mus nos in libro IX, 26-28 post suscrip rej win || 17-18 Χριστιανοῦ
— ἡλίου om LS.

31^a Cf. *Matth.* 5, 18.

* Le dessin reproduit en regard d'après le *Val.*, fol. 114^v, se trouve dans ce manuscrit à la fin du livre VIII. Construit en bandes superposées, il illustre deux épisodes de l'histoire d'Ézéchiàs : le miracle de la rétrogradation du soleil (VIII, 15) et l'envoi, à la suite de ce miracle, d'une ambassade par le roi de Babylone auprès d'Ézéchiàs (VIII, 19 et 26). L'ordre des événements est inversé sur la miniature : l'envoi des ambassadeurs devrait suivre la rétrogradation du soleil.

La bande supérieure figure Ézéchiàs levé de son lit de maladie (cf. VIII, 6-7) ; debout devant lui, le prophète Isaïe le réprimande d'avoir montré son trésor aux ambassadeurs de Babylone. Ceux-ci, vêtus à l'orientale, se pressent avec leurs dons derrière le prophète. Les inscriptions font connaître les personnages alignés de gauche à droite : « le roi Ézéchiàs », « le prophète Isaïe », « les ambassadeurs de Babylone ».

La bande inférieure, ainsi que l'indique la légende courant le long de la miniature, représente « Méodach, fils de Laadan, frappé de stupeur avec ses dignitaires à cause de la rétrogradation du soleil ». On y voit, comme le précise l'inscription placée à côté de son bras, « le roi de Babylone », absurdement pourvu d'un nimbe, reculer devant « le soleil qui rétrograde ». Derrière le roi, ses dignitaires coiffés de chapeaux semblables à ceux des ambassadeurs, mais portant de longs vêtements, répètent le même geste de terreur. Sous le soleil, à gauche, on voit une petite construction appelée « maison d'Ézéchiàs », à laquelle mènent « dix degrés ».

Le *Laur.* et le *Sin.* (cf. t. I, p. 222-223, fig. 37-38) présentent des compositions indépendantes qu'ils placent au bas des pages. Ainsi dans le *Sin.*, l'ambassade figure au fol. 171^r sur la page de titre du livre VIII, après les mots τὰ πάντων ἀναγινώσκειν (au milieu du paragraphe 2), et la rétrogradation au fol. 174^v, après les mots ἐτῶν τὴν προσθήκην (au début du paragraphe 14), à huit lignes de distance du texte qu'elle illustre. Le *Laur.* place l'ambassade au fol. 229^r, également sur la page de titre, après les mots σκώπτειν ἔχουσα πρὸς (premier paragraphe). La rétrogradation ne figure pas dans ce manuscrit, parce que le fol. correspondant y a été arraché.

Le deuxième dessin du *Sin.* mis à part, les miniatures mal réparties ne s'accordent pas avec les développements qui les encadrent. Il serait facile de les replacer dans les contextes qui leur conviendraient mieux et qui étaient peut-être ceux de l'original, en insérant la rétrogradation au paragraphe 15 et l'ambassade au paragraphe 26. Nous avons préféré, cependant, ne pas nous écarter de la tradition manuscrite et suivre l'ordre du *Val.* qui réunit l'illustration en une seule page à la fin du livre (suivant les habitudes qu'on observe dans d'autres manuscrits du IX^e siècle, comme le *Par. Gr.* 510).



Les miniatures du *Val.* et du *Sin.*, différentes par leur style, sont identiques au point de vue iconographique : même nombre de personnages, mêmes attitudes, mêmes décors, sauf que l'illustrateur du *Val.* pare également de nimbes Isaïe et Ézéchiàs, et que la « maison d'Ézéchiàs », grande et haute dans le *Sin.*, puisqu'elle se dresse sur la marge extérieure, devient petite dans le *Val.* où maison et soleil ne doivent pas dépasser la hauteur de la bande ; le nombre des degrés, essentiel pour la démonstration, est réduit faute de place dans les deux manuscrits. Le dessinateur du *Sin.* néglige la légende sous les personnages qu'on ne voit qu'à partir des genoux. Le *Laur.*, à son habitude, appauvrit le contenu du dessin : des trois ambassadeurs derrière Isaïe, il ne garde que les deux derniers.

LIVRE IX

Sur le cours des astres*

**Les trois cycles :
ceux des mois, du
soleil et de la lune**

1. Le cycle des douze mois est supérieur (aux autres), celui du soleil lui est inférieur, et le cycle de la lune inférieur au cycle du soleil.

C'est ce que fait comprendre la divine Écriture à l'aide de la structure du chandelier, à l'aide de ses branches cintrées qui partent trois par trois de ses deux côtés et se dépassent l'une l'autre¹. Le cycle des douze mois dépasse celui du soleil d'un degré par jour, de sorte que le soleil se trouve parcourir un mois en trente jours et accomplit ainsi l'année en douze mois, retardant, comme il a été dit, d'un degré par jour. 2. D'autre part, le cycle du soleil dépasse celui de la lune de douze degrés chaque jour, de sorte que la lune se trouve en retard pour accomplir en trente jours le cycle complet, c'est-à-dire un mois. Mais si l'on voulait considérer la question en renversant le problème, (on dirait) que le cycle de la lune retarde sur celui du soleil d'un peu plus de douze degrés chaque jour, tandis que le cycle du soleil retarde sur le cycle supérieur à tous, c'est-à-dire le cycle des douze mois, d'un degré chaque jour.

* Ainsi que nous l'avons dit dans l'*Introd.*, p. 34, le livre IX est peut-être composé d'extraits de l'ouvrage sur le mouvement des astres dédié par Cosmas au diacre Homologos (*Top. Chrét., Prologue*, 2).

Περὶ δρόμου ἄστρον

1. Ὁ κύκλος τῶν δεκαδύο μηνῶν ἀνώτερος ὑπάρχων, καὶ τούτου κατώτερος ὁ τοῦ ἡλίου, καὶ τούτου πάλιν κατώτερος ὁ τῆς σελήνης. Σημαίνει δὲ τοῦτο ἡ θεία Γραφή διὰ τῆς κατασκευῆς τῆς λυχίας, διὰ τῶν ἐξ ἀμφοτέρων τῶν μερῶν 5 αὐτῆς τριῶν καὶ τριῶν καλαμίσκων κυκλοειδῶν προϊόντων, εἷς τοῦ ἐνὸς προτρέχει. Καὶ τοῦ μὲν ἡλίου καθ' ἡμέραν ὁ τῶν δώδεκα μηνῶν κύκλος προτρέχει μοῖραν μίαν, ὡς εὐρίσκεσθαι τὸν ἡλίον ἐν τριάκοντα ἡμέραις διατρέχοντα τὸν ἕνα μῆνα, καὶ οὕτως ἐν δώδεκα μηνῶν ἀποτελεῖν τὸν ἑνιαυτόν, ὑστεροῦντα, 10 ὡς εἴρηται, καθ' ἡμέραν μοῖραν μίαν. 2. Τοῦ δὲ κύκλου τῆς D σελήνης ὁ τοῦ ἡλίου προτρέχει μοῖρας δώδεκα καθ' ἑκάστην ἡμέραν, ὡς εὐρίσκεσθαι τὴν σελήνην ἐν τριάκοντα ἡμέραις ὑστεροῦσαν ἀποτελεῖν ὅλον τὸν κύκλον, τουτέστι μῆνα ἕνα. 5 Εἰ δὲ τις ἐξ ἀντιστρόφου βουλευθεῖ νοεῖν, τοῦ μὲν ἡλίου ὁ τῆς σελήνης κύκλος ὑστερεῖ καθ' ἑκάστην ἡμέραν μοῖρας δεκαδύο καὶ λεπτά τινα, τοῦ δὲ ἀνωτέρου πάντων κύκλου, τουτέστι τῶν δεκαδύο μηνῶν, ὑστερεῖ ὁ κύκλος τοῦ ἡλίου 405 A καθ' ἑκάστην ἡμέραν μοῖραν μίαν.

ante 1 ΛΟΓΟΣ Θ' om S || Περὶ δρόμου ἄστρον om V.
2, 1 Τοῦ δὲ κύκλου : τὸν δὲ κύκλον Lm.

1¹. Cf. *Top. Chrét.*, II, 36 et V, 33.

**Corps célestes
mus par les anges** ^A 3. Ce sont les Puissances invisibles qui mettent en mouvement les corps célestes avec ordre et intelligence, selon la volonté de Dieu, ayant reçu de lui cette loi, ainsi qu'il est écrit chez David : « Bénissez le Seigneur, tous ses anges, puissants en force, vous qui accomplissez sa parole, attentifs au son de ses paroles. Bénissez le Seigneur toutes ses Puissances, serviteurs accomplissant sa volonté^a. » Gloire à lui pour les siècles. Amen.

**Cosmas refuse de
suivre l'astronomie
des gens du dehors** 4¹. Ces marches longitudinales des trois cycles, celles des douze maisons des astres et des deux grands luminaires, nous les avons expliquées aussi chrétiennement que possible, nous laissant guider par l'aide divine et tirant nos conclusions de l'observation des phénomènes ; quant à la marche latitudinale des deux grands luminaires, transitions, ascensions et déclin, conjonctions et pleines lunes, intersections, cours dans des directions diamétralement opposées, parallaxes et phases, mouvements réguliers et irréguliers, points extrêmes au nord et au sud, et autres termes dont les gens du dehors se plaisent à user et à l'aide desquels ils calculent les éclipses de

4¹. Les manuscrits, identiques pour les paragraphes 1-3, se séparent pour les paragraphes 4-5, omis par le *Vat.* et rejetés par Winstedt dans l'apparat critique, sans raison à notre avis, puisque nous avons plusieurs cas d'omissions soit dans le *Vat.*, soit dans le groupe *LS*, sans qu'on puisse en déduire l'absence ou la présence dans l'original du texte omis. D'autre part, ce développement, qui étonne par son allure savante, ne s'écarte pas des procédés de Cosmas : nous l'avons déjà vu poser des problèmes scientifiques pour les abandonner aussitôt aux savants (cf. IV, 13-14) ; d'ailleurs, son érudition se réduit aux termes. Nous croyons que les paragraphes 4-5 étaient écrits au verso du feuillet dont le recto était occupé par le dessin des cycles des astres (IX, 6),

3. Ταῦτα δὲ κινουῦσιν αἱ ἀόρατοι Δυνάμεις εὐτάκτως καὶ λογικῶς κατὰ βούλησιν Θεοῦ, νόμον τοῦτον εἰληφότες παρ' αὐτοῦ, καθὰ γέγραπται ἐν τῷ Δαυὶδ· « Εὐλογοεῖτε τὸν Κύριον, πάντες ἄγγελοι αὐτοῦ, δυνατοὶ ἰσχύϊ, ποιοῦντες τὸν λόγον αὐτοῦ τοῦ ἀκοῦσαι τῆς φωνῆς τῶν λόγων αὐτοῦ. Εὐλογοεῖτε τὸν Κύριον, πᾶσαι αἱ Δυνάμεις αὐτοῦ, λειτουργοὶ αὐτοῦ ποιοῦντες τὸ θέλημα αὐτοῦ^a. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

4. Καὶ ταύτας κατὰ τὸ μῆκος τῶν τριῶν κύκλων πορείας, τῶν δώδεκα οἰκῶν τῶν ἀστέρων καὶ τῶν δύο μεγάλων φωστήρων, ἕκ τε θείας βοηθείας κινούμενοι, ἕκ τε τῶν φαινομένων διὰ τῆς ὕψους συλλογιζόμενοι, ὡς ἐνῆν ἡμᾶς χριστιανικῶς εἰπεῖν, ἐξηγησάμεθα· περὶ δὲ τῆς κατὰ πλάτος τῶν δύο μεγάλων φωστήρων πορείας, μεταβάσεων τε ἀνόδων τε καὶ καθόδων, συνόδων καὶ πανσελήνων, συνδέσμων τε καὶ ἐκδιαμέτρων δρόμων, παραλλάξεων τε καὶ φάσεων, καὶ ὁμαλῶν κινήσεων καὶ ἀνωμάτων, καὶ βορείου πέρατος καὶ νοτίου, καὶ λοιπῶν ὀνομάτων ὧν βούλονται οἱ ἐκτὸς ὀνομάζειν, ἐν οἷς τὰς ἐκλείψεις τῶν αὐτῶν φωστήρων ψηφίζουσι,

3, 2 τοῦτον : τοῦτο *LS* || 8 αἰῶνας : τῶν αἰώνων add *Lm*.

4-5 Καὶ ταύτας — εἰργάσατο desunt in *V*.

3^a Ps. 102, 20-21.

que ce feuillet était détaché du volume (ces feuillets détachés sont, à ce qu'il semble, plus d'une fois à l'origine des confusions qu'on observe dans les parties illustrées de la *Top. Chrét.*), et que le copiste

ces lumineuses, nous abandonnons cette opération, calcul et prédiction des éclipses, aux savants et aux philosophes, sans en subir pour notre part aucun préjudice, mais en en tirant plutôt une confirmation. 5. En effet, si les termes de ce genre, j'entends les transitions, ascensions, déclin, et tous les autres, demeurent valables dans notre forme, la querelle est vaine. Nous ne nous sommes pas appliqués à démontrer par notre ouvrage autre chose que le fait que ces éclipses des lumineuses se produisent et qu'elles concordent avec notre forme, sans que pour autant le ciel tourne de l'est à l'ouest ou de l'ouest vers l'est, sans qu'il soit sphérique ou qu'il y ait une pluralité de sphères, mais qu'au contraire les astres et les lumineuses accomplissent avec ordre leur cours à travers l'air par l'entremise des Puissances douées de raison, la forme des deux ciels et de la terre demeurant telle que la veut la divine Écriture, forme dans laquelle dès le début Dieu avait placé les deux conditions, la présente et la future.

du *Vat.* en recopiant le dessin a oublié de transcrire les paragraphes 4-5 du verso. D'autre part, il serait normal que le dessin représentant les cycles des astres vienne aussitôt après leur description aux paragraphes 1-3 ; mais comme le feuillet était détaché, on pouvait le

τοῖς εἰδόσι καὶ φιλοσοφοῦσι περὶ τὰ τοιαῦτα τὴν ψῆφον παραχωροῦμεν, ψηφίζειν τε καὶ προλέγειν ἐκλείψεις, μηδὲν ἡμεῖς ἐκ τούτου βλαπτόμενοι, ἀλλὰ μᾶλλον καὶ συνιστάμενοι. 5. Εἰ γὰρ τὰ τοιαῦτα ὀνόματα, τὰς μεταβάσεις λέγω καὶ ἀνόδους καὶ καθόδους καὶ τὰ λοιπὰ πάντα, ἐν τῷ ἡμετέρῳ σφίζονται σχήματι, ἄκαιρος ἢ φιλονεικία. Οὐδὲν γὰρ ἕτερον δεικνύναι
 5 ἐσπουδάσαμεν διὰ ταύτης ἡμῶν τῆς πραγματείας ἢ ὅτι καὶ
 C αὐταὶ αἱ ἐκλείψεις ἀμφοτέρων τῶν φωστήρων συμβαίνουσι τε καὶ ἀρμόζουσιν ἐν τούτῳ τῷ ἡμετέρῳ σχήματι, αὐτοῦ τοῦ οὐρανοῦ μηδὲν κινουμένου ἀπὸ ἀνατολῶν ἐπὶ δυσμᾶς, ἢ ἀπὸ
 10 δυσμῶν ἐπὶ ἀνατολᾶς, μήτε σφαιροειδοῦς ὄντος, ἢ σφαιρῶν πολλῶν, ἀλλὰ τῶν ἀστρῶν καὶ τῶν φωστήρων ἐν τῷ ἀέρι διὰ τῶν λογικῶν Δυνάμεων καὶ τὸν δρόμον καὶ τὴν τάξιν ἐκτελούντων, καὶ τοῦ σχήματος τῶν δύο οὐρανῶν καὶ τῆς γῆς σφζομένων κατὰ τὴν θεῖαν Γραφήν, ἐν ᾧ τὰς δύο καταστάσεις, τὴν τε νῦν καὶ τὴν μέλλουσαν, ἐξ ἀρχῆς ὁ Θεὸς εἰργάσατο.

tourner à son gré et copier d'abord le verso, ce qui arriva, croyons-nous, au scribe de la copie remaniée dont dérivent le *Laur.* et le *Sin.* Il est donc possible qu'on doive placer les paragraphes 4-5 après le dessin.

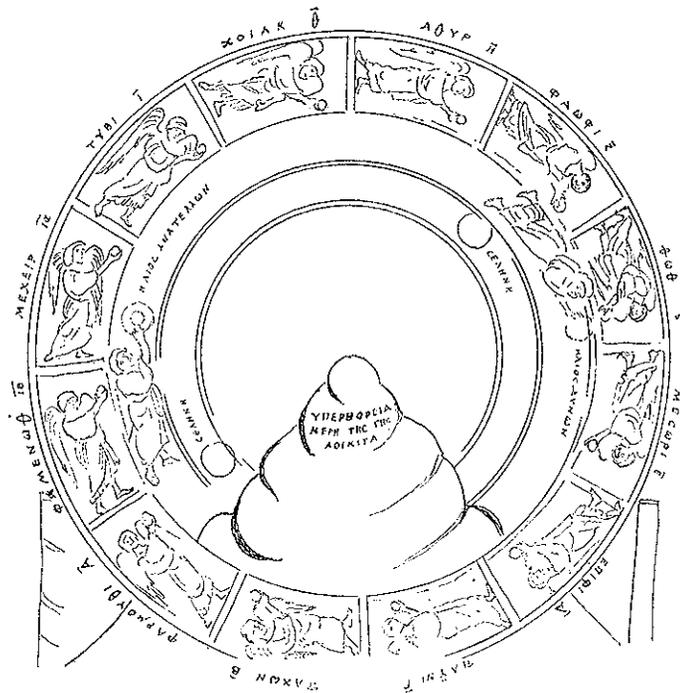
Les trois cycles
dessinés à la
manière chrétienne

6. Ces cycles que nous avons dessinés, nous ne les avons pas figurés sous forme de ciels sphériques¹, continus, solides de corps et transparents, ainsi que le veut le verbiage des gens du dehors ; au contraire, nous les avons figurés avec le désir de montrer les marches circulaires que les astres mus par les anges accomplissent à travers l'air, afin qu'il soit aisé à ceux qui regardent d'embrasser les choses d'un coup d'œil².

6¹. Il faut entendre ici les sphères célestes portant le soleil, la lune, les planètes et les astres fixes, voir plus loin le zodiaque dessiné à la manière païenne (IX, 10).

6². Le paragraphe 6, commun aux trois manuscrits, est interrompu par un dessin identique dans le *Vat.* et le *Sin.* ; le folio correspondant du *Laur.* est arraché. A deux reprises ce paragraphe confirme (κατεγράψαμεν) la présence d'un dessin. Remaniement chrétien du zodiaque païen, il illustre les paragraphes 1-3 et figure les trois cycles des luminaires, celui de la lune, le plus court, celui du soleil, celui des astres fixes, ou des douze mois de l'année, le plus long de tous. On doit s'imaginer ces cercles comme étant parallèles à la base de la terre, car Cosmas n'admet aucun espace au-dessous d'elle. Au cours de l'année le cercle du soleil descend ou monte, suivant la longueur variable des nuits et des jours (voir IV, 15, n. 1). La terre est figurée du côté nord, ainsi que l'indique l'inscription « régions hyperboréennes de la terre, inhabitées », régions que les luminaires traversent pendant qu'il fait nuit dans l'*oïkouménè*. Le cercle extérieur, réservé dans les images païennes aux constellations du zodiaque, se trouve pareillement divisé en douze compartiments, suivant les mois de l'année, mais les *zodia* sont remplacés par des anges dont chacun porte un astre.

6. Τοὺς κύκλους τούτους, οὓς κατεγράψαμεν, οὐκ οὐρανοὺς σφαιροειδεῖς, συνεχεῖς καὶ ναστοὺς τοῖς σώμασι καὶ διαφανεῖς, κατὰ τὴν τῶν ἔξωθεν ληρωδῖαν κατεγράψαμεν, ἀλλὰ πορείας ἄστρον κυκλοφερεῖς ἀερίας διὰ τῶν ἀγγέλων 5 ἐκτελουμένας θέλοντες σημάσαι, τούτους κατεγράψαμεν, ἵν' εὐσύνοπτα τοῖς θεωμένοις γένωνται.



6, 3 τῶν om LS || ληρωδῖαν: hic deficit L fol. 241v.

Nous nous souvenons avoir dit dans le livre II³ que les anges, parce qu'ils sont soumis au service des hommes, mettent en mouvement les luminaires, les astres et tout ce qui se passe dans l'univers⁴ ; ici, par contre, nous en avons aussi dessiné la forme, pour autant qu'il est possible de la rendre graphiquement.

**Le cycle des douze
mois : explication
chrétienne**

7. En effet, nous possédons des témoignages de la divine Écriture démontrant qu'il en est ainsi ; que les corps célestes se meuvent circulairement, le bienheureux David le fait savoir lorsqu'il dit : « Tu béniras la couronne annuelle de ta bonté^a », nommant admirablement « couronne » le cycle des douze mois, parce que celui-ci couronne d'en haut la terre de sa beauté ; c'est pourquoi David ajoute : « Tes plaines regorgeront d'opulence^b. » En effet, grâce au cycle et à la succession des saisons, les fruits de la terre croissent et arrivent à maturité.

³ Cf. *Top. Chrét.*, II, 83-84 et 103.

⁴ C'est-à-dire administrent les vents, les nuages et les pluies, cf. II, 84 et 105.

D Ἐν τῷ δευτέρῳ λόγῳ μεμνήμεθα εἰπόντες τοὺς ἀγγέλους κινεῖν τοὺς φωστῆρας καὶ τὰ ἄστρα καὶ τὰ ἄλλα πάντα, ὡς πρὸς διακονίαν τῶν ἀνθρώπων τεταγμένους, ἐνταῦθα δὲ
10 καὶ τὸ σχῆμα κατεγράψαμεν, ὡς ἐνδέχεται αὐτὸ γραφῆ παραδοῦναι.

7. Ἔχομεν γὰρ μαρτυρίας ἐκ τῆς θείας Γραφῆς σημαίνουσας ὅτι ταῦτα οὕτως ἔχει· ὅτι μὲν γὰρ κυκλοφορητικῶς κινοῦνται, ὁ μακάριος Δαυὶδ σημαίνει λέγων· « Εὐλόγησες τὸν στέφανον τοῦ ἐνιαυτοῦ τῆς χρηστότητός σου^a », θαυμάσιως τὸν κύκλον τῶν δώδεκα μηνῶν « στέφανον » ἐξειπών, ὡς στεφανοῦντα τῷ κάλλει ἄνωθεν τὴν γῆν, ὅθεν ἐπήνεγκε·
5 « Καὶ τὰ πεδία σου πλησθήσονται πλοῦτος^b. » Ἐν τῷ γὰρ κύκλῳ καὶ τῇ διαδοχῇ τῶν τροπῶν οἱ καρποὶ τῆς γῆς αὐξοῦσι τε καὶ πεπαίνονται.

^a Ps. 64, 12

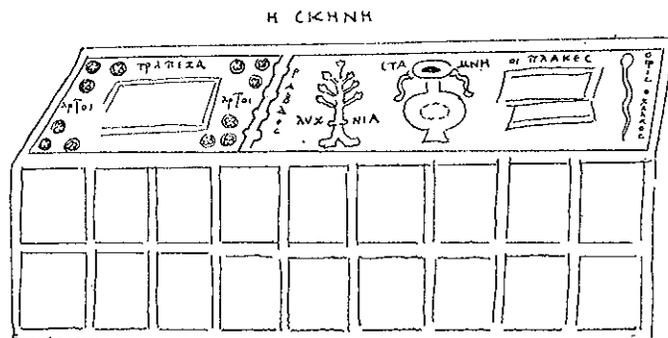
^b Ps. 64, 12.

8. Mais il y a plus : Moïse également a disposé en cercle sur la figure de la terre, c'est-à-dire sur la table, les douze pains de proposition, trois à chaque angle ; il a indiqué par les angles, les quatre saisons de trois mois, par le cercle, les douze mois, par les pains, les fruits annuels de la terre, figurant en une obscure allusion les mois par le cycle qui couronne d'en haut la terre¹.

9. Moïse a pareillement disposé tout autour du tabernacle les douze tribus¹, trois à l'orient, trois au sud, trois à l'occident, trois au nord ; ayant commencé par l'orient,

8¹. Aucun dessin n'est annoncé dans les paragraphes 7 et 8. Mais, dans le groupe *LS*, on trouve placé entre les livres VIII et IX un texte suivi d'un dessin qu'on pourrait appeler « couronne de l'année ». Dans ce texte — nous en faisons les paragraphes IX, 26 à 28 — on lit : « De même que les douze pains de proposition posés sur la table sont la figure du cycle annuel des fruits de la terre, ainsi qu'il avait été dit précédemment à propos du tabernacle et dessiné dans le livre IX... » Cela indique que dans le livre IX il y avait un dessin représentant les douze pains sur la table du tabernacle, dessin qui ne pouvait se placer qu'après les paragraphes 8 ou 9. Or, on lit au paragraphe 10 : « Les gens du dehors appellent ce cycle zodiaque ; nous l'avons dessiné, en deuxième lieu... », ce qui suggère la présence d'un ou même de deux dessins à cet endroit (voir IX, 10, n. 1). Nous supposons donc ici la présence d'un feuillet portant au recto un dessin des douze pains, et au verso le zodiaque. Ce feuillet a disparu, mais la légende du zodiaque qui débordait maladroitement sur le folio suivant a passé dans les copies conservées. Nous croyons qu'on peut identifier le dessin disparu des douze pains avec celui qu'on trouve inséré au livre VII par le groupe *LS* et que nous reproduisons en regard d'après le *Sin.*, fol. 163^r. Au livre VII, 87 le dessin ne s'accordait pas avec le texte ; ici il paraît à sa place. Certes, pour illustrer les paragraphes 7 et 8, il aurait suffi de dessiner la table avec les pains, telle qu'on la voit au livre V, 33 ; mais, de même qu'au livre V, 22 le groupe *LS* a ajouté des détails inutiles, de même il a pu en ajouter ici. La suite des dessins est alors identique dans les livres VII et IX : univers chrétien, tabernacle, sphère des gens du dehors.

408 A 8. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ὁ Μωϋσῆς ἐν μὲν τῷ τύπῳ τῆς γῆς, τουτέστι τῇ τραπέζῃ, ἄνωθεν ἔθηκε κύκλῳ τοὺς δώδεκα τῆς προθέσεως ἄρτους κατὰ γωνίαν τρεῖς, σημαίνων μὲν διὰ τῶν γωνιῶν τὰς τέσσαρας τροπὰς ἀπὸ μηνῶν τριῶν, διὰ δὲ τοῦ κύκλου τοὺς δώδεκα μῆνας, διὰ δὲ τῶν ἄρτων τοὺς ἐνιαυσίους καρποὺς τῆς γῆς, αἰνιγματωδῶς κύκλον τοὺς μῆνας ἐργασάμενος ἄνωθεν στεφανοῦντα τὴν γῆν.



9. Ὁμοίως καὶ τὰς δεκαδύο φυλάς κύκλῳ πάλιν τῆς σκηνῆς ἔταξεν, εἰς ἀνατολὰς τρεῖς καὶ εἰς νότον τρεῖς καὶ εἰς δυσμὰς τρεῖς καὶ εἰς βορρᾶν τρεῖς, ἐξ ἀνατολῶν μὲν ἀρξάμε-

9, 1 Ὁμοίως : hic denuo incipit *L* fol. 242^r.

9¹. Voir le dessin dans le livre V, 55.

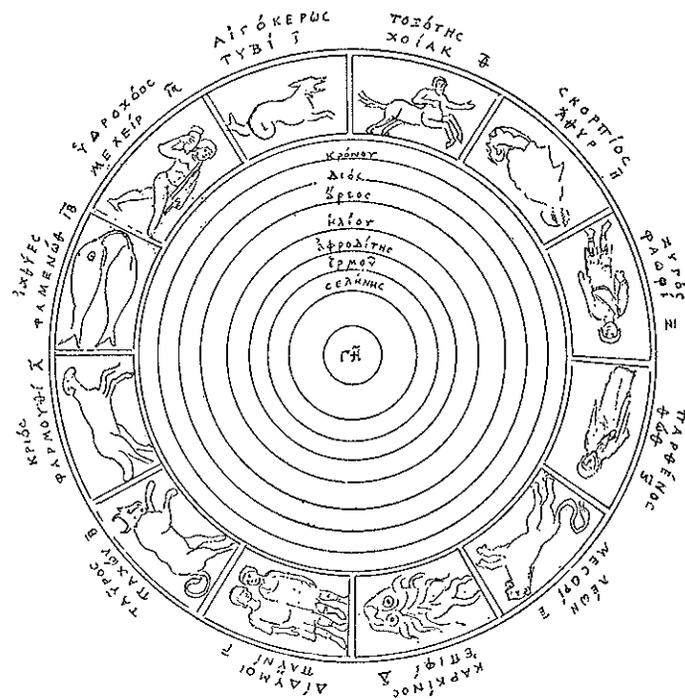
il remonte ensuite vers le sud, descend de nouveau vers l'occident et enfin traverse le nord, suivant le mouvement des astres et la position de la terre.

**Le cycle dessiné
à la manière païenne**

10. Les gens du dehors appellent ce cycle zodiaque; nous l'avons dessiné, en deuxième lieu¹, lui aussi, conformément à leur hypothèse.

10¹. La phrase, commune aux trois manuscrits, indique la présence d'un dessin figurant le zodiaque à la manière païenne. Dans une note précédente, nous avons supposé qu'il était placé au verso du fol. dont le recto était occupé par le dessin des douze pains. La phrase précise en effet que le dessin a été exécuté « en deuxième lieu », ce qu'on peut interpréter de deux façons : a) après le dessin des douze pains, et on obtient alors la suite des trois dessins que nous reproduisons (IX, 6, 8, 10) ; b) après le dessin figurant les cycles des luminaires, Cosmas considérant alors seulement les deux dessins parallèles à la base de la terre) aux représentations païennes (cercles concentriques à la sphère terrestre et à celle de l'univers). Nous reproduisons en regard ce zodiaque païen d'après le *Sin.*, fol. 69^v, tel qu'il figure dans le livre IV, 15d et dans le livre VII, 89. Exécuté dans la pure tradition grecque, le zodiaque de Cosmas présente de multiples ressemblances avec d'autres représentations païennes, surtout, à ce qui semble, avec le zodiaque du fameux *Vat. Gr.* 1291, contenant les tables astronomiques de Ptolémée et copié entre 813-820 pour Léon le Mathématicien (voir la reproduction dans ΑΙΝΑΛΟΝ, *The Hellenistic Origins*, p. 23, fig. 8), et aussi avec celui du *Voss.* 79 d'origine carolingienne (voir G. THIELE, *Antike Himmelsbilder mit Forschungen zu Hipparchos, Aratos und seinen Fortsetzern und Beiträgen zur Kunstgeschichte des Sternhimmels*, Berlin, 1898, *passim*, ainsi que, pour d'autres rapprochements, РЈЕДИН, *Khristianskaja Topografija*, p. 125-131). Ces ressemblances portent surtout sur les figures des animaux, élément plus stable que les figures humaines, comme celles des signes de la Vierge, des Gémeaux ou de la Balance. Voir le zodiaque « christianisé » en IX, 28.

νος, εἶτα ἀνιών ἐπὶ τὸν νότον καὶ πάλιν κατιῶν ἐπὶ τὴν δύσιν,
5 εἶτα καὶ τὸ λοιπὸν τὸν βορρᾶν διατρέχων κατὰ τὴν κίνησιν
τῶν ἀστρων καὶ τῆς θέσεως τῆς γῆς.



10. Τοῦτον δὲ τὸν κύκλον οἱ ἔξωθεν ζῳδιακὸν καλοῦσιν,
B ὄνπερ καὶ αὐτὸν κατὰ τὴν αὐτῶν ὑποθήκην δεῦτερον κατεγρά-
ψαμεν.

9, 4 εἶτα οἱ LS || 6 τῆς θέσεως codd *mwin* (pro τὴν θέσιν ?).

10, 2 ὄνπερ *L'mwin* : ὄπερ *VLS* || αὐτὸν : αὐτὸ *V1*.

**Le symbolisme
du tabernacle**

¹ 11. Pour les sept autres corps célestes qu'ils appellent planètes, Moïse¹ a posé, dans une sorte d'allusion obscure, sept lampes sur le chandelier ; il plaça celui-ci au sud, de manière à ce qu'il projette sa lumière sur la table située au nord ; Moïse a désigné, à la fois, par les sept lampes les jours de la semaine, et par l'ensemble les jours, les semaines, les mois, les saisons et l'année ; par les pains quotidiens, déposés frais chaque jour, il signale les jours, par les sept lampes, la semaine, par le nombre de douze, les mois, par les quatre angles, les saisons, et par le cercle, l'année ; à ce propos le divin Apôtre dit dans son *Épître aux Hébreux* : « Si Jésus était sur terre, il ne serait même pas prêtre, car il y a ceux qui offrent les sacrifices conformément à la Loi ; ceux-là assurent le culte par la figure et par l'ombre des choses célestes, ainsi que Moïse en fut divinement averti au moment où il allait construire le tabernacle. ' Regarde, dit-il, tu feras le tout suivant le modèle qui t'a été montré sur la montagne ' ². »

La marche du soleil 12. Mais le sage Salomon¹ lui aussi, rendu sage par le même esprit divin, dit : « Le soleil se lève et le soleil se couche et il revient à son lieu ; se levant là, il va vers le sud et tourne vers le nord ; il tourne en tournant, et le vent vire sur ses circuits² » ; ainsi Salomon exprime des idées identiques à celles de Moïse et de David, à savoir que de l'orient le soleil monte vers le sud, contourne le nord et parfait les saisons ainsi que le grand cycle de l'année, accomplissant son cours à travers l'air ; c'est ce que signifie « le vent vire », ou plus exactement : vire dans l'air.

11¹. Cf. *Top. Chrét.*, II, 36 et V, 33 déjà signalés en IX, 1, n. 1.

12¹. Cf. *Top. Chrét.*, II, 34 ; IV, 11 et V, 33.

11. Τούς δὲ ἄλλους ἑπτὰ, οὓς καλοῦσι πλανήτας, ἐν τῇ λυχνίᾳ ὁ Μωϋσῆς αἰνιγματωδῶς ἑπτὰ λύχνους ἔθηκε στήσας αὐτὴν εἰς τὸν νότον, ὥστε φαίνειν τῇ τραπέζῃ ἐπὶ τὸν βορρᾶν, σημαίνων ἅμα δι' αὐτῶν ἑβδομάδα ἡμερῶν, διὰ πάντων 5 σημαίνων ἡμέρας, ἑβδομάδας, μῆνας, τροπάς, ἐνιαυτόν, διὰ μὲν τῶν ἐφημερινῶν ἄρτων τῶν καθ' ἑκάστην ἡμέραν νεαρῶν τιθεμένων ἡμέρας δηλῶν, διὰ δὲ τῶν ἑπτὰ λύχνων ἑβδομάδα, διὰ δὲ τοῦ ἀριθμοῦ τῶν δώδεκα μῆνας, διὰ δὲ τῶν τεσσάρων γωνιῶν τὰς τροπάς, διὰ δὲ τοῦ κύκλου τὸν ἐνιαυτόν· περὶ ὧν 10 ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους ὁ θεῖος Ἀπόστολος οὕτω φησὶν· « Εἰ μὲν οὖν ἦν ἐπὶ γῆς, οὐδ' ἂν ἦν ἱερεὺς, ὄντων τῶν προσφερόντων κατὰ νόμον τὰς θυσίας· οἷτινες ὑποδείγμασι καὶ σκιαῶν λατρεύουσι τῶν ἐπουρανίων, καθὼς κεχρημάτισται Μωϋσῆς μέλλων ἐπιτελεῖν τὴν σκηνήν. ' Ὅρα γάρ, φησί, ποιήσεις 15 πάντα κατὰ τὸν τύπον τὸν δειχθέντα σοι ἐν τῷ ὄρει ' ². »

12. Ἄλλὰ καὶ ὁ σοφὸς Σολομῶν τῷ αὐτῷ πνεύματι τῷ θεῷ σοφισθεὶς φησιν· « Ἀνατέλλει ὁ ἥλιος καὶ δύνει ὁ ἥλιος, καὶ εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ ἔλκει· αὐτὸς ἀνατέλλων ἐκεῖ πορεύεται πρὸς νότον καὶ κυκλοῖ πρὸς βορρᾶν· κυκλοῖ κυκλῶν, καὶ ἐπὶ 5 κύκλους αὐτοῦ πορεύεται τὸ πνεῦμα² », καὶ οὗτος τὰ αὐτὰ τῷ Μωϋσῆ καὶ τῷ Δαυὶδ ἐξείπων, ὅτι ἀπὸ μὲν ἀνατολῶν ἄνεισιν ἐπὶ τὸν νότον καὶ διὰ τοῦ βορρᾶ κυκλεύων τὰς τροπάς καὶ τὸν μέγαν κύκλον τοῦ ἐνιαυτοῦ ἀπεργάζεται ἐν τῷ ἀέρι διατρέχων· τοῦτο γάρ λέγει « πορεύεται τὸ πνεῦμα », ὡσανεὶ 10 ἐν τῷ ἀέρι.

11, 13 Μωϋσῆς : τῷ Μωϋσῆ LS || 14 μέλλων : μέλλοντι L¹ || τὴν om L (add L¹) S.

12, 1-2 τῷ αὐτῷ θεῷ πνεύματι σοφισθεὶς LS || 4 πρὸς βορρᾶν κυκλοῖ om Lm.

11² Héb. 8, 4-5 (cf. Ex. 25, 40).

12² Eccl. 1, 5-6.

Les astres mus
par les anges

^A 13. Que les corps célestes sont mus par les Puissances invisibles, la divine Écriture le fait également savoir, lorsqu'elle dit : « La création a été assujettie à la vanité, non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise, en lui donnant l'espoir d'être libérée, elle aussi, de la servitude de la corruption pour entrer dans la liberté de la gloire des enfants de Dieu^a », ce qui revient à dire qu'à l'accomplissement (des temps) les anges seront libérés de cette servitude et du service qu'ils accomplissent en faveur des hommes, car ceux-ci devenus immortels et immuables n'en auront plus besoin, ainsi que le dit le Seigneur dans les Évangiles à propos de la consommation : « Les Puissances des cieux seront ébranlées, et les étoiles du ciel tomberont sur la terre^b » ; il appelle « Puissance des cieux » les anges ; « seront ébranlées », d'autre part, signifie qu'ils seront démis de leur rang ; il est donc clair qu'une fois les anges, qui mettent en mouvement les astres et d'autres phénomènes célestes, démis de leur rang et libérés de leur service, les étoiles, ainsi que l'a dit le Seigneur, tomberont sur la terre.

14. La parole de l'Apôtre « ne sont-ils pas tous des esprits serviteurs envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut^a » indique, avec plus d'évidence encore, qu'accomplissant tous un service et un ministère en faveur des hommes ils parfont les jours, les nuits et toutes les autres choses pour le repos et à l'avantage des humains ; lorsque nous n'en aurons plus besoin, les anges seront libérés de cette servitude et de ce ministère, et laisseront tomber les astres sur la terre¹.

14¹. Cf. pour tout ce passage *Top. Chrét.*, II, 96-98.

13^a Rom. 8, 20-21 ^b Matth. 24, 29.

D 13. "Οτι δὲ καὶ ὑπὸ τῶν ἀοράτων Δυνάμεων κινουῦνται, καὶ τοῦτο σημαίνει ἡ θεία Γραφή λέγουσα οὕτως· « Τῇ γὰρ ματαιότητι ἣ κτίσις ὑπετάγη οὐχ ἐκούσα, ἀλλὰ διὰ τὸν ὑποτάξαντα ἐπ' ἐλπίδι ὅτι καὶ αὐτὴ ἡ κτίσις ἐλευθερωθήσεται
5 ἀπὸ τῆς δουλείας τῆς φθορᾶς εἰς τὴν ἐλευθερίαν τῆς δόξης τῶν τέκνων τοῦ Θεοῦ^a », τούτέστιν ἐν τῇ συντελείᾳ ἐλευθεροῦνται οἱ ἄγγελοι ἀπὸ ταύτης τῆς δουλείας καὶ τῆς λειτουργίας, ἧς ποιῶσι διὰ τοὺς ἀνθρώπους, τῶν ἀνθρώπων ἀθανάτων καὶ ἀτρέπτων γινομένων καὶ μηκέτι δεομένων τῶν
10 τοιούτων, καθὰ καὶ ἐν Εὐαγγελίοις ὁ Κύριος οὕτως περὶ συντελείας λέγει· « Αἱ γὰρ Δυνάμεις τῶν οὐρανῶν σαλευθήσονται, καὶ οἱ ἀστέρες τοῦ οὐρανοῦ πεσοῦνται ἐπὶ τὴν γῆν^b », τὰς « Δυνάμεις τῶν οὐρανῶν » τοὺς ἀγγέλους καλῶν· τὸ δὲ
409 A « σαλευθήσονται » ἀπὸ τῆς αὐτῶν τάξεως λέγει· σαφῶς οὖν
15 ἐλευθερουμένων τῶν ἀγγέλων, τῶν αὐτὰ τὰ ἄστρα καὶ τὰ λοιπὰ κινουόντων, τῆς τάξεως καὶ τῆς λειτουργίας ταύτης, πίπτειν εἰς γῆν ἔφησε τὰ ἄστρα.

14. Καὶ τὸ παρὰ τοῦ Ἀποστόλου εἰρημένον τὸ « οὐχὶ πάντες εἰσὶ λειτουργικὰ πνεύματα εἰς διακονίαν ἀποστελλόμενα διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν^a » σαφέστερον δηλοῖ πάντας αὐτοὺς διὰ τοὺς ἀνθρώπους λειτουργοῦντας
5 καὶ διακονοῦντας, νύκτας τε καὶ ἡμέρας καὶ τὰ ἄλλα πάντα ἐργαζομένους εἰς ἀνάπαυσιν καὶ χρείαν τῶν ἀνθρώπων· ὅτε γὰρ τούτων οὐκέτι χρῆζομεν, ἐκεῖνοι τῆς δουλείας ταύτης καὶ τῆς διακονίας ἐλευθεροῦνται ἐξεοῦντες τὰ ἄστρα ἐπὶ τὴν γῆν.

13, 13 τὰς Δυνάμεις — καλῶν om *Vwin*.

14, 8 ἐξεοῦντες *VLS* fortasse pro ἐξεῶντες : inter cruces pon *win* ἐξεωθούντες in app crit *m*.

14^a Hébr. 1, 14.

**Ravissement de Paul
au troisième ciel**

15. De plus, à l'époque où l'apôtre Paul subissait de nombreuses peines, afflictions et persécutions pour l'Église et finissait par s'abandonner nécessairement au découragement à cause de la multiplicité des dangers suspendus sur lui, la grâce divine le consolait par de fréquentes visions, afin qu'il ne succombe pas, mais persévère à servir l'accroissement et la propagation de l'Église. Paul nous expose donc deux raisons de ces visions, dont l'une donne des indications au sujet de la peine, l'autre au sujet de la récompense ; que dit-il ? « Je connais un homme qui, voici quatorze ans — était-ce en son corps, était-ce hors de son corps, je ne sais, Dieu le sait — cet homme-là fut ravi jusqu'au troisième ciel^a », et il ajoute : « Et je sais que cet homme fut ravi jusqu'au paradis et entendit des paroles ineffables qu'il n'est pas permis à l'homme de redire^b », rapportant à la personne d'un autre l'expérience vécue par lui-même. Je sais, dit-il, ô Corinthiens, s'il faut en venir aux visions et aux révélations du Seigneur^c, que j'ai été moi-même, d'une manière en quelque sorte miraculeuse et qui dépasse l'entendement humain, ravi à une très grande hauteur, j'entends aux deux tiers de la distance allant de la terre au firmament, de sorte qu'il ne me restait plus qu'un tiers de la hauteur totale du ciel^d.

**Hiéarchie des anges
séjournant
tous au-dessous
du firmament**

16. Et la raison de ce ravissement, je la dirai aussi avec l'aide de Dieu. Étant donné que c'est à la hauteur où Paul fut ravi que les Puissances invisibles, servant selon l'ordre divin, mettent en mouvement les astres pour le bien des hommes, sans répit ni défaillance, nuit et jour, Dieu, ayant ravi Paul, l'a transporté jusque là pour lui montrer

15^a. Cf. *Top. Chrét.*, V, 220 et VII, 9.

15. Πάλιν τοῦ ἀποστόλου Παύλου πολλοὺς κόπους καὶ θλίψεις καὶ διωγμοὺς ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας ὑπομένοντας, καὶ λοιπὸν ἐκ τοῦ πλήθους τῶν ἐπηρητημένων κινδύνων κατολι-
B γωρεῖν ἀναγκαζομένου, ἡ θεία χάρις δι' ὀπτασιῶν συχνῶν
5 αὐτὸν παρεμβεῖτο μὴ ἀπειπεῖν, ἀλλ' ἐπιμένειν καὶ διακονεῖν
πρὸς αὐξήσιν καὶ πληθυσμὸν τῆς Ἐκκλησίας. Διηγεῖται οὖν
ἡμῖν αὐτὸς ἐκ τούτων δύο αἰτίας, αἵτινες σημαίνουσιν ἢ μὲν
περὶ κόπου, ἢ δὲ περὶ μισθοῦ· τί γάρ φησιν ; « Οἶδα ἄνθρωπον
πρὸ ἐτῶν δεκατεσσάρων, εἴτε ἐν σώματι εἴτε ἐκτὸς τοῦ
10 σώματος οὐκ οἶδα, ὁ Θεὸς οἶδεν, ἀρπαγέντα τὸν τοιοῦτον
ἕως τρίτου οὐρανοῦ^a », καὶ πάλιν φησί· « Καὶ οἶδα τὸν
τοιοῦτον ἄνθρωπον ὅτι ἠρπάγη εἰς τὸν παράδεισον καὶ
ἤκουσεν ἄρρητα ῥήματα, ἃ οὐκ ἐξὸν ἀνθρώπῳ λαλῆσαι^b »,
διαρρήδην τὰ καθ' ἑαυτὸν ὡς εἰς ἄλλου πρόσωπον διηγού-
15 μενος. Οἶδα, φησίν, ἑμαυτὸν, ὃ Κορίνθιοι, εἰ χρὴ ὅλως ἐλθεῖν
εἰς ὀπτασίας καὶ ἀποκαλύψεις Κυρίου^c, παραδόξως πως καὶ
C ὑπὲρ λόγον ἀρπαγέντα εἰς ὕψος πολὺ, λέγω δὴ τοῦ διαστή-
ματος τοῦ ἀπὸ τῆς γῆς ἕως τοῦ στερεώματος τὸ δίμοιρον,
ὡς περιλείπεσθαί μοι τοῦ παντὸς ὕψους τοῦ οὐρανοῦ τὸ
τρίτον.

16. Καὶ τί τὸ αἴτιον τῆς ἀρπαγῆς ταύτης σὺν Θεῷ λέξω.
'Ἐπειδὴ αἱ ἀόρατοι Δυνάμεις κατὰ τὸ ὕψος τοῦτο, ἔνθα
ὁ Παῦλος ἠρπάγη, διακονοῦσαι τῷ θεῷ προστάγματι διὰ
τοὺς ἀνθρώπους κινοῦσι τὰ ἄστρα ἀκαταπαύστως καὶ ἀνεנדό-
5 τως νυκτὸς καὶ ἡμέρας, τούτου ἕνεκα καὶ τὸν Παῦλον ἀρπάσας
ἀνήγαγεν ἕως ἐκεῖ, δεικνύων αὐτῷ τὴν ἀνένδοτον αὐτῶν

15, 15 ἑμαυτὸν : εμαυτω V.

16, 5 καὶ^a om V || 6 ἕως V¹LSm : om Vwin.

15^a II Cor. 12, 2

^b II Cor. 12, 3-4

^c Cf. II Cor. 12, 1.

le service incessant que les anges accomplissent en faveur des humains, et la logique, le bon ordre, le bon rythme, l'habileté, la grande peine, le zèle, le soin avec lesquels ils s'acquittent de leur service¹, encourageant en quelque sorte Paul à ne pas renoncer à ses labours pour le bien de l'Église, mais à persévérer dans son ministère, ainsi qu'il l'avait vu faire aux anges. 17. C'est pourquoi Paul a osé préciser leur rang, disant : Principautés, Puissances, Vertus, Trônes, Dominations. En effet, les uns parmi eux exécutent le travail ; d'autres surveillent ceux qui travaillent ; d'autres commandent en chefs ; bref, tous, gémissant et souffrant pareillement, accomplissent leur tâche avec beaucoup de souci, de soin et d'ordre intelligent, car ils aspirent tous unanimement à l'affranchissement du service qu'ils accomplissent pour le bien des hommes.

**Ravisement de Paul
au paradis, séjour
des âmes des justes
avant la résurrection**

18. Je parlerai aussi, avec l'aide de Dieu, du ravisement de Paul au paradis. Étant donné qu'après la sortie du corps les âmes des justes jugés dignes d'entrer au royaume des cieux, ainsi que nous l'apprenons de ce qui est arrivé au larron crucifié avec le Seigneur, sont déposées dans le paradis jusqu'à la résurrection, comme en un lieu exquis et honorable, veillées par les Puissances invisibles au son des hymnes et entourées de tous les honneurs, Dieu, y ayant transporté Paul, lui montra, du moins partiellement, afin de l'encourager, les récompenses pour les peines et les couronnes pour les luttes ; c'est pourquoi Paul n'a pas pu exposer parfaitement ces réalités, disant bien qu'elles sont ineffables et inaccessibles ; il a eu, cependant, l'assurance d'écrire qu'une fois la course du ministère accomplie et la foi sauvegardée, la couronne de justice allait lui être

16¹. Cf. *Top. Chrét.*, V, 220.

λειτουργίαν, ἣν διὰ τοὺς ἀνθρώπους ποιοῦσιν, ὡς λογικῶς καὶ εὐτάκτως καὶ εὐρύθμως καὶ σοφῶς μετὰ πολλοῦ κόπου καὶ σπουδῆς καὶ μερίμνης δουλεύοντες ἐκτελοῦσι, τρόπον τινὰ
10 τὸν Παῦλον παραμυθούμενος μὴ ἀπειπεῖν κάμνοντα ὑπὲρ τῆς
D Ἐκκλησίας, ἀλλ' ἐπιμένειν τῇ διακονίᾳ, καθάπερ καὶ τοὺς
ἀγγέλους ἐθεάσατο ποιούντας. 17. Ὅθεν κατεθάρρησεν εἰπεῖν
ὁ Παῦλος καὶ τὴν τούτων τάξιν, Ἀρχὰς λέγων καὶ Ἐξουσίας
καὶ Δυνάμεις καὶ Θρόνους καὶ Κυριότητας. Οἱ μὲν γὰρ
αὐτῶν τὸ ἔργον ἐκτελοῦσιν, οἱ δὲ τοῖς ἐργαζομένοις ἐπιστα-
5 τοῦσιν, ἕτεροι κατεξουσιάζουσι ταξιαρχοῦντες καὶ, ἀπλῶς
412 A εἰπεῖν, πάντες ὁμοίως συσπενάζοντες καὶ συνωδινούντες μετὰ
πολλῆς φροντίδος καὶ μερίμνης καὶ τάξεως λογικῆς τὸ ἔργον
ἐκτελοῦσιν, ἐπιθυμοῦντες οἱ πάντες ὁμοῦ ἐλευθερίας τυχεῖν
ἧς ποιοῦσι δουλείας διὰ τοὺς ἀνθρώπους.

18. Περὶ δὲ τῆς ἀρπαγῆς τῆς ἐν τῷ παραδείσῳ πάλιν τοῦ
Θεοῦ ἡμῖν συνεργούντος λέξω. Ἐπειδήπερ μετὰ τὴν ἔξοδον
τὴν ἀπὸ τοῦ σώματος αἱ ψυχαὶ τῶν δικαίων τῶν ἀξιουμένων
εἰσιέναι ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν ἐν τῷ παραδείσῳ ἐναπο-
5 τίθενται, ὡς ἐκ τῶν κατὰ τὸν ληστήν τὸν τῷ Κυρίῳ συσταυ-
ρωθέντα διδασκόμεθα, ἄχρι τῆς ἀναστάσεως ὡς ἐν ἔξαι-
ρετωτέρῳ καὶ τιμίῳ χωρίῳ, ὑπὸ τῶν ἀοράτων Δυνάμεων
διατηρούμεναι μετὰ ὕμνων καὶ πάσης τιμῆς, ἐκεῖ πάλιν
B ἀρπάσας τὸν Παῦλον δείκνυσιν αὐτῷ τέως μερικῶς παραμυ-
10 θούμενος τὰ τῶν κόπων ἐπαθλα καὶ τῶν ἀγῶνων τοὺς στεφά-
νους· ὅθεν διηγῆσασθαι τελείως τὰ πράγματα οὐκ ἠδυνήθη,
εἰπὼν μᾶλλον ἄρρητα αὐτὰ τυγχάνειν καὶ ἀνέφικτα, συγγρά-
ψαι δὲ καταθαρρήσας ὡς, τὸν δρόμον τῆς διακονίας πληρώσας
καὶ τὴν πίστιν τηρήσας, ἀποκείσθαι αὐτῷ στέφανον δικαιοσύ-

17, 6 συνωδινούντες VL (συνωδινο. ντες L¹) S fortasse pro συνωδι-
νῶντες : συνωδινοντες *mw*in || 8 οἱ οἱ LS.

18, 2 ἡμῖν : ἡμῶν *LSmw*in || 4 ἐναποτίθενται : ἀποτίθενται LS ||
6 ἔξαιρετωτέρῳ : ἔξαιρέτῳ LS || 13-14 πληρώσας ... τηρήσας : πληρώ-
σαντι ... τηρήσαντι *Lm*.

offerte par le Seigneur¹ ; et non pas à lui seul, mais à tous ses pareils^a. Voilà ce que nous avons à dire au sujet des visions.

**Les astres
et les anges
logés au-dessous
du firmament**

19. Il convient de noter ici que tous les astres se trouvent au-dessous du firmament, aux deux tiers de la hauteur du ciel, et qu'ils sont mus circulairement grâce au service et au rang dévolus aux Puissances invisibles ; nous en déduisons que l'ange ne va pas au-delà des astres. En effet, si « tous, ils sont des esprits serviteurs envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut^a », que notre objecteur nous dise quel service accomplirait un ange allant au-delà ; s'il est incapable de l'indiquer, qu'il se soumette non pas tant à nous qu'à la divine Écriture.

**L'espace au-dessus
du firmament est
inaccessible avant
la résurrection**

20. En vérité, il est impossible qu'un être encore mortel, corruptible, soumis au changement aille au-delà des astres. A moins donc que nous n'obtenions de Dieu l'incorruptibilité, l'immortalité et l'immutabilité à la suite de la résurrection des morts et, de même, à moins que les anges libérés avec nous de la servitude ne laissent tomber les astres sur la terre et n'obtiennent, eux aussi, l'immutabilité et la liberté, nous n'irons pas au-delà et nous ne fendrons pas le firmament pour entrer dans le royaume des êtres célestes. C'est ce que l'Apôtre fait comprendre lorsqu'il dit : « La chair et le sang ne peuvent hériter du royaume de Dieu^a », désignant par « chair » la mortalité et par « sang » la mutabilité ; il est donc impossible, dit Paul, qu'un être encore mortel ou soumis au changement hérite du royaume des cieux ; certes, il ajoute : « Ni la corruption

15 νης παρά τοῦ Κυρίου· οὐ μόνον δὲ αὐτῷ, ἀλλὰ καὶ πᾶσι τοῖς ὁμοίοις αὐτῷ^a. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τῶν ὀπτασιῶν εἴπομεν.

19. Ἐπισημαντέον δὲ ἐνταῦθα ὅτι τὰ ἄστρα πάντα κάτωθεν εἰσι τοῦ στερεώματος, ὑπὸ τὸ διμοῖρον τοῦ οὐρανοῦ ὕψους, κινούμενα καὶ περιστρεφόμενα ὑπὸ τῆς λειτουργίας καὶ τάξεως τῶν ἀοράτων Δυνάμεων· καὶ ἐκ τούτου διδασκόμεθα
5 ἐπέκεινα τῶν ἄστρων ἄγγελον μὴ ὑπερβαίνειν. Εἰ γὰρ « πάντες
C εἰσὶ λειτουργικὰ πνεύματα εἰς διακονίαν ἀποστελλόμενα διὰ
τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν^a », ὁ ἀντιλέγων
εἰπάτω καὶ τὴν λειτουργίαν τοῦ ὑπερβαίνοντος ἀγγέλου· εἰ
δὲ μὴ εὐπορεῖ δεῖξαι, πειθέσθω μᾶλλον μὴ ἡμῖν, ἀλλὰ τῇ
10 θεῖᾳ Γραφῇ.

20. Ἀδύνατον γὰρ θνητὸν ἔτι ὄντα ἢ φθαρτὸν ἢ τρεπτὸν ἐπέκεινα τῶν ἄστρων βαίνειν. Εἰ μὴ οὖν λάβομεν παρὰ Θεοῦ ἀφθαρσίαν καὶ ἀθανασίαν καὶ ἀτρεπτότητα ἐξ ἀναστάσεως νεκρῶν, ὁμοίως καὶ οἱ ἄγγελοι μεθ' ἡμῶν ἐλευθερούμενοι τῆς
5 δουλείας καὶ ῥίπτοντες τὰ ἄστρα ἐπὶ τὴν γῆν κομίσονται καὶ αὐτοὶ τὴν ἀτρεπτότητα καὶ τὴν ἐλευθερίαν, οὐ βαίνομεν ἐπέκεινα καὶ τέμνομεν τὸ στερέωμα εἰσερχόμενοι εἰς τὴν τῶν
D οὐρανίων βασιλείαν· τοῦτο γὰρ δηλοῖ ὁ Ἀπόστολος λέγων·
« Σὰρξ καὶ αἷμα βασιλείαν Θεοῦ κληρονομηῖσαι οὐ δύναται^a »,
10 ἵνα εἴπῃ διὰ τοῦ « σὰρξ » θνητότης, καὶ διὰ τοῦ « αἵματος » τροπῆν· ἀδύνατον οὖν εἶπε θνητὸν ἢ τρεπτὸν ἔτι ὄντα κληρονομεῖν τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν· ἀμέλει ἐπιφέρει· « Οὐδὲ

20, 2 λάβομεν : λάβωμεν *Lmwin* || παρὰ : τοῦ add *LS* || 4 οἱ om *Lmwin* || 5 γῆν : εἰ μὴ add *L'm* || κομίσονται : κομίσωνται *pwwin* || 8 οὐρανῶν : οὐρανῶν *LS* || 9 δύναται : δύναται *LSmwin* || 11 τροπῆν : τροπή *L'm* || ἔτι om *LSmwin*.

18^a Cf. II Tim. 4, 7-8.

19^a Hébr. 1, 14.

20^a I Cor. 15, 50.

hériter de l'incorruptibilité^b », pour faire entendre encore une fois qu'aucun être corruptible ne peut monter là-haut ; il en aurait plus de dommage que de profit. **21.** Prenons une comparaison : nous ne pouvons pas résister, alors que nous sommes loin, s'il nous arrive de fixer le disque du soleil ; aveuglés, nous en avons plus de dommage que de profit ; de même en va-t-il de l'être mortel, encore soumis au changement et corruptible, qui cherche à dépasser les limites et à s'approcher du chemin du royaume des cieux, alors qu'il en est encore loin.

**Seul le Christ
ressuscité a dépassé
le firmament**

22. Considérons maintenant le Seigneur Christ, après sa résurrection d'entre les morts, devenu incorruptible et immortel de corps et immuable selon l'âme ; il ne dépassa qu'à ce moment les Puissances célestes et n'approcha qu'alors du firmament, pour le fendre et entrer dans le royaume des cieux, parce « qu'il était devenu supérieur aux anges^a », comme il est écrit, et comme l'explique l'Apôtre, disant que le Christ est monté au-dessus de toute Principauté et la suite^b ; de même en va-t-il de nous et des anges : nous entrerons une fois en possession de ces dons.

**Les deux conditions
symbolisées
par les deux arbres
du paradis**

23. De plus les deux arbres au milieu du paradis indiquent à l'avance, par une allusion obscure, la condition présente et la condition future¹ ; l'arbre de la connaissance, beau et mauvais, est la figure de ce monde mortel et changeant, parce que celui-ci est rempli de plaisirs et de peines et qu'il est notre école — c'est ainsi qu'au moyen de cet arbre Adam a appris le bien et le mal ; l'arbre de la vie, par

²³1. Cf. *Top. Chrét.*, VI, 15.

ἡ φθορά τὴν ἀφθαρσίαν κληρονομεῖ^b »· πάλιν καὶ τοῦτο προσέθηκε δηλῶν ὡς οὐδὲ φθαρτόν τι δύναται ἐκεῖ ἀνιέναι·
15 βλάπτεται γὰρ ἢπερ ὠφελεῖται. **21.** Ὡσπερ γὰρ ἡμεῖς μακρόθεν ὄντες καὶ προσέχοντες τυχὸν τῷ δίσκῳ τοῦ ἡλίου διαμεῖναι οὐκ ἰσχύομεν, βλαπτόμενοι μᾶλλον καὶ τυφλούμενοι ἢπερ ὠφελοῦμενοι, οὕτως ἐστὶ καὶ ὁ θνητὸς ἢ ὅ ἐτι τρεπτός
5 ὢν ἢ φθαρτὸς ὑπερβῆναι τοὺς ὅρους ζητῶν καὶ προσεγγίσει
413 A αὐτῇ τῇ ὁδῷ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, ἐτι μακρόθεν αὐτῆς ὢν.

22. Καθάπερ οὖν καὶ ὁ Δεσπότης Χριστὸς ἀναστὰς ἐκ τῶν νεκρῶν, ἀφθαρτος τῷ σώματι καὶ ἀθάνατος γενόμενος καὶ κατὰ ψυχὴν ἀτρεπτος, τότε ὑπερέβη τὰς οὐρανίους Δυνάμεις καὶ τῷ στερεώματι προσεγγίσας, ὡς « κρείττων γενόμενος
5 τῶν ἀγγέλων^a », καθὰ γέγραπται, ἔτεμε τοῦτο, εἰσελθὼν εἰς τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν, καθὰ ὁ Ἀπόστολος διηγεῖται λέγων αὐτὸν ἀναβεβηκέναι ὑπεράνω πάσης Ἀρχῆς καὶ τὰ λοιπά^b, οὕτως καὶ ἡμεῖς καὶ οἱ ἄγγελοι ταῦτα κομιζόμενοι εἰσερχόμεθα.

23. Πάλιν τὰ δύο ξύλα τὰ ἐν μέσῳ τοῦ παραδείσου αἰνιγματωδῶς τὴν νῦν κατάστασιν καὶ τὴν μέλλουσαν προσημαίνουσι· καὶ τὸ μὲν ξύλον τοῦ γινώσκειν καλὸν καὶ πονηρὸν τύπος ἐστὶ τοῦ κόσμου τούτου, τοῦ θνητοῦ καὶ τρεπτοῦ, ὡς
B 5 ἔχοντος αὐτοῦ ἡδέα καὶ λυπηρὰ καὶ παιδευτηρίου τυγχάνοντος — ὡσπερ οὖν καὶ ὁ Ἀδὰμ ἐπαιδεύθη ἐν αὐτῷ τῷ ξύλῳ τὸ τε καλὸν καὶ τὸ κακόν· τὸ δὲ ξύλον τῆς ζωῆς τύπος ἐστὶ

²¹, 4 ἢπερ ὠφελοῦμενοι om V.

²², 1 τῶν om LS || 6 καθὰ : καὶ add LS || Ἀπόστολος : Παῦλος LS.

²³, 4 τούτου τοῦ κόσμου transp LS.

²⁰b I Cor. 15, 50.

²²a Hébr. 1, 4 ^b Cf. Éphés. 1, 21.

contre, est la figure du monde céleste à venir où règnent vie et félicité ; par la parole « qu'il n'étende pas la main et ne cueille de l'arbre de vie^a », Dieu a indiqué l'élévation de l'arbre et par là les demeures d'en haut.

Les anges gardent le chemin du paradis et du deuxième espace

24. Et de même que Dieu posta les Chérubins qui faisaient tourner un glaive de flamme, afin d'interdire le chemin de l'arbre de la vie, de même il posta les anges avec les luminaires qui tournent à la hauteur du firmament, là où passe le chemin menant au royaume des cieux, car il voulait faire comprendre que les demeures d'en haut sont actuellement inaccessibles aux hommes. Lors de sa passion le Seigneur Christ emmena avec lui l'âme du larron au paradis, et mit fin à la garde des Chérubins et au glaive de flamme tournoyant ; après la résurrection, au jour de son ascension, le Christ, ayant dépassé la multitude des Puissances invisibles et les luminaires, fendit le firmament et entra dans le royaume où règnent immortalité, immutabilité et félicité.

25. A la consommation, lorsque les anges auront cessé de faire tourner les luminaires et que les astres seront tombés, les Chérubins et le glaive de flamme tranchant n'empêcheront plus les hommes d'entrer dans la vie véritable ; devenus célestes, les justes suivront la route nouvelle et, fendant le firmament, hériteront avec le Seigneur Christ du royaume de la vie. Juge-nous dignes, nous aussi, avec tes justes, de cette vie et de l'héritage, toi qui as de la compassion et une grande pitié. Amen.

23^a Gen. 3, 22.

τοῦ μέλλοντος οὐρανόου κόσμου, ἐν ᾧ ζωὴ καὶ μακαριότης κρατεῖ· τῷ γὰρ εἰπεῖν « μήποτε ἐκτείνῃ τὴν χεῖρα καὶ λάβῃ τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς^a » ἐσήμανε τὸ ὕψος τοῦ ξύλου, δι' αὐτοῦ δὲ τὰς ἄνω μονάς.

24. Ὡσπερ οὖν ἔταξε τὰ Χερουβίμ καὶ τὴν φλογίνην ῥομφαίαν τὴν στρεφομένην φυλάσσειν τὴν ὁδὸν τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς, οὕτως ἔταξε τοὺς ἀγγέλους καὶ τοὺς φωστῆρας τοὺς στρεφομένους περὶ τὸ ὕψος τοῦ στερεώματος, ἔνθα ἐστὶ καὶ ἡ ὁδὸς ἢ ἀπάγουσα εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, σημάδι βουλόμενος ἀβάτους εἶναι τέως τοῖς ἀνθρώποις τὰς ἄνω μονάς. Ἐν τῷ πάθει τοίνυν τῷ ἑαυτοῦ ὁ Δεσπότης Χριστὸς συνεισήνεγκε τὴν τοῦ ληστοῦ ψυχὴν ἐν τῷ παραδείσῳ, παύσας τὴν φυλακὴν τῶν Χερουβίμ καὶ τῆς φλογίνης ῥομφαίας τῆς στρεφομένης· μετὰ δὲ τὴν ἀνάστασιν ἐπὶ τῆς ἀναλήψεως παρελθὼν τὴν πληθὺν τῶν ἀοράτων Δυνάμεων καὶ τοὺς φωστῆρας καὶ αὐτὸ τὸ στερέωμα τεμὼν εἰσελήλυθεν εἰς τὴν βασιλείαν, ἔνθα ἀθανασία καὶ ἀτρεπτότης καὶ μακαριότης κρατεῖ. 25. Ἐν τῇ οὖν συντελείᾳ παυομένων τῶν ἀγγέλων τοῦ περιστρέφειν τοὺς φωστῆρας καὶ πιπτόντων τῶν ἀστρων, οὐκέτι Χερουβίμ καὶ φλογίνη ῥομφαία διαιροῦσα καλύει τοὺς ἀνθρώπους βαίνειν ἐν τῇ ὄντως ζωῇ, ἀλλὰ μετάρσιοι γενόμενοι οἱ δίκαιοι καὶ τὴν πρόσφατον ὁδὸν ὀδεύοντες καὶ τέμνοντες τὸ στερέωμα σὺν τῷ Δεσπότη Χριστῷ τὴν βασιλείαν τῆς ζωῆς κληρονομοῦσιν. Ἀξίωσον καὶ ἡμᾶς σὺν τοῖς δικαίοις σου ταύτης τῆς ζωῆς καὶ τῆς κληρονομίας, ὁ ἔχων οἰκτιρμούς καὶ μέγα ἔλεος. Ἀμήν.

25, 3 οὐκέτι : τὰ add LS || καὶ : ἡ add L1m || 4 γενόμενοι : γινόμενοι V || 7 κληρονομοῦσιν : κληρονομήσουσιν LS || 9 Ἀμήν : ΛΟΓΟΣ ©' add Vwin.

**Le cycle des
douze mois, couronne
de l'année
(zodiaque chrétien)**

¹ 26¹. De même que les douze pains de proposition posés sur la table sont la figure du cycle annuel des fruits de la terre, ainsi qu'il avait été dit précédemment à propos du tabernacle et dessiné dans le livre IX, de même maintenant nous avons dessiné le cycle des douze mois de l'année et les fruits de chaque mois, rendant grâce à Dieu, dispensateur universel, comme David mû par l'Esprit Saint le fait dans un psaume où il s'adresse ainsi à Dieu : « Bénis la couronne annuelle de ta bonté^a » ; il donne l'admirable nom de « couronne de bonté » au cycle des douze mois de l'année, qui, couronnant d'en haut la terre de beauté, fait croître et mûrir de mois en mois ses fruits à l'aide du bon mélange des éléments accompli par les Puissances invisibles. 27. C'est pourquoi David ajoute : « Tes plaines regorgeront d'opulence^a », et : « Tu as préparé leur nourriture, et voici qu'elle est prête^b » ; ailleurs David s'exprime ainsi : « Tous, ils attendent de toi que tu leur donnes leur nourriture en temps voulu^c », ce qui veut dire : Tu nous nourris, préparant une nourriture qui sied à chaque saison.

26¹. Ce texte est absent du *Vat.* ; dans le groupe *LS*, il est placé entre les livres VIII et IX, en dépit de la référence qui renvoie au livre IX et indique, sans erreur possible, qu'il doit suivre et non pas précéder ce livre (cf. IX, 8, n. 1). Complément d'information pour les paragraphes 7 et 8, il introduit un dessin de la « couronne de l'année » qui illustre ces mêmes paragraphes ; la « couronne de l'année » apparaît, d'autre part, comme une contrepartie chrétienne du zodiaque païen, en IX, 10. Nous croyons que le texte aussi bien que le dessin viennent de Cosmas (ou d'un dessinateur travaillant sous sa surveillance), et qu'ils ont été ajoutés à la fin du livre IX dans l'original. Nous les incorporons donc à l'ouvrage, mais maintenons leur caractère de complément, en les plaçant à la fin du livre.

401 C 26. Ὡσπερ οἱ δώδεκα ἄρτοι τῆς προθέσεως οἱ ἐν τῇ
τραπέζῃ κείμενοι τύπος εἰσι τοῦ ἐνιαυσιαίου κύκλου καὶ τῶν
καρπῶν τῆς γῆς, καθάπερ προεῖρηται μὲν ἐν τῇ σκηנῇ, κατε-
γράφη δὲ ἐν τῷ ἐννάτῳ λόγῳ, οὕτως καὶ νῦν κατεγράψαμεν
404 A 5 τὸν κύκλον τῶν δώδεκα μηνῶν τοῦ ἐνιαυτοῦ, ἐκάστου μηνὸς
τοὺς καρπούς, εὐχαριστοῦντες τῷ πάντων δοτῆρι Θεῷ, καθά-
περ καὶ Δαυὶδ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ κινούμενος λέγει ἐν ψαλμῷ
πρὸς τὸν Θεὸν οὕτως : « Εὐλόγησον τὸν στέφανον τοῦ
ἐνιαυτοῦ τῆς χρηστότητός σου^a », θαυμασίως « στέφανον
10 χρηστότητος » τὸν κύκλον τῶν δώδεκα μηνῶν τοῦ ἐνιαυτοῦ
ἐξεῖπῶν, ὡς στεφανοῦντα μὲν ἄνωθεν τῷ κάλλει τὴν γῆν,
αὐξάνοντα δὲ καὶ πεπαίνοντα διὰ τῆς τῶν στοιχείων κράσεως,
ἣν αἱ ἄβρατοι Δυνάμεις ἐκτελοῦσι, τοὺς μηνιαίους αὐτῆς
καρπούς. 27. Διὰ τοῦτο πάλιν ἐπήγαγε : « Καὶ τὰ πεδία σου
πλησθήσονται πιότητος^a », καὶ πάλιν : « Ἠτοιμάσας τὴν
τροφὴν αὐτῶν, ὅτι οὕτως ἡ ἐτοιμασία^b », καὶ ἐτέρωθι δὲ
B 5 τὴν τροφήν αὐτῶν εἰς εὐκαιρον^c », ὡσανεὶ : Ἐκάστῳ καιρῷ
ἁρμοδίως ἡμᾶς ἐτοιμάζων ἐκτρέφεις. Ἀλλαχοῦ δὲ περὶ τῆς

26-28 verba Ὡσπερ — ἐν Κυρίῳ desunt in V inter libros VIII et IX posita sunt in LS.

26, 10 τὸν κύκλον *mwim* : τὸ κύκλο L τῷ κύκλῳ S.

^a Ps. 64, 12.

^b Ps. 64, 10 ^c Ps. 103, 27.

Dans un autre passage, parlant de notre nourriture la plus nécessaire, que le solstice d'été amène à maturité et nous donne au cours de trois mois successifs, David s'exclame : « Ils ont en abondance les produits du blé, le vin et l'huile^d » ; gardant dans son action de grâce un ordre remarquable, David nomme en premier le blé, en deuxième le vin et en troisième l'huile, selon qu'à la suite de la bénédiction de Dieu ils sont produits par les troupes douées de raison, j'entends par les anges et par les hommes, au cours des trois mois successifs de l'été.

28. Il faut donc que tout chrétien lise la divine Écriture non pas superficiellement et au hasard, mais, comme j'y ai exhorté au début, avec l'application et l'ordre qui lui sont dus, afin que la grâce divine accueille nos bonnes résolutions et œuvre avec nous pour nous rendre capables de connaître la grandeur de Dieu. Gloire à lui pour les siècles. Amen. Salut, Chrétiens, dans le Seigneur¹.

28¹. La « couronne de l'année », qui remplace par des fruits les *zodia* trop liés aux spéculations astrologiques, est un exemple remarquable d'adaptation chrétienne. Nous n'en connaissons pas d'autres dans ce domaine, à moins de rappeler la « nuance chrétienne » relevée par H. Stern dans la représentation des mois à Tégée d'Arcadie, où la dépendance de la vie terrestre par rapport à la vie de l'au-delà est

ἀναγκαιοτάτης ἡμῶν τροφῆς, ἣν ἡ τροπὴ τοῦ θεοῦ ἀπεργαζομένη εἰς τοὺς τρεῖς μῆνας ἐφεξῆς δίδωσι, φησὶν οὕτως : « Ἀπὸ καρποῦ σίτου καὶ οἴνου καὶ ἐλαίου αὐτῶν ἐπληθύνθησαν^d », ἐξαισίως πάλιν ἐν τῇ εὐχαριστίᾳ τὴν τάξιν φυλάξας καὶ πρῶτον μὲν εἰπὼν τὸν σῖτον, δεύτερον τὸν οἶνον καὶ τρίτον τὸ ἔλαιον, καθάπερ ἐξ εὐλογίας Θεοῦ διὰ τῶν λογικῶν ταγμάτων, ἀγγέλων λέγω καὶ ἀνθρώπων, εἰς τοὺς τρεῖς μῆνας τοῦ θεοῦ ἐφεξῆς κατεργάζονται.

28. Χρὴ οὖν πάντα χριστιανὸν μὴ παρέργως μηδ' ὡς ἔτυχε τὴν θεῖαν Γραφὴν ἀναγινώσκειν, καθὰ καὶ ἐξ ἀρχῆς παρεκάλεσα, ἀλλὰ μετὰ σπουδῆς καὶ τάξεως τῆς προσηκούσης, ἵνα καὶ ἡ θεία χάρις τὴν προαίρεσιν ἡμῶν ἀποδεξαμένη 5 συνεργὸς ἡμῶν γένηται εἰς τὸ δύνασθαι γινώσκειν τὰ μεγάλα τοῦ Θεοῦ. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. Ἐβρωσθε, Χριστιανοί, ἐν Κυρίῳ.

27^a Ps. 4, 8 (LXX).

marquée par l'introduction des quatre fleuves du paradis, ou encore à Gérasa, où l'on voit les lieux saints chrétiens en bordure d'un panneau de mosaïque rempli de figures personnifiant les mois et les saisons : voir H. STERN, *Le Calendrier de 354. Étude sur son texte et ses illustrations* (Institut français d'Archéologie de Beyrouth. Bibliothèque

Archéologique et Historique, 55), Paris, 1953, p. 297. Nous donnons ici les équivalences des mois égyptiens et grecs, des signes du zodiaque (voir : IV, 15d ; VII, 89 ; IX, 10) et des fruits, en commençant par le mois de Pharmouthi = mars-avril, qui marque le début du cycle (cf. V, 2-3). Nous déplaçons d'un compartiment l'inscription « saison printanière », de façon à faire concorder le début du printemps avec le premier mois, chaque saison comprenant trois mois, ainsi que l'indiquent les inscriptions allant de droite à gauche, « saison estivale », « saison automnale », « saison hivernale » :

1) Pharmouthi = mars-avril ; Bélier - aux (σκόροδα *L. σκοιροδα S.*)

2) Pachôn = avril-mai ; Taureau - orge sauvage (κίνναι - *hordeum murinum*).

3) Payni = mai-juin ; Gémeaux - noix d'Arménie (κάρυα ἀρμένια), non identifiées, à moins de rapprocher ce nom de ἀρμενικόν qui, d'après A. CARNOY, *Dictionnaire étymologique des noms grecs de plantes* (*Bibliothèque du Muséon*, 46), Louvain, 1959, p. 37-38, a été appliqué à l'abricot, introduit à travers la Perse et l'Arménie, bien que le fruit vienne du nord de la Chine ; cf. Diosc., I, 165.

4) Ériphi = juin-juillet ; Cancer - blé (σίτος) et κοτυμωρα *L. σκοτυμωρα S. (?)*, peut-être pour σικόμεωρα, comme le suppose B. DE MONTFAUCON, *PG* 88, col. 475. Cf. Diosc., I, 181, ainsi que A. CARNOY, *op. cit.*, p. 255 : figuier à petits fruits.

5) Mesôrè = juillet-août ; Lion - figues (σῦκα), raisins (σταφύλια) et κοστουμι (καικοστουμι *S. om L.*), peut-être pour κόστος, racine de *saussurea lappa*, ombellifère introduite par le commerce avec l'Orient (coriandre ?), cf. A. CARNOY, *op. cit.*, p. 94 ; ou bien pour κουσμύρ, mot arabe pour ὁ κόστος ὁ πικρός, cf. M. H. THOMSON, *Textes grecs inédits relatifs aux plantes*, Paris, 1955, p. 154 : *Λεξικὸν τῶν Σαρακηνῶν*, et *Thesaurus : aromatis genus, radices costi Arabici*.

6) Thôth = août-septembre ; Vierge - olives (ἐλαίαι) et brugnon (ρόδάκινα).

7) Phaôthi = septembre-octobre ; Balance - dattes (φοίνικες).

8) Athyr = octobre-novembre ; Scorpion - asperges (ἀσπάργοι - γει *LS.*)

9) Choïak = novembre-décembre ; Sagittaire - mauves (μαλάχαι).



10) Tybi = décembre-janvier ; Capricorne - chicorée-endive (ἐντύβια).

11) Mecheir = janvier-février ; Verseau - ἐλάτρη pour ἐλάτιον ou ἐλάτρη, sorte de palmier.

12) Phamenôth = février-mars ; Poissons - citrons ou cédrats (κίτρα).

LIVRE X

Citations des Pères

**Apologie de Cosmas :
deux partis chrétiens
en présence**

1. Certains de ceux qui aiment la dispute, n'arrivant pas, après la lecture de notre livre, à affronter le puissant témoignage des divines Écritures présenté par nous dans cet ouvrage, nous ont tenu les propos que voici : Vous et vos pères, vous interprétez de singulière façon, à votre convenance, la divine Écriture ; elle n'offre rien de semblable à ce que vous dites au sujet des formes et des lieux ; cependant, nos pères¹, qui devaient exactement connaître l'objectif de la divine Écriture, ne nous ont rien transmis de tel dans leur exégèse ; et bien que l'Écriture enseigne que « Dieu a établi dans l'Église premièrement des apôtres, secondement des prophètes, troisièmement des docteurs^a », vous, dans votre interprétation, vous semblez tenir aux apôtres et aux prophètes, alors que vous ne tenez aucun compte des docteurs, qui ont cependant expliqué le véritable objectif de la divine Écriture ; étrange voie que vous suivez là, qui n'est connue de personne, si ce n'est de vous et de vos semblables.

¹. Cf. *Prologue*, 1, et livre I, 1 : l'expression « les formes et les lieux » implique le contenu cosmographique de l'ouvrage ; la querelle porte donc sur la structure de l'univers. Pourtant les docteurs vénérés par des groupements chrétiens différents y sont mis en cause, comme l'indique la distinction « vos pères », « nos pères ».

Χρήσεις Πατέρων

1. Τινὲς τῶν φιλονεικεῖν εἰωθότων, ἀναγνόντες τὴν βίβλον καὶ μὴ εὐποροῦντες ἀντοφθαλμεῖν πρὸς τὴν τοσαύτην μαρτυρίαν τὴν ἀπὸ τῶν θείων Γραφῶν παρ' ἡμῶν ἐν τῇδε τῇ βίβλῳ γενομένην, τοιάδε πρὸς ἡμᾶς ἔφασαν ὅτι· Ὑμεῖς καὶ οἱ
5 ὑμέτεροι πατέρες ἄλλως πως κατὰ τὸ ὑμῖν συμβαλλόμενον
416 A ἐρμηνεύετε τὴν θείαν Γραφήν· οὐ γάρ τι τοιοῦτο φέρεται παρ' αὐτῇ περὶ σχημάτων καὶ τόπων, καθὼς ὑμεῖς φατε· ἀλλ' οἱ ἡμέτεροι πατέρες, οἱ καὶ τὸν σκοπὸν τῆς θείας Γραφῆς ἀκριβῶς ὀφείλοντες εἰδέναι, ἐξηγησάμενοι οὐδὲν τοιοῦτο
10 ἡμῖν παρέδοσαν· τῆς γὰρ Γραφῆς λεγούσης « ἔθετο ὁ Θεὸς ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ πρῶτον ἀποστόλους, δεύτερον προφήτας, τρίτον διδασκάλους^a », τῶν μὲν ἀποστόλων καὶ προφητῶν δοκεῖτε κατὰ τὴν ὑμετέραν ἐρμηνείαν ἐφάπτεσθαι, τῶν δὲ διδασκάλων τῶν καὶ τὸν ἀληθῆ σκοπὸν τῆς θείας Γραφῆς
15 ἐξηγησαμένων οὐδ' ὅλως ἐφάπτεσθε, ἀλλὰ ξένην ὁδὸν ὁδεύετε μηδενὶ ἐγνωσμένην, εἰ μὴ γε ὑμῖν καὶ τοῖς καθ' ὑμᾶς.

ante 1 ΛΟΓΟΣ Ι' : ΛΟΓΟΣ ΔΕΚΑΤΟΣ V || Χρήσεις Πατέρων om V.

1, 4 γενομένην : γενομένη S || 6 τοιοῦτο : τοιοῦτον Lmwin || 9 τοιοῦτο : τοιοῦτον V' Lm || 10 γὰρ om LS mwin || 16 γε : τι Vwin.

^{1a} I Cor. 12, 28.

2. C'est donc pour cette raison que nous sommes obligés de mettre encore une fois au jour, devant le monde entier, leur goût des querelles, en alignant dans ce présent livre les témoignages des pères allégués par eux-mêmes, soit spécieusement, soit de bonne foi, afin qu'ils aient une preuve de leur propre cru que notre écrit se trouve bel et bien confirmé par tous les apôtres, prophètes et docteurs. Que le grand Athanase se présente le premier pour proclamer les mêmes choses que nous¹.

Extrait de la II^e *Lettre Pascale*
d'Athanase

3. Pussions-nous, comme il sied, à chaque moment, mais particulièrement en ces jours de fête, être non seulement auditeurs, mais aussi exécutants^a des commandements du Sauveur, afin qu'imitant la conduite des saints nous entrions dans la joie du Seigneur^b, incessante et réellement durable dans les cieux¹.

Du même, extrait de la V^e *Lettre Pascale*

Et qui en est capable ? Il a libéré le monde par le sang du Sauveur ; il a permis par la mort du Sauveur que soit

²1. Les extraits des *Lettres Pascals* d'Athanase, compris dans l'édition originale de la *Top. Chrét.* par B. DE MONTFAUCON, *Collectio Nova Patrum et Scriptorum Graecorum*, t. II, Parisiis, 1706, p. 316-319, ont été supprimés dans la réimpression de son édition au tome 88 de la *PG*. Mc Crindle les omet également dans sa traduction. Ils sont imprimés séparément parmi les écrits d'Athanase au tome 26 de la *PG*, col. 1360-1444 ; cf. spécialement col. 1367, n. 33 ; col. 1379, n. 46 ; col. 1389, n. 52 ; col. 1432-1436 ; col. 1440-1441.

³1. Ces trois extraits des *Lettres* II, V et VI se retrouvent dans le texte intégral offert par la version syriaque — qui va jusqu'au milieu de la vingtième lettre — provenant du couvent de Sainte-Marie-Mère de Dieu, à Nitrie en Égypte. Découverte en 1842 et 1847, elle a été éditée par W. CURETON, *The Festal Letters of Athanasius discovered in*

2. Τούτου οὖν ἔνεκα ἠναγκάσθημεν πάλιν ἐκδηλον αὐτῶν τὴν φιλονεικίαν πᾶσι καταστῆσαι, παραθέμενοι ἐν τούτῳ τῷ λόγῳ μαρτυρίας πατέρων τῶν καὶ παρ' αὐτοῖς, εἴτε προφάσει εἴτε ἐν ἀληθείᾳ, καταγγελομένων, ἐν οἴκοθεν ἔχουσι τὸν ἔλεγχον ὡς καλῶς καὶ μεμαρτυρημένως παρὰ πάντων ἀποστόλων τε καὶ προφητῶν καὶ διδασκάλων κεῖσθαι τὴν ἡμετέραν συγγραφὴν. Παρίτω δὲ εἰς μέσον πρῶτος ὁ μέγας Ἀθανάσιος τὰ αὐτὰ ἡμῖν κηρύττων.

om PG

Ἀθανασίου
ἐκ τῆς β' ἑορταστικῆς

3. Γένοιτο δ' ἂν καὶ παρ' ἡμῶν πρεπόντως εἰς ἐκάστοτε μὲν, μάλιστα δὲ ἐν ταῖς ἡμέραις τῆς ἑορτῆς, μὴ μόνον ἀκροαταί, ἀλλὰ καὶ ποιηταί^a τῶν τοῦ Σωτῆρος προσταγμάτων γενοίμεθα, ἵνα καὶ τὸν τῶν ἁγίων τρόπον μιμησάμενοι συνεισέλθωμεν εἰς τὴν τοῦ Κυρίου ἄπαυστόν τε καὶ ὄντως μένουσαν ἐν οὐρανοῖς χαράν^b.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς ε' ἑορταστικῆς

Καὶ πρὸς ταῦτα τίς ἱκανός ; Τὸν μὲν γὰρ κόσμον τῷ αἵματι τοῦ Σωτῆρος ἠλευθέρωσε· τὸν ἕδην πάλιν τῷ τοῦ Σωτῆρος

2, 4 ἐν om LS || 7 συγγραφὴν : γραφὴν LS.

ante 3 Ἀθανασίου : τοῦ ἁγίου Ἀθανασίου L τοῦ αὐτοῦ ἁγίου Ἀθανασίου S.

3, 1 εἰς om LS || 4 γενοίμεθα : γενώμεθα LS.

3^a Cf. Jac. 1, 22 b Cf. Matth. 25, 21.

an ancient Syriac version, London, 1848. La traduction qui figure au tome 26 de la *PG* est une transposition en latin de la version italienne faite par un maronite pour la publication de A. MAI, *Novae Patrum Bibliothecae tomus sextus continens in parte I sancti Athanasii Epistolae Festales Syriace et Latine*, Romae, 1853.

foulé l'Hadès, préparant une route libre d'obstacles pour ceux qui montent vers les portes célestes.

Du même, extrait de la VI^e *Lettre Pascale*

Célébrant ainsi les fêtes, puissions-nous entrer dans la joie du Seigneur³, au royaume des cieux.

Du même, extrait de la XXII^e *Lettre Pascale*

4. Afin que notre Seigneur Jésus-Christ, qui a accepté la mort pour le bien de tous et a étendu les bras, non pas sur cette basse terre, mais dans les airs, pour montrer que le salut de tous les hommes de partout est dans la croix, terrasse le démon qui agit dans l'air^a, inaugure pour nous l'ascension vers le ciel et la rende libre.

Du même, extrait de la XXIV^e *Lettre Pascale*

Autrefois, alors que (les Hébreux) s'échappaient et traversaient l'Égypte, les ennemis devinrent le jouet de la mer ; aujourd'hui, alors que nous passons de la terre au ciel, le Satan, comme la foudre, tombe du ciel¹.

Du même, extrait de la XXVIII^e *Lettre Pascale*

5. Afin que lui, il se sacrifie pour tous, et que nous, nous puissions, nous nourrissant des paroles de la vérité et parti-

4¹. Ces extraits des *Lettres* XXIV, XXVIII, XXIX, XLII et XLIII (de même que l'extrait de la *Lettre* II) se retrouvent dans une version copte des *Lettres* d'Athanase, éditée par L. Th. LEFORT, *S. Athanase. Lettres Festales et Pastorales en copte* (CSCO 150, texte copte, et 151, trad. franç.), Louvain, 1955, trad. p. 6-7 (*Lettre* II), 12 (XXIV), 21-22 (XXVIII), 26 (XXIX), 45 (XLII), 51-52 et 54 (XLIII).

3^e Cf. Matth. 25, 21.

10 θανάτω πατεῖσθαι δέδωκε, κατὰ τὰς οὐρανίους πύλας ἀνεμπόδιστον τοῖς ἀνερχομένοις τὴν ὁδὸν παρασχών.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς ζ' ἑορταστικῆς

Καὶ οὕτως ἑορτάσαντες δυνηθῶμεν εἰσελθεῖν εἰς τὴν τοῦ Κυρίου χαρὰν³ ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς κβ' ἑορταστικῆς

4. Ἴν' ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστός, ὁ τὸν ὑπὲρ πάντων ἀναδεξάμενος θάνατον οὐκ ἐν γῆ τινι κάτω, ἀλλ' ἐν αὐτῷ τῷ ἀέρι τὰς χεῖρας ἤπλωσεν, ἵνα πάντων τῶν ἀπανταχοῦ τὸ διὰ τοῦ σταυροῦ σωτήριοι εἶναι δειχθῆ, τὸν μὲν ἐν τῷ
5 ἀέρι ἐνεργοῦντα διάβολον καθελών^a, τὴν δὲ εἰς οὐρανὸν ἡμῖν ἄνοδον ἐγκαινίσῃ καὶ ἐλευθέραν κατασκευάσῃ.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς κδ' ἑορταστικῆς

Καὶ τότε μὲν ἐξιόντων καὶ περώντων αὐτῶν τὴν Αἴγυπτον, οἱ ἐχθροὶ θαλάττης ἐγένοντο θρύλημα, ἄρτι δὲ ἡμῶν ἀπὸ γῆς
10 εἰς οὐρανὸν περώντων, αὐτὸς ὁ Σατανᾶς ὡς ἀστραπὴ λοιπὸν ἀπ' οὐρανοῦ καταπίπτει.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς κη' ἑορταστικῆς

5. Ἴν' αὐτὸς μὲν ὑπὲρ πάντων θυσία γένηται, ἡμεῖς δὲ ἐντρεφόμενοι τοῖς λόγοις τῆς ἀληθείας καὶ τῆς ζωῆς αὐτοῦ

3, 10 κατὰ win : καὶ VLS καὶ εἰς m.

4, 1 δ² om LS || 2 πάντων : ἀπάντων LS || 3 ἀπανταχοῦ : πανταχοῦ LS || 6 κατασκευάσῃ : καταστήσῃ LS || 10 ὡς ἀστραπὴ om LS.

5, 1 πάντων : ἀπάντων LS || 2 λόγοις — ζωῆς : λόγοις καὶ τῆς ἀληθείας καὶ τῆς (τῆς eras L¹) ζωῆς (ζωηρᾶς L¹ ?) L λόγοις καὶ τῆς ἀληθείας καὶ τῆς ζωῆς S.

4^a Cf. Éphés. 6, 12.

cipant à son enseignement qui donne la vie, prendre part, avec les saints, à la joie céleste. C'est là, en effet, que le Verbe nous convie, comme il a fait pour ses disciples dans la chambre haute^a, au repas divin et véritablement incorruptible ; ici, il a souffert pour nous, là, il a préparé des tabernacles célestes à ceux qui ont obéi avec le plus d'ardeur à l'appel et qui ont marché avec lui sans faiblir vers le but, « vers le prix de la vocation d'en haut^b », (au lieu) où la couronne et la joie incorruptible attendent ceux qui arrivent au festin et luttent contre les obstruc-teurs. En effet, même si la peine d'une telle route est grande, car elle va au ciel, le Sauveur l'a rendue facile et simple.

Du même, extrait de la même lettre

6. Quant à nous, frères, qui avons hérité de la vigne du Sauveur et qui sommes conviés au banquet céleste, la fête étant déjà proche, prenons des rameaux de palmier ; vainqueurs du péché comme ceux qui sont sortis jadis à la rencontre du Sauveur^a, préparons-nous par nos actes, nous aussi, à rencontrer celui qui vient ; entrant avec lui, participons à la nourriture immortelle et vivons désormais éternellement dans les cieux.

Du même, extrait de la XXIX^e *Lettre Pascale*

Les choses humaines cessent, la bonté de Dieu ne cesse pas ; c'est pourquoi, même morts, notre propre nature ayant défailli, il nous ressuscite, et, nous qui sommes faits de terre, il nous introduit dans les cieux.

^{5a} Cf. Lc 22, 12 ; 15, 18

^b Cf. Phil. 3, 14.

^{6a} Cf. Jn 12, 13.

διδασκαλίας μεταλαμβάνοντες δυνηθῶμεν μετὰ τῶν ἁγίων
καὶ τὴν ἐπουράνιον ἀπολαβεῖν χαράν. Ἐκεῖ γὰρ ἡμᾶς, ὡς
5 ἐπὶ τὸ ἀνάγκαιον^a τοὺς μαθητάς, ἐπὶ τὴν θείαν καὶ ἀφθαρτον
ὄντως ἐστίασιν ὁ Λόγος καλεῖ μετ' αὐτῶν· ἐνταῦθα μὲν παθῶν
ὑπὲρ ἡμῶν, ἐκεῖ δὲ τὰς οὐρανίους σκηνάς ἐτοιμάζων τοῖς
μάλιστα προθύμως ὑπακούουσαι πρὸς τὴν κλήσιν καὶ ἀνενδό-
10 ἄνω κλήσεως^b », ἐνθα τοῖς ἐπὶ τὸ δεῖπνον ἐρχομένοις τε καὶ
πρὸς τοὺς ἐμποδίζοντας ἀγωνιζομένοις ἀπόκειται καὶ στέφα-
νος καὶ ἡ ἀφθαρτος εὐφροσύνη. Εἰ γὰρ καὶ πολὺς ὡς πρὸς
τοὺς οὐρανοὺς ὁ κάματος τῆς τοιαύτης ἐστὶν ὁδοῦ, ἀλλ' αὐτὸς
ὁ Σωτὴρ καὶ ταύτην ἐλαφράν τε καὶ χρηστὴν κατεσκεύασεν.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς αὐτῆς

6. Ἡμεῖς δέ, ἀδελφοί, οἱ τὸν ἀμπελῶνα παρὰ τοῦ Σωτῆρος
παραλαμβάνοντες καὶ εἰς τὴν οὐράνιον εὐωχίαν κληθέντες, ὡς ἤδη
τῆς ἑορτῆς ἐγγιζούσης, λάβωμεν τὰ βῆλα τῶν φοινίκων καὶ
νικηταὶ τῆς ἁμαρτίας γενόμενοι, ὡς οἱ ἀπαντήσαντες τῷ
5 Σωτῆρι τότε^a, οὕτω καὶ ἡμεῖς ἐτοιμοὶ γενόμεθα ταῖς πρά-
ξεσιν, ἵνα καὶ ἀπαντήσωμεν ἐρχομένῳ καὶ συνεισελθόντες
αὐτῷ τῆς ἀθανάτου μεταλάβωμεν τροφῆς καὶ αἰδῖως λοιπὸν
ζήσωμεν ἐν τοῖς οὐρανοῖς.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς κθ' ἑορταστικῆς

10 Καὶ τὰ μὲν τῶν ἀνθρώπων παύεται, ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ ἀγαθότης
οὐ παύεται· ὅθεν καὶ ἀποθανόντας ἡμᾶς καὶ ἀσθενησάσης τῆς
ἰδίας ἡμῶν φύσεως ἀνεγείρει, καὶ ἐκ γῆς γεγονότας εἰς
οὐρανοὺς ἀνάγει.

⁵, 4 ἐπουράνιον : ἐν οὐρανοῖς LS || 8 πρὸς τὴν κλήσιν om LS ||
13 οὐρανοὺς : ἀνθρώπους LS.

⁶, 2 παραλαμβάνοντες : παραλαμβάνοντες LS || 5 γενόμεθα : γινόμεθα
win.

Du même, extrait de la XL^e *Lettre Pascale*

7. « Vous êtes ceux qui sont demeurés avec moi dans mes épreuves, et moi, je dispose pour vous du royaume, comme mon Père en a disposé pour moi, afin que vous mangiez et buviez à ma table, dans mon royaume^a. » Conviés par l'Évangile au grand et céleste repas dans cette chambre haute balayée (pour la fête)^b, « purifions-nous », ainsi que le prescrit l'Apôtre, « de toute souillure de la chair et de l'esprit, achevant de nous sanctifier dans la crainte de Dieu^c », afin que, sans tache à l'intérieur et à l'extérieur, revêtus à l'extérieur de sagesse et de justice, ayant intérieurement l'esprit tendu vers la parole de la vérité, nous entendions alors : « Entre dans la joie de ton Seigneur^d. »

Du même, extrait de la XLII^e *Lettre Pascale*

8. Nous avons été conviés, frères, et nous sommes conviés maintenant aussi par la sagesse, selon la parole de l'Évangile^a, à ce grand festin qui n'est pas de ce monde et suffit à la création entière, je parle de la Pâque, du Christ immolé. « Car le Christ, notre Pâque, a été immolé^b. »

Et plus loin

Ceux qui arrivent ainsi parés entendront donc : « Entre dans la joie de ton Seigneur^c. »

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς μ' ἑορταστικῆς

7. « Ὑμεῖς δὲ ἐστε οἱ διαμεμενηκότες μετ' ἐμοῦ ἐν τοῖς πειρασμοῖς μου, ἀλλὰ διατίθεμαι ὑμῖν, καθὼς διέθετό μοι ὁ Πατήρ μου, βασιλείαν, ἵνα ἐσθίητε καὶ πίνητε ἐπὶ τῆς τραπέζης μου ἐν τῇ βασιλείᾳ μου^a. » Ἐπὶ δεῖπνον τοίνυν τὸ μέγα καὶ οὐράνιον διὰ τοῦ Εὐαγγελίου κληθέντες, εἰς τὸ ἀνάγαιον ἐκείνο τὸ σεσαρωμένον^b, « καθαρίζωμεν ἑαυτούς », ὡς παρήγγειλεν ὁ Ἀπόστολος, « ἀπὸ παντὸς μολυσμοῦ σαρκὸς καὶ πνεύματος, ἐπιτελοῦντες ἀγιωσύνην ἐν φόβῳ Θεοῦ^c », ἵνα ἔσωθεν καὶ ἔξω ἄσπιλοι τυγχάνοντες, ἔξωθεν μὲν περιβεβλημένοι σωφροσύνην καὶ δικαιοσύνην, ἔσωθεν δὲ τῷ πνεύματι ὀρθοτομοῦντες τὸν λόγον τῆς ἀληθείας, ἀκούσωμεν^d. « Εἴσελθε εἰς τὴν χαρὰν τοῦ Κυρίου σου^d. »

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς μβ' ἑορταστικῆς

8. Κεκλήμεθα γάρ, ἀδελφοί, καὶ νῦν συγκαλούμενοι ὑπὸ τῆς σοφίας καὶ κατὰ τὴν εὐαγγελικὴν παραβολὴν^a ἐπὶ τὸ δεῖπνον ἐκείνο τὸ μέγα τὸ ὑπερκόσμιον καὶ πάσῃ τῇ κτίσει διαρκοῦν, ἐπὶ τὸ Πάσχα δὴ λέγω, τὸν τυθέντα Χριστόν. « Τὸ γὰρ Πάσχα ἡμῶν ἐτύθη Χριστός^b. »

Καὶ μεθ' ἕτερα

Οἱ μὲν οὖν οὕτω κεκοσμημένοι ἐρχόμενοι ἀκούσονται· « Εἴσελθε εἰς τὴν χαρὰν τοῦ Κυρίου σου^c. »

^{7a} Lc 22, 28-30 ^b Cf. Lc 22, 12 ^c II Cor. 7, 1

^d Matth. 25, 21.

^{8a} Cf. Matth. 22, 1-4 ^b I Cor. 5, 7 ^c Matth. 25, 21.

7, 1-2 ἐν τοῖς πειρασμοῖς μου om LS || 3 ἵνα : καὶ add L (eras L¹) S || 7 ὡς : ὡσπερ win || 9 ἵν' ἔξωθεν καὶ ἔσωθεν LS.

8, 4 διαρκοῦν : τὸ διαρκοῦν LS.

A

Du même, extrait de la XLIII^e *Lettre Pascale*

9. Nous qui avons la Pâque, nous avons aussi la vocation d'en haut, et notre patrie est dans les cieux^a, ainsi que le dit Paul : « Nous n'avons pas ici-bas de cité permanente, mais nous recherchons la cité à venir^b » ; les yeux fixés sur elle, nous festoyons joyeusement.

Encore un peu plus loin

Haut est le ciel en vérité, et immense sa distance jusqu'à nous ; « le ciel du ciel, dit le psalmiste, est au Seigneur^c » ; mais il ne faut ni hésiter à cause de cela ni craindre, disant que la route vers lui est impossible ; au contraire, il faut être plein d'ardeur. Nous n'avons pas besoin, comme l'ont fait les hommes partis jadis de l'Orient et arrivés dans la plaine du pays de Sennaar¹, de cuire la brique au feu et de chercher le bitume pour remplacer le mortier. Leurs langues ont été confondues et leur ouvrage détruit^d ; pour nous, c'est le Seigneur qui a inauguré la route par son propre sang et l'a rendue facile.

Et encore

10. Non seulement il nous a encouragés quant à la distance et à la vocation, mais encore en entrant il a ouvert cette porte jadis fermée ; car, réellement, elle demeurait fermée depuis qu'il avait chassé Adam du paradis des délices et posté des Chérubins avec un glaive de flamme tournoyant pour interdire le chemin de l'arbre de la vie¹,

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς μγ' ἑορταστικῆς

9. Ἡμῶν δέ, ὧν ἐστὶ καὶ τὸ Πάσχα, ἡ κλήσις ἀνωθέν ἐστὶ, καὶ τὸ πολίτευμα ἡμῶν ἐν οὐρανοῖς ἐστὶ^a μετὰ Παύλου λέγοντος· « Οὐ γὰρ ἔχομεν ὧδε μένουσαν πόλιν, ἀλλὰ τὴν μέλλουσαν ἐπιζητοῦμεν^b », ἔνθα καὶ ἀποβλέποντες ἑορτά-
5 ζομεν καλῶς.

Καὶ πάλιν μεθ' ἕτερα

Ἵψηλός μὲν ὁ οὐρανός ἀληθῶς καὶ ἀπέραντον τὸ τούτου διάστημα πρὸς ἡμᾶς· « ὁ γὰρ οὐρανός, φησί, τοῦ οὐρανοῦ τῷ Κυρίῳ^c »· ἀλλ' οὐ διὰ τοῦτο ἀποκνητέον, οὐδὲ φοβητέον
10 ὡς ἀδύνατον οὔσαν τὴν πρὸς ἐκεῖνον ὁδόν, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον προθυμητέον. Οὐ γάρ, ὡς οἱ ἀπὸ ἀνατολῶν τότε κινήσαντες καὶ εὐρόντες πεδίον ἐν γῆ Σενναάρ ἐπεχείρησαν, χρεῖα καὶ ἡμῖν ὀπτῆσαι πλίνθον ἐν πυρὶ καὶ ζητεῖν ἀσφαλτον ἀντὶ πηλοῦ. Συνεχύθησαν γὰρ ἐκείνων αἱ γλῶσσαι καὶ κατελύθη
15 τὸ ἔργον^d. ἡμῖν δὲ ὁ Κύριος τὴν ὁδὸν ἐνεκαίνισε διὰ τοῦ ἰδίου αἵματος καὶ εὐκολον αὐτὴν κατεσκευάσεν.

Καὶ πάλιν

10. Οὐ γὰρ μόνον ἐν τῷ διαστήματι καὶ τῇ παρακλήσει παρεμυθήσατο, ἀλλ' ὅτι καὶ κεκλεισμένην ταύτην ποτὲ τὴν πύλην ἐλθὼν ἤνοιξε· κέκλεισται γὰρ ὄντως ἐξ ὅτου τὸν Ἄδὰμ ἐξέβαλεν ἐκ τοῦ παραδείσου τῆς τρυφῆς καὶ ἔταξε τὰ
5 Χερουβὶμ καὶ τὴν φλογίνην ῥομφαίαν τὴν στρεφομένην φυλάσσειν τὴν ὁδὸν τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς, νῦν δὲ ἐκτεταμένην·

9, 1 τὸ : ὁ *win* || 2 καὶ — ἐστὶ *om LS* || 6 πάλιν *om LS*.
10, 3 ὅτου : ὅτε *L* (ὅτου *L*¹) *S*.

⁹1. Cf. *Top. Chrét.*, III, 2.

¹⁰1. Cf. *Top. Chrét.*, IX, 24-25.

⁹a Cf. Phil. 3, 14.20 ^b Hébr. 13, 14 ^c Ps. 113, 24
^d Cf. Gen. 11, 2-3.7-8.

ce glaive qui est abaissé^a maintenant ; se manifestant avec encore plus de grâce et d'amour pour les hommes, lui, qui trône sur les Chérubins, il a introduit avec lui dans le paradis le larron qui l'avait confessé ; entré au ciel pour nous, en précurseur^a, il a largement ouvert les portes à tous.

Et encore

11. Paul « courant vers le but pour remporter le prix de la vocation d'en haut^a » fut, en raison de cette vocation, ravi jusqu'au troisième ciel ; ayant vu les choses d'en haut, il descendit ensuite et fit retentir à nos oreilles la bonne nouvelle mise par écrit dans l'*Épître aux Hébreux* : « Vous ne vous êtes pas approchés, dit-il, d'une montagne palpable, feu ardent, obscurité, ténèbres, tempête, son de trompe, clameur de paroles ; vous vous êtes approchés de la montagne de Sion et de la cité du Dieu vivant, de la Jérusalem céleste et des myriades d'anges, de la réunion de fête, de l'assemblée des premiers-nés inscrits dans les cieux^b. » Qui ne souhaiterait participer avec eux à la réunion d'en haut ? Qui n'aimerait être inscrit avec eux pour entendre avec eux : « Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde^c » ?

Du même, extrait de la XLV^e *Lettre Pascale*

12. Présentons tous nos offrandes, reconnaissant notre communauté avec les pauvres, et entrons dans le sanctuaire, ainsi qu'il est écrit, là où « est entré pour nous, en précurseur, Jésus, ayant acquis une rédemption éternelle^a ».

10^a Cf. Hébr. 6, 20.

11^a Phil. 3, 14 ^b Hébr. 12, 18-19 ; 22-23 ^c Matth. 25, 34.

12^a Cf. Hébr. 6, 20 ; 9, 12.

καὶ πλείονι χάριτι καὶ φιλανθρωπία ἐμφανεῖς αὐτὸς ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν Χερουβὶμ εἰσήγαγεν εἰς μὲν τὸν παράδεισον μεθ' ἑαυτοῦ τὸν ὁμολογήσαντα ληστήν^a εἰς δὲ τὸν οὐρανὸν
10 ὁ αὐτὸς πρόδρομος ὑπὲρ ἡμῶν εἰσελθὼν^a πᾶσιν ἀνεπέτασε τὰς θύρας.

Καὶ πάλιν

11. Ὁ δὲ Παῦλος « κατὰ σκοπὸν διώκων εἰς τὸ βραβεῖον τῆς ἄνω κλήσεως^a » ἠρπάσθη δι' αὐτῆς ἕως τρίτου οὐρανοῦ, ἑωρακῶς τὰ τε ἄνω, λοιπὸν κατερχόμενος κατηγεῖ καὶ ἡμᾶς εὐαγγελιζόμενος τὰ πρὸς Ἑβραίους γραφέντα^a « Οὐ γὰρ
5 προσεληλύθατε, λέγων, ψηλαφωμένῳ ὄρει καὶ κεκαυμένῳ πυρὶ καὶ γνόφῳ καὶ ζόφῳ καὶ θυέλλῃ καὶ σάλπιγγος ἤχῳ καὶ φωνῇ ῥημάτων, ἀλλὰ προσεληλύθατε Σιών ὄρει καὶ πόλει Θεοῦ ζῶντος, Ἱερουσαλήμ ἐπουρανώ καὶ μυριάσιν ἀγγέλων, πανηγύρει καὶ Ἑκακλήσι^a πρωτοτόκων ἀπογεγραμμένων ἐν
10 οὐρανοῖς^b. » Τίς οὐκ ἂν εὐξαιτο μετὰ τούτων ἔχειν τὴν ἄνω σὺνδοκὴν ; Τίς οὐκ ἀγαπήσει μετὰ τούτων ἀπογράφεσθαι, ἵνα καὶ μετ' αὐτῶν ἀκούσῃ^a « Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κατακληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου^c » ;

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς με' ἑορταστικῆς

12. Ἄρωμεν πάντες τὰς θυσίας ἑαυτῶν τὴν πρὸς τοὺς πτωχοὺς κοινωνίαν ἐπιγινώσκοντες, καὶ εἰσπορευόμεθα εἰς τὰ ἅγια, ὡς γέγραπται, ἔνθα καὶ « πρόδρομος ὑπὲρ ἡμῶν εἰσῆλθεν Ἰησοῦς αἰωνίαν λύτρωσιν εὐράμενος^a ».

10, 10 ὁ om LS.

11, 3 τὰ τε : τε τὰ LS || 6 καὶ ζόφῳ om LS || 6-7 καὶ σάλπιγγος — ῥημάτων om LS || 8 ζῶντος om LS || 13 κατακληρονομήσατε : κληρονομήσατε LS.

12, 4 Ἰησοῦς : Χριστὸς LS.

A

Du même, extrait de la même lettre

13. C'est un grand signe de notre identité que de nous entendre appeler familiers, nous qui sommes étrangers, de devenir concitoyens des saints^a, nous qui étions jadis d'un autre pays, et de prendre le titre d'enfants de la Jérusalem d'en haut^b, celle dont la Jérusalem construite jadis par Salomon était la figure. En effet, si c'est d'après le modèle qui lui a été montré sur la montagne^c que Moïse a tout construit, le culte célébré dans le tabernacle est évidemment la figure des mystères célébrés dans les cieux, et vers lesquels le Seigneur, désirant nous y faire accéder nous aussi, a ouvert « la route nouvelle^d » et durable. Et de même que toutes les choses anciennes étaient les figures des choses nouvelles, de même la fête actuelle est la figure de la joie d'en haut ; allant vers elle avec des psaumes et des chants spirituels^e, inaugurons le carême.

Commentaire de Cosmas

14. Songe avec quelle constance ce grand docteur expose, pareillement à nous, la forme de l'univers entier en même temps que le dogme ; il qualifie le royaume des cieux de grande chambre haute qui n'est pas de ce monde et suffit à la création entière ; il proclame que le Seigneur Christ s'y est fait précurseur pour nous, et déclare qu'il nous y introduira avec lui lors de sa deuxième venue ; il rapporte la parole « entre dans la joie de ton Seigneur^a » à cette chambre haute, c'est-à-dire au ciel du ciel, ou royaume des cieux ; il ajoute que, dès la fondation du monde, ce royaume a été préparé par Dieu pour les hommes, et que le tabernacle de Moïse est la figure des régions

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς αὐτῆς

13. Τοῦτο δὲ μέγα τεκμήριον τὸ ξένους ἡμᾶς ὄντας ἀκοῦσαι οἰκείους, καὶ ἄλλοτρίους ποτὲ ὄντας γενέσθαι συμπολίτας τῶν ἁγίων^a καὶ τέκνα χρηματίσαι τῆς ἄνω Ἱερουσαλὴμ^b, ἧς τύπος ἦν ἡν ἐκοδόμησε Σολομών. Εἰ γὰρ κατὰ τὸν τύπον
5 τὸν δειχθέντα ἐν τῷ ὄρει^c πάντα πεποίηκε Μωϋσῆς, τύπος ἦν δηλονότι ἢ ἐν τῇ σικνηῇ λατρεία τῶν ἐν οὐρανοῖς μυστηρίων, εἰς ἃ θέλων καὶ ἡμᾶς εἰσελθεῖν ὁ Κύριος ὠδοποίησεν « ἡμῖν τὴν ὁδὸν πρόσφατον^d » καὶ μένουσαν. Ὡς δὲ πάντα τύπος ἦν τὰ πάλαι τῶν νέων, οὕτω τύπος τῆς ἄνω χαρᾶς καὶ ἡ νῦν
10 ἐστὶν ἑορτή, εἰς ἣν ἐρχόμενοι μετὰ ψαλμῶν καὶ ᾠδῶν πνευματικῶν^e ἀρχόμεθα τῶν νηστειῶν.

416 B 14. Κατανόει τὸν μέγαν τοῦτον διδάσκαλον πῶς πᾶν τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου σὺν τῷ δόγματι ὁμοίως ἡμῖν συνεχῶς καταλέγει, τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ἀνάγαιον μέγα καὶ ὑπερκόσμιον διαρκοῦν τῇ κτίσει εἰπών, καὶ πρόδρομον ὑπὲρ
C 5 ἡμῶν γενομένον ἐν αὐτῷ τὸν Δεσπότην Χριστὸν κηρύττει, καὶ ἡμᾶς συνεισέρχεσθαι αὐτῷ ἐν τῇ δευτέρᾳ παρουσίᾳ βοᾷ, καὶ τὸ « εἰσελθε εἰς τὴν χαρὰν τοῦ Κυρίου σου^a » εἰς αὐτὸ τὸ ἀνάγαιον λέγει, τουτέστι τὸν οὐρανὸν τοῦ οὐρανοῦ, ἧτοι τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, καὶ ὅτι ἀπὸ καταβολῆς κόσμου
10 ἠτοιμάσται τοῖς ἀνθρώποις ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, καὶ ὅτι τύπος ἐστὶν ἢ κατὰ Μωϋσῆν σικνηῇ τῶν οὐρανίων. Εἰπάτωσαν οἱ

ante 13 Τοῦ — αὐτῆς : Καὶ πάλιν LS.

13, 2 γενέσθαι : γίνεσθαι win || 4 τὸν om Vwin || 9 πάλαι : παλαιὰ LS || χαρᾶς : χωρᾶς V.

14, 11 οὐρανίων : οὐρανῶν LS.

13^a Cf. Éphés. 2, 19 ^b Cf. Gal. 4, 26.28 ^c Cf. Ex. 25, 40
^d Cf. Hébr. 10, 20 ^e Cf. Éphés. 5, 19.

14^a Matth. 25, 21.

célestes. Que les amateurs de querelles nous disent en quoi ce grand docteur n'est pas d'accord avec nous ? Quelle est la route étrange que nous avons suivie, sinon celle de l'Église ? Mais assez parlé de leurs vains efforts ! Joignons à Athanase son contemporain, Grégoire de Nazianze, particulièrement prôné par eux, qui proclame des opinions identiques à celles du docteur précédent et aux nôtres.

Extrait de la 2^e Homélie sur Pâques
de Grégoire de Nazianze

15. Offrons à Dieu le sacrifice de louange sur l'autel d'en haut, avec le chœur d'en haut ; déchirons le premier voile, approchons-nous du deuxième, pénétrons dans le Saint des Saints ; je dirai davantage, offrons-nous nous-mêmes à Dieu¹.

Commentaire
de Cosmas

16. Voilà Grégoire qui a émis des idées semblables à celles d'Athanase, qu'il s'agisse de la forme (de l'univers) — il nomme seulement le premier voile¹, le deuxième et l'autel — ou qu'il s'agisse des anges, disant que les anges aussi bien que nous continuent à séjourner en deçà du premier voile, tout en aspirant avec nous à pénétrer au-delà du deuxième. N'est-il pas clair que nous n'avons pas suivi de route insolite et autre que celle de l'Église ? Que soient confondus les amateurs de querelles à la vue de cet accord de l'Église, et qu'ils ne s'en prennent pas à nous ; il leur en cuira de ruer contre l'aiguillon² ! Mais après

¹⁵. *Oratio XLV in Sanctum Pascha*, PG 36, col. 624-664. Le fragment cité par Cosmas se trouve à la col. 656 B 4-9.

¹⁶. Cosmas n'emploie *καταπέτασμα* que pour le voile du Saint des Saints et non pour le rideau extérieur du Temple, qu'il appelle *ἐπίσπαστρον* (cf. *Top. Chrét.*, V, 22 et 24).

¹⁶. Cf. *Act.* 26, 14 : *πρὸς κέντρα λακτίζειν*, expression proverbiale qui remonte à Eschyle et à Euripide, suivant WITTMANN, p. 44-45,

φιλόνηκοι πῶς οὐ συμφωνεῖ ἡμῖν ὁ μέγας οὗτος διδάσκαλος ;
"Ἡ πῶς ξένην ὁδὸν παρὰ τὴν ἐκκλησιαστικὴν ἐβαδίσαμεν ;
'Ἄλλ' ἄπαγε τῆς τούτων ματαιοπονίας, καὶ προσθήσωμεν
15 τούτῳ καὶ τὸν κατ' ἐκεῖνον καιρὸν Γρηγόριον τὸν Ναζιαν-
ζηνὸν ὑπ' αὐτῶν μάλιστα διαβωόμενον, τὰ αὐτὰ τῷ πρὸ αὐτοῦ
καὶ ἡμῖν ἐξαγγέλλοντα.

D

Γρηγορίου Ναζιανζηνοῦ
ἐκ τοῦ δευτέρου λόγου τοῦ εἰς τὸ Πάσχα

15. 'Ἀλλὰ θύσωμεν τῷ Θεῷ θυσίαν αἰνέσεως ἐπὶ τὸ ἄνω
θυσιαστήριον μετὰ τῆς ἄνω χοροστασίας, διασχίσωμεν τὸ
πρῶτον καταπέτασμα, τῷ δευτέρῳ προσέλθωμεν, εἰς τὰ
"Ἄγια τῶν ἁγίων παρακύψωμεν" εἶπω τὸ μείζον, ἡμᾶς αὐτοὺς
5 θύσωμεν τῷ Θεῷ.

16. Καὶ οὗτος τὰ ὅμοια τῷ πρὸ αὐτοῦ ἐξεῖπε περὶ τοῦ
σχήματος πρῶτον καὶ δεύτερον μόνον καταπέτασμα καὶ
θυσιαστήριον εἰπών, καὶ περὶ τῶν ἀγγέλων ὡς καὶ αὐτῶν καὶ
ἡμῶν ἐν τῷ πρώτῳ καταπετάσματι ἔτι ὄντων, ἐπιθυμούντων
5 δὲ ἅμα ἡμῖν ἐν τῷ δευτέρῳ παρακύψαι. Πῶς οὐ πρόδηλον ὅτι
ξένην ὁδὸν ἢ ἄλλοτριαν οὐκ ἐβαδίσαμεν παρὰ τὴν ἐκκλησια-
στικὴν ; Αἰσχυνέσθωσαν οὖν οἱ φιλόνηκοι τὴν συμφωνίαν τῆς
'Ἐκκλησίας ὁρῶντες, καὶ μὴ δυσπετείτωσαν εἰς ἡμᾶς σκληρὸν
γὰρ αὐτοῖς πρὸς κέντρα λακτίζειν. 'Ἀλλὰ καὶ τὸν τρίτον

14, 14 'Ἄλλ' om LS || προσθήσωμεν : προσθήσομεν V¹LS cf. X,
16, lin. 10 παραγάγωμεν et 19, lin. 12 μετέλθωμεν || 15 καὶ — καιρὸν
om LS || Ναζιανζηνὸν win : legi non potest in V Ναζιαζοῦ ὄν LS.

ante 15 Ναζιανζηνοῦ win : Ναζιαζοῦ V Ναζιαζοῦ L Ναζιαζοῦ
S || δευτέρου om LS || εἰς τὸ om LS.

15, 4 εἶπω : εἶπωμεν L (εἶπω L¹) S.

16, 2 σχήματος : καὶ add S || 4 πρώτῳ om LS || 5 οὐ : οὖν L (οὖν
οὐ L^m) S || ὅτι : οὐ add L^m || 6 οὐκ om LS.

qui se réfère à E. SALZMANN, *Sprichwörter und Sprichwörtliche Redensarten bei Libanios*, Inaugural-Dissertation, Tübingen, 1910.

Grégoire, produisons en troisième lieu son contemporain, Théophile, évêque d'Alexandrie³, qui, lui aussi, confirme par son témoignage nos opinions, ou pour mieux dire la vérité.

Extrait de la I^{re} *Lettre Pascale*
de Théophile

17. Afin qu'élevés au-dessus des actions terrestres, dans la haute demeure de la vertu, tels ses disciples, nous mangions la Pâque dans la chambre haute, ayant avec nous le Christ sacrifié pour nous et l'absorbant tout entier, parce qu'il est la vie¹.

Du même, extrait de la X^e *Lettre Pascale*

18. Afin qu'écartant à nouveau le voile et le rideau de la parole, à visage découvert, ils réfléchissent comme dans un miroir la fête de la Traversée¹, c'est-à-dire la divine Pâque, en demandant à Jésus : « Où veux-tu que nous te préparions la Pâque² ? » Dès qu'ils eurent appris de lui qu'il fallait la célébrer dans la chambre haute, ils s'élevèrent au-dessus des choses terrestres, courant en pensée vers le Saint des Saints où le Christ est entré pour nous et a mis fin à la fonction du grand prêtre selon la figure, acquérant pour nous une rédemption éternelle et se présentant en notre faveur devant la face de Dieu ; autrefois, le grand prêtre seul entrait, une fois l'an, dans le Saint des Saints, tandis

16³. De 385 à 412, cf. R. DELOBEL et M. RICHARD, dans *Dictionnaire de Théologie Catholique*, 15, 1 (1946), col. 523-530, et spécialement pour les fragments de ses *Lettres Pascals*, col. 514.

17¹. Les deux fragments cités par Cosmas sont repris au tome 65 de la *PG*, col. 53 A - 56 A.

18¹. Allusion à la traversée de la mer Rouge ; cf. sur les sens donnés au mot hébreu *pascha* J. DANIELOU, *Sacramentum futuri. Études sur les origines de la typologie biblique*, Paris, 1950, p. 182, n. 1.

10 παραγάγωμεν μετὰ τοῦτον γεγονότα κατ' ἐκεῖνο καιροῦ, τὸν τῆς Ἀλεξανδρέων ἐπίσκοπον Θεοφίλον, καὶ αὐτὸν μαρτυροῦντα τοῖς ἡμετέροις, μᾶλλον δὲ τῇ ἀληθείᾳ.

417 A

Θεοφίλου
ἐκ τῆς α' ἑορταστικῆς

17. Ἴνα τῶν γῆνινων ἄνω γενόμενοι πράξεων εἰς τὸν ὑψηλὸν τῆς ἀρετῆς οἶκον, καθάπερ οἱ μαθηταί, φάγωμεν ἐν τῷ ἀναγαίῳ τὸ πάσχα, ἔχοντες μεθ' ἑαυτῶν τὸν ὑπὲρ ἡμῶν τυθέντα Χριστόν, ὅλον αὐτὸν ὡς ζῶν ἔσθιοντες.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς ι' ἑορταστικῆς

18. Ἴνα πάλιν τὸ παραπέτασμα καὶ κάλυμμα τῆς λέξεως ἀναστειλάντες, ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ, τὴν διαβατήριον τοῦ θεοῦ Πάσχα πανήγυριν κατοπτρίζονται, βοῶντες τῷ Ἰησοῦ· « Ποῦ θέλεις ἐτοιμάσωμέν σοι τὸ πάσχα² ; » Ὅτε
5 καὶ μαθόντες παρ' αὐτοῦ ἐν ἀναγαίῳ δεῖν ἐπιτελεῖν τοῦτο, ἄνω τῶν γεωδυστέρων πραγμάτων ἐγίνοντο, εἰς τὰ Ἁγία
B τῶν ἁγίων δρομαῖοι τῇ γνώμῃ βαδίζοντες, ἐνθα ὁ Χριστὸς αὐτὸς ὑπὲρ ἡμῶν εἰσήλθε, τοῦ κατὰ τὸν τύπον ἀρχιερέως πέταυκε τὴν χρεῖαν, ἡμῖν αἰωνίαν λύτρωσιν εὐράμενος καὶ
10 ὑπὲρ ἡμῶν ἐμφανισθεὶς τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ· τότε μὲν γὰρ ἄπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ μόνος ὁ ἀρχιερεὺς εἰσήρχετο εἰς τὰ Ἁγία

ante 17 Θεοφίλου : Ἀλεξανδρινοῦ add LS.

ante 18 ι' : αὐτῆς LS.

18, 1 καὶ κάλυμμα om LS || 3 κατοπτρίζονται nos : κατοπτρίζονται
Vwin κατοπτρίζοντες S κατοπτρίσωμεν L || 4 σοι : φαγεῖν add LS ||
"Ὅτε : ὅτι V || 6 ἄνω — πραγμάτων : ἀναγαίῳ δευτέρων πραγμάτων
LS || 8 εἰσήλθε : καὶ add L¹m || 10 γὰρ om LS.

18^a Matth. 26, 17.

que le peuple restait au-dehors en raison du peu de pouvoir (du prêtre)^b; par contre, le Sauveur, une fois entré, accorda la liberté d'accès à tous ceux qui en ont le désir.

**Commentaire
de Cosmas**

19. Vois, celui-ci également est d'accord avec nous; il dit que le Saint des Saints est la haute demeure où est entré pour nous, comme précurseur, le Seigneur Christ préfiguré par le grand prêtre du tabernacle de Moïse, afin de se présenter devant la face de Dieu, et que le Christ a donné à tous ceux qui le désirent la liberté d'entrer dans le Saint des Saints, c'est-à-dire dans le royaume des cieux. Que les chefs du parti des dissidents nous disent quelle route insolite nous avons suivie, en dehors de celle de l'Église? Comment se fait-il qu'ils ne respectent pas les paroles de leurs propres pères, mais les font passer pour de véritables querelleurs¹? Cependant, abandonnant Théophile, passons en quatrième lieu à son contemporain et collègue dans le sacerdoce, Sévérien, évêque de Gabala, qui apporte son témoignage à presque tout ce que nous avons écrit².

Extrait du premier livre de l'*Hexaéméron*
de Sévérien

20. Le premier jour, Dieu fit la matière des créatures et, les jours suivants, leur forme et leur parure; par exemple, il fit le ciel qui n'existait pas, non pas ce ciel-ci, mais le ciel supérieur; ce ciel-ci, en effet, fut créé au deuxième jour; Dieu fit (donc) le ciel supérieur; « le ciel du ciel est au

19¹. Il semble qu'il manque ici un mot que nous avons cru pouvoir rétablir.

19². Athanase, Grégoire de Nazianze et Théophile d'Alexandrie n'ont fourni à Cosmas que des développements traditionnels sur le mystère chrétien, exprimé à l'aide d'images spatiales empruntées aux épîtres pauliniennes. Seul Sévérien de Gabala traite lui aussi des

τῶν ἁγίων, ἔξω τοῦ λαοῦ μένοντος διὰ τὸ μικρὸν τῆς δυνάμεως^b, ὁ δὲ Σωτὴρ ἐπιβάς ἄδειαν τοῖς βουλομένοις εἰσελθεῖν δέδωκεν.

19. "Ορα καὶ τοῦτον σύμφωνον ἡμῖν ὄντα, ἀνάγκαιον οἶκον λέγοντα "Αγία ἁγίων, ἔνθα ὁ Δεσπότης Χριστὸς πρόδρομος ὑπὲρ ἡμῶν εἰσῆλθεν, οὗ τύπος ἦν ὁ κατὰ τὴν σκηνὴν Μωϋσέως ἀρχιερεὺς, ἐμφανισθῆναι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ, καὶ ὅτι τοῖς βουλομένοις ἄδειαν δέδωκε τοῦ εἰσελθεῖν εἰς τὰ "Αγία τῶν ἁγίων, τουτέστιν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Λεγέτωσαν οἱ τῆς μερίδος τῶν ἀποσχιστῶν προστάται πῶς ξένην ὁδὸν ἐβαδίσαμεν παρὰ τὴν ἐκκλησιαστικὴν; Πῶς οὐκ αἰδοῦνται τῶν ἰδίων πατέρων τοὺς λόγους ἀλλὰ τούτων μὲν κατα- γινώσκουσιν ὡς ὄντως ἐριστικῶν; Καὶ τοῦτον δὲ παρα- δραμόντες ἐπὶ τὸν κατ' ἐκεῖνο καιροῦ συμμύστην, τὸν τῆς Γαβάλων ἐπίσκοπον Σευηριανόν, τέταρτον μετέλθωμεν, μαρ- τυροῦντα σχεδὸν πάσῃ τῇ ἡμετέρᾳ συγγραφῇ.

Σευηριανοῦ

ἐκ τοῦ πρώτου λόγου τῆς 'Εξαήμερου

20. Τῇ γὰρ πρώτῃ ἡμέρᾳ ἐποίησε τὰς ὕλας τῶν κτισμά- των, ταῖς δὲ ἄλλαις ἡμέραις τὴν μόρφωσιν καὶ τὴν διακόσμη- σιν τῶν κτισμάτων, οἷόν τι λέγω, ἐποίησε τὸν οὐρανὸν μὴ ὄντα, οὐ τοῦτον, ἀλλὰ τὸν ὑπεράνω· οὗτος γὰρ τῇ δευτέρᾳ ἡμέρᾳ ἐγένετο· ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν τὸν ἀνώτερον·

19, 2 "Αγία ἁγίων om LS || 3 τὴν om V || 5 τοῦ om LS || 9 κατα- γινώσκουσιν add nos || 10 ὄντως ἐριστικῶν: αἰρετικῶν ὄντων LS αἰρετικῶν ὄντων καταψεύδοντες L¹m || 12 μαρτυροῦντα: μάρτυρα LS. ante 20 Σευηριανοῦ: ἐπισκόπου Γαβάλων add LS.

18^b Cf. Hébr. 9.

questions cosmologiques, d'une façon souvent proche de celle de Cosmas, cf. *Cosmas, Théol. Sc.*, p. 153.

Seigneur, la terre, il l'a donnée aux fils des hommes^a » ; il se trouve au-dessus de ce ciel-ci ; et de même que dans une maison à deux étages un toit s'intercale au milieu, de même Dieu, ayant construit l'univers en une seule maison, posa, tel un toit intermédiaire¹, le ciel visible et, au-dessus de lui, les eaux ; c'est pourquoi David dit « Celui qui met un toit d'eaux à ses étages supérieurs^b. » **21.** Dieu fit donc le ciel qui n'existait pas, la terre qui n'existait pas, les abîmes qui n'existaient pas, vents, air, feu, eau ; la matière de toutes les choses créées, Dieu la fit au premier jour. Mais, dira-t-on, il est écrit que Dieu a fait le ciel et la terre, alors qu'il n'est rien écrit au sujet des eaux, du feu et de l'air. Eh bien, frères, disant en premier lieu que le ciel et la terre ont été créés, Moïse a désigné les choses contenues par les contenants¹.

Et plus loin

22. Ensuite, à quel moment l'air a-t-il été créé ? Écoute : « L'esprit de Dieu planait au-dessus des eaux^a » ; il ne parle pas d'Esprit Saint ici ; en effet, ce qui n'est pas créé ne s'énumère pas avec la créature ; Moïse appelle « esprit » le mouvement de l'air¹.

Et encore

« Dieu dit : Que la lumière soit^b », et la nature du feu se fit².

Et encore

23. Dieu enveloppa nos âmes d'un corps, tandis qu'il fit les anges sans corps. On peut donc voir qu'il en va des

20¹. Cf. *Top. Chrét.*, II, 20 et III, 14.

21¹. *PG* 56, col. 433 8'-434, 3. — Cf. *Top. Chrét.*, II, 6, 11 et III, 13.

22¹. *PG* 56, col. 434, 16-20.

22². *PG* 56, col. 434, 24-25.

« ὁ οὐρανὸς τοῦ οὐρανοῦ τῷ Κυρίῳ, τὴν δὲ γῆν ἔδωκε τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων^a »· ὑπεράνω δὲ ἐστὶ τούτου· καὶ ὡς ἐν οἴκῳ διωρόφῳ μεσολαβεῖ στέγη μέση, οὕτως ὡς ἓνα οἶκον κτίσας ὁ Θεὸς τὸν κόσμον μέσην στέγην ἔθηκε τὸν οὐρανὸν
 10 τοῦτον, καὶ ὑπεράνω τὰ ὕδατα· διὰ τοῦτο Δαυὶδ λέγει·
 « Ὁ στεγάζων ἐν ὕδασι τὰ ὑπερῶα αὐτοῦ^b. » **21.** Ἐποίησεν οὖν τὸν οὐρανὸν μὴ ὄντα, τὴν γῆν μὴ οὖσαν, τὰς ἀβύσσους μὴ οὖσας, ἀνέμους, ἀέρα, πῦρ, ὕδωρ· πάντων τῶν γενομένων τὰς ὕλας ἐν τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ ἐποίησεν. Ἄλλ' ἔρεῖ τις ὅτι
 420 A 5 γέγραπται μὲν ὅτι ἐποίησε τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, περὶ δὲ ὑδάτων καὶ πυρὸς καὶ ἀέρος οὐ γέγραπται. Πρῶτον μὲν οὖν, ἀδελφοί, εἰπὼν τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν γεγενῆσθαι ἐκ τῶν περιεχόντων τὰ περιεχόμενα ἡρμήνευσεν.

Καὶ μεθ' ἕτερα

22. Εἶτα ὁ ἀὴρ πότε ἐγένετο, ἀκουε· « Καὶ πνεῦμα Θεοῦ ἐπεφέρετο ἐπάνω τῶν ὑδάτων^a »· τὸ πνεῦμα δὲ οὐ τὸ ἅγιον λέγει ἐναυῖθα· οὐ γὰρ τῇ κτίσει συναριθμεῖται τὸ ἄκτιστον· ἀλλὰ « πνεῦμα » καλεῖ τὴν τοῦ ἀέρος κίνησιν.

5

Καὶ πάλιν

« Εἶπεν ὁ Θεός· Γενηθήτω φῶς^b », καὶ ἐγένετο τοῦ πυρὸς ἡ φύσις.

Καὶ πάλιν

23. Ἀλλὰ τὰς μὲν ψυχὰς ἡμῶν τῷ σώματι περιέφραξε, τοὺς δὲ ἀγγέλους ἀσωμάτους ἐποίησεν. Ὡσπερ οὖν ἐπὶ τῶν

20, 6-7 τὴν δὲ — ἀνθρώπων om *LS* || 7 ὑπεράνω : καὶ ὑπεράνω *LS* || 8 μεσολαβεῖ στέγη μέση : μεσολαβεῖ (-βεῖται *L*¹) εἰ γῆ⁵ μεσον (-ση ?) *L* μεσολαβῆς τε γῆ μέση *Swin*.

22, 5 Καὶ πάλιν om *LS*.

20^a Ps. 113, 24 ^b Ps. 103, 3.

22^a Gen. 1, 2 ^b Gen. 1, 3.

âmes et des anges comme il en va du feu ; le feu d'en haut est sans matière, le feu d'en bas comporte la matière ; en effet, le feu d'en haut est apparenté au feu d'en bas, comme nos âmes sont apparentées aux anges. Comment ? En tant que les âmes sont esprits et que les anges sont esprits également¹.

Sévérien ajoute

24. Ainsi tout a été créé : feu, abîme, vents et les quatre éléments, terre, feu, air et eau ; quant aux choses qu'il avait omises, Moïse les résume dans une sorte de raccourci merveilleux, lorsqu'il dit : « En six jours Dieu fit le ciel et la terre et tout ce qu'ils contiennent^a. » Et de même que pour le corps Moïse n'a pas énuméré tous les membres, il ne l'a pas fait pour la création, bien que tout ait été créé en même temps que l'univers. Et, s'il n'y avait pas de feu dans l'univers, le feu ne jaillirait pas aujourd'hui de la pierre et des morceaux de bois ; en effet, le bois frotté fait naître le feu ; si la nature n'en contenait pas, d'où naîtrait-il¹ ?

Du même, extrait du deuxième livre

25. Le deuxième jour « Dieu dit : Que le firmament soit au milieu des eaux et qu'il sépare l'eau de l'eau par le milieu^a ». Dieu fit le ciel, non pas le ciel supérieur, mais le ciel visible, en solidifiant de l'eau comme de la glace¹. Je veux mettre le fait sous tes yeux ; bien des choses, en

ψυχῶν καὶ ἐπὶ τῶν ἀγγέλων, οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ πυρὸς ἔστιν ἰδεῖν, τὸ πῦρ τὸ ἄνω ἄνευ ὕλης, τὸ πῦρ τὸ κάτω μετὰ ὕλης· τὸ
B 5 γὰρ ἄνω πῦρ συγγενὲς τοῦ κάτω ἔστιν, ὡσπερ καὶ αἱ ψυχαὶ
ἡμῶν συγγενεῖς εἰσι τῶν ἀγγέλων. Πῶς ; Καθότι κάκεινα
πνεύματα, καὶ οὗτοι πνεύματα.

Πάλιν λέγει

24. Πάντα οὖν ἐγένετο, πῦρ, ἄβυσσος, ἄνεμοι, τὰ τέσσαρα στοιχεῖα, γῆ, πῦρ, ἀήρ, ὕδωρ· καὶ γὰρ ἄπερ παρέλειπεν, ὡς ἐν παραδόξῳ ἀνακεφαλαιοῦται Μωϋσῆς λέγων· « Ἐν γὰρ ἑξ ἡμέραις ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν καὶ πάντα
5 τὰ ἐν αὐτοῖς^a. » Ὡσπερ δὲ ἐπὶ τοῦ σώματος οὐκ εἶπε πάντα τὰ μέλη, οὐδὲ ἐπὶ τῆς δημιουργίας ἐξηριθμήσατο, εἰ καὶ πάντα συγκατεσκευάσθη τῷ κόσμῳ. Εἰ δὲ μὴ ἦν ἐν τῷ κόσμῳ τὸ πῦρ, οὐκ ἂν σήμερον ἀπὸ πέτρας πῦρ ἐξεβάλλετο καὶ ἀπὸ ξύλων· παρατριβόμενον γὰρ τὸ ξύλον πῦρ γεννᾷ· εἰ δὲ μὴ
10 εἶχεν ἡ φύσις, πῶθεν γεννᾷ ;

C Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ δευτέρου λόγου

25. Ἐν τῇ δευτέρᾳ ἡμέρᾳ « εἶπεν ὁ Θεός· Γενηθήτω στερέωμα ἐν μέσῳ τοῦ ὕδατος, καὶ ἔστω διαχωρίζον ἀνά-
μέσον ὕδατος καὶ ὕδατος^a ». Ἐποίησε τὸν οὐρανόν, οὐ τὸν ἐπάνω, ἀλλὰ τὸν ὀρώμενον, ἐξ ὕδατων πήξας ὡς κρύσταλλον.
5 Βούλομαι δὲ σοὶ παραστῆσαι πρᾶγμα· πολλὰ γὰρ τῇ ὄψει

23, 6 κάκεινα : κάκεινοι *Vwin* || 7 πνεύματα : πνεῦμα *LS* et sic infra.

ante 24 Πάλιν λέγει : Καὶ πάλιν *LS*.

24, 2 ὕδωρ ἀήρ transp *LS* || παρέλειπεν nos : παρέλειπεν *Vwin* ἔλιπεν *LS* || 7 πάντα : πᾶν *V* || Εἰ δὲ — κόσμῳ om *V* || 8 πῦρ^a om *LS* || ἐξεβάλλετο : ἐξεβάλλετο *LS* || 9 δὲ : δὴ *V* || 10 εἶχεν : ἔσχεν *LS*.

25, 2 ἔστω : ἔσται *LSwin* || 3 οὐρανόν : τοῦτον add *LS* || 4 ἐπάνω : ἄνω *LS*.

23¹. *PG* 56, col. 434, 30-37.

24¹. *PG* 56, col. 435, ε'-11.

25¹. Cf. *Top. Chrét.*, II, 20 et III, 31.

24^a Ex. 20, 11.

25^a Gen. 1, 6.

effet, se transmettent mieux par la vue que par la parole. Cette eau s'élevait, disons, à cinq coudées au-dessus de la terre ; alors « Dieu dit : Que le firmament soit au milieu des eaux » ; eh bien, il se figea au milieu des eaux une glace semblable au cristal ; Dieu éleva la moitié de l'eau vers le haut et laissa l'autre moitié en bas, ainsi qu'il est écrit : « Que le firmament soit au milieu des eaux et qu'il sépare l'eau de l'eau par le milieu. » **26.** Pourquoi Dieu appelle-t-il ce ciel firmament ? Parce qu'il l'a solidifié en partant des eaux inconsistantes et éparses ; c'est pourquoi David dit : « Louez-le, au firmament de sa puissance^a. » Servons-nous d'un autre exemple : de même que la fumée est inconsistante et dilatée au moment où elle se dégage du bois en flamme, mais, dès qu'elle s'élance vers le haut, se transforme en un nuage dense, de même Dieu, après avoir élevé les eaux inconsistantes de par leur nature, les figea en haut. Et que cet exemple est juste, Isaïe l'atteste, disant que « le ciel fut solidifié comme de la fumée^b ». Donc, le ciel une fois figé au milieu des eaux, Dieu éleva une moitié vers le haut et laissa une moitié en bas. **27.** Mais pourquoi ces eaux du dessus ? A quel usage ? Afin qu'on en boive ? Afin qu'on y navigue ? Cependant, qu'il existe des eaux en haut, David en témoigne, disant : « Eau de dessus les cieux^a. » Contemple donc la sagesse du démiurge ! Le ciel était de glace, fait d'eau solidifiée ; mais comme il avait à contenir la flamme du soleil et de la lune, ainsi qu'une foule innombrable d'astres, et qu'il était tout entier emplis de feu, pour l'empêcher de fondre et de s'enflammer sous l'action de la chaleur, Dieu étala sur le dos du ciel ces étendues marines, afin de graisser et d'enduire son dos, et qu'ainsi le ciel résistât à la flamme et ne grillât pas. **28.** Tiens, un exemple : de même

μαλλον ἢ τῷ λόγῳ παραδίδοται. Τοῦτο τὸ ὕδωρ ὑπερεῖχε, φέρε εἰπεῖν, τῆς γῆς πῆχεις πέντε· εἶτα « εἶπεν ὁ Θεός· Γενηθήτω στερέωμα ἐν μέσῳ τοῦ ὕδατος »· καὶ λοιπὸν ἐν μέσῳ τῶν ὑδάτων ἐπάγη πῆγμα κρυσταλλῶδες, καὶ ἐκούφισε
 10 τὸ ἥμισυ τοῦ ὕδατος ἄνω, καὶ ἀπέλιπε τὸ ἥμισυ κάτω, καθὼς γέγραπται· « Γενηθήτω στερέωμα ἐν μέσῳ τοῦ ὕδατος, καὶ
 D ἔσται διαχωρίζον ἀναμέσον ὕδατος καὶ ὕδατος. » **26.** Διὰ τί δὲ αὐτὸ καλεῖ στερέωμα ; Ἐπειδὴ ἀπὸ ἀραιῶν ὑδάτων καὶ διαλελυμένων αὐτὸ ἐστερέωσε· διὰ τοῦτο καὶ Δαυὶδ φησὶν· « Αἰνεῖτε αὐτὸν ἐν στερέωματι δυνάμεως αὐτοῦ^a. » Καὶ ἵνα
 5 ἐτέρῳ χρήσωμαι ὑποδείγματι, ὡσπερ καπνός, ἐπειδὴ ἀπὸ ξύλων καὶ πυρὸς ἀναδοθῆ, ἡραιωμένος ἐστὶ καὶ κεχωνωμένος, ἐπειδὴ δὲ δράμη εἰς ὕψος, εἰς νεφέλης παχύτητα μεταρρυθμίζεται, οὕτως τῶν ὑδάτων τῶν ἡραιωμένων τὴν φύσιν ὁ Θεὸς ὑψώσας ἐπηξεν ἄνω. Καὶ ὅτι ἀληθὲς τοῦτο
 10 τὸ δεῖγμα, μαρτυρεῖ Ἡσαίας λέγων ὅτι « ὁ οὐρανὸς ὡς καπνὸς ἐστερεώθη^b ». Παγεῖς τοίνυν ἐν μέσῳ τῶν ὑδάτων ὁ οὐρανός, ἐκούφισε τὰ ἡμίσεια τῶν ὑδάτων ἄνω καὶ τὰ
 421 A ἡμίσεια ἀφῆκε κάτω. **27.** Διὰ τί δὲ ἄνω ὕδατα ; Πρὸς ποίαν χρῆσιν ; Ἴνα τίς πίη ; Ἴνα τίς πλεύσῃ ; Ὅτι μὲν γὰρ ἔστιν ὕδατα ἄνω, μαρτυρεῖ ὁ Δαυὶδ λέγων· « Καὶ τὸ ὕδωρ τὸ ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν^a. » Πρόσεχε λοιπὸν τῇ σοφίᾳ τοῦ
 5 δημιουργοῦ. Κρυσταλλώδης ἦν ὁ οὐρανὸς ἀπὸ ὑδάτων παγεῖς· ἐπειδὴ δὲ ἐμελλε δεχέσθαι ἡλίου φλόγα καὶ σελήνης καὶ ἄστρον ἀπειρα πλήθη, καὶ ἦν ὅλος πυρὸς πεπληρωμένος, ἵνα μὴ οὕτως ὑπὸ τῆς θερμότητος λυθῆ ἢ φλεχθῆ, ἐπέστρωσε τοῖς νώτοις τοῦ οὐρανοῦ τὰ πελάγη ἐκεῖνα τῶν ὑδάτων, ἵνα
 10 λιπαίνῃ καὶ ἐπαλείφῃ αὐτοῦ τὰ νῶτα, καὶ οὕτως ἀντέγῃ πρὸς τὴν φλόγα καὶ μὴ φρύγηται. **28.** Ἐχεις δὲ καὶ ὑπόδειγμα·

26, 2 καλεῖ αὐτὸ transp LS || 5 ἀπὸ : ἐκ LS || 6 ἡραιωμένος ... κεχωνωμένος m : ἡραιωμένον ... κεχωνωμένον codd win || ἐστὶ om LS || 7 δράμη : ἀναδράμη LS || 8-9 τὴν φύσιν τῶν ἡραιωμένων transp LS || 9 ἀληθὲς : ἐστὶ add LSmwin || 12 ἡμίσεια : ἡμισυ V et sic infra ἡμίσεια S et sic infra || τῶν ὑδάτων : ὑδάτων S /// L.

27, 3 ὁ om LS || 11 φρύγηται : φρυγῆ LS.

26^a Ps. 150, 1 ^b Is. 51, 6.

27^a Ps. 148, 4.

aujourd'hui, si tu poses un chaudron sur le feu, qu'il y ait de l'eau en sus, le chaudron résiste au feu ; s'il n'y a pas d'eau, le chaudron fond ; de même Dieu a opposé au feu l'eau, son contraire, afin que le ciel ait une permanence durable grâce aux eaux qui l'enduisent. Vois le miracle ! L'humidité abonde à tel point dans le corps du ciel que, bien qu'assailli par une si grande masse de feu, il prête de l'eau à la terre. En effet, d'où vient la rosée du nuage ? De nulle part ? L'air ne contient pas d'eau ; il est donc clair que c'est le ciel qui lui en distille de son superflu ; voilà pourquoi le patriarche Isaac dit en bénissant Jacob : « Que Dieu te donne de la rosée du ciel et de la graisse de la terre^{a1}. »

Et plus loin

29. Remarque, je te prie, que les eaux de dessus le ciel accomplissent une autre fonction encore ; non seulement elles préservent le ciel, mais encore elles renvoient vers le bas la flamme du soleil et de la lune. Si, en effet, le ciel était transparent, tout l'éclat de la lumière s'élancerait vers le haut ; le feu avec sa tendance à monter aurait déserté la terre ; Dieu a donc comprimé d'en haut le ciel avec des eaux sans limites, afin que la lumière resserrée soit renvoyée vers le bas. Contemple la sagesse de l'artisan ! Tu en portes en toi-même l'image ; suis-moi attentivement, s'il te plaît ; prends le crâne pour ciel supérieur et la région de dessus la langue pour l'autre ciel, c'est-à-dire pour le firmament — de là vient qu'on l'appelle petit ciel¹ ; en haut, dans les parties

28¹. PG 56, col. 441, 2 a fine - 442, 8 a fine.

29¹. Même étymologie dans les langues slaves, en russe *nebo* (ciel) et *něbo* (palais), en polonais *niebo* (ciel) et *podniebienie* (sous-ciel = palais).

ὡσπερ σήμερον, ἐὰν ἐπιθῆς λέβητα ἐπάνω πυρός, ἐὰν μὲν
 B ὕδωρ ἐπάνωθεν ᾗ, ἀντέχει πρὸς τὸ πῦρ, ἐὰν δὲ μὴ ἔχη,
 διαλύεται, οὕτως ὁ Θεὸς ἀντέστησεν ἀντίπαλον τῷ πυρὶ τὸ
 5 ὕδωρ, ἵνα ἔχη ἀρκοῦσαν τὴν διαμονὴν διὰ τῶν ἀλειφόντων
 αὐτὸν ὑδάτων. Καὶ βλέπε τὸ θαυμαστόν· τοσοῦτον περισ-
 σεύει τῷ οὐρανίῳ σώματι τὸ ὑγρὸν ὑπὸ τοσοῦτου πυρός
 πολεμουμένῳ, ὅτι καὶ τῇ γῆι δανείζει. Ἐπει πόθεν δρόσος
 νεφέλης ; Οὐδαμοῦ ; Ὁ ἀὴρ ὕδωρ οὐκ ἔχει· δηλονότι ὁ οὐρανὸς
 10 ἐκ τῶν περισσευόντων αὐτῷ στάζει· διὰ τοῦτο καὶ ὁ πατριάρχ-
 χης Ἰσαὰκ εὐλογῶν τὸν Ἰακώβ ἔλεγε· « Δῶή σοι ὁ Θεὸς ἀπὸ
 τῆς δρόσου τοῦ οὐρανοῦ καὶ ἀπὸ τῆς πιότητος τῆς γῆς^a. »

Καὶ μεθ' ἕτερα

29. Πρόσεχε δέ, παρακαλῶ, ὅτι καὶ ἕτερον χρεῖαν τὰ
 ὕδατα ἀποτελεῖ τὰ ἐπάνω τοῦ οὐρανοῦ· οὐ μόνον γὰρ συντηρεῖ
 τὸν οὐρανόν, ἀλλὰ καὶ τὴν φλόγα τοῦ ἡλίου καὶ τῆς σελήνης
 C κάτω πέμπει. Εἰ γὰρ ᾗν διαφανὴς ὁ οὐρανός, ὅλη ἡ αὐγὴ ἄνω
 5 ἔτρεχε· τὸ γὰρ πῦρ ἀνωφερὲς ὄν ἔρημον τὴν γῆν κατελίμπανε·
 διὰ τοῦτο οὖν συνεπίλησε τὸν οὐρανὸν ἄνωθεν ἀπίροις
 ὕδασι, ἵνα ἡ αὐγὴ στενωμένη κάτω πέμπηται. Ὅρα τοῦ
 τεχνίτου τὴν σοφίαν· ἔχεις δὲ καὶ ἐν σεαυτῷ τοῦ τεχνίτου τὴν
 εἰκόνα· καὶ πρόσεχε, παρακαλῶ· ὄρισά μοι τὴν κεφαλὴν ταύ-
 10 την τὸν οὐρανὸν τὸν ἄνω, τὰ ἐπάνω τῆς γλώττης τὸν ἄλλον
 οὐρανόν, τουτέστι τὸ στερέωμα, ὅθεν καὶ οὐρανίσκος καλεῖται·

28, 3 ἐπάνωθεν : ἐπάνω LSmwin || ᾗ : εἶεν L (ᾗ L¹) S || ἔχη om LS ||
 4 ὁ Θεὸς om LS || 5 τῶν : ἄνωθεν add LS || 9 νεφέλης : νεφέλη V
 cf. PG 56, col. 442 || ὁ^a om L (add L¹) S || 11 ἔλεγε om L (ἔφη add
 L¹) S || ἀπὸ : ἐκ LS || 12 ἀπὸ : ἐκ LS.

29, 1 δέ om LS || 4 ὁ om L (add L¹) S || 8 σεαυτῷ : ἐαυτῷ LS ||
 τεχνίτου : τῆς σοφίας add Severianus cf. PG 56, col. 443.

28^a Gen. 27, 28.

invisibles, se trouve le cerveau qu'on ne voit pas, dans le ciel inférieur, la langue que l'on voit ; de même le ciel supérieur appartient aux choses intelligibles, tandis que le monde (d'ici-bas) fait partie des choses exprimables par la parole².

Du même, extrait du troisième livre

30. Le troisième jour les fruits ont poussé ; pour qu'on ne s'imagine pas qu'ils ont poussé sous l'action naturelle du soleil, ce n'est qu'une fois leur création terminée que Dieu a créé le soleil, la lune et les astres¹. Avec quoi les a-t-il faits ? Il est dit qu'au premier jour Dieu a tout créé avec rien, alors que dans les jours suivants il a créé à partir de choses existantes. D'où vient donc le soleil ? De la lumière créée au premier jour² que l'artisan a transformée à son gré et remodelée sous des aspects divers ; là, il a créé la matière de la lumière, ici, il a fait les luminaires ; c'est comme si l'on prenait un lingot d'or et, en en frappant des pièces de monnaie, que l'on conférât ainsi à l'or la parure. En effet, de même qu'il avait réparti l'abîme, qui n'était alors qu'une seule eau, en eau du dessus, en mers, rivières, sources, lacs et puits, de même, tranchant la lumière qui était une et uniforme, l'artisan l'a répartie entre soleil, lune et astres³.

Et plus loin

31. Dieu a donc fait le ciel, non pas une sphère, comme le prétendent les arguties des diseurs de sottises ; en effet, Dieu n'a pas fait de sphère tournante, mais, comme le dit le prophète : « Il dressa le ciel comme une voûte et le déploya comme un tabernacle³ » ; et personne parmi nous n'est

29³. PG 56, col. 443, 1-18.

30¹. Cf. *Top. Chrét.*, III, 32.

30². Cf. *Top. Chrét.*, III, 26.

30³. PG 56, col. 449, 1-17.

ἄνω ἐν τοῖς ἀοράτοις ἐγκέφαλος μὴ φαινόμενος, ἐν τῷ κάτω οὐρανῷ γλῶσσα φαινομένη, ὡσπερ ὁ οὐρανὸς ὁ ἄνω ἐν τοῖς νοητοῖς, ὁ δὲ κόσμος ἐν τοῖς λαλουμένοις.

D Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ τρίτου λόγου

30. Τῇ γὰρ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἐβλάστησαν οἱ καρποί, καὶ ἵνα μὴ νομισθῇ πάλιν ὅτι τῇ φύσει τοῦ ἡλίου ἐβλάστησαν, ὅτε ἀπηρτίσθη ἡ δημιουργία, τότε λοιπὸν ποιεῖ ἥλιον καὶ τὴν σελήνην καὶ τὰ ἄστρα. Πόθεν δὲ αὐτὰ ἐποίησεν ; Εἴρηται γὰρ 5 ὅτι τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ ἐκ μὴ ὄντων ἐποίησε τὰ πάντα, ταῖς δὲ ἄλλαις ἐξ ὄντων. Πόθεν οὖν ἥλιος ; Ἐκ τοῦ γενομένου φωτός τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ ὁ μετέβαλεν ὡς ἠθέλησεν ὁ τεχνίτης καὶ εἰς 10 διαφόρους μετεσκεύασεν ὄψεις, ἐκεῖ μὲν τὴν ὕλην τοῦ φωτός δημιουργήσας, ὧδε δὲ τοὺς φωστήρας ποιησάμενος, ὡς εἴ 424 A 10 τις προβάλοιτο μᾶζαν χρυσοῦ, καὶ μετὰ ταῦτα νομίσματα κόψας οὕτω διαθεῖναι τοῦ χρυσοῦ τὴν διακόσμησιν. Ὡσπερ γὰρ τὴν ἄβυσσον τότε ἐν ὕδαρ ὑπάρχουσιν ἐμέρισεν εἰς τὸ ἄνω ὕδαρ, εἰς τὰς θαλάσσας, εἰς τοὺς ποταμούς, εἰς πηγὰς, εἰς λίμνας, εἰς φρέατα, οὕτω καὶ τὸ φῶς ἐν ὑπάρχον, μονοειδές, 15 κατατεμὼν ὁ τεχνίτης ἐμέρισεν εἰς ἥλιον καὶ σελήνην καὶ ἄστρα.

Καὶ μεθ' ἕτερα

31. Ἐποίησεν οὖν τὸν οὐρανόν, οὐ σφαῖραν, ὡς φιλοσοφοῦσιν οἱ ματαιολόγοι· οὐ γὰρ ἐποίησε σφαῖραν κυλιομένην, ἀλλ' ὡς φησὶν ὁ προφήτης· « Ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν ὡς 20 καμάραν καὶ διατείνας αὐτὸν ὡς σκηνήν³ »· καὶ γὰρ οὐδεὶς

30, 2 τοῦ om *mwin* || ὅτε : ὅτι V (ὅτε V¹) || 3 λοιπὸν om LS || 4 τὰ om LS || 6 ἥλιος : ὁ ἥλιος LS || 7 ὁ add *m* cf. PG 56, col. 449 : om codd *win* || μετέβαλεν : μετέβαλλεν V || 11 διακόσμησιν : κόσμησιν LS || 13 τοὺς om *LSmwin* || 15 κατατεμὼν : κατατεμνόμενον LS || 15-16 ἥλιον εἰς σελήνην καὶ εἰς ἄστρα LS.

31³ Is. 40, 22.

impie au point de se fier à ces diseurs de sottises plutôt qu'aux paroles des prophètes qui déclarent que le ciel a un commencement et une fin ; c'est pour cette raison que, parlant du soleil, ils ne disent pas monter, mais sortir ; l'Écriture proclame en effet : « Le soleil sortit sur la terre^b », et non pas : monta ; et elle ajoute : « Sa sortie est à une extrémité du ciel, et son terme à l'autre extrémité du ciel^c », et non pas : sa montée ; or, si le ciel est une sphère, il n'a pas d'extrémités¹ ; la chose ronde de partout, où a-t-elle ses extrémités ? Mais David est-il seul à le dire, ou le Sauveur le dit-il aussi ? Écoute donc le Seigneur lui-même qui proclame : « Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, il enverra ses anges avec une grande trompette et une grande voix ; ils rassembleront ses élus d'une extrémité du ciel à l'autre^d. »

32. Nous examinerons ensuite où le soleil se couche et où il fait son parcours la nuit, si toutefois les choses sont comme nous l'avons dit. Eh bien, d'après les gens du dehors, le soleil va sous la terre ; quant à nous qui disons que (l'univers) est un tabernacle, remarque, s'il te plaît, que non seulement notre parole ne ment pas, mais qu'elle porte le sceau attesté de la vérité. Et voici que le lieu (où je parle) prête son concours à l'expression ; en effet, on transmet mieux ce genre de choses par la vue que par l'ouïe. **33.** Imagine qu'il y a une voûte posée sur l'église orientée vers l'est à l'exemple du soleil levant, le nord est par là, le sud par ici, et l'ouest là-bas ; (représente-toi) ensuite le soleil qui se lève et va se coucher ; il ne se couche pas sous la terre, mais parcourt les régions nordiques, comme s'il était caché par un mur, les eaux (de dessus le firmament) ne laissant pas apparaître son cours¹ ; il tra-

5 ἡμῶν οὕτως ἀσεβής, ὥστε πεισθῆναι τοῖς ματαιολόγοις, καὶ
 μὴ τοῖς προφητικοῖς λόγοις, οἵπερ λέγουσιν ὅτι ἀρχὴν καὶ
 B τέλος ἔχει ὁ οὐρανός· διὰ τοῦτο οὖν καὶ ὁ ἥλιος οὐκ ἀναβαίνειν
 λέγεται παρ' αὐτοῖς, ἀλλ' ἐξέρχεται· λέγει γὰρ ἡ Γραφή
 « Ἐξῆλθεν ὁ ἥλιος ἐπὶ τὴν γῆν^b », οὐκ ἀνῆλθε, καὶ πάλιν
 10 φησὶν· « Ἄπ' ἄκρου τοῦ οὐρανοῦ ἡ ἔξοδος αὐτοῦ, καὶ τὸ
 κατάντημα αὐτοῦ ἕως ἄκρου τοῦ οὐρανοῦ^c », οὐκ ἄνοδος· εἰ
 δὲ σφαῖρά ἐστιν, ἄκρον οὐκ ἔχει· τὸ γὰρ πανταχόθεν περι-
 φερὲς ποῦ ἔχει τὸ ἄκρον ; Ἔρα οὖν ὁ Δαυὶδ μόνος τοῦτο
 λέγει, ἢ καὶ ὁ Σωτὴρ ; Ἄκουσον αὐτοῦ τοῦ Κυρίου λέγοντος·
 15 « Ὅταν ἔλθῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ, ἀποστε-
 λεῖ τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ μετὰ μεγάλης σάλπιγγος καὶ φωνῆς
 μεγάλης, καὶ συνάξουσιν τοὺς ἐκλεκτοὺς αὐτοῦ ἀπ' ἄκρου
 τοῦ οὐρανοῦ ἕως ἄκρου αὐτοῦ^d. »

32. Ζητοῦμεν δὲ πάλιν ποῦ δύνει ὁ ἥλιος καὶ ποῦ τρέχει
 C τὴν νύκτα, εἰ οὕτως ἔχει καθὼς εἰρήκαμεν. Ἄλλὰ κατὰ τοὺς
 ἔξω ὑπὸ τὴν γῆν· καθ' ἡμᾶς δὲ τοὺς τὴν σκιηνὴν αὐτὸν λέγον-
 τας, πρόσεχε, παρακαλῶ, εἰ μὴ διαψεύδεται τὸ ῥῆμα, ἀλλ'
 5 ἔχει σφραγιδα μεμαρτυρημένην ὑπὸ τῆς ἀληθείας. Συντρέχει
 δέ μου τῇ φράσει καὶ ὁ τόπος· τὰ γὰρ τοιαῦτα ὕφει μᾶλλον
 ἢ ἀκοῇ παραδίδονται. **33.** Νόμισον εἶναι καμάραν ἐπικειμέ-
 νην τῇ ἐκκλησίᾳ ἐπὶ ἀνατολὴν μὲν κατὰ τὸν τύπον τῆς ἐφᾶς,
 ἄρκτον δὲ ἐκεῖσε καὶ μεσημβρίαν ἐνθάδε καὶ δύσιν ἐκεῖ, εἶτα
 5 τὸν ἥλιον ἀνατέλλοντα καὶ μέλλοντα δύνειν, οὐχ ὑπὸ γῆν
 δύνοντα, ἀλλὰ τὰ βόρεια μέρη διατρέχοντα καὶ ὥσπερ ὑπὸ
 τινὰ τοῖχον κρυπτόμενον, μὴ συγχωρόντων τῶν ὑδάτων
 φανῆναι αὐτοῦ τὸν δρόμον, καὶ τρέχοντα κατὰ τὰ βόρεια μέρη

31, 6 οἵπερ : εἵπερ LS || 7 οὖν : γοῦν LS || 14 Ἄκουσον αὐτοῦ : ἄκουε οὖν τοῦτο LS || 18 ἕως : καὶ ἕως LS.

32, 2 εἰ οὕτως ἔχει om LS || 3 τὴν² om Lm.

33, 4 καὶ om V.

31¹. Cf. *Top. Chrét.*, II, 18, ainsi que *De Opf. M.*, III, 10, p. 140, 27 - 141, 7.

33². Cf. *De Opf. M.*, III, 10, p. 139, 8-12.

31^b Gen. 19, 23 ° Ps. 18, 7 ^d Cf. Matth. 24, 30-31.

verse les régions nordiques et reprend ensuite (sa marche vers) l'orient. Mais d'où le sait-on ? Le bienheureux Salomon dit dans l'*Ecclésiaste*, œuvre authentique et non pas apocryphe : « Le soleil se lève et le soleil se couche et il revient à son lieu ; se levant là, il va vers le sud et tourne vers le nord ; il tourne en tournant, et le vent vire sur ses circuits^a. » Regarde donc le soleil traverser le sud et contourner le nord, et instruis-toi^a.

Et plus loin

34. Tout obéit donc à la loi de Dieu. Le ciel se dresse soutenu non pas par sa propre puissance, mais solidifié par la parole divine ; lorsque je me demande perplexe comment le ciel a été figé à partir des eaux, le bienheureux David résout ma difficulté, disant : « Par la parole du Seigneur les cieux ont été solidifiés^a » ; pourquoi ont-ils été solidifiés ? Parce qu'ils ont été faits avec des eaux. En effet, on ne dit jamais d'une chose solide qu'elle a été solidifiée ; autre chose est d'être solidifié, et autre chose d'être solide ; on dit donc être solidifié, lorsqu'une matière inconsistante et dilatée se fige¹.

Extrait du sixième livre

35. Ainsi cet arbre n'était pas de nature à produire la connaissance qui fait mourir ; ce n'est qu'à la suite du malheur dont il a été l'occasion pour Adam qu'il a pris ce nom. Je résous brièvement ce problème ; la divine Écriture ne présente ici aucune difficulté. Aujourd'hui nous possé-

33^a. PG 56, col. 452, 29 - 453, 9.

34¹. PG 56, col. 455, 6-16.

33^a Eccl. 1, 5-6.

34^a Ps. 32, 6.

καὶ καταλαμβάνοντα τὴν ἀνατολὴν πάλιν. Ἄλλα πόθεν τοῦτο
D δῆλον ἔσται ; Λέγει γοῦν ὁ μακάριος Σολομῶν ἐν τῷ Ἐκκλη-
10 σιαστῇ, γραφὴ δέ ἐστιν αὕτη μαρτυρομένη, οὐ παραγρα-
φομένη· « Ἀνατέλλει γὰρ, φησὶν, ὁ ἥλιος καὶ δύνει ὁ ἥλιος καὶ
εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ ἔλκει· ἀνατέλλων αὐτὸς ἐκεῖ πορεύεται
πρὸς νότον καὶ κυκλοῖ πρὸς βορρᾶν· κυκλοῖ κυκλῶν, καὶ ἐπὶ
κύκλους αὐτοῦ ἐπιστρέφει τὸ πνεῦμα^a. » Βλέπε οὖν αὐτὸν
15 κατὰ μεσημβρίαν τρέχοντα καὶ τὸν βορρᾶν κυκλοῦντα, καὶ
μάθε.

Καὶ μεθ' ἕτερα

34. Πάντα οὖν πείθεται Θεοῦ νόμῳ. Οὐρανὸς ἔστηκεν οὐκ
ἰδίᾳ δυνάμει βασταζόμενος, ἀλλὰ θεῖῳ λόγῳ ἑστερωμένος·
ὅταν γὰρ ἀπορήσω πῶς ὁ οὐρανὸς ἐξ ὑδάτων πέπηχται, λύει
425 A μου τὴν ἀπορίαν ὁ μακάριος Δαυὶδ λέγων· « Τῷ λόγῳ
5 Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἑστερωθήσαν^a »· διὰ τί ἑστερωθήσαν ;
Ἐπειδὴ ἀπὸ ὑδάτων. Οὐδέποτε γὰρ τὸ στερεὸν λέγεται
ἑστερωθῆ· ἄλλο γὰρ ἑστερωθῆ, καὶ ἄλλο τὸ εἶναι στερεόν·
στερεωθὲν οὖν λέγεται, ὅταν τὸ ἡραιωμένον καὶ κευκαυω-
μένον παγῇ.

Ἐκ τοῦ ἕκτου λόγου

35. Οὕτω τὸ δένδρον ἐκεῖνο οὐ φύσιν εἶχε θανατοποιοῦ
γνώσεως ἐργαστικὴν, ἀλλ' ἀπὸ τῆς περὶ αὐτὸ γενομένης τῆς
Ἄδὰμ τραγωδίας ἔλαβε τὸ ὄνομα. Αὐτὸ δὲ τὸ πρᾶγμα συντό-
μως, οὐ γὰρ ἀπορεῖ ἡ θεία Γραφή. Σήμερον ἔχομεν βρῶμα

33, 9 ἔσται : ἔστι LS || γοῦν : οὖν LS || 13 κυκλῶν : πορεύεται τὸ πνεῦμα add LS πορεύεται add win.

34, 1 Οὐρανὸς : ὁ οὐρανὸς LS || 3 ὁ οἰμ win || 5 διὰ τί ἑστερωθήσαν οἰμ LS.

ante 35 Ἐκ τοῦ ἕκτου λόγου win : hic legi non potest V τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ ἕκτου λόγου LS.

35, 2 γενομένης : γινομένης V || 3 δὲ : γὰρ LS.

dons une nourriture du salut à laquelle participent les fidèles. Ce don comporte-t-il le salut de par sa nature ? Si c'est par l'invocation de la présence divine¹ que tu tiens un gage à partir des choses présentes, pourquoi doutes-tu des choses passées ? Là, la nourriture qui faisait mourir, ici, la nourriture qui fait vivre. Si cette dernière sauve par nature et non pas par la grâce, l'autre aussi a fait périr par nature et non de par une intention².

Un peu plus loin, extrait du quatrième livre

36. Comme les anges avaient été créés eux aussi, ils n'étaient pas des collaborateurs de Dieu, mais des serviteurs qui chantaient des hymnes de reconnaissance pour avoir été créés ; sachant qu'ils n'existaient pas auparavant, mais avaient été créés par l'Esprit de bonté, ils étaient là comme des spectateurs, ne voyant que les créations faites en même temps qu'eux et après eux ; en effet, ils virent le ciel créé avec rien, et en restèrent stupéfaits ; ils virent la mer recevoir ses limites, et s'étonnèrent ; ils contemplèrent la terre qui recevait sa parure, et frémirent¹. Que les anges ne furent pas des collaborateurs, mais des admirateurs, Dieu le dit dans le *Livre de Job* : « Quand je créais les astres, tous mes anges me célébrèrent et chantèrent des hymnes² ».

Et plus loin

37. Dieu voyait Adam pécher, mais il prévoyait les justes qui allaient sortir de lui ; il le voyait chassé du para-

³⁵¹. L'expression δόξα τοῦ Θεοῦ a ici le sens qu'elle a dans l'Ancien Testament : manifestation de la présence divine, cf. H. LESÉTRÉ, *Dictionnaire de la Bible*, 3, 1 (1926), col. 251, s.v. *Gloire de Dieu*.

³⁵². *PG* 56, col. 488, 18 *a fine* - 8 *a fine*.

³⁶¹. Cf. les digressions du livre III, 28-29, 31, 33, 36-38, 40, au sujet des anges témoins de la création.

³⁶². *PG* 56, col. 464, 3 *a fine* - 465, 9.

5 σωτήριον, οὐ μετέχουσιν οἱ πιστοί. Ἐὰρ αὐτὸ τὸ δῶρον φυσικὴν ἔχει σωτηρίαν ; Εἰ διὰ τὴν ἐπικαλουμένην δόξαν ἔχεις ἐνέχυρον ἀπὸ τῶν παρόντων, τί ἀμφιβάλλεις περὶ τῶν Β προλαβόντων ; Ἐκεῖ βρώμα θανατοποιόν, ὡς βρώμα ζωοποιόν. Εἰ ταῦτα φύσει σφίζει, καὶ οὐ τῇ χάριτι, κάκεινο τῇ 10 φύσει ἀνεῖλε, καὶ οὐ τῇ προθέσει.

Καὶ μεθ' ἕτερα ἐκ τοῦ τετάρτου λόγου

36. Καὶ γὰρ οἱ ἄγγελοι γενόμενοι συνεργοὶ μὲν οὐκ ἦσαν τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ λειτουργοὶ ὑμνοῦντες, εὐχαριστοῦντες ὅτι ἐγένοντο, εἰδότες ὅτι πρὸ τούτου οὐκ ὄντες, πνεύματι ἀγαθότητος γενόμενοι, ἐστήκεισαν θεωροὶ βλέποντες μόνον τὰ γενόμενα μετ' αὐτῶν καὶ μετ' αὐτοῦ ; ἔβλεπον γὰρ οὐρανὸν ἐκ τοῦ μὴ ὄντος γενόμενον, καὶ ἐξεπλήσσοντο ἔβλεπον θάλασσαν ἀφοριζομένην, καὶ ἐθαύμαζον ἑθεώρουν γῆν κοσμουμένην, C καὶ ἔφριττον. Ὅτι δὲ οὐκ ἦσαν ἄγγελοι συνεργοί, ἀλλ' ἦ θαυμασταί, λέγει ὁ Θεὸς τῷ Ἰώβ· « Ὅτε ἐποίουν ἄστρα, 10 ἦνεσάν με πάντες ἄγγελοί μου καὶ ὑμνησαν^a. »

Καὶ μεθ' ἕτερα

37. Ἐβλεπε τὸν Ἀδὰμ ἀμαρτάνοντα, ἀλλὰ προεώρα τοὺς ἐξ αὐτοῦ δικαιοπραγοῦντας ἔβλεπεν ἐκβαλλόμενον ἐκ τοῦ

³⁵, 5 δῶρον : δένδρον *LS* || 6 Εἰ *mw*in : ἢ *codd* || 9-10 Εἰ ταῦτα — προθέσει : hanc sententiam sicut legitur in Severiani sermone (cf. *PG* 56, col. 488) iteraverunt *codd mw*in ei τοῦτο τὸ βρώμα φύσει σφίζει, καὶ οὐ τῇ (τῇ *om LS*) χάριτι, κάκεινο φύσει ἀναιρεῖ, καὶ οὐ παραβάσει.

ante **36** Καὶ μεθ' ἕτερα : τοῦ αὐτοῦ *LS*.

36, 4 ἐστήκεισαν : δὲ *add LS* || 8 ἄγγελοι : οἱ ἄγγελοι *L¹m*.

37, 2 ἐκ τοῦ *om LS*.

³⁶^a *Job* 38, 7.

dis, mais il prévoyait un royaume préparé pour lui. Chose étonnante, ce royaume avait été fondé avant le paradis. Pourquoi dès lors t'étonnes-tu qu'Adam ait été chassé du paradis ? Ce qui étonne, c'est que le royaume des cieux avait été préparé pour lui avant le paradis, ainsi que le dit le Sauveur : « Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde³⁷. »

Extrait du troisième livre

38. Il faut donc examiner la raison pourquoi Dieu a créé la lune en son plein. Sois attentif, car le dessein est profond ; il aurait fallu que la lune, créée au quatrième jour, eût l'apparence d'une lune de quatre jours ; mais si elle avait été à son quatrième jour, elle n'aurait pas occupé le point extrême de l'occident ; elle se trouva donc avoir une avance de onze jours ; en effet, tout en étant à son quatrième jour, elle paraissait en être au quinzième. La lune devance donc le soleil de onze jours, non par (le temps de) sa création, mais par (la plénitude de) sa lumière ; c'est pourquoi elle rend au soleil l'avance qu'elle a prise jadis. En effet, le calcul suivant la lune donnant vingt-neuf jours et demi pour chaque mois, l'année compte pour douze mois trois cent cinquante-quatre jours ; car si l'on évalue ainsi le mois à vingt-neuf jours et demi, l'année compte bien trois cent cinquante-quatre jours et demi, afin que la lune rende au soleil, au cours de l'année, les onze jours d'avance qu'elle avait pris alors. Que celui qui sait compter fasse le compte³⁸ !

37¹. PG 56, col. 467, 20-30.

38¹. PG 56, col. 449, 19 a fine - 2 a fine.

παραδείσου, ἀλλὰ προσώρα ὅτι ἡτοίμασται αὐτῷ βασιλεία. Τὸ δὲ θαυμαστὸν ὅτι καὶ πρὸ τοῦ παραδείσου ἡ βασιλεία
 5 ἐγένετο. Τί οὖν θαυμάζεις εἰ ἐξεβλήθη τοῦ παραδείσου; «Ὅπου γε θαυμαστὸν ὅτι πρὸ τοῦ παραδείσου ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν αὐτῷ ἡτοίμασται, καθὼς λέγει ὁ Σωτὴρ· «Δεῦτε οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου³⁷. »

D

Ἐκ τοῦ τρίτου λόγου

38. Λοιπὸν ζητητέον διὰ τί πεπληρωμένην ὁ Θεὸς ἐποίησε τὴν σελήνην. Πρόσεχε, τὸ γὰρ νόημα βαθύ· ἐχρῆν γὰρ αὐτὴν τῇ τετάρτῃ ἡμέρᾳ γενομένην ὡς τεταρταίαν φαίνεσθαι· ἀλλὰ
 5 πάλιν, εἰ ἦν τεταρταία, τὸ ἄκρον τῆς δύσεως οὐ κατεῖχεν· εὐρέθη οὖν πλεονεκτοῦσα ἑνδεκα ἡμέρας· τεταρταία γὰρ ἐφαίνετο ὡς πεντεκαίδεκαταία. Ἐνδεκα ἡμέρας λοιπὸν πλεονεκτεῖ ἡ σελήνη τὸν ἥλιον, οὐ τῇ ποιήσει, ἀλλὰ τῇ φαύσει· διὰ τοῦτο ἃ τότε ἐπλεονέκτησεν, ἀποδίδωσι τῷ ἡλίῳ. Ὁ γὰρ κατὰ σελήνην ἀριθμὸς καθ' ἕκαστον μῆνα ἀπὸ εἰκο-
 10 σιεννέα ἡμισυ ἡμερῶν γινόμενος, ὁ ἐνιαυτὸς ποιεῖ ἐν τοῖς
 428 A δεκαδύο μῆσιν ἡμέρας τριακοσίας πενήκοντα τέσσαρας· ἐὰν γὰρ οὕτω ψηφίσῃς ἀπὸ εἰκοσιεννέα ἡμισυ ἡμερῶν τὸν μῆνα, γίνονται τοῦ ἐνιαυτοῦ ἡμέραι τριακόσιοι πενήκοντα τέσσαρες, ἵνα ἃς ἐπλεονέκτησε τότε ἡμέρας ἡ σελήνη κατ' ἐνιαυτὸν
 15 ἀποδίδωσι τῷ ἡλίῳ. Ὁ ψηφιστὴς ψηφίζεται.

37, 3 αὐτῷ ἡτοίμασται ἡ βασιλεία LS || 6 γε : τε Vwin.

ante 38 Ἐκ : τοῦ αὐτοῦ ἐκ LS.

38, 10 ὁ ἐνιαυτὸς : τὸν ἐνιαυτὸν L¹m || 11 ἡμέρων τριακοσίων πενήκοντα τεσσάρων L¹m.

37^a Matth. 25, 34.

Commentaire
de Cosmas

39. Que diront donc de ce docteur les amis de la querelle, lorsqu'ils l'entendront dire lui-même qu'il est parfaitement d'accord avec nous pour la figure du premier et du deuxième ciel et pour les deux espaces que le firmament a formés en s'intercalant entre eux ? Pour le premier ciel, il n'est pas une sphère mais une voûte, ainsi que l'établit la divine Écriture. Pour le deuxième ciel visible, il a été figé à partir des eaux et supporte des eaux, afin de ne pas fondre sous l'action de la chaleur des astres, mais au contraire en être préservé grâce à la fraîcheur des eaux. Pour la rosée, elle vient du firmament. Quant au cours des astres, Sévérien affirme qu'ils traversent les régions nordiques pendant la nuit, et quant aux anges, que, créés en même temps que le ciel, ils ont été les spectateurs de l'œuvre créatrice accomplie par Dieu en six jours, qu'ils ont été instruits et frappés de stupeur ; raisonnant au sujet des âmes, Sévérien dit qu'elles sont encloses dans les corps et qu'elles agissent dans les corps.

40. Et comment ne sera pas scellée toute bouche prononçant des iniquités contre Dieu et contre nous qui étudions la divine Écriture suivant la tradition de l'Église, et ne discourons qu'en partant d'elle ? Car voilà qu'il a été démontré que les prophètes, les apôtres, les évangélistes, le Seigneur lui-même, la divine Écriture tout entière, aussi bien que les pères et les docteurs prônés par eux-mêmes, soit de bonne foi, soit spécieusement, ne sont pas en désaccord avec nos opinions, mais témoignent tous en faveur de notre écrit¹, comme quoi nous n'avons pas suivi une route insolite, inconnue de l'Église, et qu'au contraire nous avons tout dit et dessiné² dans le sens de la divine

40¹. Les lignes qui suivent (40, 8 à 41, 12) forment la conclusion du livre X dans le *Val*. Quant à *Laur.* et à *Sin.*, ils omettent cette fin et enchaînent au paragraphe 42 avec une continuation que nous appelons *Suite LS*, voir *Introd.*, p. 56, ainsi que *Cosmas, Théol. Sc.*, p. 152-161.

39. Τί ἂν ἐροῦσι καὶ περὶ τούτου οἱ τῆς φιλονεικίας φίλοι ἀκούοντες παρ' αὐτοῦ τὴν τοσαύτην συμφωνίαν τὴν πρὸς ἡμᾶς, περὶ τοῦ σχήματος τοῦ οὐρανοῦ τοῦ τε προτέρου καὶ τοῦ δευτέρου καὶ τῶν δύο χώρων, οὓς τὸ στερέωμα μεσολα-
5 βουῖν ἐποίησε, καὶ ὅτι οὐ σφαῖρα, ἀλλὰ καμάρα ἐστὶν ὁ οὐρανὸς ὁ πρῶτος κατὰ τὴν θείαν Γραφήν, καὶ ὁ δεύτερος οὗτος ὁ ὀρώμενος οὐρανὸς ἐξ ὑδάτων ἐπάγη καὶ βασιτάζει τὰ ὕδατα
B διὰ τὸ μὴ διαλυεσθαι τῇ θερμῇ τῶν ἀστρων, ἀλλὰ συντηρεῖσθαι τῇ ψύξει τῶν ὑδάτων, καὶ ὅτι ἡ δρόσος ἐκ τοῦ στερεώ-
10 ματός ἐστι, καὶ περὶ τοῦ δρόμου δὲ τῶν ἀστρων ὡς διὰ τῶν βορείων μερῶν τὴν νύκτα διατρεχόντων, καὶ περὶ τῶν ἀγγέλων ὡς σὺν τῷ οὐρανῷ γενομένων καὶ θεωρῶν ὄντων τῆς ἐξαήμερου δημιουργίας τοῦ Θεοῦ καὶ διδασκομένων καὶ ἐκπλητομένων, καὶ περὶ ψυχῶν δὲ φιλοσοφοῦντα ὡς ἐν τοῖς σώμασι
15 περικλειομένων καὶ ἐν σώμασιν ἐνεργουσῶν.

40. Πῶς οὐκ ἐμφραγήσεται πᾶν στόμα λαλοῦν ἄδικα κατὰ τοῦ Θεοῦ καὶ καθ' ἡμῶν τῶν τὴν θείαν Γραφήν κατὰ τὴν ἐκκλησιαστικὴν παράδοσιν μελετώντων καὶ ἐξ αὐτῆς διαλεγομένων ; Ἰδοὺ γὰρ ἐδείχθη ὅτι καὶ οἱ προφῆται καὶ οἱ ἀπόστολοι
5 καὶ εὐαγγελισταὶ καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος καὶ πᾶσα ἡ θεία Γραφή, C ἔτι δὲ καὶ οἱ παρ' αὐτοῖς, εἴτε ἀληθεία εἴτε προφάσει, θρυλούμενοι πατέρες τε καὶ διδάσκαλοι μὴ διαφωνοῦντες τοῖς
om m ἡμετέροις, ἀλλὰ πάντες μαρτυροῦσι τῷ ἡμετέρῳ λόγῳ, ὅτι οὐ ξένην οὔτε ἄγνωστον τῆς ἐκκλησίας ὁδὸν ἐβαδίσσαμεν,
10 ἀλλὰ κατὰ τὴν ἔνοιαν τῆς θείας Γραφῆς εἰρήκαμεν πάντα

39, 1 ἂν om LS || 3 περὶ : τε add LS qui om infra || 8 θερμῇ : θερμότητι LS || 12 ὡς om LS || 14 φιλοσοφοῦντα : φιλοσοφούντος L¹m || 15 ἐνεργουσῶν : ἐνεργούντων L^{Smw}in.

40, 1 ἄδικα : ἀδικίαν LS || 5 εὐαγγελισταὶ : οἱ εὐαγγελισταὶ LS || 7 διαφωνοῦντες : εἰσι add L¹m || 8-41, 12 ὅτι — Ἀμήν om LS qui pergunt infra X, 42 s.

40². Comme dans le *Prologue* à la *Top. Chrét.*, Cosmas met sur le même plan, dans la conclusion du livre X, le texte et l'illustration.

Écriture. 41. Et même d'avantage : nous avons produit aussi, en tant qu'apport de la tradition, les témoignages anciens de gens du dehors¹ qui s'accordent avec notre ouvrage. Dieu est témoin, ensuite les apôtres, les prophètes, le cœur glorieux des saints pères, quelques-uns d'entre les dissidents² et, parmi les gens du dehors, des hommes d'autrefois non sans notoriété, (enfin) la nature même des choses qui proclame la vérité avec évidence. Mais en voilà assez ! Ainsi, mon très cher ami³, après avoir démontré sans erreur possible que tous les hommes cités ci-dessus apportent leur témoignage à notre ouvrage, adressons notre action de grâce à Dieu, Sauveur de tous, gloire, honneur et puissance au Père, à son Fils unique et à l'Esprit Saint pour tous les siècles des siècles qui n'ont pas de fin. Amen.

41¹. Cf. *Top. Chrét.*, II, 80 et V, 26.

41². La mention des pères « dissidents » étonne dans ce passage. Ils ne seront mentionnés que plus loin, au paragraphe 62 (*Suite LS*). Peut-être faut-il la rapprocher ici aussi de la distinction établie au livre X, 1 entre « nos pères » et « vos pères ».

καὶ κατεγράψαμεν. 41. Οὐ μόνον δέ, ἀλλὰ καὶ τῶν ἔξωθεν παλαιῶν τεθείκαμεν μαρτυρίας συμφωνούσας τῷ ἡμετέρῳ λόγῳ ὡς παραδόσεως γέννημα. Θεὸς μάρτυς, εἴτα ἀπόστολοι, προφήται, ἁγίων πατέρων πολυώνυμος χορὸς, ἀποσχιστῶν
5 ἔνιοι καὶ τῶν ἔξωθεν οὐκ ἄσημοι ἀρχαῖοι ἄνθρωποι, αὐτὴ ἡ φύσις τῶν πραγμάτων τὴν ἀληθείαν προδήλως κηρύττουσα. Ἄλλὰ τούτων ἄλις. Λοιπὸν, ὃ προσφιλέστατε, ἀσφαλῶς ἀποδείξας πάντας τοὺς προειρημένους μάρτυρας τῆς ἡμετέρας συγγραφῆς, τῷ πάντων Σωτῆρι Θεῷ τὴν εὐχαριστίαν ἀνα-
10 πέμψωμεν, δόξαν τε καὶ τιμὴν καὶ κράτος τῷ Πατρὶ καὶ τῷ μονογενεῖ αὐτοῦ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς σύμπαντας καὶ ἀτελευτήτους αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

41, 12 Ἀμήν : ΛΟΓΟΣ Ι' add *Vwin* hic desinit *V* reliqua addita-
menta *LS* esse videntur.

41³. Si le livre X a effectivement été dédié à quelqu'un, ce destinataire n'est pas nommé.

42. ... afin que de tous il¹ tienne sa confirmation, et que toute bouche prononçant des iniquités soit scellée ! Mais, abandonnant Sévérien, passons en cinquième lieu à son collègue en sacerdoce, l'évêque Épiphanes, et montrons que lui également apporte son témoignage et son accord à notre ouvrage.

Extrait du livre *Sur les mesures et les poids*
d'Épiphanes, évêque de Chypre

43. Dieu a fait, ô ami du bien, du début au septième jour, vingt-deux œuvres qui sont les suivantes : au premier jour, le ciel supérieur, la terre, les eaux, dont proviennent neige, glace, grêle, gelée et rosée, les esprits servant en présence de Dieu, lesquels sont les suivants : anges devant sa face, anges de sa gloire, anges des nuages, de l'obscurité, des neiges, de la grêle et de la gelée, anges des sons, des tonnerres et des foudres, anges du froid et de la chaleur, de l'hiver et de l'automne, et anges de tous les esprits des créatures de Dieu qui se trouvent dans les cieux, sur la terre et dans le chaos, les ténèbres planant au-dessus de l'abîme des eaux répandues alors au-dessus de la terre, dont vient l'obscurité du soir et de la nuit, enfin la lumière du jour et de l'aurore. 44. Ce sont là les sept œuvres¹ merveilleuses, les plus grandes, que Dieu a faites au premier jour,

42¹. Notre écrit : ces lignes sont la suite des lignes 40, 1 à 8, dans *LS*.

44¹. Épiphanes énumère sept créatures principales, le ciel supérieur, la terre, les eaux, les esprits servant en présence de Dieu, les anges de tous les esprits présents dans les créatures, les ténèbres, la lumière,

428 C 42. ... όπως αν εκ πάντων τὸ βέβαιον ἔχοι, καὶ φραγῆ πᾶν στόμα λαλοῦν ἄδικα. Ἄλλα καὶ τοῦτον παρελθόντες ἐπὶ τὸν τούτου συλλειτουργὸν πέμπτον, Ἐπιφάνιον ἐπίσκοπον, μεταβῶμεν, δεικνύοντες καὶ τοῦτον μαρτυροῦντα καὶ συμφωνοῦντα
5 τῷ ἡμετέρῳ λόγῳ.

Ἐπιφανίου, ἐπισκόπου Κύπρου,
ἐκ τοῦ λόγου τοῦ Περὶ μέτρων καὶ σταθμῶν

43. Εἴκοσι γὰρ καὶ δύο ἔργα, ὧ φιλόκαλε, ὁ Θεὸς ἐποίησεν ἀπ' ἀρχῆς ἄχρι τῆς ἑβδόμης ἡμέρας, ἅτινά ἐστι τάδε· τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ τὸν οὐρανὸν τὸν ἀνώτερον, τὴν γῆν, τὰ ὕδατα,
D ἐξ ὧν ἐστὶ χιόν, κρυσταλλὸς καὶ χάλαια, πάγος καὶ δρόσος,
5 τὰ πνεύματα τὰ λειτουργοῦντα ἐνώπιον αὐτοῦ, ἅτινά ἐστι τάδε· ἄγγελοι πρὸ προσώπου καὶ ἄγγελοι τῆς δόξης, καὶ ἄγγελοι νεφελῶν καὶ γνόφων καὶ χιόνων καὶ χαλάζης καὶ πάγου, ἄγγελοι φωνῶν, βροντῶν καὶ ἀστραπῶν, ἄγγελοι ψύχους καὶ αὐμάτος, χειμῶνος καὶ φθινοπώρου, καὶ πάντων
10 τῶν πνευμάτων τῶν κτισμάτων αὐτοῦ, τῶν ἐν οὐρανοῖς καὶ ἐπὶ γῆς καὶ τοῦ χάους, τὸ σκότος τὸ ἐπάνω τῆς ἀβύσσου τῶν ὑδάτων τῶν ποτὲ ἐπάνω τῆς γῆς, ἐξ οὐπερ σκότους ἐσπέρα καὶ νύξ, τὸ φῶς ἡμέρας τε καὶ ἡθέρου. 44. Ταῦτα τὰ ἐπτά μέγιστα σημεῖα ἐποίησεν ὁ Θεὸς ἐν τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ, τῇ δὲ

ante 43 σταθμῶν : σταθμοῦ L.

43, 13 ἡμέρας *twice* : ἡμέρα L (ἡμέραν L¹) S || ἡθέρου : ἡθέρου L.

44, 2 σημεῖα *win* : σημεῖα ἔργα S σημεῖα in ras (?) ἔργα L ἔργα in Eriphanus (PG 46, col. 276 B 3).

en donnant des détails qui permettent d'aboutir au nombre de vingt-deux créatures mentionné plus haut.

tandis qu'au deuxième jour il a fait le firmament au milieu des eaux ; ce jour-là, les eaux ont été réparties, une moitié est montée au-dessus du firmament, l'autre est restée au milieu, au-dessous du firmament, sur la face de la terre entière ; c'est l'unique œuvre que Dieu ait accomplie au deuxième jour².

Commentaire de l'auteur

45. Épiphane, lui aussi, est d'accord avec nous, lorsqu'il apporte son témoignage au sujet de la forme (de l'univers) ; il mentionne le ciel supérieur avec, au-dessous de lui, le firmament qui supporte les eaux ; au sujet des anges, il énonce nettement des opinions en tout identiques aux nôtres, notamment que les anges séjournent tous dans ce monde-ci, que tous ils mettent tout en mouvement et servent pour le bien de l'homme, et qu'ils ont été créés, eux aussi, au premier jour avec le ciel supérieur et la terre. Vous qui entendez cela, hommes dominés par la discorde et l'envie, ne vous emportez pas, mais reconnaissez plutôt, par amour de la vérité, l'accord de l'Église qui est le véritable accord ! Vous proférez de vaines injures dans votre impuissance à affronter la vérité. Ayez donc du respect devant la multitude des témoins ! Mais si cela ne vous suffit pas, laissant Épiphane, passons à l'évêque de la capitale, l'admirable Jean, poursuivi perfidement par les trois docteurs précédents¹, et montrons que ce célèbre lutteur plein de charité ajoute son témoignage et donne son accord à notre ouvrage.

44². Le *Liber de mensuris et ponderibus* (dans PG 43, col. 237-293), a été composé à Constantinople en 392 à la demande d'un prêtre perse, cf. C. VERSCHAFFEL, dans *Dictionnaire de Théologie Catholique*, 5, 1 (1913), col. 363-365. Le fragment cité dans la *Top. Chrét.* se trouve à la col. 276 B 3 s. de la PG. Les deux textes présentent de légères différences.

429 A δευτέρα ἡμέρα τὸ στερέωμα τὸ ἐν μέσῳ τῶν ὑδάτων· ἐν αὐτῇ
τῇ ἡμέρᾳ ἐμερίσθη τὰ ὕδατα· τὰ ἡμίση αὐτῶν ἀνέβη ἐπάνω
5 τοῦ στερεώματος, καὶ τὰ ἡμίση αὐτῶν ὑποκάτω τοῦ στερεώ-
ματος ἐν μέσῳ, ἐπὶ πρόσωπον πάσης τῆς γῆς· τοῦτο μόνον τὸ
ἔργον ἐποίησεν ὁ Θεὸς τῇ δευτέρᾳ ἡμέρᾳ.

45. Καὶ οὗτος ἡμῖν συμφωνεῖ μαρτυρῶν περὶ τοῦ σχήμα-
τος, ἀνώτερον οὐρανὸν εἰπὼν καὶ στερέωμα κατώτερον τὸ καὶ
βαστάζον τὰ ὕδατα, καὶ περὶ τῶν ἀγγέλων δὲ διαρρηθῆναι πάντα
5 ομοίως ἡμῖν εἰπὼν, ὅτι καὶ πάντες ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ εἰσὶ
καὶ πάντες πάντα κινουῦσι καὶ λειτουργοῦσι διὰ τὸν ἄνθρωπον,
καὶ ὅτι καὶ αὐτοὶ τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ σὺν οὐρανῷ τῷ ἀνωτέρῳ
καὶ τῇ γῆ ἔγένοντο. Καὶ τοῦτο ἀκούοντες, ἄνθρωποι, μὴ
ἔριδι καὶ ζήλῳ κατεχόμενοι ἀγανακτήσητε, ἀλλὰ μᾶλλον
φιλαλήθως ἐπίγνωτε τὴν συμφωνίαν τὴν ἐκκλησιαστικὴν,
B 10 ἥτοι καὶ τὴν ἀληθινὴν. Μάτην γὰρ λοιδορεῖτε, ἀνοφθαλμεῖν
τῇ ἀληθείᾳ μὴ δυνάμενοι. Ἐντράπητε τοίνυν τὸ πλῆθος τῶν
μαρτύρων. Εἰ δὲ μηδέπω ἀρκεῖ ὑμῖν, ἔτι καὶ τοῦτον παρατρέ-
χοντες ἐπὶ τὸν τῆς βασιλευούσης ἐπίσκοπον, τὸν θαυμάσιον
Iωάννην, τὸν ἐκ τῶν τριῶν προλαβόντων ἀθετηθέντα παρελ-
15 θόντες, δεῖξωμεν καὶ τοῦτον τὸν ἀοίδιμον ἀθλητὴν καὶ ἐλεή-
μονα, συμμαρτυροῦντα καὶ συμφωνοῦντα τῷ ἡμετέρῳ λόγῳ.

44, 4 ἡμίση *L'mwin* : ἡμισυ *LS* et sic infra || 6 ἐν μέσῳ om *Lm*.

45, 14 παρελθόντες add nos cf. X, 19, lin. 10-12 et X, 42, lin. 2-4
|| 15 δεῖξωμεν *m* cf. X, 14, lin. 14 προσθήσωμεν X, 16, lin. 10 παρα-
γάγωμεν X, 19, lin. 12 μετέλθωμεν : δεῖξομεν *LSwin* || 16 συμμαρ-
τυροῦντα : μαρτυροῦντα *S*.

45¹. Il s'agit de l'action commune de Sévérien de Gabala, de Théophile d'Alexandrie et d'Épiphane contre Jean Chrysostome, action qui a abouti à l'exil de ce dernier en 403 et 404.

Extrait du *Discours sur l'aumône*
de Jean Chrysostome

46. C'est une grande chose que l'être humain et une chose précieuse que l'homme charitable. Immenses sont les ailes de la charité ; elle fend l'air, dépasse la lune, file à travers les rayons du soleil, monte aux absides du ciel ; mais là même, elle ne s'arrête pas ; elle traverse le ciel du ciel, elle laisse derrière elle les demeures des anges, elle dépasse les chœurs des archanges et toutes les Puissances d'en haut ; elle se présente jusque devant le trône royal. Reçois la leçon de cette Écriture ; elle dit ceci : « Corneille, tes prières et tes aumônes sont montées devant Dieu^{a1}. »

Du même,
extrait du *Commentaire à l'Épître aux Éphésiens*

47. « En toute sagesse et intelligence, il nous a fait connaître le mystère de sa volonté^a » signifie qu'il nous a rendus sages et intelligents d'une vraie sagesse, d'une vraie intelligence. Oh ! combien grand est l'amour de Dieu ! Il nous révèle ses mystères. « De sa volonté », explique Paul, c'est comme si l'on disait : Dieu nous a fait connaître ce qui est dans son cœur. En effet, c'est là le mystère plein de toute sagesse et d'intelligence ; trouves-tu quelque chose d'égal à cette sagesse ? Ceux qui n'étaient dignes de rien, il a trouvé le moyen de les amener à la richesse. Qu'y a-t-il d'égal à cette alliance ? L'ennemi, le destesté, cet homme-là se trouva soudain élevé ; mais il n'y a pas que cela : le choix

^{a1}. Les paroles prêtées ici à Jean Chrysostome ne figurent pas dans son *Discours sur l'aumône*, PG 51, col. 262-272, ni dans les apocryphes inventoriés par J. A. DE ALDAMA, *Repertorium Pseudo-chrysostomicum*, Paris, 1965, s.v. *Eleemosyna*.

Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου
ἐκ τοῦ Περί ἐλεημοσύνης λόγου

≠ m 46. Μέγα ἄνθρωπος καὶ τίμιον ἀνὴρ ἐλεήμων. Μεγάλα τὰ πτερὰ τὰ τῆς ἐλεημοσύνης· τέμνει τὸν ἀέρα, παρέρχεται τὴν σελήνην, τέμνει τὰς ἀκτῖνας τοῦ ἡλίου, εἰς αὐτὰς ἀνέρχεται τὰς ἀψίδας τοῦ οὐρανοῦ· ἀλλ' οὔτε ἐκεῖ ἴσταται, ἀλλὰ καὶ τὸν οὐρανὸν τοῦ οὐρανοῦ παρατρέχει, καὶ τοὺς δῆμους τῶν ἀγγέλων παρέρχεται καὶ τοὺς χοροὺς τῶν ἀρχαγγέλων καὶ τὰς ἀνωτέρας ὄλας Δυνάμεις, καὶ αὐτῶ παρίσταται τῷ θρόνῳ τῷ βασιλικῷ. Καὶ ἐξ αὐτῆς διδάχθητι τῆς Γραφῆς· τοῦτό φησι· « Κορνήλιε, αἱ προσευχαὶ σου καὶ αἱ ἐλεημοσύναι σου ἀνέβησαν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ^a. »

429 C

Τοῦ αὐτοῦ
ἐκ τοῦ ὑπομνήματος τῆς πρὸς Ἐφεσίους Ἐπιστολῆς

47. « Ἐν πάσῃ σοφίᾳ καὶ φρονήσει γνωρίσας ἡμῖν τὸ μυστήριον τοῦ θελήματος αὐτοῦ^a », τούτέστι σοφοὺς καὶ φρονίμους ποιήσας τῇ ὄντως σοφίᾳ, τῇ ὄντως φρονήσει. Βαβαὶ πόσῃ φιλίᾳ. Τὰ γὰρ μυστήρια αὐτοῦ ἡμῖν λέγει. « Τοῦ θελήματος αὐτοῦ » φησὶν, ὡς ἂν εἴποι τις· Τὰ ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ ἡμῖν ἐγνώρισε. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ μυστήριον τὸ πάσης σοφίας γέμον καὶ φρονήσεως· τί γὰρ ταύτης τῆς σοφίας ἴσον ζητεῖς ; Τοὺς οὐδενὸς ἀξίους ὄντας, τούτους εὗρεν ὅπως εἰς πλοῦτον ἀναγάγη. Τί ταύτης τῆς συμμαχίας ἴσον ; Ὁ ἐχθρὸς οὗ ὁ μεμισημένος οὗτος ἐξαίφνης ἄνω γέγονε· καὶ οὐ τοῦτο

46, 1 τίμιον : τίμιος S || 2 πτερὰ τὰ : πέρατα Swin || 6 παρέρχεται — ἀρχαγγέλων om win || 8 διδάχθητι nos : διδάχθη τι codd win || 9 αἱ² om win.

47, 7 σοφίας : τε add mwin.

46^a Act. 10, 4.

47^a. Éphés. 1, 8-9.

du temps aussi était un acte de sagesse, de même que le choix du moyen, la croix. Trop long serait le discours pour montrer ici comment cet acte était sagesse, et comment Dieu nous a rendus sages¹.

De plus

48. « Selon le dessein bienveillant, dit-il, qu'il avait formé en lui par avance^a » veut dire : la chose que Dieu désirait, la chose qu'il désirait à en souffrir, pourrait-on dire, était de nous révéler le mystère. Quel mystère ? Il voulait faire siéger l'homme en haut ; ceci a eu lieu « en vue du dessein de l'accomplissement des temps, afin de récapituler toutes choses dans le Christ, celles qui sont dans les cieus et celles qui sont sur la terre^{b1} ».

Du même,

extrait du *Commentaire à l'Épître aux Hébreux*,
à propos du verset
« le point capital de nos paroles^a »

49. Où sont ceux qui prétendent que le ciel s'agite ? Où sont ceux qui déclarent qu'il est sphérique ? Les deux opinions se trouvent renversées ici¹.

Du même, extrait du *Commentaire*,
au verset
« c'est pourquoi il est médiateur
d'une alliance nouvelle^a »

50. Comment les choses d'ici-bas sont-elles les images de celles qui sont dans les cieus ? Quelles choses appelle-t-il « celles qui sont dans les cieus » ? Les nôtres ; les choses qui

47¹. PG 62, col. 14, 4 a fine - 15, 12.

48¹. PG 62, col. 15, 12-19.

49¹. PG 63, col. 111, 2-5.

μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐν τούτῳ τῷ καιρῷ καὶ τοῦτο σοφίας ἦν,
D καὶ τὸ διὰ τοῦ σταυροῦ. Μῆκος ἐνταῦθα ὁ λόγος δεῖξαι πῶς
σοφίας ἦν τοῦτο, καὶ πῶς σοφοὺς ἡμᾶς εἰργάσατο.

Πάλιν

48. « Κατὰ τὴν εὐδοκίαν αὐτοῦ, φησὶν, ἦν προέθετο ἐν
αὐτῷ^a », τούτεστι τοῦτο ἐπεθύμει, τοῦτο ὠδινεν, ὡς ἂν τις
εἴποι, ἐξειπεῖν τὸ μυστήριον. Ποῖον δὲ τοῦτο ; Ὅτι ἄνθρωπον
ἄνω καθίσει βούλεται· τοῦτο δὲ γέγονεν « εἰς οἰκονομίαν τοῦ
5 πληρώματος τῶν καιρῶν ἀνακεφαλαιώσασθαι τὰ πάντα ἐν
τῷ Χριστῷ, τὰ τε ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς^b ».

432 A

Τοῦ αὐτοῦ

ἐκ τοῦ ὑπομνήματος τῆς πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῆς,
εἰς τὸ κεφάλαιον τὸ λέγον
« κεφάλαιον δὲ ἐπὶ τοῖς λεγομένοις^a »

49. Ποῦ εἰσιν οἱ λέγοντες δονεῖσθαι τὸν οὐρανόν ; Ποῦ
εἰσιν οἱ σφαιροειδῆ αὐτὸν εἶναι ἀποφαινόμενοι ; Ἀμφότερα
γὰρ ταῦτα ἀνήρηται ἐνταῦθα.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ ὑπομνήματος,
εἰς τὸ κεφάλαιον τὸ λέγον
« καὶ διὰ τοῦτο διαθήκης νέας
μεσίτης ἐστὶ^a »

50. Καὶ πῶς ἐστὶν ὑποδείγματα ταῦτα τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ;
Τίνα δὲ καλεῖ « τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς » ; Τὰ ἡμέτερα· καὶ ἐπου-

50, 1 ταῦτα τῶν *L¹win* : τούτων S.

48^a Ἐφῆς. 1, 9

^b Ἐφῆς. 1, 10.

49^a Hébr. 8, 1.

50^a Hébr. 9, 15.

sont nôtres sont également célestes même si elles s'accomplissent sur la terre, du moment que les anges séjournent, eux aussi, sur la terre et sont pourtant appelés célestes, et que les Chérubins se sont manifestés sur la terre et sont pourtant des êtres célestes. Que dis-je ? Se sont manifestés ? Séjournent-ils donc sur la terre, comme au paradis ? Rien de tel. Ils sont en vérité célestes, et notre cité à nous est aussi dans les cieux^b, même si nous passons notre vie ici-bas¹.

Et plus loin

51. Je fais voir par des faits ceux qui ont atteint cette hauteur. Qui sont-ils ? Je parle des compagnons de Paul, de ceux qui de leur vivant sur terre ont séjourné au ciel. Que dis-je ? Au ciel ? Ils ont été plus haut que le ciel, ils sont montés jusqu'à l'autre ciel, vers Dieu lui-même¹.

Commentaire de l'auteur

52. Voici que ce sage et grand docteur aussi exprime à merveille au sujet de la forme de l'univers des idées qui concordent avec nos opinions à nous et celles de nos partisans ; en ce qui concerne la forme, il s'élève progressivement des régions proches de la terre jusqu'au trône royal et expose dans un ordre parfait cette montée ; il place d'abord l'air, puis la lune et le soleil, tout de suite après le firmament, et enfin le ciel du ciel ; il ne nomme pas plus de deux ciels ; il raille ceux qui prétendent que le ciel est une sphère et qui déclarent qu'il est en mouvement ; pour les anges et les Chérubins, il affirme qu'ils séjournent tous dans ce monde avec nous, et qu'aucun d'entre eux n'a jusqu'à présent survolé ce monde-ci ; 53. en ce qui concerne le dogme, Jean, sans faillir, lorsqu'il traite de la forme, demeure clair dans son exposé du dogme qui concorde avec cette forme. Quoi, demande-t-il, l'ennemi, le détesté, serait soudain élevé ? Ou

ράνια τὰ ἡμέτερα, κὰν ἐν τῇ γῆ ἐπιτελῆται, ἐπεὶ καὶ ἀγγελιοὶ ἐν τῇ γῆ εἰσιν, ἀλλ' ἐπουράνιοι λέγονται, καὶ Χερουβίμ ἐπὶ τῆς γῆς ἐφάνη, ἀλλ' ἐπουράνιά εἰσι. Καὶ τί λέγω, ἐφάνη ; Ἐπὶ τῆς γῆς μὲν οὖν διάγει, ὡσπερ οὖν ἐν τῷ παραδείσῳ ; Ἄλλ' οὐδὲν τοῦτο. Ἐπουράνια γὰρ εἰσι, καὶ ἡμῶν τὸ πολίτευμα ἐστὶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς^b, κὰν τοῖς ἐνταῦθα πολιτευώμεθα.

Καὶ μεθ' ἕτερα

51. Ἐγὼ δείκνυμι διὰ τῶν ἔργων τοὺς εἰς ἐκεῖνο τὸ ὕψος φθάσαντας. Τίνας δὴ τούτους ; Τοὺς περὶ Παῦλον λέγω, οἵτινες ἐν τῇ γῆ ὄντες ἐν τῷ οὐρανῷ διέτριβον. Καὶ τί λέγω, ἐν τῷ οὐρανῷ ; Ὑψηλότεροι ἦσαν καὶ τοῦ οὐρανοῦ καὶ εἰς τὸν ἄλλον οὐρανὸν πρὸς αὐτὸν ἀνήλθον τὸν Θεόν.

52. Καὶ οὗτος πάλιν ὁ σοφὸς καὶ μέγας διδάσκαλος συνωδᾷ ἡμῖν καὶ τοῖς καθ' ἡμᾶς περὶ τοῦ σχήματος θαυμασιῶς ἐξεῖπε, περὶ μὲν τοῦ σχήματος, ἀπὸ τῶν περὶ τὴν γῆν τόπων κατὰ πρόσβασιν ἀνιῶν ἕως τοῦ θρόνου τοῦ βασιλικοῦ τὴν ἄνοδον καλῶς καὶ κατὰ τάξιν ἐξηγησάμενος, πρῶτον θεῖς τὸν ἀέρα, εἶτα τὴν σελήνην, ἔπειτα τὸν ἥλιον, αὐθις τὸ στερέωμα, εἶθ' οὕτως πάλιν τὸν οὐρανὸν τοῦ οὐρανοῦ, πλέον δύο οὐρανῶν μὴ εἰπὼν καὶ καιρωδῶν τοὺς σφαῖραν αὐτὸν λέγοντας καὶ κινεῖσθαι αὐτὸν ἀποφαινομένους, καὶ περὶ τῶν ἀγγέλων καὶ τῶν Χερουβίμ, ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ ἅμα ἡμῖν πάντας εἰρηκῶς, ὅτι οὐδὲ εἷς αὐτῶν τέως τὸν κόσμον τοῦτον ὑπερέπτη, 53. περὶ δὲ τοῦ δόγματος, πάλιν ἀσφαλῶς χρησάμενος σὺν τῷ σχήματι καὶ τὸ ἀρμόζον τῷ σχήματι δόγμα τρανῶς διηγησάμενος. Τί γάρ, φησίν, ὁ ἐχθρὸς ὁ μεμισημένος οὗτος ἐξαίφνης ἄνω

53, 2 σὺν om L¹m.

50^b Cf. Phil. 3, 20.

50¹. PG 63, col. 125, 36-47.

51¹. PG 63, col. 126, 19 a fine - 14 a fine.

encore : Dieu désire-t-il que l'homme siège en haut en vue de l'économie des temps et pour la récapitulation des choses du ciel et de la terre ? Il entend ainsi « le mystère de la volonté^a » de Dieu. En effet, après avoir créé le ciel et la terre, Dieu fit, au deuxième jour, le firmament et, l'ayant placé au milieu de l'élévation, il divisa l'univers unique en deux univers, celui-ci et celui d'en haut. 54. Le sixième jour, l'univers d'ici-bas achevé, il créa en tout dernier lieu une sorte de lien de l'univers entier, de toutes les choses visibles et invisibles, l'homme, unité vivante composée de toutes les natures. Aux derniers jours, lorsqu'il a fallu révéler le deuxième monde aussi, ayant de nouveau pris le lien de l'univers entier, des choses visibles et invisibles, autrement dit l'homme, et l'ayant renouvelé et rendu meilleur à la suite de la résurrection des morts, il l'introduisit, avant tous les autres, dans le ciel, c'est-à-dire dans le deuxième espace, ou deuxième univers. En effet, une sorte de récapitulation et de reconstruction à travers l'homme était prévue dans l'économie de Dieu, l'homme étant le lien des choses célestes et des choses terrestres, c'est-à-dire de toutes les choses visibles et invisibles.

55. C'est donc en connaissant bien ces choses que ce père les qualifie de « mystère de la volonté » et de « dessein bienveillant^a » de Dieu ; il a proclamé que celui qui avait été expulsé du paradis, parce que devenu odieux à la suite de sa désobéissance, devint subitement habitant du ciel en raison du dessein bienveillant de Dieu, pour la récapitulation du tout. Oh ! concorde de l'Église ! Oh ! concorde des mystères de Dieu ! Oh ! unanimité spirituelle des docteurs ! Comment ne serait pas condamné celui qui s'y oppose ? Dieu, Seigneur universel, confirme-nous dans tes mystères pour toujours. Amen.

56. Que les amateurs de querelles cessent et courbent bien la nuque devant l'Église ! Nous nous détournons avec

53^a Éphés. 1, 9.

5 γέγονε, και πάλιν ὅτι ὁ Θεὸς ἄνθρωπον ἄνω καθίσει βούλεται εἰς οἰκονομίαν τῶν καιρῶν και ἀνακεφαλαίωσιν ἐπουρανίων και ἐπιγείων ; Οὕτω γὰρ και « μυστήριον τοῦ θελήματος^a » τοῦ Θεοῦ τοῦτο ἐξεῖπε. Ποιήσας γὰρ ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν και D τὴν γῆν, τῇ δευτέρῃ ἡμέρᾳ πάλιν τὸ στερέωμα πεποίηκε και 10 θεὸς καταμέσθεον τοῦ ὕψους διεῖλε τὸν ἕνα κόσμον εἰς δύο κόσμους, τοῦτον και τὸν ἀνώτερον. 54. Τῇ δὲ ἕκτῃ ἡμέρᾳ τελέσας πάντα τὸν κόσμον τοῦτον εἰς ὕστερον πάντων, ὥσπερ τινὰ σύνδεσμον τοῦ παντὸς κόσμου, ὄρατῶν και ἀοράτων, τὸν ἄνθρωπον ἐξ ἀπασῶν τῶν φύσεων ἐν ζῶον πεποίηκεν. Ἐπ' 5 ἐσχάτου τοίνυν τῶν ἡμερῶν, ὅτε περ εἶδει και τὸν δεύτερον κόσμον ἀναδειχθῆναι, αὐτὸν πάλιν τὸν σύνδεσμον τοῦ παντὸς κόσμου, ὄρατῶν και ἀοράτων, τουτέστι τὸν ἄνθρωπον, λαβὼν και ἐξ ἀναστάσεως νεκρῶν ἀνακαινίσας και κρείττονα ποιήσας εἰς οὐρανόν, τουτέστιν εἰς τὸν δεύτερον χῶρον ἦτοι κόσμον, 10 πρὸ πάντων εἰσήγαγεν. Ἀνακεφαλαίωσις γὰρ και ἀνάκτισις 433 A τις ὁκονομεῖτο παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ ἀνθρώπῳ ὡς συνδέσμῳ ὄντι ἐπουρανίων και ἐπιγείων, τουτέστιν ὄρατῶν τε πάντων και ἀοράτων.

55. Ταῦτα τοίνυν και οὗτος ὁ πατὴρ ἐπιστάμενος και « μυστήριον τοῦ θελήματος » τοῦ Θεοῦ αὐτὰ ἐξεῖπε και « εὐδοκίαν^a », και τὸν ἐκ τοῦ παραδείσου διωχθέντα, ὡς μεμισημένον διὰ τὴν παρακοήν, ἐξαίφνης οὐράνιον δι' εὐδοκίαν 5 Θεοῦ γεγονότα ἐκήρυξεν ἐπὶ ἀνακεφαλαίωσει τοῦ παντὸς. Βαβαὶ συμφωνία τῆς Ἐκκλησίας. Βαβαὶ ὁμοφωνία μυστηρίων Θεοῦ. Βαβαὶ διδασκάλων ὁμόνοια πνευματικῆ. Πῶς οὐ κατὰ κριτος ὁ τοῦτοις ἐναντιούμενος ; Θεὸς τῶν ὄλων Κύριε, βεβαίωσον ἡμᾶς ἐν τοῖς μυστηρίοις σου διὰ παντὸς. Ἀμήν.

56. Πανασάσθωσαν οἱ φιλόνοικοι και μᾶλλον ὑποκυψάτωσαν τὸν ἀύχένα τῇ Ἐκκλησίᾳ. Τοιαύτην γὰρ συνήθειαν και ἡμεῖς

55, 2 και : κατ' *mwin*.

55^a Éphés. 1, 9.

elle de semblables pratiques. Cependant, mettant fin aux citations de Jean, produisons le septième témoin qui complète les signes d'identité du divin Testament, de l'Ancien aussi bien que du Nouveau. En effet, si « toute parole repose sur deux ou trois témoins^a », dit la divine Écriture, combien mieux sur sept ; ce chœur de sept témoins offre les signes d'identité du parfait Testament. Voici donc Philon, évêque de Carpathos¹, qui apporte un témoignage conforme à ceux des six autres docteurs.

Extrait du *Commentaire au Cantique des Cantiques*
de Philon, évêque de Carpathos,
à propos du verset
« le roi me fit entrer dans son trésor^a »

57. Le trésor du roi céleste est évidemment le corps, demeure qu'il s'est bâtie, ensuite c'est aussi le royaume des cieux¹.

56¹. Philon (vers 400), évêque de Carpasia en Chypre, suivant les uns, de Carpathos, île située entre la Crète et Rhodes (aujourd'hui Scarpantos), suivant d'autres.

57¹. Une traduction latine du *Commentaire du Cantique des Cantiques* de Philon, faite par Épiphanes le Scolastique sur l'exhortation de Cassiodore, a été éditée par P. F. FOGGINI, *S. Epiphani Salaminis in Cypro episcopi Commentarium in Canticum Canticozum*, Romae, 1750, comme une œuvre d'Épiphanes de Salamine (cf. P. COURCELLE, *Les lettres grecques en Occident de Macrobe à Cassiodore*, Paris, 1948, p. 338 et 364-367). Suivant Foggini, le Philon, évêque de Carpathos, que cite Cosmas ne serait qu'un excerpteur d'Épiphanes, cf. *op. cit.*, p. XIV-XVI. L'ouvrage fut rendu à Philon par A. Giacomelli, qui en a préfacé et édité en 1772 une recension grecque, travail repris dans A. GALLAND, *Bibliotheca Veterum Patrum Antiquorumque Scriptorum Ecclesiasticorum Graeco-Latina*, t. IX, Venetiis, 1788, p. 713-720 et 721-769, et réimprimé dans la PG 40, col. 9-26 (étude) et 27-153

B σύν τῇ Ἐκκλησίᾳ ἀποστρεφόμεθα. Ἄλλὰ καὶ τούτῳ πέρασ
δόντες ἔβδομον μάρτυρα παραγάγωμεν συμπληροῦντα τῆς
5 θείας Διαθήκης, Παλαιᾶς τε καὶ Καινῆς, τὰ σύμβολα. Εἰ γάρ
« ἐπὶ δύο καὶ τριῶν μαρτύρων σταθῆσεται πᾶν ῥῆμα^a »,
εἴρηται ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ, πόσῳ μᾶλλον ἐπὶ τοῖς ἑπτὰ τῆς
γὰρ τελείας διαθήκης σύμβολα δεῖκνυσιν ὁ τῶν ἑπτὰ μαρτύ-
ρων χορός. Ἔστιν οὖν ὁ τῆς Καρπάθου ἐπίσκοπος Φίλων τὰ
10 ὅμοια τοῖς ἄλλοις ἐξ μαρτυρῶν.

Φίλωνος, ἐπισκόπου Καρπάθου,
ἐκ τοῦ ὑπομνήματος τῶν Ἀσμάτων,
εἰς τὸ ῥητὸν τὸ λέγον
« εἰσήνεγκέ με ὁ βασιλεὺς εἰς τὸ ταμιεῖον αὐτοῦ^a »

C 57. Τοῦ δὲ ἐπουρανίου βασιλέως τὸ ταμιεῖον, δῆλον ὅτι τὸ
σῶμα ὃ ἑαυτῷ φκοδόμησεν οἶκον, ἔπειτα δὲ καὶ ἡ τῶν οὐρα-
νῶν βασιλεία.

56, 5 Παλαιᾶς τε add *win* om codd.

57, 1 δῆλον ὅτι : δηλονότι *win*.

56^a Matth. 18, 16.

57^a Cant. 1, 4.

(texte). Voir R. RIEDEL, *Die Auslegung des Hoheliedes in der jüdischen Gemeinde und der griechischen Kirche*, Leipzig, 1898. — La référence donnée par Winstedt (*Cant.* 2, 4) est une erreur due à Montfaucou. La même erreur amena aussi FOGGINI, *op. cit.*, p. xviii, à juxtaposer le prétendu texte d'Épiphanes sur *Cant.* 2, 4 et celui de la *Top. Chrét.* qui, en réalité, se rapporte à *Cant.* 1, 4. Il faut donc comparer cette citation de la *Top. Chrét.* au passage de la p. 19 du commentaire attribué à Épiphanes (*Cant.* 1, 4) ; cf. PG 40, col. 19 C - 20.

A

Du même, à propos du verset
« qu'il me baise des baisers de sa bouche^b »

Le Fils de Dieu a pris de l'Église l'homme qu'il avait revêtu et lui a rendu en échange sa chair pour qu'elle y participe en vue de la communion des saints².

Du même, à propos du verset
« le roi est lié à ses courses.
Pourquoi t'avoir rendue belle
et pourquoi t'avoir fait siéger^a ? »

58. Il passe en courant du ciel sur la terre, il descend dans l'Hadès et plus bas que l'abîme de l'Hadès, il en arrache le mort.

Et plus loin

On l'a réellement rendue belle et on l'a fait siéger ; certes, non pas la puissance de la divinité — celle-ci n'est susceptible ni d'augmentation ni de diminution —, mais la chair qu'il avait prise et l'homme qu'il avait revêtu. C'est cet homme qui a été rendu beau, conformé à la beauté de la divinité, et qu'on a fait siéger dans le royaume des cieux, à la droite de Dieu¹.

57^a. Ce commentaire de *Cant.* 1, 2 correspond à un passage qu'on lit dans le texte latin de P. F. FOGGINI, *op. cit.*, p. 11 (cf. p. xvi-xvii), mais qui est absent de la recension grecque. Giacomelli en conclut à l'existence de deux recensions grecques de Philon, l'une représentée par la tradition manuscrite, l'autre par les citations de Cosmas. Celles-ci suggèrent que Philon aurait fait certaines additions à son texte primitif, cf. *PG* 40, col. 18 B-D.

58¹. Sur ce commentaire au *Cantique*, cf. A. PUECH, *Histoire de la*

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸ
5 « φιλησάτω με ἀπὸ φιλημάτων στόματος αὐτοῦ^b »

Ἔλαβε γὰρ ὁ μὲν Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τὸν ἄνθρωπον ὃν ἐνεδύσατο ἀπὸ τῆς Ἐκκλησίας καὶ ἀνταπέδωκεν αὐτῇ πάλιν εἰς κοινω-
νίαν αὐτῆς ἄγιαν τὴν σάρκα εἰς μετάληψιν.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸ
« βασιλεὺς δεδεμένος ἐν παραδρομαῖς.
Τί ὠραιώθης
καὶ τί ἰδρύνθης^a ; »

58. Παρατρέχων γὰρ ἐξ οὐρανοῦ ἐπὶ γῆς, εἰς τὰ καθ' ἕδου καὶ κατώτερον ἕδου βυθὸν κατελθὼν, ἐκεῖθεν ἀνασπάσει τὸν τεθνεῶτα.

Καὶ μεθ' ἕτερα

D 5 Ὁραιώθη γὰρ ὄντως καὶ ἰδρύνθη, οὐχ ἡ τῆς θεότητος δύναμις — οὐ γὰρ προσθήκην ἐπιδέχεται, οὐ μείωσιν —, ἀλλ' ἡ σὰρξ ἣν ἀνελήφε καὶ ὁ ἄνθρωπος ὃν ἐφόρεσεν. Οὗτος ὠραιώθη τῇ τῆς θεότητος ὠραιότητι συμμορφωθείς, καὶ ἰδρύνθη ἐν τῇ τῶν οὐρανῶν βασιλείᾳ ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ.

57, 7 αὐτῆ : αὐτῷ *Lm*.

58, 1 καθ' ἕδου : καθ' ἕδην *Lm* || 5 οὐχ ἡ : οὐχι *Swin*.

57^b *Cant.* 1, 2.

58^a *Cant.* 7, 6-7.

littérature grecque chrétienne depuis les origines jusqu'à la fin du IV^e siècle, t. III, Paris, 1930, p. 668-669.

A

Du même,
Commentaire à l'Hexaéméron,
 où Philon discourt sur l'aveugle-né

59. Même si tu l'as vu homme, tu as dû comprendre d'après ses œuvres que Dieu était dans l'homme¹.

**Commentaire
 de l'auteur**

60. Remarque que ce père aussi vise le même objectif que nous, touchant la forme et le dogme ; en ce qui concerne la forme, il donne le nom de « trésor » de Dieu au royaume des cieux — or, le trésor est le lieu le plus retiré et le plus sûr de la maison, et c'est ce lieu que Philon appelle royaume des cieux ; quant au dogme, (il soutient) que dans ce trésor, c'est-à-dire dans le royaume des cieux, trône et siège l'homme que Dieu avait revêtu¹, arraché à la mort et jugé digne de l'honneur de la droite.

61. Pourquoi donc ces querelleurs crient-ils que nous avons pris une route insolite et que personne ne connaît ? Qu'ils apaisent leur folie délibérée et méchante, et qu'ils ne nous dénigrent plus ! « C'est Dieu qui justifie, qui (donc) condamnera² ? » En effet, Dieu est le premier à témoigner pour nos idées, ensuite les prophètes, les apôtres, les évangélistes et le chœur glorieux des pères dont vous dites vous-mêmes accepter quelques-uns ; de plus, des auteurs anciens, parmi les gens du dehors, tombent d'accord avec nos idées sur quelques points.

62. Cependant, pour ne pas trop allonger notre ouvrage, nous avons jugé qu'il suffit d'avoir produit les seuls témoi-

59¹. P. F. FOGGINI, *op. cit.*, p. xxvi, cite quelques manuscrits (*excerpta* et chaînes) contenant des fragments du *Commentaire* de Philon à la *Genèse* (et aux autres livres du Pentateuque).

60¹. La terminologie « christologique » employée dans ces développements est tout à fait insolite pour Cosmas. Absente du reste de la

Τοῦ αὐτοῦ
 εἰς τὴν Ἑξαήμερον,
 ἐνθα διαλαμβάνει περὶ τοῦ ἐκ γενετῆς τυφλοῦ

59. Εἰ γὰρ καὶ ἄνθρωπον αὐτὸν ἔβλεπες, ἀλλὰ τὸν ἐν ἀνθρώπῳ Θεὸν ἐξ αὐτῶν τῶν ἔργων νοῆσαι ὄφειλες.

60. Κατανόει καὶ τοῦτον τὸν πατέρα σκοπὸν ἓνα μεθ' ἡμῶν περὶ τοῦ σχήματος καὶ τοῦ δόγματος ἀποσφύζοντα, καὶ 436 A περὶ μὲν τοῦ σχήματος, « ταμειῶν » Θεοῦ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν καλέσαντα — ταμειῶν δέ ἐστι τὸ ἐσώτερον καὶ 5 ἀσφαλέστερον τοῦ οἴκου χώρημα, ὃ καὶ βασιλείαν οὐρανῶν εἶπε —, περὶ δὲ τοῦ δόγματος, ἐν αὐτῷ τῷ ταμείῳ, τουτέστιν ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, καθεσθέντα καὶ ἰδρυνθέντα τὸν ἄνθρωπον, ὃν ὁ Θεὸς ἐφόρεσε καὶ τοῦ θανάτου ἀνέσπασε καὶ τῆς ἐν δεξιᾷ τιμῆς ἤξιωσε.

61. Πῶς οὖν οἱ ἐθελοφιλεχθοὶ βοῶσιν ὡς ξένην τινὰ ὁδὸν καὶ μηδενὶ ἐγνωσμένην ἐβαδίσασαν ; Πausάσθωσαν τῆς ἐθελοκάκου μανίας, καὶ μὴ συκοφαντείτωσαν ἡμᾶς. « Θεὸς γὰρ ὁ δικαίων, τίς ὁ κατακρίνων² ; » Ὁ Θεὸς γὰρ πρῶτος 5 τοῖς ἡμετέροις μαρτυρεῖ, ἔπειτα προφητῶν καὶ ἀπόστολοι καὶ εὐαγγελιστῶν καὶ τῶν πατέρων πολυῶνυμος χόρος, ἐξ ὧν πατέρων καὶ ὑμεῖς ἐνίους φατέ δέχεσθαι, ἔτι δὲ καὶ παλαιοὶ B τῶν ἔξωθεν συγγραφεῖς τοῖς ἡμετέροις εἰς ἓνα συνεφώνησαν.

62. Ἴνα δὲ μὴ τὸν λόγον ἐπὶ πλείον μηκύνωμεν, ἀρκετὸν ἡγησάμεθα τὰς προτεθείσας μόνον μαρτυρίας θεῖναι τῶν φιλο-

60, 3 Θεοῦ : τοῦ Θεοῦ Lm.

62, 2 μόνων : μόνων L (L'?).

61^a Rom. 8, 34.

Topographie, elle indique que l'orientation théologique de la *Suite LS* est autre.

gnages cités ci-dessus à l'intention uniquement des amateurs de querelles qui osent dénigrer nos opinions, ou plutôt la vérité même ; nous avons voulu rendre manifeste à tout le monde leur goût des disputes. Afin qu'ils aient de leur propre cru la réfutation de leur folie intempestive, et que d'autre part notre écrit ne soit pas confirmé uniquement par ces anciens docteurs, je citerai — ce que je ferai par surcroît — l'un de leurs récents pères dissidents¹ qui vit encore actuellement et séjourne à Constantinople², et qui, soit par ignorance soit sous la contrainte de la vérité, apportera son témoignage en faveur de notre ouvrage.

Homélie de Théodose, évêque d'Alexandrie,
Sur le quarantième jour
de l'Ascension du Seigneur

63. Aujourd'hui la nature humaine s'apprête à aller au ciel, aujourd'hui le ciel s'ouvre et l'homme y entre¹.

Commentaire
de l'auteur

Que diront à ceci nos adversaires ? Est-ce que Théodose ne témoigne pas en faveur de nos idées,

tant pour la forme que pour le dogme ? Oh ! joie ! oh ! force de la vérité qui attire à elle les ennemis, même contre leur gré !

62¹. La très discrète distinction entre « vos pères » et « nos pères » du début du livre X, 1-2 amène dans les lignes qui suivent l'auteur de la *Suite LS* à nommer ouvertement les chefs monophysites.

62². Théodose, évêque monophysite d'Alexandrie, succéda à Timothée le Jeune, mort le 7 février 535. Il fut appelé à Constantinople dès 536 et exilé à Derkos l'année suivante. Cependant, il revint bientôt dans la capitale, grâce à la protection de Théodora, et y demeura jusqu'à sa mort survenue en 566.

νείκων καὶ μόνον ἕνεκα, τῶν τοιμῶντων διαβάλλειν τὰ ἡμέτερα, μᾶλλον δὲ αὐτὴν τὴν ἀλήθειαν, ἔκδηλον πᾶσι βουλό-
5 μνοι καταστήσαι τὴν τούτων φιλονεικίαν. Ἴν' οἴκοθεν ἔχωσι τὸν ἔλεγχον τῆς ἀκαίρου μανίας, ἵνα δὲ μὴ μόνον ἀπὸ τούτων τῶν παλαιῶν μεμαρτυρημένη ἢ ἡ ἡμετέρα συγγραφή, θήσω
καὶ τινος νέου ἀποσχίστου αὐτῶν πατρὸς ἔτι καὶ νῦν ζῶντος καὶ ἐν Κωνσταντινουπόλει διάγοντος — ἐκ περιουσίας καὶ
10 τοῦτο ποιῶν — μαρτυρίαν μαρτυροῦντος, εἴτε ἐξ ἀγνοίας εἴτε ἀπ' αὐτῆς τῆς ἀληθείας ἀναγκαζομένου, τῇ ἡμετέρᾳ συγγραφῇ.

C Θεοδοσίου, Ἀλεξανδρείας ἐπισκόπου,
εἰς τὴν τεσσαρακοστὴν
τῆς ἀναλήψεως τοῦ Κυρίου ἡμέραν

63. Σήμερον ἡ ἀνθρώπινος φύσις σκευαγωγεῖται εἰς οὐρανόν, σήμερον οὐρανὸς ἀνοίγεται καὶ ἄνθρωπος εἰσέρχεται.

Τί πρὸς ταῦτα ἐροῦσιν οἱ ἐναντίοι ; Πῶς οὐ μεμαρτύρηκε τοῖς ἡμετέροις καὶ ἐν τῷ σχήματι καὶ ἐν τῷ δόγματι ; Βαβαί
5 ἰσχύς τῆς ἀληθείας καὶ ἄκοντας τοὺς ἐχθροὺς εἰς ἑαυτὴν ἐπισπῶσα.

62, 8 πατρὸς : πνεύματος LS.

63¹. Les citations que Cosmas fait de Théodose sont réunies au tome 86 de la *PG*, col. 285. La doctrine de Théodose est un strict monophysisme sévérien, hostile aussi bien au julianisme qu'à l'orthodoxie chalcédonienne. Cf. E. AMANN, *Dictionnaire de Théologie Catholique*, 15, 1 (1946), col. 327 : Théodose affirme l'unité de volonté, d'énergie et d'intelligence chez le Christ. Voir aussi J. D. MANSI, *Sacrorum Conciliorum nova et amplissima Collectio* (...), t. X, Florentiae, 1764, col. 1121 B-C et t. XI, 1765, col. 273 B-C et 445.

A

Du même, dans une autre explication

64. Ce n'est pas grand-chose, si c'est Dieu qui a vaincu le diable.

**Commentaire
de l'auteur**

Oh ! miracle ! Ici encore la vérité fait apparaître au jour leur goût des querelles intempestives. Si Théodose admet que ce n'est pas grand-chose que Dieu lutte avec le diable et l'emporte sur lui — rien qu'affirmer cela est de la démente, car non seulement le diable, mais la création entière est soumise à Dieu et ne compte pour rien —, n'est-il pas évident qu'il veut que ce soit l'homme qui ait lutté avec le diable et l'ait vaincu ? La grande chose est que ce soit l'homme, dont Théodose vient de parler, qui soit entré au ciel en vainqueur. Et que c'est là l'objectif qu'il vise, il le proclame lui-même : « Il fallait, il fallait en effet que cette nature abattue soit ceinte d'une couronne », autrement dit : cette même nature, dit-il, qui a été vaincue par le diable au paradis, ou plus précisément l'homme, au sujet duquel Théodose à plusieurs reprises a expliqué avec force détails qu'il était devenu meilleur à la suite de la résurrection ; c'est cet homme-là, a-t-il proclamé ouvertement, qui a été introduit au ciel.

Du même, (homélie prononcée) dans la Grande Église,
à la lecture du verset de l'Évangile
« Père, si possible, que (cette coupe) s'éloigne^a »

65. Les souffrances de cette chair et les marques de cette souffrance : angoisse et sueur, affliction et trouble de l'âme, signes de la nature humaine¹.

65¹. La « Grande Église » d'Alexandrie est l'ancien *Caesareum* situé près du grand port oriental ; commencé par Cléopâtre en l'honneur

Τοῦ αὐτοῦ ἐν ἑτέρᾳ ἐξηγήσει

64. Οὐ μέγα, εἰ Θεὸς διάβολον ἤττησεν.

ἜΩ τοῦ θαύματος. Καὶ ἐνταῦθα δείκνυσιν ἡ ἀλήθεια τὴν
τούτων ἀκαιρον φιλονεικίαν. Εἰ γὰρ οὐ μέγα λέγει Θεὸν μετὰ
D διαβόλου παλαίοντα καὶ νικῶντα — τοῦτο γὰρ καὶ λέγειν
5 μανικὸν ὑπάρχει, Θεῶ γὰρ οὐ μόνον ὁ διάβολος, ἀλλὰ καὶ πᾶσα
ἡ κτίσις ὑποτέτακται καὶ εἰς οὐδὲν λογισθήσεται —, πῶς οὐκ
εὐδὴλον τυγχάνει ὅτι ἄνθρωπον βούλεται μετὰ τοῦ διαβόλου
τὸν παλαίσαντα καὶ νικήσαντα ; Τοῦτο γὰρ καὶ μέγα ὑπάρχει,
ὄν καὶ ἀνωτέρω εἶπεν εἰσελθόντα ὡς νικητὴν εἰς τὸν οὐρανόν.
10 "Ὅτι δὲ τοῦτον τὸν σκοπὸν ἀποσφᾶζει, πάλιν ὁ αὐτὸς βοᾷ·
« Ἔδει γὰρ, ἔδει τὴν καταπαλαιωθεῖσαν φύσιν ταύτην ἀνα-
δήσασθαι στέφανον », ὡσανεὶ αὕτη ἡ φύσις ἡ ἤττηθεῖσα ὑπὸ
τοῦ διαβόλου, φησὶν, ἐν τῷ παραδείσῳ, τουτέστιν ὁ ἄνθρω-
437 A πος, ὄν καὶ ἐξ ἀναστάσεως κρείττονα γενόμενον πολλὰκις καὶ
15 διὰ πολλῶν ἐξηγήσατο, καὶ τοῦτον εἰς οὐρανὸν ἀναχθέντα
μετὰ παρησίας ἐξεῖπε.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὴν μεγάλην ἐκκλησίαν,
τοῦ Εὐαγγελίου ἀναγνωσθέντος τὸ
« Πάτερ, εἰ δυνατόν, παρελθέτω^a »

65. Σαρκὸς τὰ πάθη ταύτης καὶ τοῦ πάθους γνωρίσματα,
ἀγωνία καὶ ἰδρῶς, λύπη καὶ ψυχῆς ταραχὴ, τὰ τῆς ἀνθρωπίνης
φύσεως σύμβολα.

64, 16 ἐξεῖπε : ἐξεῖπον *win*.

65^a Matth. 26, 39.

de César et de son fils Césarion (cf. JEAN DE NIKIOU, *Chronique*, éd. H. Zotenberg, Paris, 1883, p. 285-286), il fut achevé par Auguste. Converti en église sous Constantin (cf. ÉPIPHANE, *Adversus haereses*,

**Commentaire
de l'auteur**

^A 66. Oh ! joie ! oh ! miracle ! Ils l'admettent et ils nous cherchent querelle, divisant les Églises et s'érigeant en tyrans. Où est-il écrit qu'il a été en proie à l'angoisse et qu'il a été en sueur, sinon chez Luc qui dit : « En proie à l'angoisse, il priait de façon plus instante ; et sa sueur devint comme des gouttes de sang qui tombaient à terre ; et voici qu'un ange du Seigneur apparut pour le fortifier^a » ? Comment osent-ils le dire, et accuser ensuite ceux qui osent avancer ces mêmes choses ? Le goût des querelles chez de tels hommes n'est-il pas manifeste ?

67. Cependant, sans nous attarder à Théodose, passons à son prédécesseur, Timothée le Jeune¹, mort depuis peu², pour montrer que lui aussi, à son corps défendant, se met d'accord avec notre ouvrage. Il écrit donc à propos du même verset expliqué pendant la période de Pâques à l'église Saint-Victor³, après la lecture du prophète Isaïe : « Il a été mené comme une brebis à la boucherie, comme un agneau sans voix devant le tondeur^a », et se référant au

II, 69, 2, dans *PG* 42, col. 204-205), il prit sous Athanase le nom de « Grande Église » — Κυριακόν (cf. ATHANASE, *Apologia ad Constantium*, 14-16, dans *PG* 25, col. 612-613) ; voir J. FAIVRE, dans *Dictionnaire d'Histoire et de Géographie ecclésiastiques*, 2 (1914), col. 340, s.v. *Alexandrie*, et O. E. A. MEINARDUS, « Ancient and modern Churches of Alexandria », dans *Oriens Christianus*, 46 (1962), p. 164.

67¹. Timothée le Jeune ou Timothée II, patriarche monophysite d'Alexandrie de 517 à 535. Sous son patriarcat Alexandrie devint pour une vingtaine d'années le centre du monophysisme, d'où le mouvement dirigea son opposition contre la politique religieuse de Byzance. On connaît de Timothée le titre d'un écrit dogmatique contre le concile de Chalcedoine et le *Tome* de Léon, cf. ANASTASE LE SINAÏTE, *Viae dux adversus acephalos*, dans *PG* 89, col. 101 D, ainsi que K. KRUMBACHER, *Geschichte der byzantinischen Litteratur* (2^e éd.), München, 1897, p. 53.

67². Le 7 février 535. Suivant Montfaucon (*Préface*, *PG* 88, col. 30-

66. Βαβαί τοῦ θαύματος. Τοιαῦτα λέγουσι καὶ φιλονεικοῦσι μεθ' ἡμῶν, ἀποσχίζοντες τὰς Ἐκκλησίας καὶ τυραννοῦντες. Ποῦ γὰρ γέγραπται ὅτι ἠγωνία καὶ ἰδρωσεν, εἰ μὴ ἐν τῷ Λουκᾷ ἔθθα λέγει· « Καὶ γενόμενος ἐν ἀγωνίᾳ ἐκτε-
5 νέστερον προσήυχετο· καὶ ἐγένετο ὁ ἰδρῶς αὐτοῦ ὡσεὶ θρόμβοι
B αἵματος καταβαίνοντες εἰς τὴν γῆν· καὶ ἰδοὺ ἄγγελος Κυρίου ἐνισχύων αὐτόν^a » ; Πῶς τολμῶσιν αὐτὰ λέγειν καὶ πάλιν καταγινώσκειν τῶν τολμώντων αὐτὰ διηγεῖσθαι ; Ἄρ' οὐκ ἔστι πρόδηλος φιλονεικία τῶν τοιούτων ;

67. Παραδραμόντες δὲ καὶ τοῦτον ἐπὶ τὸν πρὸ αὐτοῦ νῦν τετελευτηκότα νέον Τιμόθεον μετέλθωμεν, δεικνύοντες καὶ τοῦτον ἄκοντα συγκατατιθέμενον τῇ ἡμετέρᾳ γραφῇ. Γράφει τοίνυν εἰς τὸ αὐτὸ ῥητὸν ἐξηγουόμενος ἐν τῇ περιόδῳ εἰς τὸ
5 Πάσχα ἐν τῷ Ἁγίῳ Βίκτορι ἀναγνωσθέντος Ἡσαίου τοῦ προφήτου καὶ λέγοντος· « Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη καὶ ὡς ἄμνος ἐναντίον τοῦ κείραντος αὐτὸν ἄφωνος^a », καὶ

66, 2 τὰς *mwin* : τῆς codd.

66^a Lc 22, 44.43.

67^a Is. 53, 7.

31) et Mc Crindle (p. x-xi), la première rédaction de la *Top. Chrét.* se situerait après cette date. Les indications chronologique du livre II, 57 (547-549) et du livre VI, 3 (547) représenteraient des retouches et des additions. A notre avis, l'expression « mort récemment » doit être prise dans le même sens que le mot « récent » ajouté au nom de Théodose au paragraphe 62 : Timothée et Théodose sont appelés « pères récents » par rapport aux « anciens docteurs » ; la composition du livre X se place entre 549 et 566, date de la mort de Théodose, cf. *Cosmas, Théol. Sc.*, p. 160.

67³. Chr. PΑΡΑΔΟΡΟΥΛΟΥ, *Ἱστορία τῆς Ἐκκλησίας Ἀλεξανδρείας (62-1934)*, Alexandrie, 1935, p. 149, mentionne saint Victor, « en l'honneur de qui il y avait des églises à Aphroditê et ailleurs », mais n'en dit pas davantage.

cours de son exégèse à ce verset : « Père, si possible, que cette coupe s'éloigne^b », il dit ce qui suit :

De Timothée, à propos du verset
« Père, si possible, que (cette coupe) s'éloigne »

68. Il est naturel que l'âme aime à demeurer toujours dans le corps, et qu'il lui soit pénible de quitter la vie¹.

De plus,
il proclama à l'église Saint-Sarapommon :

Un don plus grand que ceux-là me sera accordé par le Père : résurrection d'entre les morts, renouvellement de la nature, vivification au lieu de corruption².

Du même,
homélie *Sur la Sainte Théophanie*,
le jour de la Nativité du Christ,
le 30 du mois de Choiak de la 10^e indiction

69. La Vierge mit au monde un homme parfait, sans péché¹.

Et plus loin

Soyons circoncis avec le Christ pour être purifiés avec lui.

68¹. Les citations que Cosmas fait de Timothée se trouvent réunies au tome 86 de la *PG*, col. 265-269.

68². L'église Saint-Sarapommon est peut-être à identifier avec l'ἐκκλησία Σαραπίωνος, mentionnée, entre autres églises d'Alexandrie, par ÉPIPHANE, *Adversus haereses*, II, 69, 2, dans *PG* 42, col. 205 A.

69¹. La 10^e indiction correspond à l'année 516-517 ou 531-532. La fête de la Nativité est fixée ici au 30 Choiak ; or, on a vu en V, 9 que Cosmas fixait la fête au 28 Choiak, alors que V. GRUMEL, dans sa

μνησθέντες ἐν τῇ ἐξηγήσει τὸ « Πάτερ, εἰ δυνατὸν, παρελθέτω τὸ ποτήριον τοῦτο^b », λέγων οὕτως.

C
Τιμοθέου εἰς τὸ
« Πάτερ, εἰ δυνατὸν, παρελθέτω »

68. Φύσις γὰρ αἰεὶ ἐμφιλοχωρεῖν τὴν ψυχὴν ἐν τῷ σώματι καὶ δυσχεραίνειν πρὸς ἀποβίωσιν.

Καὶ πάλιν,
ἐν τῷ Ἁγίῳ Σαραπάμμωνι ἐβόα·

5 Καὶ μεῖζονα δὲ τούτων δοθήσεται μοι παρὰ τοῦ Πατρὸς, ἐκ νεκρῶν ἀνάστασις, φύσεως ἀνακαινισμὸς καὶ ἀντὶ φθορᾶς ζωοποίησις.

Τοῦ αὐτοῦ
εἰς τὰ Ἁγία Θεοφάνια,
εἰς τὴν γενέθλιον τοῦ Χριστοῦ ἡμέραν,
Χοιάκ λ', ἰνδ. ι'

69. Ἔτεκεν ἡ Παρθένος ἀνθρωπον τέλειον, ἀναμάρτητον.

Καὶ μετ' ὀλίγα

Συμπεριτμηθῶμεν Χριστῷ, ἵνα συγκαθαρθῶμεν αὐτῷ.

67, 8 μνησθέντες codd win : μνησθέντος m || τὸ LS win : τοῦ L¹m.

68, 1 τὴν ψυχὴν ἐμφιλοχωρεῖν transp Lm.

69, 2 Καὶ om Lm.

67^b Matth. 26, 39.

Chronologie (Traité d'Études byzantines, 1), Paris, 1958, p. 304, fait correspondre le 25 décembre avec le 29 Choiak.

Et encore,
à l'église Saint-Théodore,
le 8 du mois de Tybi de la 10^e indiction

Par ce qui a été révélé il montra la puissance de ce qui est caché^a.

Du même,
à l'église de Cyrinus, un dimanche,
le 22 du mois de Pachôn de la 5^e indiction,
à la lecture de l'Évangile selon Jean
« Jésus fatigué par la route s'était assis^a »

70. Ainsi, comme il est à la fois Dieu et homme, ces deux réalités sont attestées par ses œuvres et ne peuvent échapper aux gens qui voient. Qu'il est Dieu de par sa nature, il le démontre par les miracles : il purifie les lépreux, il rend la lumière aux aveugles, il donne la force aux paralytiques et la vie aux morts et, ce qui est le plus grand — car les prophètes avaient pareillement réussi ces miracles —, ouvertement il dit et proclame : « Moi et le Père, nous sommes un^b. » Or, par ces faits, comme je l'ai dit, se trouve attestée la grandeur de la divinité. 71. Qu'il est aussi véritablement homme, il ne veut pas qu'on l'oublie non plus ; il coupe court à l'imagination malade des gens, montrant clairement qu'il est assujetti aux passions ; à quelles passions ? Celles qui sont propres au corps en raison de sa faiblesse et non pas en raison du péché, j'entends avoir faim, avoir soif, avoir sommeil, être fatigué ; en effet, ces passions, survenant par nature et non par préméditation, ne communiquent pas de péché à ceux

69^a. L'église Saint-Théodore était « située dans la partie orientale de la ville », d'après JEAN DE NIKIOU, *Chronique*, éd. cit., p. 423. — La date indiquée est le 3 janvier de l'année 517 ou 532.

D
5

Καὶ πάλιν,
ἐν τῷ Ἀγίῳ Θεοδώρῳ,
Τυβὶ η', ἰνδ. ι'

Διὰ γὰρ τοῦ φαινομένου ἔδειξε τὴν δύναμιν τοῦ κρυπτομένου.

Τοῦ αὐτοῦ
ἐν τῇ Κυρίνου ἐκκλησίᾳ, Κυριακῆς οὔσης,
Παχῶν κβ', ἰνδ. ε',
ἀναγνωσθέντος τοῦ κατὰ Ἰωάννην Εὐαγγελίου
« ὁ δὲ Ἰησοῦς κεκοπιακῶς ἐκ τῆς ὁδοπορίας ἐκαθέζετο^a »

70. Τοιγαροῦν ἐπειδὴ Θεὸς ἐστὶν ἅμα καὶ ἄνθρωπος ὁ αὐτός, πιστοῦται διὰ τῶν ἔργων ἀμφοτέρα καὶ λανθάνειν τοὺς ὁρῶντας οὐκ ἀνέχεται. Ὅτι μὲν γὰρ φύσει Θεὸς τέ ἐστι διὰ τῶν σημείων ἐπιδείκνυται, λεπρούς καθαιρῶν, φωτίζων τυφλοὺς καὶ παρειμένους ῥωννύς καὶ τεθνηκόσι διδοὺς ζωὴν, καὶ τὸ δὴ μέγιστον — ταῦτα γὰρ ἴσως καὶ προφητῶν κατάρθωσαν —, διαρρήδην παρρησιαζόμενος καὶ λέγων· « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐσμὲν^b »· ἀλλὰ τοῖς μὲν, ὡς ἔφην, πιστοῦται τὸ μεγαλοφυὲς τῆς θεότητος. 71. Ὅτι γε μὴν καὶ ἄνθρωπός ἐστιν ἀληθῶς ὁ αὐτός, οὐδὲ τοῦτο βούλεται λαθεῖν, προανακόπτων τοὺς τὴν φαντασίαν νοσοῦντας, δεικνύς ἐναργῶς πάθῃσιν ὑποργῶν· καὶ ποίοις πάθῃσιν ; Ὅσα δι' ἀσθένειαν, οὐ δι' ἁμαρτίαν τῇ σαρκὶ προσωκείωται, τὸ πεινῆν λέγω καὶ διψῆν καὶ ὑπνοῦν καὶ κοποῦσθαι· ταῦτα γὰρ φύσει καὶ οὐ προαιρέσει συμβαίνοντα ἁμαρτίαν τοῖς ὑπομένουσιν οὐ προστρίβεται.

71, 5 προσωκείωται : προσοικείωται S.

70^a Jn 4, 6 ^b Jn 10, 30.

qui les endurent. C'est donc à ces passions exemptes de péché que sa chair était soumise, dit le Seigneur lui-même, montrant avec évidence qu'il était devenu homme par nature et en vérité, et non en apparence¹.

Du même, (homélie) dans le sanctuaire,
pendant la fête du mois de Pachôn

72. Alors qu'il appartient à Dieu d'accomplir des miracles, de commander aux éléments et de prédire les choses de l'avenir, il appartient à l'homme civilisé, vivant en société, de vénérer ses parents, de vivre en communauté avec ses frères, de maintenir des relations avec les disciples et les familiers. Par ces choses, notre Seigneur Jésus-Christ, Dieu issu de Dieu et devenu homme pour nous, démontre la puissance de la divinité et sauvegarde les lois de l'humanité, en attestant par les signes ce qu'il était et est, et révélant par les actes ce qu'il a daigné devenir¹.

Du même,
le quarantième jour de l'Ascension du Seigneur,
le 25 du mois de Pachôn de la 9^e indiction,
à propos du verset de l'Évangile selon Jean
« il vaut mieux pour vous que je parte^a »

73. Méditons sur les paroles dites par lui en ce jour à ses glorieux disciples : « Il vaut mieux pour vous que je parte. »

⁷¹. L'église de Cyrinus fut en 399 le théâtre de scènes tumultueuses de la part des ariens, cf. ATHANASE, *Historia arianorum ad monachos*, 10, dans *PG* 25, col. 705. — La date indiquée est le 17 mai 527. — Les fragments cités se retrouvent dans une homélie conservée en syriaque par le *Cod. Vat. Syr.* 103, et traduite en latin, voir *PG* 86, col. 265-268. Cette homélie continue en insistant sur la faim, la soif, le sommeil du Christ, qui, de l'avis de l'auteur, ne portent pas atteinte à sa divinité.

⁷². Le mois de Pachôn correspond à avril-mai. Le calendrier copte

Τούτοις οὖν ὁ Κύριος τοῖς ἀναμαρτήτοις πάθεισιν ἔφησε τὴν
B ἑαυτοῦ σάρκα πειθαρχεῖν, δεικνὺς σαφῶς ὡς φύσει καὶ
10 ἀληθεῖα καὶ οὐ δοκῆσει γέγονεν ἄνθρωπος.

Τοῦ αὐτοῦ ἐν τῷ ἱερῷ,
ἐν τῇ ἑορτῇ τῶν Παχῶν

72. Θεοῦ μὲν ἴδιον τὸ θαυματοργεῖν καὶ τοῖς στοιχείοις ἐπιτάττειν καὶ τῶν μελλόντων ποιεῖσθαι τὴν προαγόρευσιν, ἀνθρώπου δὲ ἡμέρου καὶ κοινωνικοῦ ἢ πρὸς τοὺς γονεῖς τιμῆ, ἢ πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς συνουσία, ἢ πρὸς τοὺς μαθητὰς καὶ
5 γνωρίμους ὁμιλία. Διὰ τοῖς ταῦτα ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστός, καὶ Θεὸς ὢν ἐκ Θεοῦ καὶ δι' ἡμᾶς γεγονὼς ἄνθρωπος, καὶ τὴν τῆς θεότητος ἐπιδείκνυται δύναμιν καὶ τῆς ἀνθρωπότητος φυλάττει τοὺς νόμους, ὅπερ ἦν τε καὶ ἔστι διὰ τῶν σημείων πιστούμενος, καὶ ὁ γενέσθαι κατηξίωσε διὰ τῶν
10 ἔργων ἐπιδεικνύμενος.

C

Τοῦ αὐτοῦ
ἐν τῇ τεσσαρακοστῇ τῆς ἀναλήψεως τοῦ Κυρίου ἡμέρα,
Παχῶν κε', ἰνδ. θ',
εἰς τὸ ῥητὸν τοῦ κατὰ Ἰωάννην Εὐαγγελίου τὸ λέγον
« συμφέρει ὑμῖν ἵνα ἐγὼ ἀπέλθω^a »

73. Ἄλλ' οἷα καὶ νῦν τὰ παρ' αὐτοῦ πρὸς τοὺς ἀοιδίμους μαθητὰς εἰρημμένα κατανοήσωμεν· « Συμφέρει ὑμῖν ἵνα ἐγὼ

ante **72** τῶν : τοῦ *Lm.*

72, 2 προαγόρευσιν : προσαγόρευσιν *Smwin* || 6 ὁ om *Lm.*

73^a Jn 16, 7.

comporte au 24 Pachôn (= 19 mai) une fête de l' « entrée de notre Seigneur en Égypte ».

Pour votre salut je suis descendu sur terre ; pour votre bien il importe que je monte au ciel. Je suis descendu sans corps, à cause de vous ; il est avantageux que je sois là-haut avec un corps ; j'ai décidé, en effet, d'entraîner votre race au ciel ; je dois prendre avec la chair la place à la droite du Père ; je dois inaugurer une route inconnue et montrer que le ciel est accessible aux hommes ; je marche le premier à travers l'air, afin que plus tard vous aussi, « vous soyez emportés dans l'air sur des nuées à notre rencontre^b »¹.

**Commentaire
de l'auteur**

74. J'ai jugé opportun que le lecteur entende avec quelle netteté Timothée¹ proclame que l'homme a eu de la peine à quitter la vie ; que par la passion et la résurrection il a acquis l'incorruptibilité, le renouvellement de la nature et la vivification ; qu'il a été soumis jadis aux passions et aux fatigues en raison de la faiblesse inhérente, et qu'ensuite il a été emporté au ciel et jugé digne du siège à la droite ; qu'il a été le premier à parcourir la route inconnue, et le premier des hommes à rendre le ciel accessible.

75. Oh ! accord des discordants ! Oh ! union involontaire des dissidents ! Oh ! bonne parole non volontaire, ou pour mieux dire assentiment, des insulteurs ! Est-ce que nous ne nous sommes pas montrés à tous égards enfants de l'Église ? Est-ce qu'il n'est pas clair que nous n'avons pas suivi de route insolite ? Est-ce qu'ils ne sont pas à condamner à tous égards ceux qui désobéissent ou s'opposent à toutes ces choses ? Est-ce que notre ouvrage n'est pas confirmé à tous égards comme un produit légitime de la tradition de l'Église ? Dieu est témoin, et ensuite les apôtres, les prophètes, le chœur glorieux des saints pères.

ἀπέλθω. » Διὰ τὴν ὑμῶν σωτηρίαν ἐπὶ τῆς γῆς παραγέγονα, διὰ τὴν ὑμῶν ὠφέλειαν πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀνιέναι καλόν. Ἄσω-
5 ματος κατήλθον δι' ὑμᾶς, ἐκεῖ γενέσθαι μετὰ τοῦ σώματος
συμφέρον· πρὸς οὐρανὸν γὰρ ὑμῶν ἐλκύσαι τὸ γένος προή-
ρημαι· δεῖ με μετὰ σαρκὸς τὴν ἐκ δεξιῶν τοῦ Πατρὸς καθέδραν
ἀπολαβεῖν· ἐγκαινίσει με δεῖ τὴν ξένην πορείαν καὶ δεῖξαι
βατὸν τοῖς ἀνθρώποις τὸν οὐρανόν· ὁδεύω πρῶτος διὰ τοῦ
D 10 ἀέρος, ἵνα καὶ ὑμεῖς ὕστερον « ἀρπαγῆτε εἰς ἀέρα ἐν νεφέλαις
εἰς τὴν ἡμετέραν ἀπάντησιν^b ».

74. Καὶ τοῦτου ἀκοῦσαι ὥρθησεν τὸν ἀναγινώσκοντα, πῶς τὸν ἄνθρωπον διαρρήδην βοᾷ δυσχεραίνοντα πρὸς ἀποβίωσιν, καὶ τοῦτον διὰ τοῦ πάθους καὶ τῆς ἀναστάσεως ἀφθαρσίαν καὶ ἀνακαινισμόν φύσεως λαμβάνοντα καὶ ζωοποιήσιν, τὸν πρῶτον
5 πάθεισιν ὑπουργοῦντα καὶ κοπούμενον διὰ τὴν περικειμένην ἀσθένειαν, καὶ πρὸς οὐρανὸν ἔτι ἐλκυσθέντα καὶ τῆς ἐκ δεξιῶν καθέδρας ἡξιωμένον καὶ τὴν ξένην πορείαν πρῶτον δραμόντα καὶ βατόν, πρῶτος ἀνθρώπων, τὸν οὐρανὸν ποιήσαντα.

75. Ὡ τῶν ἀσυμφώνων συμφωνία, ὦ τῶν ἀποσχιστῶν
441 A ἀκούσιος συνάφεια, ὦ τῶν λοιδῶρων οὐχ ἐκούσιος εὐφημία,
ἤγουν συγκατάθεσις. Πῶς κατὰ πάντα οὐκ ἐδείχθημεν τέκνα
τῆς Ἐκκλησίας ; Πῶς οὐ πρόδηλον ὅτι ξένην ὁδὸν οὐκ
5 ἐτρίψαμεν ; Πῶς οὐ κατὰ πάντα κατὰκριτοι οἱ τοῦτοις πᾶσιν ἀπειθοῦντες, ἢ ἀντιλέγοντες ; Πῶς οὐ κατὰ πάντα μεμαρτυρημένη ἡ ἡμετέρα γραφὴ γνήσιον τῆς ἐκκλησιαστικῆς παραδόσεως γέννημα ; Θεὸς μάρτυς, εἶτα ἀπόστολοι, προφῆται, ἄγιων πατέρων πολυώνυμος χορὸς.

75, 4 Ἐκκλησίας : φασὶ δηλονότι add L¹m || Πῶς οὐ — ξένην add nos cf. X, 14, lin. 13 et X, 1, lin. 15 ; 19, lin. 7 ; 40, lin. 9 ; 61, lin. 1.

73^b Cf. I Thess. 4, 17.

attribué, faussement à notre avis, à Timothée lui-même dans la PG 88, col. 440 D. En réalité, il revient à l'auteur de la Suite LS.

73¹. La date indiquée pour ce texte est le 20 mai 531.

74¹. Le développement correspondant à notre paragraphe 74 est

LIVRE XI

Description des animaux indiens,
des arbres indiens et de l'île de Taprobane*

Rhinocéros

1. Cet animal¹ s'appelle rhinocéros pour avoir des cornes sur les naseaux ; lorsqu'il marche, les cornes bougent, lors-

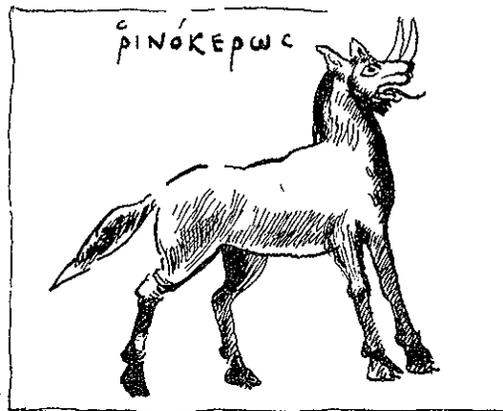
* Comme les animaux décrits plus bas sont pour la plupart originaires d'autres pays que l'Inde (de l'Éthiopie surtout), Winstedt, p. 347 (p. 318, 2), met en doute l'authenticité de ce titre. Nous pensons qu'il provient de l'auteur de la *copie remaniée* qui ajouta à la *Topographie* les extraits du *Livre de géographie* sous la forme du livre XI et, à cette occasion, étendit abusivement le nom d'Inde à l'Éthiopie, suivant l'usage de quelques écrivains de l'époque, cf. *Cosmas, Théol. Sc.*, p. 11. Quant à Taprobane ou Ceylan, Cosmas l'a déjà mentionnée aux livres II, 45 et III, 65 ; il en reparlera plus bas en XI, 13.

1¹. Le *Laur.*, fol. 267^r, commence par une bande décorative, donne le titre « Description ... Taprobane », et, immédiatement après, le texte sur le rhinocéros. Le *Sin.*, fol. 201^r, débute par les mots « Livre XI », et fait ensuite apparaître successivement une bande décorative, le titre « Description ... Taprobane », et le texte sur le rhinocéros. Le dessin du « rhinocéros » que nous reproduisons en regard d'après le *Laur.* y est placé au bas du fol. et associé à celui du « buffle », comme on peut le voir sur la fig. 1 dans l'*Appendice*. Ce double dessin manque dans le *Sin.* (voir cependant plus bas, XI, 5, n. 1). En dissociant les deux figures et en mettant chacune d'elles avant le texte correspondant, nous croyons atteindre, par delà les manuscrits et la *copie remaniée*, la disposition du *Livre de géographie* de Cosmas.

(Suite de la note p. 316)

ΛΟΓΟΣ ΙΑ'

Καταγραφή περι ζῴων Ἰνδικῶν καὶ περι δένδρων Ἰνδικῶν
καὶ περι τῆς Ταπροβάνης νήσου



В 1. Τοῦτο τὸ ζῷον καλεῖται ῥινόκερωσ διὰ τὸ ἐν τοῖς
μυκτῆρσι τὰ κέρατα ἔχειν ὅτε δὲ περιπατεῖ, σαλεύονται τὰ

ante 1 ΛΟΓΟΣ ΙΑ' om L || ῥινόκερωσ titulum praep mwin.

qu'il regarde avec fureur, il les dresse et elles demeurent immobiles, de sorte qu'il peut avec elles déraciner des arbres, surtout avec celle du devant². Il a les yeux placés bas, près des mâchoires. Il est très féroce, et en quelque sorte particulièrement ennemi de l'éléphant³; cependant, ses pieds et sa peau ressemblent beaucoup à ceux de l'éléphant. Une fois séchée, sa peau est épaisse de quatre doigts, et il y a des gens qui en mettent à la place du fer à leurs charrues et en labourent la terre. 2. Les Éthiopiens l'appellent dans leur dialecte *arouè harisi*¹; aspirant le deuxième alpha et l'ajoutant à *risi*, afin de désigner² par *arouè* la bête sauvage et par *harisi* le labourage, ils lui donnent ce nom tant pour la forme des naseaux que pour (l'usage qu'on fait de) son cuir. J'ai vu, me tenant à bonne distance, le rhinocéros vivant en Éthiopie, et sa dépouille empaillée placée dans la demeure royale; aussi l'ai-je dessiné exactement³.

La formule « cet animal s'appelle rhinocéros » indique la proximité du dessin. Celui-ci doit précéder le texte, car le mot « rhinocéros » accompagnant le dessin serait superflu après le titre et la description de l'animal. Ce titre, au contraire, est nécessaire au début du développement, que l'on place le dessin à la fin de la description ou qu'on l'omette, comme ont fait le *Physiologus* de Smyrne, le *Par. Gr.* 2426 (voir l'*Introd.*, p. 106-108) et les deux éditeurs, qui ont rétabli en titre plusieurs noms de plantes et d'animaux omis dans les manuscrits. A notre avis, il convient d'appliquer le procédé inverse : a) supprimer le titre dans le texte chaque fois qu'il est donné sur le dessin ; b) dissocier les groupes de deux animaux et placer chacun d'eux le plus près possible du développement qui le concerne. Les quelques cas où les animaux et les plantes doivent apparaître en groupe sont clairement indiqués dans le texte, comme on le verra par la suite.

1^o. Winstedt, p. 347 (p. 318, 4), remarque que Cosmas ne semble connaître que l'espèce africaine du rhinocéros à deux cornes (*rhinoceros bicornis*), alors qu'en règle générale les auteurs décrivent plutôt le rhinocéros unicolore vivant dans l'Asie méridionale, p. ex. AGATHARCIIDE, *Périple de la Mer Érythrée*, 71, dans *GGM* 1, p. 158,

κέρατα, ὅτε δὲ ὄρα μετὰ θυμοῦ, ἀποτείνει αὐτὰ καὶ ἀσάλευτα εὐρίσκονται, ὥστε καὶ δένδρα δύνασθαι ἐκριζοῦν ἐν αὐτοῖς
 5 μάλιστα τὸ ἐμπροσθεν. Τοὺς δὲ ὀφθαλμοὺς κάτω περὶ τὰς γνάθους ἔχει. Φοβερῶτατον δὲ ἐστὶ πάνυ μάλιστα καὶ τῷ ἐλέφαντί πως ἀντικείμενον· οἱ πόδες δὲ καὶ τὸ δέρμα παραπλήσιά εἰσι τῷ ἐλέφαντι. Ἔχει δὲ καὶ τὸ πάχος τοῦ δέρματος αὐτοῦ ξηραίνόμενον δακτύλους τέσσαρας, καὶ ἐξ αὐτοῦ ἔνιοι
 10 βάλλουσιν ἀντὶ σιδήρου εἰς τὰ ἄροτρα καὶ ἄροτριοῦσι τὴν γῆν. 2. Καλοῦσι δὲ αὐτὸ οἱ Αἰθίοπες τῇ ἰδίᾳ διαλέκτῳ ἄρουή ἄρισι, δασύνοντες τὸ δεύτερον ἄλφα καὶ οὕτω προστιθέντες
 C τὸ ρισί, ἵνα εἴπῃ διὰ τοῦ μὲν ἄρουή θηρίον, διὰ τοῦ δὲ ἄρισι ἄροτριοῦν, ἐκ τοῦ σχήματος τοῦ περὶ τοὺς ῥάθωνας, ἅμα δὲ
 5 καὶ τοῦ δέρματος τὴν ἐπωνυμίαν αὐτῷ τεθεικότες. Τεθέσθαι δὲ καὶ ζῶντα ἐν τῇ Αἰθιοπία ἀπὸ μακρὰν ἰστάμενος καὶ νεκρὸν ἐκδαρὲν καὶ καταγγισθὲν ἄχυρα καὶ ἰστάμενον ἐν οἴκῳ βασιλικῷ, ὅθεν ἀκριβῶς κατέγραψα.

1, 10 ἄροτριοῦσι : ἄρωτριῶσι *Lm*.

2, 1 ἄρουή *win* : ἄρου ἢ *LSm* || 3 εἴπη add nos || ἄρουή *win* : ἄρου ἢ τὸ *Lm* ἄρου ἢ *S* || 5 ἐπωνυμίαν : ἐπωνομίαν *mwin* || 7 καταγγισθὲν *mwin* : κατεγγισθὲν *LS*.

ou PLINE, *Naturalis Historia*, VIII, 20 (29), éd. C. Mayhoff, Lipsiae, 1909, t. II, p. 102, où l'on trouve des références à d'autres auteurs anciens.

1^o. Cf. AGATHARCIIDE, *Périple* (...), 71, *GGM* 1, p. 158-159, et PLINE, *loc. cit.*

2^o. Nous retenons la lecture de Winstedt ἄρουή ἄρισι qui correspond à la transcription du nom du rhinocéros dans un des dialectes éthiopiens, *arwè hâris*; les deux mots signifient respectivement « bête » et « charue », cf. Winstedt, p. 348 (p. 318, 15).

2^o. La décomposition incorrecte de ἄρουή en ἄρου et ἦ (voir l'apparat critique) a peut-être provoqué la chute du verbe εἴπη (ou σημαίνῃ), habituellement employé par Cosmas, verbe que nous restituons dans le texte.

2^o. Cornes mises à part, Cosmas l'a dessiné plutôt comme un cheval.

A

Buffle

3. Cet animal¹, le buffle, se trouve aussi bien dans l'Inde qu'en Éthiopie. Mais les buffles de l'Inde sont domestiqués ; on leur fait transporter dans des bissacs des charges de poivre et d'autres fardeaux ; on traite leur lait et on en fait du beurre. Nous en mangeons aussi la chair, les chrétiens en les égorgent, les Hellènes² en les assommant de coups sur la tête. Ceux de l'Éthiopie sont sauvages et non domestiqués.

3¹. Le texte sur le rhinocéros finit dans le *Laur.*, au fol. 267^v, à la ligne 4. Sur la même ligne apparaît le titre ταυρέλαφος — buffle, animal déjà dessiné au fol. précédent. L'incohérence est évidente. Nous détachons donc la figure du buffle de celle du rhinocéros, nous la plaçons avant le développement, et ne retenons pour le nom du ταυρέλαφος que celui qui figure sur la miniature. Sur le dessin du *Laur.* (on a vu que le dessin est absent du *Sin.*), le buffle ressemble à un bœuf ayant les défenses de l'éléphant.

3². Suivant H. COMES, « Did Cosmas come to India », dans *Indica*, 3, 1 (1966), p. 18-19 et n. 75 a, la rencontre des « chrétiens » et des « Hellènes », peu vraisemblable à notre avis aux Indes (cf. *Cosmas, Theol. Sc.*, p. 6), doit être entendue comme une rencontre entre « étrangers », « marchands » et « navigateurs », chrétiens et non chrétiens parlant grec, qui tous mangeaient de la viande de buffle, par opposition aux « indigènes » qui n'en mangeaient pas. Ici, comme dans tout son article, H. Comes soutient la thèse que Cosmas a effectivement été aux Indes. L'interprétation de Comes s'accorde avec le sens constamment donné par Cosmas au mot « Hellènes » — « païens de culture grecque ». Cependant, dans le cas précis de l'Inde et de Taprobane, Cosmas explique, en XI, 14, que les chrétiens résidant à Taprobane étaient d'origine perse et que toute leur hiérarchie était perse, de même qu'en III, 65, il avait précisé que l'évêque de Kalliana était ordonné en Perse. Les Grecs n'atteignaient que rarement, à cette époque tardive, l'Inde et Ceylan. Cosmas, s'il a réellement visité ces pays exotiques, fait plutôt exception, à côté de Sopatros mentionné en XI, 17, et du « scholastikos de Thèbes », informateur de Palladius (mort en 431), auquel on attribue le Περὶ τῶν τῆς Ἰνδίας ἐθνῶν



3. Τοῦτο τὸ ζῷον ὁ ταυρέλαφος καὶ ἐν τῇ Ἰνδίᾳ καὶ ἐν τῇ Αἰθιοπία εὐρίσκεται. Ἀλλὰ τὰ μὲν τῆς Ἰνδίας ἡμέρᾳ εἰσι, καὶ ἐν αὐτοῖς ποιοῦσιν ἐν δισακκίοις βασταγάς πιπέρεως καὶ ἐτέρων φορτίων, καὶ γάλα ἀμέλγουσιν ἐξ αὐτῶν καὶ βούτυρον.
 5 Ἀμα δὲ καὶ τὸ κρέας ἐσθίομεν, οἱ μὲν χριστιανοὶ σφάζοντες, οἱ δὲ Ἕλληνες κοτραφίζοντες. Τὰ δὲ τῆς Αἰθιοπίας ἀγρία
 D εἰσι καὶ ἀνήμερα.

ante 3 ταυρέλαφος titulum praeron *LSmwin*.

3, 1 ὁ οἰ mwin || 3 πιπέρεως : πεπέρεως *L¹mwin* || 6 κοτραφίζοντες : κροταφίζοντες *m* et sic infra.

καὶ τῶν Βραχμάνων (cf. maintenant J. DESANGES, « D'Axoum à l'Assam, aux portes de la Chine. Le voyage du 'scholasticus de Thèbes' (entre 360-500) », dans *Historia*, 18 (1969), p. 627-639 ; voir aussi *Cosmas, Theol. Sc.*, p. 8). A notre avis, l'expression « chrétiens »

Girafe

4. La girafe¹ se trouve en Éthiopie seulement²; les girafes ne sont pas domestiquées, elles non plus, et vivent à l'état sauvage. Dans le palais³, on en apprivoise une ou deux dès leur jeune âge à l'intention du roi pour les lui montrer en spectacle. Lorsqu'en sa présence on leur apporte à boire du lait ou de l'eau dans un baquet, à moins d'étendre les deux pieds de devant, elles ne peuvent pas arriver à boire par terre en raison de la hauteur de leurs pieds, de leur poitrail et de leur cou; ce n'est donc qu'en écartant en proportion les pieds de devant qu'elles parviennent à boire⁴. Ces choses aussi, nous les avons dessinées comme nous les avons vues.

... « Hellènes » se rapporterait alors à une colonie marchande, nestoriens et mages, Syriens et Perses d'origine, ressortissants de l'Empire sassanide qui au VI^e siècle servait d'intermédiaire principal entre l'Extrême-Orient et Byzance. Cosmas prendrait le mot « Hellènes » dans un sens plus large que d'ordinaire, mais en accord avec l'usage établi depuis longtemps de rapporter le terme « Hellènes » aux « païens » en général, cf. à ce propos le très curieux *Itinéraire du Paradis au pays des Romains*, éd. J. Rougé (en appendice à *l'Expositio totius mundi et gentium*, SC 124), Paris, 1966, p. 350-355. Le mot ne sera réhabilité qu'aux XI^e et XII^e siècles, à l'époque de Psellos et d'Anne Comnène.

4¹. Dans le *Laur.*, au même fol. 267^v, sur la ligne où finit le développement concernant le buffle, apparaît le titre *καμηλοπάρδαλις* (girafe). La description qui le suit est interrompue aux mots *καὶ τὸ στῆθος*; le bas du fol. est occupé par les figures affrontées de la girafe et du yack, ensemble que nous redessinons dans l'*Appendice*, fig. 2. Comme ni le texte ni le dessin n'établissent aucun lien entre les deux animaux, nous reproduisons ici la girafe seule, en retenant le nom de *καμηλοπάρδαλις* qui accompagne la figure. Le dessin est absent du *Sin*.

4². Cf. AGATHARCIIDE, *Périple* (...), 72, GGM 1, p. 159, ainsi que PLINE, *Naturalis Historia*, VIII, 18 (27), éd. cit., t. II, p. 101, où l'on trouve aussi d'autres références.



4. Ἡ δὲ καμηλοπάρδαλις ἐν τῇ Αἰθιοπία μόνῃ εὐρίσκειται καὶ αὐταὶ πάλιν ἀνήμεραι καὶ ἀγριαὶ εἰσιν. Ἐν δὲ τῷ παλατίῳ εἰς λόγον τοῦ βασιλέως ἡμεροῦσιν ἀπὸ μικροῦθεν μίαν ἢ δύο πρὸς θεόν αὐτοῦ. Ὅτε δὲ παραβάλλουσιν αὐτῇ πιεῖν ἔμπροσθεν τοῦ βασιλέως εἰς λεκάνην ἢ γάλα ἢ ὕδωρ, εἰ μὴ ἀπλώσει τὸς ἔμπροσθεν δύο πόδας, οὐ δύναται φθάσαι καὶ πιεῖν εἰς τὴν γῆν διὰ τὸ καὶ τοὺς πόδας καὶ τὸ στῆθος καὶ τὸν τράχηλον ὑψηλὰ ὑπάρχειν· ἀναλόγως οὖν διασχίζουσα τοὺς ἔμπροσθεν πόδας τότε δύναται πιεῖν. Καὶ ταῦτα ὡς οἶδαμεν διεγράψαμεν.

ante 4 καμηλοπάρδαλις titulum praep LSmwin.

4, 2 Ἐν τῷ δὲ transp S.

4³. En XI, 2 et 7, Cosmas dit : ἐν οἴκῳ βασιλικῷ, « dans la demeure royale ». Ici il emploie le mot latin *palatium*.

4⁴. Les descriptions de Cosmas sont « sobres, objectives, et exemptes de détails fabuleux, ce qui à cette époque était assez exceptionnel », notent G. PETIT et J. THÉODOURIDÈS, *Histoire de la zoologie (Histoire de la pensée, 7)*, Paris, 1962, p. 213-214.

Yack

5. Il est grand, le yack¹, cet animal de l'Inde² dont provient ce qu'on appelle la *toûpha*³, avec laquelle les chefs d'armée ornent leurs chevaux et leurs enseignes au cours des campagnes. On dit à son sujet que lorsqu'il s'accroche à un arbre par la queue, il ne bouge plus, mais demeure immobile, tant il lui répugne d'en perdre un seul poil ; là-dessus arrivent les indigènes qui coupent sa queue ; alors, il s'enfuit ayant perdu sa queue en entier. Telle est la nature de cet animal.

5¹. Le texte sur la girafe finit dans le *Laur.* au fol. 268^r à la 3^e ligne. Au milieu de la ligne 4 on trouve le titre ἀγριόβους (yack), et à la ligne 5 commence la description de l'animal que nous avons vu dessiné au fol. précédent. Nous remplaçons le dessin dans son contexte, ne retenant pour le nom ἀγριόβους que la mention portée sur le dessin. Ici la miniature s'accorde parfaitement avec le texte ; elle nous montre ce que devait être le lien original entre les figures d'un dessin et entre le texte et l'illustration. Le dessin est absent du *Sin.* Cependant Winstedt qui a examiné le manuscrit affirme que, de même que les trois animaux précédents, celui-ci se trouvait dans le *Sin.* ; ils ont disparu, parce que les marges du fol. 201 ont été rognées. Dans ce cas, les quatre animaux (rhinocéros, buffle, girafe et yack) devaient être réunis en une seule composition à la manière des miniatures suivantes du *Sin.*

5². Peut-être doit-on l'identifier avec le βους ἄγριος mentionné par ÉLIEN, *De natura animalium libri septemdecim*, XV, 31, éd. F. Jacobs, Jenae, 1832, p. 368.



- 444 A 5. Ἀγριόβους ἐστὶ μέγας, τῆς Ἰνδικῆς τοῦτο τὸ ζῷον, ἐξ οὗ ἐστὶν ἡ λεγομένη τοῦφα, ἣ κοσμοῦσι τοὺς ἵππους καὶ τὰ βάνδα οἱ ἄρχοντες εἰς τοὺς κάμπους. Φασὶ δὲ περὶ αὐτοῦ ὅτι, ἐὰν ἀντιλάβηται δένδρον τῆς οὐράς, οὐκ ἔτι κλίνεται, ἀλλ' ἵσταται ἀηδῶς ἔχων ἑᾶσαι μίαν τρίχα ἐξ αὐτῆς· λοιπὸν ἔρχονται οἱ ἐγχώριοι καὶ κόπτουσι τὴν οὐράν, καὶ τότε φεύγει τὸ πᾶν τῆς οὐράς ἀπολέσας. Αὕτη ἡ φύσις τῷ ζῳῷ.

ante 5 ἀγριόβους titulum praep LSmwin.

5, 1 τὸ om mwin || 4 οὐκ ἔτι : οὐκέτι mwin || 5 ἀηδῶς L¹mwin : ἀηδέως LS.

5³. Mc Crindle (p. 360 n. 2) et Winstedt (p. 349, note pour p. 319, 11) rapprochent ce nom du mot turc *lâgh* – enseigne faite avec une queue de cheval et portée par les officiers supérieurs, ou du mot indien *chowri* – chasse-mouche utilisé pendant les cérémonies.

Musc

6. Par contre, le petit animal c'est le musc¹; les indigènes l'appellent, dans leur dialecte, *kastouři*². Ils le chassent à l'arc³ et après avoir ligaturé la poche de sang amassé autour du nombril, ils la coupent; c'est en effet sa partie odorante, c'est-à-dire ce que nous appelons musc; le reste de son corps, ils l'abandonnent.

6¹. Dans le *Laur.*, au même fol. 268^r, le développement sur le yack rejoint celui sur le musc. Ensuite se place, au milieu de la ligne, le titre *μονόκερω* (licorne) suivi d'une ligne de texte et d'un dessin représentant à gauche le musc fuyant devant un chasseur, et à droite la licorne (voir fig. 3 dans l'*Appendice*). Ainsi que pour les dessins précédents, nous dissociions les figures. — Dans le *Sin.*, comme dans le *Laur.*, le texte sur le yack est suivi sans interruption du développement concernant le musc. Celui-ci finit à la ligne 3 du fol. 202^r, et à la ligne 4 se place le titre *μονόκερω*. La continuité, dans les deux manuscrits, des récits sur le yack et sur le musc pourrait faire penser que le dessin aussi réunissait les deux animaux. Cependant, dans le *Laur.* le musc est associé à la licorne, et dans le *Sin.* le yack est absent (omis ou disparu, voir plus haut XI, 5, n. 1), tandis que le musc se trouve à l'extrême gauche d'une miniature qui réunit au bas du fol. 202^r (voir fig. 4) les figures dispersées du *Laur.*: musc fuyant le chasseur, licorne, porc-cerf, et un hippopotame dont on ne distingue d'ailleurs que la légende. Les figures du *Sin.* prises séparément sont identiques à celles du *Laur.*, sauf que le porc-cerf, faisant face à la licorne, se trouve inversé; voir plus loin XI, 7-9, ainsi que XI, 10, n. 1.

6². Cosmas ne précise pas le pays d'origine du musc. Celui-ci vit dans les régions montagneuses situées entre la Sibérie, la Chine et le Tibet.



6. Τὸ δὲ μικρὸν ζῷον ἐστὶν ὁ μόσχος· καλοῦσι δὲ αὐτὸ τῆ ἰδίᾳ διαλέκτῳ οἱ ἐγχώριοι καστοῦρι. Διώκοντες δὲ αὐτὸ Β τοξεύουσι, καὶ τὸ συναγόμενον αἷμα περὶ τὸν ὀμφαλὸν δεσμεύοντες ἀποκόπτουσι· τοῦτο γάρ ἐστὶ τὸ μέρος αὐτοῦ τὸ 5 εὐώδες, τουτέστιν ὁ παρ' ἡμῶν λεγόμενος μόσχος· τὸ δὲ λοιπὸν αὐτοῦ σῶμα ἔξω ῥίπτουσιν.

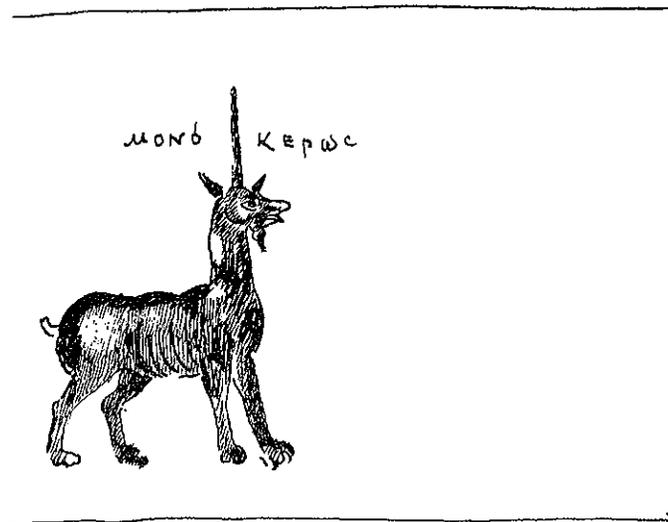
ante 6 καστοῦρι titulum praep win μόσχος m.

6³. Cf. MICHEL GLYCAS, *Annatum Pars I*, CSHB, 1836, p. 106, ainsi que F. SBORDONE, *Ricerche sulle fonti e sulla composizione del Physiologus Greco*, Napoli, 1936, p. 18, qui cite un texte d'Ésope comparable à celui de Glycas.

A

Licorne

7. Cet animal s'appelle licorne¹. Je ne l'ai pas vu (vivant)², mais j'en ai vu quatre statues de bronze, exposées en Éthiopie, dans la demeure royale aux quatre tours ; c'est pour cela que j'ai fait ainsi mon dessin. On dit à son sujet qu'elle est redoutable et invincible, ayant toute sa force dans la corne ; chaque fois qu'elle se croit poursuivie par plusieurs (chasseurs) et sur le point d'être prise, elle bondit sur un roc escarpé et se lance d'en haut ; pendant sa chute elle se retourne ; sa corne amortit le choc, et elle reste indemne. La divine Écriture dit à son propos des choses analogues : « Sauve-moi de la gueule du lion et sauve



7. Τοῦτο τὸ ζῷον καλεῖται μονόκερωσ. Οὐκ ἔθεασάμην δὲ αὐτό· στήλας δὲ αὐτοῦ χαλκῆς ἀνατιθεμέναις ἐν τῇ Αἰθιοπία ἐν οἴκῳ τετραπύργῳ βασιλικῷ τέσσαρας ἑώρακα, διὸ καὶ οὕτως κατέγραψα. Φασὶ δὲ περὶ αὐτοῦ ὅτι φοβερόν ἐστι καὶ 5 ἀκαταμάχητον ἐν τῷ κέρατι ἔχον τὴν ὅλην ἰσχύν· καὶ ἤνικα δόξῃ παρὰ πολλῶν διώκεσθαι καὶ καταληφθῆ, εἰς κρημνὸν ἐφάλλεται καὶ ῥίπτει ἑαυτὸν ἐκ τοῦ ὕψους, καὶ κατερχόμενον ἀντιστρέφεται, καὶ τὸ κέρας δέχεται τὴν ὅλην ὀρμὴν, καὶ 6 ἀβλαβὲς διαμένει. Τοιαῦτα δὲ καὶ ἡ θεία Γραφή διηγεῖται 10 περὶ αὐτοῦ λέγουσα· « Σῶσόν με ἐκ στόματος λεόντων, καὶ

¹. La description de la licorne se poursuit dans le *Laur.* au fol. 268^v, alors que la miniature associée à celle du musc figure au fol. 268^r. Nous replaçons le dessin dans son contexte, et ne retenons le nom *μονόκερωσ* que sur le dessin. Dans le *Sin.* la licorne fait partie du groupe décrit en XI, 6, n. 1.

². Cf. ÉLIEN, *De natura (...)*, XVI, 20, *éd. cit.*, p. 362, 19 s., ainsi que PLINE, *Naturalis Historia*, VIII, 21 (30-31), *éd. cit.*, t. II, p. 102-104. Les légendes concernant la licorne remontent à Ctésias et ont toujours suscité beaucoup d'intérêt, cf. la longue note de Winstedt, p. 350 (p. 319, 25), ainsi que M. WELLMANN, dans *PW*, Hbd 9 (1903), col. 2114-2115, s.v. *Einhorn*, E. SCHRADER, « Die Vorstellung vom Monokeros und ihr Ursprung », dans *Sitzungsberichte der königlich-preussischen Akademie der Wissenschaften zu Berlin*, Jahrgang 1892, p. 573-581, STRZYGOWSKI, *Der Bilderkreis*, p. 18, n. 1-2, et F. SBORDONE, *op. cit.* (en X, 6, n. 3), p. 59-63. On a identifié la licorne avec

(Suite de la note p. 328)

ante 7 μονόκερωσ titulum praep LSmwin.
7, 6 δόξει mwin : δόξει LS || 9 θεία om Lm.

mon humilité des cornes des licornes^a », ou encore : « Celui qui est aimé comme le petit des licornes^b » ; pareillement dans les bénédictions que Balaam adresse à Israël, l'Écriture dit pour la seconde fois : « Dieu l'a guidé de l'Égypte tel la gloire de la licorne^c », témoignant par toutes ces expressions de la force, de l'assurance et de la renommée de cet animal.

l'âne sauvage, et parfois avec le rhinocéros. Pour la représentation de la Vierge à la licorne, voir STRZYGOWSKI, *Der Bilderkreis*, p. 76 et 96, ainsi que J. J. TYKKANEN, *Die Psalterillustration im Mittelalter*, Bd I, Heft 1, *Byzantinische Psalterillustration*, Helsingfors, 1895, p. 43 et n. 1.

ἀπὸ κεράτων μονοκερώτων τὴν ταπεινώσιν μου^a », καὶ πάλιν·
 « Καὶ ὁ ἠγαπημένος ὡς υἱὸς μονοκερώτων^b »· καὶ πάλιν ἐν
 ταῖς εὐλογίαις τοῦ Βαλαάμ, αἷς εὐλόγησε τὸν Ἰσραήλ, φησὶν
 ἐκ δευτέρου· « Οὕτως ὁ Θεὸς ὠδήγησεν αὐτὸν ἐξ Αἰγύπτου,
 15 ὡς δόξαν μονοκέρωτος^c », αὐτῷ διὰ πάντων ἰσχύων καὶ πεποι-
 θησιν καὶ δόξαν μαρτυροῦσα τῷ ζῳῷ.

7^a Ps. 21, 22 ^b Ps. 28, 6 ^c Nombr. 23, 22.

A

Porc-cerf

8. J'ai vu le porc-cerf¹ et j'en ai mangé².

8¹. Dans le *Laur.*, fol. 268^v, à la ligne où finit la description de la licorne se trouve le titre χοιρέλαφος (porc-cerf), suivi d'une remarque sur cet animal et du début de la phrase sur l'hippopotame. Au bas du fol. on voit le porc-cerf et l'hippopotame affrontés (voir *Appendice*, fig. 5). Nous reproduisons les deux figures séparément. Pour le *Sin.* voir XI, 6, n. 1, et *Appendice*, fig. 4.

8². D'après Winstedt, p. 351 (p. 320, 14), les savants modernes désignent par porc-cerf trois animaux différents : deux espèces de petits ruminants indiens, l'*axis porcinus* et l'*axis maculatus*, et le porc indien (*sus babyrussa*). Le dessin de Cosmas ferait penser, suivant Winstedt, à ce dernier. Cependant Yule, toujours cité par Winstedt, croit que cette espèce ne se trouve que sur l'Archipel indien. Cosmas le dessine comme un sanglier.



8. Τὸν δὲ χοιρέλαφον καὶ εἶδον καὶ ἔφαγον.

ante 8 χοιρέλαφος titulum praep LSwin χοιρέλαφος καὶ ἵπποπόταμος m.

8, 1 χοιρέλαφον : χοιρελέφαντα S.

A

Hippopotame

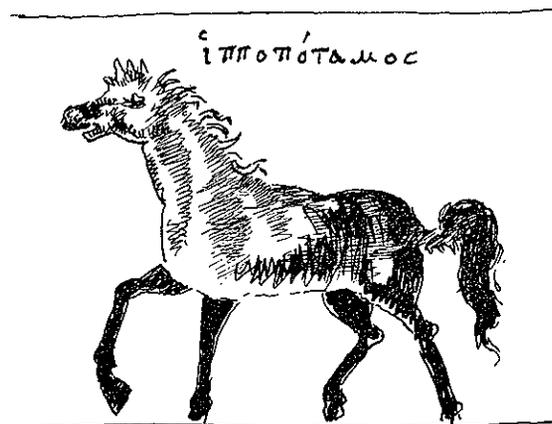
9. Par contre, je n'ai pas vu l'hippopotame¹, mais j'ai eu de ses grosses dents pesant environ treize livres que j'ai vendues ici²; j'en ai vu beaucoup d'autres tant en Éthiopie qu'en Égypte.

⁹¹. On le croit volontiers en regardant le dessin.

⁹². C'est-à-dire à Alexandrie, cf. *Top. Chré.*, II, 1 et VI, 2.

ante 9 ἵπποπόταμος titulum praep win.

9, 2 πέπρακα : πέπραχα mwīn.



9. Τὸν δὲ ἵπποπόταμον οὐκ εἶδον μὲν, ἔσχον δὲ ὀδόντας ἐξ αὐτοῦ μεγάλους ὡς ἀπὸ λιτρῶν δεκατριῶν, οὓς καὶ πέπρακα ἐνταῦθα· πολλοὺς δὲ εἶδον καὶ ἐν τῇ Αἰθιοπία καὶ ἐν τῇ D Αἰγύπτῳ.

A

Poivrier. Noyers indiens

10. Cet arbre-ci est l'arbre au poivre¹ ; chaque poivrier², étant très délicat et faible comme les délicates pousses de la vigne, s'enroule autour d'un autre arbre qui est haut et ne porte pas de fruit ; chaque grappe a une double cosse ; le poivrier est d'un vert vigoureux rappelant la couleur de la rue.

10¹. Le texte sur l'hippopotame finit dans le *Laur.* à la ligne 3 du fol. 269^r, et à la ligne suivante commence la description du poivrier et du cocotier (ou noyer indien), distinguée du développement précédant par une majuscule initiale débordant sur la marge. Les titres *περὶ πιπεραίας*, *περὶ ἰνδικῶν καρῶν*, et d'autres introduits par *win* n'existent ni dans le *Laur.* ni dans le *Sin.*, et ne sont pas nécessaires, car les noms des arbres figurent sur le dessin même, ainsi qu'on le voit sur la miniature qui représente, en accord avec le texte, le « poivrier » grimpant comme une vigne, et deux autres arbres, grands et au feuillage épais, portant de grosses noix de coco, pour lesquels il faut certainement restituer le nom de *κάρυα ἰνδικά* (cf. XI, 15, n. 1) ou de *ἀργέλλια*. Ainsi les représentations par paires n'étaient pas entièrement absentes de l'original, et nous les maintenons lorsqu'elles s'accordent avec le texte. — Le développement sur le cocotier s'arrête aux mots *τὸ ἐπὶ τὸ ὄστρακον*, et le bas du fol. est occupé, à gauche, par le dessin des arbres, à droite, par celui du phoque, du dauphin et de la tortue dont il sera question au fol. suivant. — Dans le *Sin.*, le fol. 202^r finit, au milieu de la phrase sur l'hippopotame, avec le dessin réunissant le musc, la licorne, le porc-cerf et l'hippopotame (voir XI, 6, n. 1 et *Appendice*, fig. 4). Le fol. 202^v contient la fin de la phrase sur l'hippopotame, suivie du développement sur le poivrier et le cocotier qui rejoint celui sur le phoque, le dauphin et la tortue ; ce fol. finit, comme dans le *Laur.*, par un dessin groupant les arbres, le phoque, le dauphin et la tortue, tout proche de celui du *Laur.* Nous reproduisons en regard les arbres d'après le *Sin.*, et renvoyons pour l'ensemble de la composition à la fig. 6 de l'*Appendice*.



10. Τοῦτο τὸ δένδρον ἐστὶ τὸ τοῦ πιπέρεως· ἕκαστον δὲ δένδρον ἐτέρῳ ὑψηλῷ ἀκάρπῳ δένδρῳ ἀνακλᾶται διὰ τὸ λεπτὸν εἶναι πάνυ καὶ ἀσθενές, ὥσπερ καὶ τὰ κλήματα τῆς ἀμπέλου λεπτά· ἕκαστος δὲ βότρυς δίφυλλον ἔχει σκέπον·
5 χλωρὸν δὲ πάνυ ἐστίν, ὥσπερ ἡ χροὰ τοῦ πηγάνου.

ante 10 *περὶ πιπεραίας* titulum praep *win* *πιπερι m.*

10, 1 *πιπέρεως* : *πιπέρεως Lm.*

10². Cf. PLINE, *Naturalis Historia*, XII, 7 (14), *éd. cit.*, t. II, p. 385, 5 s., qui nomme deux espèces de poivre : *piper longum* et *piper candidum* ; voir la note de Winstedt, p. 351 (p. 320, 19).

11. Cet autre arbre appartient à l'espèce qu'on appelle *argellion*¹, c'est-à-dire celle des grands noyers indiens ; il ne diffère en rien du dattier, sauf qu'il le surpasse par sa hauteur, son épaisseur et son feuillage. Il ne produit de fruit que deux ou trois spadices de trois noix de coco ; leur goût est très sucré et agréable, semblable à celui des noix vertes ; au début la noix est pleine d'une eau très sucrée ; c'est pourquoi les Indiens en boivent en guise de vin ; cette boisson très agréable s'appelle *rhonchosoura* ; la noix une fois cueillie et conservée, l'eau qu'elle contient s'épaissit progressivement autour de la coque, tandis qu'au milieu elle reste fluide jusqu'à ce qu'elle disparaisse aussi ; si l'on garde la noix trop longtemps, le fruit durci sent le rance et ne peut plus être consommé.

11¹. Nous retenons la leçon des manuscrits qui est aussi citée par Sophocles (*ἀργέλλιον* – fruit of the *nargil*). La correction de Winstedt *ναργέλλιον* ne nous semble pas nécessaire, même s'il se réfère au mot sanscrit *nārikela*.

11. Τὸ δὲ ἄλλο τῶν ἀργελλίων ἐστὶ τῶν λεγομένων, τουτέστι τῶν μεγάλων καρύων τῶν Ἰνδικῶν· παραλλάττει δὲ
 445 A τοῦ φοίνικος οὐδέν, πλὴν ὅτι τελειότερόν ἐστι καὶ ἐν ὕψει καὶ
 ἐν πάχει καὶ ἐν τοῖς βατοῖς. Οὐ βάλλει δὲ καρπὸν, εἰ μὴ δύο
 5 ἢ τρία σπάθια ἀπὸ τριῶν ἀργελλίων· ἐστὶ δὲ ἡ γεῦσις γλυκεῖα
 πάνυ καὶ ἡδεῖα, ὡς τὰ κάρυα τὰ χλωρά· ἐξ ἀρχῆς μὲν τοῦ
 ὕδατος γέμει γλυκέος πάνυ, ὅθεν καὶ ἐξ αὐτῶν πίνουσιν οἱ
 Ἴνδοὶ ἀντὶ οἴνου· λέγεται δὲ τὸ πινόμενον ῥογχοσοῦρα ἡδὺ
 πάνυ· τρυγώμενον δὲ καὶ παραμένον αὐτὸ τὸ ἀργελλιν,
 10 πῆγνυται τὸ ὕδωρ αὐτοῦ κατὰ πρόσβασιν τὸ ἐπὶ τὸ ὄστρακον
 αὐτοῦ, καὶ μένει τὸ ὕδωρ εἰς τὸ μέσον ἀπηκτον, μέχρις ὅτου
 καὶ αὐτὸ ἐκλίπη· ἐὰν δὲ καὶ πλέον παραμείνη, ταγγίζει
 ὁ καρπὸς αὐτοῦ ὁ πεπηγὼς καὶ οὐ δύναται εἶτι βρωθῆναι.

ante 11 περί Ἰνδικῶν καρύων titulum praep win ἀργέλλια m.

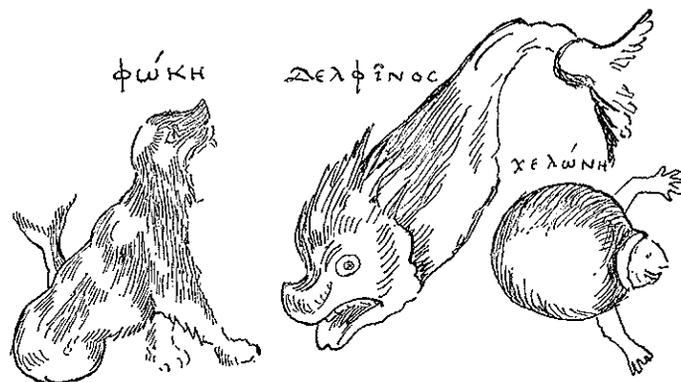
11, 1 ἀργελλίων : ναργελλίων win || 3 τελειότερον mwīn : τελειότερος LS || 6 ἡδεῖα : ἡδέα S || 9 αὐτὸ mwīn : αὐτῷ LS || ἀργελλιν : νάργελλιν win ἀργέλλιον m.

Phoque, dauphin et tortue

12. (Nous avons dessiné)¹ l'animal nommé phoque, et aussi le dauphin et la tortue que nous mangeons au bord de la mer, s'il nous arrive d'en prendre. Le dauphin et la tortue, nous en mangeons après les avoir égorgés ; nous n'égorgeons pas le phoque, mais l'assomons de coups sur la tête, ainsi qu'on le fait pour les gros poissons. La chair

12¹. Nous donnons en regard, d'après le dessin du *Sin.*, fol. 202^v, décrit dans la note 1 du paragraphe 10, le « phoque », le « dauphin » et la « tortue ». Les figures, identiques à celles du *Laur.*, sont mieux conservées. Dans le *Laur.* le dessin, placé au fol. 269^r, est séparé du passage correspondant. Celui-ci, dépourvu de titre, ne vient qu'au fol. 269^v et suit sans transition le développement sur le cocotier.

Concluons : les illustrateurs des deux manuscrits maintiennent les figures identiques qu'ils empruntent à leur modèle commun, la copie remaniée. Ils les groupent, cependant, de façon différente. L'illustrateur du *Sin.*, avec un net souci de décoration, remplit le bas des pages. Sa manière rappelle de près les compositions compactes qui se déroulent sur la moitié inférieure des folios dans d'autres livres du *Sin.*, principalement au livre V. Nous croyons donc que l'illustrateur du *Sin.* a repris assez fidèlement la disposition de la copie remaniée. Nous ne le suivons cependant pas, car nous pensons que l'auteur de cette copie arrangeait déjà à sa manière l'illustration qu'il avait trouvée dans le *Livre de géographie*. Ainsi qu'on peut le déduire de l'absence, ou de l'addition incorrecte, des titres, de la disposition des textes, et de la composition des miniatures dans nos deux manuscrits, les animaux étaient dessinés séparément dans ce livre perdu aujourd'hui, exception faite pour les arbres et les animaux aquatiques. Rendant chaque dessin à son contexte, nous croyons revenir à l'illustration primitive. — L'illustrateur du *Laur.*, par contre, prête plus d'attention à chaque animal. Nous avons vu à propos de quelques illustrations du livre V (Conversion de saint Paul, V, 215, et Lapidation de saint Étienne, V, 213) qu'il abandonnait les modèles de l'original pour des compositions plus modernes. L'a-t-il fait au livre XI également, sinon pour les figures du moins pour la disposition des



12. Φώκην τὴν λεγομένην καὶ τὸν δελφῖνα καὶ χελώνην
B ἦν ἐσθίωμεν κατὰ θάλατταν, εἰ τύχοι πιασθῆναι. Τὸν μὲν
δελφῖνα καὶ τὴν χελώνην σφάζοντες ἐσθίωμεν, τὴν δὲ φώκην
οὐ σφάζοντες, ἀλλὰ κοτραφίζοντες, ὡς ἐπὶ τῶν ἰχθύων τῶν

ante 12 φώκη, δελφίς, χελώνη titulum praep mwjn.

pages, nous ne le savons pas, car l'étude de l'iconographie zoologique est à peine commencée, cf. en plus de STRZYGOWSKI, *Der Bilderkreis*, souvent cité, l'article de M. S. THÉODOCHARIS, *Τεχνοκριτικά παρατηρήσεις εἰς τὰς μικρογραφίας τοῦ Φυσιολόγου τοῦ Μιλάνου*, dans *Πρακτικά τῆς Ἀκαδημίας Ἀθηνῶν*, 35 (1960), p. 136-142, ainsi que J. THÉODORIDÈS, « Remarques sur l'iconographie zoologique dans certains manuscrits médicaux byzantins et étude des miniatures zoologiques du *Codex Vat. Gr. 284* », dans *Jahrbuch der Oesterreichischen Byzantinischen Gesellschaft*, 10 (1961), p. 21-29, et Z. ΚΑΡΔΑΡ, « Sur les illustrations des ouvrages zoologiques d'Aristote et leur postérité », dans *Acta Classica Univ. Scient. Debrecen*, 5 (1969), p. 55-62, qui donne aussi la bibliographie concernant le sujet.

de la tortue², comme celle du mouton, est noirâtre; celle du dauphin est comme la chair de porc, mais noirâtre et nauséabonde; par contre, la chair du phoque³, comme celle du porc, est blanche et sans odeur.

12^a. Les tortues de mer sont souvent mentionnées aussi bien pour l'Inde et Ceylan que pour la mer Rouge (Adoulis), cf. ÉLIEN, *De natura (...)*, XVI, 14 et 17, *éd. cit.*, p. 357 et 359, ainsi que le *Périple de la Mer Érythrée*, 4, 6 et 61, *GGM* 1, p. 261, 263 et 302.

5 μεγάλων. Καὶ τὸ μὲν κρέας τῆς χελώνης, ὡς προβάτου, ἐστὶ μελαμψόν· τὸ δὲ τοῦ δελφῖνος, ὡς χοίρου, μελαμψόν δὲ καὶ βρομῶδες· τὸ δὲ τῆς φώκης, ὡς χοίρου, λευκὸν καὶ ἄβρομον.

12^a. Les phoques ne se rencontrent pas dans les mers méridionales. Winstedt, p. 351 (p. 321, 14), pense que Cosmas appelle ainsi le dugong qui ressemble au phoque, mais qui vit dans la mer Rouge et l'océan Indien.

Sur l'île de Taprobane

13. Celle-ci¹ est la grande île située dans l'Océan, dans la mer Indienne, l'île nommée par les Indiens Sielediva et par les Grecs Taprobane², l'île où se trouve la pierre d'hyacinthe ; elle est située au-delà du pays du poivre. Autour d'elle il y a de nombreux îlots³, ayant tous de l'eau douce et des cocotiers ; tous sont pour leur plus grande part profondément enfoncés dans l'eau. La grande île mesure, aux dires des indigènes, trois cents *gaudia*⁴ de long et autant de large, c'est-à-dire neuf cents milles. Il y a dans l'île deux rois ennemis ; l'un détient l'hyacinthe⁵, le second, l'autre partie (de l'île) où se trouvent le marché et le port ; et c'est un grand marché que celui des gens de là-bas.

14. Cette île possède aussi une Église de Perses chrétiens¹ établis dans le pays, ainsi qu'un prêtre ordonné en Perse,

13¹. Αὕτη, comme τοῦτο dans les paragraphes précédents, indique que Cosmas avait sous les yeux un dessin, en l'occurrence une carte.

13². Sur ces deux noms anciens donnés à Ceylan, cf. la longue note de Winstedt, p. 352 (p. 321, 24), et celle de Mc Crindle, p. 363, n. 3.

13³. Il s'agit probablement des archipels Maldives et Laccadives composés d'atolls. Cette multitude de petites îles est bien attestée par les auteurs anciens, cf. Winstedt, p. 353 (p. 321, 26 et 29), où l'on trouve aussi des indications sur les mesures exagérément grandes attribuées à Taprobane par les auteurs grecs et arabes.

13⁴. Suivant J. E. TENNENT, *Ceylon, an Account of the Island physical, historical and topographical*, t. I, London, 1860, p. 567, n. 4, γαῦδια transcrit le mot *gaou* ; il désigne la mesure toujours employée à Ceylan et qui équivaut à la distance parcourue par un homme en une heure.

Περὶ τῆς Ταπροβάνης νήσου

13. Αὕτη ἐστὶν ἡ νῆσος ἡ μεγάλη ἐν τῷ Ὠκεανῷ, ἐν τῷ Ἰνδικῷ πελάγει κειμένη, παρὰ μὲν Ἰνδοῖς καλουμένη Σιελεδίβα, παρὰ δὲ Ἑλλησι Ταπροβάνη, ἐν ἣ εὐρίσκεται ὁ λίθος ὁ ὑάκινθος· περαιτέρω δὲ κεῖται τῆς χώρας τοῦ πιπέρεως.
 5 Πέριξ δὲ αὐτῆς εἰσι νῆσοι μικραὶ πολλαὶ πάνυ, πᾶσαι δὲ γλυκὺ
 C ὕδωρ ἔχουσαι καὶ ἀργέλλια· ἀγχιβαθαι δὲ ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον
 πᾶσαι εἰσιν. Ἐχει δὲ ἡ νῆσος ἡ μεγάλη, καθὼς φασιν οἱ
 ἐγχώριοι, γαῦδια τριακόσια εἰς τε μῆκος ὁμοίως καὶ πλάτος,
 10 τουτέστι μίλια ἑννακόσια. Δύο δὲ βασιλεῖς εἰσιν ἐν τῇ νήσῳ,
 10 ἐναντίοι ἀλλήλων· ὁ εἰς ἔχων τὸν ὑάκινθον, καὶ ὁ ἕτερος τὸ
 μέρος τὸ ἄλλο, ἐν ᾧ ἐστὶ τὸ ἐμπόριον καὶ ὁ λιμὴν· μέγα δὲ ἐστὶ
 καὶ τὸ τῶν ἐκεῖσε ἐμπόριον.

14. Ἐχει δὲ ἡ αὐτὴ νῆσος καὶ Ἑκκλησίαν τῶν ἐπιδημούντων Περσῶν χριστιανῶν καὶ πρεσβύτερον ἀπὸ Περσίδος

13, 4 πιπέρεως : πεπέρεως *mwin* || 6 ἀργέλλια : ναργέλλια *win* || ἀγχιβαθαι corr Mc Crindle : ἀσοσοβαθαι *LSmwin* || 12 τὸ om *mwin*.

13⁵. Mc Crindle traduit : « The one has the hyacinth country. » Cosmas est le premier à mentionner la fameuse pierre. Cf. Mc Crindle, p. 364, n. 6 et p. 365, n. 4, ainsi que Winstedt, p. 354 (p. 322, 9), au sujet des mentions ultérieures de cette pierre, des hypothèses sur l'emplacement du temple où elle se trouvait, etc., voir aussi J. E. TENNENT, *op. cit.*, p. 567, n. 6.

14¹. Cf. *Top. Chrét.*, III, 65.

un diacre et toute la liturgie d'une Église. Les indigènes et les rois sont païens². Ils ont beaucoup de temples dans cette île ; dans l'un d'eux, situé sur une hauteur, se trouve, ainsi qu'on le dit, une hyacinthe flamboyante et grosse comme une grosse pomme de pin ; elle scintille de loin, surtout lorsque le soleil l'éclaire, offrant un spectacle sans pareil.

15. Servant d'intermédiaire, l'île accueille de nombreux bateaux venant de l'Inde entière, de la Perse et de l'Éthiopie, et elle en expédie pareillement¹. Des pays de l'intérieur², j'entends de la Tzinista et d'autres marchés, Taprobane reçoit la soie, l'aloès, les clous de girofle, le giroffier, le bois de santal, ainsi que tous les produits indigènes ; elle les réexpédie aux pays de l'extérieur, notamment à Malé

14². Les ἀλλόφυλοι sont à rapprocher des gentiles ; Montfaucon traduit *alieni cultus* ; J. E. TENNENT, *op. cit.*, p. 568, préfère traduire : « The natives and their kings are of different races. »

15¹. Dans le *Laur.* au bas du fol. 270^r, après les mots καὶ ἀπὸ (ligne 3), dans le *Sin.* au bas du fol. 203^r, après les mots τοῦ ἡλίου αὐτὸ περιλάμποντος (paragraphe 14, ligne 8), se trouve un dessin que nous reléguons dans l'*Appendice*, fig. 7. Il représente un indigène avec un couteau recourbé auprès d'un arbre chargé de « noix indiennes », comme l'indique la légende. Sorte de variante de la miniature figurant au paragraphe 10, le dessin dépourvu de formule d'introduction et non décrit dans le texte est sans rapport avec ce qui précède (à moins de considérer qu'il illustre originairement les *arguella* mentionnés au paragraphe 13) et avec ce qui suit. Nous croyons qu'il a été introduit dans la copie remaniée. Il semble remonter à un modèle exécuté avec plus de soin et de métier que les animaux et les plantes du livre XI, de même que le dessin du lion attaquant un cheval du paragraphe 20, fig. 8 dans l'*Appendice*.

15². On voit que Cosmas répartit les pays en pays de l'intérieur (Tzinista, etc.) et pays de l'extérieur (Malé, etc.) par rapport à la position centrale de Taprobane. H. COMES, *op. cit.* (en XI, 3, n. 2), p. 10-14, dresse une carte à partir des indications de Cosmas, et distingue entre l'*Inde intérieure*, à l'est du cap Comorin, et l'*Inde extérieure*, à l'ouest du même cap. Remarquons, cependant, que Cosmas n'emploie jamais le terme d'*Inde extérieure*. Il est curieux, d'autre part, de constater que Cosmas applique le terme d'*Inde inté-*

χειροτονούμενον καὶ διάκονον καὶ πᾶσαν τὴν ἐκκλησιαστικὴν λειτουργίαν. Οἱ δὲ ἐγχώριοι καὶ οἱ βασιλεῖς ἀλλόφυλοι εἰσιν.
5 Ἴερά δὲ πολλὰ ἔχουσιν ἐν αὐτῇ τῇ νήσῳ· εἰς ἓνα δὲ ἱερὸν
D αὐτῶν ἐφ' ὑψηλοῦ κείμενόν ἐστιν ἓνα ὑακίνθιν, ὡς φασι,
πυρροῦν καὶ μέγα ὄν ὡς στρόβιλος μέγας· καὶ λάμπει
μακρόθεν, μάλιστα τοῦ ἡλίου αὐτὸ περιλάμποντος, ἀτίμητον
θέαμα ὄν.

15. Ἐξ ὅλης δὲ τῆς Ἰνδικῆς καὶ Περσίδος καὶ Αἰθιοπίας
δέχεται ἡ νῆσος πλοῖα πολλὰ, μεσίτις οὖσα, ὁμοίως καὶ
ἐκπέμπει. Καὶ ἀπὸ μὲν τῶν ἐνδοτέρων, λέγω δὴ τῆς Τζινίστα
καὶ ἐτέρων ἐμπορίων, δέχεται μέταξιν, ἀλόην, καρυόφυλλον,
5 ξυλοκαρυόφυλλον, τζανδάναν, καὶ ὅσα κατὰ χώραν εἰσὶ· καὶ
μεταβάλλει τοῖς ἐξωτέρω, λέγω δὴ τῇ Μαλέ, ἐν ἣ τὸ πίπερ

14, 5 ἓνα : ἐν L¹m et sic infra || 7 ὄν L¹mwin : ἔχον LS.

15, 3 Τζινίστα L¹ Swin : Τζινίστας LS¹m || 4 ἀλόην : ἀλό.αν S ||
6 πίπερ : πέπερι L¹m πίπερι win.

rieure à l'Inde de l'Asie (cf. *Top. Chrét.*, II, 30, n. 1 et II, 49, n. 3, ainsi que *Cosmas, Théol. Sc.*, p. 11), alors que les écrivains grecs (et syriens) antérieurs, contemporains ou postérieurs à lui, rapportent la notion d'*Inde intérieure* aux habitants des abords de la mer Rouge, ainsi, parmi d'autres, SOCRATE (*Hist. Eccl.*, I, cap. 19 : PG 67, col. 125 A-B) et SOZOMÈNE (*Hist. Eccl.*, II, 24 : PG 67, col. 996 C). Cette manière de parler ne serait qu'une survivance des habitudes prises à une époque où le bassin de la mer Rouge constituait une aire importante des échanges commerciaux entre l'Empire romain et l'Orient et était de ce fait habité par de nombreux ressortissants indiens. Au VI^e siècle, les écrivains bien informés évitent de rapporter le nom d'Indiens aux Éthiopiens ou aux Himyarites, et parmi eux, on l'a vu, Cosmas (pour plus de détails, voir les études intéressantes de A. DITLE, *Umstrittene Daten. Untersuchungen zum Auftreten der Griechen am Roten Mer*, Köln und Opladen, 1965, p. 37 s., ainsi que du même auteur, « The Conception of India in Hellenistic and Roman Literature », dans *Proceed. of the Cambridge Philol. Soc.*, 190 (1964), p. 15-23). La manière de ranger les pays à partir de Taprobane montre que les informateurs de Cosmas venaient de Taprobane même (navigateurs et commerçants nestoriens d'origine syrienne ?).

où pousse le poivre, à Kálliana où il y a du cuivre, du bois de shisham³ et divers tissus⁴ — Kalliana en effet elle aussi est un grand marché —, à Sindou pareillement où l'on trouve du musc, de la racine de costus⁵ et du nard indien⁶, en Perse, au pays des Himyarites et à Adoulis ; en retour elle reçoit les produits de tous les marchés nommés ci-dessus, les transmet aux pays de l'intérieur et en même temps expédie ses propres produits dans chacun de ces marchés.

16. Sindou se situe aux abords de l'Inde. En effet, le fleuve Indus, c'est-à-dire le Pheison¹, qui se jette dans le golfe Persique, sépare la Perse de l'Inde. Voici donc les splendides marchés de l'Inde : Sindou, Orrothâ, Kalliana, Sibôr et Malé² avec ses cinq marchés exportant le poivre : Parti, Mangarouth, Salopatana, Nalopatana, Poudapatana³. Ensuite, à l'extérieur, à cinq jours pleins environ de la terre ferme se trouve dans l'Océan Sielediva, c'est-à-dire Taprobane. Ensuite, plus à l'intérieur sur le continent, se trouve le marché de Marallô exportant les coquillages⁴, et

15³. En grec *σησάμινα ξύλα*, identifiés avec *sissi* ou *shisham*, bois précieux indien, par Yule cité par Winstedt, p. 354 (p. 322, 18). Cependant, N. PIGULEVSKAJA, *Vizantija na putjakh v Indiju* (...) (Byzance sur les routes de l'Inde...), Moskva-Leningrad, 1951, p. 181, tout en disant « bois de sésame » en parle comme s'il s'agissait de l'huile de sésame, mentionnée par le *Périple de la Mer Érythrée*, 14, dans GGM I, p. 267.

15⁴. La suite ... *σησάμινα ξύλα και έτερα ιμάτια* est bizarre ; peut-être un mot est-il tombé entre les deux termes.

15⁵. Le mot *κοστάριν* que N. PIGULEVSKAJA, *op. cit.*, p. 181, traduit par « huile de ricin » serait peut-être à rapprocher de *κοστουμι* (pour *κόστος* ?) qui figure sur la miniature que nous avons appelée « couronne de l'année », voir en IX, 28, n. 1, pour le mois de Mesôrè.

15⁶. C'est le parfum extrait de la nardostachyde, mais c'est aussi le nom qu'on donne à diverses autres plantes, la valériane, la lavande, etc. N. PIGULEVSKAJA, *op. cit.*, p. 181, traduit « valériane » et range le nard parmi les essences et les médicaments les plus anciens, avec une référence à E. GILDENMEISTER, *Die ätherischen Öele*, Leipzig,

γίνεται, και τῇ Καλλιανᾶ, ἔνθα ὁ χαλκὸς γίνεται και σησάμινα ξύλα και έτερα ιμάτια — ἔστι γὰρ και αὕτη μέγα ἐμπόριον —, ὁμοίως και Σινδοῦ, ἔνθα ὁ μόσχος και τὸ κοστάριν και τὸ
448 A 10 ναρδόσταχυν γίνεται, και τῇ Περσίδι και τῷ Ὀμηρίτῃ και τῇ Ἄδούλῃ, και πάλιν τὰ ἀπὸ ἐκάστου τῶν εἰρημένων ἐμπορίων δεχομένη και τοῖς ἐνδοτέρω μεταβάλλουσα και τὰ ἴδια ἅμα ἐκάστῳ ἐμπορίῳ ἐκπέμπουσα.

16. Ἡ Σινδοῦ δέ ἐστιν ἀρχὴ τῆς Ἰνδικῆς. Διαιρεῖ γὰρ ὁ Ἰνδὸς ποταμὸς, τουτέστιν ὁ Φεισῶν, εἰς τὸν κόλπον τὸν Περσικὸν ἔχων τὰς ἐκροίας, τὴν τε Περσίδα και τὴν Ἰνδιάν. Εἰσὶν οὖν τὰ λαμπρὰ ἐμπόρια τῆς Ἰνδικῆς ταῦτα, Σινδοῦ,
5 Ὀροθᾶ, Καλλιανᾶ, Σιβῶρ, ἡ Μαλέ, πέντε ἐμπόρια ἔχουσα βάλλοντα τὸ πέπερι, Πάρτι, Μαγγαρούθ, Σαλοπάτανα, Ναλοπάτανα, Πουδαπάτανα. Λοιπὸν ἔξω ὡς ἀπὸ πέντε νυκθημέρων τῆς στερεᾶς εἰς τὸν Ὠκεανὸν ἐστιν ἡ Σιελεδίβα, τουτέστιν ἡ Ταπροβάνη. Εἶτα λοιπὸν ἐνδοτέρω εἰς τὴν στερεάν ἐμπόριον
B 10 ἡ Μαραλλῶ βάλλουσα κοχλίους ἐστὶ, Καβερ βάλλουσα τὸ

15, 8 αὕτη : αὕτη *mwīn* || 9 κοστάριν : κοστῶριν *wīn* καστῶριν *m* || 10 ναρδόσταχυν corr Mc Crindle : ἀνδροστάχυν *LSmwīn*.

16, 8 Σιελεδίβα : Σιελεδιβά *LS* et sic infra.

1928, t. I, p. 215. Cf. aussi R. T. GUNTHER, *The Greek Herbal of Dioscorides illustrated by a Byzantine A.D. 512*, I, 6, Oxford, 1934, p. 10.

16¹. Cf. *Top. Chrét.*, II, 81, ainsi que IV, 7 avec la carte.

16². Toutes ces villes, depuis Sindou « aux abords de l'Inde » jusqu'à Malé (Malabar), se situent sur la côte occidentale de l'Inde. Pour ce qui touche à leur identification et aux mentions chez les auteurs grecs et arabes, voir les notes de Mc Crindle, p. 367, de Winstedt, p. 354-355, et de N. PIGULEVSKAJA, *op. cit.*, p. 173-177.

16³. Dans ces noms composés *patana* signifie ville.

16⁴. Cf. N. PIGULEVSKAJA, *op. cit.*, p. 180 : « Les coquillages de toute dimension et de formes bizarres étaient largement répandus comme ornements ; on en faisait des colliers, des bracelets et des chaînes ; on les estimait pour leur nacre. Les fouilles en Asie Centrale montrent que les échanges commerciaux y amenaient les coquillages des îles lointaines de l'océan Indien. »

Kaber⁵ expédiant l'almandin⁶; ensuite vient le pays du girofle et, enfin, la Tzinista, productrice de la soie, au-delà de laquelle il n'y a pas d'autre pays⁷; en effet, l'Océan la borde à l'orient. Donc, cette Siedeiva, située en quelque sorte au cœur de l'Inde, et qui possède l'hyacinthe, reçoit de tous les marchés et exporte vers tous les marchés; elle est un grand centre commercial.

17. Un jour qu'un des marchands d'ici du nom de Sopatros — mort, comme je le sais, il y a trente-cinq ans — vint pour ses affaires dans l'île de Taprobane¹, il arriva qu'un bateau perse y avait aussi jeté l'ancre. Les gens d'Adoullis, avec lesquels était Sopatros, descendirent donc à terre; descendirent aussi les Persans avec lesquels était venu un ambassadeur² des Perses. Alors, suivant l'usage, les chefs du pays et les douaniers les accueillirent et les conduisirent devant le roi. Le roi leur accorda audience et, après avoir été salué par des prosternations, leur ordonna de s'asseoir; alors il leur posa la question: Comment sont vos pays et comment vont les affaires? Ils répondirent: Bien. Puis, entre autres, le roi demanda: Lequel de vos rois est plus grand et plus puissant? 18. Le Perse s'étant emparé de la parole s'écria: Le nôtre est plus puissant, plus grand, plus riche et le roi des rois; s'il veut quelque chose, il le peut. Sopatros gardait le silence. Alors, le roi s'adressa à lui: Et toi, Romain, n'as-tu rien à dire? Sopatros de répondre: Qu'ai-je à dire, celui-ci ayant dit de telles choses? Si tu tiens à apprendre la vérité, tu as ici même les deux rois;

16⁵. Marallô et Kabér se situent donc au-delà de Taprobane, sur la côte orientale de l'Inde, voir la carte donnée par H. COMES, *op. cit.*, p. 10.

16⁶. Appelé aussi « grenat oriental ».

16⁷. Cf. *Top. Chrét.*, II, 46.

17¹. Le *Livre de géographie*, dont le livre XI est un extrait, a été écrit avant la *Topographie*, c'est-à-dire avant 547-549; comme Sopatros est mort « il y a trente-cinq ans environ », son voyage doit se

ἀλαβανδηρόν, εἶτα ἐφεξῆς λοιπὸν τὸ καρυόφυλλον, καὶ τὸ λοιπὸν ἡ Τζινίστα τὴν μεταξὺν βάλλουσα, ἧς ἐνδοτέρω οὐκ ἔστιν ἑτέρα χώρα· ὁ Ὠκεανὸς γὰρ αὐτὴν κυκλοῖ κατὰ ἀνατολάς. Αὕτη οὖν ἡ Σιελεδίβα μέση πῶς τυγχάνουσα τῆς Ἰνδικῆς, 15 ἔχουσα δὲ καὶ τὸν ὑάκινθον, ἐξ ὅλων τῶν ἐμπορίων δέχεται καὶ ὅλοις μεταβάλλει, καὶ μέγα ἐμπόριον τυγχάνει.

17. Ποτὲ γοῦν τις ἀπὸ τῶν ἐνταῦθα πραγματευομένων ὀνόματι Σώπατρος, ὃν ἴσμεν πρὸ τριάκοντα πέντε ἐτῶν τελευτήσαντα, εἰσελθὼν ἐν τῇ Ταπροβάνῃ νήσῳ πραγματείας ἕνεκα ἔτυχε καὶ ἀπὸ Περσίδος ὀρμηῆσαι πλοῖον. Κατήλθον 5 οὖν οἱ ἀπὸ Ἀδούλης, μεθ' ὧν ἦν ὁ Σώπατρος, κατήλθον καὶ οἱ ἀπὸ Περσίδος, μεθ' ὧν ἦν καὶ πρεσβύτης Περσῶν. Εἶτα κατὰ τὸ ἔθος οἱ ἄρχοντες καὶ οἱ τελῶνα δεξάμενοι τούτους C ἀποφέρουσι πρὸς τὸν βασιλέα. Ὁ δὲ βασιλεὺς δεξάμενος καὶ προσκυνηθεὶς κελεύει αὐτοὺς καθεσθῆναι· εἶτα ἐρωτᾷ· Πῶς 10 αἱ χῶραι ὑμῶν καὶ πῶς τὰ πράγματα; Οἱ δὲ εἶπον· Καλῶς· εἶτα ὡς ἐν τῷ μεταξὺ ἠρώτησεν ὁ βασιλεὺς· Ποῖος τῶν βασιλέων ὑμῶν μειζότερος καὶ δυνατώτερος; 18. Ὁ δὲ Πέρσης ἀρπάσας τὸν λόγον ἔφη· Ὁ ἡμετέρος καὶ δυνατώτερος καὶ μειζότερος καὶ πλουσιώτερος καὶ βασιλεὺς βασιλέων ἐστί· καὶ εἴ τι θέλει, δύναται. Ὁ δὲ Σώπατρος ἐσιώπα. Εἶτα φησὶν ὁ 5 βασιλεὺς· Σὺ, Ῥωμεῦ, οὐδὲν λαλεῖς; Ὁ δὲ Σώπατρος· Τί ἔχω εἰπεῖν, τούτου ταῦτα εἰπόντος; Εἰ θέλεις μαθεῖν τὴν ἀλήθειαν, ἔχεις ἀμφοτέρους τοὺς βασιλέας ἐνταῦθα· κατα-

16, 12 *μεταξὺν*: *μεταξὺν L.*

17, 5 Ἀδούλης: Ἀδουλήs S et sic XI, 19, lin. 11.

placer tout au début du vi^e siècle, si toutefois on admet qu'il raconte une histoire authentique, et non pas une anecdote colportée depuis PLINIE, *Naturalis Historia*, VI, 22 (24), *éd. cit.*, t. I, p. 465, cf. *Cosmas, Théol. Sc.*, p. 8.

17². Mc Crindle, p. 368 et n. 1, conteste la traduction de Montfaucon *orator* (i.e. « an ambassador »), et traduit « a person of venerable age and appearance ».

examine chacun d'eux et tu verras lequel est plus magnifique et plus puissant. A ces mots, le roi étonné répliqua : Comment ai-je ici les deux rois ? Sopatros répondit : Tu as les monnaies¹ des deux, de l'un le nomisma, de l'autre la drachme, c'est-à-dire le miliarision ; regarde l'image de chacun et tu verras la vérité. **19.** Le roi loua (la suggestion), et donnant son approbation fit produire les deux monnaies. Le nomisma était d'or pur, brillant et de belle venue ; en effet, les pièces qui parviennent là-bas sont de premier choix ; le miliarision, par contre, était, pour tout dire, une pièce en argent et cela suffit pour qu'on ne la compare pas avec la pièce d'or. Le roi tourna et retourna les deux monnaies, les examina et louant beaucoup le nomisma dit : En vérité, les Romains sont magnifiques, puissants et sages. Aussi ordonna-t-il d'honorer grandement Sopatros et, l'ayant fait monter sur un éléphant, il le fit promener au son des tambours à travers la ville avec de grands honneurs. Voilà les choses que Sopatros nous a racontées, lui et ses compagnons qui, d'Adoulis, sont allés dans cette île. Le Perse, disaient-ils, en était tout humilié.

20. Entre les splendides marchés dont on vient de parler, il y en a beaucoup d'autres sur la côte et dans les terres, et un immense arrière-pays. Plus haut¹ que l'Inde, c'est-à-dire plus au nord, se placent les Huns blancs², un certain Gollas qui, à ce qu'on dit, n'emmène pas en guerre moins de deux mille éléphants et une grande cavalerie ; il tient l'Inde sous son pouvoir et exige qu'on lui paie des tributs. Un jour, dit-on, il décida de mettre à sac une ville de l'intérieur de l'Inde ; comme la ville était défendue tout autour par l'eau, il l'assiégea pendant un nombre suffisant de jours,

¹⁸. Alors que les manuscrits donnent *μονήτας* que nous maintenons, Winstedt écrit *μονήτας*, en suivant Mc Crindle qui rappelle l'origine latine (*monēta*) de ce mot.

²⁰. Peut-être Cosmas écrit-il en ayant une carte sous les yeux.

νόησον ἐκάστω καὶ ὄρας ποῖος λαμπρότερος καὶ δυνατώτερός
 D ἐστίν. Ἐκεῖνος ἀκούσας ἐξενίσθη λέγων· Πῶς ἔχω τοὺς
 10 ἀμφοτέρους βασιλέας ἐνταῦθα ; Ὁ δὲ εἶπεν· Ἔχεις ἀμφο-
 τέρων τὰς μονήτας, τοῦ μὲν τὸ νόμισμα, τοῦ δὲ τὴν δραχμὴν,
 τουτέστι τὸ μιλιάρισιν· κατανόησον τῇ εἰκόνι ἐκάστου καὶ
 ὄρας τὴν ἀλήθειαν. **19.** Ὁ δὲ ἐπαινέσας καὶ ἐπινεύσας ἐκέλευ-
 σεν ἐνεχθῆναι ἀμφοτέρα. Ἦν οὖν τὸ νόμισμα ὄβρυζον, λαμ-
 πρόν, εὐμορφόν· τοιαῦτα γὰρ ἐκλεκτὰ προχωροῦσιν ἐκεῖ· ἦν
 δὲ καὶ τὸ μιλιάρισιν, ἀπαξ εἰπεῖν, ἀργυρος, καὶ ἀρκεῖ μὴ
 5 συγκρινόμενος τῷ χρυσίῳ. Στρέψας δὲ ὁ βασιλεὺς καὶ ἀντι-
 στρέψας καὶ κατανοῶν ἀμφοτέρα, ἐπαινέσας πάνυ τὸ νόμισμα,
 ἔφη· Ὀντως οἱ Ῥωμαεῖς καὶ λαμπροὶ καὶ δυνατοὶ καὶ φρό-
 νιμοί. Ἐκέλευσεν οὖν τὸν Σώπατρον τιμῆθῆναι μεγάλως, καὶ
 449 A καθίσας αὐτὸν εἰς ἐλέφαντα μετὰ τυμπάνων τὴν πόλιν περιῆγεν
 10 ἐν τιμῇ πολλῇ. Ταῦτα ὁ Σώπατρος ἡμῖν διηγήσατο, καὶ οἱ
 μετ' αὐτοῦ ὄντες ἐν τῇ νήσῳ ἐκείνῃ ἀπὸ Ἀδούλης ἀπελθόντες.
 Τοῦτων δὲ γενομένων, ὡς ἔφησαν, ὁ Πέρσης πάνυ ἐνετρέπη.
20. Μεταξὺ δὲ τῶν λαμπρῶν ἐμποριῶν τῶν προρρηθέντων
 εἰσὶ καὶ ἕτερα ἐμπορία πολλά, καὶ παραθαλάττια καὶ μεσόγεια,
 καὶ πολλὴ χώρα. Ἀνώτεροι δὲ, τουτέστι βορειότεροι, τῆς
 Ἰνδικῆς εἰσὶ λευκοὶ Οὐνοί, ὁ λεγόμενος Γολλάς ἐκβάλλων εἰς
 5 πόλεμον, ὡς φασιν, οὐκ ἔλαττον τῶν δισχιλίων ἐλεφάντων καὶ
 ἵππων πολλῆν· κατακρατεῖ δὲ καὶ τῆς Ἰνδικῆς καταδυ-
 ναστεύων καὶ φόρους ἀπαιτῶν. Ποτὲ γοῦν, ὡς φασί, βουλό-
 B μενος πόλιν τῶν Ἰνδῶν μεσόγειον πορθῆσαι, τῆς δὲ πόλεως
 κύκλῳ ὕδατι φρουρουμένης, αὐτὸς ἱκανὰς ἡμέρας περικαθίσας

18, 11 *μονήτας* : *μονήτας win* || *τὴν* : τὸ L (τὴν L¹) S || 12 *μιλιάρισιν* : *μιλιάρισιον L¹m* et sic infra.

19, 2 *ὄβρυζον* : *εὐρύζον m*.

20, 4 *ἐκβάλλων* : *ἐκβαλὼν S*.

20. Appelés aussi Ephthalites ou Nephthalites, et vivant à l'est de la mer Caspienne, cf. les notes de Mc Crindle, p. 370, et de Winstedt, p. 356 (p. 324, 6).

érigea des fortifications¹ et fit tarir l'eau³ par les éléphants, les chevaux et l'armée en campement ; alors, passant à pied sec, il s'empara de la ville⁴.

21. Ces Huns aiment la pierre d'émeraude et la portent sur leur couronne. En effet, les Éthiopiens, qui font le troc avec les Blemmyes en Éthiopie¹, importent cette pierre jusqu'en Inde ; les Huns achètent les plus belles pièces. J'ai raconté et dessiné toutes ces choses, ayant appris les unes par expérience personnelle, m'étant renseigné exactement sur les autres, lorsque j'ai été à proximité de ces lieux.

22. Les rois autochtones de l'Inde possèdent des éléphants, ainsi ceux d'Orrothâ, de Kalliana, de Sindou, de Sibôr et de Malé ; tel en a six cents, tel autre cinq cents, chacun en a plus ou moins. Cependant le roi de Sielediva achète aussi bien les éléphants qu'il possède que les chevaux ; les éléphants, il les achète à la coudée — en effet, il fait mesurer leur taille à partir du sol et en offre un prix par coudée, disons cinquante ou cent nomismata, ou davantage —, les chevaux, on les lui importe de Perse¹ ; il les achète et accorde une exemption des droits de douane aux importateurs. Par contre, les rois qui sont sur le continent apprivoisent les éléphants sauvages et en disposent pour les besoins de la guerre².

20^o. Cf. HÉRODOTE, *Histoires*, VII, 43, éd. Ph.-E. Legrand, Paris, 1962, t. II, p. 162, à propos de l'armée de Xerxès au bord du Scamandre « dont les eaux firent défaut et ne suffirent pas à fournir à boire aux hommes et aux bêtes ».

20^a. Dans le *Laur.* au bas du fol. 272^r, après les mots ἐλεφάντων καὶ ἵππων (ligne 11), dans le *Sin.* au bas du fol. 204^v, après les mots περικαθίσας καὶ φρουρήσας (ligne 10), vient le dessin qui représente un lion attaquant un cheval, et que nous reproduisons dans l'*Appendice*, fig. 8. Sans rapport avec le texte, il appartient aux plus belles compositions d'esprit tout hellénistique selon АИНАЛОВ, *The Hellenistic Origins*, p. 26, et présente d'étroites similitudes avec le groupe de marbre sur le même sujet au Palais des Conservateurs à Rome (*ibid.*, p. 27, fig. 10), et avec d'autres monuments.

10 καὶ φρουρήσας καὶ ἀναλώσας τὸ ὕδωρ διὰ τῶν ἐλεφάντων καὶ ἵππων καὶ τοῦ στρατοπέδου, ὕστερον διὰ ξηραῶς περάσας τὴν πόλιν παρέλαβεν.

21. Οὗτοι καὶ τὸν σμάραγδον λίθον ἀγαπῶσι καὶ εἰς τὸν στέφανον αὐτῶν φοροῦσιν. Εἰσφέρουσι γὰρ οἱ Αἰθίοπες συναλλαγὰς ποιῶντες μετὰ τῶν Βλεμμύων ἐν τῇ Αἰθιοπία τὸν αὐτὸν λίθον ἕως εἰς τὴν Ἰνδιάν· καὶ αὐτοὶ τὰ καλλιστεύοντα
5 ἀγοράζουσι. Καὶ ταῦτα πάντα, τὰ μὲν πείρα μαθῶν ἐξηγησάμην καὶ διέγραψα, τὰ δὲ καὶ ἐγγὺς τῶν τόπων γενόμενος ἀκριβῶς μεμαθηκῶς ἐξεῖπον.

22. Οἱ δὲ κατὰ τόπον βασιλεῖς τῆς Ἰνδικῆς ἔχουσιν ἐλέφαντας, οἷον ὁ τῆς Ὀρροθᾶ καὶ ὁ Καλλιανῶν καὶ ὁ τῆς
C Σινδοῦ καὶ ὁ τῆς Σιβῶρ καὶ ὁ τῆς Μαλέ, ὁ μὲν ἑξακόσια, ὁ δὲ πεντακόσια, ἕκαστος πλεόν ἢ ἑλαττον. Ὁ δὲ τῆς Σιελεδίβα καὶ
5 τοὺς ἐλέφαντας οὐδὲ ἔχει καὶ τοὺς ἵππους, τοὺς μὲν ἐλέφαντας πηχισμῶ ἀγοράζει — μετρεῖται γὰρ ἀπὸ τῶν χαμαὶ τὸ ὕψος αὐτοῦ, καὶ οὕτω συμφωνεῖ τῷ πήχει παρέχων, φέρε εἰπεῖν, πεντήκοντα ἢ ἑκατὸν νομίσματα ἢ καὶ πλεόν —, τοὺς δὲ ἵππους ἀπὸ Περσίδος φέρουσιν αὐτῶ, καὶ ἀγοράζει καὶ τιμᾶ
10 ἀτέλειαν τοὺς φέροντας. Οἱ δὲ καὶ εἰς τὴν στερεάν βασιλεῖς ἡμεροῦσιν ἐκ τοῦ ἀγροῦ τοὺς ἐλέφαντας καὶ κτῶνται αὐτοὺς εἰς πολεμικὴν χρεῖαν.

20, 11 τοῦ om *Lm.*

22, 3 δ^o : οἱ *S* || 4 Σιελεδίβα : Σιελεδιβᾶ *S.*

21¹. Cf. Winstedt, p. 356 (p. 324, 14), qui reprend la note de Mc Crindle, p. 371, n. 2.

22¹. Winstedt, p. 356 (p. 324, 27), rappelle que Marco Polo (III, 17 et I, 15) mentionne aussi l'importation des chevaux de Perse.

22². Absent du *Sin.* dont la marge inférieure au fol. 205 est rognée, le dessin de l'éléphant se place dans le *Laur.* au bas du fol. 272^v, après les mots βασιλεῖς ἡμεροῦσιν (ligne 11). Comme il n'est ni annoncé ni décrit dans le texte, nous le reléguons dans l'*Appendice*, fig. 9. De même que les deux dessins précédents, il doit remonter à la copie remaniée de la *Top. Chrét.*, et non pas au *Livre de géographie*.

23. On fait souvent combattre les éléphants, et le roi assiste au spectacle. On sépare les deux animaux par une grande traverse de bois fixée à deux poteaux de bois qui leur arrive au poitrail; de nombreux hommes se tiennent de part et d'autre ne permettant pas aux éléphants de se joindre, et les incitent (au combat); les animaux se donnent des coups de trompe, jusqu'à ce que l'un d'eux abandonne. Les éléphants indiens n'ont pas de grandes défenses, et même s'ils en ont, on les scie, à cause de leur poids, afin qu'elles ne les gênent pas à la guerre. Quant aux Éthiopiens, ils ne savent pas apprivoiser les éléphants; si leur roi désire par hasard en avoir un ou deux pour le spectacle, on les capture petits et on les élève; car ce pays en a une multitude, et ce sont des éléphants ayant de grandes défenses; de l'Éthiopie on expédie ces défenses par bateaux dans l'Inde, en Perse, au pays des Himyarites et en Romanie. J'ai décrit ces choses par ouï-dire.

24. Le fleuve Pheison sépare l'Inde entière de la Hunnie. La divine Écriture appelle le pays de l'Inde terre d'Évilat; en effet, il est écrit ainsi dans la *Genèse*: « Un fleuve sort de l'Éden pour arroser le paradis; de là il se divise en quatre bras; le nom du premier est Pheison; il contourne toute la terre d'Évilat; il y a là de l'or, et l'or de cette terre est pur; là se trouve l'escarboucle et la pierre verte^a »; l'Écriture nomme ainsi clairement l'Inde terre d'Évilat. Cet Évilat descend de Cham, car il est écrit également: « Fils de Cham: Chous et Mesraeim, Phoud et Chanaan; fils de Chous: Saba et Évilat^b », c'est-à-dire les Himyarites¹ et les Indiens; Saba, en effet, est situé dans le pays des Himyarites, et Évilat dans l'Inde; le golfe Persique sépare les deux pays. La terre d'Évilat possède aussi l'or, suivant

24^a. Cf. *Top. Chrét.*, II, 27.

23. Συμβάλλουσι δὲ καὶ μάχην ἐλεφάντων πολλάκις, θεωροῦντος τοῦ βασιλέως. Μεσάζουσι γὰρ τοὺς δύο ξύλον μέγα πλάγιον, δεδεμένον εἰς ἄλλα δύο ξύλα ὄρθια, φθάνοντα ὡσπερ
 D εἰς τὸ στήθος αὐτῶν· καὶ ἴστανται πολλοὶ ἔνθεν κἀκεῖθεν
 5 ἄνθρωποι μὴ ἐῶντες αὐτοὺς συμμῖξαι ἀλλήλοις καὶ συμβάλλουσι αὐτούς· καὶ ταῖς προβοσκίσι τύπτουσι ἀλλήλους, μέχρι ὃ πρότερος αὐτῶν παραιτήσεται. Ὀδόντας δὲ μεγάλους οἱ Ἰνδικοὶ οὐκ ἔχουσι, ἀλλὰ καὶ ἐὰν σχῶσι, πρίζουσι αὐτοὺς διὰ τὸ βάρος, ἵνα μὴ βαρῆ αὐτοὺς ἐν τῷ πολέμῳ. Οἱ δὲ Αἰθίο-
 10 πες οὐκ ἴσασιν ἡμερῶσαι ἐλέφαντας, ἀλλ' εἰ τύχοι θελήσαι τὸν βασιλέα ἕνα ἢ δεύτερον πρὸς θεᾶν, μικροὺς πιάζουσι καὶ ἀνατρέφουσι· ἔχει γὰρ ἡ χώρα αὐτῶν πλῆθος καὶ μεγάλους ὀδόντας ἔχοντας· ἐκ τῆς γὰρ Αἰθιοπίας καὶ εἰς Ἰνδίαν πλωτίζονται ὀδόντες καὶ ἐν Περσίδι καὶ ἐν τῷ Ὀμηρίτῃ καὶ ἐν τῇ
 15 Ῥωμανίᾳ. Καὶ ταῦτα παρειληφώς ἔγραψα.

24. Πᾶσαν δὲ τὴν Ἰνδικὴν καὶ τὴν Οὐννίαν διαιρεῖ ὃ
 452 A Φεισῶν ποταμός. Καλεῖται γὰρ παρὰ τῇ θείᾳ Γραφῇ ἡ γῆ τῆς Ἰνδικῆς χώρας « Εὐιλὰτ »· οὕτως γὰρ γέγραπται ἐν τῇ Γενέσει· « Ποταμὸς δὲ ἐκπορεύεται ἐξ Ἐδέμ ποτίζειν τὸν
 5 παράδεισον· ἐκεῖθεν ἀφορίζεται εἰς τέσσαρας ἀρχάς· ὄνομα τῷ ἐνὶ Φεισῶν, οὗτος ὁ κυκλῶν πᾶσαν τὴν γῆν Εὐιλὰτ· ἐκεῖ οὖν ἐστὶ τὸ χρυσίον, τὸ δὲ χρυσίον τῆς γῆς ἐκείνης καλόν· ἐκεῖ ἐστὶν ὁ ἄνθραξ καὶ ὁ λίθος ὁ πράσινος^a », γῆν Εὐιλὰτ σαφέστερον αὐτὴν ὀνομάσας. Οὗτος δὲ Εὐιλὰτ ἐκ τοῦ Χάμ ἐστίν·
 10 οὕτω γὰρ πάλιν γέγραπται· « Υἱοὶ Χάμ, Χοὺς καὶ Μεσραεῖμ, Φοῦδ καὶ Χαναάν· υἱοὶ δὲ Χοὺς, Σαβᾶ καὶ Εὐιλὰτ^b », τουτέστιν Ὀμηρίται καὶ Ἰνδοί· ἡ Σαβᾶ γὰρ ἐν τῷ Ὀμηρίτῃ κεῖται, καὶ Εὐιλὰτ ἐν τῇ Ἰνδίᾳ ἐστὶ· τὰς δύο γὰρ ταύτας χώρας ὁ Περσικὸς κόλπος διαιρεῖ. Ἐχει δὲ καὶ ἡ γῆ ἐκείνη

23, 6 προβοσκίσι *mwin*: προβοσκι.σι *L* προβοσκήσασι *S* || 9 αὐτοὺς *L*¹ (?) *m*: αὐτὸν *L* (?) *Swin*.

24^a Gen. 2, 10-12 ^b Gen. 10, 6-7.

la sainte Écriture ; elle possède également la pierre d'opale que l'Écriture appelle escarboucle ; elle possède aussi le jaspe, car c'est cette pierre que l'Écriture nomme pierre verte. Ainsi la divine Écriture, en tant que véritablement divine, expose clairement les choses telles que les fait voir notre traité tout entier.

B 15 τὸ χρυσίον κατὰ τὸ ἱερὸν Γράμμα· ἔχει καὶ τὸν παιδέρωτα λίθον, αὐτὸν γὰρ καλεῖ ἄνθρακα· ἔχει καὶ τὸν Ἰασπιν, τοῦτον γὰρ εἶπε λίθον πράσινον. Σαφέστερον οὖν ἢ θεία Γραφή, ὡς ὄντως θεία, διηγεῖται τὰ πράγματα, καθὰ καὶ πᾶσα ἡ πραγματεία δηλοῖ.

24, 15 παιδέρωτα corr Mc Crindle : πεζέρωτα *LSmwin* || 16 τοῦτον : τοῦτο *S*.

Encore un autre livre expliquant que de nombreux écrivains anciens, parmi les gens du dehors, attestent l'ancienneté des divines Écritures composées par Moïse et les prophètes et que les Grecs semblent avoir appris plus tard que tous (les autres) aussi bien l'écriture que les divins Écrits, en raison de leur incrédulité invétérée.

1. Dans les écrits chaldéens de Bérose¹ et de quelques autres² il est écrit que dix rois avaient régné chez eux durant deux mille deux cent quarante-deux myriades d'années³. Sous le dixième roi, nommé par eux Xisouthros,

1¹. Babylonien d'origine et prêtre de Bel, Bérose dédia à Antiochus I^{er} Soter (281/0-262/1) son livre sur Babylone cité tantôt sous le titre de Βαβυλωνιακά (Athénée, Alexandre Polyhistor), tantôt sous celui de Χαλδαϊκά (Flavius Josèphe, Clément d'Alexandrie). Bérose semble avoir vécu déjà sous Alexandre de Macédoine, cf. SCHWARTZ, dans *PW*, Hbd 5 (1897), col. 309-316, s.v. *Berosos*. Ses écrits ne sont connus que par des citations réunies par J. D. G. RICHTER, *Berosi Chaldaeorum Historiae quae supersunt* (...), Lipsiae, 1825, et par K. MUELLER dans *FHG* 2, p. 495-510.

1². Alexandre Polyhistor (*FHG* 3, p. 206-242) et Abydenos (*FHG* 4, p. 279-285), excerpteurs de Bérose, utilisés à leur tour par les écrivains juifs (Flavius Josèphe) et chrétiens (Clément d'Alexandrie, Julius Africanus, Eusèbe de Césarée, Moïse de Chorène et autres).

1³. La date de 2242 (après la création) est celle qu'on déduit de la *Septante* pour le déluge survenu sous Noé, cf. GEORGES SYNCHELLE citant Julius Africanus (*CSHB*, p. 39, 20), ainsi que le Χρονογράφιον σύντομον ἐκ τοῦ Εὐσεβίου Παμφίλου πονημάτων, Appendix IV au livre I de la *Chronique* d'Eusèbe, éd. A. Schöne, Berolini, 1875, t. I,

Ἔτι ἕτερος λόγος σημαίνειν ὅτι πολλοὶ τῶν ἔξωθεν ἀρχαίων συγγραφέων μαρτυροῦσι τῇ ἀρχαιότητι τῶν θείων Γραφῶν τῶν διὰ Μωϋσέως καὶ τῶν προφητῶν εἰρημένων, καὶ ὅτι ὕστερον πάντων οἱ Ἕλληγες φαίνονται μεμαθηκότες καὶ γράμματα καὶ περὶ τῶν θείων Γραφῶν, ἐρριζωμένην ἔχοντες τὴν ἀπιστίαν.

1. Ἐν τοῖς χαλδαϊκοῖς γράμμασι Βηρώσου καὶ ἐτέρων τινῶν γέγραπται οὕτως ὅτι δέκα βασιλεῖς ἐβασίλευσαν παρ' αὐτοῖς ἐτῶν μυριάδας δισχιλίας διακοσίας τεσσαράκοντα δύο. Ἐπὶ δὲ τοῦ δεκάτου βασιλέως Εἰσοῦθρου, παρ' αὐτῶν

ante 1 καὶ ante γράμματα om *Lmwin*.

1, 3-4 δισχιλίας — δύο : βσμβ' *LSmwin* et sic infra lin. 10-11 et 18-19.

col. 63 : Ἐπὶ Ἄδὰμ ἕως τοῦ κατακλυσμοῦ ἔτη βσμβ' κατὰ τὴν τῶν ο' ἐρμηνείαν οἷς καὶ ἡ ἀλήθεια ἐπιμαρτυρεῖ, καὶ αἱ ἀνάκαθεν πάσαις ταῖς ἐκκλησιαστικαῖς τοῦ Θεοῦ ἐπικρατήσασαι παραδόσεις, et les *Excerpta latina Barbari post Scaligerum e libro Parisino denuo edita, ibid.*, Appendix VI, p. 177 : *Ab Adam usque ad diluuium Noe generationes X, anni autem duo milia ducenti quadraginta duo* (cette date y revient à plusieurs reprises), et aussi *ibid.*, Appendix II, p. 47, un *Exordium* (d'après Julius Africanus). — Nous ne saurions dire quelle autorité suit Cosmas pour affirmer que les Babyloniens (Bérose en l'occurrence) ont multiplié par 10 000 la date déduite de la Bible (cf. plus bas, n. 8), car on sait d'après Alexandre Polyhistor cité par GEORGES SYNCHELLE (p. 53, 16-19) que les Babyloniens ont compté pour les dix rois 120 *saroi*, soit 432 000 années, cf. l'article déjà cité de Schwartz.

eut lieu, disent-ils, un grand déluge⁴; Xisouthros, averti par des oracles divins, monta dans un vaisseau avec sa femme, ses enfants et les animaux; il trouva le salut sur les montagnes de l'Arménie⁵ et après le déluge offrit aux dieux des sacrifices d'action de grâce, disent-ils en transposant presque tout le récit de Moïse⁶. En effet, pendant deux mille deux cent quarante-deux années, ou autrement dit pendant dix générations, les hommes étaient demeurés sur la terre d'au-delà, et sous le dixième roi, j'entends sous Noé, le déluge ayant eu lieu, ils transmigrèrent au moyen de l'arche; c'est sans doute ce Noé que les Chaldéens nomment Xisouthros⁷. Transformant manifestement les jours en années, ou plus exactement multipliant par dix mille les années⁸, ils affirmèrent que les dix rois, pour lesquels Moïse avait compté depuis Adam jusqu'au déluge de Noé deux mille deux cent quarante-deux années, avaient vécu deux mille deux cent quarante-deux myriades d'années.

2. De même Timée¹, le philosophe, représente lui aussi

1⁴. Ce récit du déluge d'après Bérose est donné par Alexandre Polyhistor (chez GEORGES SYNCELLE, p. 54, 1 - 56, 6), par Abydenos (*ibid.*, p. 69, 16 - 70, 15), par Julius Africanus (*ibid.*, p. 42, 1-9), par FLAVIUS JOSÈPHE, *Contra Apionem*, I, 19, éd. S. A. Naber, *Flavii Josephi Opera omnia*, t. VI, Lipsiae, 1896, p. 208 <130>.

1⁵. Même localisation chez Bérose-Alexandre Polyhistor cité par GEORGES SYNCELLE (p. 55, 16 et 18-20); cf. *ibid.*, p. 70, 14 (Abydenos), ainsi que FLAVIUS JOSÈPHE, *loc. cit.*

1⁶. La même insinuation de plagiat par rapport aux Écritures se trouve chez GEORGES SYNCELLE à propos de Bérose-Alexandre Polyhistor (p. 56, 4 s.), et à propos de Bérose-Abydenos (p. 70, 15-17); cf. aussi FLAVIUS JOSÈPHE, *loc. cit.*

1⁷. Identification courante chez les écrivains ayant utilisé les listes des rois babyloniens, composées par Bérose, voir plus loin XII, 3, n. 4.

1⁸. GEORGES SYNCELLE (p. 62, 1-4) relate que Panodoros et Annianos, deux moines alexandrins contemporains de Théophile, évêque d'Alexandrie (384-412), qui avaient synchronisé la chronologie babylonienne avec la chronologie biblique, prenant les années pour des jours (p. 30, 9-13), réduisirent les 120 *saroi*, soit 432 000 années

5 οὕτω καλουμένον, γενέσθαι ἔφησαν μέγαν κατακλυσμόν· ἐμβάντα δὲ εἰς πλοῖον τὸν Εἰσουθρον σὺν τῇ γαμετῇ καὶ τοῖς συγγενέσι καὶ τοῖς ἀλόγοις, χρηματισθέντα ὑπὸ θεῶν καὶ δια-
D σωθέντα λέγουσιν ἐπὶ τὰ ὄρη τῆς Ἀρμενίας καὶ μετὰ τὸν κατακλυσμόν θύσαντα θυσίας εὐχαριστηρίους τοῖς θεοῖς,
10 πάντα σχεδὸν μεταπλάσαντες τὰ Μωϋσέως. Δισχιλίας διακοσίας τεσσαράκοντα δύο γὰρ καὶ προσέτι δέκα γενεὰς ἔμειναν ἐν τῇ πέραν γῆ οἱ ἄνθρωποι, καὶ ἐπὶ τοῦ δεκάτου, λέγω δὴ τοῦ
453 A Νῶε, γενομένου τοῦ κατακλυσμοῦ μετέβησαν διὰ τῆς κιβωτοῦ· τοῦτον γὰρ τὸν Νῶε αὐτοὶ καλοῦσι Εἰσουθρον. Τὰς ἡμέρας
15 δὲ εἰς ἔτη μεταπλάσαντες δῆλοι εἰσιν, ἤγουν τὰ ἔτη μυριοπλάσαντες, δισχιλίας διακοσίας τεσσαράκοντα δύο μυριάδας ἑτῶν ζήσαντας τοὺς δέκα βασιλεῖς εἶπον, οὐσπερ ὁ Μωϋσῆς ἀπὸ Ἀδάμ ἕως τοῦ κατακλυσμοῦ τοῦ Νῶε δισχιλίας διακοσίας τεσσαράκοντα δύο ἔτη ἠρίθμησεν.

2. Ὁμοίως Τιμαῖος, ὁ φιλόσοφος, οὕτω καὶ αὐτὸς δια-

1, 7 συγγενέσι : συγγενεῦσι S || 15 δῆλοι — μυριοπλάσαντες om Lm || μυριοπλάσαντες win : μυριαπλασίαντες S || 16 δισχιλίας — δύο nos : δισχιλίας διακοσίας μβ' Lmwin δισχιλιασσαράκοντα τρεῖς S || 17 εἶπον : εἰπόντες S || οὐσπερ S : ἄπερ Lm οἵπερ L¹ (?) win.

(voir plus haut, n. 3), à 1183 $\frac{1}{2}$ années qu'ils assignèrent au règne des dix rois, et attribuèrent le nombre de 1057 aux années « sans rois », allant d'Adam à l'apparition des Égrégores (cf. *Gen.* 6, 1-2, ainsi que *Dan.* 4, 10 avec la note *ad loc.* de la *Bible de Jérusalem*), pour obtenir le chiffre de 2242 environ. Ce calcul est arbitraire et nullement autorisé par l'Écriture, cf. *FHG* 2, p. 516 et n.*, ainsi que p. 532, et aussi H. GELZER, « Die vorflutigen Chaldäerfürsten des Annianos », dans *BZ* 3 (1894), p. 391-393. Cependant Cosmas (soit de sa propre initiative, soit plus probablement suivant une source que nous n'avons pas réussi à déterminer) dit, à l'encontre des deux chroniqueurs, que les Chaldéens, partant de la date biblique, ont transformé les jours en années, ou plus exactement, ont multiplié les années par 10 000.

2¹. Timée de Locres en Italie. Ce n'est cependant pas lui, mais Critias qui relate le récit de Solon touchant l'Atlantide d'après « d'anciennes traditions », dans le *Timée*, 21 e - 25 d, éd. A. Rivaud, *Platon. Œuvres complètes*, t. X, Paris, 1949, p. 132-137.

cette terre-ci entourée par l'Océan et l'Océan entouré par la terre d'au-delà². Il suppose qu'il y avait une île de grandeur indicible, l'Atlantide³, située à l'extérieur dans l'Océan en direction de l'occident, du côté de Gadeira⁴; dix rois⁵ venus de la terre d'au-delà, ayant enrôlé les peuples qui y habitaient, ont conquis l'Europe et l'Asie; par la suite, ils ont été vaincus par les Athéniens; et cette île, d'après lui, a été engloutie dans les eaux par Dieu. Ce Timée aussi, que Platon⁶ et Aristote⁷ approuvent et que Proclus⁸ commente, énonce des idées semblables aux nôtres, transformant le récit (de Moïse) et mettant l'occident à la place de l'orient; il mentionne de plus les dix générations aussi bien que la terre d'au-delà de l'Océan. Bref, il est clair que tous empruntent ce récit à Moïse et l'exposent comme leur propre histoire.

3. Les hommes qui ont écrit les *Histoires Chaldéennes*, comme ils étaient plus anciens (que les Grecs) et habitaient plus à l'est, ont mentionné dans leurs ouvrages aussi bien le déluge¹ que l'édification de la tour²; ils voyaient de leurs yeux la tour et son aménagement et ils se rendaient compte que les hommes du temps l'avaient construite pour se procurer, à la suite du déluge, abri et salut³. D'autre part les historiens qui suivirent, ayant lu Moïse et trouvé que

2^o. Cf. *Timée*, 24 e, éd. cit., p. 136.

2^o. Pour les hypothèses sur l'Atlantide — histoire et emplacement —, cf. une mise au point avec la bibliographie récente de L. SÉCHAN, « Légendes grecques de la mer », dans *Bulletin de l'Association Guillaume Budé*, 4^e série, 1955, n° 4 (Supplément 14), p. 13-22.

2^o. Cadix.

2^o. Dans le *Timée* il est dit simplement *μεγάλη συνέστη και θαυμαστή δύναμις βασιλέων*. Cosmas (voir plus bas) identifie ces rois avec les 10 rois chaldéens, ou les 10 patriarches d'avant le déluge, et suggère qu'ils sont venus de la terre d'au-delà, voir XII, 8.

2^o. Platon n'approuve rien; il ne fait que relater le récit sur l'Atlantide de Timée (ou plutôt celui de Critias).

2^o. L'opinion d'Aristote est, pour le moins, très incertaine, voir

γράφει την γῆν ταύτην κυκλουμένην ὑπὸ τοῦ Ὠκεανοῦ, καὶ τὸν Ὠκεανὸν ὑπὸ τῆς πέραν γῆς. Ἀτλαντίδα γὰρ νῆσόν τινα ὑποτίθεται ὑπὸ τὴν δύσιν ἔξω εἰς τὸν Ὠκεανὸν ἐπὶ τὰς Γαδεί-
 5 ρους μεγάλην καὶ ἀφατον, καὶ τὰ κατοικοῦντα ἐν αὐτῇ ἔθνη μισθωσαμένους δέκα βασιλεῖς ἐκ τῆς πέραν γῆς ἐλθόντας καὶ πολεμήσαντας Εὐρώπην καὶ τὴν Ἀσίαν, καὶ μετέπειτα ὑπὸ τῶν Ἀθηναίων ἠττηθέντας, καὶ αὐτὴν δὲ τὴν νῆσον ὑπὸ
 Β Θεοῦ καταποντωθεῖσαν λέγει. Τοῦτον δὲ καὶ Πλάτων καὶ
 10 Ἀριστοτέλης ἐπαινοῦσι, καὶ Πρόκλος ὑπομνηματίζει, καὶ οὗτος τὰ ὅμοια ἡμῖν λέγει μεταπλάσας τὸν λόγον καὶ ἀντὶ τῆς ἀνατολῆς τὴν δύσιν εἰπών, ἔτι δὲ καὶ αὐτὸς τῶν δέκα γενεῶν μνησθεὶς καὶ τῆς πέραν τοῦ Ὠκεανοῦ γῆς. Καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν, εὐδηλοὶ εἰσι πάντες ἐκ τοῦ Μωϋσέως λαμβάνοντες καὶ ὡς
 15 ἴδια ἐκτιθέμενοι.

3. Οἱ τὰ Χαλδαϊκὰ γὰρ συγγραψάμενοι, ὡς ἀρχαιότεροι καὶ ἀνατολικώτεροι, ἐμνήσθησαν ἐν τοῖς ἑαυτῶν συγγράμμασι τοῦ τε κατακλυσμοῦ καὶ τῆς πυργοποιίας, ὁρῶντες αὐταῖς ὄψεσι τὸν πύργον καὶ τὴν κατασκευὴν αὐτοῦ, ὡς διὰ τὸν κατακλυ-
 5 σμὸν δῆθεν ἐπινοήσαντες αὐτοῖς καταφυγὴν καὶ σωτηρίαν ἔποίησαν ἑαυτοῖς οἱ τότε ἄνθρωποι. Ἀναγνόντες δὲ καὶ Μωϋσέα οἱ μετέπειτα καὶ εὐρόντες ἀπὸ Ἀδάμ δέκατον ὄντα

2, 3 Ἀτλαντίδα: Ἀτλαντίδαν S || 6 μισθωσαμένους: μισθωσάμενοι S || 8 ἠττηθέντας: ἠττηθέντες S.

STRABON, II, 3, 6 (C 102) et XIII, 1, 36 (C 598), éd. A. Meineke, *Strabonis Geographica*, Lipsiae, 1852, p. 135 et p. 838.

2^o. PROCLUS, *In Platonis Timaeum commentaria*, 24 e, éd. E. Diehl, t. I, Lipsiae, 1903, ad loc.

3^o. Voir ci-dessus XII, 1 et n. 4.

3^o. Elle est effectivement mentionnée par les auteurs d'histoires orientales: Alexandre Polyhistor (dans EUSÈBE, *Chronique*, livre I, éd. cit., col. 23-24 et dans GEORGES SYNCHELLE, p. 81), Abydenos (dans EUSÈBE, col. 33-34 et dans GEORGES SYNCHELLE, p. 81-82).

3^o. Cf. *Top. Chrét.*, III, 2-3, où l'on trouve peut-être l'écho des récits orientaux.

Noé, sous lequel était survenu le déluge, était le dixième à partir d'Adam, imaginèrent, eux aussi, que dix rois avaient régné chez eux durant deux mille deux cent quarante-deux myriades d'années, ainsi qu'il a été dit auparavant, rois dont le premier fut Alôros, c'est-à-dire Adam, le deuxième Alaapros ou Seth, le troisième Almédôn ou Énôs, le quatrième Amméôn ou Kainân, le cinquième Ammégalaros ou Maléléel, le sixième Daonos le pasteur ou Iared, le septième Euédôranchos ou Énoch, le huitième Amempsinanchos ou Mathusalem, le neuvième Otiortès ou Lamech, le dixième Xisouthros ou Noé⁴. C'est sous ce dernier qu'eut lieu le grand déluge, disent-ils en accord avec Moïse.

4. Quant aux historiens égyptiens, Manéthon¹, Chérémon², Apollonios Molon³, Lysimaque⁴ et Apion le Gram-

3⁴. Les listes des rois chaldéens qui remontent en dernière analyse à Bérose sont connues par l'intermédiaire de Julius Africanus (GEORGES SYNCELLE, p. 31-32), Abydenos (*ibid.*, p. 69-70), Apollodore (*ibid.*, p. 71-72); cf. aussi EUSÈBE, *Chronique*, livre I, éd. cit., col. 9-10. L'orthographe des noms présente des variantes d'une liste à l'autre. Aucune, cependant, ne donne la correspondance proposée par Cosmas entre les rois chaldéens et les patriarches bibliques (cf. *Gen.* 5), sauf pour Xisouthros-Noé.

4¹. *Μανεθών Σεβενώτης*, prêtre à Héliopolis, écrivit une histoire égyptienne qu'il dédia à Ptolémée Philadelphie (donc après 285 av. J.-C.). Il présente une analogie avec Bérose en ce qu'il composa, comme ce dernier, une histoire de son peuple en grec pour le public grec, afin de montrer que cette histoire est plus ancienne que la leur. Ses écrits sont transmis par deux traditions : 1) Flavius Josèphe qui en donne d'assez longs extraits ; 2) les chrétiens (Eusèbe de Césarée et Julius Africanus, transmis surtout par Georges Syncelle qui d'ailleurs ne les connaît que par l'intermédiaire de Panodoros-Annianos, cf. LAQUEUR, dans *PW*, Hbd 27 (1928), col. 1060-1101, s.v. *Manethon*). Les fragments de Manéthon sont réunis dans *FHG* 2, p. 511-616.

4². Philosophe stoïcien, grammairien, chef du Muséon (Souda), précepteur de l'empereur Néron (après 49), *ἱερογραμματεύς* et membre d'un collège de prêtres, Chérémon écrivit les *Αἰγυπτιακά*, ouvrage

τὸν Νῶε, ἐφ' οὗπερ γέγονε κατακλισμός, ἀνεπλάσαντο καὶ αὐτοὶ δέκα βασιλεῖς παρ' αὐτοῖς βασιλεύσαντας ἐτῶν μυριάδας
 10 δισχιλίας διακοσίας τεσσαράκοντα δύο, ὡς περ εἰρηται
 πρόσθεν, ὧν ἐστὶν ὁ πρῶτος Ἄλωρος, τουτέστιν Ἀδάμ,
 ὁ δεῦτερος Ἀλάαπρος, Σήθ, ὁ τρίτος Ἀλμηδών, Ἐνώς,
 ὁ τέταρτος Ἀμμέων, Καῖνᾶν, ὁ πέμπτος Ἀμμεγάλαρος,
 Μαλελεήλ, ὁ ἕκτος Δάονος ποιμὴν, Ἰάρεδ, ὁ ἕβδομος Εὐεδώ-
 15 ραγχος, Ἐνώχ, ὁ ὄγδοος Ἀμμεψίναγχος, Μαθουσάλα, ὁ ἑνα-
 τος Ὀτιόρτης, Λάμεχ, ὁ δέκατος Ξισουθρος, Νῶε. Ἐπὶ τού-
 του γενέσθαι λέγουσι τὸν μέγαν κατακλισμόν κατὰ τὸν
 Μωϋσέα.

D 4. Οἱ δὲ τὰ Αἰγυπτιακά συγγραψάμενοι, τουτέστι Μανεθών
 καὶ Χαιρήμων καὶ Ἀπολλώνιος ὁ Μόλων καὶ Λυσίμαχος καὶ

3, 11 Ἄλωρος : Ἀλώρος *win* || 12 Ἀλάαπρος : Ἀλαίαπρος *L*.

imprégné de romantisme antiquisant et de syncrétisme égypto-alexandrin, cf. SCHWARTZ, dans *PW*, Hbd 5 (1897), col. 2025-2027, s.v. *Chairemon* (7). Pour les fragments de ses écrits, *Αἰγυπτιακά* et autres, voir *FHG* 3, p. 495-499.

4³. Né à Alabanda en Carie, établi à Rhodes, professeur de rhétorique, orateur, écrivain, ambassadeur à Rome en 87 et 81, où Cicéron l'a entendu, Apollonios Molon s'occupe également d'histoire. Sa *Συσκευὴ κατὰ Ἰουδαίων* est connue par FLAVIUS JOSÈPHE, *Contra Apionem*, II, 14, éd. cit., p. 265 <148>, et par Alexandre Polyhistor cité par EUSÈBE dans sa *Praeparatio Evangelica*, IX, 19, éd. G. Dindorf, *Eusebii Caesariensis Opera*, t. I, Lipsiae, 1867, p. 487; cf. aussi l'article non signé dans *PW*, Hbd 3 (1895), col. 141-144, s.v. *Apollonios* (85), ainsi que *FHG* 3, p. 208.

4⁴. Grammairien, originaire de Cyrène, émigré à Alexandrie. Son *ἀκμή* se place vers 200 av. J.-C. Il est probablement identique à l'auteur des *Νόστοι*, *Θηβαϊκὰ παράδοξα*, *Περὶ τῆς Ἐφόρου κλοπῆς*. Ses *Αἰγυπτιακά* ne sont connus que par FLAVIUS JOSÈPHE, *Contra Apionem*, I, 34 et II, 14, éd. cit., p. 237 <304 s.> et p. 265 <145>. Cf. GUEDEMAN, dans *PW*, Hbd 27 (1928), col. 32-39, s.v. *Lysimachos* (20), ainsi que *FHG* 3, p. 334-342 et spécialement les pages 334-336.

mairien⁵, ils mentionnent Moïse aussi bien que l'exode hors d'Égypte des fils d'Israël. Égyptiens écrivant l'histoire égyptienne, ils racontent eux aussi en accord avec l'Écriture les événements survenus en ces lieux ; ils accusent Moïse de s'être révolté, d'avoir soulevé une masse de mendiants et de lépreux, et de les avoir fait sortir de l'Égypte ; (ils ajoutent) qu'une fois partis pour le mont Sinaï et Jérusalem, ils ont pris le nom de Juifs⁶.

5. Bref, les Chaldéens et les Égyptiens, plus anciens que les Grecs, témoignent en quelque sorte en faveur de la divine Écriture, à savoir que le déluge sous Noé a eu lieu, ainsi qu'une construction de la tour et l'exode hors d'Égypte des fils d'Israël. Les Grecs, par contre, venus au monde après eux, ont appris tard à écrire ; établis loin de l'Orient, quelque part à l'ouest, et vivant trop loin de la Judée et de l'Égypte, ils ont ignoré ces événements, n'y ayant participé ni par la vue, ni par ouï-dire. C'est pourquoi jusqu'à présent ils ne croient pas à la divine Écriture, à l'Ancien aussi bien qu'au Nouveau Testament, et tiennent leurs récits pour des mythes.

6. Il en va autrement des Chaldéens, des Mèdes et des Perses : comme ils avaient des connaissances plus étendues à cause de l'édification de la tour, du déluge et des événements survenus aux temps d'Ézéchias¹ et de Jonas, à cause de la captivité et de ce qui est arrivé à Daniel et aux trois jeunes gens, ils se trouvèrent partiellement initiés aux

4⁵. Grammairien d'Alexandrie et polygraphe au surnom de Πλειστονίκης, chef de l'École d'Alexandrie, il a été à la tête de la délégation envoyée par les Alexandrins à Rome, sous Caligula, en réponse à la délégation juive menée par Philon. Ses Αἰγυπτιακά en cinq livres contenaient des attaques contre les Juifs qui ont incité Flavius Josèphe à composer son *Contra Apionem*, cf. L. COHN, dans *PW*, Hbd 1 (1893), col. 2803-2806, s.v. *Apion* (3), ainsi que A. VON GUTSCHMIDT, « Vorlesungen über Josephos' Bücher gegen Apion », dans *Kleine Schriften*, t. IV, Leipzig, 1893, p. 356 s. Les fragments d'Apion sont réunis dans *FHG* 3, p. 506-516.

Ἀπίων ὁ Γραμματικός, μέμνηται Μωϋσέως καὶ τῆς ἐξόδου τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ τῆς Αἰγύπτου. Ὡς Αἰγύπτιοι γὰρ καὶ Αἰγυπτιακὰ ἀναγραφόμενοι ἀρμολίως καὶ αὐτοὶ τὰ ἐπὶ τῶν τόπων γενόμενα διηγοῦνται, οἵτινες καὶ διασύρουσι Μωϋσέα ὡς στασιάσαντα καὶ πλῆθος τῶν ἀγυρτῶν καὶ λελωβημένων ἀναστατάσαντα καὶ ἐμβαλόντα τῆς Αἰγύπτου, καὶ ἀπελθόντας εἰς τὸ Σίναϊον ὄρος καὶ εἰς Ἱεροσόλυμα καὶ κληθέντας Ἰουδαίους.

5. Καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν, Χαλδαῖοι καὶ Αἰγύπτιοι τρόπον τινά, ὡς ἀρχαιότεροι τῶν Ἑλλήνων, μαρτυροῦσι τῇ θείᾳ Γραφῇ, ὅτι καὶ ὁ κατακλυσμός γέγονεν ὁ ἐπὶ τοῦ Νῶε καὶ πυργοποιΐα καὶ ἡ ἐξοδος ἡ ἀπ' Αἰγύπτου τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ. Ἑλληνες δὲ μεταγενέστεροι τυγχάνοντες καὶ ὁψέ ποτε συγγράφειν μεμαθηκότες, καὶ τῆς ἀνατολῆς μακράν που περὶ τὴν δύσιν ἀπωρισμένοι, τῆς τε Ἰουδαίας καὶ Αἰγύπτου πορρώτερον διάγοντες, τὰ τοιαῦτα ἠγνόησαν μῆτε ὄψει μῆτε ἀκοῇ αὐτὰ παραλαβόντες. Διὸ καὶ ἕως τοῦ παρόντος ἀπιστοῦσι τῇ θείᾳ Γραφῇ, Παλαιᾷ τε καὶ Καινῇ Διαθήκῃ, μύθους ἠγοῦμενοι τὰ κατ' αὐτὴν.

6. Οἱ Χαλδαῖοι δὲ καὶ οἱ Μῆδοι καὶ οἱ Πέρσαι ἐπιστάμενοι πλεόν τι ἐκ τῆς πυργοποιΐας καὶ τοῦ κατακλυσμοῦ καὶ τῶν συμβεβηκότων ἐπὶ Ἐζεκίου καὶ Ἰωνᾶ καὶ τῆς αἰχμαλωσίας, τῶν τοῦ τε Δανιὴλ καὶ τῶν τριῶν παιδῶν, ἐπαιδευθήσαν

4, 3 ἐξόδου : καὶ add L¹S || 5 Αἰγυπτιακὰ : Αἰγυπτιακᾶς S τὰ Αἰγυπτιακὰ L¹m || ἀναγραφόμενοι : συγγραφόμενοι Lm.

6, 1 οἱ³ om mwin || 2 ἐκ mwin : ἔτε LS (pro ἐκ τε ?).

4⁶. Cf. Manéthon chez FLAVIUS JOSÈPHE, *Contra Apionem*, I, 14 et 26, *éd. cit.*, p. 201 (88-89) et p. 225-229 (227-251), où l'on remarque les mots λελωβημένους (234) et ἀπόστασιν (238) ; Chérémon chez JOSÈPHE, *ibid.*, I, 32, p. 235-236 (288-289) ; Lysimaque, *ibid.*, I, 34, p. 237-239 (304-311) ; voir aussi THÉOPHILE D'ANTIOCHE, *Trois livres à Autolyceus*, III, 19, cité parmi les fragments de Manéthon dans *FHG* 2, p. 574.

6¹. Cf. *Top. Chrét.*, VIII, 18-20 et 25.

Écritures ; de même les Égyptiens s'y initièrent à travers les événements concernant Joseph, Moïse et le peuple des Israélites ; (ainsi) ces peuples étaient préparés davantage à accueillir le christianisme. 7. Les Grecs ont cru eux aussi, mais plus tard, par l'entremise des apôtres et à la vue des miracles accomplis par eux. Cependant, plus tard, les signes ayant cessé avec le cours du temps, tu verras beaucoup de Grecs, qui avaient cru et qui s'étaient fait baptiser, ne plus croire et ignorer l'Ancien et le Nouveau Testament, c'est-à-dire la divine Écriture, car ils ne possèdent ni une piété profonde enracinée depuis longtemps, ni une foi solidement fondée. C'est pourquoi dans leurs écrits ils n'ont mentionné, comme les Chaldéens et les Égyptiens avaient été les premiers à le faire, ni le déluge, l'édification de la tour, l'exode des fils d'Israël hors d'Égypte, ni Moïse, le premier écrivain ; s'imaginant qu'ils étaient supérieurs à tous en sagesse et en ancienneté, ils ignoraient, dans l'orgueil qui les enveloppait, beaucoup de choses ; aussi était-ce à juste titre qu'un certain Égyptien du nom de Solomon¹ dit à Platon : Les Grecs sont toujours enfants ; un Grec n'est jamais un vieillard, et il n'existe chez vous aucun enseignement blanchi par le temps².

8. Pourtant quelques-uns, j'entends Dion¹ et Ménandre² qui ont traduit en langue grecque les *Antiquités de Tyr*, apportent dans leurs ouvrages des témoignages en faveur de Salomon et des Juifs ; et l'on pourrait presque dire encore que l'Éthiopie entière et les régions méridionales confirment la divine Écriture³ ; seuls les Grecs, sages par eux-mêmes,

¹ Sic ! En réalité c'est un prêtre égyptien qui parle à Solon, cf. *Timée*, 22 b, *éd. cit.*, p. 132.

² Cf. *Timée*, 22 b, *éd. cit.*, p. 132-133 ; la même citation déformée de la même manière se retrouve dans EUSÈBE, *Chronique*, livre I, *éd. cit.*, col. 3-4, ainsi que dans EUSÈBE, *Præparatio Evangelica*, X, 4, 19, *éd. cit.*, p. 543.

³ FLAVIUS JOSÈPHE cite Dion dans le *Contra Apionem*, I, 17,

5 αὐτοῖς ἐκ μέρους τοῖς γράμμασιν· ὁμοίως καὶ οἱ Αἰγύπτιοι
 B ἐπαιδεύθησαν διὰ τῶν κατὰ τὸν Ἰωσήφ καὶ Μωϋσέα καὶ τοῦ
 λαοῦ τῶν Ἰσραηλιτῶν, ἐτοιμότερα ταῦτα τὰ ἔθνη γενόμενα
 εἰς ὑποδοχὴν τοῦ χριστιανισμοῦ. 7. Ἐπίστευσαν μέντοι καὶ
 Ἕλληνες ὕστερον διὰ τῶν ἀποστόλων θεωροῦντες τὰ ὑπ'
 αὐτῶν γινόμενα θαύματα· ὕστερον δὲ πάλιν τῶν σημείων
 παυσαμένων καὶ τοῦ χρόνου διαδραμόντος, πολλοὺς μὲν εὐρή-
 5 σεις Ἕλληνας πεπιστευκότας καὶ βαπτισθέντας, ἀπιστοῦντας
 δὲ καὶ ἀγνοοῦντας τὴν Παλαιὰν καὶ Καινὴν Διαθήκην, του-
 τέστι τὴν θεῖαν Γραφήν, ὡς μὴ ἔχοντας ἐκπαλαί εἰς βάθος
 ῥίζαν θεοσεβείας καὶ θεμέλιον πίστεως. Διὸ οὐδὲ ἐν ταῖς
 συγγραφαῖς ἑαυτῶν ὡς πρῶτοι ἐμνήσθησαν οἱ Χαλδαῖοι καὶ οἱ
 10 Αἰγύπτιοι περὶ τε τοῦ κατακλισμοῦ καὶ πυργοποιίας καὶ τῆς
 ἐξόδου τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ τῆς ἐξ Αἰγύπτου καὶ τοῦ πρώτου
 C συγγραφέως Μωϋσέως, ἀνωτέρους δὲ καὶ σοφώτερους καὶ
 πρώτους πάντων ἑαυτοὺς ἡγούμενοι, ἐκ τοῦ τύφου τοῦ αὐτοῖς
 περικειμένου τὰ πολλὰ ἀγνοήσαντες· διὸ καλῶς τις τῶν
 15 Αἰγυπτίων, Σολομῶν δ' οὗτος, τῷ Πλάτῳι ἔλεγεν· Ἕλληνες
 αἰεὶ παῖδες, γέρων δ' Ἕλληνα οὐκ ἔστιν, οὐδ' ἔτι παρ' ὑμῖν
 χρόνῳ πολὺν μάθημα.

8. Ἀλλὰ καὶ τινες, τουτέστι Δῖος καὶ Μένανδρος, οἵτινες
 τὰ Τυρίων ἀρχαῖα μετέφρασαν εἰς τὴν ἐλληνίδα φωνήν, εἰς
 τὰς ἑαυτῶν συγγραφὰς μαρτυροῦσι τῷ Σολομῶνι καὶ τοῖς
 Ἰουδαίοις· καὶ ἔτι σχεδὸν εἰπεῖν, πᾶσα ἡ Αἰθιοπία καὶ τὰ
 5 νότια μέρη μαρτυροῦσι τῇ θεῇ Γραφῇ, Ἕλληνες δὲ μόνον παρ'

éd. cit., p. 204-206 (106-115), à propos des rapports de Salomon avec les Phéniciens qui l'ont aidé à construire le Temple en lui livrant de l'or et du bois du Liban, cf. W. CHRIST, *Geschichte der griechischen Literatur bis auf die Zeit Justinians* (3^e éd.), München, 1898, p. 648, ainsi que *FHG* 4, p. 398-399.

² Chez FLAVIUS JOSÈPHE, *Contra Apionem*, I, 18, *éd. cit.*, p. 206-208 (116-127), Ménandre d'Éphèse vient tout de suite après Dion, comme chez Cosmas, cf. *FHG* 4, p. 445-447.

³ Sans doute du fait qu'elles constituent les limites méridionales du monde habité, ainsi que l'entend, selon Cosmas, la divine Écriture ; cf. *Top. Chrét.*, VI, 12.

ignorent leur propre salut ; il n'y a que Timée⁴ mentionné plus haut qui, puisant je ne sais où, peut-être chez les Chaldéens, a remodelé leurs récits : les dix rois venus de la terre d'au-delà dans l'île Atlantide — engloutie, selon lui —, auraient enrôlé les peuples qui y habitaient, et, une fois sur cette terre-ci, auraient conquis l'Europe et l'Asie, ce qui est une invention manifeste ; en effet, ne pouvant pas montrer cette île, Timée la déclare submergée par la volonté de Dieu.

9. Mais il y a plus : ces Grecs dont nous venons de parler, admirés pour leur sagesse, bien qu'initiés sur le tard aux caractères écrits et jugés dignes sur le tard de recevoir des lois, se sont imaginé qu'ils étaient les seuls à répandre les flots de la sagesse. Or les Lycurgue¹, les Solon, Zaleukos² de Locres, et tous les autres, comparés au célèbre Moïse apparaissent comme s'ils étaient nés d'hier ou d'avant-hier, puisque le nom même de loi ne fut pas connu anciennement chez les Grecs ; témoin Homère qui ne l'a employé à aucun endroit de son poème. La loi, en effet, n'existait pas de son temps ; les foules étaient gouvernées par d'excellentes maximes et par les décrets des rois ; depuis, et jusqu'à une époque avancée, les Grecs ont continué à s'appuyer sur des usages non écrits et à en adapter sans cesse un bon nombre aux circonstances. 10. Les Lacédémoniens¹ et les Crétois instruisaient par des coutumes, et non pas par des enseignements oraux ; les Athéniens, cependant, et presque tous les autres prescrivaient par des lois ce qu'il fallait et ce qu'il

⁸⁴. Voir plus haut, XII, 2.

⁹¹. « Les Lycurgue ... aux circonstances », cette phrase répète à la lettre le *Contra Apionem*, II, 15, *éd. cit.*, p. 266-267 <154-155>.

⁹². Comme Cosmas cite mot à mot le *Contra Apionem*, qui donne Zaleukos, nous corrigeons en Zaleukos *Zeúkos* donné par le *Sin.*, alors que Montfaucon et Winstedt adoptent *Teúkros* du *Laur.* Zaleukos était le législateur des Locriens Épizéphyriens vers 700 av. J.-C.

¹⁰¹. La phrase « Les Lacédémoniens ... y habituer par la pratique » se retrouve chez Eusèbe, *Praeparatio Evangelica*, VIII, 8, 9,

ἑαυτοῖς σοφοὶ τὴν ἰδίαν ἀγνοοῦντες σωτηρίαν· μόνος δὲ
 D Τίμαιος ὁ προγεγραμμένος, οὐκ οἶδα πόθεν λαβών, τάχα δὲ
 ἐκ τῶν Χαλδαϊκῶν, μετέπλασε τοὺς δέκα βασιλεῖς ἐκ τῆς
 πέραν γῆς ἐλθόντας εἰς τὴν νῆσον τὴν Ἀτλαντίδα, ἣν λέγει
 10 καταποντωθεῖσαν, καὶ μισθωσαμένους τὰ οἰκούντα ἐν αὐτῇ
 ἔθνη καὶ ἐλθόντας ἐν τῇ γῇ ταύτῃ καὶ πολεμήσαντας Εὐρώπην
 καὶ τὴν Ἀσίαν, ὅπερ σαφέστατόν ἐστι πλάσμα· μὴ δυνάμενος
 γὰρ δεῖξαι τὴν νῆσον καταποντωθεῖσαν αὐτὴν εἶπεν ὑπὸ
 Θεοῦ.

9. Ἄλλ' οὐ γὰρ οἱ προειρημένοι Ἕλληνες, οἱ ἐπὶ σοφίᾳ
 θαυμαζόμενοι, ὅψῃ δὲ ποτε καὶ γράμματα μεμαθηκότες καὶ
 νόμων ἀξιωθέντες, ἐνόμισαν ἑαυτοὺς μόνους τὴν σοφίαν
 ἐξωμβρηκέναι. Λυκοῦργοι γὰρ καὶ Σόλωνες καὶ Ζάλευκος
 457 A 5 ὁ τῶν Λοκρῶν καὶ πάντες οἱ λοιποὶ ὡς χθὲς καὶ πρῶην πρὸς
 ἐκεῖνον τὸν Μωϋσέα παραβαλλόμενοι φαίνονται γεγονότες,
 ὅπου γὰρ μὴδὲ αὐτὸ τοῦνομα πάλαι ἐγινώσκετο τοῦ νόμου παρὰ
 τοῖς Ἕλλησι· καὶ μάρτυς Ὀμηρος οὐδαμοῦ τῆς ποιήσεως
 αὐτῷ χρησάμενος. Οὐδὲν γὰρ ἦν κατὰ τοῦτον, ἀλλὰ γινώμαι
 10 ἀρίσταις πλήθῃ διφκεῖτο καὶ προστάγμασι τῶν βασιλέων·
 ἀφ' οὗ καὶ μέχρι πολλοῦ διέμειναν ἔθουσι ἀγράφοις χρώμενοι
 καὶ πολλὰ τούτων ἀεὶ πρὸς τὸ συντυγχάνον μετατιθέντες.
 10. Λακεδαιμόνιοι μὲν γὰρ καὶ Κρήτες ἔθουσι ἐπαίδευσον, οὐ
 λόγοις· Ἀθηναῖοι δὲ καὶ σχεδὸν οἱ ἄλλοι πάντες ἂ μὲν χρῆ
 πράττειν ἢ μὴ προσέταττον διὰ τῶν νόμων, τοῦ δὲ πρὸς αὐτὰ

8, 12 ὅπερ : δ *Lm*.

9, 1 Ἄλλ' οὐ γὰρ : ἀλλὰ γὰρ *m* || 2 δὲ *om S* || 4 γὰρ *om mwin* || Ζάλευκος
 Jos. Flavius *C. Ap.* II, 15 : Τεῦκρος *Lmwin* Ζεῦκος *S* || 7 μὴδὲ αὐτὸ
L'mwin : μὴ ταυτὸ *L (?) S* || 10 διφκεῖτο *mwin* : δοκεῖτο *L* ἔδο-
 κεῖτο *S*.

10, 3 ἢ μὴ *win* : εἰ μὴ *S* *ras in L om m*.

éd. cit., p. 420. Avant la phrase citée par Cosmas, Eusèbe fait cette remarque : alors qu'il existe deux modes (τρόποι) d'éducation, ὁ λόγος διδασκαλικός et ὁ διὰ τῆς ἀσκήσεως τῶν ἡθῶν, les législateurs grecs ont toujours choisi l'un et négligé l'autre.

ne fallait pas faire, tandis qu'ils négligeaient d'y habituer par la pratique ; les uns et les autres arrivèrent progressivement², peu à peu, à des lois stables et solides, mais non pas dès le début, comme (l'avait fait) anciennement Moïse ; il avait appris à son peuple la pratique des lettres et d'une loi stable dont il avait le premier montré la solidité par des paroles et par des actes, jusqu'à ce qu'après un long laps de temps il eût amené le peuple, guidé et protégé par la solidité de la loi, au Seigneur Christ annoncé par avance et à son enseignement.

11. Les Phéniciens, voisins du peuple juif, ayant appris de lui les lettres, composèrent des inscriptions plus anciennes que les Grecs et préparèrent ces derniers à s'initier aux caractères écrits ; en effet, Cadmos qui avait emprunté les lettres à Tyr les transporta en Grèce¹. Que les Grecs ne lèvent donc pas les sourcils avec orgueil, comme s'ils étaient les premiers à inventer quelque chose de neuf pour le bien du monde, alors qu'ils ont butiné chez d'autres aussi bien les caractères écrits et les lois que l'hypothèse de la sphère, l'astronomie et l'astrologie². 12. En effet, venus dans le monde à une époque tardive, ils s'imaginèrent que l'univers était éternel ; initiés par d'autres à l'hypothèse de la sphéricité du ciel, ils se crurent les premiers à l'inventer et exposèrent le canon de l'astronomie comme leur propre découverte ; initiés par d'autres aux caractères écrits, ils se tiennent pour écrivains anciens et premiers (de tous) ; instruits par d'autres à légiférer, ils se dépeignent comme législateurs anciens et fondateurs de la justice ; ayant reçu

10². Idée chère à Cosmas, longuement développée au livre III, 69-76.

11¹. Cf. *Top. Chrét.*, V, 54. Voir aussi Jérôme qui complète EUSÈBE, *Chronique*, livre I, éd. cit., col. 3 : *De Graecorum ab omnibus longis (i.e. longe remotis) temporibus exclusione non est quod mireris (quippe) qui variis exitiosis corruptelis semetipsos iniecerunt, et longo tempore usque ad Cadmi gentem (aetalem) litteris prorsus caruerunt. Cadmum enim primum aiunt ipsis e Phoenicum terra scripturam*

διὰ τῶν ἔργων ἐθίζειν ὀλιγόρησαν· οὗτοι δὲ κάκεινοι κατὰ
 5 βραχὺ εἰς προκοπὴν σταθερῶν νόμων καὶ βεβαίων ἐληλυθότες
 B οὐ μὴν ἐξ ἀρχῆς, ὡς ὁ πάλαι Μωϋσῆς καὶ γραμμάτων πεῖραν
 καὶ νόμου σταθεροῦ τὸ ἴδιον ἐξεπαίδευσεν ἔθνος, λόγῳ καὶ
 ἔργῳ πρῶτος ἐνδεικνύμενος τοῦ νόμου καὶ τῶν γραμμάτων τὸ
 βέβαιον, ἄχρις οὗ χρόνῳ πολλῷ τὸ ἔθνος ἐπὶ τὸν προκηρυττό-
 10 μενον Δεσπότην Χριστὸν καὶ τὴν τούτου διδασκαλίαν ὠδήγησε
 τῇ βεβαιότητι τοῦ νόμου ὀδηγούμενόν τε καὶ φρουρούμενον.

11. Φοίνικες οὖν τῷ ἔθνει γειτνιῶντες καὶ ἐξ αὐτῶν μαθόντες
 γράμματα καὶ ἀναγραφὰς τῶν Ἑλλήνων ἀρχαιοτέρας ἀνεγρά-
 ψαντο καὶ Ἑλληνας μαθεῖν γράμματα παρεσκεύασαν· Κάδμος
 γὰρ ἀπὸ Τύρου τὰ γράμματα λαβὼν εἰς Ἑλλάδα μετένεγκε.
 5 Μὴ οὖν τὰς ὀφρῦς Ἑλληνας ἀνατεινάτωσαν ὡς τι καινὸν τῷ
 C βίῳ πρῶτοι ἐφευρηκότες, παρ' ἐτέρων καὶ τὰ γράμματα καὶ
 τοὺς νόμους καὶ τὴν ὑπόνοιαν τῆς σφαίρας καὶ τὴν ἀστρο-
 μίαν καὶ ἀστρολογίαν ἐρανισάμενοι. 12. Ὅψὲ γὰρ ποτε
 φανέντες ἐν βίῳ τὸν κόσμον ἀτίδιον ἐδόξασαν· παρ' ἐτέρων
 τὸν οὐρανὸν σφαῖραν ὑπονοεῖν διδαχθέντες, ὡς αὐτοὶ πρῶτοι
 τοῦτο δοξάσαντες τὸν κανόνα τῆς ἀστρονομίας ὡς ἴδιον ἐξέ-
 5 θεντο· παρ' ἐτέρων τὰ γράμματα διδαχθέντες, συγγραφεῖς
 ἀρχαίους καὶ πρῶτους ἑαυτοὺς ὑποτίθενται· παρ' ἐτέρων
 διδαχθέντες νομοθετεῖν, νομοθέτας ἀρχαίους καὶ δικαιοῦχος

10, 4 δὲ *Lmwin* : τε *S* || 5 σταθερῶν : σταθηρῶν *Lm* et sic infra σταθηροῦ.

11, 5 Ἑλληνας om *Lm* || ἀνατεινάτωσαν *mwin* : ἀνατεινέτωσαν *LS*.

(*characteres*) *attulisse*... (suit le mot du prêtre égyptien adressé à Solon, voir XII, 7 et n. 2.

11². On trouve la même mise au point dans la tradition syriaque, ainsi chez Sévère Seboct, cité d'après le manuscrit syriaque 346 de la B.N. de Paris par F. Nau, « La cosmographie au VII^e siècle chez les Syriens », dans *Revue de l'Orient chrétien*, 15 (1910), p. 248-250, n. 46 : « Certains croient que les Grecs seuls savent faire des calculs astronomiques, mais tous les écrivains grecs reconnaissent que les Babylo niens, puis les Égyptiens ont précédé les Grecs, or les Babyloniens sont les Syriens. »

de Dieu le don de l'abondance de la langue et de la beauté de la parole, ils désobéissent à ses paroles, ingrats envers leur donateur divin ; ayant tout reçu de Dieu et de leurs prédécesseurs, ils les renient tous et s'approprient tout avec arrogance comme étant leur propre bien. 13. Luttant avec les paroles de Dieu qui proclament : « Celui qui dressa le ciel comme une voûte^a », ces bonnes gens se récrient et disent : Il n'en est pas ainsi, car le ciel est sphérique ; ceci est évident d'après les éclipses dont nous avons parlé auparavant ; de plus, lorsqu'ils entendent prêcher parmi eux la résurrection des morts, ils déclarent qu'une telle chose est impossible ; un mort dissous successivement en mille autres corps, comment peut-il ressusciter ? Pour tout dire, ils trompent par leurs sophismes le donateur de la langue, et s'efforcent de renverser les dogmes de son Église¹.

14. Pourtant Dieu n'a pas cessé de leur donner des témoignages sur lui-même par ses bienfaits et sa providence ; quatre cents ans, et plus¹, avant la venue du Christ, au temps d'Alexandre de Macédoine, après la guerre de Troie, lorsque les Grecs étaient à leur apogée, il leur manifesta quelques signes de sa bonté, ainsi pour Alexandre de Macédoine traversant Jérusalem pour aller combattre Darius ; lorsque le grand prêtre des Juifs vêtu de sa robe, j'entends

13¹. Les paragraphes 12 et 13, écrits sous la forme d'une invective contre les païens, forme souvent usitée par Cosmas dans la *Topographie*, sont pleins de réminiscences des problèmes soulevés dans ses dix livres (éternité et sphéricité de l'univers, éclipses, résurrection des corps dissous dans la terre), et font supposer que le livre XII a été écrit après la *Top. Chrét.*, et non pas avant, comme le livre XI, extrait d'un ouvrage plus ancien. Sans doute, une fois de plus Cosmas répond aux attaques des gens qui exaltent le savoir des Grecs. Ce faisant, il s'inspire, dans la première partie du livre XII, des *Chroniques universelles* résumant d'anciennes histoires chaldéennes et autres (nous avons déjà constaté l'influence de ces *Chroniques* sur l'illustration de Cosmas, voir l'*Intrad.*, p. 146-148 ; 152-156) ; dans la deuxième, il imite le *Contra Apionem*, ouvrage apologétique de Fla-

ἐαυτοὺς ἀνεζωγράφησαν· πλατύτητα γλώττης καὶ κάλλος λόγου παρὰ τοῦ δοτῆρος Θεοῦ κοιμισάμενοι, τῷ δοτῆρι Θεῷ 10 ἀχαριστοῦντες τοῖς αὐτοῦ λόγοις ἀπειθοῦσι· πάντα παρὰ Θεοῦ καὶ τῶν πρὸ αὐτῶν κοιμισάμενοι τοὺς πάντας ἀθετοῦσι καὶ ὡς D ἴδια σοβαρῶς σφετερίζονται. 13. Μαχόμενοι γὰρ τοῖς θείοις λόγοις τοῖς λέγουσιν « ὁ στήσας τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ καμάραν^a » ἀντιβοῶσιν οἱ βέλτιστοι λέγοντες· Οὐκ ἔστιν οὕτως, σφαιροειδῆς γὰρ ἔστι, καὶ τοῦτο πρόδηλον ἐκ τῶν προλεγομένων 5 παρ' ἡμῶν ἐκλείψεων· ἔτι δὲ ἀνάστασιν νεκρῶν ἀκούοντας κηρυττομένην ἐν αὐτοῖς, ἀδυνατοῦν τοῦτο γενέσθαι· τὸν ὑπὸ μυρίων γὰρ σωμάτων ἐκ διαδοχῆς δαπανηθέντα, πῶς ἐνδέχεται ἀναστῆναι ; Καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν, κατασοφίζονται τοῦ δοτῆρος τῆς γλώττης, ἀνατρέπουν ἐπιχειροῦντες τὰ δόγματα τῆς 10 αὐτοῦ Ἐκκλησίας.

14. Καίτοι οὐκ ἀμάρτυρον ἑαυτὸν ἀφήκεν αὐτοῖς γενέσθαι ἀγαθουργῶν καὶ προνοῶν, καὶ πρὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας 460 A τετρακόσια καὶ προσέτι ἐπὶ τοῦ Μακεδόνα Ἀλεξάνδρου, μετὰ τὸν πόλεμον τὸν Τρωϊκόν, ὅτε καὶ διέπρεψαν οἱ Ἕλληνες, 5 ἐφάνέρωσεν αὐτοῖς τινα γνωρίσματα τῆς αὐτοῦ ἀγαθότητος, οἷόν τι λέγω Ἀλέξανδρος ὁ Μακεδὼν παρερχόμενος τὰ Ἱεροσόλυμα, πολεμῆσαι τὸν Δαρεῖον ἀπερχόμενος, συναντήσαντι τῷ ἀρχιερεῖ τῶν Ἰουδαίων μεθ' οὗ σχήματος ἐφόρει,

13, 7 ἐνδέχεται : ἐκδέχεται *mwin*.

14, 3 προσέτι *S* cf. *supra* 1, lin. 11 : πρὸς ἔτη *Lmwin*.

13* Is. 40, 22.

vius Josèphe. Plus proche par ses préoccupations de la *Topographie*, le livre XII devrait précéder le livre XI. Voir plus loin les paragraphes 17-18.

14¹. Il n'y a rien à ajouter, car le chiffre de 400 est trop élevé de 70 ans environ. Nous avons déjà rencontré le chiffre approximatif de 400 dans le livre II, 76.

de sa robe sacerdotale, vint à sa rencontre, Alexandre descendit de cheval et le salua avec bienveillance ; ses compagnons l'en blâmèrent et dirent : Pourquoi as-tu agi ainsi ? Se disculpant Alexandre répondit : Tout au début, en Macédoine, lorsque j'étais sur le point de partir, un personnage vêtu d'une robe semblable m'est apparu en rêve qui disait : Pars, et tu vaincras ; aussi Alexandre offrit-il par la suite des sacrifices à Dieu, fit de nombreux dons au Temple et accorda de nombreuses faveurs au pays des Juifs².

15. Plus tard, Ptolémée, dit Philadelphie, après s'être instruit avec beaucoup de zèle auprès de Tryphon de Phalère¹ au sujet des livres judaïques, se mit avec diligence à les rechercher auprès du grand prêtre Éléazar ; il envoya de nombreux dons au Temple et au grand prêtre et reçut les livres ainsi que soixante-dix anciens, lesquels les traduisirent de la langue hébraïque en langue grecque et les déposèrent dans sa bibliothèque. Ceci également était une œuvre de la providence divine, afin que la traduction, faite avant la venue du Christ et non plus tard au temps des apôtres, ne donnât pas aux foules le soupçon que les apôtres interprétaient à leur convenance les choses annoncées anciennement par les prophètes au sujet du Christ et de la vocation des peuples.

16. Ptolémée Physikôn¹, à son tour, après sa victoire sur les Juifs, lorsqu'il décida de les faire écraser ici, à Alexandrie,

14². Cf. FLAVIUS JOSÈPHE, *Antiquitates Judaicae*, XI, 8, 5, éd. S. A. Naber, *Flavii Josephi Opera omnia*, t. III, Lipsiae, 1892, p. 60-62 (329-336), qui inspire le récit de Cosmas. Sur la légende du séjour d'Alexandre à Jérusalem, cf. F. PFISTER, « Eine jüdische Gründungsgeschichte Alexandrias. Mit einem Anhang über Alexander Besuch in Jerusalem », dans *Sitzungsberichte der Heidelberger Akademie der Wissenschaften, philosoph.-hist. Klasse*, 1914, Abhandlung 11, p. 22-26 ; G. RADET, *Alexandre le Grand*, Paris, 1950 (6^e éd.), p. 130-136, pense que l'épisode, repris par Josèphe de quelque Grec judaïsant des abords de l'ère chrétienne, tend à investir Alexandre du rôle

τοῦ ἀρχιερατικοῦ λέγω, κατελθὼν αὐτὸς ἀπὸ τοῦ ἔππου
 10 ἀσμένως ἡσπάσατο· τῶν δὲ ἰδίων μεμψαμένων αὐτῷ καὶ
 εἰπόντων· Διατί οὕτω πεποίηκας; Αὐτὸς ἀπολογούμενος
 ἔφη· Ἐξ ἀρχῆς ἐν τῇ Μακεδονίᾳ ἐξερχομένου μου τοιοῦτον
 σχήματι φορῶν ὤφθη μοί τις κατ' ὄναρ, ὃς ἔλεγεν· Ἐξέλθε
 καὶ νικάς· ὅθεν λοιπὸν καὶ αὐτὸς θυσίας ἔθυσσε τῷ Θεῷ καὶ
 15 πολλὰ δῶρα προσήνεγκεν εἰς τὸν ναὸν καὶ τῇ χώρᾳ τῶν
 Ἰουδαίων πολλὰ ἐχαρίσατο.

B 15. Μετέπειτα Πτολεμαῖος, ὁ ἐπίκλην Φιλάδελφος, περιεργασάμενος καὶ μαθὼν παρὰ Τρύφωνος τοῦ Φαληρέως περὶ τῶν ἰουδαϊκῶν βιβλίων, σπουδαίως ζητήσας παρὰ τῷ ἀρχιερεῖ Ἐλεαζάρῳ, ἀποστείλας δῶρα πολλὰ καὶ τῷ ναῷ καὶ τῷ
 5 ἀρχιερεῖ, ταύτας ἐδέξατο σὺν ἑβδομήκοντα πρεσβυτέροις, οἵτινες καὶ ἀπὸ τῆς ἐβραϊδος γλώττης μετέφρασαν εἰς τὴν Ἑλλήνων γλῶτταν καὶ ἐν τῇ ἰδίᾳ βιβλιοθήκῃ ἀνέθηκαν. Ἦν δὲ καὶ τοῦτο θείας προνοίας ἔργον, ἵνα πρὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας προητοιμασμένον ἦ καὶ μὴ ὕστερον γινόμενον ἐπὶ
 10 τῶν ἀποστόλων ὑποπτον γένηται τοῖς πολλοῖς, ὡς πρὸς τὸ κεχαρισμένον ἑαυτοῖς ἐρμηνεύσαντες τὰ παρὰ τῶν προφητῶν
 C πάσαι εἰρημένα περὶ τε τοῦ Χριστοῦ καὶ τῆς κλήσεως τῶν ἔθνῶν.

16. Ὁ Φύσκων πάλιν Πτολεμαῖος νικήσας τοὺς Ἰουδαίους καὶ βουλόμενος αὐτούς ἐνταῦθα τῇ Ἀλεξανδρείᾳ ἀπολέσαι

autrefois dévolu à Cyrus que les Juifs, à la suite du Deutéro-Isaïe, considéraient comme le libérateur d'Israël et l'oint du Seigneur (cf. *Top. Chrét.*, VIII, 21-23) ; voir aussi M. SIMON, « Alexandre le Grand, juif et chrétien », dans *Recherches d'histoire judéo-chrétienne (Études Juives)*, 6), Paris-La Haye, 1962, p. 127-139.

15¹. Cf. FLAVIUS JOSÈPHE, *Antiquitates Judaicae*, XII, 2, 1, éd. cit., p. 66 (11 s.) : cependant Josèphe nomme, non pas Tryphon de Phalère, mais Démétrios de Phalère, ὃς ἦν ἐπὶ τῶν βιβλιοθηκῶν βασιλέως ; ainsi la tradition suivie par Cosmas remonte en fin de compte à la *Lettre* du Ps.-Aristée, utilisée également par Josèphe.

16¹. Cf. FLAVIUS JOSÈPHE, *Contra Apionem*, II, 5, éd. cit., p. 249-250 (51-55). Pour tout ce qui concerne les mentions des Ptolémées dans la *Top. Chrét.*, voir H. BENGTSON, « Kosmas Indikopleustes und

par les éléphants, apprit, Dieu tournant miraculeusement contre son armée la fureur des bêtes, à vénérer le Dieu des Juifs, et il révéra désormais par des marques d'honneur, des sacrifices et des offrandes de dons celui qui est véritablement Dieu, ainsi que son peuple, c'est-à-dire les Juifs. Certains souverains de l'empire de Macédoine invitèrent les Juifs à se faire leurs alliés ; d'autres, au contraire, qui avaient préféré les combattre et qui les avaient subjugués pour un temps assez long virent par la suite que la balance de Dieu penchait en faveur des Juifs, comme si elle se mettait en œuvre pour les secourir, et qu'ils étaient eux-mêmes vaincus par ces hommes humbles et peu nombreux.

17. Bref, par les guerres, les miracles, les visions nocturnes et les livres sacrés, les nations furent exercées à l'avance à reconnaître le vrai Dieu, le Dieu qu'honorent les Juifs, afin d'être prêtes, elles aussi, à accueillir le christianisme ; aussi au temps du séjour sur terre du Seigneur Christ de nombreux peuples de l'Hellade, voyant les signes (s'accomplir) par l'intermédiaire des apôtres, adhérèrent-ils à la foi du Christ, professant sa résurrection et son ascension aux cieux. Maintenant que beaucoup de temps s'est écoulé depuis et que les signes ont cessé, ils ont en quelque sorte oublié cette foi et s'en sont retournés à l'ancienne superstition, déclarant qu'il est impossible qu'il y ait une résurrection des hommes d'entre les morts et une ascension au ciel. 18. C'est pourquoi tu en trouves qui tout en étant baptisés croient que le ciel a la forme sphérique, afin de repousser la résurrection des corps et leur ascension au ciel. La plupart du temps c'est chez les Grecs, et chez les Grecs seuls, qu'on trouve des philosophes qui émettent ce genre d'idées et avancent, comme un enseignement divin, que les calculs et les éclipses ne s'appliquent qu'à la forme sphé-

διὰ τῶν ἐλεφάντων, καὶ παραδόξως τοῦ Θεοῦ ἀντιστρέψαντος ἐπὶ τὴν αὐτοῦ στρατιάν τὸν θυμὸν τῶν θηρίων, σέβειν τὸν ἐν
 5 αὐτοῖς Θεὸν ἐδιδάσκετο, τιμαῖς γεραίρων καὶ θυσίαις καὶ προσφοραῖς ἀναθημάτων τοῦ λοιποῦ αὐτὸν τὸν ὄντως ὄντα Θεὸν καὶ τὸν αὐτοῦ λαόν, τουτέστι τοὺς Ἰουδαίους. Καὶ ἕτεροι τῶν τῆς μακεδονικῆς ἀρχῆς γενόμενοι βασιλεῖς συμμάχους τοῖς ἰδίους προσεκαλοῦντο· ἄλλοι δὲ καὶ πολεμεῖν
 10 αὐτοῖς προηρημένοι καὶ ἐπὶ ἱκανὸν χρόνον δουλωσάμενοι, ὕστερον τὴν τοῦ Θεοῦ ῥοπήν ἐώρων ἐνεργοῦσαν ἐν αὐτοῖς καὶ ὡς πρὸς βοήθειαν αὐτῶν διεγειρομένην καὶ ἑαυτοὺς νικωμένους ὑπ' αὐτῶν, ὑπὸ ἐλαχιστῶν καὶ εὐαριθμήτων ἀνδρῶν.
 D 17. Καὶ ἀπλῶς εἶπεῖν, διὰ τῶν πολέμων καὶ τῶν παραδόξων καὶ τῶν ἐνυπνίων καὶ τῶν βιβλίων προεγυμνάζοντο διδασκόμενοι τὸν ὄντως ὄντα Θεόν, τοῦτον δὲ Ἰουδαῖοι σέβονται, ἵνα καὶ αὐτοὶ ἐτοιμότεροι γένωνται πρὸς ὑποδοχὴν τοῦ χριστιανισμοῦ, ὥστε καὶ ἐπὶ τῶν καιρῶν τῆς ἐπιδημίας τοῦ Δεσπότη
 5 Χριστοῦ διὰ τῶν ἀποστόλων πολλὰ τῆς Ἑλλάδος ἔθνη θεωροῦντα τὰ σημεῖα τῇ πίστει τοῦ Χριστοῦ συμβέβηκεν, ὁμολογοῦντα τὴν ἀνάστασιν αὐτοῦ καὶ τὴν εἰς οὐρανοὺς ἄνοδον. Νυνὶ δὲ χρόνου πολλοῦ διαδραμόντος καὶ τῶν σημείων
 10 παυσασμένων, ὥσπερ λήθην τινὰ ἔλαβον ἐκείνης τῆς πίστεως καὶ ἐπὶ τὴν προτέραν ἀνέδραμον δεισιδαιμονίαν, ἀδύνατον εἶναι λέγοντες ἀνάστασιν ἐκ νεκρῶν ἔσεσθαι ἀνθρώπων καὶ ἄνοδον
 461 A ἐν τῷ οὐρανῷ. 18. Διὰ τοῦτο καὶ βάπτισμα μὲν αὐτοὺς εὐρίσκεις ἔχοντας καὶ τὸ σφαιρικὸν σχῆμα ἔχειν τὸν οὐρανὸν δοξάζοντας πρὸς τὸ τὴν ἀνάστασιν τῶν σωμάτων ἀθετηθῆναι καὶ τὴν ἄνοδον αὐτῶν τὴν ἐν τῷ οὐρανῷ. Ταῦτα ὡς ἐπὶ τὸ
 5 πλεῖστον παρ' Ἑλλήσι καὶ μόνους εὐρήσει τις φιλοσοφωμένους, τοὺς λόγους καὶ τὰς ἐκλείψεις ὡς ἐπὶ σφαιρικοῦ σχήματος προβαλλομένους ὡς θεῖόν τι μάθημα, εἰς δὲ καὶ

16, 3 καὶ hic desinit S ras in L om m || τοῦ Θεοῦ L' mwin : ὁ Θεὸς L.

18, 4 Ταῦτα L¹ (?) win : τούτους L (?) m || 6 ἐπὶ : ἔτι mwin || 7 προβαλλομένους L¹ (?) mwin : προβαλλόμενος L.

die Ptolemäer », dans *Historia. Zeitschrift für alte Geschichte*, Bd IV (1955), p. 151-156.

rique, en quoi ils se trompent et trompent les autres. C'est pourquoi nous nous sommes attaqués aux formes et aux lieux de l'univers entier, ainsi qu'à la révolution des astres; partis en guerre contre eux, nous avons fait des dessins d'après les divines Écritures, nous appliquant à démontrer par toutes ces choses et ...¹

18¹. La fin du livre XII manque dans les deux manuscrits.

ἀπατῶνται καὶ ἀπατῶσι. Διὸ καὶ ἡμεῖς ἐπὶ τὰ σχήματα καὶ τοὺς τόπους τοῦ παντὸς κόσμου καὶ τῶν ἀστρῶν τὴν περι-
 10 φορὰν ὀρμήσαντες καὶ ἀντιστρατευσάμενοι πρὸς αὐτοὺς ἐκ τῶν θείων Γραφῶν κατεγράψαμεν, δεικνύναι σπεύδοντες διὰ τούτων πάντων καί...

APPENDICE

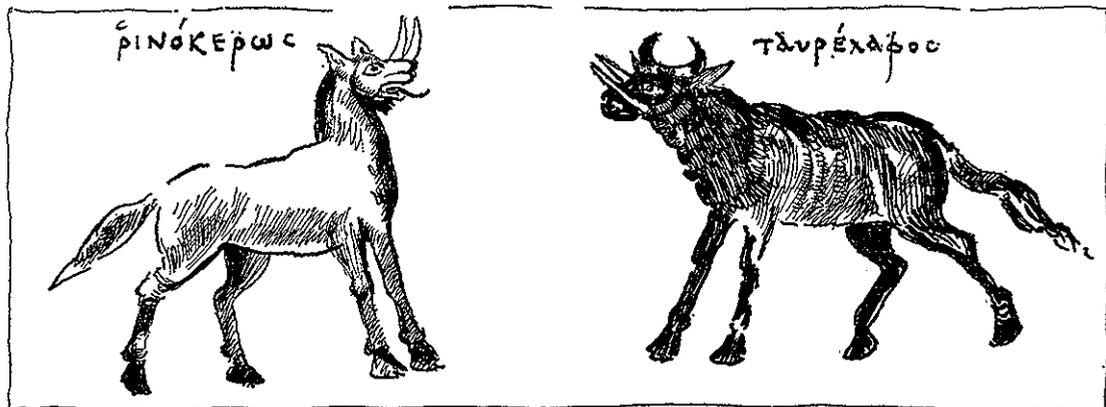


FIG. 1. — Rhinocéros, buffle.
Laur. fol. 267^r.
Top. Chrét., XI, 1, n. 1, Table nos 74-75.

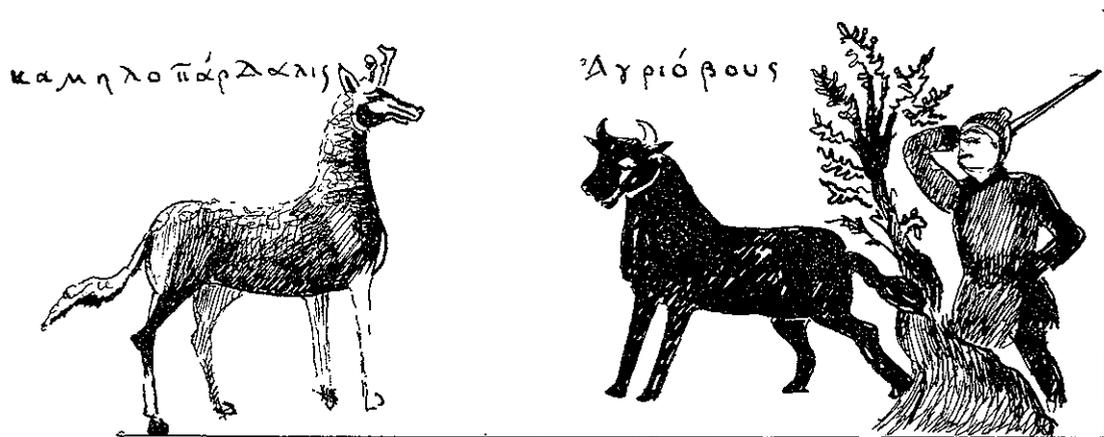


FIG. 2. — Girafe, yack.
Laur. fol. 267^v.
Top. Chrét., XI, 4, n. 1, Table nos 76-77.

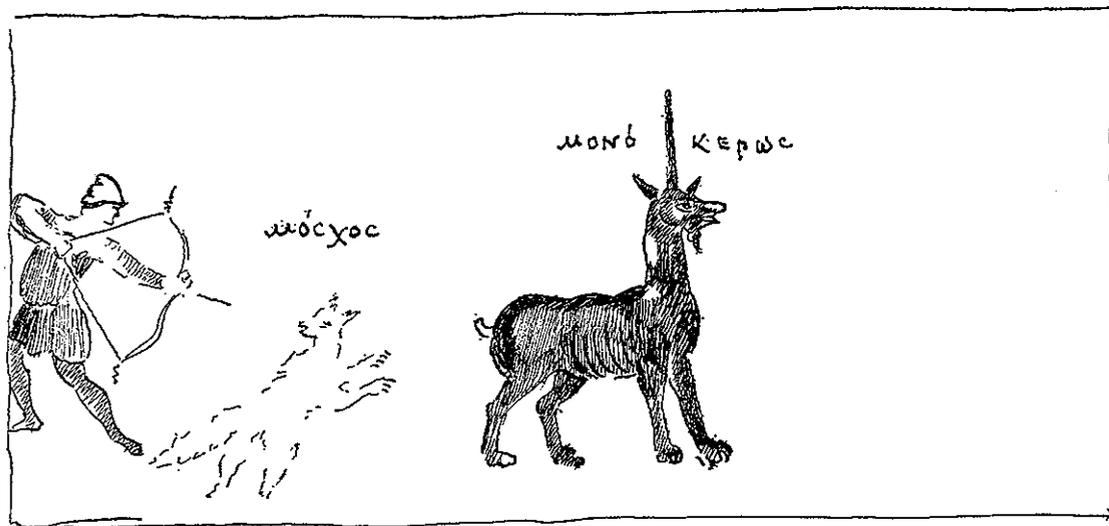


FIG. 3. — Musc, licorne.

Laur. fol. 268^r.

Top. Chrét., XI, 6, n. 1, Table nos 78-79.



FIG. 4. — Musc, licorne, porc-cerf, hippopotame.

Sin. fol. 202^r.

Top. Chrét., XI, 6, n. 1, Table nos 78 à 81.

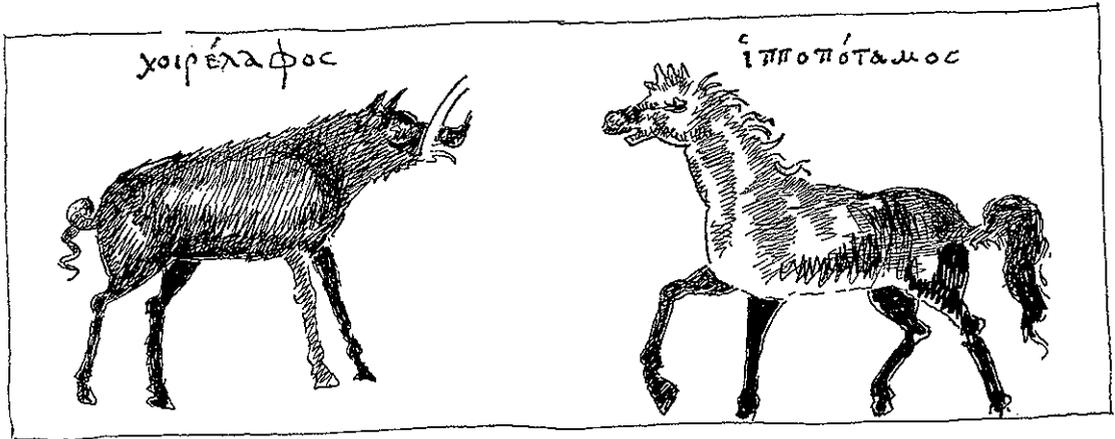


FIG. 5. — Porc-cerf, hippopotame.
Laur. fol. 268^v.
Top. Chrét., XI, 8, n. 1, Table nos 80-81.

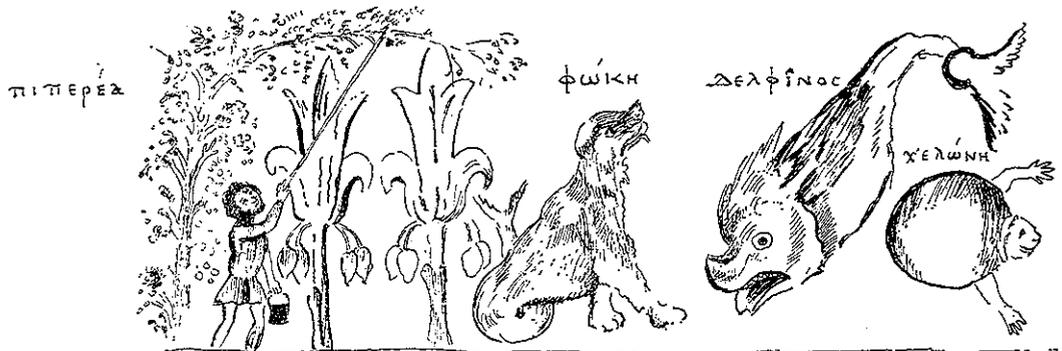


FIG. 6. — Poivrier et cocotiers (noyers indiens) ;
 phoque, dauphin et tortue.
Sin. fol. 202^v (cf. *Laur.* fol. 269^r).
Top. Chrét. XI, 10, n. 1 et 12, n. 1, Table nos 82-83.



FIG. 7. — Noix de coco.

Sin. fol. 203^r (cf. *Laur.* fol. 270^r).
Top. Chrét., XI, 15, n. 1, Table n° 84.

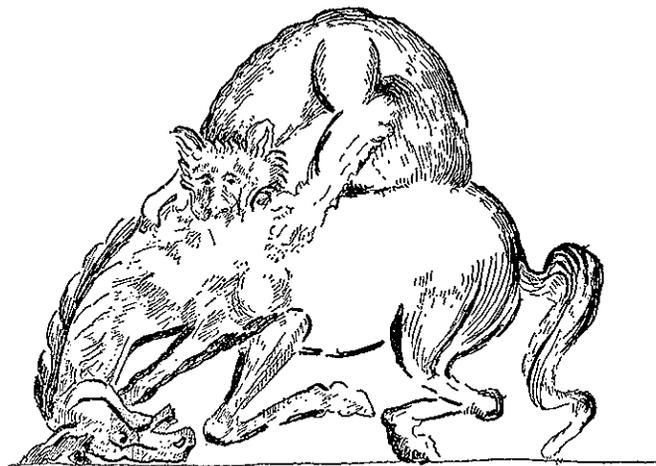
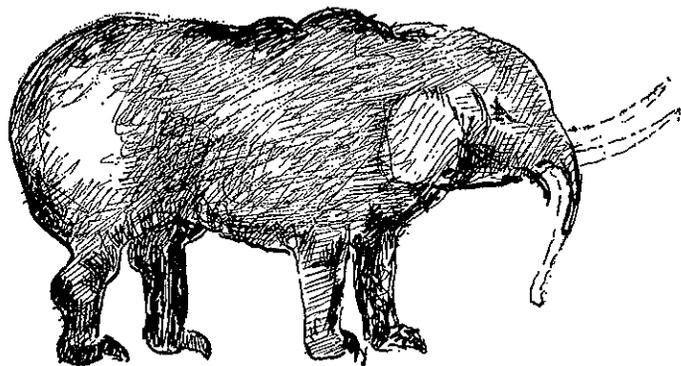


FIG. 8. — Lion attaquant un cheval.

Laur. fol. 272^r (cf. *Sin.* fol. 204^r).
Top. Chrét., XI, 15, n. 1 et 20, n. 4, Table n° 85.

α

ἑλέφας



INDEX

FIG. 9. — Éléphant.

Laur. fol. 272v.*Top. Chré.*, XI, 22, n. 2, Table n° 86.

I. INDEX SYNOPTIQUE DES MATIÈRES*

A) Cosmas et son œuvre

1. Biographie de Cosmas
2. L'entourage de Cosmas
3. L'œuvre de Cosmas

B) Théories païennes sur l'univers

1. Le ciel sphérique
2. La terre sphérique
3. Les astres
4. Phénomènes naturels
5. Théorie des éléments

C) Théories chrétiennes sur l'univers

1. Le ciel et la terre
2. Le ciel
3. La terre
4. Les astres (luminaires)
5. Phénomènes naturels
6. Théorie des éléments

D) Géographie

1. La terre habitée
2. L'Océan

E) Les deux conditions

1. Révélation faite à Moïse au mont Sinaï
 - a) la création de l'univers
 - b) le tabernacle, modèle et réplique de l'univers
2. Deux espaces — deux conditions

F) Anthropologie et angéologie

1. L'homme
2. Les anges

* Il convient de se reporter également à la Table des illustrations donnée dans le tome I, p. 158-171.

Dans les renvois à la *Topographie Chrétienne*, le chiffre romain désigne le livre, et les chiffres arabes les paragraphes.

S'il y a lieu, on précise par d'autres chiffres arabes placés après une virgule le numéro de la ligne du texte grec ; la mention « ill. » invite à considérer le dessin qui accompagne le texte.

Les indications placées en exposant signalent qu'il faut se reporter non au texte mais à son annotation :

— mention « app » pour l'apparat critique ;

— astérisques et chiffres arabes pour les notes de commentaire.

D'une façon générale, les parenthèses introduisent une référence moins évidente : allusion, rapprochement, périphrase, etc.

Enfin, les lettres majuscules suivies d'un chiffre arabe renvoient aux divisions de l'Index synoptique des matières et l'abréviation « p. » aux pages de l'Introduction (tome I).

Ces index ont été réalisés par l'auteur et par Marie-Louise GUILLAUMIN, de l'Institut des *Sources Chrétiennes*, avec la collaboration de Solange SAGOR et de Nicolas-Jean SÈD.

G) Christologie

1. Économie concernant le Christ
2. Les titres du Christ

H) L'Église et les Écritures

1. La foi trinitaire
2. La vie liturgique
3. Les Écritures

A) Cosmas et son œuvre

1. **BIOGRAPHIE DE COSMAS.** Cosmas est à Alexandrie II, 1; VI, 2; XII, 16; il a été l'élève de Patrikios (katholikos de l'Église perse II, 2; auteur d'un commentaire sur l'Exode V, 1; informateur de Cosmas au sujet de la géographie II, 29; et de l'astronomie des Babyloniens VIII, 25) II, 2.

Cosmas parle d'après son expérience personnelle II, 29.53.64.65; III, 64; XI, 2.4.7.8.9.12.21.(23); rapporte des observations familières I, 24.25.

Ses voyages : Cosmas navigue dans les trois golfes II, 29; et à proximité du Zingion II, 30; recueille les inscriptions axoumites à Adoulis II 54-56; côtoie l'île de Dioscoride III, 65; observe à Klysm les traces des chars du Pharaon V, 8; voit les inscriptions (nabatéennes) dans le désert du Sinaï V, 53; mesure les ombres à Axoum et à Alexandrie VI, 1-2.

2. L'ENTOURAGE DE COSMAS.

Le milieu littéraire : calomniateur II, 3; malveillant, jaloux et ignorant VIII, 1.

Le milieu scientifique et religieux VI, 1.3-4.8-11.13; X, 1-2.

Les vrais chrétiens I, 1; V, 180.243.251; VI, 24.34; VII, 94.

Les païens (« les gens du dehors ») I, 2 [οἱ ἕξωθεν, οἱ ἕξω, οἱ Ἑλληνες] : ils méprisent les Écritures *Expos.*, 4; III, 87; et s'opposent à Dieu II, 103; Cosmas n'a pas leur instruction II, 1; ce sont eux les auteurs de la sphère expérimentale *Prol.*, 2; Cosmas dessine à leur manière IV, 15 d; VI, 13; VII, 82; IX, (6).10; Cosmas est prêt à admettre leur terminologie (à condition qu'elle n'aille pas à l'encontre de ses propres démonstrations)

IX, 4-5; sur certains points, ils s'accordent parfois avec Cosmas *Expos.* 5; II, 78.80; X, 41.(61); et avec l'Écriture II, 80; ils attestent l'ancienneté des Écritures XII, tit. 5-6; témoignage de Bérosee XII, 1.3; de Timée XII, 2.8; des historiens égyptiens XII, 4-5; de Dion et de Ménandre XII, 8; les « gens du dehors » appellent « Océan » la mer qui entoure la terre habitée II, 24; divisent la terre en trois continents II, 28; connaissent quatre golfes II, 29; attestent que les zones de l'extrême sud et de l'extrême nord sont inhabitables II, 33; soutiennent que le soleil va sous la terre X, 32; expliquent les éclipses de la lune par « l'ombre conique » IV, 11; et celles du soleil par « la position de la lune » IV, 13; ne peuvent « prédire » que les éclipses, alors que les chrétiens « prédisent » la résurrection III, 67-68; V, 243; situent dans le Bélier le commencement du cycle zodiacal V, 3; soutiennent la multiplicité des sphères célestes IV, 17.20; admettent un ciel sphérique en rotation perpétuelle VII, 1-2; en conséquence, ils repoussent la résurrection et la deuxième condition III, 87; V, 248; VII, 89.92; XII, 18; ils professent un univers coéternel à Dieu III, 74; la préexistence des âmes VII, 93; et repoussent la résurrection V, 178.252; VI, 25.30-31; ils croient que Dieu n'est que l'organisateur de la matière III, 87; avancent des affirmations contraires à la nature des choses I, 16.17.20; II, 10.103; sous des apparences trompeuses I, 23; ils inventent une zone plus méridionale que la zone torride II, 65; attribuent plusieurs qualités à un seul élément II, 104; ils se donnent pour sages I, 32; bâtissent de fausses hypothèses IV, 24; forgent des fables *Expos.*, 4; I, 21; II, 5.107; IV, 24; dont ils tirent une vaine gloire VI, 13; leurs théories ne viennent pas toutes des anciens, mais de sophistes modernes II, 65; III, 57.

Les faux chrétiens [οἱ χριστιανίζειν βουλόμενοι, δοκοῦντες, ἐθέλοντες, νομιζόμενοι — οἱ ἐπίπλαστοι, πεπλασμένοι χριστιανοὶ — οἱ χριστιανούς ἐαυτοὺς ὀρίζοντες] : le livre I est destiné à les réfuter et à les ridiculiser I, 3-4; II, 5.(65); VII, 4; méprisant les Écritures, ils admettent la sphéricité à la manière des gens du dehors *Expos.*, 4; I, tit.; croient que l'univers dure éternellement, et qu'il n'y a donc ni résurrection des corps ni condition meilleure II, 97.100; V, 178.243; XII, 18; soutiennent que le ciel seul embrasse le tout II, 7.11; d'autres croient que les cieux seront détruits VII, 60.62.71.77; interprètent à faux les versets suggérant la destructibilité des cieux VII, 63-64; ils devraient s'interroger sur l'utilité des sphères célestes multiples IV, 17.20; VII, 90-91; ont tort de suivre les gens du dehors « modernes » II, 65; III, 57; ce qui les met en contradiction avec l'Écriture II, 100; III, 57-58; IV, 17.21-22; rien n'est acceptable pour eux ni dans l'Ancien

ni dans le Nouveau Testament¹ III, 59-61; ils « s'attaquent à l'impossible » II, 5. — Cosmas vise particulièrement l'un de ces prétendus chrétiens [Jean Philopon] qui soutient à la fois la rotation éternelle et la corruptibilité du ciel VII, 1-3.95; et ne suit ni l'enseignement des gens du dehors ni la tradition de l'Église VII, 3; sauf, partiellement, Origène VII, 95.

But de ses ouvrages : détruire jusqu'aux fondements l'erreur des théories païennes *Prol.*, 2; II, 3.5; faire comprendre les dogmes divins, enseigner les vies des hommes pieux, exposer les « formes » et la genèse de l'univers II, 3-4; démontrer que la croyance des païens ne comporte aucune espérance V, 248.

3. L'ŒUVRE DE COSMAS.

Livre de Géographie (avec dessins) dédié à Constantin *Prol.*, 1; (livre XI).

Livre d'Astronomie (avec croquis) dédié à Homologos *Prol.*, 2; (livre IX).

Commentaire sur le Cantique des Cantiques VIII, 3.

Topographie Chrétienne *Prol.*, 1; VIII, 20.25. — *Éléments de datation* : la guerre entre les Axoumites et les Himyarites II, 56; les éclipses VI, 3; la mort de Timothée le Jeune X, 67. — *Table des matières de l'ouvrage* : *Tab.*, 3. — *Plan de l'ouvrage*, des livres I-V : *Expos.*, 4-6; II, 5; du livre I : VII, 1; du livre II : III, 56; VI, 6; IX, 6; des livres IV-V : IV, 25; des livres I-VI : VII, 4; du livre VII : VII, 5. — *Textes et digressions* : *Expos.*, 9 [χέλμνα, παραγραφαί]. — *Illustration* : mentionnée par Cosmas dans le texte * *Prol.* 1; *Expos.*, 5-6.8; II, 5; IV, tit. 15 c; V, 66. 248; VI, 32.34; VII, 4.71.82.94; (X, 40); XII, 18. — *Sources du livre V* : commentaire sur l'Exode de Patrikios V, 1-65; *Traité sur les deux conditions* V, 67-244.248-256. — *Livres additionnels* : De la grandeur du soleil (livre VI); Sur la permanence des cieux (livre VII); Sur le cantique d'Ézéchias et sur la rétrogradation du soleil (livre VIII); Sur le cours des astres (livre IX); Citations des Pères (livre X, 1-41) v. INDEX DES AUTEURS ANCIENS s. v. Athanase, Grégoire de Nazianze, Théophile d'Alexandrie, Sévérien de Gabala. — Suite aux citations des Pères dans les manuscrits

* Nous ne prenons pas en considération ici les formules d'introduction qui accompagnent les dessins.

LS (livre X, 42-75) v. INDEX s. v. Épiphané de Chypre, Jean Chrysostome, Philon de Carpathos, Théodose d'Alexandrie, Timothée le Jeune. — Description des animaux indiens, des arbres indiens et de l'île de Taprobane (livre XI); témoignages des gens du dehors en faveur des Écritures (livre XII) v. INDEX DES AUTEURS ANCIENS s. v. Bérose, Timée, Platon, Aristote, Proclus, Manéthon, Chérémon, Apollonios Molon, Lysimaque, Apion, Dion, Ménandre, Homère. — *Dédicaces* : à Pamphile II, 1.(112); III, 88; (IV, 25); à Anastase VII, 1; à Pierre VIII, 1-2.

B) Théories païennes sur l'univers

1. LE CIEL SPHÉRIQUE. **L'invention** et la diffusion de la « prétendue » sphéricité de l'univers (= ciel) : tour de Babel III, 1; (*dessin* probable III, 5); Moïse initié tout d'abord à la sphéricité III, 6; l'oublie au cours des révélations sur le mont Sinai III, 13; les Babyloniens premiers inventeurs de la sphéricité VIII, 19; sont aussi les premiers à l'abandonner (miracle de la rétrogradation du soleil) VIII, 18.20; Patrikios transmet la doctrine babylonienne à Cosmas (II, 2); VIII, 25. — **Cette théorie** est professée par les gens du dehors I, 2; II, 100; III, 87; VII, 2; par les faux chrétiens *Expos.*, 4; I, tit.; II, 97.100; V, 178.243; VI, 33; VII, 1-2.4.95; réfutée par les vrais chrétiens II, 97.100; III, 58; IV, tit. 14; IX, 5; elle s'appuie sur l'étude des éclipses *Expos.*, 4; I, 2; XII, 13.18; elle ne s'accorde pas avec la nature des choses I, 4; ni avec l'Écriture IV, 14; ni avec le dogme chrétien VII, 82.89. — **Le ciel embrasse l'univers entier** I, 30; Cosmas le nie v. C 1. — **Sa substance** : seulement quatre éléments, ou bien un cinquième? I, 5-8; le ciel solide VII, 90.92; solide, continu et transparent IX, 6; fait de couleurs diverses et changeantes I, 5.7. — **Son mouvement** : rectiligne ou circulaire? I, 5.8; rotation éternelle et substance corruptible? VII, 1-3; v. aussi C 2 : le premier ciel, indestructible; le ciel roule-t-il dans l'espace sans qu'il y ait en dehors de lui un lieu ou un élément? I, 15-16; IV, 19; il n'y a rien en dehors du ciel I, 30; II, 16; le ciel tourne-t-il supporté par un axe? I, 16; IV, 19; ou par un pivot? I, 16; III, 5; IV, 19 [κλῶταξ]. — **La sphère expérimentale des gens du dehors** *Prol.*, 2. — **Incompatibilités du ciel sphérique** : il ne peut supporter les eaux de dessus le ciel III, 57; IV, 17.20.21; le « royaume des cieux » (condition future) sur une sphère? V, 243; VI, 30; VII, 92; les

ciels (ou sphères) multiples¹ incompatibles avec le ciel - siège du Christ et des hommes ressuscités III, 58; IV, 17.20.21; VII, 90-91.

2. LA TERRE SPHÉRIQUE. Placée au centre I, 17; IV, 19; (comment a-t-elle pu subir le déluge? IV, 22); suspendue dans l'air en dépit de son poids énorme I, 18; immobile parce que comprimée par l'air de toutes parts I, 19; gonflée d'air (c'est la cause des séismes) I, 21; (cependant la terre d'Égypte résiste aux séismes I, 22); n'a ni dessus ni dessous II, 107. — Cosmas en donne un *dessin* à la manière des gens du dehors VI, 13. — Corollaires de la sphéricité de la terre: antipodes I, 14.20; IV, 23; (réfutation de Cosmas II, 107); *dessin* IV, 25; zone torride et inhabitée *Prol.*, 1; II, 65; VI, 7.

3. LES ASTRES. Pourvus de leur mouvement naturel I, 10; sont-ils doués d'âmes divines? I, 12; le mouvement des planètes: dans deux sens opposés I, 9-12; IV, 18; sur les épicycles? I, 12; Mars et Jupiter semblables aux autres astres fixes I, 6; les astres fixes (huitième sphère) se meuvent-ils seuls ou avec leur sphère? I, 13; IV, 18.20; ont-ils un mouvement contraire à celui de l'univers? I, 13; sertis dans une sphère unique, ils paraissent cependant différents (grosseur, couleur) I, 6.

Le zodiaque: *dessin* de la sphère des gens du dehors et de la huitième sphère figurées à leur manière IV, 15 d; VII, (82).89; IX, 10; le mouvement des planètes et le zodiaque I, 10-11; commencement du cycle zodiacal V, 3. — La neuvième sphère « sans astres » IV, 20. — La Voie Lactée I, 7.13. — Le soleil: dépourvu d'épicycle I, 12; de chaleur propre I, 27; attire l'humidité I, 23.27; grandeur du soleil v. C 4: le soleil. — La lune: dépourvue d'épicycle I, 12; déesse VII, 90. — Les éclipses du soleil et de la lune: induisent en erreur quant à la forme de l'univers *Expos.*, 4; I, 2; XII, 13.18; éclipses du soleil expliquées par la position verticale de la lune au-dessous du soleil IV, 13; éclipses de la lune expliquées par « l'ombre conique » de la terre IV, 11.13; éclipses prédites par les calculs des gens du dehors III, 67; V, 243; IX, 4. — Cosmas refuse de suivre l'astronomie des gens du dehors IX, 4-5; v. aussi A 2: terminologie des païens; C 4: les éclipses.

4. PHÉNOMÈNES NATURELS. Les séismes v. B 2: la terre gonflée d'air. — Les pluies: proviennent de l'humidité attirée vers le haut

par la chaleur (du soleil) I, 23.27; sont rares en Thébaidé et fréquentes en Éthiopie I, 26.

5. THÉORIE DES ÉLÉMENTS. Au nombre de quatre I, 28-29; l'air I, 27; le mouvement d'un ciel composé de quatre éléments s'explique mal I, 8; pas de mouvement en dehors des quatre éléments I, 15. — Un cinquième élément? I, 5.(8).

C) Théories chrétiennes sur l'univers

[ὁ κόσμος - τὸ πᾶν]

L'univers fondé au premier jour (dimanche) II, 101; au premier mois de l'année V, 2; sa forme et sa structure *Prol.*, 2; I, 2; III, 80; VI, 14.24.34; VII, 82 [σχῆμα, κατασκευή]; la position et la disposition des lieux de l'univers *Prol.*, 1; I, 1; II, 5; VII, 4; IX, 9; X, 1 [θέσις, τόποι, τοποθεσία]; « utilité » des formes de l'univers *Expos.*, 5; II, 5; III, tit.; VI, 24; VII, 4 [τὸ χρῆσιμον τῶν σχημάτων]; la forme de l'univers « préparé dès la fondation (du monde) » VI, 32; v. aussi E 2: deux espaces... deux conditions préparées dès le commencement; sa structure (deux espaces - deux conditions) concorde avec le dogme chrétien III, 80.86; IV, 17; VI, 24; VII, 82.88. — L'univers en forme de maison oblongue et voûtée II, 17.20; III, 13.34; VII, 84; (X, 20); *dessin* IV, 15 b [ὄβλος καμαροειδῆς ἐπιμήρης]; divisé en deux par le firmament v. C 2: le deuxième ciel, le firmament. — L'univers composé de quatre éléments II, 104. — L'univers « circonscrit dans l'homme » II, 101; v. aussi F 1: l'homme lien de la création; l'univers symbolisé par le sein maternel VII, 78.

1. LE CIEL ET LA TERRE. Contenants du tout II, 6-11.12.19. 101; III, 42.54.55; (*dessins* IV, 1.15 b); VII, 19.55.71.83; VIII, 18; (X, 21.24) [περιεχτικὰ τοῦ παντός]; équilibrés dans l'espace II, 16; rattachés par leurs extrémités v. C 2: premier ciel; v. aussi C 3: la terre d'au-delà.

2. LE CIEL. Le premier ciel: créé au premier jour (en même temps que la terre) II, 19.20; III, 13.41.55; IV, 4; VII, 52; (X, 43); rattaché à la terre II, 17.19; IV, 1.3.5; VI, 34; VII, 85; v. aussi C 3: la terre d'au-delà; il est en forme de voûte II, 17.

19.21.22; III, 52; IV, 1.2.3.4; VI, 34; VII, 84; VIII, 19.20.24.25; X, (33).39; de voûte de thermes IV, 8; (ses extrémités X, 31); les murs du ciel, côtés occidental et oriental IV, 1.8; *dessins* IV, 2.15 b; VI, 34; côtés sud et nord IV, 8; *dessins* IV, 3; VI, 34 (2); le premier ciel incliné vers la terre II, 18; IV, 5; VII, 85; léger, « tend vers le haut » II, 16; fixe (parce que fait de quatre éléments) I, 8.16; IV, 5; VIII, 19.20; IX, 5; « le ciel supérieur, intérieur à ce ciel visible » III, 58; sert de ciel au firmament II, 22; indestructible VII, 10; ce que prouvent plusieurs arguments VII, 10-37.41-47; unique v. B 1 (fin); le premier ciel « n'est pas une sphère tournante » VIII, 19.20; (X, 31.49.52); (les « absides » du ciel X, 46). — **Le deuxième ciel-firmament** [σπερέωμα] créé au deuxième jour II, 20; III, 14.15.31.41.(55); IV, 4; V, 227; VI, 25; VII, 52; (X, 20.25.44.53); attaché, à mi-hauteur, au premier ciel II, 20.21; III, 14; IV, 4.9; V, 227; VII, 71; *dessins* IV, 2; VI, 34 (2); visible II, 20; IV, 8; VII, 7; (X, 20.25); « semblable par l'aspect, mais non par la forme, au premier ciel » II, 20.21; III, 31; déployé « comme un tabernacle » II, 21; IV, 4; VII, 84; « comme une peau » II, 20; IV, 4; VII, 84; étendu suivant la longueur de l'univers II, 20; divise par le milieu l'espace unique en deux espaces *Expos.* 6; II, 20; III, 14.15.81; IV, 3.9; V, 27.227; VI, 14.25.32; VII, 71.82; X, 39.(53); toit intermédiaire II, 20; IV, 4.9; V, 246; VII, 56.84; (X, 20); « formé des eaux en guise de matière » II, 20; III, 14.31; X, (25-28.34).39; supporte et sépare les eaux de dessus et les eaux de dessous le firmament II, 20.22; III, 14; IV, 2; V, 245.246; VII, 56; X, (20.25-28).39.(44.45); v. aussi E 1 b : le tabernacle partagé en deux par le voile; toutes les créatures (hommes, anges, luminaires, éléments) sont confinées au-dessous du firmament v. F 2 : les anges séjournent dans ce monde-ci. — Le Christ « entra à l'intérieur du firmament », « inaugurant pour nous une route nouvelle et vivante » II, 91; V, 29.214; VII, 17; le Christ élevé au-dessus du firmament III, 58; seul le Christ ressuscité a dépassé le firmament IX, 22.24-25; personne, ni ange, ni homme, ne dépasse le firmament avant la résurrection IX, 20.(22); (X, 52). — Le firmament gardé par les anges qui, avec les luminaires, interdisent l'accès à l'espace supérieur IX, 24-25. — (Comparaison du ciel supérieur avec le crâne et du firmament avec le palais X, 29) [οὐρανίσκος]. — **Deux ciels seulement** III, 55.57; VII, 9.52; (X, 52); v. aussi B 1 (fin). — Sur le « troisième ciel » de Paul III, 61; V, (215).220; VI, 22; VII, 9; IX, 15; l'emploi des termes « ciel » et « cieux » dans l'Écriture II, 21-23; V, 245; VII, 6-8.13.

3. LA TERRE. Créée au premier jour (en même temps que le premier ciel) v. C 2; fondement du tout II, 13.104 [Θεμέλιον τοῦ παντός]; fondée sur sa propre stabilité II, 12-13.17; IV, 6; VII, 86 [ἐπὶ τὴν ἑαυτῆς ἀσφάλειαν]; en l'absence de mouvement dans le vide II, 14-15; suspendue sur le néant II, 12.14; IV, 6; VII, 86 [ἐπ' οὐδενός]; ne repose sur aucun autre corps II, 12; VII, 86 [ἐπ' οὐδενὶ σώματι]; se déploie sur une surface plane VI, 12, lég. 4 [ἐξῆλωμένη]; plus lourde que tout autre corps II, 13; « tend vers le bas » II, 16; infinie (d'après Xénophane de Colophon) II, 80. — Le « sec » apparu au troisième jour III, 25.31.41.

La terre d'au-delà [ἡ γῆ πέραν (τοῦ Ὠκεανοῦ)]: ses extrémités se rattachent « aux extrémités du ciel » II, 24.36; III, 52; IV, 8; elle entoure l'Océan II, 24.36.37.43; III, 25; IV, 8; XII, 2; *dessin* IV, 7 (2); sa situation par rapport à la marche du soleil II, 34; IV, 12; habitée par les hommes avant le déluge II, 24; XII 1-2; première terre, misérable et couverte de « ronces » VI, 16; l'Atlantide XII, 2. — Symbolisée par la corniche du tabernacle II, 36.43; III, 52. — **Le paradis**: placé dans les parties orientales de la terre d'au-delà II, 24.36; III, 52; *dessin* IV, 7 (2); et non sur cette terre-ci II, 45; ses fleuves, ses dimensions II, 81-82; demeure de Dieu d'après la croyance des premiers hommes III, 72; séjour des âmes des justes avant la résurrection II, 110; IX, 18; gardé par les anges avec un glaive de flamme IX, 24; (X, 10). — La terre habitée v. D 1.

4. LES ASTRES (LUMINAIRES). Créés au quatrième jour avec des parcelles de lumière III, 26.32.41; (X, 30); accomplissent leur mouvement circulaire mus par les anges II, 83.84.97.103; III, 5.32; IV, 15 a; IX, 3.5.7.13-14.16.(17).19.24.(27); *dessin* IX, 6; v. aussi C 2 : le « troisième ciel » de Paul; les astres ne tiennent pas leur mouvement d'une révolution circulaire du ciel II, 83; ne tournent pas « au-dessous de la terre » II, 103; circulent autour de son élévation nord-ouest II, 34.103; IV, 11; (« traversent les régions nordiques pendant la nuit » X, 39); se dirigent vers le sud à leur lever II, 37. — Logés dans le premier espace IV, 9; VII, 56-58; IX, 19; ils sont au service de l'homme III, 35; servent de repères aux voyageurs II, 83; III, 35; tomberont à la consommation des siècles II, 97; III, 58; IV, 20; VII, 67; IX, 13.20.25. — Leurs trois cycles, mois, soleil et lune IX, 1-2.7; (*Prol.*, 2); *dessin* IX, 6; zodiaque chrétien : la couronne de l'année IX, 7.26-27; *dessin* IX, 28; comp. B 3 : le zodiaque (païen). — Leur mouvement figuré par la disposition

des douze tribus autour du tabernacle IX, 9. — V. aussi E 1 b : le tabernacle extérieur, symbolisme cosmique du chandelier.

Le soleil : marche du soleil (le phénomène des jours et des nuits expliqué par l'élévation nord-ouest de la terre) II, 34.103 ; IV, 11-12.15 a.16 ; *dessins* IV, 15 ; IX, 6 ; il « tourne dans l'air » II, 34 ; IX, 5.6.12 ; v. aussi INDEX SCRIPTURAIRE, *Eccl.* 1, 5-6 ; grandeur du soleil *Prol.*, 1 ; d'après les ombres et les klimata VI, 1-2.4-6 ; *dessins* VI, 11-13 ; son « gîte » à l'extrême nord (d'après Pythéas de Marseille) II, 80 ; sa révolution (d'après Éphore) II, 79 ; le soleil obscurci par les vapeurs qui s'exhalent de l'Océan II, 29 ; va-t-il sous la terre pour éclairer les antipodes ? I, 14 ; (pour se coucher ? X, 33 ; mais il se lève et se couche aux extrémités du ciel X, 31-33 ; « parcourt les régions nordiques comme s'il était caché par un mur » X, 33 ; ses rayons sont renvoyés vers le bas par les eaux de dessus le firmament X, 29). — Le soleil s'est arrêté sous Josué III, 59 ; a rétrogradé au temps d'Isaïe III, 59 ; VIII, 15-16.24 ; l'idée du soleil-dieu abolie par ce miracle VIII, 17.19.20. — V. aussi D 1 : extrême nord et extrême sud. — **La lune** (pourquoi a-t-elle été créée pleine ? X, 38) ; son 14^e jour au premier jour du premier mois (date de la Pâque) V, 1 ; (III, 68). — **Les éellipses** : s'accordent avec « notre forme de l'univers » II, 103 ; VI, 3 ; IX, 5 ; éclipse miraculeuse du soleil au temps de la Passion (14^e jour de la lunaïson) III, 60 ; pour l'explication des éclipses, v. B 3.

5. PHÉNOMÈNES NATURELS. **Les pluies** : produites par les anges (ainsi que d'autres phénomènes météorologiques) II, 84 ; sur l'ordre divin II, 105. — **Les séismes** : ont lieu sur l'ordre de Dieu II, 106.

6. THÉORIE DES ÉLÉMENTS. Les quatre éléments II, 104 ; sont « à l'intérieur du ciel et de la terre » II, 101 ; III, 13 ; (X, 21.24) ; (l'air X, 22 ; le feu X, 22.24) ; ils sont logés dans le premier espace IV, 9. — Ils ont été transmués par Moïse III, 8-9 ; ils sont symbolisés par les quatre couleurs du voile du tabernacle V, 35.

D) Géographie

1. LA TERRE HABITÉE [γῆ οἰκουμένη - πᾶσα ἡ γῆ - γῆ μέση τοῦ Ὀκεανοῦ]. Elle est entourée par l'Océan II, 24.37 ; III, 25 ; XII, 2 ; *dessins* IV, 7 (2).10 ; la terre est de forme oblongue

II, 17.19 ; rectangulaire IV, 11 ; *carte* IV, 7 (2) ; deux fois plus longue que large II, 48 ; elle s'étend en longueur de l'orient à l'occident II, 24 ; sa longueur II, 47 ; elle s'étend en largeur du nord au sud II, 24 ; sa largeur II, 48.64 ; (IV, 10.16) ; VI, 6 ; on la divise en trois continents II, 28 ; à la manière d'Éphore II, 79 ; *carte* II, 80 ; et en sept klimata VI, 4-6 ; *dessins* VI, 11-12 ; elle se situe (d'après les théories païennes) dans la partie nord de la terre, très éloignée de la zone torride VI, 7 ; elle s'élève progressivement du sud-est au nord-ouest II, 31.34 ; IV, 11.16 ; VI, 1 ; *dessins* IV, 7 (1).10 ; elle est placée « imperceptiblement bas » II, 31 ; IV, 10 ; v. aussi C 4 : marche du soleil ; elle projette une ombre conique (éclipses de la lune) IV, 11 ; (VI, 8-9) ; elle n'est pas habitée tout entière : extrême nord et extrême sud II, 33 ; régions hyperboréennes II, 48.64-65 ; III, 66 ; *dessins* IV, 15 ; IX, 6. — C'est celle que « nous autres hommes habitons actuellement (depuis le déluge) » II, 24.26.31 ; IV, 10 ; VI, 16 ; elle a été peuplée par les fils de Noé et répartie entre eux II, 25-27.37.42 ; elle est « meilleure et presque égale au Paradis » II, 41 ; III, 79 ; VI, 16. — V. aussi E 1 b : le tabernacle extérieur, symbolisme cosmique de la table.

Le pays de la soie (Tzinista) II, 45-46 ; XI, 15.16. — **Le pays de l'encens** (commerce des habitants de la Barbarie) II, 48-49.64 ; Sasou (le trafic de l'or) II, 51-52.64 ; les sources du Nil (expéditions marchandes, hiver austral) II, 53 ; Adoulis et Axoum : inscriptions axoumites (description et *dessin*, date, texte) II, 54-63 ; lieu d'exécution des condamnés à mort II, 64 ; Saméné, lieu d'exil des Axoumites II, 64 ; commerce avec Ceylan XI, 15.21 ; ces régions d'Éthiopie (en tant que limites de la terre habitée II, 64) confirment l'Écriture XII, 8. — **Le pays des Himyarites** (la reine de Saba) II, 50 ; VI, 12 ; XI, 15. — **L'île de Taprobane** (Ceylan) XI, 13 ; contrée de l'hyacinthe XI, 13-14 ; le commerce : les ports et les marchés, les pays atteints, les marchandises XI, 15-16 ; l'anecdote de Sopatros XI, 17.19 ; l'Église à Ceylan XI, 14. — **L'Inde** XI, 15-16.20-24 ; l'Indus XI, 16.24 ; les marchés XI, 15-16.20 ; au nord de l'Inde, les Huns blancs XI, 20-21.24 ; les éléphants XI, 20.22-23 ; accord de ces observations avec les données de l'Écriture XI, 24. — **Les animaux de l'Éthiopie et de l'Inde** (*dessins*) XI, 1-9.12. — **Les plantes de ces pays** (*dessins*) XI, 10-11.

2. L'Océan. Appelé ainsi par les gens du dehors II, 24 ; v. aussi C 3 : la terre d'au-delà entoure l'Océan ; D 1 : la terre habitée entourée par l'Océan. — Le Zingion « embouchure de l'Océan »

(anecdote des albatros) II, (29).30. — L'Océan communique avec les quatre golfes II, 29; v. ci-dessous : *les quatre golfes*; il borde le pays de l'encens (Barbarie) II, 48.49; du côté droit II, 45; et le pays de la soie (Tzinista) du côté gauche II, 45; est situé « en contrebas » ou « au même niveau » que la terre II, 31; sa situation par rapport à la marche du soleil II, 34; IV, 12; l'écrit *Sur l'Océan* de Pythéas de Marseille II, 80. — L'Océan interdit à la navigation à cause de « la multitude des courants et des vapeurs » II, 29; infranchissable II, 43-44; traversé seulement par l'arche de Noé II, 42; III, 79; par les fleuves qui sortent du Paradis et aboutissent dans cette terre-ci II, 81. — V. aussi E 1 b : le tabernacle extérieur, symbolisme cosmique de la cimaise tressée.

Les quatres golfes II, 29.30.44.45-46.48.50.81; III, 25; *dessins* IV, 7.10. — *Les quatre fleuves* II, 32.81-82; le Nil II, 53; l'Indus XI, 16.24.

E) Les deux conditions

Les théories chrétiennes obéissent à l'Écriture divine II, 19. 103; sont exposées à partir d'elle, conformément à la révélation et à l'ordre de Dieu *Expos.*, 5-6; II, 2; III, 80; tirent leurs preuves de l'Écriture II, tit. 5; VII, 4; qui est sûre et digne de foi lorsqu'elle fait connaître « l'utilité » des formes de l'univers II, 5; III, tit.; VII, 4; VIII, 31. — Elles concordent avec le dogme chrétien III, 86; v. aussi C : l'univers, sa structure (deux espaces - deux conditions) concorde avec le dogme chrétien; ne s'opposent ni à Dieu ni à la nature des choses II, 103; mais s'accordent avec elle (*Prol.*, 2); I, 4; II, 15.16; VII, 4.81; X, 41. — Ces sont des dogmes exempts de la vanité des sophismes et faciles (à comprendre) I, 14; (VII, 3); ils ne sont pas fondés sur des fictions de notre propre cru ni sur des fables d'invention récente *Expos.*, 6; II, 111.112; ils sont véridiques, et men-songers ceux des adversaires *Prol.*, 1.2; II, 65; III, 86. — Emplis de la crainte de Dieu, ils assurent le salut I, 14; et font naître l'espoir IV, 14.

1. RÉVÉLATIONS FAITES A MOÏSE SUR LE MONT SINAI. Moïse digne de foi parce qu'il parle sous l'effet de l'inspiration et de la révélation divines *Expos.*, 5; auteur de la *Genèse* III, 54; (V, 111-113.115); se trouve préparé aux révélations de la genèse III,

7-8; la véracité en est garantie par son pouvoir de thaumaturge III, 8; et par les deux Testaments III, 56; Moïse initié tout d'abord à la science égyptienne (sphéricité du ciel) III, 6; V, 114; les miracles accomplis en Égypte préfigurent les révélations sur la création III, 9-11; Dieu lui fait oublier, au mont Sinai, tout ce qu'il a appris en Égypte III, 13; (V, 114).

a) *La création de l'univers : révélation de la genèse au mont Sinai, jour par jour* III, 13.50.54; (V, 19); premier jour III, 13; deuxième jour III, 14; troisième jour III, 25; quatrième jour III, 26; cinquième et sixième jours III, 34; septième jour III, 50; v. aussi F 2 : anges instruits par l'œuvre créatrice. — *Le monde n'est pas éternel* : ce qui est prouvé par l'évolution des arts et du savoir de l'homme III, (69-73).74-76; apories relatives à l'éternité du monde III, 77-78.87.

b) *Le tabernacle, modèle et réplique de l'univers* : le tabernacle construit par Moïse IV, 25; V, 1; VII, 4; modèle, copie, réplique, image, figure, imitation de l'univers *Expos.*, 6; II, 2.35; III, 16.51.55; V, 20.27.41.64.112.248; VII, 11.12.(22).71.82.87.88; (IX, 11); X, (13).14.(32) [τόπος, ἐκτόπωμα, ἀντίτυπον, ὑπογραφή, ἐκμαγεῖον, εἰκὼν, μίμησις, παράδειγμα]; ses dimensions III, 51; *dessin* V, 22; VII, 87. — Partagé en deux par le voile pour former d'un tabernacle deux tabernacles *Expos.*, 6; II, 35; III, 16.51; V, 27.35; VI, 18; VII, 11; deux tabernacles = deux espaces dans l'univers *Expos.*, 6; III, 16.51.86; V, 27.64; VII, 11.22; deux tabernacles = deux espaces = deux conditions III, 55; (V, 115); tabernacle de Moïse et tabernacle véritable (III, 58); IV, 5; V, 21.25; VII, 10.12.87.

Le tabernacle extérieur [ἔξωτέρα σκηνή, πρώτη σκηνή, τὰ Ἅγια] figure de l'espace intérieur *Expos.*, 6; II, 35; III, 16.51.55; V, 20.27; VII, 87; en tout temps, les prêtres y accomplissent des offices III, 16; VII, 11; le Christ met fin aux offrandes apportées dans le premier tabernacle III, 23. — *Symbolisme cosmique* des objets du tabernacle II, 36; III, 51-52; V, 20.27; de la table II, 19.43; V, 34; (IX, 11); *dessins* V, 33; IX, 8; du chandelier IX, 1; *dessin* V, 33; de la cimaise tressée V, 34; de la corniche V, 34; la disposition des tribus autour du tabernacle symbolise le mouvement des luminaires IX, 9; les douze pains symbolisent les fruits de l'année III, 51; V, 20.34; IX, 8.26-27; *dessin* IX, 28; placés aux quatre angles de la table, ils symbolisent les mois, les saisons et les jours II, 36; V, 34; IX, 8.11; les quatre couleurs du voile symbolisent les quatre éléments V, 35; le triple symbolisme du voile déchiré (III, 60); V, 24; orientation symbolique du tabernacle (entrée à l'orient) V, 41-42; (VIII, 6); symbolisme du

vêtement du grand prêtre V, 45-49. — Le tabernacle intérieur [ἑσωτέρα σκηνή, δευτέρα σκηνή, τὰ ἅγια ἁγίων] figure de l'espace supérieur *Expos.*, 6; II, 35; III, 16.51.53.58; V, 21.42.248; X, 14; du ciel indestructible, aménagé dès la création pour les hommes VII, 18.(10-22); v. aussi E 2 : la deuxième condition, où le Christ est entré le premier; accessible au seul grand prêtre une fois l'an III, 16; V, 24; VII, 11; v. aussi INDEX SCRIPTURAIRE, *Hébr.* 8-10. — *Symbolisme christologique* : le Christ grand prêtre V, 21.28.36; (VII, 11-17); X, 19; le Propitiatoire, figure du Seigneur Christ selon la chair (III, 53); V, (29).112; *dessin* V, 36; le tabernacle préfigure l'ascension du Seigneur Christ selon la chair, et l'entrée au ciel des hommes justes V, 29; il est au nombre des préfigurations de l'Exode V, 6.

Détails techniques sur le tabernacle : *dessin* V, 22; VII, 87; (*Expos.*, 8). — Structure et objets V, 22-23; rideaux V, 26; rideaux, bâches, tentures de peaux (*dessin*) V, 30-32; le parvis et ses tentures (*dessin*) V, 39-40. — La disposition des douze tribus autour du tabernacle pendant la traversée du désert IX, 9; *dessin* V, 55. — Les arts acquis d'emblée à la construction du tabernacle III, 70.

2. DEUX ESPACES — DEUX CONDITIONS. Deux espaces adaptés à deux conditions III, 14.55.81; IV, 9.17; V, 227.248; VI, 24; VII, 71.88; (X, 53); *dessins* IV, 2; (V, 247); VI, 34 (1); VII, 86 [δύο χώροι, δύο καταστάσεις]. — Deux espaces préparés « dès la fondation du monde » III, 86; X, 14.(37); v. aussi INDEX SCRIPTURAIRE, *Matth.* 25, 34.

Deux conditions préparées « dès le commencement » V, 60.63.64.227.248; VI, 23.25.28.32; VII, 19.21.75.77.88.94; IX, 5; X, 14; l'une destructible, l'autre éternelle VII, 10. — Deux conditions préparées pour exercer et instruire l'homme en vue de sa destinée finale (économie divine) III, 86; V, 58-60.64.228.230-231; VI, 23.28-29; VII, 72-77. — Deux conditions seulement (accord des patriarches, prophètes, apôtres et évangélistes) *Expos.*, 7; V, 177.182.189.210.(219).221; VI, 22; VII, 59.94.

La première condition [ὁ κόσμος οὗτος, ἡ νῦν κατάσταση, ὁ πρῶτος, κατώτερος χώρος] siège de la condition présente où se trouvent les anges, les hommes, les astres et tous les éléments, elle s'étend de la terre au firmament IV, 9; *dessins* IV, 2; VI, 34 (1); VII, 86; v. aussi F 2 : les anges séjournent dans ce monde-ci. — Moïse concentre son récit de la genèse sur l'espace inférieur III, 15; les miracles punitifs de Moïse conformes à la condition présente III, 17; v. aussi E 1 b : le tabernacle extérieur, figure de l'espace

inférieur. — Cette vie-ci « mortelle et changeante » faite pour nous instruire III, 14.86; V, 59-60.64.77.93; VI, 15.29; VII, 60.71.72-74.75.76.77; IX, 23; v. aussi F 1 : origine de la mort. — La première condition n'est pas éternelle III, 87; elle a été détruite en même temps que le corps du Christ III, 24; et abolie lorsqu'ont cessé les institutions et les lois juives II, 73; elle cessera à la consommation du monde III, 58; v. aussi C 4 : les astres tomberont à la consommation des siècles.

La deuxième condition [ὁ μέλλον κόσμος, ἡ μέλλουσα, δευτέρα κατάσταση, ὁ δεύτερος, ἀνώτερος, οὐράνιος, ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς χώρος, ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν, τὰ οὐράνια] s'étend « du firmament jusqu'en haut de la voûte » IV, 9; (X, 60); *dessins* IV, 2; VI, 34 (1); VII, 86; citations scripturaires III, 81-85. — Moïse n'en expose rien dans le récit de la genèse III, 15; mais elle est visée par l'Écriture tout entière « depuis Adam jusqu'à Jean-Baptiste » *Expos.*, 7; II, 3; V, 63.66.108.177.183.189.196.(198.207); VII, 77; c'est le temps du repos V, 219; VI, 16; du répit, la bénédiction promise à Abraham V, 212; VI, 17; la réalisation des promesses faites aux patriarches V, 110; elle a été annoncée progressivement « en paroles et en actes » à partir d'Abraham V, 102; v. aussi E 1 b : le tabernacle intérieur, figure de l'espace supérieur. — La vie future, immuable, où règne la béatitude, où « la mort n'aura plus de prise » III, 14.86; V, 59-60.64.77.221; VI, 15.29; VII, 32.35.60.64.67.71.75.77; IX, 23. — La deuxième condition a été introduite à la place des institutions et des lois juives II, 73; elle se manifesterà à la consommation du monde III, 58; récompenses et châtements V, 186.242; elle est connue seulement par comparaison V, 186-188; VI, 16. — Elle a été dévoilée par le Christ en sa propre personne *Expos.*, 8; V, 66.(103).158.176.177.194.248; VI, 21; (X, 54); à la fin des temps V, 42; ses miracles bénéfiques conformes à la condition future III, 18.19-21.24.(60-61); c'est là que le Seigneur Christ selon la chair, ressuscité d'entre les morts, est entré le premier de tous, « inaugurant pour nous une route nouvelle et vivante » *Expos.*, 6.8; II, 35; III, 58.61; IV, 2.9; V, 107.247; VII, 14.(61).62.(64).90.92; X, 14.19; il est le chef de la deuxième condition, le deuxième Adam, le père du siècle futur V, 2.68.109.170.172.176.191.192.195.212.213.230; VI, 25; nul n'est entré dans le ciel durant la première condition, sinon le Christ V, 247; VII, 48. — La deuxième condition appartient aux anges et aux hommes V, 205.221.241; VI, 34; VII, 59.88; leur est inaccessible avant la résurrection IX, 20; (X, 52); elle est gardée par les anges qui font tourner les astres IX, 24; les hommes, les anges et la création entière y seront renouvelés II, 100; III, 24; VII, 65-66; soudaineté de ce renouvellement V, 250; VII, 67;

nous y aurons une connaissance plus exacte de Dieu V, 237; elle n'a pas été créée en vain VI, (24).25.32. — V. aussi G 1 : préfigurations et prophéties du Christ (par qui la deuxième condition a été dévoilée).

F) Anthropologie et angéologie

1. L'HOMME. L'homme image de Dieu II, 84.86; III, 26.34.35.37.38; V, 68.72.73.93.141.235-236; (VII, 34); lien de la création, gage de l'amitié de l'univers entier II, 86.89.101; III, (34).35.(37.45).48; V, 73.(235).254; VII, 58.65; (X, 54); roi de la terre, au service de qui toute la création est assujettie III, 35; v. aussi F 2 : les anges liés au sort de l'humanité. — Origine de la mort II, 88; V, 60.69.75.76-81.82.83-84.89.92-93; enseignement reçu par l'homme durant la première condition; v. E 2 la première condition, cette vie « mortelle et changeante ». — La destinée de l'homme : il est constitué de deux principes parce que voué à une lutte entre eux VI, 14; et à leur concorde finale VI, 20; voir E 2 : la deuxième condition, la vie future, immuable; pour l'eschatologie, v. aussi C 3 : le paradis; séjour des âmes des justes, des impies et des médiocres dans la deuxième condition V, 184-185.188.241.252; VI, 26. — Histoire de l'homme : il débute à l'orient et s'étend progressivement vers l'occident V, 41; la tentation et la chute de l'homme premier Adam II, 87-88; Seth nouveau fondement de l'humanité V, 71-72.113; le régime des générations punies dans la terre d'au-delà II, 38-40; V, 91; migration de Noé II, 25.37; ses raisons (partager et peupler notre terre, sauver le juste) II, 26-27.41-42; III, 79; V, 94; l'arche de Noé (*dessin*) V, 85; transposition du récit du déluge chez les Chaldéens XII, 1.3.5; chez Platon (*Timée*) XII, 2; Dieu amplifie pour Noé les honneurs accordés à Adam V, 90-91.93; la tour de Babel, dispersion des langues et des peuples III, 2-3; (*dessin* probable III, 5); transposition dans les récits chaldéens XII, 3,5; les progrès de l'homme v. E 1 a : la non-éternité du monde prouvée par l'évolution des arts et du savoir de l'homme. — L'homme dans la hiérarchie de la création : sa stature droite III, 43-45; (V, 85); dignité de l'union des corps III, 46; égalité de l'homme et de la femme (création de la femme) III, 47; instruction de l'homme par la création de la femme III, 48-49. — L'âme humaine circonscrite dans ce monde-ci (de même que les anges et les démons) II, 108.109-110; alors que pour les théories païennes

les incorporels ne sont pas circonscrits par l'univers I, 30-32; créée en dernier lieu alors que la lumière l'a été en premier III, 30.39; les âmes « encloses dans les corps » y agissent X, (23).39; différentes théories sur l'âme (immortalité ou mortalité, transmigration, préexistence ou apocatastase) suivant que l'on accepte ou rejette la sphéricité de l'univers (hérétiques, chrétiens, païens, Juifs, Samaritains, montanistes, manichéens) V, 178-179.252; VI, 25.26.30-33; VII, 93; (âmes et anges, feu d'en bas et feu d'en-haut X, 23).

2. LES ANGES [*ἄγγελοι, λογικά τέγματα, λογικαί, δόρατοι Δυνάμεις*]. Créés en même temps que le ciel et la terre II, 101; III, 13.28.33.42; X, 39.(43.45); circonscrits par le ciel et la terre II, 108; VII, 55; alors que pour les théories païennes les incorporels ne sont pas circonscrits par l'univers I, 30-32; séjournent dans ce monde-ci (au-dessous du firmament) II, 108; IV, 2; V, 245-247; VII, 48.51-52.53-54.57-58.59.88; IX, 16-17.19.(20); X, 16.(45.50.52); instruits par l'œuvre créatrice de Dieu au cours des six jours III, 13.28-29.30.31.32.36-38.39.40-42.48.49; X, 39; ne sont pas des collaborateurs mais des spectateurs lors de la création de l'univers X, (36).39; leur révolte III, 33; liés au sort de l'humanité, assujettis à son service, attendent avec les hommes la libération et le renouvellement II, 84-86.89-90.91-93.(94-95).96.98; III, 26-27.35.(38); V, 73-74; VII, 49-52.61; IX, 13-14; X, (45); soumis à la loi II, 99; gardent le chemin du paradis et du deuxième espace IX, 24-25; (X, 10). — (Leurs différentes catégories X, 43). — V. aussi C 4 : les luminaires mus par les anges; les luminaires tomberont à la consommation des siècles; C 5 : les pluies produites par les anges.

G) Christologie

1. ÉCONOMIE CONCERNANT LE CHRIST. La résurrection du Christ selon la chair garantit celle des hommes *Expos.*, 6; II, 93.102; VI, 28; VII, 23-25.34.40.65-66; argumentation en faveur du ciel indestructible, siège du Christ et de l'humanité ressuscitée VII, 23-37.42-47; v. aussi plus bas : le Christ deuxième Adam; la résurrection et le renouvellement de l'univers opérés par l'intermédiaire du Christ V, 56.57.61-62.103.145.147.152.157.161.183.191; VII, 35.40; la résurrection annoncée à l'avance par le Christ (destruction du temple, destruction du corps du Christ) III,

19-21.24 ; propriétés acquises par le Christ selon la chair à la résurrection II, 91.102 ; V, 207 ; VII, 34.64 ; IX, 22 ; (X, 53-54.64) ; la résurrection du Christ au premier jour (un dimanche) II, 101.102 ; au premier mois de l'année V, 2 ; la résurrection finale aussi ? V, 2 ; mais nul ne connaît le temps de la consommation V, 255 ; le Christ, juge universel VII, 38-40. — Apories relatives à la résurrection V, 248-249 ; VII, 31-33.78-80.81 ; XII, 13. — Les gens du dehors ne peuvent ni prédire ni admettre la résurrection III, 67.87 ; V, 243.248.252 ; VI, 25.30-31.32 ; VII, 89.92. — V. aussi H 2 : le baptême, figure de la résurrection.

L'humanité et la divinité du Christ II, 102 ; V, 98.104.121. 123-133.202-203.252.254 ; VI, 27.28.(33) ; (dans la *Suite LS* X, 47-48.53-55.57-59.60.63-65.64-66.67-73.74) ; l'épisode de la Transfiguration V, 137-138. — *Deux Adam* II, 94-95 ; V, 68.69. 192 ; VII, 26.(30).34 ; le Christ deuxième Adam II, 90.91 ; V, 201.207.

Préfigurations et prophéties de la venue du Christ V, 61. — Préfigurations de l'*Exode* V, 1.(4-5).6.17.111-114 ; VI, 18 ; la Loi prépare la venue du Christ V, 57. *Adam* figure du Christ V, 68-69. *Abel* imitateur de la passion du Christ V, 75 ; (VI, 19). *Énoch* préfigure l'abolition de la mort par le Christ V, 82 ; VI, 19. *Noé* « prédit les mystères... du Christ » V, 86 ; ressemblance de Noé avec le Christ V, 94. *Melchisédech* « rendu semblable au fils de Dieu » V, 95.96.98. *Abraham* révèle « en actes et en promesses » la résurrection des morts V, 99-100 ; figure du Christ (ainsi qu'Isaac) V, 101.102. *Isaac* figure de l'immolation du Christ V, 104.106 ; annonce le Christ par sa bénédiction à Jacob V, 105 ; (VI, 17). *Jacob* prédit la deuxième condition en transmettant sa bénédiction à Juda V, 107-109. *Moïse* « honoré des ombres du Christ » révèle « en paroles et en actes les choses concernant l'économie du Christ » V, 111-112.114-115. *David* à qui est promise la royauté du Christ V, 122 ; quatre psaumes messianiques v. H 3 : composition et authenticité des *Psaumes*. *Élie* « précurseur » de la deuxième venue du Christ V, 140-141 ; (VI, 19). *Les petits prophètes*, d'Osée à Abdias et de Nahum à Malachie, font des prophéties concernant la venue et la résurrection du Christ V, 142-151.153-161. *Jonas* figure de la résurrection du Christ V, 152. *Isaïe* annonce le Christ : vision, hymne, figure et prophétie V, 166-167. *Jérémie*, *Ézéchiel*, *Daniel* prophétisent le Christ V, 169-174. *Jean le Précurseur* indique la présence du Christ V, 38.175-176. Le prêtre *Zacharie*, la « prophétesse » *Élisabeth*, la *Vierge Marie*, la « prophétesse » *Anne*, le vieillard

Syméon rendent témoignage au Christ V, 175, ill. 176^{app}. — Le Christ ferme la série des prophètes III, 62-63 ; V, 175, ill. 176^{app}.

Le Christ aboutissement des prophéties : sa présence sur terre, sa naissance, sa vie, sa passion, sa mort, sa résurrection, son ascension au ciel III, 60-62 ; témoignage de Matthieu V, 190-191. 193.195 ; de Marc V, 196-197 ; de Luc V, 198.200 ; de Jean V, 202-205 ; de Pierre V, 206-209.212 ; d'Étienne V, 213-214 ; de Paul V, 215.219 ; résumé VI, 20-21. — *Préparation des peuples à la venue du Christ* VIII, 31 ; XII, 6.14.17 ; incrédulité des Grecs XII, tit. 7.9-12.17-18 ; les empires (Nabuchodonosor, Darius, Cyrus, Alexandre) précédant l'Empire romain, serviteur de l'économie du Christ II, 66-74 ; éternité de l'Empire du Christ, éternité de l'Empire romain II, 75 ; dignité de l'Empire perse II, 76 ; primauté de l'Empire romain, universalité de sa monnaie II, 77. — La conception du Christ au premier mois de l'année V, 2.9.37. — V. aussi E 2 : la deuxième condition dévoilée par le Christ ; C 2 : le deuxième ciel, le firmament (le Christ « entra à l'intérieur du firmament ») ; B 1 : les ciels (ou sphères) multiples incompatibles avec le ciel - siège du Christ.

2. LES TITRES DU CHRIST *. **Le Christ** [ὁ Χριστός] I, 1 ; II, 35.70. 74 (2 fois).75 (3 fois).76.77 (2 fois).99 (2 fois).102 ; III, 56.66 (2 fois). 68 ; IV, 2.17.20 ; V, 5.9.17.28.29.36.69 (2 fois).75.87.101.102.107. 111.113.115.122 (2 fois).130 (3 fois).131.135 (3 fois).145.146.151.152. 153.154.155.158.161.164.165.166 (2 fois).169.171.174.176.176^{app}.177. 180.183.194.202 (2 fois).212.213.215 (3 fois).222.231 (2 fois).251 (12 fois).252.254 ; VI, 10.27 (2 fois).33 ; VII, 12.16.18.21.22.23 (2 fois).24.35 (2 fois).61.62 (3 fois).64.65.66.91.92 ; VIII, 8 (3 fois) ; XII, 14.15 (2 fois).17. **Le Christ selon la chair** [ὁ Χριστός κατὰ σάρκα] (V, 12.87) ; VII, 34.66. — **Le Seigneur** [ὁ Κύριος] II, 50 (2 fois). 73.92.99.109.110 (2 fois) ; III, 19.27.38.60 ; V, 9.10.11 (3 fois).24 (2 fois).37.67.73.77.83.99.102.104.119.126.131.132.133 (2 fois).144. 149 (2 fois).151.152.155.157.158.159.160.161.167.175 (4 fois).181 (2 fois).182.190.194.202 (2 fois).207.215.223.229 (4 fois).241.247. 255 ; VI, 12.28.32 (2 fois) ; VII, 19.22.37 (2 fois).38.48.62.63. 94 ; IX, 13.18 (2 fois) ; X, 40. [ὁ Δεσπότης] III, 63 ; V, 134 (3 fois).138.139 (2 fois).149. **Le Seigneur Christ** [ὁ Δεσπότης Χριστός] I, 1.2 ; II, 69.70.71.74 (3 fois).75 (2 fois).76 (2 fois).100 ; III, 18. 35.56.57.58.62.64.80.81 ; IV, 9 ; V, 1.36.38.66.68 (3 fois).75.82.86. 103.104 (2 fois).105.106.107.111 (2 fois).112.113.117.121.123 (2 fois).

* Nous ne tenons pas compte ici des citations scripturaires et patristiques.

125.127.134.135.136 (2 fois).140.142.143.145.146.148.149 (2 fois).
151.152.153.154.155 (2 fois).156 (2 fois).157.158 (2 fois).159.162.
163.165 (2 fois).167.170 (2 fois).173.175.176.176^{app} (4 fois).177
(2 fois).182.184.195.212.221.228 (2 fois).230.247.248.256 ; VI, 28 ;
VII, 10.48.90 ; VIII, 11 ; IX, 24.25 ; X, 14.19 ; XII, 10.17. Notre Sei-
gneur Christ [ὁ Δεσπότης ἡμῶν Χριστός] V, 11.76.152. Le Christ Sei-
gneur universel [ὁ Δεσπότης τῶν ἄλων Χριστός] III, 60 ; V, 176^{app}.
Le Seigneur Christ selon la chair [ὁ Δεσπότης Χριστός κατὰ σάρκα]
Expos., 6 ; II, 90.94 ; III, 61.84 ; V, 2.6.29.36.56.61.62.66.68
(2 fois).88 (2 fois).94 (2 fois).(98).108.109.120.143.198.201.240 ;
VI, 20.21 ; (IX, 22). **Le Seigneur Christ selon l'âme** [ὁ Δεσπότης
Χριστός κατὰ τὴν ψυχὴν] V, 95 ; (IX, 22). — **Le Sauveur** [ὁ Σωτήρ]
II, 95 ; V, 136. Notre Sauveur [ὁ Σωτήρ ἡμῶν] V, 247. Notre
Sauveur le Christ [ὁ Σωτήρ ἡμῶν Χριστός] V, 257. Le Christ
notre Sauveur à tous [ὁ πάντων ἡμῶν Σωτήρ Χριστός] III, 88 ;
V, 256. Dieu Sauveur universel [ὁ τῶν ἄλων οὐ ὁ πάντων Σωτήρ Θεός]
VI, 20 ; VIII, 12 ; X, 41. Le Christ notre Seigneur et Sauveur
[ὁ Δεσπότης ἡμῶν καὶ Σωτήρ Χριστός] VI, 23. — **Jésus** [Ἰησοῦς]
V, 137.138.214 (2 fois).220 ; VI, 21 ; VII, 37. **Jésus-Christ** [Ἰησοῦς
Χριστός] V, 175, ill. Seigneur Jésus-Christ [Κύριος Ἰησοῦς Χρι-
στός] III, 21 ; V, 107. Notre Seigneur Jésus-Christ [ὁ Κύριος
ἡμῶν Ἰησοῦς <ὁ> Χριστός] V, 5.42.137.244 ; VIII, 31 ; [ὁ
Δεσπότης...] II, 99. Notre Seigneur Jésus-Christ selon la chair
[ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός κατὰ σάρκα] V, 2. Notre Seigneur
et Sauveur Jésus-Christ [ὁ Κύριος καὶ Σωτήρ ἡμῶν Ἰησοῦς Χρι-
στός] VI, 20. — **Le Fils** [ὁ Υἱός] V, 132.138 (2 fois).232 (3 fois).
233 (2 fois).234.238.252.253 ; VI, 28 ; VII, 96 ; X, 41. Le Fils de
Dieu [ὁ Υἱός τοῦ Θεοῦ] V, 95 (2 fois).96. Le Fils du Dieu vivant
[ὁ Υἱός τοῦ Θεοῦ ζώντος] V, 176^{app}. Le Christ, le Fils de Dieu
[ὁ Χριστός ὁ Υἱός τοῦ Θεοῦ] V, 104. Le Fils de l'homme [ὁ Υἱός
τοῦ ἀνθρώπου] V, 213. — **Le Verbe** [ὁ Λόγος] V, (234).254. —
Le Juge [ὁ Κριτής] II, 100. Le Juge des vivants et des morts [ὁ
Κριτής ζώντων καὶ νεκρῶν] V, 176^{app}.

H) L'Église et les Écritures

Fondation de l'Église à la Pentecôte (réunion de langues et
des peuples) III, 4 ; les hommes ne peuvent atteindre le ciel
par la violence III, 3 ; mais y accèdent par la bienveillance de
Dieu III, 4 ; V, 241 ; le don de l'Esprit-Saint VI, 21. — Dif-
fusion du christianisme III, 64 ; les communautés chrétiennes

disséminées dans le monde entier III, 65-66 ; l'Église de Perse
II, 2 ; III, 65 ; XI, 14.

1. **LA FOI TRINITAIRE.** Explications pédagogiques : exemple du
soleil V, 233 ; de l'âme V, 234 ; de la source V, 237 ; de l'arbre
V, 237 ; sens des termes « à notre image » V, 235 ; « selon la res-
semblance » V, 236. — Révélation de la Trinité dans l'Ancien et
le Nouveau Testament V, 168.239-240. — Profession de foi du
vrai chrétien V, 63.232.238.253-254 ; VI, 28 ; VII, 96 ; son
espérance V, 251.

2. **LA VIE LITURGIQUE.** Le dimanche, jour de la création et du
renouvellement du monde II, 101 ; l'année liturgique : impor-
tance du premier mois de l'année V, 2 ; conception du Christ
au premier mois de l'année V, 9 ; la célébration de la Nativité
et de l'Épiphanie V, 9-11 ; à Jérusalem V, 10.12 ; l'hymne
de Noël V, 201 ; (VI, 20). — Le baptême V, 4.63 ; figure de la
résurrection V, 196.197.231 ; VII, 27. — L'Eucharistie, parti-
cipation aux mystères V, 4.(96).228-231. — Prières pour les
vivants et pour les défunts (liturgie alexandrine) VII, 97. —
Orientation de la prière vers l'orient alors que les Juifs prient
tournés vers le temple de Jérusalem V, 43-44.

3. **LES ÉCRITURES. Composition et authenticité des livres saints :**
les *Psaumes* de David, composition et exécution V, 116-118.120.
121 ; sont-ils tous de David ? V, 119 ; les quatre psaumes mes-
sianiques V, 122-133 ; « David ne confond pas les choses du Sei-
gneur avec celles des serviteurs » V, 134.136.139 ; citations de
psaumes non messianiques dans le Nouveau Testament V, 135.
— L'œuvre des prophètes V, 162 ; composition des livres prophé-
tiques V, 163-165. — L'œuvre des apôtres V, 177.182-183.189 ;
prologues aux évangiles : Matthieu V, 190-195 ; Marc V, 196-
197 ; Luc V, 198-201 ; Jean V, 202-205 ; caractéristiques des
épîtres de Paul V, 222-226 ; tradition douteuse des *Épîtres catho-
liques* VII, 68-70. — Diffusion des Écritures en milieu grec : la
traduction de la *Septante* XII, 15 ; autres versions II, 40 ;
les Juifs et Alexandre XII, 14 ; les Juifs et les Ptolémées XII, 16.

Quelques exégèses de Cosmas : particularités de la langue scrip-
turaire, l'emploi du duel ou du pluriel pour le singulier II, 21-22 ;
V, 245 ; VII, 6-8.13 ; « l'échange d'un temps contre un autre »
VIII, 11. — Adam et Ève prophètes V, 67.70 ; Seth nouveau
fondement de l'humanité V, 71-72.113 ; avant le déluge, les

hommes mangeaient-ils de la viande ? II, 40 ; les dix patriarches (d'Adam à Noé) et les dix rois chaldéens XII, 1.2.3.8 ; la chronologie biblique et la chronologie chaldéenne : les 2 242 années avant le déluge XII, 1 ; Noé : interprétation de *Gen.* 9, 26 V, 86-88 ; Isaac : le Christ a été sacrifié sur la même montagne que celle où Abraham a préparé le sacrifice d'Isaac V, 103 ; Rébecca consulte Melchisédech au sujet de ses jumeaux V, 97 ; l'Exode : itinéraire (identification des lieux) V, 7-8.13-16.18-19 ; l'approvisionnement des Juifs au désert V, 50-52 ; invention de l'écriture *Expos.*, 8 ; III, (6).50 ; V, 53-54.115 ; XII, 6.10 ; la Loi : rôle de Moïse, sa supériorité sur les autres législateurs XII, 9-10 ; Isaïe : commentaire du Cantique d'Ézéchias VIII, 4-14 ; histoire d'Ézéchias VIII, 26-28 ; véracité d'Isaïe confirmée par Cyrus VIII, 21-23 ; Daniel : les trois jeunes gens étaient eunuques (icônes) VIII, 29 ; le Christ a-t-il accompli des miracles pour punir les hommes ? III, 19.22-23.24.

II. LISTE DE MOTS GRECS

Nous signalons ici les mots grecs les plus intéressants :

— les mots rares, hapax, vocables étrangers ou termes latins transposés en grec, noms de plantes ou d'animaux ne figurant pas dans les dictionnaires courants (nous renvoyons généralement, non au passage du texte où on les rencontre, mais à la note dont ils font l'objet) ;

— les mots-clés du vocabulaire de Cosmas (nous renvoyons alors à l'Index synoptique des matières, où le contenu scientifique et théologique de ce vocabulaire est explicité) ;

— les titres du Christ (dans ce cas particulier, nous renvoyons à la division G 2 de l'Index synoptique des matières, où les références à la *Topographie Chrétienne* sont données de façon exhaustive).

ἄγγελος F 2

ἄγιος : τὰ Ἅγια, τὰ Ἅγια ἅγιων E 1 b

ἀγριόβους XI, 5¹

Ἄθρο IV, 15 d, ill. ; VII, 89, ill. ; IX, 6, ill. 10, ill. 28, ill.

ἀλαβανδηνόν XI, 16⁶

ἀλλόφυλος XI, 14²

ἀναβολεύς II, 31⁴

ἀνάστημα IV, 11¹

ἀντίτυπον E 1 b

ἄπειρος : τὸ ἄπειρον II, 16¹

ἀποδείκνυμι (au sens de « transformer ») I, 29¹

ἀργέλιον XI, 11¹

ἀρμενιακόν IX, 28¹

ἀρουή ἄρισι XI, 2¹

ἀσφάλεια C 3

βασιλεία τῶν οὐρανῶν E 2

βῆλον V, 22⁴

βοκαλίος V, 116¹

γαῦδια XI, 13⁴
 γῆ : ἡ γῆ οἰκουμένη, ἡ γῆ μέση τοῦ Ὀκεανοῦ, πᾶσα ἡ γῆ D¹ — ἡ γῆ
 πέραν (τοῦ Ὀκεανοῦ) C 3

δεκαμοιρία VII, 90⁸

δεκανός VII, 90⁸

Δεσπότης G 2

διαβατήριος X, 18¹

διαγραφὴ, διαγράψω p. 124, n. 3 ; 125 et n. 3

διάψαλμα V, 117¹

δόξα : δόξα τοῦ Θεοῦ (au sens de « présence divine ») X, 35¹

δύναμις : Δυνάμεις ἀόρατοι, λογικαί F 2

εἰκόν E 1 b — V, 99¹ ; (au sens de « stèle ») II, 55¹

ἐκμαγεῖον E 1 b — p. 20

ἐκτύπωμα E 1 b

Ἑλλήν : Ἑλληνες, ἑλληνικός A² — *Expos.*, 4³ ; VII, 37¹ ; XI, 3²

ἐντύβια IX, 28¹

ἐξαπλοῦμαι C 3

ἐξω (ἐξωθεν) : οἱ ἐξω (οἱ ἐξωθεν) A 2 — *Expos.*, 4³

ἐπανάληψις p. 68

ἐπιμήκης C

ἐπίσπαστρον V, 22⁴.24¹ ; X, 16¹

Ἐπιφι II, 53, 12 ; IV, 15 d, ill. ; VII, 89, ill. ; IX, 6, ill. 10, ill. 28, ill.

εὐσέβεια : εὐσέβεια (au sens d' « aumônes ») V, 225¹

θεμέλιον C 3

θέσις C

θόλος C — IV, 4¹

Θῶθ II, 53, 12 ; IV, 15 d, ill. ; VI, 3, 8 ; VII, 89, ill. ; IX, 6, ill. 10,
 ill. 28, ill.

Ἰησοῦς G 2

ἱστορία *Prol.*, 1²

καμάρα, καμαροειδής C — IV, 4¹

καστοῦρι XI, 6, 2

καταγραφὴ, καταγράψω p. 125 et n. 3

καταπέτασμα V, 24¹ ; X, 16¹

κατασκευὴ C

κατάστασις p. 20 — ἡ νῦν κατάστασις, ἡ μέλλουσα, δευτέρα κατάστα-
 σις E 2

κείμενον A 3 — p. 23, n. 1

κίβνα IX, 28¹

κλίμα C 4 ; D 1

κλώταξ B 1 — I, 16⁵

κοίτη (ἡλίου) II, 80³

κόσμος C — ὁ κόσμος οὗτος, ὁ μέλλον κόσμος E 2 — (au sens relatif)
 II, 63¹ — κοσμικός V, 20² ; VII, 22¹

κοστάριν, κόστος, κοστουμι, κουσμούρ IX, 28¹ ; XI, 15⁶

Κριτής G 2

Κύριος G 2

λαγχηρός V, 52¹

Λόγος G 2 — λογικός : λογικαὶ Δυνάμεις, λογικὰ τάγματα E 2

μάρμαρον II, 55, 2

Μεσωρῆ IV, 15 d, ill. ; VI, 3, 12 ; VII, 89, ill. ; IX, 6, ill. 10, ill. 28, ill.

μετάξιον, μεταξίς II, 45² ; XI, 16, 12 (μεταξία L)

Μεχείρ IV, 15 d, ill. ; VI, 3, 11 ; VII, 89, ill. ; IX, 6, ill. 10, ill. 28, ill.

μῆκος (appliqué à la terre) IV, 7²

μηχανικός *Prol.*, 2² ; VI, 3⁵

μίμησις E 1 b

μονήτα, μονίτα XI, 18¹

ναρδόσταχυν XI, 15⁶

οἰκῶ : ἡ οἰκουμένη (γῆ) D 1 — p. 42

ὀργανικός : ὀργανικὴ σφαῖρα *Prol.*, 2²

οὐδείς : τὸ οὐδέν C 3

οὐρανίσκος C 2 — X, 29¹

οὐρανός : ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς χῶρος, ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν E 2 —
 ὁ οὐράνιος χῶρος, τὰ οὐράνια E 2

παλάτιον XI, 4³

παπυλιών V, 40²

παραγραφὴ A 3 — p. 23, n. 1

παράδειγμα E 1 b

παρένθεσις p. 67

πᾶς : τὸ πᾶν C — πᾶσα ἡ γῆ D 1

Πάσχα X, 18¹

Παῦνί IV, 15 d, ill. ; VI, 2, 2.6 ; VII, 89, ill. ; IX, 6, ill. 10, ill. 28, ill.

Παχῶν IV, 15 d, ill. ; VII, 89, ill. ; IX, 6, ill. 10, ill. 28, ill. ; X,
 70.72.73

περικτικός C 1

περιεργάζομαι II, 45¹

πλάτος (appliqué à la terre) IV, 7²

πρᾶγμα (au sens de « réalité spirituelle ») VII, 13¹

πρεσβύτης (au sens d' « ambassadeur ») XI, 17²

βρογχοσοῦρα XI, 11, 8 ¹

σάρξ : ὁ Χριστὸς κατὰ σάρκα G 2

σησάμινον (ξύλον) XI, 15³

σκάριφος p. 125, n. 3

σκηνή : ἡ ἐξωτερὰ, πρώτη σκηνή, ἡ ἐσωτέρα, δευτέρα σκηνή E 1 b

σοῦσφον II, 30, 5

σπερμολόγος I, 2¹ ; V, 222, 7

στερέωμα C 2

στοιχεῖον (au sens d' « astre ») VIII, 17¹

στοχάζομαι, στοχασμός II, 48²

στυπτά V, 22²

συγγραφή p. 124, n. 3

σुकόμορον IX, 28¹ (σκοπιμωρα S κοπιμωρα L)

συμβολικός V, 228¹

σχῆμα C — p. 124 ; 125, n. 3 — Prol., 1²

Σωτήρ G 2

ταγχάρας (τάγχουρος) II, 52¹.63, 5^{app}

ταυρέλαφος XI, 3¹

τοποθεσία C

τόπος C — Prol., 1¹ ; I, 1³

τοῦφα XI, 5³

Τυβί IV, 15 d, ill. ; VII, 89, ill. ; IX, 6, ill. 10, ill. 28, ill. ; X, 69, 6

τύπος E 1 b — III, 51¹

Υἱός G 2

ὑπογραφή E 1 b

ὑψος : τὰ ὕψη IV, 7² — τὰ ὑψηλά μέρη IV, 40¹

Φαμενώθ IV, 15 d, ill. ; VII, 89, ill. ; IX, 6, ill. 10, ill. 28, ill.

Φαμουθί IV, 15 d, ill. ; VII, 89, ill. ; IX, 6, ill. 10, ill. 28, ill.

Φαωφί IV, 15 d, ill. ; VII, 89, ill. ; IX, 6, ill. 10, ill. 28, ill.

φυσικός IV, 19²

Χοίακ IV, 15 d, ill. ; VII, 89, ill. ; IX, 6, ill. 10, ill. 28, ill.

χοιρέλαφος XI, 8²

χρήσιμος : τὸ χρήσιμον (τῶν σχημάτων) C — Expos., 5⁵

χριστιανίζω A 2

Χριστὸς G 2

χῶρος : ὁ πρῶτος, κατώτερος χῶρος, ὁ δεύτερος, ἀνώτερος, οὐράνιος

χῶρος E 2

ψυχή : ὁ Χριστὸς κατὰ τὴν ψυχὴν G 2

III. INDEX GÉOGRAPHIQUE ET PROSOPOGRAPHIQUE

On trouvera ici un relevé exhaustif des termes désignant des lieux, des peuples et des personnes (y compris les figures bibliques et les divinités païennes).

Pour nombre de ces mots, les manuscrits de la *Topographie Chrétienne* offrent des graphies divergentes — en fonction parfois des sources diverses utilisées par l'auteur. Étant donné l'intérêt documentaire de l'ouvrage, nous mentionnons, avec leurs variantes, toutes les formes que l'on rencontre dans les trois témoins, même dans les cas où nous n'avons pas cru bon d'en alourdir l'apparat critique. La seule exception est celle de *Μωυσης/Μωσής* : il a paru superflu de préciser, pour chacune des attestations, la présence où l'absence du *υ* (voir *Introd.*, tome I, p. 235-236).

En ce qui concerne l'accentuation, nous retenons de préférence, ici comme dans l'édition du texte, les données des manuscrits. Mais nous ne rendons pas compte habituellement des variations et des incohérences de la tradition : on se souviendra que *V* n'a été accentué qu'après coup, de façon irrégulière, et que les noms propres n'y ont en général pas reçu d'accents. Quant à *LS*, s'ils sont plus corrects, ils sont parfois difficiles à lire sur ce point.

Assez souvent, les formes de la *Topographie Chrétienne* diffèrent de celles que systématisent les dictionnaires ou les concordances ; nous nous en tenons en principe aux leçons des manuscrits, et nous ne signalons qu'exceptionnellement le parti adopté par d'autres : lexicographes, éditeurs de textes géographiques et bibliistes.

Nous regroupons en un seul article les termes apparentés lorsqu'ils recouvrent des réalités voisines, selon un ordre logique et non alphabétique. C'est ainsi que nous privilégions fréquemment, en les plaçant en tête, les noms pluriels qui désignent des peuples. Cependant, nous traitons séparément des groupes de mots morphologiquement proches, mais qui se rapportent à des objets distincts : par exemple, nous donnons sous des rubriques différentes des lieux éloignés les uns des autres mais dont le toponyme a la même étymologie, ou bien les noms de rois et ceux des villes qu'ils ont fondées.

Enfin, lorsque plusieurs lieux ou plusieurs personnages portent le même nom, nous indiquons par quelques précisions d'ordre topographique ou biographique quel est celui ou ceux qui figurent dans la *Topographie Chrétienne*, en respectant les identifications qui sont celles de Cosmas, là où la critique moderne a d'autres options.

- Ἄαρών III, 70, 18; V, 13, ill.; 14, ill.; 18, ill.; 47, ill.; 55, ill. 5.8 (app. S); 56, 1; 133, 7
 Ἄβδιού V, 151, ill. 1
 Ἄβειρών V, 52, 13
 Ἄβελ II, 40, 3; III, 71, 8; 84, 6; V, 61, 3; 71, 1.12.13; 75, ill. 1.6.15; 76, 1.5; 79, 2.12; 113, 4; VI, 19, 2
 Ἄβιά V, 36, ill.; 37, 1
 Ἄβραάμ ('Αβράμ) II, 7, 8.9 ('Αβράμ corr. Ἄβρααμ VLS).10 (app. VLS).10; 69, 4; III, 1, 7; 82, 7; 83, 7; V, 48, 5; 56, 11; 57, 9; 61, 6; 66, 5; 95, 9; 96, 12.15.16; 99, ill. 1.11.14; 100, 2; 102, 1.3.7; 103, 2.4.17; 104, 4.29; 120, 4; 122, 3.6; 146, 25; 162, 4.12; 176 (app. LS); 190, 23; 191, 1; 198, 25; 209, 13; 212, 10; VI, 17, 1; VII, 44, 7; 52, 11; 66, 9.11. — Ἄβρααμιαῖοι ('Αβρααμιαῖοι) V, 96, 13 (-ραμ- LS); 98, 3 (-ραμ-). — ἄβρααμιαῖος II, 2, 8
 Ἄγαβος V, 149, 10
 Ἄγαζή II, 60, 3 (app. L). — Ἄγαζήται II, 60, 3 (app. S)
 Ἄγαμε II, 60, 4 ('Αγάμη VL Ἄγάμαι S)
 Ἄγαρ VII, 52, 10
 Ἄγαῦ II, 51, 5
 Ἄγαβέ II, 60, 5
 Ἄγγαῖος II, 106, 10; V, 156, ill. ('Αγγεος V).1
 Ἄγιος Βλκτωρ (église d'Alexandrie) X, 67, 5
 Ἄγιος Θεόδωρος (église d'Alexandrie) X, 69, 5
 Ἄγιος Σαραπάμμων (église d'Alexandrie) X, 68, 4
 Ἄγρίππας (Agrippa II, fils d'Hérode Agrippa Ier) V, 219, 2; VII, 42, 2.4
 Ἄδαά III, 73, 11 ('Αδά L)
 Ἄδάμ *Εσρος.*, 7, 1; II, 38, 3 (app. VLS).7; 90, 10; 94, 1; 95, 2.5; V, 2, 6; 67, ill. 1.5; 68, 5; 69, 2; 72, 1.3.4.6.7; 113, 8; 177, 4; 192, 1; 198, 26.29; 236, 2.7; VII, 26, 6; 30.12; 34, 3; 49, 12; 81, 5; IX, 23, 6; X, 10, 4; 35, 3; 37, 1; XII, 1, 18; 3, 7.11 — ὁ δεύτερος Ἄδάμ II, 90, 9.16; 91, 2; V, 201, 6; 207, 5 — ὁ ἔσχατος Ἄδάμ VII, 30, 13. — V. aussi INDEX SYNOPTIQUE DES MATIÈRES, G 1 : les deux Adam
 Ἄδονῖται II, 62, 6 (app. LS)
 Ἄδούλη ('Ἀδουλις) II, 49, 7 (Ἀιδουλις V); 54, 3; 55, ill. (Ἀδου-

- λεως et Αιδουλις V); 56, 6 ('Αδούλεως VLS Ἀδούλης L¹); 60, 5 (app. LS : Ἀδουλέως); 62, 3 (app. LS : Ἀδουλέως); 63, 8 (τὴν Ἀδούλη V Ἀδούλη V¹L Ἀδουλή S); XI, 15, 11; 17, 5 (ἀπὸ Ἀδουλή S); 19, 11 (ἀπὸ Ἀδουλή S)
 Ἄδρα <βίται> II, 60, 11 (app. L)
 Ἄζαρίας VIII, 29, 5
 Ἄθαγαούς II, 60, 6
 Ἄθανάσιος III, 53, 7 (app. LS); VII, 68, 8 (app. LS); X, 2, 8; 3
 Ἄθηναί II, 11, 1; III, 78, 10; VII, 39, 2. — Ἀθηναῖοι V, 222, 7; VII, 39, 3; XII, 2, 8; 10, 2
 Αἰγύπτιοι II, 27, 6.10; 53, 12; III, 1, 9.10; 6, 3; 7, 7; 8, 4 (app. VLS).6; 9, 5; 10, 2; 13, 5; 17, 4; V, 1, 6; 7, 1.11.16; 52, 6; 61, 10; 111, 6; 114, 3.8; 162, 6; VI, 18, 7; XII, 4, 4; 5, 1; 6, 5; 7, 10.15. — ὁ Αἰγύπτιος (l'Égyptien tué par Moïse) III, 6, 9. — αἰγύπτιος III, 56, 20. — Αἰγυπτιακά (ouvrages traitant de l'Égypte) XII, 4, 1.5 (-καί S). — Αἰγυπτος *Prol.*, 1, 12; I, 22, 2.5; II, 58, 7.12; 59, 10.11; 60, 13.14; 68, 5; 81, 10; 112, 14; III, 1, 8.12; 6, 1.3; 7, 6.15; 12, 1; 66, 5; V, 1, 6; 2, 4; 7, 2; 86, 13; 114, 2.5; 169, 23; VI, 18, 2; VII, 43, 5; X, 4, 8; XI, 7, 14; 9, 4; XII, 4, 4.8; 5, 4.7; 7, 11
 Αἰθία V, 117, 3; 122, ill. ('Εθαμ)
 Αἰθίοπες II, 27, 6; 48, 11; 54, 3; 55, ill.; 60, 11 (app. L); 63, 5 (app. VLS); 79, 3.6.14; 80, ill.; VI, 6, 8; XI, 2, 1; 21, 2; 23, 9. — Αἰθίοψ (qualifie l'eunuque de la reine Candace) V, 167, 4. — Αἰθιοπία *Prol.*, 1, 12; I, 26, 6; II, 26, 5; 29, 8; 48, 8; 49, 2; 50, 6; 63, 5; 64, 6; 81, 10; III, 65, 13; 66, 1; V, 155, 16; VI, 1, 11; 12, lég. 4; XI, 2, 6; 3, 2.6; 4, 1; 7, 2; 9, 3; 15, 1; 21, 3; 23, 13; XII, 8, 4. — αἰθιοπικός II, 58, 11; VI, 12, ill.
 Ἄλααπρος XII, 3, 12 ('Αλααπρος L)
 Ἄλεξάνδρεια *Prol.*, 1, 10; II, 48, 5.6; 54, 5; 72, 2; VI, 2, 5 (app. LS); 2, 9; 5, 3; 12, ill.; VII, 68, 8 (app. LS); X, 63; XII, 16, 2. — ἡ Ἀλεξάνδρου πόλις II, 1, 10. — Ἀλεξανδρεῖς VI, 2, 5; X, 16, 11. — Ἀλεξανδρινός X, 17 (app. LS)
 Ἄλέξανδρος I, 22, 7; II, 1, 10; 66, 2; 67, 4.8; 68, 1; 76, 5; III, 65, 9; XII, 14, 3.6
 Ἄλμηδών XII, 3, 12
 Ἄλωρος XII, 3, 11
 Ἄμαλήκ V, 18, 1
 Ἄμβρακούμ V, 154, ill. 1
 Ἄμεμφίναγχος XII, 3, 15
 Ἄμμεγάλαρος XII, 3, 13
 Ἄμμέων XII, 3, 13

- Ἀμφιλόχιος VII, 68, 8
 Ἀμώσ — 1) prophète II, 105, 5; 106, 8; V, 145, ill. 2. — 2) père d'Isaïe V, 166, 1
 Ἀνανίας — 1) à Babylone VIII, 29, 5. — 2) à Damas V, 215, ill.
 Ἀναστάσιος — 1) destinataire du livre VII *Tab.*, 3, 25; VII, 1, 2; 92, 12. — 2) « mécanicien » VI, 3, 9
 Ἀνατόλιος VII, 92, 13
 Ἄννα (fille de Phanouel) III, 60, 7; V, 149, 8; 175, ill.; 176 (app. LS)
 Ἀννήγε II, 60, 15 (-ί- LS)
 Ἀντιόχεια — 1) ville de Pisidie V, 124, 2; 154, 13; VII, 43, 2. — 2) ville de Syrie I, 22, 10.14; III, 66, 4; VI, 3, 2; 4, 5.7. — Ἀντιοχεῖς (habitants d'A. de Syrie) VI, 4, 2
 Ἀντίοχος — Ἀ. Ier: I, 22, 8.10. — Ἀ. II: II, 76, 6. — Ἀ. δ' Ἐπιφανῆς II, 68, 9-10; V, 162, 10; 163, 9
 Ἀξώμη ("Ἀξωμῆ) II, 48, 7.8 ("Ἀξωμῆ); 54, 8 ("Ἀξωμῆ); 55, ill.; III, 66, 1; VI, 1, 11 ("Ἀξωμῆ); 6, 8; 6, 10 ("Ἀξωμῆ); 12, ill. — Ἀξωμῖται II, 51, 4; 54, 4; 56, 4; 60, 3 (app. L -ῆ- app. S); 64, 13 (-ῆ- VL¹)
 Ἀπίων ὁ Γραμματικός XII, 4, 3
 Ἀπολλινάριος (hérésiarque) V, 179, 3
 Ἀπολλώνιος ὁ Μόλων XII, 4, 2
 Ἀπόστολος (Παῦλος ὁ Ἀ.) I, 32, 11; II, 3, 8; 11, 1; 13, 3; 23, 4; 35, 4; 83, 8; 98, 1; 99, 7.13 (app. LS); 102, 4; 107, 2 (app. LS); 108, 3; 111, 11; 112, 15; III, 27, 9.14; 43, 1; 51, 9; 53, 4; 55, 14; 78, 10; V, 4, 2; 27, 12; 29, 14; 36, 4; 55, 8 (app. S); 57, 1; 68, 11; 69, 1; 74, 2.6; 77, 6; 83, 6; 99, 10; 119, 5; 126, 9; 128, 3; 150, 4; 169, 34; 219, 12; 225, 4; 229, 2; 235, 12; 245, 2; 249, 10; 250, 8; 255, 7 VI, 34, 6; VII, 10, 3; 34, 1; 36, 1; 40, 14; 61, 6; 62, 9; 65, 11; 73, 9; 75, 10; 80, 19; 87, 2; 90, 13; 91, 6; VIII, 2, 7; IX, 11, 10; 14, 1; 20, 8; 22, 6; X, 7, 7. — V. aussi Παῦλος
 Ἄραβες οἱ Εὐδαίμονες III, 66, 2. — Ἄραβια II, 26, 8; III, 66, 3; V, 171, 9. — Ἄραβια Εὐδαίμων II, 26, 8-9; 62, 6 (app. V: -pp-). — Ἄραβικὸς κόλπος II, 50, 7. — Ἄραβιος κόλπος *Procl.*, 1, 12; II, 26, 6; 29, 5 (-pp- VL¹).20 (-pp- VL¹); IV, 7, 5, ill. — Ἄραβῖται II, 62, 5 (-pp- V).6 (app. LS -pp- app. V); 64, 14
 Ἀραράτ II, 25, 3
 Ἄρειος V, 179, 3
 Ἄρειος πάγος III, 78, 10 (Ἄρειόπαγος VL¹S); VII, 39, 2. — Ἄρεοπαγῖται II, 11, 2

- Ἄρης II, 63, 3.9.12; IV, 15 d, ill.; VII, 89, ill.; 90, 10; IX, 10, ill.
 Ἀριστοτέλης I, 5, 2 (app. VL); 22, 9; III, 61, 9 (app. VLS); 67, 1; 76, 5; XII, 2, 10
 Ἀρμενία XII, 1, 8. — Ἄρμένιος IX, 28, ill.
 Ἀρσινόη II, 58, 3
 Ἀρχιμήδης III, 76, 6
 Ἀσάφ V, 117, 2; 118, 4; 122, ill.
 Ἀσβάς II, 56, 8
 Ἀσῆρ V, 55, ill.
 Ἀσία II, 26, 3; 27, 14; 28, 2.3; 58, 9; 68, 4; III, 66, 10; XII, 2, 7; 8, 12
 Ἀσοῦρ II, 27, 12
 Ἀσοῦριοι II, 27, 12; VIII, 5, 1.7.10 (-σ- LS)
 Ἀταλμῶ II, 60, 11
 Ἀτλαντίς XII, 2, 3 (-ίδα S); 8, 9
 Ἄττα<βῖται> II, 60, 11 (app. L)
 Ἄττικοί V, 26, 2
 Αὔα II, 60, 5
 Αὔγουστος Κάϊσαρ II, 74, 15-16. — οἱ Αὔγουστοι II, 74, 12
 Ἀφρική III, 66, 6
 Ἀφροδίτη IV, 15 d, ill.; VII, 89, ill.; 90, 9; IX, 10, ill.
 Ἀχάζ VIII, 4, 6
 Ἀχισαμάχ III, 70, 6
 Βαβυλών II, 77, 4; V, 162, 8; 164, 2; 171, 1; 173, 1; VIII, 26, 9; 27, 6; 29, 3; ill. fin. — Βαβυλωνία II, 59, 7; 68, 4. — Βαβυλώνιοι II, 66, 7.10.14; II, 70, 11.14; III, 1, 4; V, 173, ill.; VIII, 19, 5; 20, 6.14; 25, 2; 27, 9; 28, 8; 30, 3. — ὁ Βαβυλώνιος (Méodach, roi de Babylone) III, 59, 7; VIII, 19, 1; 26, 1; 27, 12; (Nabuchodonosor) VIII, 29, 2. — βαβυλώνιος VIII, 18, 3
 Βάκτρα II, 27, 14; 47, 5; III, 65, 14. — Βακτριανή II, 59, 8
 Βαλαάμ V, 112, 10; XI, 7, 13
 Βαρβαρία II, 26, 6; 29, 7.10; 30, 2; 45, 12; 48, 9; 49, 3; 50, 4.12; 61, 1 (app. VLS); 61, 6 (app. VLS); 62, 3 (app. LS); 63, 5 (app. LS); 64, 6.18; VI, 12, ill. lég. 3. — Βαρβαρεῶται II, 63, 5 (app. VLS)
 Βαρνάβας II, 57, 7
 Βαρούχ II, 44, 1
 Βασίλειος VII, 68, 9
 Βεγά II, 60, 12
 Βεελσεφών V, 7, 8
 Βελιάρ IV, 21, 14
 Βενιαμίν V, 55, ill.; VII, 43, 12 (-ην V Μεν- LS)

Βερενίκη (fille de Lagos) II, 58, 4
 Βεσελεήλ III, 70, 5
 Βηθανία III, 84, 10
 Βηθλεέμ V, 146, 5.16.18; 147, 1
 Βήρωσος XII, 1, 1
 Βλέμμυες II, 60, 11 (app. L); 62, 9 (app. VLS); XI, 21, 3
 Βορυσθένης VI, 5, 5; 12, ill.
 Βούλγαροι III, 66, 12
 Βραχμᾶνες II, 45, 14 (-άνες err. L -ᾶνες VS)
 Βυζάντιον II, 2, 11; 48, 2.5; VI, 4, 6.8

Γαβαζα II, 55, ill.
 Γαβαλά (en Éthiopie) II, 60, 10
 Γάβαλα (en Syrie) VII, 68, 12; X, 19, 13; 20 (app. LS)
 Γαβαωνίται V, 86, 14
 Γαβριήλ II, 75, 6
 Γάγγης II, 81, 5
 Γάδ V, 55, ill.
 Γάδειρα II, 26, 5.12; 29, 4; 47, 9; III, 66, 7.14; XII, 2, 4
 Γάζη II, 60, 3
 Γάιος VII, 69, 7
 Γαλάται V, 56, 13; 222, 9
 Γαλιλαία III, 60, 8; V, 171, 8; VII, 44, 16. — Γαλιλαίοι III, 85, 4
 Γάλ(λ)οι II, 47, 8 (Γάλιοι VLS)
 Γαμβελά II, 60, 6 (app. VLS)
 Γάμερ II, 26, 14
 Γαραμάντες II, 66, 5 (-άντες LS? -άμαντες V)
 Γηών II, 32, 4 (-ών L -ών VS); 81, 9; IV, 7, ill.
 Γολλᾶς XI, 20, 4
 Γότθοι III, 66, 13 (Γόθθοι V)
 Γρηγόριος ὁ Ναζιανζηνός X, 14, 15; 15. — V. aussi Ναζιανζηνός
 Γώγ V, 151, 8

Δαθάν V, 52, 12
 Δαλμάται III, 66, 12
 Δαμασκός V, 215, ill.
 Δᾶν III, 70, 7; V, 55, ill.
 Δανιήλ II, 10, 9; 66, 3.6; 73, 5 (-ηλος V); 108, 5; V, 44, 4; 132, 2; 163, 3; 173, ill. 1; 246, 1; VII, 57, 8; VIII, 29, 4; XII, 6, 4
 Δαόνος XII, 3, 14
 Δαρείος II, 66, 11; XII, 14, 7
 Δαυίδ II, 8, 1; 12, 10; 20, 17; 21, 7; 22, 2; 23, 8; 33, 10;

106, 4; 108, 15; IV, 4, 6; 6, 3; V, 12, 3; 16, 7; 61, 13; 118, 9; 119, 3.4.7; 120, 1; 121, 1; 122, ill. 1.10; 123, 1; 125, 5; 127, 12; 129, 1; 131, 3; 134, 1; 136, 4.10; 139, 1.11; 145, 11.27; 163, 2; 164, 8.9; 171, 5; 190, 22; 191, 1; 198, 25; 206, 28; 207, 11.12; 245, 5; 246, 7; VII, 43, 13.14; 45, 7.9; 53, 6; 56, 1; 57, 7; 58, 7; 63, 7; 84, 6; 86, 5; VIII, 4, 3; IX, 3, 3; 7, 3; 12, 6; 26, 7; X, 20, 10; 26, 3; 27, 3; 31, 13; 34, 4
 Διόνυσος II, 58, 6. — Πτολεμαῖος ὁ Διονύσου II, 72, 4. — V. Πτολεμαῖος (XII)
 Δῖος XII, 8, 1
 Διοσκορίδης III, 65, 7

Ἐβραῖοι II, 35, 5; III, 55, 14; V, 20, 7; 54, 7; 75, 9; 128, 12; 129, 4; 133, 6; 169, 34; 223, 8; 226, 1; VII, 6, 1; 22, 2; X, 11, 4; 48. — Ἐβραῖος (qualifié Paul) V, 223, 11; 226, 2. — ἔβραῖος V, 116, 7; VII, 6, 2.3. — ἔβραϊκός V, 53, 8; 54, 4; 116, 7 (app. LS); 245, 14. — ἔβραϊς II, 21, 10; XII, 15, 6. — ἔβραϊστί V, 226, 1
 Ἐδέμ II, 82, 4; IV, 7, ill.; XI, 24, 4
 Ἐδεσσα II, 2, 10
 Ἐζεκίας Tab., 3, 27; III, 59, 6.8; 61, 8 (app. VLS); VIII, tit.; 2, 2; 4, 1.14; 5, 4.17; 6, 16; 8, 9; 14, 1.9; 15, 3.6.12.14; 16, 9; 18, 10; 19, 3; 26, 2.9; 28, 12; 31, 17; ill. fin.; XII, 6, 3
 Εἰρηναῖος VII, 68, 6; 69, 9
 Ἐλᾶ II, 54, 6
 Ἐλαιῶν (τὸ ὄρος τῶν) III, 62, 6
 Ἐλάμ II, 27, 12. — Ἐλαμίται II, 27, 12; III, 65, 15
 Ἐλεάζαρος XII, 15, 4
 Ἐλείμ V, 14, 2.8.ill.; 15, 1.2; 18, ill.
 Ἐλιάβ III, 70, 6
 Ἐλισά II, 26, 15 (Ἐλλησα V)
 Ἐλισάβητ V, 9, 3.6.12; 37, 7.11; 175, ill.; 176 (app. LS)
 Ἐλισσαῖος III, 59, 14; V, 61, 15; 140, ill. 7
 Ἐλλάς II, 68, 3; XII, 11, 4; 17, 6. — Ἐλλαδικοί II, 26, 16; III, 66, 12
 Ἐλλατζβᾶας II, 56, 4
 Ἐλληνες (pour le sens, voir INDEX SYNOPTIQUE DES MATIÈRES, A 2: les païens) Tab., 3, 39; I, 22, 6; II, 45, 10; III, 1, 11; 64, 9; 67, 7; IV, 20, 9; V, 54, 12; 128, 12; 178, 1.5.7; 202, 26; 248, 17; 252, 1.12; VI, 25, 1; 26, 5; 30, 5; 33, 2; VII, 1, 5; 23, 1; 37, 3; 39, 1; 40, 10; 46, 6; XI, 3, 6; 13, 3; XII, tit.; 5, 2.4; 7, 2.5.15; 8, 5; 9, 1.8; 11, 2.3.5; 14, 4; 15, 7; 18, 5. —

- ὁ Ἕλληγν (le membre du peuple grec) XII, 7, 16 ; (le païen) VI, 30, 2. — ἑλληγνικός VII, 1, 12. — ἑλληγνίς V, 226, 2 ; XII, 8, 2. — ἑλληγνιστί III, 65, 8.13
- Ἑλλησποντος II, 59, 3 ; VI, 5, 4 ; 12, ill.
- Ἐνώς (fils de Seth) II, 38, 3 (app. VLS) ; V, 72, 2 ; XII, 3, 12
- Ἐνώχ — 1) fils de Cain III, 73, 10. — 2) descendant de Seth II, 38, 3 (app. VLS) ; V, 61, 4 ; 79, 9 ; 82, ill. 1.7 ; 83, 6 ; VI, 19, 5 ; XII, 3, 15
- Ἐπιφανής : v. Ἀντίοχος ὁ Ἐ.
- Ἐπιφάνιος X, 42, 3 ; 43
- Ἐρμῆς II, 57, 2.4.6.8 ; IV, 15 d, ill. ; VII, 89, ill. ; 90, 9 ; IX, 10, ill.
- Ἐρουλλοί III, 66, 12
- Ἐρυθρά θάλασσα II, 62, 5 ; III, 9, 3 ; 12, 2 ; V, 7, 4 ; 114, 9. — Ἐρυθραῖος κόλπος II, 29, 5
- Ἐσδρας VIII, 23, 2
- Ἐθα II, 95, 2 ; V, 67, ill. ; 71, 16 ; 236, 3
- Ἐθαγγελιστής (Luc) II, 74, 14. — V. aussi Λουκᾶς
- Ἐθαδαίμονες : v. Ἀραβες. — Ἐθαδαίων : v. Ἀραβία
- Ἐθαδώραγχος XII, 3, 14
- Ἐθαδοξος ὁ Κνίδιος III, 1, 13
- Ἐθαεργέτης II, 72, 3. — V. Πτολεμαῖος ὁ νεώτερος Ε. (VIII)
- Ἐθαηλά (Ἐθαλάτ) II, 27, 8 (Ἐθαηλά VL Ἐθαλά S) XI, 24, 3.6.8.9. 11.13 (Ἐθαλάτ)
- Ἐθακλειδης III, 76, 5
- Ἐθαρώπη II, 28, 2.4 ; 68, 3 ; XII, 2, 7 ; 8, 11
- Ἐθασέβιος ὁ Παμφίλου III, 53, 7 (app. VLS) ; VII, 68, 8. — V. aussi Πάμφιλος (2)
- Ἐθατυχής V, 179, 3
- Ἐθαφράτης II, 32, 1 ; 59, 2.6 ; 81, 12 ; IV, 7, ill.
- Ἐθαφέσιοι V, 222, 11 ; X, 47. — Ἐθαφεσος V, 202, 8 ; 224, 2 ; VII, 69, 3
- Ἐθαφορος II, 79 ; 80, 1.3.5 (app. LS)
- Ἐθαφραθά V, 146, 6
- Ἐθαφραμί V, 55, ill. ; 143, 3
- Ἐθαά II, 60, 10
- Ἐθαβουλών V, 55, ill.
- Ἐθαλευκος XII, 9, 4 (Ἐθαῦκος S Ἐθαῦκος L)
- Ἐθαχαρίας — 1) prophète II, 8, 8 ; 105, 8 ; V, 157, 2 ; 158, ill. 1. — 2) père de Jean-Baptiste V, 9, 1.5.9 ; 36, ill. ; 37, 1.4.6 ; 175, ill. ; 176 (app. LS)
- Ἐθαύς II, 57, 8 ; 58, 5.6 ; 63, 8 ; IV, 15 d, ill. ; VII, 89, ill. ; 90, 10 ; IX, 10, ill.
- Ἐθαγγιον II, 29, 6.9 ; 30, 3 ; 50, 15

- Ἐθαγγαβηγέ II, 60, 5 (Ἐθαγγ- L)
- Ἐθαροβάβελ V, 156, 4 ; 157, 1.2.8 ; 158, 12.15 (app. LS)
- Ἐθαλίος II, 105, 10 ; III, 59, 11 ; V, 61, 14 ; 82, 10 ; 137, 3.14 ; 138, 2.7 ; 139, 15 ; 140, ill. 1 ; 141 (app. V) ; 141, 1 ; 160, 9.12 ; 161, 4 ; 168, 6 (app. LS) ; 175, 10.11 ; VI, 19, 9
- Ἐθαλιος IV, 15 d, ill. ; VI, 13, ill. ; VII, 89, ill. ; 90, 10 ; IX, 10, ill.
- Ἐθαρακλῆς II, 57, 2.3 ; 58, 5
- Ἐθαρόδης (μίεμα que Ἐθαρόδης) — 1) Hérode le Grand V, 146, 14. — 2) Hérode Antipas V, 123, 10
- Ἐθαοάτας II, 9, 1 ; 17, 9 ; 19, 4 ; 21, 2 ; 106, 12 ; III, 61, 8 (app. VLS) ; IV, 4, 2.5 ; 5, 3 ; V, 165, 6 ; 166, ill. 1 ; 168, 1 ; 240, 7 ; VII, 84, 1 ; VIII, 4, 6 ; 6, 6 ; 11, 8 ; 15, 11 ; 21, 3.4 ; 23, 13 ; 24, 4.10 ; 25, 3 ; 26, 6.10 ; 28, 13 ; ill. fin. ; X, 26, 10 ; 67, 5. — V. aussi Προφήτης
- Ἐθαοῦ V, 105, 9
- Ἐθαδδαῖος II, 77, 3
- Ἐθαμαρ V, 109, 9
- Ἐθαρσεῖς II, 27, 3
- Ἐθαοδόσιος (ἐνέμα d'Alexandrie) X, 63
- Ἐθαοτόκος V, 244, 2 (app. LS). — V. aussi Μαρία (1)
- Ἐθαοφίλος — 1) destinataire des Actes V, 198, 7 ; 199, 8. — 2) ἐνέμα d'Alexandrie X, 16, 11 ; 17. — 3) ami de Cosmas VIII, 3, 3
- Ἐθαοβίτης (qualifie Élie) V, 160, 9 ; 161, 4
- Ἐθαοσσαλονικεῖς V, 223, 7 ; 242, 2 ; 250, 8
- Ἐθαοβαλς I, 26, 2.6
- Ἐθαορας II, 26, 17 ; 27, 1
- Ἐθαοβελ — 1) descendant de Caïn III, 73, 10 (app. L).15 (-ὄ- LS). — 2) descendant de Noé II, 26, 17 (Ἐθαοβελ S Ἐθαοβελ L)
- Ἐθαοῦκος II, 27, 1. — Ἐθαοῦκη II, 59, 3
- Ἐθαομαῦς ἐξ Ἐθαδέσσης II, 2, 10
- Ἐθαοκῶβ II, 75, 7 ; III, 83, 8 ; V, 61, 8 ; 105, 3.7 ; 107, ill. 1.8 ; 109, 1 ; 112, 11 ; 146, 25 ; VI, 18, 1 ; VII, 52, 1.11 ; VIII, 21, 13 ; X, 28, 11
- Ἐθαοκῶβος — 1) fils de Zébedée V, 137, 2 ; ἡ μήτηρ Ἐθαοκῶβου καὶ Ἐθαοάννου V, 181, 1 ; VII, 21, 1. — 2) frère du Seigneur* V, 12, 3 ; 145, 21 ; VII, 70, 2.4

* Cosmas le qualifie d'apôtre et l'identifie vraisemblablement avec Jacques fils d'Alphée et avec l'auteur de l'Épître de Jacques.

- Ἰαμβρῆς III, 56, 21
 Ἰαννῆς III, 56, 21
 Ἰάρετ (Ἰάρεθ) II, 38, 3 (app. : -τ VL -δ S); XII, 3, 14 (-δ)
 Ἰάφεθ (Ἰάφετ) II, 26, 9.14 (-τ); V, 86, 8 (-θ V -τ LS); 87, 6.10 (-θ)
 Ἰβηρία II, 47, 8
 Ἰδιθούμ V, 117, 1; 122, ill. (Ἰδαθουμ)
 Ἰεζεκιήλ V, 171, ill. 1
 Ἰερεμίας II, 10, 1; 44, 2; V, 169, ill. 1; VIII, 23, 5
 Ἰεροσόλυμα II, 1, 9; 76, 8; 110, 9; V, 44, 2.4.6; 190, 6.8; VIII, 22, 7; 29, 3; XII, 4, 9; 14, 7. — Ἰεροσολυμίται V, 10, 1.4.6; 12, 1. — Ἰεροσολυμίτης VIII, 20, 4. — Ἰερουσαλήμ II, 1, 5; III, 62, 6; V, 56, 6; 65, 5; 96, 4; 155, 19 (app. V).20; 158, 7; 163, 8; 173, 4; 208, 6; 215, ill.; VII, 44, 9.16; VIII, 5, 2; 23, 10; X, 13, 3; (la Jérusalem céleste) II, 1, 5; III, 83, 2; 84, 2; V, 75, 10; 107, 4; 251, 9; VII, 18, 3; X, 11, 8; 13, 3
 Ἰεσσαί V, 167, 14; VII, 43, 14 (Ἰεσαί)
 Ἰησοῦς (Josué) III, 59, 3; 61, 8 (app. VLS); V, 56, 2; 65, 3.8. ill.; 111, 13; 116, 2; 164, 13; VI, 18, 8
 Ἰκόνιον VII, 68, 9
 Ἰλλύριοι III, 66, 12
 Ἰνδία II, 47, 5; XI, 3, 1.2; 16, 3; 21, 4; 23, 13; 24, 13. — ἡ ἑσωτέρα Ἰνδία II, 30, 1; 45, 7; 49, 8; III, 65, 1. — Ἰνδική (χώρα) II, 81, 4; XI, 5, 1; 15, 1; 16, 1.4.14; 20, 4.6; 22, 1; 24, 1.3. — Ἰνδική θάλαττα II, 29, 9. — Ἰνδικὸν πέλαγος II, 45, 8; 46, 9; 81, 6; III, 65, 2.7; XI, 13, 2. — Ἰνδικός II, 59, 5; XI, tit.; 11, 2. — Ἰνδοί II, 27, 15; 45, 10.13; 79, 2.7.9; 80, ill.; III, 65, 14; XI, 11, 8; 13, 2; 20, 8; 24, 12. — Ἰνδός II, 81, 5; XI, 16, 2
 Ἰοθάρ V, 18, 2
 Ἰορδάνης V, 56, 3; 65, 3.7; 140, ill.
 Ἰουβάλ III, 73, 12 (Ουβαλ V Οὐβάλ LS)
 Ἰούδας (fils de Jacob) III, 70, 6; V, 55, ill. 5; 56, 6; 107, ill. 8.10.13.15; 109, 4.8; 120, 4; 143, 4.7; 146, 7; 147, 1; 153, 5; 169, 13; VII, 16, 1. — Ἰουδαία V, 146, 17; 194, 5; VIII, tit.; 5, 2; 18, 11; 23, 10; XII, 5, 7. — Ἰουδαῖοι II, 68, 10; 74, 3; 76, 9; 91, 4; 110, 1 (app. L); III, 19, 1; 24, 1; 64, 9; 70, 22; V, 24, 3; 44, 1; 53, 9; 125, 6; 131, 3; 136, 6; 146, 14; 157, 4; 160, 11; 162, 2; 179, 10; 193, 8; 208, 6; 213, ill.; 214, 5; 219, 4.5; 252, 4.8; VI, 25, 6; 26, 1; 32, 1.8; VII, 35, 7; 40, 10; 42, 2.6.9; 43, 1; 46, 6; 68, 12; VIII, 4, 1.11; 6, 9.18; XII, 4, 10; 8, 4; 14, 8.16; 16, 1.7; 17, 3. — ὁ Ἰουδαῖος (le Juif) VI, 30, 1. — Ἰουδαϊκός II, 73, 6; III, 22, 12; 24, 2; 63, 2; XII, 15, 3

- Ἰούδας (l'Isariote) V, 202, 24
 Ἰουστίνος (empereur) II, 56, 3
 Ἰσαάκ III, 83, 8; V, 61, 7; 99, ill.; 100, 2.4; 103, 17; 104, ill. 1.28; 105, 1; 120, 4; VI, 17, 7.9; X, 28, 11
 Ἰσαχάρ V, 55, ill.
 Ἰσμαήλ VI, 17, 7. — Ἰσμαηλίται V, 50, 4
 Ἰσπανοί II, 47, 9; III, 66, 13 (app. V¹L¹)
 Ἰσραήλ II, 43, 5; 112, 4; III, 7, 7; V, 50, 2; 105, 10; 111, 6; 112, 11; 116, 3; 143, 3; 146, 9; 147, 2; 155, 24; 169, 7.17.26; 175, ill.; 176 (app. LS); 206, 32; 220, 3; 255, 8; VI, 29, 15; VII, 43, 4; 44, 2.4; VIII, 21, 12.13; XI, 7, 13; XII, 4, 4; 5, 4; 7, 11. — Ἰσραηλίται *Expos.*, 8, 3; III, 6, 1; 8, 6; 9, 4; 10, 2; 11, 9; 17, 7; V, 1, 8; 2, 4; 6, 2; 7, 1.11.13.16.18; 13; 13, 1; 14, ill.; 19, ill.; 65, 2.7; 114, 7; VII, 43, 3; XII, 6, 7. — Ἰσραηλίτης (qualifie Αἰθάμ) V, 117, 3; 122, ill.
 Ἰωάννης — 1) le Baptiste, le Précurseur *Expos.*, 7, 2; II, 73, 3; V, 5, 13; 9, 3; 37, 8; 38, 1; 159, 20; 160, 12; 175, ill. 1.19; 176, 1.12 (app. LS); 177, 4; 180, 5.6; 194, 3.4; 196, 17; 198, 17; VII, 38, 1; 40, 15; 44, 2.4. — V. aussi Προδρομος. — 2) l'Évangéliste III, 26, 1; V, 137, 2; 156, 10; 202, ill. 1; 234, 6; VII, 20, 2; 69, 3.8; 70, 5; X, 70; 73. — ἡ μήτηρ Ἰωάννου καὶ Ἰακώβου V, 181, 1; VII, 21, 1. — 3) le Presbytre VII, 69, 4.11. — V. aussi Πρεσβύτερος. — 4) Ἰ. ὁ Χρυσόστομος X, 45, 14; 46
 Ἰώβ II, 12, 4; 18, 2; 19, 7; III, 29, 7; IV, 5, 9; 6, 1; VII, 85, 2; 86, 2; X, 36, 9
 Ἰωβέλ III, 73, 10.13
 Ἰωήλ V, 148, ill. 1
 Ἰωνᾶς III, 19, 10.11; V, 152, ill. 1.3.7; XII, 6, 3
 Ἰωνες II, 26, 16. — Ἰωνία II, 59, 3
 Ἰώσηπος (historien juif) III, 53, 7 (app. VLS)
 Ἰωσήφ — 1) fils de Jacob V, 108, 3; VI, 18, 1; XII, 6, 6. — 2) époux de Marie V, 149, 5. — 3) d'Arimathie II, 110, 8
 Καβέρ XI, 16, 10
 Κάδμος V, 54, 11; XII, 11, 3
 Κάτν (*et non Κατν*) II, 40, 8; III, 71, 8.11.12.13; 72, 6.10; 73, 8; 79, 4; V, 71, 1.2.3.7.13.14; 80, 1.5; 113, 3
 Καϊνᾶν II, 38, 3 (app. VLS); XII, 3, 13
 Καῖσαρ : v. Αὐγουστος
 Καλαά II, 60, 6
 Καλλιάννα (Καλλιανᾶ) III, 65, 5 (-άννα LS -αλι- V); XI, 15, 7 (-ᾶ); 16, 5 (-ᾶ S -άννα L¹); 22, 2 (-ᾶ)
 Κανᾶ III, 60, 8; V, 202, 21 (Κανᾶ cod. ?)
 Καππαδοκία III, 66, 10

- Καρηνοί V, 103, 7
 Κάρια II, 58, 8
 Κάρπαθος X, 56, 9; 57
 Κασπία θάλασσα II, 29, 13; 48, 2; IV, 7, ill. — Κάσπιος κόλπος IV, 7, 5
 Καταρ(ρ)άκται II, 48, 6.7; VI, 6, 4
 Κελτοί II, 79, 3.7.9; 80, ill.
 Κήτιοι II, 27, 4
 Κιλικία II, 59, 2; III, 66, 10
 Κιναιδοκολπίται II, 62, 6 (-ve- V); 64, 14
 Κίς VII, 43, 12
 Κλεοπάτρα II, 72, 3
 Κλήμης V, 226, 3 (cf. *Phil.* 4, 3; Clément de Rome pour Cosmas)
 Κλύσμα V, 8, 1
 Κνίδιος : v. Εἰδοξός ὁ Κ.
 Κολοσσαεῖς V, 223, 5 (-λασ- L)
 Κολοφώνιος : v. Ξενοφάνης ὁ Κ.
 Κορέ V, 52, 13 — (fils de Koré, cf. *Nombr.* 26, 11) V, 117, 3; 122, ill.
 Κορίνθιοι V, 142, 15; 216, 7; 222, 3; 223, 9; 250, 15; VII, 23, 2; IX, 15, 15. — Κόρινθος I, 22, 14
 Κορνήλιος V, 150, 3; 208, 1; X, 46, 9
 Κοσμᾶς I, tit. (app. L)
 Κρήτες V, 224, 12; XII, 10, 1. — Κρήτη V, 224, 10
 Κρόνος IV, 15 d, ill.; VII, 89, ill.; 90, 10; IX, 10, ill.
 Κυκλάδες II, 58, 8
 Κύπρος II, 27, 4; 58, 8; X, 43
 Κυρήνος (ἐκκλησία Κ.) (église d'Alexandrie) X, 70
 Κύρος II, 66, 13; VIII, 21, 2.6; 23, 1.4.6.7
 Κωνσταντῖνος (destinataire du Livre de Géographie de Cosmas) *Prol.*, 1, 7
 Κωνσταντινούπολις VI, 4, 2; X, 62, 9

 Λααδάν VIII, 18, 4; ill. fin.
 Λάζαρος III, 60, 11; V, 77, 7; 202, 24
 Λαζική III, 66, 10
 Λακεδαιμόνιοι XII, 10, 1
 Λάμεχ — 1) descendant de Caïn III, 73, 11. — 2) père de Noé II, 37, 7; 38, 3 (app. VLS); 43, 2; VI, 16, 1; XII, 3, 16
 Λασινέ II, 60, 10 (-αι V ?)
 Λευκή κόμη II, 62, 9. — Λευκόγηγν II, 62, 9 (app. VLS)
 Λία V, 109, 3
 Λιβυες II, 27, 7. — Λιβύη II, 28, 2.3; 58, 7; 68, 5; III, 66, 6
 Λοκροί XII, 9, 5

- Λούγδουνα VII, 68, 6 (-ουν- corr. -ον- VLS)
 Λουκάς III, 84, 10; V, 10, 1.6; 37, 4; 138, 4; 198, ill. 1; 226, 3; VII, 41, 7; X, 66, 4. — V. aussi Εὐαγγελιστής
 Λυκαονία II, 11, 4
 Λυκία II, 58, 8
 Λυκοῦργος XII, 9, 4
 Λυσίμαχος XII, 4, 2
 Λώτ VII, 52, 11

 Μαγαροῦθ XI, 16, 6
 Μάγδαλος V, 7, 7
 Μάγοι II, 76, 3.11.13; III, 60, 3; V, 146, 18; 149, 6
 Μαγάγ II, 26, 14; V, 151, 9
 Μαδατ II, 26, 15
 Μαδιάμ III, 6, 10. — Μαδιανῖται V, 50, 4
 Μαθουσάλα II, 38, 3 (app. VLS); XII, 3, 15
 Μαιώτις VI, 5, 5; 12, ill.
 Μακεδόνες II, 70, 12.15; 74, 5; V, 173, ill. — ὁ Μακεδών (qualifié Alexandre) II, 66, 2; 76, 5; III, 65, 9; XII, 14, 3.6. — V. aussi Ἀλέξανδρος. — Μακεδονία XII, 14, 12. — μακεδονικός II, 67, 3; 76, 6; XII, 16, 8
 Μακκαβαῖοι II, 68, 11. — Μακκαβαϊκά (*Livre des Maccabées*) II, 68, 8
 Μαλαχίας V, 159, ill. 1
 Μαλέ III, 65, 4; XI, 15, 6; 16, 5; 22, 3
 Μαλελεήθ (Μαλελεήλ) II, 38, 3 (app. : -θ V -λ LS ?); XII, 3, 14 (-λ)
 Μανα(σ)ή V, 55, ill. (-ασή)
 Μανασσής VIII, 14, 3
 Μανθεών XII, 4, 1
 Μανιχαῖοι V, 178, 9; 252, 13; VI, 26, 5; 30, 5; 33, 2. — ὁ Μανιχαῖος VI, 30, 2
 Μαρολλώ XI, 16, 10
 Μαρία (Μαριάμ) — 1) Marie, mère de Jésus V, 175, ill.; 176 (app. LS : Μαριάμ); 254, 2. — V. aussi Θεοτόκος, Παρθένος. — 2) Marie de Magdala V, 203, 10
 Μαρκιωνισταί V, 178, 10
 Μάρκος V, 196, ill. 3
 Μα(σ)σαλιώτης : v. Πυθέας ὁ Μ.
 Ματθαῖος III, 21, 1; 81, 7; V, 169, 12; 189, 6; 190, ill.; 193, 2; 194, 1.15; 196, 21; 198, 24; 226, 4
 Μαυριτανία III, 66, 6
 Μελχισεδέκ II, 7, 8; III, 85, 16; V, 95, ill. 1; 133, 3.11; 217, 10; VII, 16, 4.7; 17, 11

- Μέλχολ V, 118, 11
 Μένανδρος — 1) poète comique V, 26, 6. — 2) Ménandre d'Éphèse XII, 8, 1
 Μερρόν VI, 5, 2; 6, 2
 Μερρά V, 14 1.11; 15, 1
 Μεσοποταμία II, 59, 7; III, 66, 5
 Μεσραεΐμ II, 27, 5 (-ημ V).10; XI, 24, 10
 Μετίνε II, 60, 15
 Με(ρ)ωδάχ VIII, 18, 4; ill. fin.
 Μηδέτα II, 59, 8. — Μηδοί II, 26, 16; 66, 10; 70, 11.15; III, 65, 15; V, 173, ill.; VIII, 30, 3; XII, 6, 1. — δ Μηδος (qualifié Darius) II, 66, 11. — V. aussi Δαρεΐος. — Μηδικοί II, 26, 10
 Μηνάς (ami de Cosmas) II, 56, 9; 57, 3
 Μίθρας III, 59, 6 (app. VLS)
 Μισαήλ VIII, 29, 5
 Μιχαίας V, 146, ill. 1
 Μόλων : v. Ἀπολλώνιος ὁ Μ.
 Μοντανοί V, 252, 7
 Μωάβ V, 112, 12
 Μωσώχ II, 26, 17 (Μοσώχ LS)
 Μωσῆς (ou Μωσῆς, cf. *Introd.*, tome I, p. 235-236). — 1) patriarche *Tab.*, 3, 38; *Expos.*, 5, 8.9; 6, 7.9; 7, 1; I, 1, 4. 10; 2, 4; II, 2, 3; 5, 14 (app. LS); 6, 1; 19, 1.8; 20, 12.15; 23, 2; 26, 13; 35, 1; 43, 4; 44, 4; 112, 2.3; III, 6, 2; 7, 14; 8, 4 (app. VLS); 12, 8; 15, 4; 19, 7; 39, 4; 42, 11; 50, 2; 53, 7 (app. VLS); 56, 2; 57, 1; 59, 3; 70, 4; 78, 8; 80, 8; IV, 25, 5; V, 1, 1.7; 7, 13; 13, ill.; 14, ill. 10; 16, 3; 18, 3.4.ill.; 19, 2.7. ill.; 21, 13.14; 25, 6.8; 27, 1; 33, 13; 41, 2; 51, 3; 52, 5; 55, 5. ill.; 56, 1; 64, 3; 65, 3; 95, 2.7; 111, ill. 1; 116, 1; 135, 9; 137, 3.14; 138, 2.7; 164, 12; 182, 1; 198, 29; 209, 8; 219, 10; 227, 2; 229, 16; 239, 1; 245, 13; 248, 4; 252, 8; 255, 4; VI, 18, 6; 25, 6.17; VII, 4, 14; 6, 11; 8, 1.9; 9, 4; 10, 15; 11, 6; 16, 2; 42, 15; 45, 14; 52, 7; 53, 6.7; 55, 13; 58, 7; 82, 3; IX, 8, 1; 11, 2.13; 12, 6; X, 13, 5; 14, 11; 19, 3; 24, 3; XII, tit.; 1, 10.17; 2, 14; 3, 7.18; 4, 3.6; 6, 6; 7, 12; 9, 6; 10, 6. — 2) nom attribué à l'un des chœurs de David V, 117, 3; 122, ill.
 Ναβουχοδονόσορ II, 66, 4.8; 73, 3; 74, 3; III, 59, 9 (-βοχ-); V, 162, 8; VIII, 29, 2
 Ναζαρέτ V, 207, 4; 208, 2
 Ναζιανζηνός (corr. Νανζιαζηνος V) : v. Γρηγόριος ὁ Ν. — Ναζιανζός X, 14, 15 (app. LS : -αζός); 15 (app. L -αζός app. S)
 Ναζωραΐος (qualifié Jésus) V, 206, 14
 Νάϊδ III, 71, 13

- Ναλοπάτανα XI, 16, 6
 Ναούμ V, 153, ill. 1
 Ναυή III, 59, 4; 61, 8 (app. VLS); V, 56, 3; 65, 3 (app. LS).8. ill.; 116, 2; VI, 18, 8. — V. aussi Ἰησοῦς (Josué)
 Νεΐλος *Prol.*, 1, 11; II, 32, 4; 53, 9.14; 60, 6 (app. VLS).7; 81, 9
 Νεφθαλίμ V, 55, ill.
 Νικόδημος V, 202, 21; VII, 48, 6
 Νίσιβι II, 47, 7
 Νοβάται III, 66, 5 (-ω- LS)
 Νῶε II, 24, 8; 25, 4.8; 26, 2; 37, 6.7.12; 38, 3 (app. VLS).7; 39, 2 (app. LS); 41, 5.14; III, 57, 13; IV, 22, 2; V, 2, 3; 61, 5; 85, ill.; 86, ill. 1.3; 89, 10; 90, 3; 91, 10; 93, 4; 94, 1; 113, 6; VI, 16, 2.5; XII, 1, 13.14.18; 3, 8.16; 5, 3
 Ξενοφάνης ὁ Κολοφώνιος II, 80, 10
 Ξίσουθρος XII, 1, 4.6.14; 3, 16
 Ὅμηριται II, 27, 8 (-ρη- V); 56, 5; 62, 6 (app. LS); 64, 15; III, 66, 3; XI, 24, 12. — Ὅμηρίτης II, 49, 7; 50, 2.13; 62, 6 (app. V).9 (app. VLS); VI, 12, lég. 3; XI, 15, 10; 23, 14; 24, 12
 Ὅμηρος XII, 9, 8
 Ὅμολογος (destinataire du Livre d'Astronomie de Cosmas) *Prol.*, 2, 5
 Ὀνήσσιμος V, 225, 3
 Ὀρροθῆ XI, 16, 5; 22, 2
 Ὀτιόρτης XII, 3, 16
 Οὔννια II, 47, 5; XI, 24, 1. — Οὔννοι II, 27, 14; III, 65, 14; XI, 20, 4
 Οὔριος III, 70, 6
 Παλαιστίνη II, 26, 7; III, 66, 3 (-ναι V); V, 61, 13. — Παλαιστῖνοι VI, 17, 2
 Πάμφιλος — 1) un des destinataires de la *Topographie Chrétienne Prol.*, 2, 14 (app. L); II, 1, 5; III, 88, 4; (IV, 25, 1); VIII, 20, 3. — 2) Εὐσέβιος ὁ Παμφίλου III, 53, 7 (app. VLS); VII, 68, 8. — ὁ Παμφίλου VII, 69, 1
 Παμφυλία II, 59, 2
 Παρθένος (Marie, mère de Jésus) II, 69, 5; 75, 7; III, 60, 2; V, 2, 6; 9, 4; 175, ill.; 176 (app. LS); 254, 2; X, 69, 1. — V. aussi Μαρία (1)
 Πάρθοι II, 76, 7
 Πάρτι XI, 16, 6

Πατρῴιος (Mar Aba) II, 2, 8; (V, 1, 3); VIII, 25, 7
 Πατροκλής (destinataire d'un discours d'Hypéride) V, 26, 4
 Παῦλος I, 32, 7; II, 11, 1 (app. *LS*); 23, 4 (app. *LS*); 57, 8; III, 57, 3; 61, 9; 82, 10; 85, 8; IV, 5, 4; 21, 10; V, 5, 12; 17, 1; 20, 6; 62, 5; 68, 1; 75, 8; 100, 1; 124, 1; 128, 3 (app. *LS*). 8; 129, 4; 133, 6; 135, 9; 142, 15; 143, 10; 154, 11; 213, 2; 215, ill. 1.13; 216, 10; 222, 1; 226, 1; 234, 10; 242, 1; VI, 22, 1; VII, 8, 4; 9, 1; 10, 3 (app. *LS*); 12, 1; 19, 2; 22, 2; 39, 2; 41, 10; 42, 2.6.7.8; 46, 9; 48, 10; 60, 5; 67, 8; 80, 14; IX, 15, 1; 16, 3.5.10; 17, 2; 18, 9; X, 9, 2; 11, 1; 51, 2. — V. aussi Ἀπόστολος, Σαῦλος
 Πεντάπολις III, 66, 6
 Πέρσαι II, 27, 14; 47, 6; 59, 9; 66, 13; 70, 11.15; 76, 1.4; 108, 6.9; III, 59, 6 (app. *VLS*); 65, 14; V, 173, ill.; VIII, 21, 2; 23, 4.6.8; 30, 3; XI, 14, 2; 17, 6; XII, 6, 1. — ὁ Πέρσης (l'ambassadeur des Perses) XI, 18, 1; 19, 12. — Περσίς II, 2, 14; 25, 3; 45, 15; 46, 3.4.5.11.12; 47, 4; 49, 8; 59, 8; 77, 3; III, 65, 6.10.16; XI, 14, 2; 15, 1.10; 16, 3; 17, 4.6; 22, 9; 23, 14. — Περσικὸς κόλπος II, 29, 5.21; 45, 9; 46, 5.9; 81, 13; IV, 7, 5. ill.; XI, 16, 3; 24, 14
 Περσαρμενία II, 32, 2; 81, 12. — Περσαρμένιοι III, 65, 15
 Πέτρος — 1) ἀπόστολος II, 108, 10 (app. *VL*); III, 21, 9; 60, 16; V, 128, 17; 137, 2.6; 138, 2.5; 148, 25; 196, 2; 206, ill. 1; 210, 2; 212, 2; VI, 21, 9; VII, 69, 8; 70, 5. — 2) destinataire du livre VIII : VIII, 1, 1; 30, 4; (31, 10)
 Πιλάτος VII, 44, 12 (app. *LS*). — V. aussi Πόντιος Πιλάτος
 Πισιδία V, 124, 2; 154, 14; VII, 43, 2
 Πλάτων I, 5, 1 (app. *VLS*); III, 1, 12; 61, 9 (app. *VLS*); 67, 1; 76, 5; XII, 2, 9; 7, 15
 Πόντιος Πιλάτος V, 123, 10. — V. aussi Πιλάτος
 Πόντος III, 66, 11; VI, 5, 4; 12, ill.
 Ποσειδών II, 63, 9
 Πουδαπάτανα XI, 16, 7
 Πρεσβύτερος (Jean le Presbytre) VII, 69, 6.7. — V. aussi Ἰωάννης (3)
 Πρόδρομος V, 176 (app. *LS*); 198, 18; 200, 3. — V. aussi Ἰωάννης (1)
 Πρόκλος XII, 2, 10
 Προκοννήσιος II, 54, 10
 Προφήτης (Isaïe) X, 31, 3. — V. aussi Ἡσαΐας
 Πτολεμαῖος — l'ensemble de la dynastie, ou l'un de ses rois, non précisé II, 54, 9; 55, ill.; 57, 9 (app. *LS*); 64, 4; 66; 66, 1.2; 72, 1.6; III, 65, 8; VI, 12, lég. 4. — I. Ptolémée Soter fondateur de la dynastie I, 22, 8; II, 58, 4. — II. Π. ὁ Φιλάδελφος II,

58, 2; XII, 15, 1. — III. Ptolémée Évergète II, 58, 2 (v. aussi II, 54, 9; 55, ill.; 57, 9 (app. *LS*); 64, 4; 66; 66, 1; 72, 1; VI, 12, lég. 4). — V. Π. ὁ Φύσκων XII, 16, 1. — VI. Π. ὁ Φιλομήτωρ II, 72, 2. — VIII. Π. ὁ νεώτερος Ἐδεργέτης II, 72, 3. — XII. Π. ὁ Διονύσου II, 72, 4. — astronome III, 61, 9 (app. *VLS*); 76, 4. — πτολεμαϊκός II, 55, ill.; 56, 7; 58, 13 (app. *LS*)
 Πυθαγόρας III, 1, 12; 67, 1
 Πυθέας ὁ Μα(σ)σαλιώτης II, 80, 6
 Ραϊθοῦ II, 56, 9; V, 14, 2. ill.
 Ραυσῶ II, 61, 5 (-σῶν *LS*)
 Ραφιδίν V, 16, 1; 18, ill.; 19, ill.
 Ραφάκης VIII, 5, 4
 Ρεβέ(κ)κα V, 97, 1 (-κ- *L* -κκ- *VS*); VI, 17, 9 (Ρεβέκα)
 Ρόδιοι II, 27, 4. — Ρόδος II, 27, 5; VI, 4, 7; 5, 3; 12, ill.
 Ρουβήν V, 55, ill.
 Ρούθ V, 164, 15
 Ρωμαῖοι II, 56, 3; 74, 1.8.11.17; 75, 1.9; 76, 12; 77, 1.5.9; III, 43, 2; 63, 10; 66, 13; V, 69, 1; 100, 6; 169, 34 (app. *LS*); 222, 1. — Ρωμαϊκὸς κόλπος IV, 7, 5. ill. — Ρωμανία II, 29, 3.20; 45, 15; 75, 12; XI, 23, 15. — Ρωμεῖς XI, 19, 7. — ὁ Ρωμεύς (désigne Sopatros) XI, 18, 5. — Ρώμη II, 47, 8; V, 196, 2
 Σαβά (-ᾶ) (petit-fils de Noé) II, 27, 7 (-ᾶ); XI, 24, 11 (-ᾶ)
 Σαβᾶ (région d'Arabie) II, 50, 2; XI, 24, 12. — Σαβαῖοι II, 62, 9 (-έων *LS*); 64, 15
 Σαδδουκαῖοι V, 194, 10; VI, 32, 11
 Σαλοπάτανα XI, 16, 6
 Σαμαρείται I, 4, 2; V, 163, 8. — Σαμαρείται V, 179, 8; 252, 7; VI, 26, 1; 32, 2.4. — ὁ Σαμαρείτης (le Samaritain) VI, 30, 1. — ἡ Σαμαρείτις (la Samaritaine, cf. *Jn* 4) V, 202, 22
 Σαμῆνη II, 60, 6 (Σαμνε V Σαμῆνη *LS*); 64, 12 (Σαμνη V Σαμῆνη *LS*)
 Σαμιδι II, 55, ill.
 Σαμουήλ V, 61, 14; 122, ill.; 209, 10; VII, 43, 10
 Σαούλ — 1) roi d'Israël V, 116, 3; 164, 8; VII, 43, 11. — 2) v. Σαῦλος
 Σάρα V, 100, 14 (-ρρ- *LS*)
 Σάσου II, 48, 11; 51, 1; 63, 5; 64, 6.17; VI, 12, ill.
 Σαῦλος V, 213, ill.; 215, ill. (Σαῦλος et Σαούλ). — V. aussi Παῦλος
 Σελεύκεια II, 47, 7.8

- Σέλευκος — 1) roi de Syrie I, 22, 7.10. — 2) destinataire des *Iambes* d'Amphiloque VII, 68, 40.
 Σελήνη IV, 15 d, ill.; VII, 89, ill.; 90, 1.5; IX, 10, ill.
 Σελλά III, 73, 15 ('Ελλά LS)
 Σεναχηρείμ VIII, 5, 1.5; 24, 7
 Σενναάρ III, 2, 4; X, 9, 12
 Σεπφώρα V, 18, 6
 Σεσέα II, 61, 1
 Σευηριανός (δ [τῆς] Γαββάλων) VII, 68, 41; X, 19, 12.20
 Σήθ II, 38, 3 (app. VLS); III, 72, 4; 79, 1; V, 74, 4.6.11; 72, 2.9.10; 112, 13; 113, 1.2.5.8.10; 236, 5; XII, 3, 12
 Σήμ II, 26, 3; 27, 12; V, 86, 7.9; 87, 3.4.7.8.9.12; 88, 5
 Σιβώρ XI, 16, 5; 22, 3
 Σιγύηνη II, 60, 4 (Σιγιοιηνη V Σιγύηνη LS)
 Σιδόνιοι II, 27, 11
 Σ(ι)ελεδιβα II, 45, 10 (Σελ-); XI, 13, 2; 16, 8.14 (Σιελεδιβά LS); 22, 4. — V. aussi Ταπροβάνη
 Σινᾶ III, 12, 3; V, 14, ill. (corr.); 19, 1.ill.; 114, 3. — Σίναιον (ἕρος) II, 35, 2; III, 7, 2; V, 14, 8; 15, 2; 16, 4; 53, 5; XII, 4, 9
 Σινδοῦ XI, 15, 9; 16, 1.4; 22, 3
 Σιών III, 84, 1; V, 75, 10; 151, 12.17; 155, 19; 158, 6; 167, 12; X, 11, 7
 Σκόθιοι II, 26, 11.16; 27, 4 (app. LS : Σκόθιοι); 79, 4 (et non -5-).6.12; 80, ill.; III, 66, 11; V, 151, 7
 Σολάτε II, 61, 6 (-ω- LS)
 Σολομών — 1) roi d'Israël II, 34, 12; 50, 3.12; V, 33, 3.9.13; 122, ill.; 164, 15; IX, 12, 1; X, 13, 4 (Σαλομών VS Σολ- L); 33, 9; XII, 8, 3. — 2) Égyptien (sic pour Solon) XII, 7, 15
 Σόλων XII, 9, 4
 Σούρ V, 13, 2
 Σουσιάνη II, 59, 7
 Σουσκινίται II, 60, 4 (app. L -ῆ- app. S)
 Σοφονίας V, 155, ill. 1
 Σπάνιοι III, 66, 13 (mieux que Σπανοί L). — V. aussi Ἰσπανοί
 Στέφανος — 1) diacre et martyr V, 190, 7; 213, ill. 1. — 2) moine et prêtre VI, 3, 2
 Συήνη VI, 5, 2; 6, 10; 12, ill.
 Συμεών — 1) fils de Jacob V, 55, ill. — 2) le vieillard de l'Évangile III, 60, 6; V, 149, 7; 175, ill. — 3) III, 8, 4
 Συρία II, 58, 7; 68, 4; III, 66, 4. — Σύροι VII, 70, 3
 Σωκράτης III, 67, 1
 Σώπατρος XI, 17, 2.5; 18, 4.5; 19, 8.10

- Ταγγαῖται II, 60, 11 (app. L : Ταγκγαῖται).12
 Ταπροβάνη Tab., 3, 34; II, 45, 11; 46, 6.10; III, 65, 1; XI, tit.; 13; 13, 3; 16, 9; 17, 3
 Τάρταρος VI, 31, 5
 Τεῦκρος XII, 9, 4 (app. L)
 Τζιαμῶ II, 60, 6 (app. VLS)
 Τζίνιστα II, 45, 11.14; 46, 7.11.13; 47, 1.4; XI, 15, 3; 16, 12
 Τιάμα II, 60, 6 (Τιαμά LS Τιάμα app. V Τιαμῶ app. LS)
 Τίγρης II, 32, 1. — Τίγρις II, 81, 11; IV, 7, ill.
 Τιγροῖται II, 60, 5 (app. LS); 61, 6 (app. VLS); 62, 3 (app. LS)
 Τίμαιος XII, 2, 1; 8, 7
 Τιμόθεος — 1) compagnon de Paul III, 27, 9; V, 224, 1. — 2) T. le Jeune évêque d'Alexandrie X, 67, 2; 68
 Τίτος V, 224, 9
 Τρύφων ὁ Φαληρεύς XII, 15, 2
 Τρωγλοδυτικός II, 58, 10 (τρογ- V)
 Τρωϊκός XII, 14, 4
 Τύριοι V, 54, 11; XII, 8, 2. — Τύρος XII, 11, 4
 Ὑπερίδης V, 26, 3
 Ὑρκανοί (et non Ὑρκανοί) III, 66, 11. — Ὑρκανός κόλπος IV, 7, 5. — Ὑρκανία θάλασσα II, 29, 14
 Ὑρκανός (ethnarque des Juifs) II, 76, 8
 Ὑωουάν II, 26, 15 ('Ἰωναῦν L Ἰωουάν S)
 Φαληρεύς : v. Τρύφων ὁ Φ.
 Φανουήλ V, 149, 9; 176 (app. LS)
 Φαράν V, 16, 2.5
 Φαραώ III, 7, 6; 8, 1; V, 6, 3; 7, 5
 Φαρισαῖοι V, 194, 10
 Φεισών II, 81, 4; IV, 7, ill.; XI, 16, 2; 24, 2.6
 Φῆστος V, 219, 2; VII, 42, 1.4
 Φιλάδελφος XII, 15, 1. — V. aussi Πτολεμαῖος ὁ Φ. (II)
 Φιλήμων V, 225, 1
 Φιλιππησιοί V, 223, 1
 Φίλιππος — 1) l'apôtre VII, 37, 3. — 2) l'un des sept diacres V, 149, 10; 167, 4
 Φιλομήτωρ II, 72, 2. — V. Πτολεμαῖος ὁ Φ. (VI)
 Φίλων (évêque de Carpathos) X, 56, 9; 57
 Φοίνικες V, 54, 10; XII, 11, 1. — Φοινίκη II, 26, 8; 58, 7; III, 66, 4
 Φοινικόν V, 13, 2
 Φούθ (Φούδ) II, 27, 6 (-θ); XI, 24, 11 (-δ)

Φράγγοι III, 66, 13
 Φύσκων XII, 16, 1. — V. Πτολεμαῖος ὁ Φ. (V)

Χαιρήμων XII, 4, 2
 Χαλδαῖοι II, 2, 9; III, 1, 5.8; V, 103, 5; VI, 17, 2; VIII, 25, 8;
 XII, 5, 1; 6, 1; 7, 9. — Χαλδαϊκά (ouvrages relatifs aux
 Chaldéens) XII, 3, 1; 8, 8. — χαλδαϊκός XII, 1, 1
 Χάμι II, 26, 4; 27, 5; XI, 24, 9.10
 Χαναάν II, 27, 6; V, 86, 12; 87, 10; VII, 43, 8; XI, 24, 11. —
 Χαναανῖοι II, 27, 9; V, 96, 11; 103, 8. — Χαναανῖος (qualifié
 Melchisédech) V, 96, 10
 Χούς II, 27, 5.6 (app. V).7; XI, 24, 10.11
 Χρυσόστομος X, 46, tit. — V. aussi Ἰωάννης (4)
 Χωρήβ V, 16, 4

Ἔωκεανός *Prot.*, 1, 9.10.14; II, 24, 4.7; 25, 2; 26, 3.5.11; 27, 15;
 29, 1.11.15; 30, 3.9.11.12.13.17; 31, 7; 34, 6.8; 36, 10.12;
 37, 4.5.6; 42, 4; 43, 3.4.14.15; 44, 10; 45, 12; 47, 9; 48, 3.10;
 49, 2; 50, 14; 51, 2; 63, 5 (app. *VLS*); 80, 6; 81, 3; III,
 25, 5.6; 52, 2; 66, 14; IV, 1, ill.; 6, ill.; 7, 3.6.9. ill.; 8, 1;
 10, 2. ill.; 11, 4; 12, 5; 15, ill.; 16, 15; V, 34, 6.7; VI, 5, 6;
 6, 3.4; 12, ill.; XI, 13, 1; 16, 8.13; XII, 2, 2.3.4.13

Ἦρ III, 70, 6

Ἦριγένης VII, 93, 7; 95, 6

Ἦσηέ II, 8, 5; V, 142, ill. (Οσιε V).1

IV. INDEX SCRIPTURAIRE

Les références bibliques sont données à la Septante (éd. Rahlfs).

Les renvois sont faits aux paragraphes de la *Topographie Chrétienne* : le livre biblique est parfois mentionné dans le texte, mais le plus souvent la référence est indiquée dans l'apparat scripturaire. Les parenthèses dénotent une citation libre ou une allusion (distinguée dans l'apparat scripturaire par un « cf. »). Lorsqu'une même référence se trouve deux fois dans un paragraphe, nous ajoutons entre parenthèses « 2 f. ».

Lorsque Cosmas s'appuie sur un verset de la Septante qui diffère de façon notable de l'original hébreu, ou au contraire lorsqu'il présente un texte proche de l'hébreu seul, nous le précisons.

Nous donnons enfin en notes quelques *errata* à l'apparat scripturaire des tomes I et II; ils sont appelés par des croix grecques en exposant.

Genèse			
1, 1	II, 6; III, 42.54. 76; IV, 1; VII, 83	1-2	(III, 55) VII, 83
2	X, 22	4	II, 6; III, 54; VII, 83
2-4	III, 10	7	(VII, 30)
3	III, 28; X, 22	10-12	XI, 24
5	III, 28	10-14	(II, 82) +
6	III, 9; X, 25	17	V, 78
8	II, 20; IV, 2 ¹	18	III, 49
20	III, 11	23	III, 49
24	III, 11	3, 1	II, 87
26	III, 78; V, 235. 239.240	5	III, 27
27	III, 11; (V, 93)	15	(II, 92)
2, 1	II, 6; VII, 83	17-19	II, 38
		19	II, 88
		20	V, 70

+ et non : Gen. 1, 10-14

<i>Genèse</i>		18, 1-11	(VII, 52)
3, 21	V, 61 ¹	19, 1 s.	(VII, 52)
22	V, 92; VI, 15;	23	X, 31
	IX, 23	21, 12	(V, 100)
4, 2	II, 40	17-18	(VII, 52)
4	II, 40	22, 2	V, 103 ³
5	(II, 40)	16	V, 104 ⁴
10	(V, 76)	24, 2-3	II, 7 ++
15	V, 80	7	II, 7
16	p. 244 — III, 71	25, 23	V, 97; VI, 17
17	III, 73	27, 28	X, 28
20	III, 73	29	V, 105
21	III, 73	28, 12	(VII, 52)
22	III, 73	13	(V, 110)
25	V, 71	14	(V, 99.102)
5	XII, 3 ⁴	32, 3	(VII, 52)
1-3	V, 72	36, 31-39	V, 105 ¹
24	(V, 82)	49, 8-12	V, 107
29	II, 37	33	(V, 110)
6, 1-2	XII, 1 ⁸		
16	V, 85 (LXX) +	Exode	
	(2 f.)	1, 8-11	V, 86 ³
9, 1-4	V, 90	3, 1 s.	V, 111 ¹
3-4	II, 39	8, 15	III, 8.(56)
6	V, 90 (LXX)	14, 2	V, 71.3
24	V, 86	9	V, 71
26	V, 86	15, 23-25	V, 13 ²
27	V, 86.87 ¹	20, 5	V, 19 ^{app}
10, 2-22	(II, 26)	5-17	V, 19 ³
6-7	XI, 24	7 s.	V, 19 ^{app}
15-17	V, 86 ⁴ (hébr.)	11	II, 6; VII, 55.
11, 2-3	(X, 9)		83; X, 24
4	III, 2	25, 23	(II, 48)
7	V, 240	31 s.	(V, 33)
7-8	(X, 9)	40	p. 97 — III, 55;
31	V, 103 ¹		V, 20.27; (IX,
14, 18-20	V, 96 ¹		11); (X, 13)
19	II, 7	26, 1-6	(V, 30)
22	II, 7	7-13	(V, 31)
15, 5	(V, 100)	31 s.	(V, 35)
17, 5	(V, 100)	36	V, 22 ^{app}

+ *et non* : Gen. 6, 17++ *et non* : Gen. 24, 2.

<i>Exode</i>		Josué	
27, 9 s.	V, 39 ^{app}	4, 1-9	V, 65 ²
9-18	(V, 39)	9, 7	V, 86 ⁴
28	(V, 45)	10, 12-14	(III, 59)
7	V, 45 ^{app}		
31, 1-11	p. 244 — (III,	II Rois	
	70)	6, 21	V, 118
35, 10-19	(III, 70)		
30-35	(III, 70)	III Rois	
38, 9-39	V, 32 ¹	9, 20-21	V, 86 ⁵
17	V, 33 ^{app}	26	II, 54 ¹ ++
		10, 1-13	(II, 50)
Nombres		17, 1	(III, 59) +++
2, 1-31	(V, 55)	17-24	(III, 59) +++
4, 9	V, 33 ^{app}	18, 44	p. 244 — II, 105
11, 1-3	(V, 52)		et n. 2
14, 23	(III, 17) +		
38	(III, 17)	IV Rois	
15, 38-41	II, 112	2, 7-13	V, 140
16, 31-33	(V, 52)	11	(III, 59)
17, 11-14	(V, 52)	12	V, 140 ¹
21, 4-9	(V, 52)	6, 6	(III, 59)
23, 22	XI, 7	13, 20-21	(III, 59)
24, 17	(V, 112)	17, 32-33	(I, 4)
		18-20	VIII, 4 ¹
Deutéronome		18, 17	VIII, 5 ²
2, 7	V, 50	19, 35	VIII, 5 ³
8, 4-5	V, 50	20, 9-11	VIII, 15 ²
10, 14	II, 23; VII, 8	10	VIII, 15
18, 15	V, 209	12	VIII, 19 ¹
15-16	(V, 112)		
18	(V, 112)	I Chroniques	
29, 4	V, 50	15, 16 s.	V, 122 ¹
30, 8	II, 43	16, 7	(V, 118)
12-13	(V, 135)	24	V, 37 ¹
12-14	II, 43	25, 1 s.	V, 122 ¹
32, 8	V, 255		
43	VII, 53	II Chroniques	
		3, 1	V, 103 ³

+ *et non* : Nombr. 14.20++ *et non* : I Rois 9, 26+++ *et non* : III Rois 1, 17-24

<i>II Chroniques</i>		1	V, 135
29-32	VIII, 4 ¹	18	V, 135 (2 f.)
32, 26	VIII, 5	22	XI, 7
31	VIII, 5	28, 6	XI, 7
36, 22-23	VIII, 23 et n. 1	32, 6	X, 34
		44	V, 123 et n. 1
		6	(V, 129)
I Esdras		7	(V, 129)
1, 1-3	VIII, 23	50, 12	II, 109
		64, 10	IX, 27
I Maccabées		12	IX, 7 (2 f.).26.27
1, 9	II, 68	67-68	V, 135 ¹
		67, 18	V, 135
Job		68, 21	V, 135
26, 7	II, 12; IV, 6; VII, 86	74, 7	II, 33
		77, 15	V, 16
38, 4-6	II, 12	16	V, 16
6	VII, 86	20	V, 51 ^{app} ; 52 ²
7	p. 24 ⁴ — III, 29 (LXX); X, 36	83, 3	II, 109 ++
		101, 26	II, 8
37-38	II, 18 (LXX); IV, 5 +; VII, 85	26-27	p. 32 +++ — VII, 63
		102, 1	II, 109
Psaumes		20-21	IX, 3
2	p. 112-115 — V, 116-121.123 et n. 1	103, 2	IV, 4; VII, 84
		2-3	II, 20; V, 246; VII, 56
2	(V, 123)	3	IV, 4; VII, 84; X, 20
7	(V, 124.133)	3-4	VII, 57
9	V, 124 (hébr.)	4	V, 246
4, 8	IX, 27 (LXX)	5	II, 12; IV, 6; VII, 86
8	V, 123 et n. 1		IX, 27
2	(V, 126 (LXX))	27	II, 106
4	V, 128 (2 f.)	32	II, 106
15	V, 135 ¹	104, 39	V, 13
8	V, 135	41	V, 16
18, 2	II, 21; VII, 7	109	V, 98 ¹ .123 et n. 1
7	X, 31		V (131).207
19-20	VIII, 4 et n. 3	1	V, 132
21	V, 135 ¹	3	

+ et non : Job 38, 38

++ et non : Ps. 83, 2

+++ et non : Ps. 101, 25-26

<i>Psaumes</i>		Isaïe	
109, 4	V, 96 ¹ .133 (2 f.); (VII, 16)	6, 1-3	(V, 166)
		3	V, 240
113, 23	II, 8	6-7	(V, 166)
24	II, 22; VII, 7; X, 9.20	7, 14	VIII, 4 (LXX) et n. 2
118, 11	II, 109	11, 10	V, 167
134, 6	II, 8	25, 8	(VII, 34)
135, 5	II, 23	28, 16	V, 167
138, 8-10	II, 108	36-39	VIII, 4 ¹
148, 1	II, 23	38	p. 33
1-2	VII, 53	1	VIII, 6 et app
1-3	V, 245	7-8	(III, 59)
3	VII, 54	9-20	VIII, 2 ¹
4	II, 22; V, 245; VII, 6.54; X, 27	10	VIII, 7 (2 f.)
5-6	VII, 55	11	VIII, 8
6	VII, 66	11-12	VIII, 9
7	II, 23	12	VIII, 9.10 (2 f.)
13	II, 23; VII, 55 (2 f.)	12-13	VIII, 10
		14	VIII, 11
150, 1	X, 26	14-16	VIII, 12
		16-17	VIII, 12
Ecclésiaste		18-19	VIII, 13
1, 5-6	II, 34; IV, 11; V, 33; IX, 12; X, 33	19-20	VIII, 13
		20	VIII, 13
Cantique		39, 1	(III, 59) +++; VIII, 19 ¹
1, 2	X, 57 et n. 2	3-4	VIII, 26
4	X, 57 et n. 1	4	VIII, 26
2, 4	X, 57 ¹	5-7	VIII, 27
7, 6-7	X, 58	8	VIII, 28
		40-55	VIII, 20 ²
Sagesse		40, 22	p. 245 — II, 17. 21; IV, 4 (2 f.); VII, 84; VIII, 20.24; X, 31; XII, 13
7, 13	(II, 4) +		22-23
			II, 9 et n. 1
Siraïde		42, 5	II, 9; IV, 5; VIII, 20
1, 1	III, 76 ++		

+ et non : Sag. 7, 12

++ et non : Sir. 1, 19

+++ et non : Is. 39, 1-2

<i>Isaïe</i>		44	II, 71.74
44, 24	II, 9	3, 57-60	VII, 57
45, 1-4	VIII, 21	59	II, 10
12	II, 9	59-60	(V, 246)
13	VIII, 22	62-81	(VII, 58)
18	II, 9	74	II, 10
48, 12-13	II, 9	82	(VII, 58)
51, 6	X, 26	94	(III, 59)
13	II, 9	96	VIII, 30 ¹
16	II, 9	4, 10	XII, 1 ⁸
53, 3	V, 167	6, 11	V, 44
7	V, 167; VIII, 11; X, 67	7, 1 s.	V, 173 ¹
9-11	(V, 167)	1-7	(II, 66)
61, 1	V, 167	8	(II, 68)
63, 19	II, 106 +	11-12	II, 70
66, 1-2	II, 9	13	II, 69
		13-14	II, 71; V, 173
		14	V, 132
		9, 25	V, 173
		10, 13-14	II, 108
<i>Jérémie</i>		<i>Osée</i>	
10, 11-14	II, 10	6, 1-3	(V, 142 (LXX))
19, 1-2	V, 169 ²	2	V, 144 (LXX)
29, 10	VIII, 23 ¹	9, 12	V, 143 (LXX)
38, 31-34	V, 169	12, 1	V, 143 (LXX)
39, 7-9	V, 169 ²	13, 4	II, 8 (LXX)
		14	V, 143 (LXX); (VII, 34)
<i>Baruch</i>		<i>Joël</i>	
3, 29-30	II, 44	2, 28-32	V, 148
<i>Ézéchiel</i>		<i>Amos</i>	
1, 4 s.	V, 171 ¹	4, 13	V, 145 (LXX)
26-28	V, 171 ¹	9, 5	II, 106
3, 1	V, 171 ¹	6	II, 105
10, 8	V, 171 ¹	11-12	V, 145 (LXX)
37, 23-24	V, 171	<i>Abdias</i>	
47, 8-9	V, 171	1, 15	V, 151
		17	V, 151
<i>Daniel</i>			
1	VIII, 29 ¹		
2, 31-45	(II, 66)		
34	II, 69		
34-35	II, 70; V, 173		

+ et non Is. 64, 1.

<i>Michée</i>		5	V, 146
5, 1	V, 146	3, 1-2	V, 194
7, 19-20	V, 146 (LXX)	12	p. 31 — VII, 38
<i>Nahum</i>		4, 1-11	(II, 90)
1, 15-2, 1	V, 153 (LXX)	5, 18	(VIII, 31)
		45	(V, 188)
		6, 24	IV, 21
		7, 23	II, 100 +; (V, 185)
<i>Habacuc</i>		8, 11-12	III, 82
1, 5	V, 154	29	III, 60
<i>Sophonie</i>		9, 35	III, 21
2, 11	V, 155	11, 10	(V, 159)
3, 9-10	V, 155	12	V, 180
14-15	V, 155	13	II, 73; V, 175*. 176 ^{app} et n. 2. (180)
<i>Aggée</i>		14	V, 140 ³ .160
2, 6	(II, 106); (V, 249); (VII, 32)	25	II, 11
23	V, 156	12, 3-4	(V, 136)
		38	III, 19
		39	III, 19
		40	(III, 19); V, 152
<i>Zacharie</i>		42	II, 50; (VI, 12)
4, 9	V, 157	13, 33	III, 64
5, 1-4	V, 158 ¹	50	(V, 186)
9, 9	V, 158	14, 30	(III, 60)
10, 1	II, 105 (LXX)	15, 11	(II, 109)
11, 12-13	(V, 169 et n. 2)	17-19	(II, 109)
13	V, 175*	16, 18	(III, 64)
12, 1	II, 8	17, 4	(V, 137)
13, 6	V, 158	5	(V, 138)
7	V, 158	18, 10	II, 108 ^{app}
		16	X, 56
<i>Malachie</i>		19, 4	(V, 67)
1, 11	V, 159	20, 23	V, 131; VII, 21
3, 1	V, 159	21, 9	V, 125
4, 2-5	V, 160	16	V, 125.126
		22, 1-4	(X, 8)
		2	V, 186
<i>Matthieu</i>		13	(V, 186)
1, 1	V, 190	28	VI, 32
2, 1-12	(II, 76)		

+ référence manquant en II, 100^a

<i>Matthieu</i>		13	V, 37
22, 30	III, 81 ; V, 194 ; VI, 32	17	(V, 175)
43-45	V, 131	33	II, 75
23, 37-38	III, 62	43	V, 175*.176 ^{app} . 176 ²
24, 1	(III, 63)	48	V, 175*
2	III, 63	48-49	V, 176 ^{app} .176 ²
14	III, 64	54-55	V, 176 ^{app} .176 ²
29	IX, 13	76	V, 175*.176 ^{app} . 176 ²
29-31	V, 250	2, 1	(II, 74)
30-31	(X, 31)	14	II, 90 ; III, 4 ; V, 201 ; VI, 20
35	p. 32 — VII, 63	22-23	V, 176 ^{app} et n. 2
40	III, 82	26	VIII, 8
40-41	V, 241	29-32	V, 175*.176 ^{app} et n. 2
25, 12	II, 100 ; V, 185	38	V, 175*
21	III, 82 ; X, (3 : 2 f.).7.8.14	3, 17	V, 176
26	<i>Prol.</i> , 2 ^{app} et n. 4	23	V, 10
34	<i>Expos.</i> , 8 ; I, 1 ³ ; II, 100 ; III, 81. (86) ; V, 181.184. 244.247 ¹ . (248). 254 ; VI, 28 ; VII, 19 ; X, 11.37.	38	V, 198
41	V, 184	4, 21	(V, 167)
26, 13	III, 64	9, 33	V, 137 (2 f.).138
17	X, 18	35	V, 138
31	(V, 158)	10, 18	II, 99 ; III, 27
39	X, 65.67	19	II, 92.107
27, 9-10	V (169 et n. 2)	15, 7	III, 38 ; V, 73
50	(II, 110)	18	(X, 5)
51	V, 24 ¹	17, 21	II, 110
28, 18	V, 132	19, 39	(V, 126)
19	V, 240	40	V, 126
		20, 34	V, 179
		36	(V, 255)
		22, 12	(X, 5.7)
		28-30	X, 7
		43-44	X, 66
<i>Marc</i>		23, 43	II, 95.110
14, 38	(III, 3)	45	V, 24 ¹
15, 37	II, 110	46	II, 110
38	V, 24 ¹	24, 50-51	III, 84
<i>Luc</i>		<i>Jean</i>	
1, 4	V, 198	1, 16	V, 229
5-23	V, 9 ¹ .37 ¹	29	V, 5.38.175*.175

<i>Jean</i>		59	V, 213 et n. 1
2, 15	III, 22.23	60	V, 213
16	III, 23	8, 32-35	(V, 167)
18	III, 20.24	9, 1-2	V, 215 ¹
19	III, 20	3-5	V, 215 ²
20	V, 157 et n. 2	8	V, 215 ¹
3, 13	V, 247 ; VII, 48	10, 4	X, 46
17	III, 24	38-43	V, 208
4, 6	X, 70	42	V, 128
5, 17	V, 136	12, 15	II, 108 ^{app}
6, 28	V, 156	13, 16-41	VII, 45
66-69	(III, 21)	32-33	V, 124
8, 56	V, 99.104	40-41	V, 154
10, 30	X, 70	14, 11-13	II, 11 ¹
12, 13	(X, 6)	12	II, 57
20	VII, 37 ¹	15	II, 11
24	VII, 37	15, 16-18	(V, 145)
32	III, 82	17, 18	I, 2 ¹ ; (V, 222)
34	VIII, 4	18-19	(VII, 44)
14, 2	VII, 20	21	(V, 148)
3-4	VII, 20	22-31	VII, 40
16, 7	X, 73	24	II, 11 ; III, 78
33	II, 92 ; III, 64	26	II, 107
19, 24	(V, 135)	26-28	III, 78
28-29	(V, 135)	28	VII, 39 ¹
30	II, 110	30-31	V, 128
20, 17	V, 203.204	32	(VII, 44)
		20, 28-30	V, (222 et n. 1)
<i>Actes</i>		25, 19	VII, 42
1, 10-11	III, 85	26, 7-8	V, 219 ; VII, 42
2, 1-4	(II, 106)	12	V, 215 ¹
4-11	(III, 4)	14	X, 16 ²
22-24	V, 206	21-23	V, 219 ; VII, 42
24	V, 207.212		
25	(V, 135)	<i>Romains</i>	
32-36	V, 206	1, 8	(V, 222)
36	(V, 207)	20	VII, 73
3, 19-21	V, 209	22	(I, 32)
20	V, 212	23	(I, 32) ; III, 43
22	V, 209	2, 18	(VIII, 2)
24-26	V, 209	3, 25	V, 29.36.55 ^{app} et n. 1
4, 27	V, 123	4, 15	II, 99
7, 57-60	V, 213 ¹	17-25	V, 100
58	V, 213*		

Romains

5, 14	V, 69
7, 8	II, 99
8, 17	(III, 82)
18	VII, 60
19	VII, 49
19-21	II, 85
20	II, 96 (2 f.) ; VII, 49.50
20-21	IX, 13
20-22	(V, 74)
21	II, 96 ; VII, 50
22	II, 98 ; VII, 61
24	V, 216 ; VII, 64 ³
32	V, 104
34	X, 61
10, 6-7	V, 135
11, 25-26	V, 255

I Corinthiens

2, 9	V, 188 ; VII, 60
4, 9	II, 108 ; V, 245 ; VI, 34 ; VII, 48
18-19	VII, 47
5, 7	V, 5 ; X, 8
6, 2	V, 220
3	V, 220
7, 31	(II, 96) ; V, 217 ; VII, 18.67
10, 4	V, 17
21	IV, 21
11, 7	V, 235
32	II, 111
12, 8-11	(V, 150)
28	X, 1
13, 9-10	VII, 80
15, 3-4	V, 142
12-14	VII, 23
12-19	(V, 222)
15	VII, 24
16-17	VII, 25
19	V, 216
21	V, 62 ; VII, 26

22	VII, 26
29	VII, 27 ¹
29-30	VII, 27
35-38	p. 31 — VII, 28
38	(VII, 30)
42-50	VII, 30
49	VII, 34
50	IX, 20 (2 f.)
51-53	V, 250
54-55	VII, 34
55	(V, 143)
57	VII, 35

II Corinthiens

3, 6	VII, 46
18	V, 229
4, 17-18	VII, 60
5, 1	II, 3 ; (V, 221) ; VII, 10 et n. 1
17	II, 99.102 ; VII, 65
6, 14-16	IV, 21
7, 1	X, 7
12	V, 214 ¹
1	(IX, 15)
2	VII, 9 ; IX, 15
3-4	IX, 15
13, 3	VII, 47

Galates

1, 6	(V, 222)
3, 16	V, 99
19	V, 57 (2 f.)
4, 26	III, 83
26-28	(X, 13)
5, 2-6	(V, 222)

Éphésiens

1, 8-9	X, 47
9	X, 48.53.55
10	II, 99.102 ; V, 62 ; VII, 65 ; X, 48

Éphésiens

1, 20	VII, 40
21	VII, 90 ; (IX, 22)
2, 2	II, 83
6	III, 82 ; V, 216
19	III, 83 ; (X, 13)
3, 10	V, 74 ; VII, 51
4, 8	(V, 135)
13	VII, 80
14	(II, 111)
5, 19	(X, 13)
32	V, 68
6, 12	(X, 4)

Philippiens

1, 7	(V, 223)
2, 6-7	V, 126
9-10	(V, 221)
10	II, 107 ; V, 176 ^{app} et n. 2
3, 13-15	V, 217
14	III, 83 ; (V, 221) ; X, (5.9).11
20	II, 23 ; (V, 221) ; (VI, 20) ; VII, 8.62 ; (X, 9.50)
20-21	III, 82 ; V, 217
4, 10-19	(V, 233)

Colossiens

1, 3-5	(V, 223)
15	V, 68
15-18	(V, 221)
23	(V, 223)
2, 9	V, 88
14	(II, 93) ; (V, 193)
3, 1-2	V, 218.(221) ; VII, 18

I Thessaloniens

2, 13-14	(V, 223)
----------	----------

4, 13-5, 3	(V, 223)
4, 15-18	V, 218
16-18	V, 250
17	(V, 252) ; (X, 73)
5, 7-10	VII, 64 ³

II Thessaloniens

1, 4-6	(V, 223)
7-10	V, 242
2, 1-12	(V, 223)

I Timothée

1, 3-7	(V, 224)
2-3	(V, 224)
3, 6	III, 27 +
15	V, 224
4, 1-7	(V, 224)
8	V, 217

II Timothée

2, 16-18	(V, 224)
3, 1-9	(V, 224)
5	I, 32
4, 7	(III, 18)
7-8	(IX, 18)

Tite

1, 1	VII, 64 ³
10-14	(V, 224)
2, 13	II, 100 ; V, 217

Philonon

4-5	(V, 225)
8-20	(V, 225)

Hébreux

1, 1-2	VII, 74
3	II, 13 ; (V, 234)
4	IX, 22
8	V, 129

+ et non : I Tim. 3, 16

Hébreux

1, 9	V, 129
14	II, 85 ; V, 220 ; VII, 51 ; IX, 14. 19
2, 5	V, 128
6	V, 128
8	V, 128
9	V, 128
16	VII, 66
3, 1	III, 83 ; (V, 223)
14	(V, 223)
4, 11	III, 82 ; V, 219 ; VII, 13
14	VII, 14
5, 4-6	V, 133
6, 16-20	VII, 17
17-20	V, 217
18-20	III, 85
20	V, 107.247 ; (VII, 62) ; (X, 10.12)
7, 1-11	V, 96 ¹
14	VII, 16
17	VII, 16
23-26	VII, 12
26	III, 85
8, 1	X, 49
1-2	V, 21 ; VII, 10
2	IV, 5 ; V, 218 ; VII, 16
4-5	IX, 11
5	(II, 35)
8-12	(V, 169)
9	II, 36 ¹ ; (X, 18)
1	V, 20 ² .27 ^{app} ; VII, 22 ¹ .87
1 s.	(VII, 22)
1-2	V, 20.27
1-5	(III, 51)
2	(II, 36) +
6-7	(VII, 11)
7	(V, 36)

+ *et non* : Héb. 9, 3

11-12	V, 21.28.(36) ; VII, 11
12	(X, 12)
15	X, 50
24	III, 85 ; V, 21. 28 ; VII, 87
27	(V, 77)
10, 1	V, 4.29 ; VII, 13 ¹
11-14	VII, 15
19-20	VII, 14
19-22	V, 29
19-23	III, 85
20	V, 24 ¹ ; (X, 13)
23	VII, 64 ³
32-35	(V, 223)
34	V, 217 ; VII, 17
37	VII, 64 ³
11, 5	V, 83
9-10	III, 83
10	V, 218
14-16	V, 218
15-16	III, 83
16	VII, 19
17-19	V, 100
38	VII, 59
12, 11	V, 64 ; VII, 75
18-19	X, 11
22-23	X, 11
22-24	III, 84 ; V, 75
24	(V, 76)
26	VII, 32
26-27	(V, 249)
28	V, 217.249 ; VII, 13
13, 14	III, 84 ; V, 217 ; VII, 18 ; X, 9

Jacques

1, 22 (X, 3)

I Pierre

1, 12 VII, 61

I Pierre

5, 13 II, 77 et n. 2

II Pierre

3, 12-13 p. 32 + — VII,
64.67
13 VII, 64^{app}+ *et non* : I Pierre 3,12

II Jean

1 VII, 69

III Jean

1 VII, 69

V. INDEX DES AUTEURS ANCIENS

Lorsqu'un auteur est cité dans le texte de la *Topographie Chrétienne*, nous renvoyons de préférence à la note de commentaire qui précise la mention. On voudra bien se reporter à l'Index géographique et prosopographique pour avoir le détail des passages où les manuscrits de la *Topographie Chrétienne* allèguent un auteur ancien.

Nous laissons généralement à chaque écrit le titre, français, latin ou grec, sous lequel il a été publié dans l'édition que nous citons ou sous lequel il est le plus connu, sans chercher ici une uniformisation arbitraire.

S'il y avait lieu, nous avons complété, ou même corrigé, quelques-unes des références bibliographiques figurant dans notre annotation.

ABRAHAM DE BETH-RABBAN	II, 2 ²
ABRAHAM DE KAŠKAR	II, 2 ³
ABYDENOS	XII, 1 ^{2.4.5.6.32.4} . — Voir aussi EUSÈBE DE CÉSARÉE, GEORGES SYNCELLE
ACHILLES TATIUS	
<i>Isagoge</i>	
4 (Xénophane de Colophon)	I, 19 ¹ ; II, 16 ^{2.80} ⁴
9	II, 16 ²
<i>Acta Archelai</i>	
10	V, 225 ¹
<i>Acta Thomae</i>	
A 19	V, 225 ¹

AGATHARCIDE	
<i>Périple de la Mer Érythrée</i>	
71	XI, 1 ²⁻³
72	XI, 4 ²
AGATHIAS	
<i>Historiae</i>	
II, 15	I, 22 ¹
ALEXANDRE POLYHISTOR	V, 54 ¹ ; XII, 1 ¹⁻²⁻³⁻⁴⁻⁵⁻⁶⁻⁸⁻⁹⁻¹⁰⁻¹¹⁻¹²⁻¹³⁻¹⁴⁻¹⁵⁻¹⁶⁻¹⁷⁻¹⁸⁻¹⁹⁻²⁰⁻²¹⁻²²⁻²³⁻²⁴⁻²⁵⁻²⁶⁻²⁷⁻²⁸⁻²⁹⁻³⁰⁻³¹⁻³²⁻³³⁻³⁴⁻³⁵⁻³⁶⁻³⁷⁻³⁸⁻³⁹⁻⁴⁰⁻⁴¹⁻⁴²⁻⁴³⁻⁴⁴⁻⁴⁵⁻⁴⁶⁻⁴⁷⁻⁴⁸⁻⁴⁹⁻⁵⁰⁻⁵¹⁻⁵²⁻⁵³⁻⁵⁴⁻⁵⁵⁻⁵⁶⁻⁵⁷⁻⁵⁸⁻⁵⁹⁻⁶⁰⁻⁶¹⁻⁶²⁻⁶³⁻⁶⁴⁻⁶⁵⁻⁶⁶⁻⁶⁷⁻⁶⁸⁻⁶⁹⁻⁷⁰⁻⁷¹⁻⁷²⁻⁷³⁻⁷⁴⁻⁷⁵⁻⁷⁶⁻⁷⁷⁻⁷⁸⁻⁷⁹⁻⁸⁰⁻⁸¹⁻⁸²⁻⁸³⁻⁸⁴⁻⁸⁵⁻⁸⁶⁻⁸⁷⁻⁸⁸⁻⁸⁹⁻⁹⁰⁻⁹¹⁻⁹²⁻⁹³⁻⁹⁴⁻⁹⁵⁻⁹⁶⁻⁹⁷⁻⁹⁸⁻⁹⁹⁻¹⁰⁰
	— Voir aussi EUSÈBE DE CÉSARÉE, GEORGES SYNCELLE
ALEXANDRE DE TRALLES	
<i>Thérapeutique</i>	p. 15, n. 3
AMMONIUS	p. 125
AMPHILOQUE D'ICONIUM	p. 79
<i>Iambes</i>	VII, 68 ⁴
ANASTASE LE SINAÏTE	
<i>Viae duæ adv. acephalos</i>	X, 67 ¹
ANDRÉ DE CRÈTE	p. 115
ANNE COMNÈNE	XI, 3 ²
ANNIANOS	XII, 1 ⁸⁻⁴¹ . — V. aussi <i>Chroniques universelles</i> , GEORGES SYNCELLE
ANTONIN DE PLAISANCE	v. <i>Itinéraires</i>
APION LE GRAMMAIRIEN	XII, 4 ⁵
<i>Αἰγυπτιακά</i>	XII, 4 ⁵
APOLLINAIRE	p. 28 — V, 179
APOLLODORE	XII, 3 ⁴ . — V. aussi GEORGES SYNCELLE

APOLLONIOS MOLON	XII, 4 ³ . — V. aussi FLAVIUS JOSÈPHE
<i>Συσκευὴ κατὰ Ἰουδαίων</i>	XII, 4 ³
ARATUS	
<i>Phaenomena</i>	
5	VII, 39 ¹
ARCHIMÈDE	
<i>Arenarius</i>	
I, 10	<i>Prolog.</i> , 2 ²
<i>Dimensio circuli</i>	III, 76 ¹
ARISTOTE	p. 72; 125, n. 4 — I, 5 ²⁻²² ; II, 29 ¹ ; III, 67.76; IV, 19 ¹ ; VII, 63 ¹ ; XII, 2 ⁷
<i>Analytica priora</i>	p. 109
<i>De Caelo</i>	
I, 9 (278 b - 279 a)	I, 15 ²
II, 5 (288 a)	I, 15 ¹
<i>De la Génération et de la Corruption</i>	
II, 3 (331 a)	I, 28 ¹
<i>Liber de sophisticis elenchis</i>	p. 109
<i>Météorologiques</i>	
I, 3 (341 a)	I, 27 ¹
9 (346 b - 347 a)	I, 23 ¹
II, 1 (354 a)	II, 32 ¹
7 (365 a)	I, 17 ¹
8 (366 b)	I, 21 ²
<i>Physique</i>	
IV, 8 (215 a-b)	II, 14 ¹
<i>Rhetorica ad Alexandrum</i>	
1423 b 28	V, 225 ¹
<i>Topica</i>	p. 109
ARIUS	p. 28 — V, 179

ARNOBE	
<i>Adv. Nationes</i>	
II, 12	III, 66 ⁸
ARRIEN	II, 59 ³
ATHANASE D'ALEXANDRIE	p. 79 ; 113 ; 115 — VII, 68 ³ ; X, 2.14.16.19 ²
<i>Apol. ad Constantium</i>	
14-16	X, 65 ¹
<i>Hist. Arianorum</i>	
10	X, 71 ¹
<i>Lettres pascals</i>	p. 35 — VII, 68 ³ ; X, 2 ¹ .4 ¹
1-20	X, 3 ¹
2	X, 3.4 ¹
5.6	X, 3
22.24	X, 4
28	X, 4 ¹ .5-6
29	X, 4 ¹ .6
39	VII, 68 ³
40	X, 7
42	X, 4 ¹ .8
43	X, 4 ¹ .9-11
45	X, 12-13
Ps.-ATHANASE	
<i>Historia de Melchisedech</i>	V, 98 ¹
ATHÉNÉE	XII, 1 ¹
AUGUSTIN	V, 60 ¹
<i>Cité de Dieu</i>	
XXII, XII-XX	VII, 33 ¹
<i>Quaestiones in Heptateuchum</i>	
I, LXXII-LXXIII	V, 97 ¹
<i>Sermon 316, 5</i>	V, 213 ¹
BABAÏ LE GRAND	V, 78 ¹
<i>De unione</i>	V, 58 ¹

BARHADBŠABBA	V, 78 ¹
<i>Cause de la fondation des écoles</i>	
p. 380 Scher	III, 23 ¹
BASILE DE CÉSARÉE	p. 113 ; 115 — VII, 68
<i>Comm. in Is. 7</i>	VIII, 4 ²
<i>Hom. sur l'Hexaéméron</i>	
I, 1	III, 6 ²
I, 2	I, 2 ⁴
I, 6	VII, 72 ²
I, 8-9	II, 13 ¹
I, 11	I, 5 ³
BÉROSE	p. 57 — XII, 1 ¹⁻²
Βαβυλωνιακά ou Χαλδαϊκά	XII, 1 ¹⁻³⁻⁷ .3 ⁴ .4 ¹ .8
BOËCE	p. 125, n. 4
CASSIEN	
<i>Institutions Cénobitiques</i>	
I	V, 140 ²
CASSIODORE	VII, 68 ¹ ; X, 57 ¹
CHÉRÉMON	p. 57 — XII, 4 ² . — Voir aussi FLAVIUS JOSÈPHE
Αιγυπτιακά	XII, 4 ²⁻⁶
<i>Chronique pascale</i>	p. 40, n. 1 ; 54-55 ; 63 ; 85 ; 86-93 — V, 112 ¹ .219 ¹
<i>Chroniques universelles</i>	p. 146-149 ; 152-154 ; 156-157 — V, 99 ¹ .152 ¹ ; XII, 13 ¹ . — V. aussi EUSÈBE DE CÉSARÉE, GEORGES SYNCHELLE, JEAN MALALAS, JÉRÔME
<i>Chronique d'Annianos</i>	p. 154
<i>Chronique de Panodoros</i>	p. 154

<i>Chroniques universelles</i>	
<i>Codex « Barbarus Scaligeri »</i>	p. 146-147 ; 153-154 ; 156
fol. 16 ^v -17 ^r	p. 147, n. 2
p. 177 Schöne	XII, 1 ³
<i>Papyrus « Goleniščev »</i>	p. 153-156 — V, 148 ¹ .175*
CLÉMENT D'ALEXANDRIE	IV, 2 ¹ ; V, 35 ¹ ; XII, 1 ¹⁻² . — V. aussi EUSÈBE DE CÉSARÉE
<i>Pédagogue</i>	
VI, 39	V, 230 ¹
<i>Stromates</i>	
I, 23 (Eupolémos)	V, 54 ¹
III, 6	V, 140 ²
IV, 25	V, 96 ¹
CLÉMENT DE ROME	V, 226
CLÉOMÈDE	
<i>De motu circulari corporum caelestium</i>	p. 140, n. 1
I, 1	II, 16 ²
CODINUS	V, 111 ¹
<i>Collectio Palatina</i>	V, 78 ¹
CONSTANTIN D'ANTIOCHE	
<i>Topographie Chrétienne</i>	v. Ps.-MOÏSE DE CHORÈNE
CONSTANTIN PORPHYROGÉNÈTE	
<i>De Ceremoniis</i>	
II, 52-54 (<i>Klètorologion</i>)	V, 116 ¹
COSMAS MONACHOS	p. 115, n. 2
CRATÈS DE MALLOS	II, 29 ¹ .80 ²
CTÉSIAS	XI, 7 ²

CYRILLE D'ALEXANDRIE	p. 115
<i>In Isaiam</i>	
I, v	VIII, 4 ²
III	VIII, 15 ²
frg. t. XIII, 12-13 Mansi	V, 99 ¹
CYRILLE DE JÉRUSALEM	p. 115
DÉMÉTRIUS DE PHALÈRE	XII, 15 ¹
DENYS L'ARÉOPAGITE	VII, 53 ¹
DENYS LE PETIT	II, 74 ¹
DIDYME D'ALEXANDRIE	
<i>In Epist. canon.</i>	VII, 68 ¹
DIODORE DE TARSE	p. 40 — II, 20 ² .87 ¹ . — V. aussi PHOTIUS
DIOGÈNE LAËRCE	
VI, 102	VIII, 17 ¹
DION	XII, 81 ¹⁻² . — V. aussi FLA- VIUS JOSÈPHE
DION CASSIUS	
53, 26	II, 63 ¹
DIOSCORIDE	
I, 165	IX, 28 ¹
I, 181	IX, 28 ¹
Ps.-DOROTHÉE	v. <i>Vies des Prophètes</i>
ÉGÈRIE	v. <i>Itinéraires</i>
ÉLIEN	
<i>De natura animalium</i>	
XV, 31	XI, 5 ²
XVI, 14.17	XI, 12 ²
XVI, 20	XI, 7 ²

ÉPHORE	p. 79 — <i>Expos.</i> , 5 ² ; II, 80
<i>Histoire</i> , IV	II, 79
« carte d'Éphore »	p. 139; 158; 176; 181 — II, 55 ² .80
Ps.-ÉPHREM	
<i>Livre de la Caverne aux Trésors</i>	V, 97 ¹
ÉPIPHANE DE CHYPRE	X, 42.45
<i>Adv. Haereses</i>	
II, 69, 2	X, 65 ¹
II, 82	II, 27 ¹
<i>Sur les douze pierres</i>	p. 95; 108
<i>Sur les poids et les mesures</i>	p. 35 — X, 43-44
Ps.-ÉPIPHANE DE CHYPRE	
<i>Comm. in Cant.</i>	X, 57 ¹
<i>Physiologus</i>	p. 108
ÉPIPHANE LE SCOLASTIQUE	
<i>Brevis enarratio in Epist. canon.</i>	VII, 68 ¹
<i>Comm. in Cant.</i>	X, 57 ¹
ÉRATOSTHÈNE	p. 138; II, 29 ¹ .48 ² ; VI, 7 ¹ . 11 ¹
ESCHYLE	X, 16 ²
ÉSOPE	XI, 6 ³
ÉTIENNE DE BYZANCE	
<i>Ethnicæ</i>	
t. I, p. 26 Meineke	II, 49 ¹
EUCLIDE	III, 76
<i>Eucologe de Sérapion</i>	
<i>Orat.</i> 30	VII, 97 ¹
EUDOXE DE CNIDE	II, 48 ⁴ ; III, 1

EUPOLÉMOS	
<i>Les rois de Judée</i>	V. CLÉMENT D'ALEXANDRIE
EURIPIDE	X, 16 ²
EUSÈBE DE CÉSARÉE (EUSÈBE PAMPHILE)	p. 79 — VII, 68; XII, 1 ²
<i>Canons évangéliques</i>	p. 109
<i>Chronique</i>	XII, 4 ¹
I, col. 3 Schöne	XII, 11 ¹
col. 3-4	XII, 7 ²
col. 9-10	XII, 3 ⁴
col. 23-24 (Alexandre Polyhistor)	XII, 3 ²
col. 33-34 (Abydénois)	XII, 3 ²
App. II (<i>Exordium</i> , d'après Julius Africanus) p. 47	XII, 1 ³
App. IV (<i>Χρονολογία</i>) col. 63	XII, 1 ³
App. VI (<i>Barbarus Scaligeri</i>) p. 177	XII, 1 ³ . — V. aussi <i>Chroniques universelles</i>
<i>Hist. Eccl.</i>	VII, 69
I, 13	II, 77 ¹
III, 24	V, 202 ¹
III, 25	VII, 68 ³
III, 39	VII, 69 ¹
IV, 26	II, 75 ¹
VI, 14 (Clément d'Al.)	V, 202 ¹ .226 ¹
<i>Lettre à Carpianus</i>	p. 109
<i>Onomastikon</i>	
p. 44 Klostermann	V, 7 ⁴ .8 ¹
p. 124	V, 7 ²
p. 142	V, 16 ¹ .18 ¹
p. 166	V, 16 ²
<i>Praeparatio evangelica</i>	
VIII, 8	XII, 10 ¹
IX, 19 (Alexandre Polyhistor)	III, 1 ¹ ; XII, 4 ³
X, 4	XII, 7 ²

EUTHYMIUS ZIGABENUS	
<i>Comm. in Psalmos</i>	p. 114
EUTYCHÈS	p. 28 — V, 179
ÉVAGRE LE SCOLASTIQUE	
<i>Hist. Eccl.</i>	
4, 24	V, 225 ¹
<i>Expositio totius mundi et gentium</i>	XI, 3 ²
IV-XX	II, 47 ¹
FLAVIUS JOSÈPHE	p. 57; 79 — V, 35 ¹ ; XII, 1 ^{1,2}
<i>Antiquitates Judaicae</i>	
I, 6	II, 27 ¹
XI, 8	XII, 14 ²
XII, 2	XII, 15 ¹
<i>Contre Apion</i>	XII, 4 ^{1-5, 13} ¹
I, 14 (Manéthon)	XII, 4 ⁶
I, 17 (Dion)	XII, 8 ¹
I, 18 (Ménandre)	XII, 8 ²
I, 19 (Alexandre Polyhistor)	XII, 14 ^{4-6, 6}
I, 26 (Manéthon)	XII, 4 ⁶
I, 32 (Chærémon)	XII, 4 ⁶
I, 34 (Lysimaque)	XII, 4 ⁴⁻⁶
II, 5	XII, 16 ¹
II, 14 (Lysimaque)	XII, 4 ⁴
II, 14 (Apollonios Molon)	XII, 4 ³
II, 15	XII, 9 ¹⁻²
GÉMINUS	
<i>Elementa astronomiae</i>	
VI, 9 (Pythéas)	II, 80 ²
GEORGES CHOIROBOSKOS	p. 108
GEORGES SYNCELLE	
<i>Chronographia</i>	XII, 4 ¹
p. 16 G. Dindorf	III, 72 ¹

Georges Syncelle

p. 31-32 (Julius Africanus)	XII, 3 ⁴
p. 39	XII, 1 ³
p. 42	XII, 1 ⁴
p. 53 (Alexandre Polyhistor)	XII, 1 ³
p. 54-56	XII, 1 ⁴
p. 55	XII, 1 ⁶
p. 56	XII, 1 ⁶
p. 62 (Annianos, Panodoros)	XII, 1 ⁸
p. 69-70 (Abydenos)	XII, 1 ^{4, 3} ⁴
p. 70	XII, 1 ⁵⁻⁶
p. 71-72 (Apollodore)	XII, 3 ⁴
p. 81 (Alexandre Polyhistor)	XII, 3 ²
p. 81-82 (Abydenos)	XII, 3 ²

GERMAIN DE CONSTANTINOPLE

<i>De haeresibus et synodis</i> (Jean Philopon)	VII, 64 ^{2, 95} ¹
---	---------------------------------------

GRÉGOIRE DE NAZIANZE

p. 109; 113; 115 — V, 67¹,
85¹; X, 14.16.19²

<i>Orat. 45 (2^e Hom. sur Pâques)</i>	p. 35 — X, 15
---	---------------

GRÉGOIRE DE NYSSÉ

<i>De deitate Filii et Spiritus Sancti</i>	V, 99 ¹
--	--------------------

GUIWARGUIS

p. 39

<i>Lettre</i>	V, 58 ¹
---------------	--------------------

II^e Hénoch

V, 82¹

HÉRODIEN

p. 108

HÉRODOTE

II, 29¹

Histoires

III	II, 59 ²
IV, 196	II, 52 ²
VII, 43	XI, 20 ³

HIPPARQUE

p. 108 — I, 13¹; II, 29¹;
IV, 20¹

HIPPOLYTE	
<i>Philosophoumena</i>	
19	VII, 93 ¹
<i>Homélie pascale (SC 27)</i>	
17	V, 2 ¹
HOMÈRE	
<i>Iliade</i> Σ 392	VII, 97 ²
HYPÉRIDE	
	p. 182 — V, 22 ³
<i>Κατὰ Πατροκλέους</i>	V, 26
fig. 139 Blass	V, 26 ¹
IRÉNÉE DE LYON	
	p. 79 ; 111 — VII, 68.69
<i>Itinéraires</i>	
I. grec Klotz	II, 47 ¹
I. grec Pigulevskaja	II, 47 ¹
<i>I. du Paradis au pays des Romains</i>	XI, 3 ²
I. géorgien Avalichvili	II, 47 ¹
I. latin d'Antonin de Plaisance	
p. 172 Geyer	V, 103 ³
I. latin d'Égérie	
4	V, 16 ³
6	V, 16 ⁴
7	V, 71 ²⁻⁴
fig. (?)	v. PIERRE DIACRE
JEAN CHRYSOSTOME	
	p. 40 ; 115 — X, 45.52-56
<i>Hom. sur l'Incompréhensibilité de Dieu</i>	VII, 53 ¹
II, 81-101	V, 37 ¹
<i>Discours sur l'aumône</i>	X, 46 ¹
<i>Hom. in Is. 7</i>	VIII, 4 ²
<i>Hom. in I Cor.</i>	
40	VII, 27 ¹

<i>Jean Chrysostome</i>	
<i>Hom. in Ephes.</i>	p. 36 — X, 47-48
<i>Hom. in Hebr.</i>	p. 36 — X, 49-51
PS.-JEAN CHRYSOSTOME	
<i>Sermon sur l'aumône</i>	p. 35-36 — X, 46
<i>Introd. aux Psaumes</i>	p. 113 — V, 122 ¹
<i>Hom. in Matth. 21, 23</i>	
(= Sévérien de Gabala)	VII, 68 ⁵
JEAN CLIMAQUE	
	p. 15, n. 2
JEAN DAMASCÈNE	
<i>In I Cor. 15, 25-29</i>	p. 115
	VII, 27 ¹
JEAN MALALAS	
<i>Chronographia</i>	
p. 4 L. Dindorf	III, 72 ¹
p. 458	II, 56 ²
JEAN MOSCHOS	
	p. 15, n. 3
JEAN DE NIKIOU	
<i>Chronique</i>	
p. 285-286 Zotenberg	X, 65 ¹
p. 423	X, 69 ²
JEAN PHILOPON	
	p. 40-44 ; 125 — I, 3 ¹ ; IV 19 ¹ ; VI, 10 ¹ .33 ¹ ; VII, 1 ²⁻³ .23 ⁴ .95 ¹ . — V. aussi GERMAIN DE CP, NICÉPHORE CALLISTE, PROTIUS, SIMPLICIUS, TIMOTHÉE DE CP
<i>In Aristotelis Analytica Priora Commentaria</i>	
I, 4 (25 b 26) p. 69 Wallies	p. 125, n. 4
<i>In Aristotelis Analytica Posteriora Commentaria</i>	
I, 9 (75 b 37) p. 112 Wallies	p. 125, n. 4
I, 12 (77 b 32) p. 156	p. 125, n. 4
II, 11 (9 ¹ / ₄ a 24) p. 377	p. 125, n. 4

Jean Philopon

In Aristotelis Categorias Commentarium

8, 9 a 16 p. 125, n. 4
8, 9 a 28 p. 125, n. 4

In Aristotelis libros de Generatione et Corruptione Commentaria

I, 5 (321 a 9) I, 26¹
II, 3 (331 a 3) I, 28¹

In Aristotelis Meteorologicorum librum primum Commentarium

A 3 (339 b 30) p. 140, n. 1
I, 3 (341 a 17-35) I, 27¹

In Aristotelis Physicorum libros quinque posteriores Commentaria

IV, 8 (215 a 24) p. 125, n. 4
IV, 8 (215 a 31) p. 125, n. 4
« Corollarium de inani » II, 14¹

Ἀντιρρήσεις πρὸς Ἀριστοτέλην
περὶ τῆς τοῦ κόσμου ἀιδιότητοςVII, 1¹*De Aeternitate Mundi contra Proclum* (Κατὰ Πρόκλου...)

p. 41, n. 1 — VII, 41¹
I, 12¹

VII, 21

Περὶ ἀναστάσεως

VII, 64²*De Opificio Mundi*

p. 41

I, 12

II, 83².94¹

I, 16-17

I, 30¹

I, 22

III, 29¹

II, 5

I, 16⁴

III, 3

II, 21¹; IV, 17¹

III, 7

I, 16⁴.17¹; II, 12¹

III, 9-10

II, 18¹

III, 10

I, 16³; II, 17².34¹; IV, 11³;

III, 12

X, 31¹.33¹

III, 17

I, 13³

IV, 5

II, 7¹

IV, 10

II, 29¹.53¹I, 21¹

Jean Philopon

IV, 13

I, 27¹

VI, 9

III, 34¹

frg. syr. Hermann

VII, 63¹.64¹

JÉRÔME

V, 78¹*Chronique*

I, col. 3 Schöne

XII, 11¹*In Danielelem*

I, 3-4 a

VIII, 29²

XI, 8

II, 59²*In Isaiam 38*VIII, 15²

JOSÈPHE

v. FLAVIUS JOSÈPHE

JULIUS AFRICANUS

p. 154, n. 1 — XII, 1².3⁴.34¹.
4¹. — V. aussi EUSÈBE DE
CÉSARÉE, GEORGES SYN-
CELLE

JUNILIUS AFRICANUS

p. 56

De partibus divinae legis

praef.

p. 56, n. 2

I, 4

p. 56, n. 2

Klétorogion de Philothée

v. CONSTANTIN PORPHYRO-
GÉNÈTE

LÉON DE BULGARIE

p. 115

LÉON LE GRAND

*Tomus (epist. 28)*X, 67¹

LÉONCE DE BYZANCE

p. 61

Adv. incorrupticolos et nestorianos

p. 61, n. 1

*Lettre d'Aristée*XII, 15¹

LYCURGUE

XII, 9

LYSIMAQUE	XII, 4 ^a . — V. aussi FLAVIUS JOSÈPHE
<i>Αἰγυπτιακά</i>	XII, 4 ^a
MANÉTHON	p. 57 — XII, 4 ¹ . — V. aussi FLAVIUS JOSÈPHE, THÉOPHILE D'ANTIOCHE
<i>Αἰγυπτιακά</i>	XII, 4 ¹⁻⁶
MAR ABA (PATRIKIOS)	p. 18 ; 33 ; 39-40 ; 87 — II, 2 ¹⁻³ . 29 ³ ; V, 1 ¹ ; VIII, 25
<i>Commentaire sur l'Exode</i>	p. 142, n. 1
MAR NARSAÏ	p. 39 — V, 78 ¹
MARIN DE TYR	II, 29 ¹
MAXIME LE CONFESSEUR	p. 115
MÉNANDRE (poète)	p. 182 — V, 22 ³ . 26
frg. 684 Körte	V, 26 ²
MÉNANDRE D'ÉPHÈSE	XII, 8 ² . — V. aussi FLAVIUS JOSÈPHE
MICHEL GLYGAS	
<i>Annales, I</i>	XI, 6 ³
MOÏSE DE CHORÈNE	XII, 1 ²
PS.-MOÏSE DE CHORÈNE	
<i>Géographie (Topographie Chrétienne de Constantin d'Antioche)</i>	p. 15, n. 3
NESTORIUS	p. 39
NICÉPHORE CALLISTE	
<i>Hist. Eccl.</i>	
XVIII, 47 (Jean Philocon)	VII, 64 ²

NICÉTAS CHONIATE	
<i>Thesaurus Orthodoxae Fidei</i>	
XXIV	p. 115
NICÉTAS D'HÉRACLÉE	p. 109
NONNOSOS	v. aussi PHOTIUS
p. 473-478 L. Dindorf	II, 48 ³
OLYMPIODORE	
<i>Comm. sur le 1^{er} Alcibiade</i>	
2, 80-82	VII, 97 ²
<i>Orbis descriptio</i>	
(anonymi Scymni Chii)	v. Strabon
p. 201-202 GGM 1	II, 79 ¹
ORIGÈNE	IV, 2 ¹ ; V, 35 ¹ ; VII, 93.95
<i>Hom. in Isaiam</i>	
II	VIII, 4 ²
<i>Hom. sur Luc</i>	VII, 13 ¹
OROSE	
<i>Historiae adversus paganos</i>	
I, 10	V, 8 ¹
PALLADIUS (?)	
<i>Sur les peuples de l'Inde et les Brachmanes</i>	
	II, 45 ⁵ . 49 ¹ ; XI, 3 ²
PANODOROS	XII, 1 ⁸ . 4 ¹ . — V. aussi <i>Chroniques universelles</i> , GEORGES SYNCELLE
PAPPUS D'ALEXANDRIE	
<i>Συναγωγή</i>	
VIII, 2	VI, 3 ⁵
<i>Passion des saints Tarachus, Probus et Andronice</i>	
métaphore anonyme	
9 ²⁷	II, 112 ³

PATRIKIOS	v. MAR ABA
PAUL LE PERSE	p. 56, n. 2
<i>Périple de la mer Érythrée</i>	
2 — p. 258 GGM 1	II, 26 ²
4 — p. 260-261	II, 48 ³ ; XI, 12 ²
6 — p. 263	XI, 12 ²
14 — p. 267	XI, 15 ³
30 — p. 280-281	III, 65 ²
61 — p. 302	XI, 12 ²
PHILON D'ALEXANDRIE	IV, 2 ¹
<i>De vita Mosis</i>	
I, 65 s.	V, 111 ¹
II, 72-105	V, 22 ¹
II, 88	V, 35 ¹
<i>De congressu</i>	
117	V, 35 ¹
PHILON DE CARPATHOS	X, 56.60
<i>Comm. in Hexaemeron</i>	p. 36 — X, 59
<i>Comm. in Cant.</i>	p. 36 — X, 57-58
PHILOSTORGE	p. 17
<i>Hist. Eccl.</i>	
II, 6	p. 17, n. 1
III, 4.5	p. 17, n. 1
III, 6	V, 8 ¹
III, 9	II, 81 ²
III, 11	p. 17, n. 1
PHOTIUS	p. 115
Bibliothèque	
cod. 3 (Nonnosos)	II, 48 ³ .49 ¹ .56 ²
cod. 21 (Jean Philopon)	VII, 64 ²
cod. 23 (Jean Philopon)	VII, 64 ²
cod. 36 (<i>Top. Chrét.</i>)	p. 60-61; 82; 116
cod. 177 (Théodore)	V, 78 ¹
cod. 223 (Diodore)	II, 20 ²

PIERRE DIACRE	
<i>Liber de locis sanctis</i>	v. aussi <i>Itinéraires</i>
p. 115-116 Geyer (Égérie ?)	V, 8 ¹
p. 118 (Égérie ?)	V, 14 ¹ .16 ¹ .18 ¹ .53 ²
p. 120 (Égérie ?)	V, 16 ³
PLATON	p. 72 — I, 5 ¹ ; III, 1.67.76
<i>Lois</i>	
VI, 777 e-778 a	I, 1 ¹
VII, 820 b	I, 1 ¹
<i>Timée</i>	
21 e-25 d	XII, 2 ¹ .5.6
22 b	XII, 7 ¹ .2
24 e	XII, 2 ³
PLÉTHON (Strabon)	p. 108
PLINE	
<i>Naturalis Historia</i>	
V, 5	III, 66 ³
VI, 22	XI, 17 ¹
VI, 172-173	II, 49 ¹
VIII, 18	XI, 4 ²
VIII, 20	XI, 1 ² .3
VIII, 21	XI, 7 ²
XII, 7	XI, 10 ²
POLYBE	VI, 7 ¹
<i>Historiae</i>	
V, 449	III, 65 ⁵
POSIDONIUS	VI, 11 ¹
PROCLUS	p. 125
<i>Hypotyposis astronomicarum positionum</i>	
VII, 50-58	I, 12 ¹

<i>Proclus</i>	
<i>In primum Euclidis Elementorum Librum Commentarii</i>	
p. 212.340.358.370.400 Friedlein	p. 125, n. 4
<i>In Platonis Timaeum Commentaria</i>	
24 e	XII, 2 ⁸
PROCOPE DE CÉSARÉE	
<i>De Bello Persico</i>	
I, 20	II, 56 ²
PROCOPE DE GAZA	
<i>Comm. in Isaiam</i>	VIII, 4 ²
PSELLOS	p. 114 — XI, 3 ²
PTOLÉMÉE	II, 29 ¹
<i>Géographie</i> (Agathodaimôn)	VI, 3 ⁵
I, 17	II, 26 ²
IV, 7, 4	II, 26 ²
IV, 7, 8	II, 48 ³
VI, 26	III, 65 ⁵
<i>Syntaxis mathematica</i>	
VIII, 3	Prol., 2 ²
PYTHAGORE	p. 108 — III, 1.67
PYTHÉAS	<i>Expos.</i> , 5 ² ; II, 80 ² . — V. aussi GÉMINUS
<i>Sur l'Océan</i>	II, 80
SÉVÈRE SEBOCT	XII, 11 ²
SÉVÉRIEN DE GABALA	p. 40 ; X, 19.39.42.45
<i>Contre les Juifs</i>	VII, 68
<i>Hexaéméron</i>	p. 35
I	(II, 20 ²) ; X, 20-24
II	(VII, 13 ¹) ; X, 25-29

<i>Sévérien de Gabala</i>	
III	X, 30-34.38
IV	X, 36-37
VI	X, 35
SIMPLICIUS	p. 125
<i>In Aristotelis de Caelo</i>	
<i>Commentaria</i> (Jean Philopon)	VII, 1 ¹
<i>In Aristotelis Physicorum libros...</i>	
<i>Commentaria</i> (Jean Philopon)	VII, 1 ¹
SOCRATE (philosophe)	III, 67
SOCRATE (historien)	
<i>Hist. Eccl.</i>	
I, 19	XI, 15 ²
SOLON	XII, 2 ¹ .7 ¹ .9
SOZOMÈNE	
<i>Hist. Eccl.</i>	
II, 6	III, 66 ⁸
II, 24	XI, 15 ²
Stoïciens	
frg. 554 von Arnim	II, 16 ²
frg. 555	I, 19 ¹ ; II, 16 ²
STRABON	p. 108 ; 138 — II, 29 ¹ .59 ⁸
<i>Géographie</i>	
I, 2, 28 (C 34)	II, 79 ¹
(<i>Orbis descriptio</i>)	
I, 4, 4 (C 63)	II, 48 ²
II, 1, 39 (C 91)	II, 48 ²
II, 3, 6 (C 102)	XII, 2 ⁷
XIII, 1, 36 (C 598)	XII, 2 ⁷
TATIEN	
<i>Oratio ad Graecos</i>	
p. 1 Schwartz	III, 72 ¹

TERTULLIEN	A	
<i>Adv. Judaeos</i>		
VII		III, 66 ⁸
THÉODORE D'HÉRACLÉE		
<i>In Isaiam 38</i>		VIII, 4 ⁵
THÉODORE DE MOPSUESTE		p. 38-41; 55-56; 61 — I, 30 ¹ ; II, 35 ¹ ; III, 23 ¹ ; IV, 2 ¹ ; V, 58 ¹ .60 ¹ .123 ¹⁻²⁻³ .135 ¹ ; VI, 10 ¹ ; VIII, 3 ¹ .4 ³
<i>Fragm. in Genesim</i>		
frg. gr. PG		II, 82 ¹
frg. syr.		
p. 2-3 Sachau		III, 29 ¹
p. 3-4		III, 30 ¹
p. 5		II, 86 ¹
p. 6-7		II, 97 ¹
p. 10.15.18		II, 86 ¹
p. 59-60 Tonneau		III, 71 ¹
<i>Comm. sur les douze petits prophètes</i>		p. 55-56
<i>In Zach. 9, 8-10</i>		V, 123 ²
<i>Comm. sur les Psaumes</i>		V, 123 ¹ .135 ¹ ; VIII, 11 ¹
p. 7-16 Devreesse		V, 123 ⁴
p. 42-49		V, 125 ¹
p. 117		II, 20 ²
p. 277-299		V, 129 ¹
p. 469-470		V, 123 ²
p. 529-532 Ascoli		V, 131 ¹
<i>Contra sanctum Augustinum</i>		V, 78 ¹
<i>Comm. in Epist. Pauli</i>		
p. 137-139 Staab		II, 86 ¹
t. I, p. 123-130.267-271 Sweete		II, 86 ¹
<i>Lettre</i>		
frg. t. IX, 225 Mansi		VIII, 3 ¹

THÉODORE DE CYR		p. 115 — IV, 2 ¹
<i>Quaestiones in Genesim</i>		
I, xi		II, 20 ²
I, xx		III, 34 ¹
XXVII, LXXVI		V, 97 ¹
<i>Hom. in Is. 7, 14</i>		VIII, 4 ²
<i>Interpr. in I Cor. 15, 29</i>		VII, 27 ¹
THÉODOSE D'ALEXANDRIE		p. 36 — X, 62.63.64.67
<i>Hom. sur l'Ascension</i>		X, 63
<i>Hom. sur Matth. 26, 39</i>		X, 65
autre homélie		X, 64
THÉODOSE LE GRAMMAIRIEN		p. 108
THÉON D'ALEXANDRIE		
Ἐἰς τὴν τῆς ἐπιφανείας σφαίρας ἀπλωσιν		VI, 12 ³
THÉON DE SMYRNE		p. 140
<i>Expositio rerum mathematicarum ad legendum Platonem utilium</i>		
p. 195-197 Hiller		p. 140, n. 1
THÉOPHILE D'ALEXANDRIE		X, 16.19 et n. 2.45
<i>Lettres pascales</i>		X, 16 ³
I		p. 35 — X, 17
X		p. 35 — X, 18
THÉOPHILE D'ANTIOCHE		
<i>A Autolytus</i>		
II, 13		II, 20 ²
III, 19 (Manéthon)		XII, 4 ⁶
THÉOPHYLACTE		p. 111

THOMAS D'ÉDESSE	p. 39-40 ; 87 — V, 78 ¹
<i>Tractatus de Nativitate Domini nostri Christi</i>	II, 2 ³ ; V, 58 ¹
TIMÉE DE LOCRES	XII, 2 ¹⁻⁸ .8
TIMOTHÉE DE CONSTANTINOPLE	
<i>De receptione haereticorum</i> (Jean Philopon)	VII, 64 ²
TIMOTHÉE LE JEUNE	p. 36 — X, 62 ² .67.74
<i>Hom. sur la Théophanie</i>	X, 69
<i>Hom. sur l'Ascension</i>	X, 73
<i>Hom. sur Matth. 26, 39</i>	X, 68
autres homélies	X, 68.69.70-71.72.74 ¹
<i>Vie de saint Jean Ascète dans un puits</i> 4 ²²	II, 112 ¹
<i>Vie merveilleuse de saint Pierre d'Atroa</i> p. 243 Laurent	III, 2 ^{app}
<i>Vies des Prophètes</i> [Ps.-DOROTHÉE]	p. 40, n. 1 ; 54-55 ; 86-87 ; 92-93 ; 150-151 ; 154-155 — V, 139 ¹ .142 ¹ .157 ¹ .175 ¹
VITRUVE	
<i>De architectura</i>	
X, 1	ProI., 2 ²
XÉNOPHANE DE COLOPHON	<i>Expos.</i> , 5 ² ; II, 80. — V. aussi ACHILLES TATIUS
Περὶ φύσεως	II, 80 ⁴

VI. INDEX DES MANUSCRITS

ATHOS

Vatopedi	
515 (Octateuque)	p. 135, n. 1
Pantocrator	
61 (Psautier)	V, 40 ¹

BERLIN

manuscrit (aujourd'hui perdu) ayant appartenu à l'Université, Séminaire du Nouveau Testament	p. 111-112
--	------------

CHELTENHAM

Bibl. de Sir Phillipps	
copie de <i>Laur. IX, 28</i>	p. 49-50

CHICAGO

University Library	
<i>Edgar J. Goodspeed Collection of New Testament Mss. Cat. 965</i> (NT d'E. Rockefeller Mc Cormick)	V, 213 ¹ .215 ¹

CONSTANTINOPLE

Bibl. du Sérail	
<i>cod. 8</i> (Octateuque)	p. 135, n. 1 ; 137 ; 143, n. 2 ; 145, n. 1.3 ; 152 ; 230

ESCURIAL

Ψ I.2	p. 113
-------	--------

FLORENCE

Laurentianus

Plut. I, 56 (Évangélaire de Rab-
bula)

V, 148¹.156¹.158¹.169¹.190¹.
196¹

Plut. V, 38 (Octateuque)

p. 135, n. 1

Plut. IX, 28 (*Top. Chrét.*)

p. 27; 28; 35; 36; 41;
48-50; 51-62; 64-79; 82;
84; 86; 88; 95-96; 99;
105-107; 112; 117-121;
129-134; 143; 150; 158-
171; 171-184; 185; 187-
190; 194; 196-197; 199;
203; 207; 209; 211-215;
219; 224-226; 228-229;
232-238; 240; 243 — II, 58¹

LENINGRAD

Bibl. publique

grec 252 (Itinéraire)

II, 47¹

ancienne Collection Goleniščev

papyrus (Chronique universelle)

p. 153-156 — V, 148¹.158¹

LEYDE

Vossianus

lat. Q^{to} 79

IX, 10¹

LONDRES

British Museum

Cotton

Otho B VI (Bible)

V, 95¹.107¹

Add. 14.569 (syr.)

X, 3¹

17.214 (syr.)

VII, 63¹

MILAN

Ambrosianus

B 106 sup.

p. 114

E 49/50 inf.

V, 67¹

MOSCOU

Musée historique

Bibl. Synodale

cod. Savva 358 (Vladimir 47)

p. 114

Add. gr. 129

(Psautier Khludov)

V, 67¹.140¹

MUNICH

lat. 14345 (*Saint-Emmèran*)

(Épîtres pauliniennes)

V, 215¹

OXFORD

Bodleian Library

Baroccianus 15

p. 112-113

223

p. 114

Cromwellianus 15

p. 111

Seldenianus 54

p. 111

PARIS

B. N.

grec 64 (Évangélaire)

V, 107¹

74

VII, 33²

169

p. 113

510 (Grégoire de Naz.)

V, 85¹.140¹.173¹; VIII, note
finale

923 (*Sacra Parallela*)

V, 158¹; VII, 86²

2426

p. 107-108 — XI, 1¹

2743

p. 113, n. 1; 113-114

3079

p. 114

suppl. grec 864

p. 108

1286

(Évangélaire de Sinope)

V, 190¹

latin 4884

(*Barbarus Scaligeri*)

p. 146-147; 153-154; 156

nouv. acq. lat. 2334

(Pentateuque d'Ashburnham)

V, 107¹

<i>Paris</i>	
<i>syriaque 341</i> (Prophètes) 346	V, 148 ¹ .156 ¹ .158 ¹ XII, 11 ²
ROME	
Bibl. Vallicelliana <i>cod. 30</i> (C 4)	p. 114
ROSSANO	
Bibl. archiépiscopale <i>cod. unicus</i> (Évangélaire)	V, 190 ¹ .196 ¹
SINAI	
<i>grec 1186</i> (Top. Chrét.)	p. 20; 27; 28; 35; 36; 41; 47; 51-60; 62; 64-79; 84; 86; 88; 96; 99; 105- 107; 109; 112; 118; 119; 129-134; 143-144; 149-150; 158-171; 171-183; 185; 186-187; 193; 195; 197; 200; 204-205; 212-213; 217; 220; 222-224; 226; 232-238; 240 — II, 58 ¹
SMYRNE	
Εὐαγγελικὴ Σχολή (manuscripts détruits en 1922)	
<i>A-1</i> (Octateuque)	p. 135, n. 1; 143-146
<i>B-8</i> (Physiologus)	p. 94-107; 108 — V, 86 ¹ ; XI, 1 ¹
TURIN	
<i>B I 10</i>	p. 114
VATICAN	
<i>grec 324</i>	p. 113, n. 1
333 (Livre des Rois)	IV, 3 ¹ ; V, 140 ¹
342	p. 113
363	p. 110-112
466	p. 111
525	p. 113 et n. 1

<i>Vatican</i>	
<i>grec 699</i> (Top. Chrét.)	p. 34; 35; 45-47.; 51-60; 62; 64-79; 84; 86; 88; 96; 107; 118; 120-122; 129- 134; 143; 149-150; 156; 158-171; 172-180; 183; 185; 191-192; 198; 201- 202; 206; 208; 210; 216; 218; 227; 232-238; 243 — II, 58 ¹ ; III, 71 ¹
711	p. 115
746 (Octateuque)	p. 135, n. 1
747 (Octateuque)	p. 135, n. 1
752	p. 113 — V, 122 ¹
756	p. 111; 112
1291 (Ptolémée)	IX, 10 ¹
1613 (Ménologe)	V, 213 ¹
1747	p. 114
1941 (Chronique pascalle)	p. 87, n. 2
2204 (Théodore)	p. 56, n. 1
<i>syriaque 103</i>	X, 71 ¹
120	III, 71 ¹
<i>Barberinianus XLIX, 15</i> (Genèse de Saint-Paul-hors-les- Murs)	V, 95 ¹ .107 ¹
<i>Palatinus</i>	
<i>grec 23</i> (Anthologie)	II, 52 ¹
431 (Rouleau de Josué)	IV, 3 ¹
<i>latin 234</i> (Coll. Palatina)	V, 78 ¹
<i>Reginensis</i>	
<i>grec 1</i> (Bible)	V, 140 ¹
VENISE	
<i>Marcianus</i>	
<i>grec 498</i>	p. 114
VIIENNE	
<i>Theol. gr. 9</i>	p. 86, n. 1; 108-109
31 (Genèse)	V, 85 ¹ .95 ¹ .107 ¹
77 (Vies des Prophètes)	p. 93, n. 2

ERRATA

TOME I

p. 30, li. 6	<i>au lieu de</i> 33	<i>lire</i> 34
li. 8	30-32	30-33
p. 33, li. 4 a f. *	4-16	7-14
dern. li.	15-18	15-19
p. 49, li. 16	6-9	6-8
p. 55, fin tableau	433, 7	443, 7
p. 62, li. 5 a f.	Ἐπισημειώσεις ἐνταῦθα	σχόλιον
p. 63, li. 19.23	V, 52	V, 51
p. 67, li. 5 a f.	<i>devant</i> oubliant	<i>ajouter</i> le second
p. 78, li. 8 a f.	<i>au lieu de</i> XII, 7	<i>lire</i> V, 29
p. 99, n. 1	V, 22, n. 4	V, 22, n. 3
p. 111, dern. li.	<i>après</i> ce manuscrit	<i>ajouter</i> aujourd'hui perdu (<i>et mettre à l'imparfait la suite du texte</i>)
p. 120.123	<i>au lieu de</i> YOUSSEUF KAMAL	<i>lire</i> YOUSSEUF KAMAL
p. 124, n. 3	VI, 33 et 34	VI, 32 et 34
p. 136, n. li. 9	<i>au lieu de</i> Alcuni	<i>lire</i> Alcune
	al	intorno al
	et	e
li. 10	482	483
	R. MOREY	C. R. MOREY
p. 150, li. 19	219	256
p. 152, li. 12	V, 121	V, 122
p. 155, n. 2	l'acropole	la nécropole
p. 173, n. 1	V, 18, n. 1	V, 18, n. 2
	V, 14, n. 2	V, 14, n. 3

* a f. = *a fine* (compter les lignes à partir du bas de la page).

p. 197	au lieu de V, 22, n. 4	lire V, 22, n. 3
p. 225	VII, 86, n. 1	VII, 86, n. 2
p. 236, li. 2 a f.	IV, 14	IV, 13
p. 244.427, note	Ralph	Rahlfs
p. 254, note *	p. 48	p. 58
p. 256, n. 1 ^e	VI, 12	VI, 11
p. 268, § 8	Juifs	Israélites
p. 330, n. 27 ¹	A. V. GUTSCHMID	A. von GUTSCHMID
p. 353, n. 45 ⁵ et p. 358, n. 49 ¹	J. DUNCAN-M. DERRET	J. Duncan M. DERRET
p. 354, n. 47 ¹	totius	totius mundi
p. 378 et 380	début du n. 65	à déplacer devant Car c'est avec des connaissances
p. 443, app. li. 1	au lieu de p. 17	lire p. 52
p. 466-467	appel de note a) et guillemets	à déplacer après hymnes et ὕμνων (corriger en ce sens p. 244)
p. 486, n. 51 ¹	au lieu de VII, 11, 82, 86	lire VII, 11, 82, 87
p. 570, li. 7 et 8	au lieu de Traduction	lire Tradition

TOME II

p. 110, § 72	au lieu de Énoch	lire Énos
p. 302, § 202	païens	Grecs

TABLE DES MATIÈRES

du tome III

BIBLIOGRAPHIE

Rappel des abréviations utilisées	7
Autres sigles employés	9
Conspectus siglorum	11

TEXTE ET TRADUCTION

LIVRE VI	12
LIVRE VII	56
LIVRE VIII	168
LIVRE IX	204
LIVRE X	238
LIVRE XI	314
LIVRE XII	358

APPENDICE	383
-----------------	-----

INDEX

I. Index synoptique des matières	395
II. Liste de mots grecs	417
III. Index géographique et prosopographique ..	421
IV. Index scripturaire	441
V. Index des auteurs anciens	455
VI. Index des manuscrits	479

ERRATA DES TOMES I ET II	485
--------------------------------	-----

TABLE DES MATIÈRES DU TOME III	487
--------------------------------------	-----

SOURCES CHRÉTIENNES

LISTE COMPLÈTE DE TOUS LES VOLUMES PARUS

N. B. — L'ordre suivant est celui de la date de parution (n° 1 en 1942), et il n'est pas tenu compte ici du classement en séries : grecque, latine, byzantine, orientale, textes monastiques d'Occident ; et série annexe : textes para-chrétiens.

Sauf indication contraire, chaque volume comporte le texte original, grec ou latin, souvent avec un appareil critique inédit.

La mention *bis* indique une seconde édition, parue ou en préparation. Quand cette seconde édition ne diffère de la première que par de menues corrections et des *Addenda et Corrigenda* ajoutés en appendice, la date est accompagnée de la mention « réimpression avec supplément ».

1. GRÉGOIRE DE NYSSE : **Vie de Moïse**. J. Daniélou (3^e édition) (1968).
- 2 bis. CLÉMENT D'ALEXANDRIE : **Protreptique**. C. Mondésert, A. Plassart (réimpression de la 2^e éd., 1961).
- 3 bis. ATHÉNAGORE : **Supplique au sujet des chrétiens**.
En préparation
- 4 bis. NICOLAS CABASILAS : **Explication de la divine Liturgie**. S. Salaville, R. Bornert, J. Gouillard, P. Périchon (1967).
5. DIADOQUE DE PHOTICÉ : **Œuvres spirituelles**. É. des Places (3^e édition) (1966).
- 6 bis. GRÉGOIRE DE NYSSE : **La création de l'homme**.
En préparation
- 7 bis. ORIGÈNE : **Homélie sur la Genèse**. H. de Lubac, L. Doutreleau.
En préparation
8. NICÉTAS STÉTHATOS : **Le paradis spirituel**. M. Chalendar.
Remplacé par le n° 81.
- 9 bis. MAXIME LE CONFESSEUR : **Centuries sur la charité**.
En préparation
10. IGNACE D'ANTIOCHE : **Lettres**. — **Lettres et Martyre de POLYCARPE DE SMYRNE**. P.-Th. Camelot (4^e édition) (1969).

- 11 bis. HIPPOLYTE DE ROME : **La Tradition apostolique**. B. Botte (1968).
- 12 bis. JEAN MOSCHUS : **Le Pré spirituel**. *En préparation*
13. JEAN CHRYSOSTOME : **Lettres à Olympias**. A.-M. Malingrey. Trad. seule (1947).
- 13 bis. 2^e édition avec le texte grec et la **Vie anonyme d'Olympias** (1968).
14. HIPPOLYTE DE ROME : **Commentaire sur Daniel**. G. Bardy, M. Lefèvre. Trad. seule (1947).
2^e édition avec le texte grec. *En préparation*
15. ATHANASE D'ALEXANDRIE : **Lettres à Sérapion**. J. Lebon. Trad. seule (1947).
16. ORIGÈNE : **Homélie sur l'Exode**. H. de Lubac, J. Fortier. Trad. seule (1947).
17. BASILE DE CÉSARÉE : **Sur le Saint-Esprit**. B. Pruche. Trad. seule (1947).
- 17 bis. 2^e édition avec le texte grec (1968).
- 18 bis. ATHANASE D'ALEXANDRIE : **Discours contre les païens**. *En préparation*
- 19 bis. HILAIRE DE POITIERS : **Traité des Mystères**. P. Brisson (réimpression avec supplément, 1967).
20. THÉOPHILE D'ANTIOCHE : **Trois livres à Autolycus**. G. Bardy, J. Sender. Trad. seule (1948).
2^e édition avec le texte grec. *En préparation*
21. ÉTHÉRIE : **Journal de voyage**. H. Pétré (réimpression 1971).
- 22 bis. LÉON LE GRAND : **Sermons (1-19)**, t. I. J. Leclercq, R. Dolle (1964).
23. CLÉMENT D'ALEXANDRIE : **Extraits de Théodote** (réimpression 1970).
- 24 bis. PROLÉMÉE : **Lettre à Flora**. G. Quispel (1966).
- 25 bis. AMBROISE DE MILAN : **Des sacrements. Des mystères. Explication du Symbole**. B. Botte (1961).
- 26 bis. BASILE DE CÉSARÉE : **Homélie sur l'Hexaéméron**. S. Glet (réimpression avec supplément, 1968).
- 27 bis. **Homélie Pascales**, t. I. P. Nautin. *En préparation*
- 28 bis. JEAN CHRYSOSTOME : **Sur l'incompréhensibilité de Dieu**. J. Daniélou, A.-M. Malingrey, R. Flacelière (1970).
- 29 bis. ORIGÈNE : **Homélie sur les Nombres**. A. Méhat. *En préparation*
- 30 bis. CLÉMENT D'ALEXANDRIE : **Stromate I**. *En préparation*
31. EUSÈBE DE CÉSARÉE : **Histoire ecclésiastique**, t. I. G. Bardy (réimpression 1965).
- 32 bis. GRÉGOIRE LE GRAND : **Morales sur Job**. Tome I. Livres 1-2. R. Gillet, A. de Gaudemar. *En préparation*
- 33 bis. **A Diognète**. H. I. Marrou (réimpr. avec suppl., 1965).
- 34 bis. IRÉNÉE DE LYON : **Contre les hérésies**, livre III. *En préparation*
- 35 bis. TERTULLIEN : **Traité du baptême**. F. Refoulé. *En préparation*
- 36 bis. **Homélie Pascales**, t. II. P. Nautin. *En préparation*
- 37 bis. ORIGÈNE : **Homélie sur le Cantique**. O. Rousseau (1966).
- 38 bis. CLÉMENT D'ALEXANDRIE : **Stromate II**. *En préparation*
- 39 bis. LACTANCE : **De la mort des persécuteurs**. 2 vol. *En préparation*
40. THÉODORET DE CYR : **Correspondance**, t. I. Y. Azéma (1955).
41. EUSÈBE DE CÉSARÉE : **Histoire ecclésiastique**, t. II. G. Bardy (réimpression 1965).
42. JEAN CASSIEN : **Conférences**, t. I. E. Pichery (réimpression 1966).
43. S. JÉRÔME : **Sur Jonas**. P. Antin (1956).
44. PHILOXÈNE DE MABBOUG : **Homélie**. E. Lemoine. Trad. seule (1956).
- 45 bis. AMBROISE DE MILAN : **Sur S. Luc**, t. I. G. Tissot (réimpr. avec suppl., 1971).
46. TERTULLIEN : **De la prescription contre les hérétiques**. P. de Labriolle, F. Refoulé (1957).
47. PHILON D'ALEXANDRIE : **La migration d'Abraham**. R. Ca-diou (1957).
48. **Homélie Pascales**, t. III. F. Floëri, P. Nautin (1957).
- 49 bis. LÉON LE GRAND : **Sermons (20-37)**, t. II. R. Dolle (1969).
- 50 bis. JEAN CHRYSOSTOME : **Huit Catéchèses baptismales inédites**. A. Wenger (réimpr. avec suppl., 1970).
51. SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEN : **Chapitres théologiques, gnostiques et pratiques**. J. Darrouzès (1957).
52. AMBROISE DE MILAN : **Sur S. Luc**, t. II. G. Tissot (1958).
- 53 bis. HERMAS : **Le Pasteur**. R. Joly (réimpr. avec suppl., 1968).
54. JEAN CASSIEN : **Conférences**, t. II. E. Pichery (réimpression 1966).
55. EUSÈBE DE CÉSARÉE : **Histoire ecclésiastique**, t. III. G. Bardy (réimpression 1967).
56. ATHANASE D'ALEXANDRIE : **Deux apologies**. J. Szymusiak (1958).
57. THÉODORET DE CYR : **Thérapeutique des maladies helléniques**. 2 vol. P. Canivet (1958).
- 58 bis. DENYS L'ARÉOPAGITE : **La hiérarchie céleste**. G. Heil, R. Roques, M. de Gandillac (réimpr. avec suppl., 1970).
59. **Trois antiques rituels du baptême**. A. Salles. Trad. seule (1958).
60. AELRED DE RIEVAULX : **Quand Jésus eut douze ans...** A. Hoste, J. Dubois (1958).

- 61 bis. GUILLAUME DE SAINT-THIERRY : **Traité de la contemplation de Dieu**. J. Hourlier (1968).
62. IRÉNÉE DE LYON : **Démonstration de la prédication apostolique**. L. Froidevaux. Nouvelle trad. sur l'arménien. Trad. seule (réimpression 1971).
63. RICHARD DE SAINT-VICTOR : **La Trinité**. G. Salet (1959).
64. JEAN CASSIEN : **Conférences**, t. III. E. Pichery (réimpr. 1971).
65. GÉLASE 1^{er} : **Lettre contre les Lupercales et dix-huit messes du sacramentaire léonien**. G. Pomarès (1960).
66. ADAM DE PERSEIGNE : **Lettres**, t. I. J. Bouvet (1960).
67. ORIGÈNE : **Entretien avec Héraclide**. J. Scherer (1960).
68. MARIUS VICTORINUS : **Traités théologiques sur la Trinité**. P. Henry, P. Hadot. Tome I. Introd., texte critique, traduction (1960).
69. **Id.** — Tome II. Commentaire et tables (1960).
70. CLÉMENT D'ALEXANDRIE : **Le Pédagogue**, t. I. H. I. Marrou, M. Harl (1960).
71. ORIGÈNE : **Homélie sur Josué**. A. Jaubert (1960).
72. AMÉDÉE DE LAUSANNE : **Huit homélie mariales**. G. Bavaud, J. Deshusses, A. Dumas (1960).
73. EUSÈBE DE CÉSARÉE : **Histoire ecclésiastique**, t. IV. Introd. générale de G. Bardy et tables de P. Périchon (réimpr. 1971).
74. LÉON LE GRAND : **Sermons (38-64)**, t. III. R. Dolle (1961).
75. S. AUGUSTIN : **Commentaire de la 1^{re} Épître de S. Jean**. P. Agaësse (réimpression 1966).
76. AELRED DE RIEVAULX : **La vie de recluse**. Ch. Dumont (1961).
77. DEFENSOR DE LIGUGÉ : **Le livre d'étincelles**, t. I. H. Rochais (1961).
78. GRÉGOIRE DE NAREK : **Le livre de prières**. I. Kéchichian. Trad. seule (1961).
79. JEAN CHRYSOSTOME : **Sur la providence de Dieu**. A.-M. Malingrey (1961).
80. JEAN DAMASCÈNE : **Homélie sur la Nativité et la Dormition**. P. Voulet (1961).
81. NICÉTAS STÉTHATOS : **Opuscules et lettres**. J. Darrouzès (1961).
82. GUILLAUME DE SAINT-THIERRY : **Exposé sur le Cantique des Cantiques**. J.-M. Déchanet (1962).
83. DIDYME L'AVEUGLE : **Sur Zacharie**. Texte inédit. L. Doutreleau. Tome I. Introd. et livre I (1962).
84. **Id.** — Tome II. Livres II et III (1962).
85. **Id.** — Tome III. Livres IV et V, Index (1962).
86. DEFENSOR DE LIGUGÉ : **Le livre d'étincelles**, t. II. H. Rochais (1962).
87. ORIGÈNE : **Homélie sur S. Luc**. H. Crouzel, F. Fournier, P. Périchon (1962).
88. **Lettres des premiers Chartreux**. Tome I : S. BRUNO, GUIGUES, S. ANTHELME. Par un Chartreux (1962).
89. **Lettre d'Aristée à Philocrate**. A. Pelletier (1962).
90. **Vie de sainte Mélanie**. D. Gorce (1962).
91. ANSELME DE CANTORBÉRY : **Pourquoi Dieu s'est fait homme**. R. Roques (1963).
92. DOROTHÉE DE GAZA : **Œuvres spirituelles**. L. Regnault, J. de Préville (1963).
93. BAUDOIN DE FORD : **Le sacrement de l'autel**. J. Morson, É. de Solms, J. Leclercq. Tome I (1963).
94. **Id.** — Tome II (1963).
95. MÉTHODE D'OLYMPE : **Le banquet**. H. Musurillo, V.-H. Debisdour (1963).
96. SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEN : **Catéchèses**. B. Krivochéine, J. Paramelle. Tome I. Introd. et Cat. 1-5 (1963).
97. CYRILLE D'ALEXANDRIE : **Deux dialogues christologiques**. G. M. de Durand (1964).
98. THÉODORET DE CYR : **Correspondance**, t. II. Y. Azéma (1964).
99. ROMANOS LE MÉLODE : **Hymnes**. J. Grosdidier de Matons. Tome I. Introd. et Hymnes I-VIII (1964).
100. IRÉNÉE DE LYON : **Contre les hérésies**, livre IV. A. Rousseau, B. Hemmerdinger, Ch. Mercier, L. Doutreleau. 2 vol. (1965).
101. QUODVULTEDEUS : **Livre des promesses et des prédictions de Dieu**. R. Braun. Tome I (1964).
102. **Id.** — Tome II (1964).
103. JEAN CHRYSOSTOME : **Lettre d'exil**. A.-M. Malingrey (1964).
104. SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEN : **Catéchèses**. B. Krivochéine, J. Paramelle. Tome II. Cat. 6-22 (1964).
105. **La Règle du Maître**. A. de Vogüé. Tome I. Introd. et chap. 1-10 (1964).
106. **Id.** — Tome II. Chap. 11-95 (1964).
107. **Id.** — Tome III. Concordance et Index orthographique. J.-M. Clément, J. Neufville, D. Demeslay (1965).
108. CLÉMENT D'ALEXANDRIE : **Le Pédagogue**, t. II, C. Mondésert, H. I. Marrou (1965).
109. JEAN CASSIEN : **Institutions cénobitiques**. J.-C. Guy (1965).
110. ROMANOS LE MÉLODE : **Hymnes**. J. Grosdidier de Matons. Tome II. Hymnes IX-XX (1965).
111. THÉODORET DE CYR : **Correspondance**, t. III. Y. Azéma (1965).
112. CONSTANCE DE LYON : **Vie de S. Germain d'Auxerre**. R. Borius (1965).
113. SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEN : **Catéchèses**. B. Krivochéine, J. Paramelle. Tome III. Cat. 23-34, Actions de grâces 1-2 (1965).

114. ROMANOS LE MÉLODE : **Hymnes**. J. Grosdidier de Matons. Tome III. Hymnes XXI-XXXI (1965).
115. MANUEL II PALÉOLOGUE : **Entretien avec un musulman**. A. Th. Khoury (1966).
116. AUGUSTIN D'HIPPONE : **Sermons pour la Pâque**. S. Poque (1966).
117. JEAN CHRYSOSTOME : **A Théodore**. J. Dumortier (1966).
118. ANSELME DE HAVELBERG : **Dialogues**, livre I. G. Salet (1966).
119. GRÉGOIRE DE NYSSE : **Traité de la Virginité**. M. Aubineau (1966).
120. ORIGÈNE : **Commentaire sur S. Jean**. C. Blanc. Tome I. Livres I-V (1966).
121. ÉPHREM DE NISIBE : **Commentaire de l'Évangile concordant ou Diatessaron**. L. Leloir. Trad. seule (1966).
122. SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEN : **Traités théologiques et éthiques**. J. Darrouzès. Tome I. Théol. 1-3, Éth. 1-3 (1966).
123. MÉLITON DE SARDES : **Sur la Pâque (et fragments)**. O. Perler (1966).
124. **Expositio totius mundi et gentium**. J. Rougé (1966).
125. JEAN CHRYSOSTOME : **La Virginité**. H. Musurillo, B. Grillet (1966).
126. CYRILLE DE JÉRUSALEM : **Catéchèses mystagogiques**. A. Piédagnel, P. Paris (1966).
127. GERTRUDE D'HELFTA : **Œuvres spirituelles**. Tome I. **Les Exercices**. J. Hourlier, A. Schmitt (1967).
128. ROMANOS LE MÉLODE : **Hymnes**. J. Grosdidier de Matons. Tome IV. Hymnes XXXII-XLV (1967).
129. SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEN : **Traités théologiques et éthiques**. J. Darrouzès. Tome II. Éth. 4-15 (1967).
130. ISAAC DE L'ÉTOILE : **Sermons**. A. Hoste, G. Salet. Tome I. **Introd. et Sermons 1-17** (1967).
131. RUPERT DE DEUTZ : **Les œuvres du Saint-Esprit**. J. Gribo-mont, É. de Solms. Tome I. Livres I et II (1967).
132. ORIGÈNE : **Contre Celse**. M. Borret. Tome I. Livres I et II (1967).
133. SULPICE SÈVÈRE : **Vie de S. Martin**. J. Fontaine. Tome I. **Introd., texte et traduction** (1967).
134. **Id.** — Tome II. **Commentaire** (1968).
135. **Id.** — Tome III. **Commentaire (suite)** (1969).
136. ORIGÈNE : **Contre Celse**. M. Borret. Tome II. Livres III et IV (1968).
137. ÉPHREM DE NISIBE : **Hymnes sur le Paradis**. F. Graffin, R. Lavenant (trad. seule) (1968).
138. JEAN CHRYSOSTOME : **A une jeune veuve. Sur le mariage unique**. B. Grillet, G. H. Ettlinger (1968).
139. GERTRUDE D'HELFTA : **Œuvres spirituelles**. Tome II. **Le Héraut**. Livres I et II. P. Doyère (1968).
140. RUFIN D'AQUILÉE : **Les bénédictions des Patriarches**. M. Simonetti, H. Rochais, P. Antin (1968).
141. COSMAS INDICOPLEUSTÈS : **Topographie chrétienne**. Tome I. **Introduction et livres I-IV**. W. Wolska-Conus (1968).
142. **Vie des Pères du Jura**. F. Martine (1968).
143. GERTRUDE D'HELFTA : **Œuvres spirituelles**. Tome III. **Le Héraut**. Livre III. P. Doyère (1968).
144. **Apocalypse syriaque de Baruch**. Tome I. **Introduction et traduction**. P. Bogaert (1969).
145. **Id.** — Tome II. **Commentaire et tables** (1969).
146. **Deux homélies anoméennes pour l'octave de Pâques**. J. Liebaert (1969).
147. ORIGÈNE : **Contre Celse**. M. Borret. Tome III. Livres V et VI (1969).
148. GRÉGOIRE LE THAUMATURGE : **Remerciement à Origène. — La lettre d'Origène à Grégoire**. H. Crouzel (1969).
149. GRÉGOIRE DE NAZIANZE : **La passion du Christ**. A. Tullier (1969).
150. ORIGÈNE : **Contre Celse**. M. Borret. Tome IV. Livres VII et VIII (1969).
151. JEAN SCOT : **Homélie sur le Prologue de Jean**. É. Jeau-neau (1969).
152. IRÉNÉE DE LYON : **Contre les hérésies**, livre V. A. Rous-seau, L. Doutreleau, C. Mercier. Tome I. **Introduction, notes justificatives et tables** (1969).
153. **Id.** — Tome II. **Texte et traduction** (1969).
154. CHROMACE D'AQUILÉE : **Sermons**. J. Lemarié. Tome I. **Sermons 1-17 A** (1969).
155. HUGUES DE SAINT-VICTOR : **Six opuscules spirituels**. R. Baron (1969).
156. SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEN : **Hymnes**. J. Koder, J. Paramelle. Tome I. Hymnes I-XV (1969).
157. ORIGÈNE : **Commentaire sur S. Jean**. C. Blanc. Tome II. Livres VI et X (1970).
158. CLÉMENT D'ALEXANDRIE : **Le Pédagogue**. Livre III. C. Mon-désert, H. I. Marrou et Ch. Matray (1970).
159. COSMAS INDICOPLEUSTÈS : **Topographie chrétienne**. Tome II. Livre V. W. Wolska-Conus (1970).
160. BASILE DE CÉSARÉE : **Sur l'origine de l'homme**. A. Smets et M. van Esbroeck (1970).
161. **Quatorze homélies du IX^e siècle d'un auteur inconnu de l'Italie du Nord**. P. Mercier (1970).

162. ORIGÈNE : **Commentaire sur l'évangile selon Matthieu.** Tome I. Livres X et XI. R. Girod (1970).
163. GUIGUES II LE CHARTREUX : **Lettre sur la vie contemplative (ou Échelle des moines).** Douze méditations. E. Colledge, J. Walsh (1970).
164. CHROMACE D'AQUILÉE : **Sermons.** Tome II. Sermons 18-41. J. Lemarié (1971).
165. RUPERT DE DEUTZ : **Les œuvres du Saint-Esprit.** Tome II. Livres III et IV. J. Gribomont, É. de Solms (1970).
166. GUERRIC D'IGNY : **Sermons.** Tome I. J. Morson, H. Costello, P. Deseille (1970).
167. CLÉMENT DE ROME : **Épître aux Corinthiens.** A. Jaubert (1971).
168. RICHARD ROLLE : **Le chant d'amour (Melos amoris).** F. Vandenbroucke et les Moniales de Wisques. Tome I (1971).
169. **Id.** — Tome II (1971).
170. ÉVAGRE LE PONTIQUE : **Traité pratique.** A. et C. Guillaumont. Tome I. Introduction (1971).
171. **Id.** — Tome II. Texte, traduction, commentaire et tables (1971).
172. **Épître de Barnabé.** R. A. Kraff, P. Prigent (1971).
173. TERTULLIEN : **La toilette des femmes.** M. Turcan (1971).
174. SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEN : **Hymnes.** J. Koder, L. Neyrand. Tome II. Hymnes XVI-XL (1971).
175. CÉSARE D'ARLES : **Sermons au peuple.** Tome I. Sermons 1-20. M.-J. Delage (1971).
176. SALVIEN DE MARSEILLE : **Œuvres.** Tome I. G. Lagarrigue (1971).
177. CALLINICOS : **Vie d'Hypatios.** G. J. M. Bartelink (1971).
178. GRÉGOIRE DE NYSSE : **Vie de sainte Macrine.** P. Maraval (1971).
179. AMBROISE DE MILAN : **La Pénitence.** R. Gryson (1971).
180. JEAN SCOT : **Commentaire sur l'évangile de Jean.** É. Jeuneau (1972).
181. **La Règle de S. Benoît.** Tome I. Introduction et Chapitres I-VII. A. de Vogüé et J. Neufville (1972).
182. **Id.** — Tome II. Chapitres VIII-LXXXIII, Tables et concordance. A. de Vogüé et J. Neufville (1972).
183. **Id.** — Tome III. Étude de la tradition manuscrite. J. Neufville (1972).
184. **Id.** — Tome IV. Commentaire (Parties I-III). A. de Vogüé (1971).
185. **Id.** — Tome V. Commentaire (Parties IV-VI). A. de Vogüé (1971).
186. **Id.** — Tome VI. Commentaire (Parties VII-IX), Index. A. de Vogüé (1971).

187. HÉSYCHIUS DE JÉRUSALEM, BASILE DE SÉLEUCIE, JEAN DE BÉRYTE, PSEUDO-CHRYSOSTOME, LÉONCE DE CONSTANTINOPLE : **Homélie pascales.** M. Aubineau (1972).
188. JEAN CHRYSOSTOME : **Sur la vaine gloire et l'éducation des enfants.** A.-M. Malingrey (1972).
189. **La chaîne palestinienne sur le psaume 118.** Tome I. Introduction, texte critique et traduction. M. Harl (1972).
190. **Id.** — Tome II. Catalogue des fragments, Notes et Index. M. Harl (1972).
191. PIERRE DAMIEN : **Lettre sur la toute-puissance divine.** A. Cantin (1972).
192. JULIEN DE VÉZELAY : **Sermons.** Tome I. Introduction et Sermons 1-16. D. Vorreux (1972).
193. **Id.** — Tome II. Sermons 17-27, Index. D. Vorreux (1972).
194. **Actes de la Conférence de Carthage en 411.** Tome I. Introduction. S. Lancel (1972).
195. **Id.** — Tome II. Texte et traduction de la Capitulation et des Actes de la première séance. S. Lancel (1972).
196. SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEN : **Hymnes.** J. Koder, J. Paramelle, L. Neyrand. Tome III. Hymnes XLI-LVIII, Index (1973).
197. COSMAS INDICOPLEUSTÈS : **Topographie chrétienne.** Tome III. Livres VI-XII, Index. W. Wolska-Conus (1973).
198. **Livre (cathare) des deux principes.** Ch. Thouzellier (1973).
199. ATHANASE D'ALEXANDRIE : **Sur l'incarnation du Verbe.** C. Kannengiesser (1973).
200. LÉON LE GRAND : **Sermons,** tome IV. Sermons 65-98, Éloge de S. Léon, Index. R. Dolle (1973).

SOUS PRESSE

- GUERRIC D'IGNY : **Sermons,** t. II. J. Morson, H. Costello, P. Deseille.
- EUSÈBE DE CÉSARÉE : **Préparation évangélique,** t. I. J. Sirinelli, É. des Places.
- LACTANCE : **Institutions divines,** livre V. P. Monat.
- IRÉNÉE DE LYON : **Contre les hérésies,** livre III. A. Rousseau, L. Doutreleau.
- Évangile de Pierre.** M.-G. Mara.
- ISAAC DE L'ÉTOILE : **Sermons,** tome II. A. Hoste, G. Salet.
- NERSÈS ŠNORHALI : **Jésus, Fils unique du Père.** I. Kéchichian.

SOURCES CHRÉTIENNES (1-200)

- ADAM DE PERSEIGNE.
Lettres, I : 66.
- AELRED DE RIEVAULX.
Quand Jésus eut douze ans : 60.
La vie de recluse : 76.
- AMBROISE DE MILAN.
Des sacrements : 25.
Des mystères : 25.
Explication du Symbole : 25.
La Pénitence : 179.
Sur saint Luc, I-VI : 45.
— VII-X : 52.
- AMÉDÉE DE LAUSANNE.
Huit homélies mariales : 72.
- ANSELME DE CANTORBÉRY.
Pourquoi Dieu s'est fait homme : 91.
- ANSELME DE HAVELBERG.
Dialogues, I : 118.
- APOCALYPSE DE BARUCH : 144 et 145.
- LETRE D'ARISTÉE : 89.
- ATHANASE D'ALEXANDRIE.
Sur l'Incarnation du Verbe : 199.
Deux apologies : 56.
Discours contre les païens : 18.
Lettres à Sérapion : 15.
- ATHÉNAGORE.
Supplique au sujet des chrétiens : 3.
- AUGUSTIN.
Commentaire de la première Épître de saint Jean : 75.
Sermons pour la Pâque : 116.
- BARNABÉ (ÉPIÏRE DE) : 172.
- BASILE DE CÉSARÉE.
Homélies sur l'Hexaéméron : 26.
Sur l'origine de l'homme : 160.
Sur le Saint-Esprit : 17.
- BASILE DE SÉLEUCIE.
Homélie pascale : 187.
- BAUDOIN DE FORD.
Le sacrement de l'autel : 93 et 94.
- BENOÎT (RÈGLE DE S.).
Tome I : 181.
— II : 182.
— III : 183.
— IV : 184.
— V : 185.
— VI : 186.
- CALLINICOS.
Vie d'Hypatios : 177.
- CASSIEN, voir Jean Cassien.
- CÉSAIRE D'ARLES.
Sermons au peuple, 1-20 : 175.
- LA CHAÎNE PALESTINIENNE SUR LE
PSAUME 118 : 189-190.
- CHARTREUX.
Lettres des premiers Chartreux, I :
38.
- CHROMACE D'AQUILÉE.
Sermons, I : 154.
— II : 164.
- CLÉMENT D'ALEXANDRIE.
Le Pédagogue, I : 70.
— II : 108.
— III : 158.
Protreptique : 2.
Stromate I : 30.
Stromate II : 38.
Extraits de Théodote : 23.
- CLÉMENT DE ROME.
Épître aux Corinthiens : 167.
- CONFÉRENCE DE CARTHAGE EN 411.
Tome I : 194.
— II : 195.
- CONSTANCE DE LYON.
Vie de S. Germain d'Auxerre : 112.
- COSMAS INDICOPLEUSTÈS.
Topographie chrétienne, I-IV : 141.
— V : 159.
— VI-XII : 197.
- CYRILLE D'ALEXANDRIE.
Deux dialogues christologiques : 97.
- CYRILLE DE JÉRUSALEM.
Catéchèses mystagogiques : 126.
- DEFENSOR DE LIGUGÉ.
Livre d'étincelles, 1-32 : 77.
— 33-81 : 86.
- DENYS L'ARÉOPAGITE.
La hiérarchie céleste : 58.
- DIADOQUE DE PHOTICÉ.
Œuvres spirituelles : 5.
- DIDYME L'AVEUGLE.
Sur Zacharie, I : 83.
— II-III : 84.
— IV-V : 85.
- A DIOGNÈTE : 33.
- DOROTHÉE DE GAZA.
Œuvres spirituelles : 92.

- ÉPHREM DE NISIBE.
Commentaire de l'Évangile concor-
dant ou Diatessaron : 121.
Hymnes sur le Paradis : 137.
- ÉTHÉRIE.
Journal de voyage : 21.
- EUSÈBE DE CÉSARÉE.
Histoire ecclésiastique, I-IV : 31.
— V-VII : 41.
— VIII-X : 55.
— Introduction
et Index : 73.
- ÉVAGRE LE PONTIQUE.
Traité pratique, t. I : 170.
— t. II : 171.
- EXPOSITIO TOTIUS MUNDI : 124.
- GÉLASE I^{er}.
Lettre contre les Lupercales et dix-
huit messes : 65.
- GERTRUDE D'HELFTA.
Le Héraut, I-II : 139.
— III : 143.
Les Exercices : 127.
- GREGOIRE DE NAREK.
Le livre de prières : 78.
- GREGOIRE DE NAZIANZE.
La passion du Christ : 149.
- GREGOIRE DE NYSSÉ.
La création de l'homme : 6.
Traité de la Virginité : 119.
Vie de Moïse : 1.
Vie de sainte Macrine : 178.
- GREGOIRE LE GRAND.
Morales sur Job, I : 32.
- GREGOIRE LE THAUMATURGE.
Remerciement à Origène : 148.
- GUERRIC D'IGNY.
Sermons, I : 166.
- GUILLES II LE CHARTREUX.
Lettre sur la vie contemplative :
163.
Douze méditations : 163.
- GUILAUME DE SAINT-THIERRY.
Exposé sur le Cantique : 82.
Traité de la contemplation de Dieu :
61.
- HERMAS.
Le Pasteur : 53.
- HÉSYCHIUS DE JÉRUSALEM.
Homélies pascales : 187.
- HILAIRE DE POITIERS.
Traité des Mystères : 19.
- HIPPOLYTE DE ROME.
Commentaire sur Daniel : 14.
La Tradition apostolique : 11.
- DEUX HOMÉLIES ANOMÉENNES : 146.
- HOMÉLIES PASCALES.
Tome I : 27.
— II : 36.
— III : 48.
- QUATORZE HOMÉLIES DU IX^e s. : 161
- HUGUES DE SAINT-VICTOR.
Six opuscles spirituels : 155.
- IGNACE D'ANTIOCHE.
Lettres : 10.
- IRÉNÉE DE LYON.
Contre les Hérésies, III : 34.
— IV : 100.
— V : 152 et 153.
Démonstration de la prédication
apostolique : 62.
- ISAAC DE L'ÉTOILE.
Sermons, 1-17 : 130.
- JEAN DE BÉRYTE.
Homélie pascale : 187.
- JEAN CASSIEN.
Conférences, I-VII : 42.
— VIII-XVII : 54.
— XVIII-XXIV : 64.
Institutions : 109.
- JEAN CHRYSOSTOME.
A une jeune veuve : 138.
A Théodore : 117.
Huit catéchèses baptismales : 50.
Lettre d'exil : 103.
Lettres à Olympias : 13.
Sur l'incompréhensibilité de Dieu :
28.
Sur le mariage unique : 138.
Sur la Providence de Dieu : 70.
Sur la vaine gloire : 188.
La Virginité : 125.
- PSEUDO-CHRYSOSTOME.
Homélie pascale : 187.
- JEAN DAMASCÈNE.
Homélies sur la Nativité et la Dor-
mition : 80.
- JEAN MOSCHUS.
Le Pré spirituel : 12.
- JEAN SCOT.
Commentaire sur l'évangile de Jean :
180.
Homélie sur le Prologue de Jean :
151.
- JÉRÔME.
Sur Jonas : 43.
- JULIEN DE VÉZELAY.
Sermons, 1-16 : 192.
— 17-27 : 193.
- LACTANCE.
De la mort des persécuteurs : 39.

- LÉON LE GRAND.
Sermons, 1-19 : 22.
— 20-37 : 49.
— 38-64 : 74.
— 65-98 : 200.
- LÉONCE DE CONSTANTINOPLE.
Homélie pascales : 187.
- LIVRE DES DEUX PRINCIPES : 198.
- MANUEL II PALÉOLOGUE.
Entretien avec un musulman : 115.
- MARIUS VICTORINUS.
Traité théologique sur la Trinité :
68 et 69.
- MAXIME LE CONFESSEUR.
Centuries sur la Charité : 9.
- MÉLANIE, voir Vie.
- MÉLITON DE SARDES.
Sur la Pâque : 123.
- MÉTHODE D'OLYMPE.
Le banquet : 95.
- NICÉTAS STÉTHATOS.
Opuscules et Lettres : 81.
- NICOLAS CABASILAS.
Explication de la divine Liturgie : 4.
- ORIGÈNE.
Commentaire sur S. Jean, I-V : 120.
— VI et X : 157.
— XI : 162.
Commentaire sur S. Matthieu, X-
XI : 162.
Contre Celse, I-II : 132.
— III-IV : 136.
— V-VI : 147.
— VII-VIII : 150.
Entretien avec Héraclide : 67.
Homélie sur la Genèse : 7.
Homélie sur l'Exode : 16.
Homélie sur les Nombres : 29.
Homélie sur Josué : 71.
Homélie sur le Cantique : 37.
Homélie sur salut Luc : 87.
Lettre à Grégoire : 143.
- PHILON D'ALEXANDRIE.
La migration d'Abraham : 47.
- PHILOXÈNE DE MABBOUG.
Homélie : 44.
- PIERRE DAMIEN.
Sur la toute-puissance divine : 191.
- POLYCARPE DE SMYRNE.
Lettres et Martyre : 10.
- PTOLÉMÉE.
Lettre à Flora : 24.
- QUODVULTEUS.
Livre des promesses : 101 et 102.
- RÈGLE DU MAÎTRE.
Tomo I : 105.
— II : 106.
— III : 107.
- RICHARD DE SAINT-VICTOR.
La Trinité : 63.
- RICHARD ROLLE.
Le chant d'amour, t. I : 168.
— t. II : 169.
- RITUELS.
Trois antiques rituels du Baptême :
59.
- ROMANOS LE MÉLODE.
Hymnes, I : 99.
— II : 110.
— III : 114.
— IV : 123.
- RUFIN D'AQUILÉE.
Les bénédictions des Patriarches :
140.
- RUPERT DE DEUTZ.
Les œuvres du Saint-Esprit. Livres
I-II : 131.
Livres III-IV : 165.
- SALVIEN DE MARSEILLE.
Œuvres, t. I : 176.
- SULPICE SÈVÈRE.
Vie de S. Martin, t. I : 133.
— t. II : 134.
— t. III : 135.
- SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEN.
Catéchèses, 1-5 : 96.
— 6-22 : 104.
— 23-34 : 113.
Chapitres théologiques, gnostiques
et pratiques : 51.
Hymnes, 1-15 : 156.
— 16-40 : 174.
— 41-58 : 196.
Traité théologique et éthiques, I :
122 et II : 129.
- TERTULLIEN.
De la prescription contre les héré-
tiques : 46.
La toilette des femmes : 173.
Traité du baptême : 35.
- THÉODORET DE CYR.
Correspondance, lettres I-LII : 40.
— lettres 1-95 : 98.
— lettres 96-147 : 111.
Thérapeutique des maladies hellé-
niques : 37.
- THÉODOTE.
Extraits (Clément d'Alex.) : 23.
- THÉOPHILE D'ANTIOCHE.
Trois livres à Autolyclus : 20.
- VIE D'OLYMPIAS : 13.
- VIE DE SAINTE MÉLANIE : 90.
- VIE DES PÈRES DU JURA : 142.

Également aux Éditions du Cerf :

LES ŒUVRES DE PHILON D'ALEXANDRIE

publiées sous la direction de

R. ARNALDEZ, C. MONDÉSERT, J. POUILLOUX.

Texte grec et traduction française.

1. Introduction générale, De opificio mundi. R. Arnaldez (1961).
2. Legum allegoriae. C. Mondésert (1962).
3. De cherubim. J. Gorez (1963).
4. De sacrificiis Abelis et Caini. A. Méasson (1966).
5. Quod deterius potiori insidiari soleat. I. Feuer (1965).
6. De posteritate Caini. R. Arnaldez (1972).
- 7-8. De gigantibus. Quod Deus sit immutabilis. A. Mosès (1963).
9. De agricultura. J. Pouilloux (1961).
10. De plantatione. J. Pouilloux (1963).
- 11-12. De ebrietate. De sobrietate. J. Gorez (1962).
13. De confusione linguarum. J.-G. Kahn (1963).
14. De migratione Abrahami. J. Cazeaux (1965).
15. Quis rerum divinarum heres sit. M. Harl (1966).
16. De congressu eruditionis gratia. M. Alexandre (1967).
17. De fuga. E. Starobinsky-Safran (1970).
18. De mutatione nominum. R. Arnaldez (1964).
19. De somniis. P. Savinel (1962).
20. De Abrahamo. J. Gorez (1966).
21. De Iosepho. J. Laporte (1964).
22. De vita Mosis. R. Arnaldez, C. Mondésert, J. Pouilloux, P. Savinel (1967).
23. De Decalogo. V. Nikiprowetzky (1965).
24. De specialibus legibus. Livres I-II (en préparation).
25. De specialibus legibus. Livres III-IV. A. Mosès (1970).
26. De virtutibus. R. Arnaldez, A.-M. Vérilhac, M.-R. Serval, P. Delobre (1962).
27. De praemiis et poenis. De exsecrationibus. A. Beckaert (1961).
28. Quod omnis probus liber sit (sous presse).
29. De vita contemplativa. F. Daumas, P. Miquel (1964).
30. De aeternitate mundi. R. Arnaldez et J. Pouilloux (1969).
31. In Flaccum. A. Pelletier (1967).
32. Legatio ad Caium. A. Pelletier (1972).
33. Quaestiones et solutiones in Genesim (en préparation).
34. Quaestiones et solutiones in Exodum (en préparation).
35. De Providentia. Livres I-II. M. Hadas-Lebel (1973).